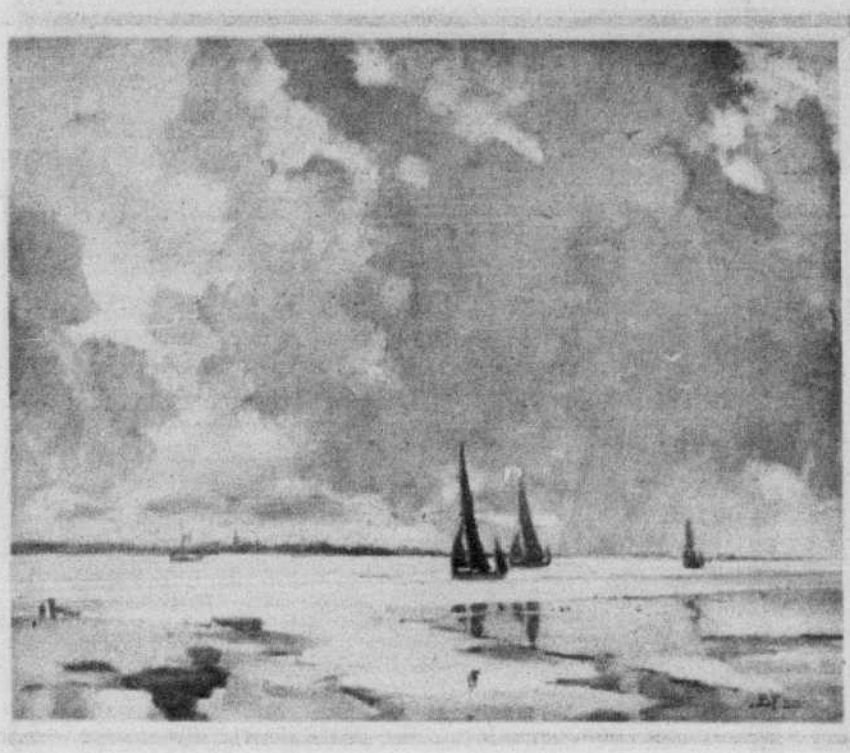
Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 13 AOUT 1932 ROTOGRAVURE



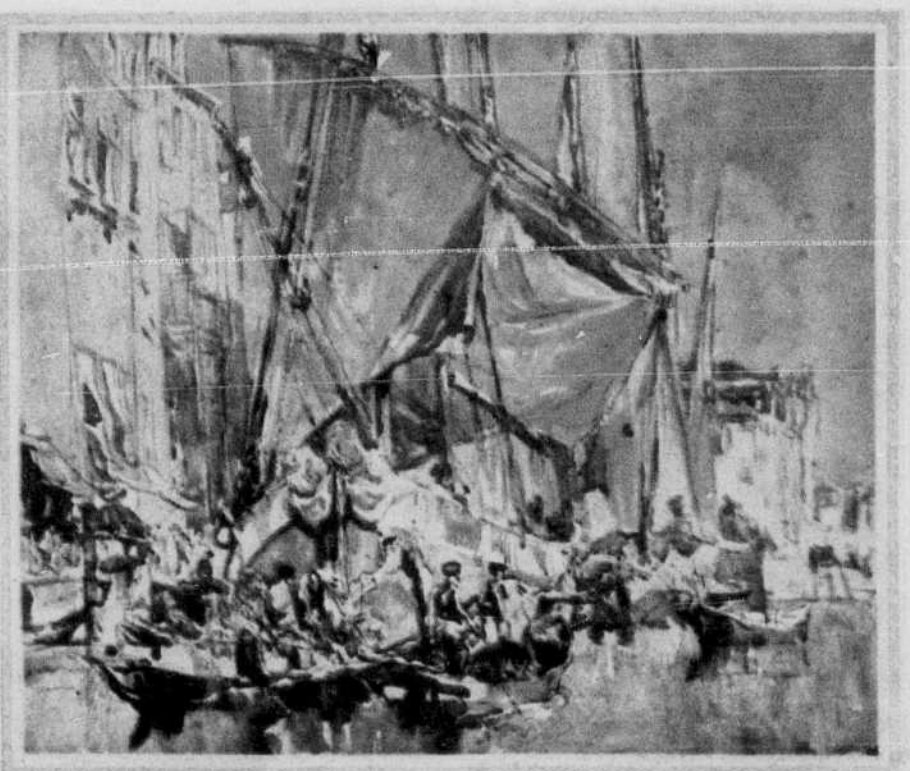
(1) — TROIS VAISSEAUX EN VUE

(4) — LE VOILIER DE LONG COURS

(2) — DANS L'AZUR DU MOIS D'AOUT

(5) — LES SABOTS QUI VONT SUR L'EAU

(3) — LE FLOT DE LA MAREE (ST-IVES)



(6) — SCENE MARITIME A VENISE

qu'il suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président); M. Watson Sellar, contrôleur du tré-

dissant les industries nationales contre la concurrence.

à la France tandis que l'an dernier les ventes de blé constituaient 75

Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000,

suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les prépa-

trois mois de prison plus, on a confisqué cool.

Un joli coin du jardin de M. Frederick Sabbaton, de Grand'-Mère; statuette en bronze par Mme Kenneth Bates.

M. H. Major, de Saint-Laurent, près Montréal, exhibant quelques belles truites grises (dont l'une de 22 livres) qu'il a capturées a lac des Sables, dans les Laurentides.

Mlle Aurore Noël, de Montréal, diplôme de musique (piano), cours supérieur, avec grande distinction, du Conservatoire Royal.

Le moyen le plus sûr et le plus facile!

Évitez les odeurs désagréables et épargnez vos robes

Etant confinées, les glandes des aisselles transpirent de façon anormale — causant une odeur répugnante (bien qu'on ne la discerne pas souvent soi-même).

Odorono est le moyen sûr et inoffensif de l'éviter. Odorono est une prescription de médecin qui prévient sans danger la transpiration et les mauvaises odeurs. Il épargne aux robes ces taches de transpiration dommageables. Il conserve votre charme.

Seul un liquide déodorisant peut vous assurer cette protection. Ainsi, quelles que soient les mesures temporaires que vous preniez, vous avez encore besoin d'Odorono.

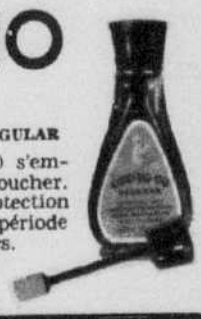
Et Odorono est d'un emploi si facile avec l'hygiénique applicateur Odorono exclusif — conformé de façon à contenir exactement la quantité requise pour la commodité parfaite et une protection complète. 35c, 60c et $1.00.

ODO·RO·NO

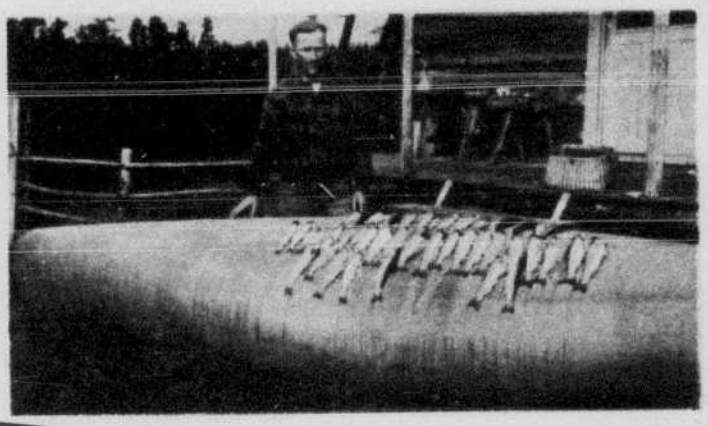
FABRICATION CANADIENNE

INSTANT ODORONO (incolore) s'emploie à toute heure du jour ou du soir, assure protection pendant une période de 1 à 3 jours.

ODORONO REGULAR (couleur rubis) s'emploie au coucher. Assure protection pendant une période de 3 à 7 jours.



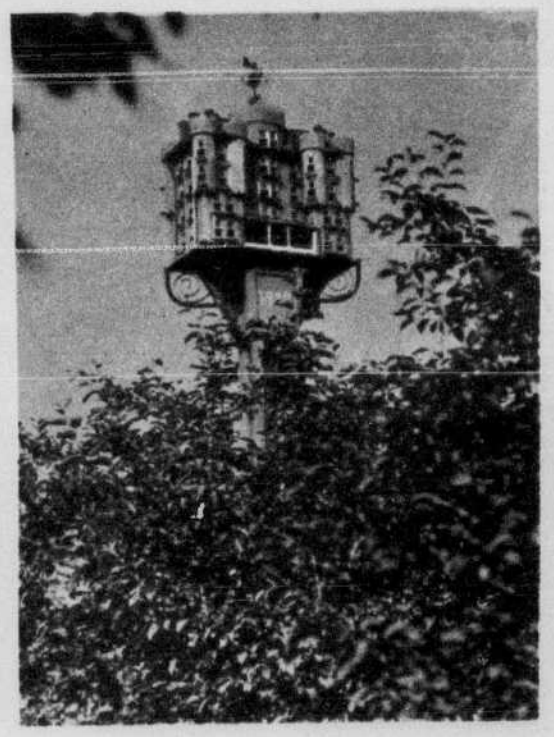
Groupe de jeunes filles qui ont interprété "Les chaussons de la duchesse Anne" à une soirée donnée récemment dans la paroisse Saint-Jean-Berchmans; de gauche à droite: Mlles Adrienne Beauchamp, A. Ménard, B. Ratelle, R. Lépine, E. Paiement; au bas, Mlle Trottier dans le rôle de la Duchesse, et Mlle J. Ratelle.



M. Lucien Guimond, de Courville, Qué., et le fruit d'une pêche au cours d'un récent voyage au Club Marmier, Qué.

Maison d'oiseaux avec 168 chambres, fabriquée par M. Joseph Rheault, de Grand'Mère.

Totem sculpté à la main et peint par M. Marcel Larin. Ce curieux monument se trouve à Potton Springs, comté de Brôme.



Mlle Jeanne Therrien, fille de M. et Mme Gédéon Therrien, de la paroisse Saint-Christopne de Pont-Viau, lauréate en piano, de l'Ecole de Piano Paris-Montréal.

LE ROYAUME DE LA CHASSE ET DE LA PECHE. — Deux vues du lac Humqui, comté de Matapédia. — En bas, M. Harry Boucher, gardien du Club Belmont.

Mlle Pauline Lalonde, fille de M. et Mme Arthur Lalonde, de Montréal, diplôme de violon, cours supérieur, 2e année, avec très grande distinction, et cours complet de guitare hawaïenne; deux médailles d'or.

Groupe de Chevaliers de Colomb de Shawinigan, en pique-nique avec leurs familles au Lac-à-la-Tortue, au chalet de M. J.-A. Bilodeau. Dans le groupe on remarque M. L.-A. et Mme Leclerc, Grand Chevalier du Conseil Shawinigan des C. de C., et M. Marcel Bellefeuille, ex-Grand Chevalier et son épouse, M. l'échevin et Mme Jos. Veilleux, M. et Mme Arthur Loranger, M. et Mme Ed. Arbour, M. et Mme J.-E. Prévost, M. et Mme L.-O. Ruel, M. et Mme E. Dumas, M. et Mme Geo. Pagé, M. et Mme E. Clément, MM. H. St-Arnaud, R. Laliberté, S. Lambert, et autres. (Photo H. Bergeron, Shawinigan).

Marcel, enfant de Mme Demers (Albina Lapointe) qui a récité "Le jeune prodige", chez M. l'abbé Cloutier, curé de Saint-Herménégilde; élève du Jardin de l'Enfance des RR. SS. de la Providence.

Mlle Annette Gilardeau, fille de M. Joseph Gilardeau, de Montréal, diplôme de musique (piano), avec distinction, du Conservatoire Royal.

Mlle Romélia Veillet, fille de Mme veuve Alphée Veillet, de Sainte-Thècle, et M. André Carpentier, fils de M. Réal Carpentier, de Saint-Tite, fiancés récemment.

Paraissez-vous plus jeune que *votre* âge?

"J'ai plus de 30 ans" ... *dit Anna Q. Nilsson*

Séduisante, éblouissante . . . qui dirait, à voir cette photo, qu'elle a plus de 30 ans? Son retour récent de Suède a réjoui ses nombreux admirateurs!

Le secret du beau teint des étoiles!

"OUI, j'ai plus de trente ans," dit Anna Q. Nilsson, la belle étoile de cinéma. "Rester jeune n'est pas une question d'années. C'est plutôt savoir comment faire!

"Aucune femme ne devrait craindre de vieillir," continue cette rayonnante beauté. "Elle n'a qu'à prendre soin de sa peau!

"J'ai appris à apprécier, il y a plusieurs années, les bienfaisants effets du Savon de Toilette Lux pour le teint. Je l'emploie régulièrement pour garder à ma peau sa fraîcheur et sa souplesse."

Sur 10 étoiles de cinéma 9 l'emploient

Sur les 694 principales actrices de Hollywood, y compris toutes les vedettes, 686 emploient régulièrement cet odoriférant savon blanc pour conserver la beauté de leur teint. Les actrices de théâtre aussi préfèrent le Savon de Toilette Lux.

Vous voudrez sûrement l'essayer!

Savon de Toilette LUX — 10¢

Lever Brothers Limited

Pourvisseurs de savons brevetés de leurs Excellences le gouverneur-général et la comtesse de Bessborough.

qu'il suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président); M. Watson Sellar, contrôleur du tré-

dissant les industries nationales contre la concurrence.

à la France tandis que l'an dernier les ventes de blé constituaient 75 pour cent des exportations du Cana-

Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000, soit $15,000,000 de plus qu'en 1930.

suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les prépa-

plus, on a confisqué cool.

APPAREILS DE PLOMBERIE

"Standard"

L'INSTALLATION dans la cuisine d'un Evier "Standard", commode et pratique, facilite grandement la tâche de la ménagère . . . Moins coûteux actuellement que depuis plusieurs années . . . Paiement effectué par versements mensuels faciles au gré de l'acheteur . . . Renseignements de votre plombier . . . Ecrivez pour obtenir la brochure "Standard" complète.

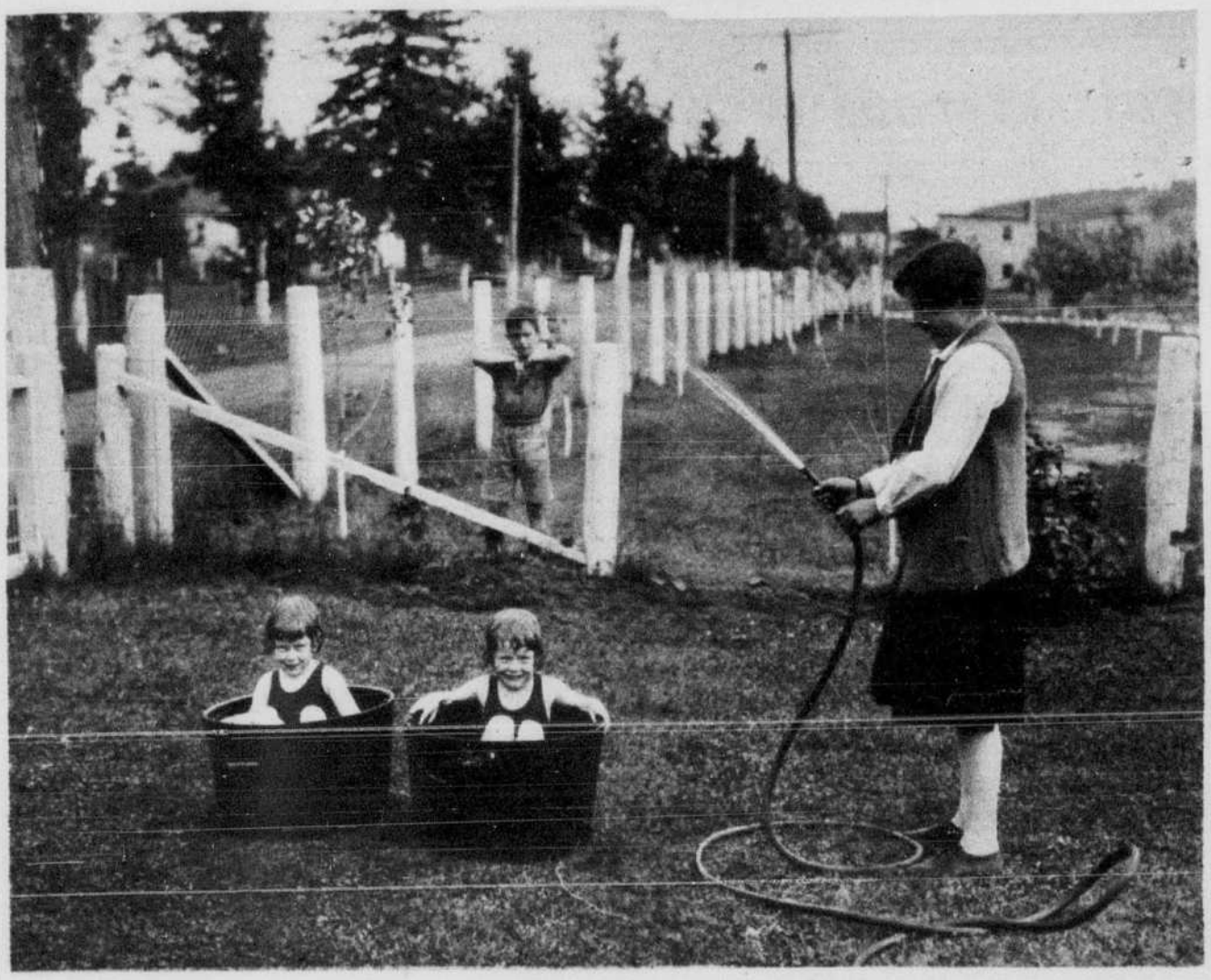
Standard Sanitary Mfg. Co., Limited

980, rue St-Antoine, Montréal, Qué.

Groupe d'excursionnistes photographiés lors d'une croisière au Saguenay.

Mlle Cécile Demers, fille de M. et Mme Albert Demers, de Burlington, Vt., graduée avec grande distinction et gagnante du premier prix du Couvent Saint-Antoine de Padoue, de Burlington, Vt.

Mlle Rita Legault, fille du notaire et de Mme J.-Théo. Legault, qui a obtenu, au piano, son diplôme licencié, avec grande distinction, et la médaille d'or du Conservatoire Royal de Montréal.



DANS NOS PITTORESQUES LAURENTIDES. — Une scène quotidienne, à Shawbridge; les enfants prennent un plaisir inouï à la "douche en cuvette". (Photo Associated Screen News Limited, Montréal).

Le docteur et Mme Jean Paquin (Gracia Paquette) dont le mariage a été célébré récemment en la Cathédrale de Montréal.

M. et Mme P. Côté, de West Shefford, Qué., et leurs deux petits-enfants: Jeanne et Paul Pelletier.

Mlle Gisèle Gagnon, de Montréal, diplôme de musique (piano), cours supérieur, avec distinction, du Conservatoire Royal

Nouveau traitement QUI ENLEVE VITE LES

CORS

et soulage instantanément

Absolument sûrs et inoffensifs. S'appliquent facilement et ne s'enlèvent pas dans le bain.

Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparaît dès appliqué

Ne coupez pas vos cors ou callosités—afin d'éviter l'empoisonnement du sang. Ne prenez pas d'emplâtres ou liquides caustiques — vous risquez de vous brûler. Employez les Zino-pads du Dr Scholl pour obtenir un soulagement certain et instantané. Ils arrêtent la douleur en une *minute*. Ils enlèvent la cause — la pression et la friction de la chaussure — empêchant les cors, les ampoules aux pieds. Une récente découverte—*les disques spécialement médicamentés* que vous obtenez sans frais extra avec les Zino-pads du Dr Scholl, détachent et enlèvent vite et sans danger les vieux cors durs et les callosités. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui. Dans toutes les pharmacies et les magasins de chaussures.

15.00, 18.50

fumée, rose taupe et noir.

au rez-de-chaussée (centre)

festonné. Pointures: 6 à 7.

—au rez-de-chaussée (centre)

M. et Mme Lucien Perron (Jeannette Patenaude) dont le mariage a été célébré récemment en l'église Saint-Jean-Berchmans, de Montréal; fille d'honneur, Mlle Albertine Patenaude, et garçon d'honneur, M. Wilfrid Patenaude, frère de la mariée.

"Ce talc, disoit Maman, tantôt
Fera passer leur érythème...
Quelle trouvaille, tout de même!
Je ne comprends pas ce grand mot
(Qui sent un peu trop sa science),
Mais, quant au talc, si Maman l'aime,
Je l'aime d'avance".

En frottant un peu de Poudre Johnson pour les Bébés entre le pouce et l'index, vous verrez comme elle est douce et veloutée. On comprend facilement pourquoi les enfants raffolent de son contact calmant et rafraîchissant.

La Poudre Johnson pour les Bébés est extra-veloutée parce qu'elle ne contient que les plus fins des talcs italiens.

Cette petite expérience vous démontrera que la Poudre Johnson pour les Bébés est la meilleure pour VOTRE bébé.

Poudre Johnson (Pour les Bébés)
Produit de Johnson+Johnson
FABRIQUE AU CANADA

Savon et Crème Fabriqués Spécialement pour les bébés

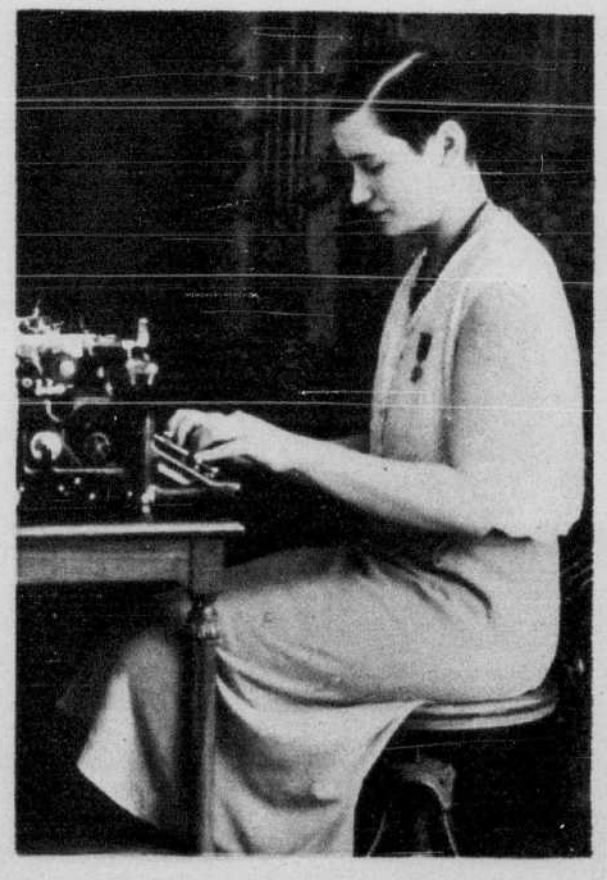
Essayez un pain de Savon Johnson pour les Bébés! Notez son parfum discret et sa mousse abondante. La Crème Johnson pour les Bébés soulagera aussi votre bébé s'il est incommodé par les diverses rougeurs et éruptions cutanées causées par les langes, la chaleur, etc.

ECHANTILLONS GRATUITS! Pour vous permettre de faire l'essai, sans frais, de la Poudre, du Savon et de la Crème Johnson (pour les Bébés) nous nous empresserons de vous envoyer, gratis, un généreux échantillon de chacune de ces préparations.
Ecrivez à Johnson & Johnson, Limited, Montréal 70-MLR

Patricia, fillette de M. et Mme Arthur Goodwin, de Montréal. (Photo J.-H. Thimineur, 6560, rue St-Hubert, Montréal).

UNE BELLE FAMILLE CANADIENNE-FRANÇAISE. — La famille de M et Mme Thomas Pednault (Léda Ouellet), de Sherbrooke (18 enfants vivants).

M. Emile Labrosse tenant une truite de 15 livres et 2 onces qu'il a capturée à Bark Lake, près d'Arundel.



Mlle Fabiola Chrétien, de Summerstown, Ont., gagnante de la première place, pour la province d'Ontario, dans un concours mondial de clavigraphie tenu à Cleveland, Ohio, récemment. Mlle Chrétien est graduée en sténographie anglaise et gagnante d'une médaille d'argent donnée au Collège Commercial de Cornwall, Ont.

CERCLE DES MARQUISETTES, 1931-1932. — Assises, de gauche à droite: Mlles Laurette Asselin, Donalda Lambert, Doria Asselin; 2e rangée: Graziella Banville, Omerille Banville, vice-président, Imelda Pineault, présidente, Jeanne Asselin, secrétaire, Thérèse DeGagné; 3e rangée: Juliette Sicotte, Yvette Gaudreault, Irène Pineault, Lucienne Gaudreault, Jeanne Lavoie, Annette Beaupré.

qu'il suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président); M. Watson Sellar, contrôleur du trésor; le professeur W.-C. Clark, con-

assistt les industries nationales contre la concurrence.

à la France tandis que l'an dernier les ventes de blé constituaient 75 pour cent des exportations du Canada à la France.

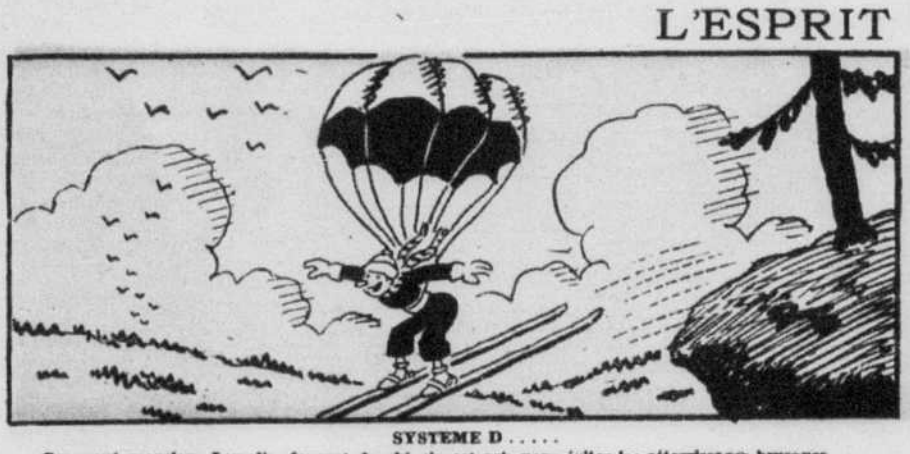
Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000, soit $15,000,000 de plus qu'en 1930.

suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les préparatifs pour l'ouverture du procès du

plus, on a confisqué cool.

POUR SERVICES RENDUS

L'ESPRIT GAULOIS



SYSTEME D . . . . .
Comment monsieur Lemalin, fervent du ski, s'y est pris pour éviter les atterrissages brusques.

—Dépêchons-nous, mon ami, sans cela nous allons rater complètement le premier acte.
—Aucune importance, il paraît que l'auteur l'a complètement raté, lui aussi ! . . . . .

'A LA' MI-AOÛT

B

A

D

C

A—Petit feutre à bord légèrement incliné sur la droite.

B—Costume de sport demi-saison; veste de suède.

C—Pardessus de garconnet avec bérêt assorti; guêtres blanches.

D—Deux-pièces au tricot, en laine mélangée.

E—Robe de lainage avec blouse de jersey rayé.

E

qu'il suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président); M. Watson Sellar, contrôleur du tré-

dissent les industries nationales contre la concurrence.

à la France tandis que l'an dernier les ventes de blé constituaient 75 pour cent des exportations du Cana-

Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000, soit $15,000,000 de plus qu'en 1930.

suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les prépa-

trois mois de prison plus, on a confisqué sa cool.

ETONNANTS OUVRIERS

Les oiseaux

Les oiseaux ont leur classification officielle. A côté d'elle n'en pourrait-on établir une autre qui s'autoriserait des différents métiers, tout humains, auxquels ils excellent pour construire leurs nids ? En voici un essai et quelques exemples, sans prétendre avoir tout dit.

Les Charpentiers. — C'est le nom qu'on peut donner à la famille des Pics, qui taillent leurs nids dans les troncs d'arbres. Ils choisissent généralement des arbres qui commencent à pourrir et donnent à leur home la forme d'une bouteille ; l'intérieur en est soigneusement raboté et le fond couvert de sciure et de petits copeaux pour recevoir les oeufs.

Perroquets et perruches préfèrent les creux tout faits ou les agrandissent de leur bec solide ; ce sont des charpentiers aussi, mais qui se donnent moins de mal.

Les Maçons. — Ce corps de métier est représenté en premier lieu par les hirondelles. On sait qu'elles nichent un peu partout dans nos habitations ; mais quel que soit l'endroit choisi, il est toujours à l'abri de la pluie, et pour cause. Il est formé de terre grasse que l'oiseau recueille aevc son bec et agglutine avec sa salive, y entremêlant, pour l'armer, des poils et des herbes. Etabli dans un angle, il figure un quart de sphère, sur une surface plane, une demi-sphère. A l'intérieur, des plumes, des poils rendent le nid confortable et chaud.

Les Fourniers, qui sont des oiseaux d'Amérique, n'ont que la taille d'une grive et se maçonnent cependant de gros nids en forme de melon, qui pèsent 4 et 5 kilogrammes. Ils construisent sur des branches une plateforme de boue et d'herbe et la surmontent d'une coupole fermée dans laquelle ils ménagent une ouverture latérale et épaisse de 3 à 4 centimètres.

Les Terrassiers. — Beaucoup d'oiseaux se contentent de faire leur nid dans une dépression du sol — alouette, perdrix, caille, la plupart des oiseaux de mer — et méritent à peine ce nom ; mais d'autres le creusent profondément ; ce ne sont pas seulement des terrassiers, mais des mineurs. Le Martin-Pêcheur se creuse de vrais terriers dans la berge des rivières et des marais ; le Couroucou, cousin américain du Martin-Pêcheur, fait des terrassements dans les termitières ; les Manchots et leurs congénères creusent dans le sol de vastes cavités pour y déposer leurs oeufs; le Géositte espagnol niche au fond d'un terrier long de 2 mètres ; le Cotyle également. Les Autruches et oiseaux analogues déposent leurs oeufs dans une dépression du sol et les couvrent de terre pendant la nuit, les découvrant le jour.

Terrassier aussi le Flamant rose qui joue la difficulté en choisissant pour faire un monticule de vase un endroit où il y a de l'eau. Sur le sommet dépassant, il creuse une légère dépression dans laquelle il nidifie.

Les Couturiers. — Ils sont éminemment représentés par les Cisticoles, dits aussi Fauvettes couturières, espèce de Fauvettes qui habitent le Sud de l'Europe et l'Algérie. Le nid lui-même en forme de boule, avec ouverture circulaire au tiers de la hauteur, est normalement façonné de duvet végétal, de bourre de peuplier ou de tremble, de laine ; mais il est enveloppé d'une cuirasse de feuilles que l'oiseau coud l'une à l'autre en faisant au bord de petits trous avec son bec et y passant un fil formé de toile d'araignée ou du duvet de certaines plantes. Entre le nid et la gaine protectrice l'oiseau insinue des feuilles qu'il a soin de plier de manière à ce qu'elles fassent ressort et soutiennent les oeufs comme un coussin. Enveloppe et nid sont cousus l'un à l'autre et posent sur une branche, à un pied environ du sol.

Les Tisserands. — Avec de petites branches, des racines et de longues herbes, ils tissent littéralement leurs nids, entrelaçant ces matériaux, leur donnant de la consistance avec un peu de terre et de salive. La forme des nids offre des variantes, mais ce sont toujours des bourses suspendues, avec orifice en bas ou sur le côté. La structure du nid a donné son nom aux oiseaux qui l'habitent : les Tisserins, qu'on ne trouve que dans les régions chaudes.

Le Tisserin mahabi garnit l'ouverture de son nid avec des épines, pointe en dehors ; le Tisserin baja enchâsse extérieurement des insectes lumineux ; le Tisserin alecto façonne des nids énormes, d'un mètre et plus de diamètre sans proportions avec sa taille ; le Tisserin à tête jaune fait à son nid deux ou trois renflements qui lui donnent un aspect singulier.

Les Vanniers. — Les oiseaux qui font le travail de vannier sont de beaucoup les plus nombreux ; comme les vanniers ils entrelacent des brindilles pour en former une corbeille. Mais la matière première qu'ils emploient varie à l'infini : c'est, avec les brindilles végétales, la mousse et le crin ; c'est l'herbe, souvent accompagnée de terre ; des feuilles, des radicelles, des lichens. La plupart des oiseaux de nos climats sont des vanniers qui usent de ces matériaux : chardonnerets, verdiers, pinsons, bouvreuils, merles, grives, etc., quelques-uns se distinguent en donnant à leurs nids la forme sphérique, mais ils font toujours oeuvre de vannier : tel le simple moineau.

Vanniers aussi les rapaces, mais se construisant dans les rochers ou sur les arbres de vulgaires paniers avec des branches de bois sec ; vanniers les Cigognes sur leurs toits, leurs cheminées, et faisant du solide, qui dure plusieurs années ; vanniers les corbeaux dont les nids en fagot résistent au vent.

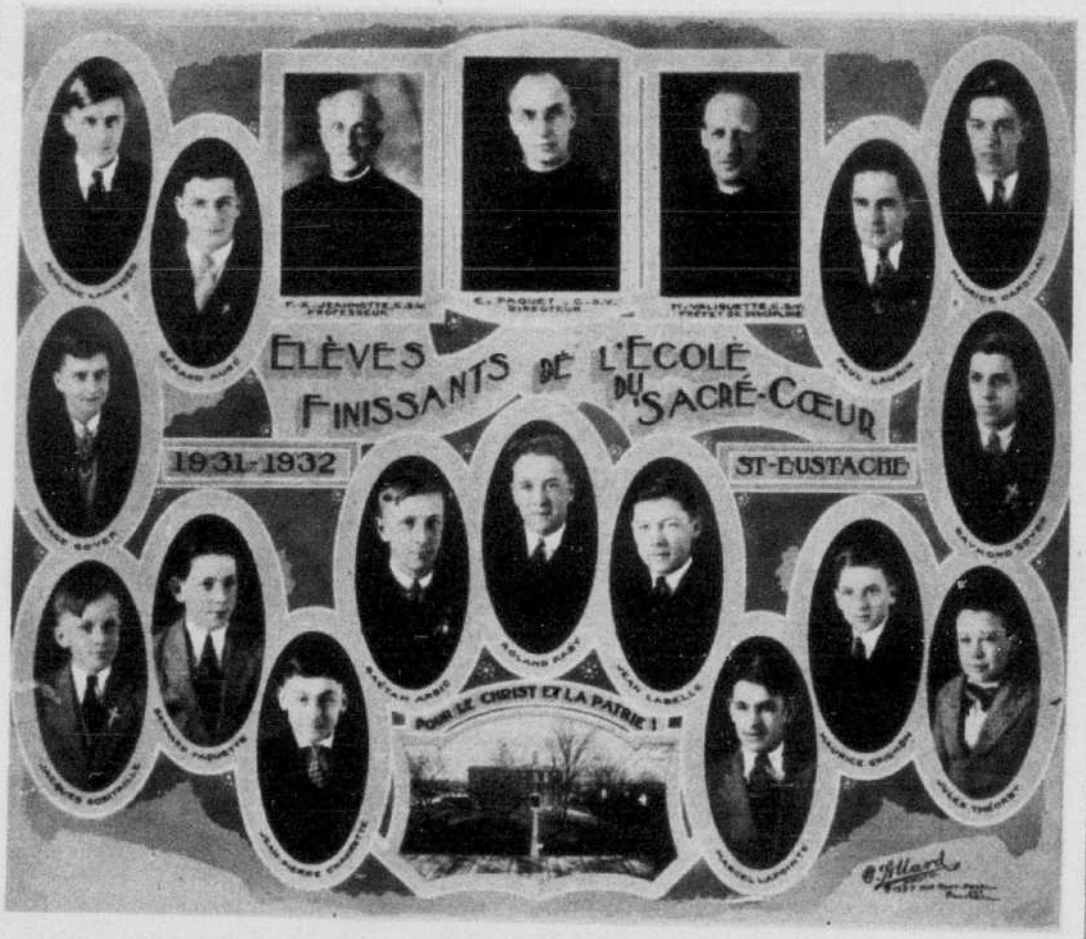
LE CHIEN DU DUC D'ENGHIEN

A l'exposition rétrospective du château de Vincennes, France, figurera une curieuse relique historique.

Lorsque le duc d'Enghien fut fusillé dans les fossés du château de Vincennes, son chien Mohilof marqua son désespoir par de longs gémissements. Il fut recueilli par le marquis de Bethisy, et lorsque Mohilof mourut, son protecteur prit soin de le faire naturaliser.

La fille du collectionneur, qui reçut le fidèle toutou empaillé des mains de M. de Bethisy, a prêté Mohilof pour l'exposition que l'on organise, et ce modeste héros aura les honneurs du Pavillon de Marsan !

ECOLE DU SACRE-COEUR, SAINT-EUSTACHE



Finissants de 1931-1932. — (Clichés O Ollard, rue Mont-Royal Est, Montréal).

LE VETEMENT

La cravate

Où nous arrêterons-nous dans la voie du "laisser-aller" vestimentaire? Déjà, nos jeunes gens vont tête nue; déjà le col rigide cède la place au col mou. Et voici qu'une offensive est déclenchée contre la cravate, qu'on veut remplacer par une simple cordelière nouée autour du col et terminée par deux petites boules de laine C'est bien joli, ma foi!

La cravate... c'était pourtant le dernier élément de l'élégance masculine. Elle datait du grand siècle. En l'an de grâce 1660, on vit arriver en France un régiment étranger composé de Croates, dans l'habillement singulier desquels on remarquait quelque chose qui plut généralement et qu'on s'empressa d'imiter: c'était un tour de cou, fait d'un tissu commun pour le soldat, et de mousseline ou d'une étoffe de soie pour l'officier, et dont les bouts, arrangés en rosette, pendaient, non sans quelque grâce, sur la poitrine. Cet ajustement nouveau fut d'abord appelé une "croate" et, bientôt, par corruption, une "cravate". Ce dernier nom fut également attribué au régiment qui,dans la suite, et jusqu'à l'époque de la Révolution, porta le titre de "Royal-Cravate".

Les élégants portèrent alors des cravates très fines, dont les extrémités étaient bordées ou garnies d'une large dentelle. Celles des gens du peuple étaient faites d'un morceau de drap, de toile, de coton ou de taffetas.

Il en fut ainsi jusqu'en 1792. La Révolution, en effet, ne bouleversa pas seulement l'état social; elle chambarda également les coutumes vestimentaires et décréta que les Français seraient désormais sans-culottes et aussi sans cravates. Une fois que le peuple de Paris se crut romain ou grec, il fallut bien renoncer à la cravate pour avoir le col nu. La toilette des gens qu'on envoyait à la guillotine n'en était ainsi que plus tôt faite.

La cravate rentra en faveur sous le Directoire: et même elle abusa; on portait des cravates qui montaient jusque par delà les oreilles. Mais c'est la période romantique qui fut l'époque du triomphe de la cravate. Le nœud bien fait d'une cravate était alors d'une importance capitale pour qui voulait réussir dans le monde.

Aujourd'hui, la cravate ne joue plus qu'un rôle assez effacé dans notre habillement. Nous n'avons plus, dans notre existence fiévreuse, une heure à perdre chaque jour pour faire un noeud réussi. Beaucoup de gens en sont venus à porter la cravate toute faite. Mais les élégants continuent à la nouer de leurs mains et mettent un point d'honneur à lui conserver quelque orginalité. La cravate demeure le dernier témoignage de l'élégance masculine. De grâce, Messieurs les réformateurs de la mode, ne nous en privez pas! — (Jean Lecoq, du "Petit Journal" Paris.)

Etrange association

Un scaphandrier français, habitué aux grandes plongées, s'est plu à renseigner un journaliste sur tout ce qu'il a vu au fond de la mer. Il a parlé, entre autres choses, de cette espèce de congre qui a nom "fielasse" et qui entre dans la composition de la fameuse "bouillabaisse". Voici ce qu'il en dit:

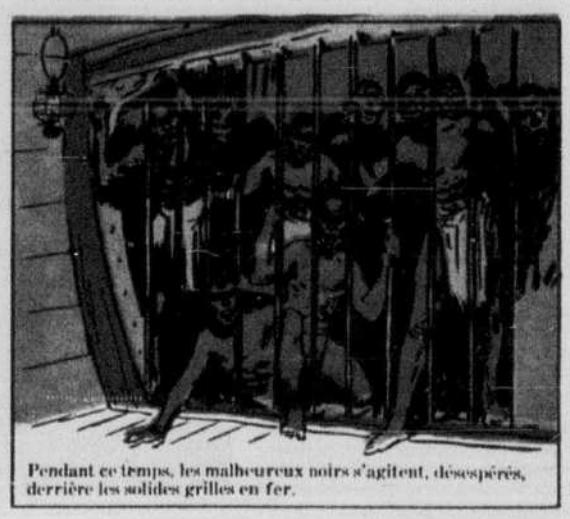
"La fielasse" est le poisson le plus vorace que j'aie jamais "fréquenté". Comme elle est longue et cylindrique, elle se cherche un trou de la même dimension que son corps et elle y pénètre à reculons, de façon à ce que la tête reste tout près de l'ouverture, sans que les voisins puissent l'apercevoir. Quand elle est installée, elle ouvre la gueule dans le noir et elle attend sa nourriture. J'en sais une dans un coin où je pourrais vous emmener, elle habite au même endroit depuis sept ans qu'on se connait, et elle y est encore, car je l'ai manquée il n'y a pas très longtemps pour la troisième fois. Mais un de ces matre matin je finirai par l'avoir avec ma pique, bien qu'elle ne soit pas loin d'être aussi longue que vous.

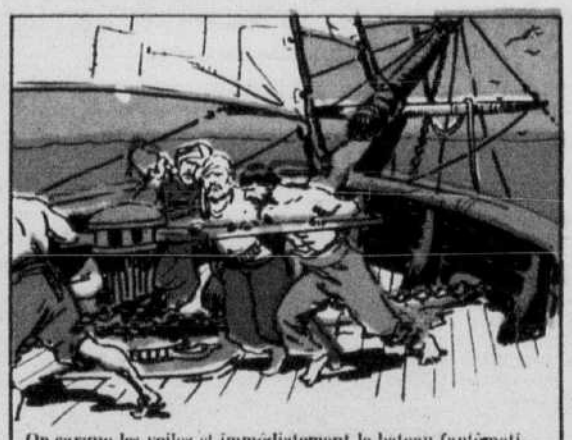
"Je vous disais donc que la fielasse reste ainsi le bec ouvert à sa fenêtre. Cependant, si elle comptait sur le hasard pour lui apporter à manger, il n'en resterait bientôt plus que les arêtes. Non, non! Chaque poisson a sa manière de se débrouiller. Les espèces bataillent entre elles, mais il y a des alliances qui ne sont pas croyables. Celui-là se met en ménage avec une bonne douzaine de crevettes dont il a fait ses alliées. Le crevettes se posent en cercle à l'embouchure du trou pour attirer la convoitise des passants affamés. Quand ces derniers sont à proximité, la fielasse sort de son trou, et crac! elle les tortille en un instant. Ce n'est pas l'envie qui lui manque d'avaler aussi les crevettes, comme dessert, mais elle n'y touche jamais. Pas si bête! Je crois bien que les crevettes, qui se savent défendues et ne bronchent pas devant les menaces des assaillants, sont, en retour de leur menu service, largement nourries par la crasse de leur gros ami."

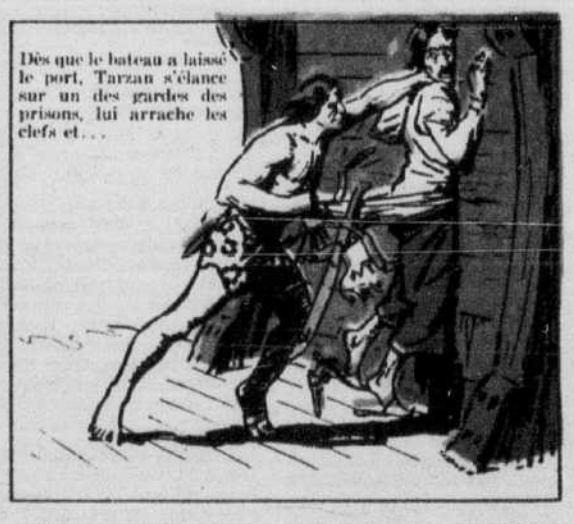
A BORD DU TRANSBORDEUR D'ESCLAVES

Tarzan

42







SEMAINE PROCHAINE : *LE FAVORI DES GORILLES.*

L'ESPRIT GAULOIS

—Je prépare un grand film sonore qui s'appellera Napoléon. Acceptez-vous le rôle de Napoléon ?
—Oui, à une condition : je conserverai mes moustaches.

LA TOILETTE DU CONDAMNE

—Vous savez, hein ! pas trop courts : par ce froid-là, on a vite attrapé un rhume ! . . .

qu'il suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président); M. Watson Sellar, contrôleur du trésor; le professeur W. C. Clark, sous-ministre de l'agriculture; M. Hector Dessaulles, sous-ministre du commerce; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire d'Etat; M. Jean Désy, chef du service politique au ministère des affaires extérieures; M. Pierre Casgrain, secrétaire de la délégation; M. Jean Lesage, secrétaire particulier de l'hon. C.-H. Cahan; M. Jean Chapdelaine, secrétaire particulier de M. Bruchési; M. Jean Bruchési, fils, secrétaire particulier de M. Jean Désy; M. Jacques Casgrain, secrétaire particulier de M. Pierre Casgrain; M. Jacques Dessaulles, secrétaire particulier de M. Hector Dessaulles; M. Jacques Sellar, secrétaire particulier de M. Watson Sellar; M. Jacques Lesage, secrétaire particulier de M. Jean Lesage; M. Jacques Chapdelaine, secrétaire particulier de M. Jean Chapdelaine.

Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000, soit $15,000,000 de plus qu'en 1930. Les importations du Canada en France ont atteint $18,000,000 en 1931, soit $3,000,000 de plus qu'en 1930. Les exportations du Canada à la France ont atteint $15,000,000 en 1931, soit $12,000,000 de plus qu'en 1930. Les ventes de blé constituaient 75 pour cent des exportations du Canada à la France tandis que l'an dernier les ventes de blé constituaient 75 pour cent des exportations du Canada à la France.

Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000, soit $15,000,000 de plus qu'en 1930.

suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les préparatifs pour l'ouverture du procès du

POUR VOUS MESDAMES

Belles-mères modernes

Je me suis trouvé dernièrement dans un dîner où la question des belles-mères a été mise sur le tapis, ou plutôt sur la nappe. On sait sous quelles couleurs ridicules les vaudevillistes représentaient les belles-mères. Le théâtre et le roman leur sont aujourd'hui beaucoup plus favorables.

Le préjugé qui les accablait de multiples défauts était singulièrement odieux. Au fond, je n'ai jamais remarqué qu'il y eût des différences sensibles entre l'état d'esprit des brus et celui des belles-mères. En fin de compte, je crois que, dans les deux cas, vertus et imperfections s'équilibrent harmonieusement.

Je n'irai pas jusqu'à dire que tout est parfait dans le monde des belles-mères. Je ne nierai point qu'il peut s'en rencontrer qui ne comprennent pas tout leur devoir, mais cela se rencontre aussi chez les brus. Il est des belles-mères qu'anime une sorte de jalousie contre la jeune femme qui accapare leur fils; elles se jugent quelquefois dépouillées d'une part de l'affection qui leur est due. Certaines vont jusqu'à regarder leur bru comme une intruse, presque une rivale.

De tels cas, je me hâte de l'écrire, sont l'exception. D'ailleurs, j'ai trop de goût, je pourrais dire même la passion de l'équité, pour ne pas reconnaître que la contrepartie existe, et qu'il y a des brus qui regardent leur belle-mère en ennemie et qui ne lui dédient point les marques de déférence qu'elles doivent à la maman de celui qu'elles ont épousé.

C'est justement un cas semblable que me signale une de nos lectrices. Il s'agit d'une belle-maman qui fait tout ce qu'elle peut pour plaire à l'épouse de son enfant. Jamais elle n'a osé la moindre observation sur la façon dont elle conduit sa maison. Ses lèvres ne connaissent que des paroles d'approbation; son coeur ne connaît que des effusions. Malheureusement, la jeune femme répond mal à tant de bienveillance. Son visage fermé laisse filtrer une hostilité polie. Le mari, qui adore sa femme, souffre cruellement de cette mésentente qui, sans être avouée, demeure contenue sous le masque d'une courtoisie de commande, sèche et glacée, qui n'en est peut-être que plus acerbe.

Ma correspondante me demande ce que je pense de ce conflit. Il est difficile d'émettre un avis quand on est séparé des êtres dont on doit qualifier les agissements. Tout est question d'espèce. Elevons le débat au-dessus de ce cas particulier.

J'estime que toute femme éprise de son mari devrait, par un sentiment de gratitude vis-à-vis de celle qui l'a porté dans ses flancs, faire retomber sur elle une partie de son affection. Elle devrait venir à elle avec un coeur de bonne volonté, avec des mains tendues et des paroles généreuses. Elle est la plus jeune: s'il se produit de petits heurts, elle devrait répandre spontanément le lubrifiant de la conciliation.

C'est un supplice pénible, pour un fils qui vénère sa maman—ce qui est le cas de tous les fils à peu près sans exception—de voir une jeune épouse marquer une sourde défiance à celle qui lui a donné la vie.

L'amour d'une bru pour sa belle-mère ne se commande pas, c'est entendu. Mais quelle lourde maladresse de ne pas montrer de la sympathie, de la correction, de l'affabilité polie! Quand on aime son mari, on doit être prête à tous les sacrifices, même les plus grands. Or, il ne s'agit pas là de sacrifice, mais de simple courtoisie, de diplomatie. Il y a maints petits drames que l'on pourrait éviter, avec un peu de confiance, de tolérance, de part et d'autre. On peut tout résoudre par le miracle d'un peu de bonté. Voilà ce qui éviterait ces drames dont je parle, et qui transforment parfois en enfer des intérieurs qui ne devraient connaître que la douceur, le sourire, l'aménité.

Il est des belles-mères magnanimes. Je l'ai dit tout à l'heure: elles ne le sauraient être toutes. Si nous avons des belles-mères compréhensives nous avons aussi des belles-mères qui ne se mettent pas à la portée des jeunes générations. Cela, il faut bien le dire. Ce n'est pas le fait d'être une belle-mère qui rend responsable de certaines incompréhensions, de certaines préventions, c'est le fossé qui se creuse parfois entre deux générations, entre deux façons de sentir et de penser quand personne ne veut tenter de concessions, ou quand ces concessions sont unilatérales.

Il faut faire crédit à la jeune génération, qui a pour elle les forces irrésistibles de l'avenir, avec celles de la vie fervente. Il faut chercher à la comprendre, se rappeler que, soi aussi, on a été une nouvelle épousée, avant d'être belle-mère. C'est pourquoi je me réjouis de voir tant de belles-mères juvéniles. Elles sont tout près de leurs brus. Elles comprennent. Or, aimer et comprendre, c'est la clef d'or du bonheur. (Des "Dimanches de la Femme").

A LA MAISON

Pyjama d'appartement en satin noir à impressions "les roses" tissus de la maison Chatillon Mouly Bounel. (Créé et porté par Mme Muret).

LES FLEURS

Robe en crêpe de chine imprimée rose et deux tons de bleu. — (Modèle de chez Jean Patou.)

Isabelle la Catholique

Un des plus grands règnes et des plus importants de l'histoire, une des plus nobles figures de femmes qui se détachent sur le fond sanglant et doré de la fin du XVe siècle: telles sont les visions évoquées par un Anglais catholique, M. W.-T. Walsch dans un livre traduit en français par le colonel Henri Carré. L'époque est tumultueuse, les personnages héroïques; le destin d'Isabelle de Castille est infiniment mélancolique.

Il y a longtemps qu'on ne dit plus: **Heureuse comme une reine.** Qui le fut moins que cette princesse au renom glorieux?

Isabelle la Catholique ne semblait point, en naissant, destinée à régner. Fille d'un second lit du feu roi Jean, elle est d'abord en butte à l'hostilité de son frère Henri, roi de Castille, jaloux de sauve garder les droits de sa propre fille, Juana, dont on conteste la légitimité. A 12 ans, Isabelle compte des partisans et des défenseurs. A défaut de son second frère Alfonso, la noblesse de Castille veut l'élire et la faire monter sur le trône. Des rivalités, des meurtres ensanglantent le palais; Juana morte, Henri, pris de remords, proclame Isabelle son héritière et lui permet de choisir elle-même un mari.

La petite princesse — elle a 14 ans! — jette son dévolu sur un assez pauvre sire dont elle galvanisera l'indolence et servira l'ambition — tout en modérant son humeur astucieuse et cruelle. C'est Ferdinand, roi d'Aragon, dont la mémoire emprunte la plus grande part de son éclat à cette alliance. Il s'est flatté de porter la double couronne et d'agir à son gré; mais la reine de Castille est pénétrée de la grandeur de son rôle et de ses obligations. Elle entend gouverner son royaume comme Ferdinand gouverne le sien.

Elle rétablit l'ordre dans le pays et dans les finances, réprime le brigandage et les concussions. Elle édicte des lois sages et humaines, elle réorganise l'administration: cette petite reine se révèle un grand roi.

Grande, souple et mince, avec d'épais cheveux roux, elle a une démarche pleine de majesté; son masque grave atteste une volonté sereine. C'est, dans un corps frêle, une âme bien trempée comme ces lames de fin acier que forgeaient les armuriers de Tolède. Son amour et son devoir la lient à ce Ferdinand d'Aragon dont elle ne peut, cependant, estimer le caractère et retenir l'affection. Elle ne l'associe pas moins à toutes ses grandes entreprises. Ensemble, ils guerroient pour chasser Boadbil de Grenade; le dernier roi maure est vaincu, ils établissent en Espagne l'unité de la race et de la domination. Ensemble, ils accueillent Christophe Colomb, lui fournissent l'argent, les vaisseaux, les hommes avec lesquels il découvre le Nouveau Monde.

Isabelle la Catholique prie avec une ferveur sincère. Sa foi est ardente, un peu farouche, mais elle n'a pas le fanatisme de Ferdinand d'Aragon. Ayant renversé l'étendard du Prophète, pour arborer celui du Christ, elle n'accable pas les vaincus; elle veut convertir et non persécuter. C'est avec une répugnance qui l'honore qu'elle laisse Ferdinand emprisonner les Juifs et dresser les premiers bûchers de l'Inquisition. Ce n'est point elle qui se désintéresse de Colomb tombé dans la misère: Ferdinand qui, après sa mort, régnera sur la Castille au nom de leur fille, Jeanne la Folle ,assume la responsabilité de cette immense ingratitude.

Jusqu'à la fin, Isabelle rêve de porter toujours plus haut la gloire de l'Espagne et le rayonnement de la Croix. La grandeur de l'Espagne est son oeuvre; son règne prépare l'Empire de son petit-fils Charles-Quint.

Pour elle, la gloire ne fut, selon l'expression si juste d'une femme célèbre, que le deuil éclatant du bonheur.

Ayant perdu son fils adoré, don Juan, et vu chavirer la raison de sa fille, mariée à l'archiduc Philippe, Isabelle s'étendit sur son lit pour y mourir revêtue de la robe de bure des moniales.

Ferdinand d'Aragon guettait avec impatience le moment de se remarier avec la belle Germaine de Foix. Isabelle la Catholique s'éteignit en beauté, après avoir dicté un testament qui témoignait de son amour pour son pays. Un long cortège accompagna son cercueil jusqu'au tombeau que la reine avait fait creuser pour elle parmi les jardins de Grenade reconquise.

(De "La Mode illustrée")

Randonnée

Ensemble pour l'auto en souple lainage beige, dont la jaquette se traduit par une simple pèlerine; corsage d'imprimé. — (Modèle porté par Rochelle Hudson.)

LE CHIC DU NOIR

Robe de chiffon noir à corsage croisé et bordé de satin noir et blanc. Boucle de satin noir et blanc retombant sur la jupe. (Modèle porté par Mlle Twelvetrees de la "Radio Pictures").

Fraises aux riz.—Une autre recette bien de saison elle aussi, ce sont les fraises au riz, peu connue du reste. Prenez de très beau riz, lavez-le à plusieurs eaux et faites-le cuire avec une pincée de sel, un jus de citron et du zeste d'orange, dans de l'eau bouillante. Quand il est bien cuit, égouttez-le, laissez-le refroidir. Vous avez épluché de belles fraises. Dressez sur un plat rond une couche de riz, une de fraises, ainsi de suite. Ce sont les fraises qui doivent terminer. Saupoudrez de sucre et versez sur le tout de la crême fraiche. Servez très froid.

METIER DANGEREUX

LE SCAPHANDRIER

La croyance commune veut que le scaphandre ne soit qu'un vêtement étanche, lesté d'un poids suffisant pour l'entraîner au fond, et dont le casque en boule recevrait et laisserait échapper automatiquement l'air nécessaire à la respiration. S'il en était ainsi, la pression formidable de l'eau, qui commence déjà à se faire sentir d'une façon très désagréable à la profondeur de six ou sept mètres, ne tarderait pas à étouffer le plongeur en lui écrasant les poumons, sans compter que les yeux lui rentreraient dans la tête et que ses tympans crèveraient. De plus, l'homme ainsi immergé serait dans l'impossibilité de se mouvoir. Il est donc nécessaire que la pression de l'air à l'intérieur du costume, pression qui se répand dans tout l'organisme, s'équilibre à peu près exactement avec la poussée de l'eau environnante. A raison d'un kilo par dix mètres de profondeur, la pression devra être de quatre kilos à quarante mètres.

Supposez maintenant que, pour une raison quelconque, cette pression intérieure augmente et qu'elle devienne plus forte que celle de l'eau,, le vêtement aura tendance à se gonfler comme un ballon et l'homme remontera sans effort. Dans le cas contraire, c'est-à-dire si la quantité d'air est insuffisante, il descendra.

On voit par là qu'un scaphandre est un engin qui se manœuvre selon le même principe qui permet la navigation des sous-marins. Et voici comment: sur le côté gauche du casque, à portée de la main, le scaphandrier dispose d'une manette qui permet de régler à volonté le débit d'air frais que le compresseur lui envoie, et du côté droit, d'autre part, dans l'intérieur de la tête de bronze, se trouve placé un bouton qu'on doit presser avec la tempe pour évacuer, par l'intermédiaire d'une soupape le trop-plein d'air qui se reforme continuellement. Ce mouvement s'exécute en moyenne toutes les trois ou quatre secondes et, chaque fois, les bulles s'échappent avec un glou-glou que le plongeur entend parfaitement. Quand l'habitude est prise, ce mouvement devient réflexe, comme une façon artificielle de respirer.

Par le jeu de ces deux mécanismes combinés, le scaphandrier arrive si bien à se gonfler dans la mesure voulue qu'il parvient — quand il est très exercé — à se maintenir immobile entre deux eaux, à marcher sur la vase la plus molle sans s'y enfoncer, à sauter légèrement d'un côté à l'autre d'un précipice sous-marin, à se pencher, le corps droit, presque horizontal, au-dessus d'un cratère sans y tomber, à bondir sans effort au sommet d'un écueil. Cette perte totale dl ae pesanteur, que cette façon de se promener, comme un ange, dans un domaine où le haut et le bas n'existent presque plus, procurent des sensations aussi surprenantes que celles qu'on pourrait éprouver sur la terre si, un beau jour, en donnant un coup de pied imperceptible, on pouvait s'élever mollement dans les airs et rentrer chez soi par la fenêtre pour aller se poser délicatement sur l'extrémité d'un verre de lampe.

Malheureusement, avant d'atteindre ces félicités, on devra s'en remettre aux soins d'un équipage très éprouvé; le scaphandre est loin d'être un sport sans danger, et le débutant aurait le plus grand tort de se laisser couler n'importe où au hasard. La paralysie, la cécité ou la mort sont les maux dont les scaphadriers payent leurs imprudences.

Prenons l'exemple d'un homme immergé à quarante mètres. Grâce aux manoeuvres appropriées dont j'ai parlé, il supporte tant bien que mal l'étreinte du liquide qui l'enserre de toute part. Allégé par un excès minime de pression d'air, il se déplace sans aucune peine, se met à genoux, se couche à plat ventre, s'assied au milieu du paysage. Imaginez alors que, par un oubli ou un de ces étourdissements qui surviennent quelquefois dans les grandes profondeurs, il néglige d'actionner avec sa tête la soupape d'échappement : l'air, qui continue à lui arriver par le tuyau, se mettra à gonfler le scaphandre et le fera monter. L'homme qui s'est ainsi laissé "gagner par l'air", comme on dit perdra pied et, s'il n'agit pas immédiatement, il partira vers la surface sans pouvoir désormais s'arrêter. A mesure qu'il monte, la pression ne peut diminuer aussi vite que se relâche autour de lui l'emprise de la mer. Pour cette raison, le vêtement se dilate rapidement et plus il se gonfle plus son ascension se précipite. Les organes subissent, à ce moment-là, l'effet d'une dilatation formidable de la part de l'air comprimé dans le corps et qui tend à s'échapper sans y parvenir. L'homme endure des souffrances horribles; les yeux lui sortent de la tête, son torse menace d'éclater, des coups de fouet provoquent la paralysie; il arrive dans l'atmosphère comme une flèche et il bondit au-dessus des vagues, à plus d'un mètre, quand il ne vient pas donner de la tête sur la coque du bateau en écrasant son casque. Le scaphandirer, évanoui, retombe les bras en croix dans son vêtement gonflé à bloc et se met à flotter comme une masse inerte. Parfois, le costume usagé éclate et le malheureux coule à pic.

Quelquefois, le même accident se produit quand le plongeur, par inadvertance, élève ses pieds au-dessus de sa tête. Ce sont alors les jambes qui font office de flotteurs; toute la machine bascule sens dessus dessous, tandis que son habitant est emporté comme un bouchon vers le plafond, la tête en bas.

Afin d'éviter de pareilles catastrophes, les scaphandriers ne descendent très bas que quand ils sont absolument sûrs de leurs nerfs et du bon état de leur coeur. Mais, à vrai dire, ces accidents n'ont pas des conséquences aussi sérieuses quand ils se produisent dans les petits fonds.

Les scaphandriers italiens et français, les plus éprouvés, se risquent rarement au-delà de quarante mètres et, quand ils le font, c'est pour un laps de temps qui ne dépasse pas dix minutes. La remontée s'effectue lentement, en une demi-heure et plus.

Seuls, à Marseille, les Grecs s'aventurent jusqu'aux environs de cinquante-cinq mètres, là où les coquillages se trouvent en plus grand nombre. Les pêcheurs d'éponges des archipels helléniques atteignent soixante et même soixante-dix mètres de fond. Mais la besogne de ces pauvres gens, qui travaillent pour le compte d'un armateur, est effroyable. Comme les plus belles éponges sont loin de la surface, ils se laissent entrainer de plus en plus bas; l'appât du gain les engage à monter et à descendre trop vite, et souvent, quand on les tire à bord du bâteau, le scaphandre ne contient plus qu'un mort.

Tel est, en peu de mots, ce métier étrange et périlleux dont on connait les côtés romantiques, mais sur lequel on manque généralement de données précises.

A L'ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

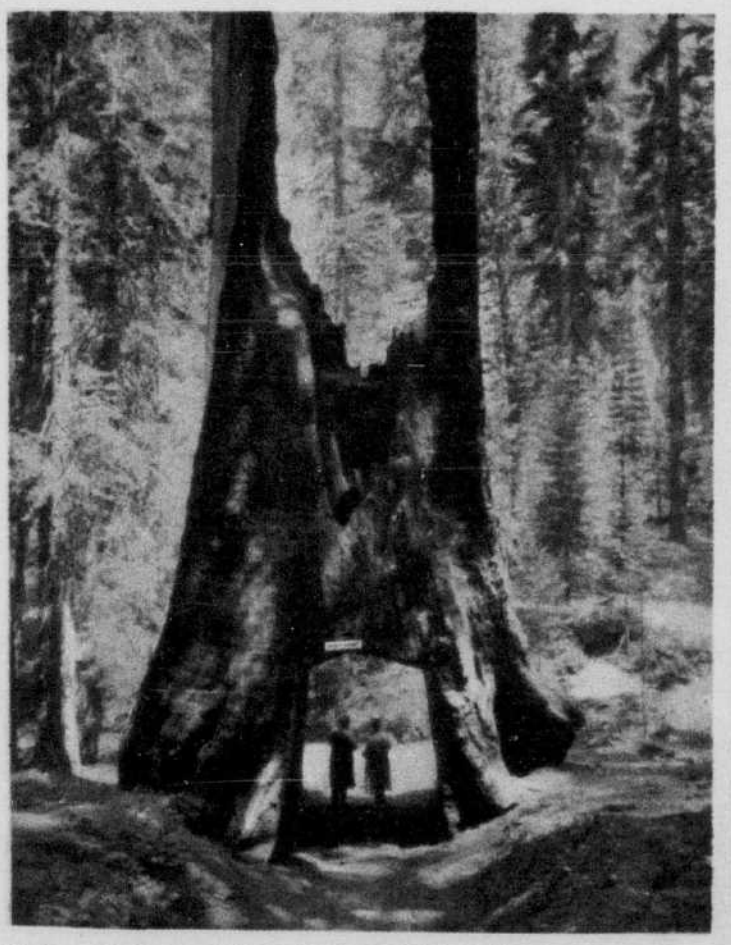
20e PROMOTION, 1932. — (Clichés Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).

Deux tours par jour

La plupart des applications de moteurs électriques dans l'industrie exigent des vitesses de rotation assez élevées, atteignant parfois plusieurs milliers de tours par minute. C'est dans cette voie que se sont exercés presque exclusivement, jusqu'ici, les efforts des constructeurs. Pour certaines applications spéciales cependant, il peut être intéressant de disposer d'un moteur exceptionnellement lent, alimenté, bien entendu, directement par le courant alternatif tel qu'il est fourni par le secteur. C'est dans ce dernier point que réside précisément la principale difficulté.

Un ingénieur américain a résolu élégamment ce délicat problème e vient de construire une horloge électrique dont les aiguilles sont entraînées directement par de véritables moteurs synchrones à mouvement extrêmement lent. Le "stator" du premier de ces moteurs est fixé au bâti de l'horloge et comporte 118 dents, tandis que le "rotor" (intérieur au stator) en compte 120. Cette différence dans le nombre de dents a pour conséquence que le rotor, au lieu d'exécuter un tour complet, n'avance que de deux dents pour chaque période du courant d'alimentation. Si ce dernier est de l'alternatif à 60 périodes par seconde, le rotor effectuera un tour par seconde et pourra donc entraîner une petite aiguille indiquant les fractions de seconde. Mais le rotor peut servir de stator à un deuxième moteur dont le rotor disposé à l'intérieur d'une manière analogue, n'accomplira plus, pour des nombres respectifs de dents convenablement choisis, qu'un tour pour 60 tours du rotor, c'est-à-dire un tour par minute, ce qui correspond à l'aiguille des secondes. En opérant de même, on obtiendra sans difficulté, les mouvements correspondant à la grande aiguille et à la petite, respectivement de un tour par heure et de deux tours par jour. Il est évident qu'en modifiant convenablement les nombres des dents, on pourra obtenir toutes les vitesses imaginables et descendre — tout au moins théoriquement — jusqu'à un tour et même moins par année, ainsi que le prétend l'inventeur!

Géant de la forêt



Ce tronc d'arbre percé à sa base, est celui d'une des plus gros arbres que l'on connaisse en Californie. Il a été réduit à l'état où on le voit par un malencontreux incendie. — (Spécial à la "Presse".)

NOS FAMILLES NOMBREUSES

La famille de M. et Mme LEONARD LABRECQUE, de Drummondville.

qu'il suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président); M. Watson Sellar, contrôleur du trésor; le professeur W. C. Clark, ...

...classant les industries nationales contre la concurrence.

...à la France tandis que l'an dernier les ventes de blé constituaient 75 pour cent des exportations du Canada à la France

Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000, soit $15,000,000 de plus qu'en 1930.

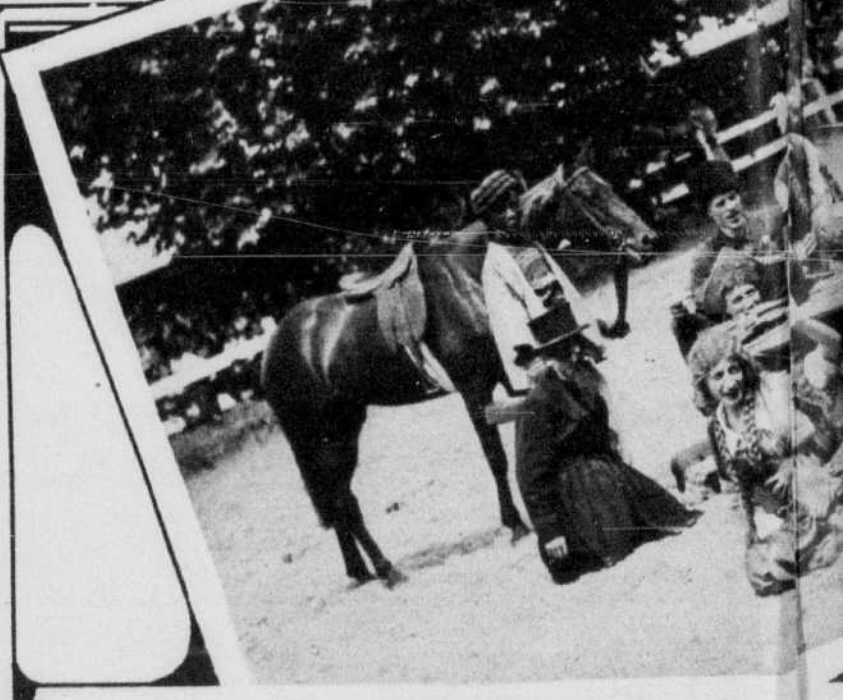
...suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les préparatifs pour l'ouverture du procès.

...trois mois de prison ... plus, on a confisqué ... cool.

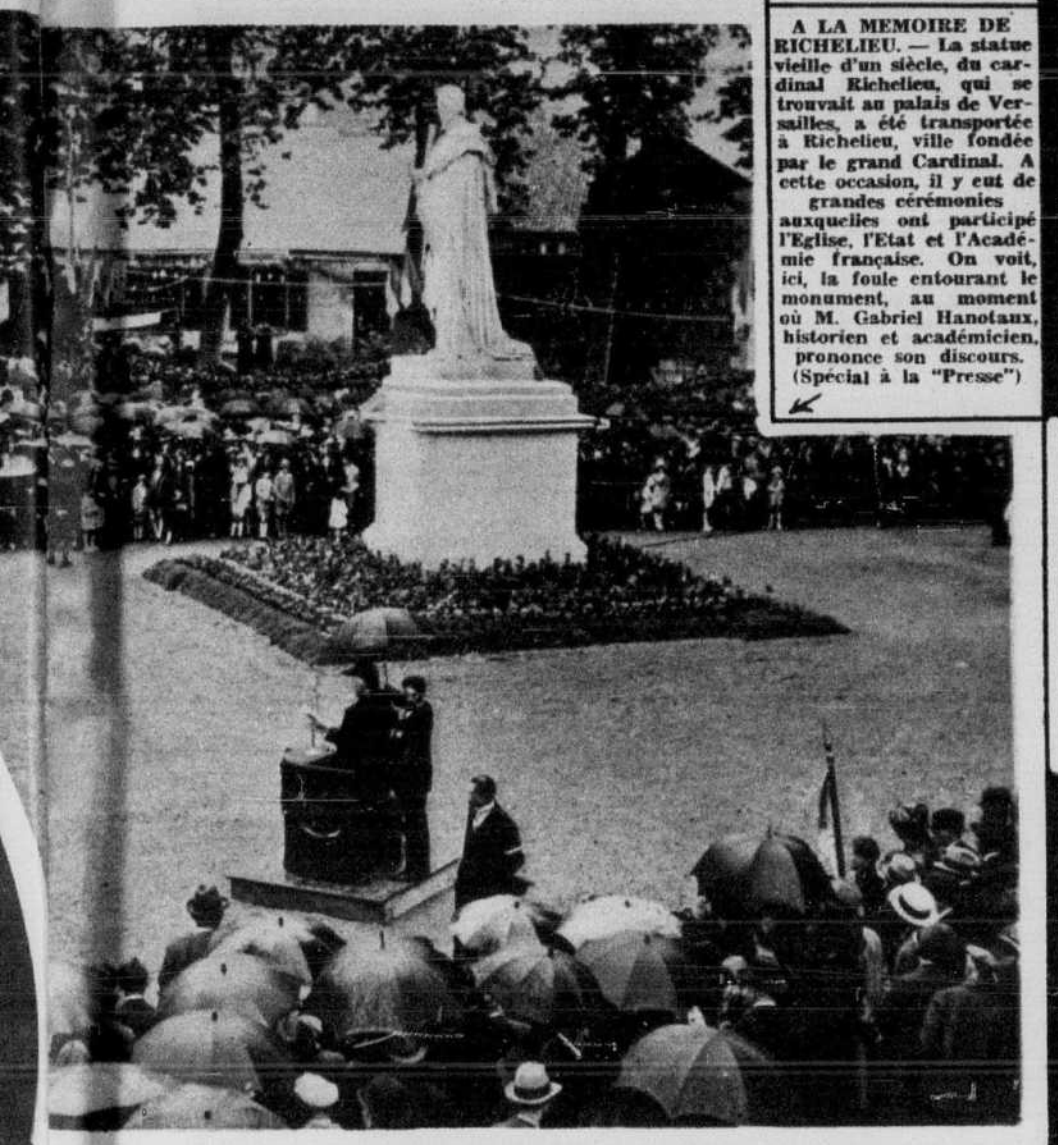
APRES LE TIR A BISLEY. — On voit ici, dans une chaise portée sur les épaules d'amis enthousiastes, le sergent-major C.-F.-H. Bayley, d'Angleterre, gagnant du Prix du Roi, au grand concours de Bisley.

La comtesse Josef Palffy-Daun, populaire dans l'aristocratie hongroise. Cette belle comtesse possédait une chevelure dont la couleur est ambitionnée par un grand nombre de femmes: jaune serin. Mais il parait que cette couleur ne plaisait pas à la comtesse, et elle les a fait teindre en noir-jais. On ne la désigne plus, maintenant, que comme "comtesse espagnole", et cela lui plait énormément, assure-t-on. (Spécial à la "Presse").

Mlle ALGERIE 1932 DE PASSAGE A PARIS. — Mlle Algérie (Jeannine Lassare) est en route pour Spa (Belgique) où elle prendra part, à côté de la belle pléiade de "Misses" du monde entier, au concours international de beauté. (Spécial à la "Presse").



15.00, 18.50
fumée, rose taupe et noir.
au rez-de-chaussée (centre)
festonné. Pointures: 6 à 7.
—au rez-de-chaussée (centre)



A LA MEMOIRE DE RICHELIEU. — La statue vieille d'un siècle, du cardinal Richelieu, qui se trouvait au palais de Versailles, a été transportée à Richelieu, ville fondée par le grand Cardinal. A cette occasion, il y eut de grandes cérémonies auxquelles ont participé l'Eglise, l'Etat et l'Académie française. On voit, ici, la foule entourant le monument, au moment où M. Gabriel Hanotaux, historien et académicien, prononce son discours. (Spécial à la "Presse")

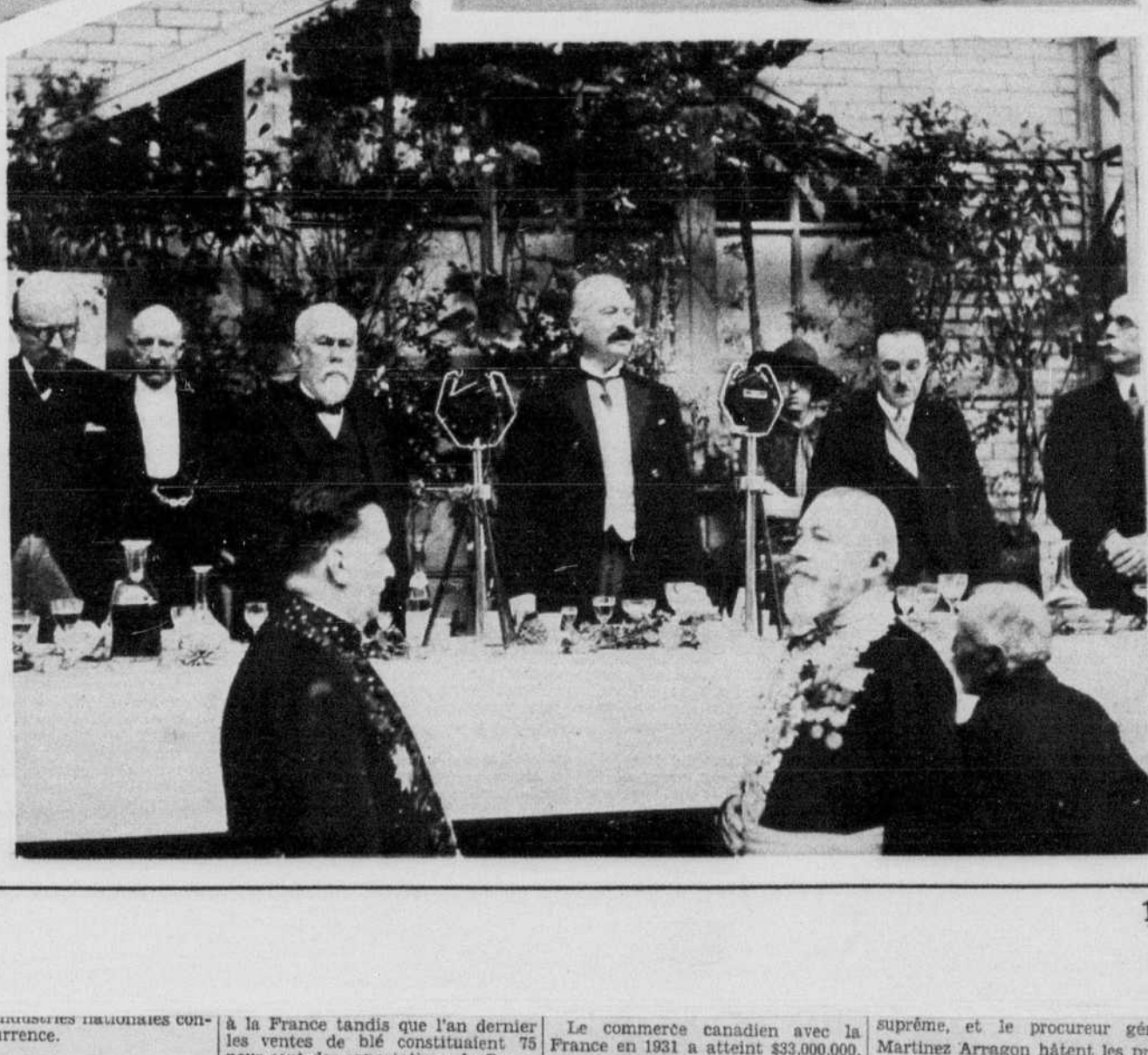
La princesse Hélène de Roumanie (à gauche), femme du roi Carol, et sa sœur, la princesse Irène de Grèce, photographiées au cours d'une promenade à Piccadilly, Londres, après un "lunch" où elles avaient été invitées par le roi et la reine d'Angleterre, au Palais de Buckingham. (Spécial à la "Presse").

Le reconnaissez-vous? C'est l'ancien champion du monde de la boxe, Jim Jeffries, monté sur un taureau dompté, à son ranch de Burbank, Californie. Jeffries prépare en ce moment un grand "rodéo" au profit du fond de secours des enfants d'école.

Au cours des fêtes annuelles de l'Ecole Militaire de Saint-Cyr, à Paris, parmi les tableaux historiques qui ont été représentés, on s'est particulièrement intéressé à celui-ci: Une noce dans un village polonais, en 1832. (Spécial à la 'Presse").

Chaque année, à Rome, les paysans de plusieurs régions de l'Italie, viennent célébrer la Fête des Fraises, et d'après une ancienne coutume, font bénir les fruits de leur récolte, pour attirer la bénédiction du ciel sur la récolte suivante. — On voit, ici trois jeunes paysannes italiennes, tenant des paniers remplis de fraises qui viennent d'être bénites. (Spécial à la "Presse").

Au cours de son voyage officiel en Normandie, le Président Lebrun a présidé un grand banquet à Caen. De gauche à droite: M. De Monzie, ministre de l'Education, le sénateur Henry Cheron, le president Lebrun (prononçant son discours), et M. Debolle, maire de Caen. (Spécial à la "Presse").



qu'il suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président); M. Watson Sellar, contrôleur du trésor; le professeur W.-C. Clark, sous-

ressaire les industries nationales contre la concurrence.

à la France tandis que l'an dernier les ventes de blé constituaient 75 pour cent des exportations du Canada à la France.

Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000, soit $15,000,000 de plus qu'en 1930.

suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les préparatifs pour l'ouverture du procès du

plus, on a confisqué
cool.

ODYSSÉE D'UN SUSPECT SOUS LA TERREUR

Traqué comme une bête sauvage.—Trahi par son guide.—Chacun s'écarte du suspect.—Le salut à portée de la main.—

LA physionomie qu'offrait Paris pendant les mois sanglants de la Terreur nous est bien connue. Maints souvenirs, rédigés par les contemporains, en évoquent à nos yeux l'image tragique. Mais rares sont les récits qui décrivent à la même époque l'existence en province. Quel effroi répandait dans un département l'arrivée d'un "représentant en mission"? Au milieu de quelles angoisses vivaient bourgeois, artisans, paysans, tandis qu'un comité révolutionnaire, dans chaque petite ville, recueillait les dénonciations inspirées par la peur, les rancunes, la jalousie, et ordonnait les arrestations, voilà ce qu'il serait curieux d'apprendre par un de ces documents auxquels nous attachons tant de prix, témoignage vivant et saisissante évocation du passé.

Or, nous avons justement aujourd'hui la bonne fortune d'offrir à nos lecteurs des extraits de Mémoires de ce genre, écrits par un homme qui faillit monter sur l'échafaud et ne dut qu'au hasard de garder la vie sauve. Jean-Baptiste Béchet, qui y retrace les heures les plus dramatiques de sa vie, est un humble, un fils de paysan, l'un entre mille de ces citoyens qui se virent déclarer "suspects" et emprisonner pour un mot imprudent, pour un "civisme" trop tiède.

Il était né, en 1759, à Cernans,près de Salins. Sa famille le destinait à l'état ecclésiastique; mais, après des études faites chez les Oratoriens de Besançon, puis au séminaire, il renonçait à la prêtrise et choisissait le métier d'arpenteur. Imbu des idées de Rousseau et des théories des philosophes, Béchet accueillit la Révolution avec sympathie. Le malheur voulut qu'il fût élu membre de l'administration du Jura et nommé secrétaire général. Bien qu'il se déclarât "patriote", les violents du département le taxèrent bientôt de "modérantisme". Qrave accusation! Un mandat d'arrêt fut décerné contre lui le 10 octobre 1793, et, le 14, il était incarcéré à Dôle.

Au bout de six semaines, il réussit à se faire élargir. Refugié à Cernans, il restait justement inquiet. Ses craintes redoublèrent quand, au printemps de 1794, le conventionnel Lejeune arriva en mission dans le Jura. Dans le courant de mai, le représentant décerna un nouveau mandat d'arrêt contre Béchet. Coffinhal, vice-président, du tribunal révolutionnaire, avait noté son nom en disant: "Comment a-t-il encore la tête sur les épaules?" Cette note équivalait à un arrêt de mort. Le 20 mai, des gendarmes se présentent à Cernans pour arrêter Béchet. Averti de leur arrivée, il a le temps de s'échapper dans la campagne. Un seul parti s'offre désormais à lui. fuir et gagner la Suisse toute voisine. Le lendemain, 21 mai, après une nuit passée en alarmes dans un bois, il se dirige vers la frontière, distante d'une trentaine de kilomètres, en compagnie d'un habitant du pays, un fruitier, qui lui sert de guide...

C'est ici que nous laissons la parole à Béchet lui-même.

Traqué comme une bête fauve

"Vers les trois heures de l'après-midi, après avoir traversé le village des Bourgeons, dont nous étions éloignés de trois à quatre cents pas, mon guide se détourne et voit quelques hommes venir derrière nous. "Voici, me dit-il, les gens des Bourgeons qui nous suivent, sauvons-nous!" Et, en me disant cela, il courait à un bois voisin. En vain, je lui disais: "Ne vous sauvez pas, j'ai de bons passeports; vous allez tout gâter." Mon homme était déjà dans le bois. J'étais tenté d'aller seul à la rencontre de nos poursuivants, mais je suivis mon conducteur.

Dès que les habitants des Bourgeons virent que nous entrions tous deux dans le bois, ils se mirent à crier comme ils eussent fait après des bêtes sauvages; leurs cris furent répétés par les bergers d'alentour, accoutumés à une pareille chasse, et, de proche en proche, nous voilà entourés de gens furieux et de villageois ameutés par le tocsin. Nous nous réfugiâmes dans un buisson de hêtres extrêmement touffu. Je demandai à mon compagnon si ce bois était bien grand: nous aurions, dans ce cas, espéré n'être pas découverts.

"Non, me dit-il, il est tout petit.

—Oh! vous m'avez perdu, répliquai-je, j'eusse mieux aimé être pris chez nous: il me restait quelque chose à dire pour ma défense, mais ici, à deux lieues de la frontière!..."

Je me voyais saisi par ces gens, trainer à Pontarlier ou à Besançon. Assis par terre, le visage dans mes mains, accoudé sur mes genoux, j'éprouvais à la fois toutes les horreurs de ce voyage et les angoisses du supplice. J'entends les hommes s'approcher en jurant et en nous donnant les noms les plus fâcheux.

"Avez-vous de l'argent, me dit mon guide, car ils nous fouilleront et nous serions perdus."

J'avais quelques louis, seule épargne de ma frugalité et seul fruit de mes longs et pénibles travaux. Il voulait les mettre dans un vieux tronc de hêtre; je l'en dissuadai, dans la pensée que, si l'on nous trouvait là, on ne manquerait pas d'y fouiller. Dans cet instant, un enfant d'une douzaine d'années passe près de nous. Il parait plonger ses regards dans le buisson, puis, sans faire semblant de rien, se met à courir, ne disant mot.

"Il nous a vus, dis-je; sortons de là au plus vite!"

Nous sortons. A quelque pas de là, le dépositaire de ma fortune lève une pierre, enfouit l'argent et nous courons. Nous allons tomber sur une douzaine de gens armés de fusils, de vieux sabres, de pieux, etc.... Je crus être au bout. Non, mon homme, qui les connnaissait et qui en était connu, se prend à rire, comme s'il n'avait fait qu'une farce. Plusieurs d'entre eux rient également et on lui dit:

"Voilà comme tu fais toujours des tiennes; et, si on t'avait lancé un coup de fusil, tu l'aurais!"

A cette tournure des choses, l'espoir rentra dans mon coeur. Je m'avançai avec un air d'assurance dont j'étais bien loin en réalité. J'approuvai beaucoup la réflexion qu'on venait de faire et j'ajoutai que, pour les empêcher de courir de la sorte, j'avais été tenté de laisser aller seul ce demi-fou.

"Nous le connaissons bien, me répliquèrent-ils, mais vous,, nous ne vous connaissons pas

—Oh! vous aurez bientôt fait ma connaissance."

Puis, je déployai à leurs yeux tous mes titres. Ils les examinèrent, surtout les sceaux de cire que j'avais fait appliquer abondamment.

"Cela est bon, dit l'un d'eux, mais nous devons vous mener au chef-lieu de canton, à Mouthe. Un arrêté du district nous prescrit d'y conduire tous les étrangers, et ceux qui s'écartent des chemins.

—S'il faut y aller, marchons, leur dis-je, mais vous ne voulez pas venir tant de monde!"

Trois hommes viennent avec nous deux. Chemin faisant, j'amadouai de mon mieux mes conducteurs pour les engager à ne pas donner un air sérieux à une mauvaise plaisanterie. Je m'attendais à être fouillé à fond.Je n'avais rien sur moi qui pût me compromettre qu'un mot sur l'adresse d'une lettre, au surplus honorable pour moi. Un homme en place dans le département du Mont-Terrible m'avait proposé de me rendre à Delémont pour y être placé à la tête des bureaux de l'administration. J'avais remercié, mais j'avais gardé la lettre adressée à "l'ex-administrateur" du département du Jura. Ce titre pouvait être un danger pour moi, à considérer la manière dont les autres administrateurs, mes collègues, étaient traités, les uns fugitifs, les autres renfermés à Dôle et à Besançon.

Mais comment me défaire de cette lettre fatale?

En marchant toujours à côté de mes gardes, je mets la main dans ma poche sans laisser voir mon intention: je saisis la lettre dans mon portefeuille, je la chiffonne et la garde ainsi quelque temps. La jeter sur la route ne me semblait pas sûr: elle aurait pu être ramassée. Je m'arrêtai dans un endroit qui me parut propre à mon projet et; pour avoir occasion de me baisser, je laissai tomber mon mouchoir. En le ramassant, je glisse ma lettre dans un tas de pierres; je lève les yeux: les gardes les avaient sur moi. Je soupçonnai qu'ils m'avaient vu. Je ne crus pas cependant devoir en faire la remarque.

Nous arrivons à Mouthe. Le maire vient avec deux officiers de volontaires qui étaient là en garnison. Il se tourne vers moi comme étant le seul étranger et, sans me rien dire, semble me demander de quoi il s'agit. Mes gardes font leur rapport et je tends mon portefeuille. On examine d'abord mes assignats.—Ils sont tous bons—ensuite mon passeport que le maire fait viser par le greffier.

Ces formalités accomplies, et rendu à la liberté, j'allai à l'auberge où, avec mon guide, nous attendîmes le souper. J'y fus d'une gaité incroyable: je causais, riais et chantais, comme si j'avais été à une noce. Il était convenu que nous partirions aussitôt après le souper; aussitôt que je serais en sûreté, mon guide me ferait parvenir l'argent caché dans le bois de hêtres.

Trahi par son guide

Le souper fini, après avoir fait à cet homme les simagrées d'adieu dont nous étions convenus, je sors et vais l'attendre à l'endroit qu'il m'avait indiqué. Au bout de quelque temps, il vint m'y joindre. La nuit était horriblement noire; je lui demandai d'abord s'il était assez sûr de ne pas s'égarer par des chemins et un temps pareils. Mais je ne sais quel démon s'était emparé de lui; ce n'était plus le même homme; c'était un furieux qui m'accablait d'invectives et des propos les plus outrageants. En vain, je lui témoignai ma surprise de la manière la plus douce, il ne me répondit qu'avec les expressions les plus brutales, au point que j'en avais peur. Pendant qu'il raisonnait ou, pour mieux dire,qu'il déraisonnait de la sorte, nous nous égarons dans la campagne. Enfin, nous arrivons au hameau, proche de Mouthe, qu'habitait mon guide. Nous entrons chez lui, afin de dormir jusqu'à deux heures, moment fixé pour notre départ.

A deux heures (nous étions le 22 mai), je lui demande s'il est disposé à partir. Non, il remet pour le courant de la journée. Le jour venu, je le priai très modestement d'aller reprendre mon argent, afin que nous puissions être prêts et saisir l'instant propice à notre mise en route. Peu de moments après, je retourne à l'auberge de Mouthe où nous avions soupé la veille et où il devait venir me rejoindre. Il ne lui fallait pas une heure pour le voyage, et, au bout de trois, il n'était pas revenu: j'étais bien inquiet et je tâchais de ne le paraitre pas. Vers les huit heures et demie du matin, le maire se trouvant devant l'auberge, je crus devoir engager la conversation avec lui. Il me répondit comme on peut faire en pareil cas.

Quelques instants après, je vois avec terreur apparaitre un homme de Villers, lié avec un de mes acharnés ennemis du nom de Cordier. Il soupçonnait bien sûrement que j'étais là pour me cacher ou pour fuir; j'ai toujours été persuadé qu'il en avait fait part au maire, car, au bout d'un quart d'heure, celui-ci revint avec des sentiments tout différents de ceux qu'il venait de me témoigner:

"Citoyen Béchet, me dit-il, il faut t'en aller, sans quoi je serais obligé de te faire arrêter."

On peut penser quel coup de foudre c'était pour moi qu'une pareille notification. Je représentai d'abord qu'il était bien dur que, dans un régime de liberté, un honnête homme ne pût, avec de bons titres, être laissé en paix. Le maire insista:

"Il faut t'en aller. Sais-tu bien que, hier, il y avait cinq cents hommes après vous, qu'on a sonné le tocsin dans cinq villages et que, si nous avions su cela à la municipalité, vous ne vous en seriez pas tirés comme vous avez fait. Nous avons ici un club qui nous surveille."

Puis il ajouta:

"Et ne crois pas te cacher dans les environs! Tu seras découvert".

Je sentis qu'il était au moins inutile de répliquer. Je remerciai le maire et me mis en route. A peine eus-je fais une centaine de pas que voilà mon guide, le fruitier, qui arrive; il passe à côté de moi et me dit tout bas: "Je n'ai rien pu retrouver", et il s'en va, me laissant là."

Abandonné de tous, sans guide, sans argent, le pauvre Béchet se croyait perdu. A Mignevillars, un heureux hasard le mit en présence d'un jeune homme en compagnie duquel il s'était naguère livré à des travaux d'arpentage. Il lui fait part de la terrible situation dans laquelle il se trouve; ému, le jeune homme, qui connait bien le pays, ne le quitte qu'après l'avoir mis dans le bon chemin.

Vaine pitié.—Chacun s'écarte du suspect

"A trois heures, j'arrivai dans un petit village appelé les Jarrons. J'avais besoin de nourriture et de repos; j'entrai dans un cabaret. Il n'y avait pas même de pain; on me donna du gâteau et du vin blanc. La femme, en filant avec ses deux petites filles, me parla aussitôt des affaires du temps, mais de manière à me faire sentir qu'elle était loin d'approuver les horreurs dont on était environné. De mon côté, je m'exprimai dans le même sens, veillant toutefois à ne pas me compromettre. Je fus si content de la raison et de la sensibilité que montrait cette femme que la tentation me prit de lui confier mes maux et de lui demander ses avis sur le moyen de me mettre à couvert. Je sentais que, depuis longtemps, j'effleurais la frontière; un enfant m'aurait suffi pour échapper. Je m'assurai, autant que possible, des vrais sentiments de mon hôtesse en la questionnant et la faisant parler longtemps; elle ne se démentit pont.

"Hélas! lui dis-je, je suis un de ces malheureux dont on cherche la tête, et la mienne tombera si on m'arrête."

A SUIVRE SUR LA PAGE 15

Odyssée d'un suspect sous la terreur

SUITE DE LA PAGE 14

Elle prit à cette confidence toute la part que je pouvais désirer; je lui expliquai brièvement mes malheurs et leurs causes, et je lui demandai si j'étais éloigné de la frontière.

"Mon enfant, me dit-elle, vous n'avez que ce bois à traverser, et il ne vous faut que trois petits quarts d'heure.

Mais je craignais de m'égarer et d'aller tomber sur quelque corps de garde.

"Ne pourriez-vous pas, ajoutai-je, me trouver quelqu'un qui me conduirait cette nuit? Je lui donnerais cent livres et à vous autant.

—Hélas! il n'y a personne dans le village, répliqua-t-elle, à qui on puisse se fier.

—Mais votre mari n'est-il pas aussi honnête que vous?

—Mon mari est bien le plus honnête homme du village, mais encore je ne voudrais pas me fier à lui pour cela; il va avec les autres au club de Morteau; tout cela ne sert de rien."

Puis, après avoir réfléchi quelques instants:

"Cependant, reprit-elle, je vais lui dire.

—Oh! s'il va au club, ne lui demandez rien pour moi.

—Soyez tranquille, s'il ne veut pas vous aider, il ne vous nuira pas: il en est incapable."

Elle va trouver son mari devant la maison; elle reste longtemps avec lui, puis revient les larmes aux yeux.

"Qu'y a-t-il donc? lui dis-je?

—Point de mal, mais mon mari craint de se mettre dans des embarras, si tout cela venait à se découvrir. Il vous faut aller plus loin; vous trouverez peut-être meilleure occasion; le bon Dieu vous conduira".

Je la remerciai bien sincèrement et crus devoir sortir. Elle me fit, en me reconduisant, une politesse qui prouvait à la fois sa bonhomie et la sensibilité de son âme.

"Si vous ne m'apprenez pas votre nom, me dit-elle, je croirai toujours le voir dans nos gazettes, dans la liste des malheureux qu'on ne connait pas."

Je lui dis mon nom, et je passai près du mari.

"Vous ne voulez donc pas rendre service à un innocent infortuné?

—Non, me répondit-il sèchement; et puis, je ne sais pas quelle idée vous avez là: je vous conseille d'aller avant."

Je le saluai, et me remis en route dans la direction de Morteau.

J'appréhendais beaucoup les gendarmes de cet endroit; ils correspondaient avec ceux de Levier, et il me paraissait difficile que le bruit de mon évasion ne se fût pas répandu.

J'arrivai à Morteau à dessein avec la nuit. L'employé des douanes visita encore mon passeport et mes agissements; il m'indiqua une auberge où j'allai coucher.

Le lendemain, avant quatre heures, j'étais déjà sur la route; je la quittai bientôt, et me voilà dans des prés, dans des bois, ne sachant par où j'aboutirais. J'apercevais des traces de pas de chevaux fraîchement empreintes; je pensai que c'étaient des gendarmes qui me cherchaient. J'arrive dans un village que je reconnais pour être Le Russey; j'y déjeune, et je vais de là au Cerneux-Mount.

Je me souviens du nom d'une métairie où, sept ou huit ans avant, j'étais venu avec des amis passer une journée de fête, mais j'avais oublié le nom de la propriétaire. Tandis que je cherche à travers les bois la maison isolée, je rencontre dans ces déserts une jeune femme, habillée de noir, d'une physionomie charmante; elle m'apprit que mon hôtesse était encore dans sa métairie, dont elle m'indiqua le chemin.

Le salut à portée de la main

La métayère me reconnut presque aussitôt. Après les premiers compliments, elle me demanda des nouvelles de Besançon où elle me croyait encore et du but de mon voyage. Je ne balançai pas à lui confier ma position et mes projets. Que de baume elle me mit dans le sang et en me répondant que rien n'était plus aisé que de me conduire à la frontière et qu'il ne fallait plus qu'une petite demi-heure pour s'y rendre! Mais il me fallait un guide, il ne fallait pas que ce fût elle. Son frère était malade, le petit berger était trop jeune. Ma bienfaitrice imagina alors de me confier à un employé des douanes, qui était dans le voisinage et qui allait retourner à son poste sur la frontière. Je me méfiais un peu d'un pareil guide et j'observai que son métier était d'empêcher ce qu'on allait lui proposer. Elle me tranquillisa de son mieux puis alla trouver cet homme.

"Il y consent, me dit-elle en rentrant, avec autant de contentement que j'en avais moi-même; il va venir dîner avec nous."

En attendant, je pensai à me procurer quelque argent pour subsister dans un pays où les assignats n'avaient pas cours. J'obtins du frère de cette femme qu'il m'en changeât cent, dont je ne pus avoir que douze livres.

L'employé vint, on dîne. Je ne fis semblant, en dînant, que de devoir aller au département du Mont-Terrible, et cela à cause d'un étranger qui se trouvait aussi à table. Après dîner, nous sortons, mon guide et moi. Je ne tardai pas à lui parler à coeur ouvert; il me rassura beaucoup sur mon entreprise et me donna tous les éclaircissements nécessaires sur la manière de m'y prendre.

"Nous allons, me dit-il, arriver sur le bord du Doubs. C'est un employé qui nous amènera la barque du bureau qui est de l'autre côté; il vous demandera votre passeport. Je ne ferai pas semblant de vous connaître et, pour cela, je vous précéderai de quelques pas; au moment où j'entrerai dans la barque vous appellerez afin que nous attendions pour passer ensemble. Arrivé de l'autre côté du Doubs, vous êtes dans le département du Mont-Terrible. Vous verrez sur votre droite un ruisseau qui tombe dans le Doubs et sépare le territoire de la Suisse d'avec celui du Mont-Terrible. Pendant que j'occuperai mon camarade en lui donnant des lettres et en lui contant des nouvelles, jetez-vous sur le petit pont qui traverse ce ruisseau et vous êtes hors de danger."

Tout cela me paraissait un peu hardi et cependant assez simple. Je témoignai à ce brave homme, autant que je le pouvais ma vive reconnaissance. Si j'avais été possesseur d'une grande fortune, j'aurais eu une jouissance bien douce à la lui offrir. Je ne pus lui faire accepter qu'un assignat de 50 livres.

Nous voilà embarqués sur le Doubs après toute la comédie dont nous étions convenus. J'examinai du coin de l'oeil le ruisseau et le petit pont: je les trouvais bien éloignés de l'endroit où nous allions aborder. Quel prétexte trouver pour m'en rapprocher? Je remarque un vieux bâtiment à mi-chemin, j'affecte de demander ce que c'est. A la réponse qu'on me fait: "C'est une verrerie", j'exprime le désir de visiter cette manufacture en passant.

"Tant que vous voudrez, citoyen", me réplique-t-on.

Je débarque, je paye et je me dirige vers la verrerie, je monte des escaliers et arrive sur une terrasse qui règne autour de la maison.

"Entrez par là, citoyen, me dit une femme qui était sur le bord du Doubs et qui me suivait des yeux.

—Oh! répondis-je, j'entrerai aussi bien de l'autre côté."

Possible ou non, peu m'importait; dès que je fus derrière la maison, je m'élançai au travers d'un champ. En quelques bonds j'atteignis le petit pont, que je traversai en courant. Je me trouvais en Suisse! J'étais sauvé!"

* * *

Jean-Baptiste Béchet resta en Suisse jusqu'à la chute de Robespierre. Après le 9 thermidor, il se hasarda à revenir en France et fut réintégré dans ses fonctions de secrétaire général du Jura. Napoléon, lors de la création des préfectures, le confirma dans cet emploi qu'il garda jusqu'en 1816. A cette époque, il prit sa retraite et habita Besançon. Le vieux fonctionnaire, adonné sur le tard à l'archéologie et à l'histoire locale, se rappelait comme un mauvais rêve les terribles jours passés sous la menace de la guillotine.

(D'un ancien numéro des "Lectures pour tous".)

SUR L'EAU

Pyjama de yacht en toile Deauville avec ceinture d'acier; broderies en trois tons. Modèle créé par Mme Muret.

FAILLE ET TULLE

Voici une robe du soir présentée au Bal de la Couture à Paris. Elle est en faille blanche; le haut est en tulle travaillé de paillettes formant des carrés. (Création de Jeanne Lanvin).

Les "soldes"

Acheter, c'est un devoir national. Chacun comprend tout ce que ces mots signifient : principalement, diminuer le chômage, la misère, les mauvais ferments. Or, tout à coup, nombre de femmes qui avaient à chaque instant un "indispensable" besoin de ceci, puis de cela, n'ont plus besoin de rien, ce qui est tout aussi injustifié.

Il faut acheter; mais, si acheter est bien, acheter au meilleur marché semble raisonnable; aussi le mot "solde" est-il un mot magique, qui attire presque toutes les femmes comme la lumière attire les papillons : nous voyons aussitôt en rêve des merveilles qui seront nôtres pour une dépense dérisoire, nous sommes sûres d'être assez malignes pour faire des découvertes magnifiques et nous nous réjouissons d'étonner notre entourage par nos acquisitions.

Eh ! bien, très souvent, et à moins d'une grande perspicacité de notre part, nous nous trompons lourdement. Il est rare que les commerçants, même à l'heure actuelle, soldent des articles en parfait état : ce sont des étalages, ou ce qui s'appelle, en terme de métier, des "spifs", c'est-à-dire des objets ou étoffes qui ont un défaut de fabrication. Si l'acheteur le remarque, le vendeur lui persuade que "cela ne se juge pas du tout". Et encore, des "nouveautés" de la saison dernière. Tout est pour le mieux, si voulant payer moins cher, on est résigné à ces petites imperfections.

Mais il est des femmes qui ont la manie des soldes, qui ne s'habillent qu'avec des "fins de série" point très fraîches, des "chutes de pièces" passées, des chapeaux cent fois essayés, des robes de collections. Or, cela se voit, rien n'est vraiment net, ni à leur taille.

Il y a aussi celles qui, prises d'une ivresse de soldat pillard (avec cette différence, notable pour leur budget, qu'elles paient leur razzia), achètent les objets les plus hétéroclites et les plus inutiles ou inutilisables, simplement parce qu'ils sont "en soldes". Il ne leur serait pas venu à l'idée de les acheter au rayon...

Ne feraient-elles pas mieux d'étudier judicieusement leur budget, et de n'acheter que des objets utiles, en parfait état ?

Mais elles se figurent que, plus elles achètent, plus elles gagnent d'argent. Ce sont des coupons, dont elles ne feront jamais rien.

Omelette aux cerises.—Connaissez-vous l'omelette aux cerises?

C'est un entremets exquis et tout à fait de saison. Prenez de belles cerises, enlevez les noyaux, ajoutez les fruits ainsi préparées à six oeufs entiers bien battus, très légèrement salés; faites l'omelette au beurre comme toutes les omelettes, versez très chaud sur un plat chaud. Sucrez abondamment.

Catastrophes

Vous vous demandez pourquoi Martine est de si mauvaise humeur?

Ce matin, dès l'aurore, la femme de chambre a déclaré qu'elle ne pourrait servir le dîner parce que ses cousins l'ont invitée à passer la soirée avec eux. La cuisinière a brisé deux assiettes du service jonquille et laissé brûler le canard à l'étouffée.

Pas moyen de sortir les enfants: Bobiche est enrhumée, Pierrot a mal aux dents. Ils font un train de tous les diables, courent à travers des pièces, tournent les commutateurs et les robinets. La salle de bains est inondée, les plombs du compteur d'électricité sautent.

Le boucher, le boulanger, l'épicier ont envoyé leur note de la semaine majorée d'augmentations.

Enfin, le charbonnier n'est pas venu!

Martine ressasse à qui veut — ou ne voudrait pas — l'entendre la série de ses malheurs domestiques. Tout l'impatiente et l'agace. Monsieur qui ne prend pas les choses au tragique se fait vertement rabrouer. —"Il n'y a pas là de quoi rire... Tu n'as pas de coeur...."

Devant le crescendo des lamentations, Monsieur renonce à la lutte. Il fuit rapidement l'orage et ne rentrera qu'à l'heure du dîner.

Prenant le thé, vers 5 heures, avec son amie Rose, Martine récapitule avec emphase toutes les raisons qu'elle trouve pour se juger malheureuse.

"Vous avez tort de vous agiter ainsi, Martine, et de croire que le monde marche à l'envers parce qu'il vous survient quelques mécomptes, en somme anodins. Les malaises des enfants n'ont rien de grave et vous n'êtes pas inquiète au sujet de leur santé; ce n'est pas la première fois qu'il vous arrive de faire servir votre dîner par la cuisinière et qu'est-ce que cela fait, un jour où vous n'avez pas d'invités?

"Vous réassortirez facilement les porcelaines cassées; un coup d'éponge a séché rapidement le linoléum de la salle de bains. Quant à la panne de lumière, n'avez-vous pas un peu honte, Martine, d'envoyer chercher un électricien pour changer les fusibles? Toute maîtresse de maison qui n'est ni paresseuse ni maladroite doit savoir faire cela!

"Le touchant ensemble avec lequel vos fournisseurs pratiquent la baisse des prix est désagréable — moins pour vous, cependant, qui possédez les moyens de vous offrir le superflu, que pour ceux auxquels le travail procure tout juste le nécessaire.

"Ah! Martine, si vous connaissiez les transes des mères qui ne peuvent donner à leurs petits ni logement spacieux et confortable, ni mets appétissants — qui tremblent à l'idée de perdre leur gagne-pain ou d'être obligées de les conduire à l'hôpital— vous rougiriez de vous plaindre. Donnez-vous la peine de vous pencher sur leur détresse et vous les verrez se dépenser sans compter, lutter contre les circonstances et contre la maladie sans gaspiller leur temps en vains regrets. Elles ignorent le repos, les distractions, la quiétude ; une tâche terminée il leur en faut entreprendre une autre dans laquelle personne n les aide. Il en est d'admirables qui trouvent encore le moyen d'aider leurs semblables : l'une, avant de partir au travail, fait le ménage et le café d'une vieille paralytique; l'autre conduit à l'école et fait manger avec ses enfants ceux d'une voisine malade dont le mari n'a guère d'ouvrage. Elles passent des nuits à laver, à raccommoder le linge et les vêtements de la famille. Et malgré la fatigue, malgré les angoisses, elles savent encore sourire pour "remonter" l'homme découragé, pour égayer les enfants, lorsqu'elles ont des larmes dans le coeur.

"Pensez-y Martine. Vous trouverez alors bien puérils les tourments que vous vous créez. Vous songerez peut-être à remercier Dieu de toutes les aises, de toutes les joies, de tout le bonheur qu'il vous a donnés."

Coutume anglaise

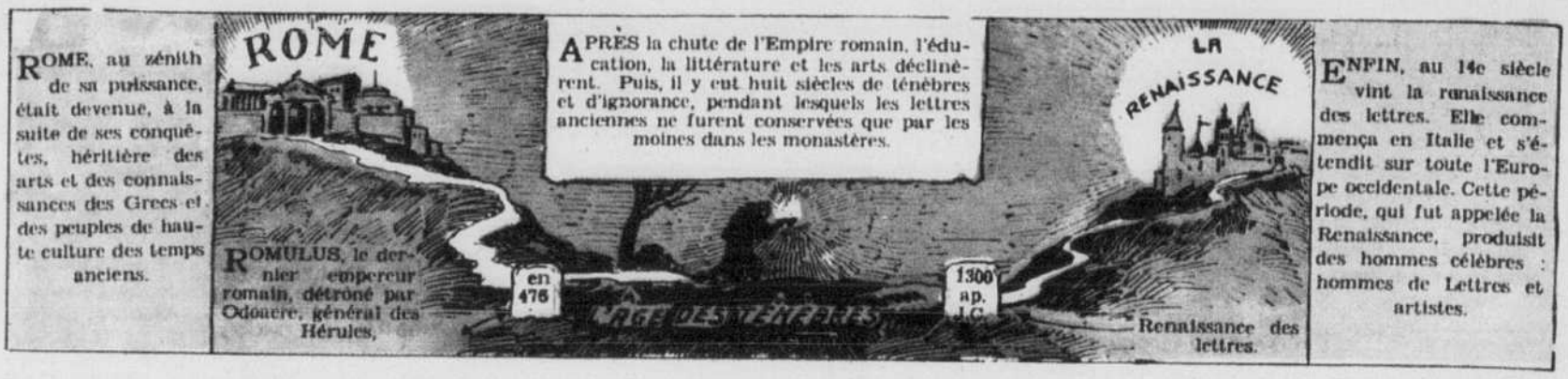
L'année 1932 étant une année bissextile, ce sont les jeunes filles qui vont demander les jeunes gens en mariage, et c'est sous la forme d'un symbole que ces derniers annonceront leur décision. En effet, si le jeune homme n'accepte pas la proposition de la jeune fille, il devra lui offrir un jupon de flanelle de laine rouge.

Parions que ce n'est pas encore cette année que sévira Outre-Manche la mode de ces jupons !

Le 29 février, dans toutes les villes, les villages et même les hameaux, il y a bals, "Leap Year dances" ("Leap Year" signifie année bissextile) et ce sont les jeunes filles qui invitent les jeunes gens à leur servir de cavaliers. Beaucoup de ces derniers ont alors la triste surprise de se découvrir bien peu populaires, et la honte de faire, à leur tour, tapisserie !

qu'il suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président); ... les ventes de blé constituaient 75 ... Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000. ... suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les prépa- ... plus, on a confisqué ...

A Travers l'Histoire du Monde



ROME, au zénith de sa puissance, était devenue, à la suite de ses conquêtes, héritière des arts et des connaissances des Grecs et des peuples de haute culture des temps anciens.

APRÈS la chute de l'Empire romain, l'éducation, la littérature et les arts déclinèrent. Puis, il y eut huit siècles de ténèbres et d'ignorance, pendant lesquels les lettres anciennes ne furent conservées que par les moines dans les monastères.

ENFIN, au 14e siècle vint la renaissance des lettres. Elle commença en Italie et s'étendit sur toute l'Europe occidentale. Cette période, qui fut appelée la Renaissance, produisit des hommes célèbres : hommes de Lettres et artistes.

No 147— Michel-Ange.

Droits de reproduction réservés

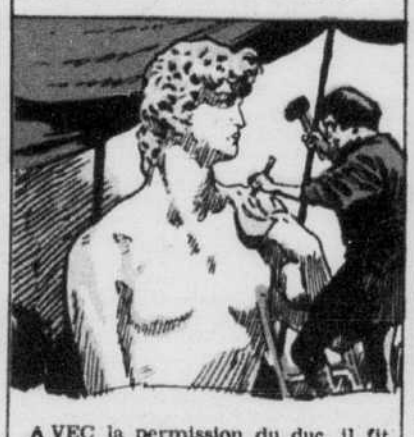
MICHEL-ANGE Buonarroti, peintre, sculpteur, architecte et poète italien de la Renaissance, né à Caprese (Toscane), en 1475, est l'un des plus grands artistes qui aient jamais existé. Dans sa jeunesse, il étudia l'art sous le peintre Bertoldo.

ADMIS à l'Ecole des Arts fondée par Laurent le Magnifique, duc de Florence, Michel-Ange étudia la sculpture en copiant les anciennes statues des Jardins des Médicis.

IL gagna la faveur de Laurent en restaurant une statue mutilée qui se trouvait dans le Jardin Ducal. Protégé du Duc, il vécut à sa cour durant trois ans.

A LA demande du duc, Michel-Ange tailla dans le marbre les célèbres statues de Laurent et de son frère, Julien de Médicis, pour leurs tombeaux.

UN jour, Michel-Ange se trouva en présence d'un bloc de marbre du blanc le plus pur, mesurant dix-huit pieds de long, et qui avait été laissé, durant 50 ans, dans l'une des cours du palais de Vecchio.



AVEC la permission du duc, il fit transporter le bloc de marbre dans son atelier, et après un travail de deux ans, Michel-Ange avait transformé le bloc de marbre en une colossale figure de David, l'une des plus belles statues qui aient jamais été créées.

LA renommée de Michel-Ange s'étendit rapidement. Appelé à Rome, il fut chargé de dessiner et de tailler un tombeau monumental que le Pape Jules II avait l'intention de placer dans l'Eglise Saint-Pierre.

LE monument, tel que les plans avaient été préparés, aurait été trop coûteux, et ces plans furent beaucoup réduits. Michel-Ange termina l'une des statues qui entraient dans le plan, celle de Moïse, la plus merveilleuse de Michel-Ange, et l'une des plus célèbres du monde.

EN 1508, le Pape chargea Michel-Ange de couvrir le plafond en panneaux de la chapelle Sixtine, de larges fresques, aux sujets tirés du Livre de la Genèse. Ces travaux immenses furent terminés en 1510.

EN 1533, il commença ce que les critiques de son époque considèrent comme son plus grand ouvrage: "Le Jugement dernier", immense fresque de 70 pieds de hauteur, par 30 pieds de largeur, au-dessus de l'autel de la Chapelle Sixtine. Il la termina en 1541.

DANS la plus grande partie de ses dernières années, Michel-Ange employa son génie à la décoration et au perfectionnement matériel de l'église Saint-Pierre, qui était alors en construction. Le célèbre dôme est son oeuvre.

USÉ physiquement, mais encore dans toute la force de ses merveilleux talents, Michel-Ange s'éteignit à Rome, en 1564.

Cet artiste incomparable ne laissa que peu de croquis de ses tableaux. Il aimait à faire grand, "les petites peintures, disait-il, n'étant que des ouvrages de femmes". Il préférait la sculpture à la peinture, mais il se rendit célèbre, aussi bien comme peintre que comme sculpteur.

Michel-Ange ne voulut jamais recevoir de remunération pour ses oeuvres religieuses, qu'il faisait, disait-il, "pour la gloire de Dieu."

15.00, 18.50
jusqu'à 22.50
au rez-de-chaussée (centre)
festonné. Pointures: 6 à 7.
—au rez-de-chaussée (centre)

LA ROUTE NAPOLEON

LE VOL DE L'AIGLE

A propos de l'inauguration de la route Napoléon, que l'on vien d'inaugurer et qui marque les étapes parcourues du golfe Don Juan jusqu'à Paris, par l'Empereur retour de l'Ile d'Elbe, il est intéressant de reconstituer, ici, une page d'histoire:

Napoléon quitta l'île d'Elbe sur l'"Inconstant", le 26 février 1815, un dimanche après-midi. Il débarqua avec les généraux Bertrand, Cambronne et Drouot sur la plage du Golfe-Juan, le mercredi 1er mars, à 1 heure de l'après-midi.

Le capitaine Lamouret que l'empereur a envoyé dans un canot, débarque sans peine avec 20 grenadiers, un lieutenant et un tambour; il gagne aussitôt la route de Cannes à Antibes. Les 1,100 hommes de la petite armée achèvent bientôt l'opération. Le trésor, les canons et les quatre chevaux de Napoléon débarqués, l'empereur quitte le bord un des derniers et s'arrête à Cannes à 11 heures du soir.

Dans un article précédent, nous avons suivi Napoléon dans son glorieux voyage vers Grenoble. Cet article le montrait, conduisant sa petite armée par de durs sentiers de montagne avec une rapidité merveilleuse.

A Cannes, le peuple reçoit l'empereur avec joie; malgré l'heure tardive, on apporte du vin pour les soldats et de gros bouquets de violettes pour Napoléon. A 3 heures du matin la colonne reprend la route de Grasse. A ce moment, un vieil officier aveugle, conduit par sa femme, ayant voulu baiser la main de l'empereur, celui-ci l'embrasse aux cris de "Vive l'empereur!", les premiers qu'il entend depuis son retour. Tandis que Cambronne achète des vivres, des chevaux et des mulets, le duc de Valentinois, qui rentre à Monaco, est conduit près de l'empereur. "Venez-vous avec nous, Monaco? — Mais, Sire, je rentre chez moi! — Moi aussi", répliqua Napoléon. De tous ses mots historiques, c'est un des plus naturels.

Marchant toute la journée, l'empereur atteint, au soir du mardi 2 mars, le petit village de Séranon, situé à 1,373 mètres d'altitude, tout au fond du département des Alpes-Maritimes. Le 3, parti de bon matin, il arrive, entre 10 heures et midi, à Castellane, où il déjeune chez le sous-préfet, M. Francont, et, le soir, couche à Barrême, chez le juge de paix.

Le samedi 4, après une conversation importante avec le receveur des finances, qui montre la région de plus en plus favorable à sa cause, Napoléon reprend la route. Dans le département des Basses-Alpes, il fait déjeuner sa troupe à Bedejun, sur le chemin de Digne, et il s'arrête ensuite trois heures à Digne, à l'auberge du "Petit Paris", où il reçoit des visites. Le soir, il couche au village de Malijai, à l'auberge du "Drap d'Or" où le sous-préfet de Sisteron vient le trouver.

Le dimanche 5, Napoléon arrive avant midi à Sisteron, où Cambronne l'a précédé de quelques heures, et descend à l'auberge du "Bras d'Or". Le soir, à 9 heures, il est au chef-lieu des Hautes-Alpes, à Gap. Il descend à la maison Marchand.

Le lundi 6, il quitte les Hautes-Alpes et s'avance dans l'Isère jusqu'à Corps; à Saint-Bonnet, les habitants ont sonné le tocsin afin que les hommes valides puissent se joindre à lui si l'empereur l'accepte.

Le mardi 7 est la journée décisive. Napoléon sur la route de Grenoble arrive près du plus grand des lacs de Laffrey et se voit acclamer par les soldats du général Marchand, chargés de lui barrer le chemin. On se souvient de cette scène inoubliable.

Le commandant Delessert, qui commande les soldats du roi, reconnait les avant-gardes de Napoléon, au village de Laffrey, aperçoit de loin la redingote grise de l'empereur, puis, derrière les lanciers polonais, reconnait les longue capotes bleues et les bonnets à poil de la Vieille Garde. Autour de lui, il lit l'épouvante sur le visage de ses hommes et se hâte de faire faire demi-tour à son bataillon. Déjà les chevaux des Polonais soufflent dans le dos des voltigeurs de l'armée royale. Delessert, qui ne veut pas que ses hommes soient pris à revers, commande: "Halte! Face en tête!" Mais les lanciers qui ont ordre de ne charger à aucun prix, tournent bride et s'en retournent à la droite de la Vieille Garde.

Napoléon ordonne à ses hommes de mettre l'arme sous le bras gauche, et, seul à la tête de ses chasseurs, il marche en avant. Il s'arrête: "Soldats de la 5e, lance-t-il d'une voix forte et calme, je suis votre empereur, reconnaissez-moi." Puis avançant un peu, il entr'ouvre sa redingote: "Soldats, voilà votre empereur: qui est-ce qui veut lui tirer dessus?" Les cris de "Vive l'empereur!" lui ont tout de suite répondu; les rangs sont rompus, les deux troupes fraternisent et les cocardes blanches, arrachées, jonchent le sol.

Napoléon atteint Grenoble. Le soir, à 7 heures, le général Marchand, qui commande pour Louis XVIII, entend des hurlements qui montent des remparts. 2,000 paysans encadrent les soldats de Napoléon et crient : "Vive l'empereur!" Aussitôt, de tous les remparts, canonniers et fantassins répliquent par les mêmes cris. Devant le refus du général d'ouvrir les portes de la ville, le peuple, mécontent, les enfonce, et, bientôt, à l'empereur, qui a été porté en triomphe à l'hôtel des "Trois Dauphins", un groupe d'ouvriers vient offrir, au milieu des acclamations, des débris de bois: "Puisque on ne t'a pas remis les clés, s'écrient-ils, nous avons arraché la porte et la voilà!"

Napoléon pouvait dire plus tard avec raison: "Jusqu'à Grenoble, j'étais aventurier; à Grenoble, j'étais prince".

Dans sa hâte, l'empereur ne reste à Grenoble qu'un jour, le 8 mars, où il passe la revue des troupes.

Le jeudi 9 mars, à 2 heures de l'après-midi, Napoléon quitte le chef-lieu de l'Isère, s'arrête plusieurs heures à Rives et passe la nuit à Bourgoin, qu'il quitte dans la matinée du 10, en marche sur Lyon.

L'empereur, qui doute peu des sentiments des Lyonnais, doute moins encore de ceux de la garnison. Dans son armée, il place en tête les troupes qui ont changé de drapeau, notamment le 4e hussards et le 7e d'infanterie que commande Cambronne. Ces nouvelles recrues sont des preuves vivantes de son dernier triomphe.

Napoléon et son armée, sur la route de Grenoble à Lyon, sont sans cesse escortés par une foule de paysans. Les habitants de chaque village accompagnent la colonne jusqu'au village voisin où les remplace un nouveau flot de peuple.

En entrant à Bourgoin, on apprend que le comte d'Artois a concentré une armée à Lyon et qu'il a fait sauter les ponts Morland et de la Guillotière. L'empereur accueille ces nouvelles avec incrédulité: cependant il donne l'ordre à Bertrand de réunir des bateaux à Miribel afin de pouvoir passer le Rhône en amont de Lyon, s'il le faut.

Mais la situation est devenue rapidement intenable pour monsieur, le frère du roi, qui commande à Lyon, avec le maréchal Macdonald sous ses ordres. Les soldats de l'armée royale ne demandent qu'à rejoindre au plus vite ceux de l'armée impériale.

Macdonald a dû avertir le prince que ses soldats refusent nettement d'être passés en revue par lui. Les officiers pensent comme leurs hommes. "Les officiers, disait le général Brayer au maréchal, sont aussi exaltés que les soldats. On a porté si peu d'intérêt à l'armée, commis tant d'injustice, prodigué tant de grades aux chouans et aux émigrés, que je les comprends! Quant à moi, je ferai mon devoir jusqu'au bout; mais je pense comme eux"

Après une revue désastreuse passée dans la matinée du 10 mars, par le prince lui-même, malgré les prières du général, monsieur part escorté de Macdonald, qui le conduit à sa chaise de poste.

Le maréchal veut prendre une vingtaine d'hommes habillés en gardes nationaux et défendre un pont, pour sauver l'honneur. Quand il expose son projet au maire de Lyon, le comte de Farges, il est stupéfié d'entendre ce royaliste fervent lui répondre qu'il ne trouvera pas dans la ville un seul homme. Macdonald décide alors de faire prendre les armes aux officiers de son état-major.

Il arrive sur le quai qu'occupent maintenant les troupes de Napoléon, et entend un grand tumulte sur la rive gauche. Les hussards débouchent du faubourg, précédés d'une foule de paysans et de canuts, agitant des mouchoirs au bout de grands bâtons et criant: "Vive l'empereur! Vive la liberté!"

Le pont de la Guillotière est occupé par une colonne d'infanterie. Pour parvenir à la barricade qui interdit l'accès du quai à cette colonne, Macdonald met pied à terre. Mais à peine a-t-il franchi le quart du chemin, que déjà la barricade est démolie par les canuts et les hussards, avec l'aide des soldats de la garnison royaliste. Les deux troupes fraternisent, en poussant des cris de "Vive l'empereur!". Le maréchal n'a que le temps de sauter en selle, comme il le racontera lui-même plus tard au milieu de la guerre, poursuivi trois lieues durant, par des hussards jaloux de l'amener à Napoléon.

Afin d'arriver à l'archevêché, où il descend à 9 heures du soir, l'empereur doit passer sur la foule, tant elle est dense, comme le note un colonel d'état-major.

Les acclamations dans le quartier de la Guillotière sont telles qu'elles apprennent à la ville entière le retour de Napoléon; les Lyonnais lui sont, d'ailleurs, toujours reconnaissants d'avoir relevé les ruines affreuses causées chez eux par la révolution.

Dès lors, l'armée de Napoléon devient imposante: elle comprend des troupes de l'île d'Elbe, un fort bataillon d'officier à la demi-solde, dix régiments de ligne, trois de cavalerie, un du génie et deux d'artillerie, avec trente pièces d'artillerie de campagne.

A Lyon, l'empereur agit en souverain légitime: il harangue le peuple, passe des revues, reçoit les autorités locales, les Facultés, les députations des ateliers, nomme et destitue des fonctionnaires, proscrit la cocarde blanche et dissout la Chambre des Pairs.

Napoléon ne s'y attarde pas. Arrivé le 10 mars, il reprend la route vers la Bourgogne et Paris le 13, un lundi, à 1 heure du matin. Le soir du même jour, il est déjà à Mâcon, où il descend à l'auberge du "Sauvage", après avoir déjeuné à Villefranche. Le 18, un samedi, il atteint Auxerre, où le maréchal Ney vient le rejoindre dans une scène émouvante; il passe la revue de ses troupes sur la place Saint-Etienne.

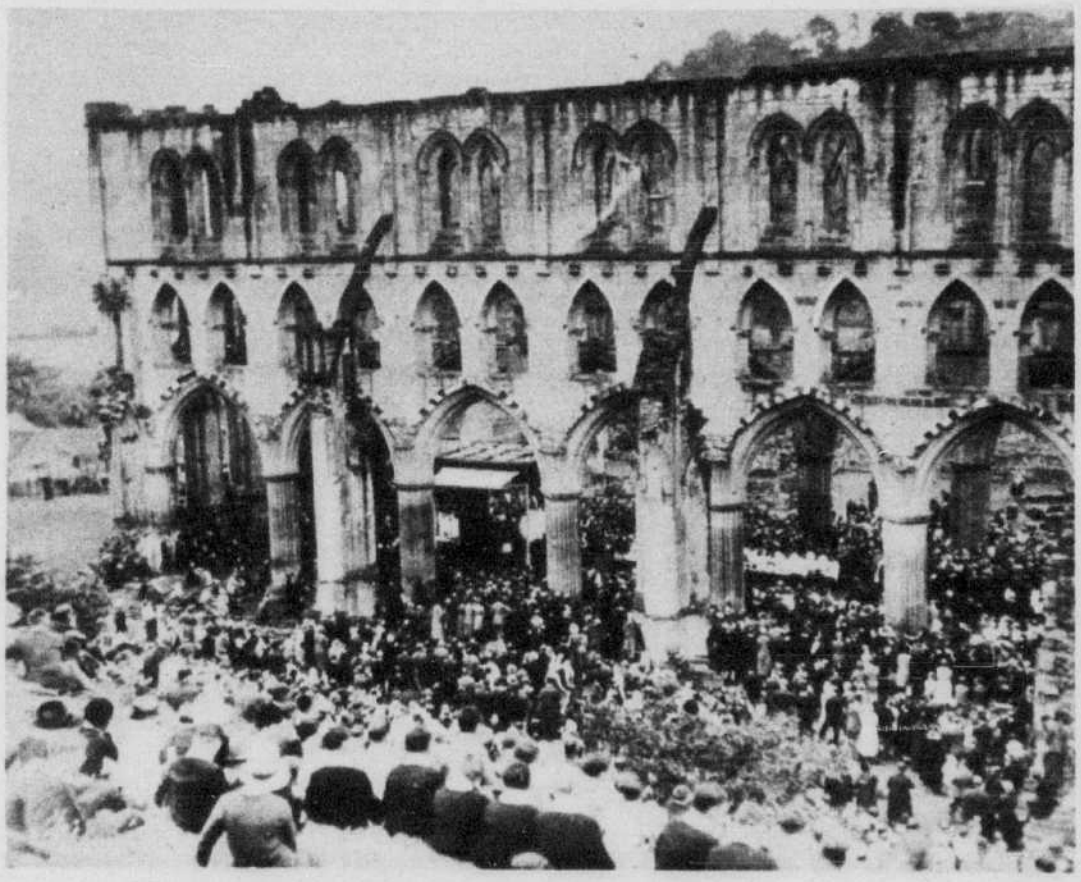
Le 20 mars, un lundi, après avoir passé les fontaines de Juvisy sur la route de Paris, il apprend, le soir, à 7 heures, que les Bourbons ont quitté la capitale et, à 8 h. ½, selon les "Mémoires" de Montholon, à 9 heures, selon la relation officielle, il rentre en triomphe aux Tuileries.

Le maréchal Ney avait vu juste quand il avait annoncé à la première nouvelle du débarquement: "La victoire marchera au pas de charge; l'Aigle va voler de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame."

COMMENT PECHER A LA "MOUCHE"

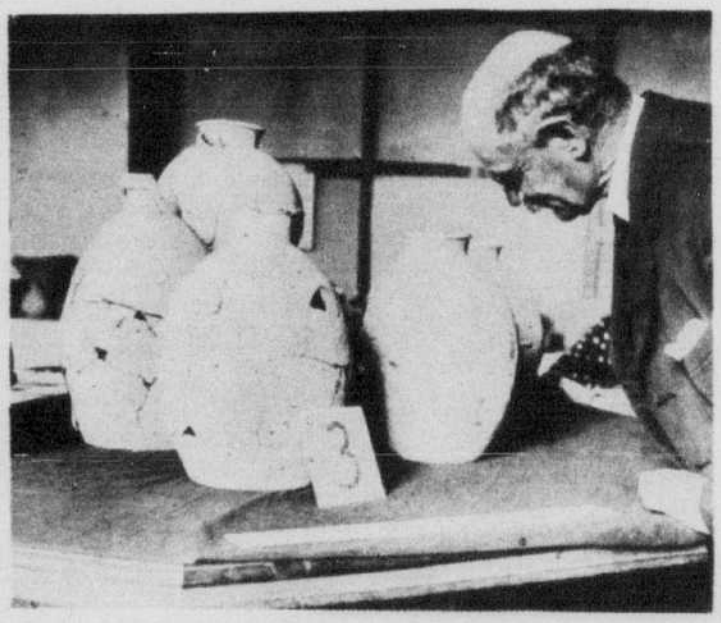
Position exacte: les deux pieds l'un contre l'autre, bien plantés au fond de l'embarcation, le corps bien droit; ne lancez pas trop violemment, mais plutôt gentiment, en tenant le pouce sur le dévidoir; et quand vous retirez la ligne au dévidoir, tenez l'extrémité de la canne à pêcher à 8 pouces de l'eau, et le manche à l'estomac. (Spécial à la "Presse").

UN ANCIEN MONASTERE



On a célébré récemment, dans le Yorkshire, Angleterre, le 800e anniversaire de la fondation du monastère des Cisterciens (Abbaye de Riévaulx). 15,000 pèlerins catholiques ont assisté à la cérémonie qui a eu lieu au milieu des ruines, encore imposantes, du monastère. (Spécial à la "Presse").

Poteries de l'âge du cuivre



Au cours de fouilles en Palestine, on a découvert, à Gaza, des poteries qui datent de l'âge du cuivre, c'est-à-dire plus de 3,500 ans avant J.-C. Ces vases, que l'on voit ici, ont été retirés des ruines du temple dont parle la Bible, et dont Samson avait ébranlé les colonnes, ensevelissant sous les décombres un grand nombre de Philistins. (Spécial à la "Presse").

qui suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président); M. Watson Sellar, contrôleur du trésor; le professeur W.-C. Clark, con-

assoit les industries nationales contre la concurrence.

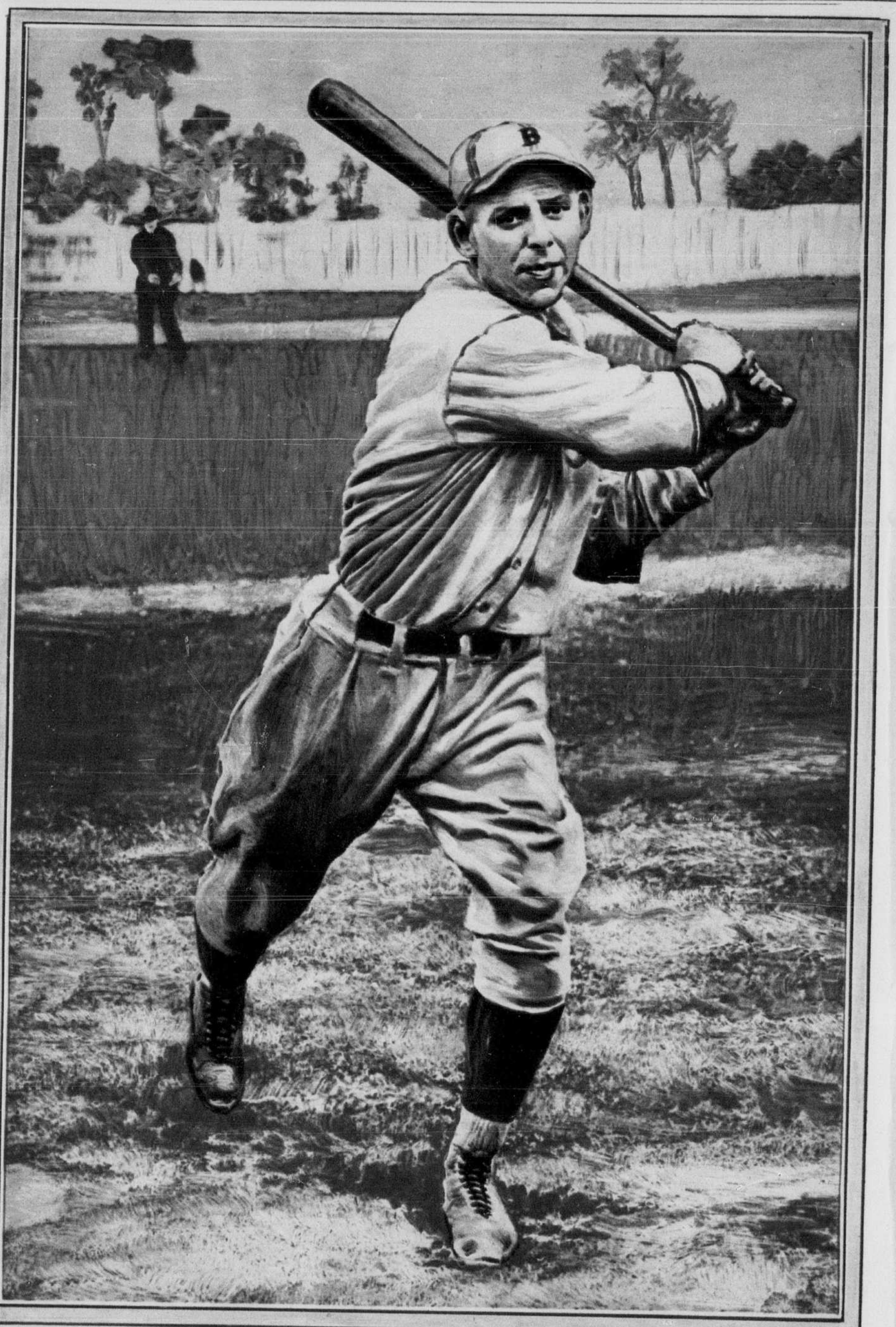
à la France tandis que l'an dernier les ventes de blé constituaient 75 pour cent des exportations du Canada à la France.

Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000, soit $15,000,000 de plus qu'en 1930. Les trois quarts de ce montant repré-

suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les préparatifs pour l'ouverture du procès du

plus, on a confisqué
cool.

ENTREE EN FONC



OLIE CARNEGIE

Ce voltigeur du club Buffalo est l'une des sensations de la Ligue Internationale depuis l'ouverture de la saison. Carnegie s'est affirmé si bon frappeur avec les Bisons qu'il semble avoir d'excellentes chances de porter les couleurs des White Sox de Chicago, de la Ligue Américaine, l'an prochain.

BALIDOR, AINÉ

qu'il suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président); M. Watson Sellar, contrôleur du trésor; le gouverneur W. K. Finlay, commissaire du commerce; M. Hector Dupuis, sous-ministre du commerce; M. Edgar Rouillard, secrétaire de la délégation.

Le but de la mission est d'étudier les moyens d'augmenter le commerce entre le Canada et la France et aussi les industries nationales contre la concurrence.

à la France tandis que l'an dernier les ventes de blé constituaient 75 pour cent des exportations du Cana-

Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000, soit $15,000,000 de plus qu'en 1930.

suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les préparatifs pour l'ouverture du procès du

plus, on a confisqué

cool.

Nos Jolis Enfants

Léopold, enfant de M. et Mme J.-C.-A. L'Ecuyer, de Montréal.

Florent, enfant de M. et Mme Jos. Tremblay, de Jonquière, gagnant d'un prix de santé.

Henri-Paul et Jean-Denis, enfants de M. et Mme Jules Houde, de Shawinigan. (Photo H. Bergeron, Shawinigan).

René, enfant de M. et Mme Henri Lafantaisie, de Saint-Jérôme, comté de Terrebonne.

Amable, enfant de M. et Mme Jos. Allarie, de Saint-Eustache.

Claude, fillette de M. et Mme C.-E. Leroux, de Montréal.

Denise, fillette de M. et Mme Philippe Demers (Marie-Blanche Raymond), de Montréal.

Guy, enfant de M. et Mme Fernand Brunelle, de Montréal, et petit-fils de M. Ludger Gravel.

Gérard, enfant de M. et Mme Louis Bouffard, de Trois-Rivières.

Jacques, enfant de M. et Mme Camille Séguin (Parmelia Fafard), de Montréal.

Jeannine et Gilles, enfants de M. S.-R. Millette, de Laurenceville, Qué.

Agnès, fillette de M. et Mme R. Lucier, de Saint-Jacques le Mineur, comté de Laprairie.

Réjane et Yolande, fillettes de M. et Mme Alfred Goulet, de Montréal.

Gisèle, fillette de M. et Mme René Richer (Adrienne Robitaille), de Montréal.

Lise et Jean-Jacques, enfant de M. et Mme Trefflé Provencher (Blanche Gatien), de Montréal.

Roger et Rolande, enfants de M. et Mme Léonard Bourga, de Burlington, Vt.

Marie-Rose, fillette de M. et Mme Henri Marleau, de Saint-Henri, Montréal.

Marcel, enfant de M. et Mme F.-A. Leroux (Sarah Larocque), de Rosemont, Montréal.

Robert et Denis, enfants de M. et Mme Albert Trépanier, de Shawinigan. (Photo H. Bergeron, Shawinigan).

Raymond, enfant de M. et Mme Joseph Saint-Onge, de Mont-Joli, Qué.

Yvette et Juliette, fillettes de M. et Mme Joseph-Louis Doran (Yvonne Masse), de Gravelbourg, Sask.

Yvon, enfant de M. et Mme Adrien Beaudoin (Irène Gariépy), de Montréal.

Thérèse, Lucien, Roland, Marguerite et Germain, enfants de Mme Adélard Dupont, de Valleyfield, autrefois de Nashua, N. H.

Marie-Paule, fillette de M. et Mme Georges Pelletier, de West Shefford, Qué.

Annette, Alfred, Gabrielle, Eugène, Jeannette, Fernande, Fernand, et Rose-Emma, enfants de M. et Mme Raymond Bouffard, de Front, Sask., et petits-enfants de M. et Mme André Bouchard.

Rolande, Gérard et Cécile, enfants de M. et Mme Emilien Forgues (Irène Doran), de La Flèche, Sask., autrefois de Casselman, Ont.

Dora, fillette de M. et Mme Lionel-C. Roberge (Estelle Garnet), de Bridgeport, Conn., et petite-fille de M. Louis-E. Roberge, de Saint-Jean, Qué.

Mariette, Pauline et Fernand, enfants de M. et Mme Pierre Lyonais (Eva Dagenais), de Montréal.

Marcel, Jean-Claude et Roland, enfants de M. et Mme Félix Lamarre, de Saint-Lambert.

Louis-Georges et Albert, enfants de M. et Mme Alpide Langlois (Marie-Jeanne Delaunay), de Lac Bellemare, comté de Saint-Maurice.

LES RIVES ENCHANTERESSES DE LA RIVIÈRE BONAVENTURE

A SAINT-ALPHONSE DE CAPLAN, sur la rive sud de la sinueuse rivière Bonaventure, s'élèvent les coquets pavillons de villégiature de l'honorable John-Hall Kelly, avocat, conseiller législatif de la province de Québec. On voit ici quelques-uns des ravissants méandres de ce rapide cours d'eau où le saumon abonde: témoin, l'un de ces vaillants poissons qui vient d'être capturé, après une lutte émouvante d'une demi-heure, par M. le Dr Victor Geoffrion, régistrateur de L'Assomption, et par M. Fortunat Mayrand, d'Outremont. Dans les photographies groupées ici, on aperçoit le HOME d'été de l'honorable M. Kelly, ayant à son côté, madame Kelly, la charmante châtelaine de ce foyer hospitalier. (Clichés de la "Presse").

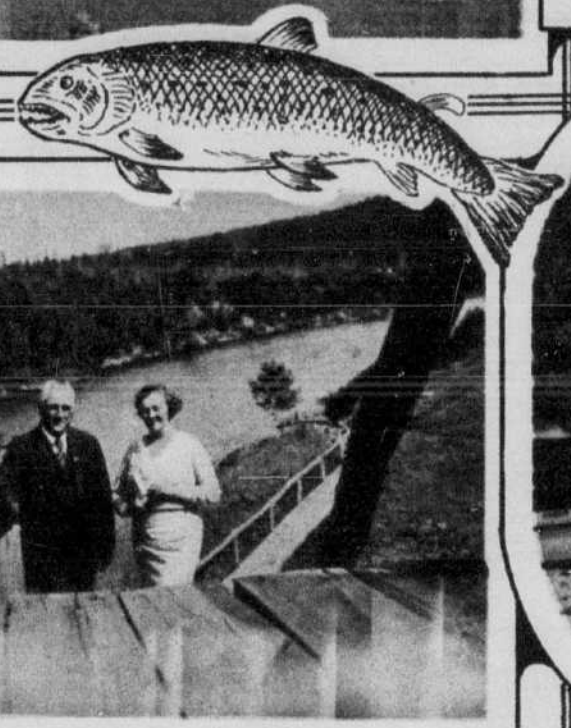


Photo prise au cours de la visite de Son Eminence le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, supérieur général de la compagnie de Saint-Sulpice et primat de l'Eglise de France, à l'église Saint-Jacques, angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine. On voit ici Son Eminence descendant de son trône pour se rendre en chaire, où il répondit à la bienvenue que venait de lui souhaiter M. Pierre Richard, P.S.S., curé de Saint-Jacques. Le cardinal est accompagné de M. Gerald McShane, P.S.S., curé de Saint-Patrice, et du R. P. Lévi Côté, O.M.I.

qu'il suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président); M. Watson Sellar, contrôleur du trésor; le professeur W. C. Clark, con-

tissant les industries nationales contre la concurrence.

à la France tandis que l'an dernier les ventes de blé constituaient 75 pour cent des exportations du Canada à la France.

Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000, soit $15,000,000 de plus qu'en 1930.

suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les préparatifs pour l'ouverture du procès du

trois mois de prison
plus, on a confisqué
cool.

M. et Mme Marcel-Charles Forget (Lea Teasdale) mariés récemment à l'église Saint-Pierre Claver, de Montréal.

MM. Roch et Roland Pinard, avocats, qui ont passé avec succès les examens du barreau de la Province de Québec, en juillet, et qui se sont embarqués, ces jours derniers, pour un voyage de quelques mois en Europe. M. Roch Pinard fut le champion du concours oratoire international tenu à Washington, en 1929. (Photos Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).

GARDES-MALADES DIPLOMEES DE L'HOPITAL D'YOUVILLE, — 1932. — Les gardes Populus, Chenier, Giguère, Trépanier, Henrichon, Venne, Rhéaume, Comtois, Dupuis, Loranger, Smith, Kinlough, Langlois, Magny, Dumouchel, D'Aoust, Daigle, Groleau, Trottier, Dubois, Robichaux, Tellier, Chapleau, Lagacé, Beaudoin, Dubord, Gervais, Gingras, Paquette, Morin, Laverdure, D'Aoust, Dowd, Hébert, Bélanger, Fillion, Lemay, Verrette et Félex.

M. Emery Malette, fils de M. Wenceslas Malette, et Mlle Pauline Labelle, fille de M. Joseph Labelle, — tous deux de Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, — fiancés récemment.

Groupe de quelques membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre et de parents de M. J.-O. Montplaisir, de Drummondville, réunis à l'occasion de son intronisation comme membre de l'Ordre. On voit, au premier rang, la mère et la femme de M. Montplaisir.

Les familles de MM. Pierre Lalanne, J. Côté et J. Gladu ont célébré récemment, les deux premières, les noces d'or de MM. et Mmes Pierre Lalanne et J. Côté, et la dernière, les noces de diamant de M. et Mme J. Gladu, à Mont-Saint-Grégoire, Qué. — Cette photo a été prise lors du banquet offert aux jubilaires. Au centre, M. l'abbé Chs.-Emile Arès, neveu des jubilaires, et organisateur de la fête.

Récents Mariages

M. et Mme Alexandre Francoeur (Louise Lauzon), de Hudson, Qué., mariés récemment.

M. René Poirier, fils de M. et Mme Lazare Poirier, et Mlle Paulette Loubert, fille de M. et Mme Abraham Loubert, dont le mariage a été célébré récemment à l'église de Saint-Siméon de Bonaventure.

Après le récent mariage à l'église Saint-Pierre de Shawinigan, de M. A. Tessier et de Mlle M. Chrétien. (Photo H. Bergeron).

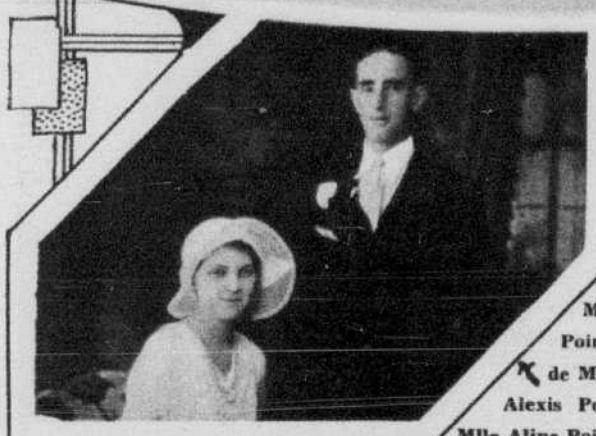
M. et Mme Alfred Quintal, (Lucienne Chartrand), de Montréal, mariés récemment à l'église Notre-Dame de Lourdes, de Montréal.

Après le récent mariage de M. Léo Isabelle, fils de M. Alfred Isabelle, et de Mlle Marie-Jeanne Lafontaine, fille de M. Jean Lafontaine; mariage béni par M. l'abbé Alphonse Richard, curé de Mansonville, dans l'église de Saint-Zénon de Piopolis, Qué.

Après le récent mariage de M. et Mme Sarto Larivière, de Saint-Hyacinthe.

Mme Eugène-R. Gauron (Elizabeth-Yvonne Patterino), dont le mariage a été célébré récemment à Detroit, Mich., en l'église de La Petite Fleur, par le R. P. Chas-E. Coughlin.

M. et Mme Charles-Edouard Gagnon (Irma Poulin), mariés récemment à l'église de la Baie-de-la-Trinité, Côte-Nord.



Après le récent mariage de Monsieur N.-York Grégoire, fils de M. et Mme Napoléon Grégoire, et de Mademoiselle Florestine Fournier, fille de M. et Mme Eudore Fournier, célébré en l'église paroissiale de Plessisville.

M. Henry Poirier, fils de M. et Mme Alexis Poirier, et Mlle Aline Poirier, fille de M. et Mme Lazare Poirier, dont le mariage a été célébré récemment en l'église de Saint-Siméon de Bonaventure.

M. et Mme Paul-Emile Casavant (Louisa Théberge), mariés récemment en l'église Saint-Joseph de Sorel.

M. et Mme Jean-Paul Delisle (Marie-Laure Mercier), mariés récemment à l'église de l'Immaculée-Conception, Montréal.

Après le récent mariage de M. et Mme Arthur Rochefort (Jeannette Thibault), à l'église Sainte-Famille, Cap-de-la-Madeleine.

Mme Charles Campeau (Gertrude Charest), après son récent mariage à Beaurepaire, Qué. Filles d'honneur, Mlles Thérèse et Françoise Charest.

Récent mariage de M. Lucien Auclair et de Mlle Louisella Gélinas, de Grand'Mère, Qué. (Photo Martin-F. Lawless, de Grand'Mère).

ce sous-comité fut constitué ainsi qu'il suit: l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat du Canada (président);

tissant les industries nationales contre la concurrence.

à la France tandis que l'an dernier les ventes de blé constituaient 75

Le commerce canadien avec la France en 1931 a atteint $33,000,000

suprême, et le procureur général Martinez Arragon hâtent les

trois mois de p
plus, on a confis

BAnQ
NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

Les difficultés financières de l'Université de Montréal

Du Bulletin paroissial de Sainte-Brigide de Montréal, édition d'août courant, nous reproduisons aujourd'hui l'article suivant sur les difficultés financières de l'Université de Montréal:

M.le sénateur Prévost (J.-E. P.), dans l'"Avenir du Nord", conclut ainsi un excellent et remarquable article sur le problème qui se pose actuellement au sujet de l'Université de Montréal: "Allons-nous commettre l'erreur criminelle de compromettre la vie de la grande Université de Montréal en refusant de l'aider et en nous disputant pour savoir quelle est la cause des difficultés qu'elle traverse? Chez nous, les millions n'affluent pas comme chez les Anglo-Saxons, mais le peuple est riche en bon sens et en volonté généreuse."

Plusieurs paroissiens nous ont demandé de leur parler de l'Université. Nous le ferons volontiers.

M. le sénateur Prévost a parfaitement raison. Laisser tomber l'Université, cela voudrait dire faire disparaître les médecins, les dentistes, les notaires, les avocats, les chimistes, les ingénieurs, les chirurgiens, les pharmaciens et toutes les professions quelconques, priver l'industrie et l'agriculture de secours indispensables. Un pays serait bien coté aux yeux des nations, s'il se condamnait ainsi à l'ignorance par une mesquinerie sans nom. Détournons les yeux d'une telle perspective. Cette construction de l'Université a été commencée vingt ans trop tard.

Quelques-uns accusent les autorités de l'Université d'imprudence, ils allèguent qu'elles n'auraient pas dû bâtir. Supposé que l'Université aurait gardé les quatre à cinq millions reçus en dons, il ne faut pas oublier que l'Université, comme toutes les institutions, ne pouvait pas laisser en banque quatre à cinq millions de piastres à 3%. Qu'a-t-elle fait tout d'abord de cet argent? Elle l'a placé sur des valeurs, jusqu'au jour où elle a commencé sa construction. Elle a alors vendu ses valeurs avec un profit de près de $60,000 pour toucher son argent. Et si l'Université n'avait pas vendu ses valeurs, et si elle les avait gardées dans ses voûtes, serait-elle plus avancée? Elle aurait encore ses valeurs, mais des valeurs dépréciées. Supposons qu'elle aurait gardé ses valeurs jusqu'à aujourd'hui, combien pourrait-elle avoir en échange? Est-ce exagéré de dire qu'aujourd'hui, pour cinq millions de valeurs, elle ne toucherait pas un million de piastres? N'a-t-elle pas bien fait de bâtir? Elle a au moins pour son argent, en constructions. N'est-ce pas plus intelligent que d'avoir gardé des valeurs qui n'ont fait que décroître depuis quatre ans? Il faut donc féliciter les autorités universitaires d'avoir vu plus clair que beaucoup d'autres?

On dira peut-être: Mais pourquoi avoir bâti si grand? Est-ce qu'il n'y aurait pas eu avantage à n'exécuter qu'une partie du plan général? Est-ce qu'on pouvait deviner, il y a quatre ans, que le monde passerait par une dépression pareille? Pouvait-on soupçonner que les douze cents élèves qui fréquentent l'Université ne pourraient pas payer leurs cours? Pouvait-on deviner que le gouvernement lui-même ne pourrait pas fournir l'aide promise?

La bâtisse est élevée. Une fois finie, ce sera un des édifices les plus remarquables de l'Amérique du Nord. Tous les visiteurs sont émerveillés du Canada français. Cette construction montre à tous le cas que les Canadiens font de l'instruction. Y a-t-il assez longtemps que l'on traite les Canadiens d'ignorants? Notre Université éclipse tout ce qui s'est vu jusqu'à présent, non en richesses, en splendeur, mais en dimensions et en efficacité. Une fois finie, on dira aussi en beauté.

On se demandera qui va payer cela? Est-il nécessaire de la payer tout de suite? Dans chaque province, il y a une ou deux universités, pour chacune desquelles le Gouvernement verse plus d'un million par année. La province de Québec ne peut-elle en faire autant? La dépression va cesser, le Gouvernement fera son devoir. A venir jusqu'à présent, peut-on dire que l'instruction a coûté bien cher aux Canadiens? Avant ces dernières années, combien est-ce qu'il en coûtait pour faire son cours classique? Il n'y a pas si longtemps que l'on payait les maîtresses d'école cent piastres par année. Il ne faut pas crier cela bien haut, ce n'est pas à l'honneur de la race. Que l'on compare donc les prix demandés dans les écoles anglaises aux prix demandés dans les écoles canadiennes. Revenons au Gouvernement. Au risque de surprendre les politiciens, demandons-nous donc si le Gouvernement a bien fait son devoir jusqu'ici? Le Gouvernement donne $170,000 par année à l'Ecole des Hautes Etudes, $125,000 à l'Ecole polytechnique. Savez-vous combien il donne pour l'Université? $25,000. C'est tout. L'Ecole des Hautes Etudes a environ deux cent cinquante élèves; l'Université en a douze cents. On dira que le Gouvernement a donné deux millions à l'Université. Très bien, mais c'est beaucoup plus qu'il aurait dû donner. Pourquoi aussi, quand l'Université fait appel à sa générosité, le Gouvernement se croit-il obligé de partager en trois ses largesses: Laval, McGill et l'Université? Laval est fondé depuis longtemps: de même McGill. Montréal commence; son Université n'a-t-elle pas droit à davantage? On partagera quand toutes trois seront fondées. C'est ridicule d'agir autrement. Et l'Histoire qui jugera des hommes et des choses sera bien sévère à l'endroit de nos gouvernants.

Pourquoi avoir bâti sur la montagne et non pas dans l'Est? Nous ne le savons pas exactement. Si nous réfléchissons, nous constaterons que la montagne appartient autant aux Canadiens qu'aux Anglais. Pourquoi ne pas jouir de ce site enchanteur? N'y aurait-il que cette raison qu'elle nous paraîtrait déjà suffisante. Si l'on consulte les hommes d'affaires pour savoir où s'en va le commerce, on nous répond dans le Nord. La rue Mont-Royal, la rue Saint-Laurent, la rue Saint-Denis, la rue Saint-Hubert ne sont-elles pas une preuve évidente de l'affection qu'ont les gens pour le Nord? Les dix ou quinze paroisses fondées dans le Nord depuis quelques années ne nous indiquent-elles pas la direction que prennent les gens? Et puis, les sites de l'Oratoire Saint-Joseph, de la maison mère des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie, du Collège Brébeuf, du couvent des Soeurs de la Congrégation ne nous démontrent-ils pas la même chose, à savoir que le peuple gagne le Nord? On se plaint que l'Est est négligé. Il n'y a pas que les Anglais dans le Nord et l'Ouest. Il y a certainement plus de Canadiens dans le Nord et l'Ouest qu'il y en a dans l'Est. C'est regrettable, mais il faut l'avouer, l'Est est moins invitant que le Nord et l'Ouest. N'y aurait-il que l'air frais et pur que ce serait déjà une raison majeure. Quant à la distance, nous croyons que le site universitaire est moins loin du centre de la ville que Maisonneuve. Maisonneuve est un centre intéressant, mais représentons-nous l'Université à Maisonneuve; il nous semble qu'elle serait dépaysée. Quoi qu'il en soit et comme question de fait, l'Université est sur la montagne. Il faut qu'elle reste là.

On se plaint, paraît-il, en certains quartiers, qu'il y a trop de curés dans l'administration de l'Université. Comme question de fait, étudions donc la charte et comptons ceux qui font partie de l'Administration. Au reste, les curés sont-ils si dangereux qu'il faille les mettre au rancart? Nous disons tout de suite qu'à notre point de vue, s'il y a un manque dans l'Administration, c'est précisément le manque de proportion qu'il y a entre le nombre des prêtres et celui des laïques. Rien de bon comme les prêtres pour protéger les finances contre la politique exposée à se fourrer partout. Nous ne disons pas qu'elle s'est introduite dans l'administration de l'Université, mais nous maintenons que la présence du prêtre est une protection efficace contre tout envahissement délétère.

D'après la charte universitaire, la Commission d'Administration a pour objet général de procurer le bien matériel de l'Université. D'elle relèvent les questions d'ordre financier. En particulier, la Commission achète, entretient et vend les biens meubles et immeubles; elle pourvoit aussi aux constructions. Après consultation avec les conseils des facultés et écoles, elle établit l'échelle des salaires, les tarifs pour inscriptions, examens et diplômes. Elle adopte les budgets et reçoit les comptes rendus présentés annuellement par les facultés et écoles fusionnées. Chaque année, elle fait l'attribution des subsides et des pensions. Elle adopte, amende ou rejette les règlements disciplinaires, d'ordre matériel, qui lui sont soumis par le Comité exécutif.

Qui donc est responsable de la construction actuelle de l'Université? C'est la Commission d'Administration. Ne sont-ce pas les curés? Non, c'est la Commission d'Administration.

Mais de qui est composée cette Commission, n'y a-t-il pas des curés? Oui, sept (7). Et combien de laïques? Vingt-quatre (24). Pouvons-nous avoir les noms? Volontiers.

Les prêtres: 1o Chancelier, S. Exc. Mgr Gauthier; 2o Un membre du Sénat académique, S. Exc. Mgr A. Papineau; 3o Recteur, Mgr J.-V. Piette; 4o M. l'abbé Maurault, p.s.s, supérieur du Collège Grasset; 5o M. l'abbé E. Yelle, p.s.s., supérieur du Grand Séminaire; 6o le R.P. Forest, o.p.; 7o M. le chanoine Chartier.

Les laïques: 1er, président du conseil, M. Ernest-R. Décary; 2e, secrétaire-général, M. Ed. Montpetit; 3e, membre du sénat, l'hon. juge Phil. Demers; 4e, membre du droit, l'hon juge Phil. Cousineau; 5e, membre de médecine, M. le Dr I. Parizeau; 6e, représentant des sciences, M. le Dr Geo. Baril; 7e, représentant de la chirurgie dentaire, M. le Dr E. Dubeau; 8e, représentant de l'école de pharmacie, M. A.-J. Laurence; 9e, représentant de l'école des Sciences sociales, M. Victor Doré, et quinze (15) représentants choisis en dehors du personnel universitaire; 10e, M. L.-de-G. Beaubien; 11e, M. Léo Ryan; 12e, l'hon. juge C. Laurendeau; 13e, l'hon. sénateur R. Dandurand; 14e, l'hon. Esiof Patenaude; 15e, l'hon. Donat Raymond; 16e, M. Arthur Décary; 17e, M. Albert Hudon; 18e, M. Ernest Guimond; 19e, M. Arthur Terroux; 20e, M. Oscar Dufresne; 21e, l'hon. juge Louis Tellier; 22e, M. Sylvio Tétrault; 23e, M. L. Codebecq; 24e, l'hon. juge M. Tellier.

Certes, comme on le voit, ce ne sont pas les premiers venus!

Voilà la Commission d'Administration, au complet: sept curés et vingt-quatre laïques. C'est cette commission qui est responsable financièrement de l'Université. C'est elle qui en a choisi le site, c'est elle qui en a ordonné les plans et donné les contrats. En un mot, c'est elle qui a administré tous les fonds pour tous les argents qui entrent ou qui sortent de l'Université, sous l'unique présidence d'un laïque, M. Ernest Décary.

A-t-on raison de rejeter sur le clergé seul le mérite ou le démérite des traaux entrepris et exécutés?

Si notre mémoire est fidèle, l'Université a reçu cinq millions et demi; deux millions du peuple; deux millions du Gouvernement et un million et demi de l'Assistance publique. Elle a reçu en plus les contributions des élèves. Elle a dépensé, sur ces cinq millions et demi, environ $300,000 par année, depuis le feu. Le reste a été employé à la construction.

Il ne faut pas oublier qu'en comptant cinq millions et demi d'actif, il y a le million promis par les Sulpiciens, million payable à raison de $20,000 par année pendant cinquante ans.

Il faudrait, paraît-il, encore trois millions pour finir la construction. Dans l'état actuel, c'est criminel de ne pas trouver de fonds pour couvrir complètement la bâtisse en construction, et la mettre en état de supporter les rigueurs de l'hiver. Si on ne peut trouver les trois ou quatre millions qu'il faut pour finir la bâtisse, que la population intelligente se remue pour trouver au moins quatre à cinq cent mille dollars pour conserver ce qu'il y a de fait, en attendant les bonnes années. Il faut comprendre bien peu les avantages d'une université pour refuser de donner au moins une obole pour cette oeuvre, la plus importante de toutes. Les protestants ont leur université, les bolchévistes ont la leur et les Canadiens-français vont rester en arrière! L'Université doit intéresser tout le monde. Elle embrasse toutes les professions depuis la théologie, la magistrature, jusqu'à celle de l'habitant inclusivement, et ce ne sont pas les cultivateurs qui sont les moins intéressés à l'existence de l'Université.

Si tous ceux qui ont bénéficié de l'Université jusqu'à présent voulaient s'en donner la peine, ils auraient vite trouvé ce qu'il faut, non seulement pour mettre la maison à l'abri de la gelée, mais pour la finir complètement.

Les bâtisses actuelles de l'Université ont été faites pour recevoir cinq cents élèves. Il y en a aujourd'hui douze cents. Il n'y a plus moyen de se remuer. Pour avoir de l'espace, il faudrait mettre les laboratoires dehors, mettre dehors la salle de dissection, mettre dehors le recteur, le secrétaire, les professeurs et les administrateurs; il faudrait faire disparaître la salle des réceptions, etc., etc. Avec les agrandissements que cela procurerait, on serait encore trop à l'étroit.

Allons-nous forcer nos jeunes gens à aller au McGill? Outre que McGill est une université protestante, est-il décent de montrer au monde entier que les Canadiens français sont peu intelligents, et peu généreux en matière d'éducation et d'instruction?

Non, mille fois non.

En attendant qu'on trouve le moyen de venir en aide à l'Université, ayons au moins la décence et l'intelligence de ne pas détruire l'oeuvre universitaire.

Déjà 20 ans en image

SERVICE EXCLUSIF A LA PRESSE par Hans

Double fête de famille

M. et Mme ELZEAR ANCTIL, qui ont célébré leurs noces d'argent à S.-Adalbert.

M. et Mme GERARD ANCTIL dont le mariage a été béni le jour de la célébration des noces d'argent des parents du marié.

Le revision des lois des compagnies

(Du correspondant de la PRESSE).

Québec, 13. — La demande de la Chambre de Commerce, pour que les lois provinciales et fédérales des compagnies soient revisées de façon à ce que les opérations commerciales et financières soient mieux protégées est très bien accueillie partout, si l'on en juge par les premières réponses reçues au secrétariat de la Chambre.

L'hon. L.-A. Taschereau, à qui cette demande a été soumise, a répondu à M. Loudin: "Vous pouvez assurer votre conseil que le gouvernement donnera sa meilleure attention à l'important sujet sur lequel vous attirez notre attention."

Les funérailles de M. A. Lévesque

Récemment est décédé, à l'âge de 72 ans, 2 mois et 20 jours, M. Adelard Lévesque, époux de Flavie Monette. Il laisse dans le deuil, son épouse, un fils, M. Donat Lévesque, une fille Mme Joseph Homier (Agnès), un frère M. l'abbé J.-L. Lévesque, curé de Malbrook, Mass., une soeur Mme Veuve Caroline DesRochers, un gendre, M. Jos. Homier, une bru, Mme Donat Lévesque, ainsi que 18 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu parmi un grand nombre de parents et d'amis. Le convoi funèbre partit de la demeure de son gendre M. Joseph Homier, 7076 De Normanville, pour se rendre à l'église S.-Arsène où un service solennel fut chanté. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Vermette et le service fut chanté par le frère du défunt M. l'abbé J.-L.-M. Lévesque, assisté de MM. les abbés A. Desgens et J.-P. Laurin comme diacre et sous-diacre.

Dans le long cortège on remarquait: MM. Donat Lévesque, Joseph Homier, Jean Lévesque, Henri Homier, Roméo Homier, Georges Lévesque, Ph. Monette, Jos Monette, Arthur Monette, Jos. Bourdon, Geo. Denis, Roy Monette, Ant. Monette, Roméo Monette, A. Hamel, R. Bourgeault, G. Bourgeault, A. Bourgeault, O. Ricard, M. DesRochers, G. DesRochers, H. Thibodeau, Louis P. DesRochers, Armand Gour, E. Monette, Jules Dussault, Notaire E. Poirier, Jos. Provençal, A. Lacombe, E. Lacombe, J. Deschatelets, E. Pruneau, H. Lalime, A. Bélair, N. St-Charles, F. Dubuc, G. Debarland, Léo Grégoire, P. Piché, J. Landry, M. Thibeault, E. Gilbault, R. Langlois, A. Valade, D. Laviolette, N. Laverdure, E. Monbleau, Louis Boire, Nap Lefebvre, Léo Homier, Nap Homier, A. Homier, D. Homier, V. Viau, J.-A. Cusson, J.-C. Bréard, O. Meilleur, O. Pelletier, P.-X. Séguin, Paul Dion, D. Poupart, J.-M. Beauregard, G. Mageau, et plusieurs autres.

Un coûteux incendie

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Didace, 12. — Un incendie a détruit la maison de M. Osmond Allard, cultivateur, dans le rang de la Californie, environ vingt arpents du village, ainsi que son contenu. M. Allard n'a aucune assurance. On a pu sauver les autres dépendances. Pendant l'incendie, le fils de M. Allard a été blessé à une jambe.

Feu Mme C. Saint-Germain

Ces jours derniers ont eu lieu en l'église S.-Vincent de Paul, de Montréal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme veuve Cyriac Saint-Germain, née Bélanger (Alphonsine), décédée le 15 juillet, à l'âge de 76 ans et 7 mois.

Elle laisse pour la pleurer, trois fils: Roch, Napoléon et Edmond Saint-Germain, cinq filles: Mmes Ovila Cadieux (Marie-Louise), C. Prud'homme (Cordélia), E. Landry (Rosina), J.-R. Archambeault (Alexandrine), C.-E. Roch (Blandine), deux soeurs: Mmes Xavier Duval et Ovila Laverdière, cinq frères: Edmond, Roch, Alphonse, Georges et Emile Bélanger.

Un imposant cortège suivait la dépouille mortelle, précédée d'un groupe de dames de Sainte-Anne. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert Gariépy, visiteur d'écoles, qui a aussi chanté le service, assisté de MM. les abbés Beauregard et Martineau, comme diacre et sous-diacre. La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies. Un dernier libera fut chanté à S.-Roch de l'Achigan, lieu de la sépulture.

HENRY MORGAN & Co.

ECRIVEZ au SERVICE DES EMPLETTES — LIMITED — TELEPHONE: PLateau 6261

Heures d'été du magasin – 9 a.m. à 5.30 p.m. Fermé toute la journée le samedi.

VERRERIE à DEMI-PRIX

Les personnes en quête de qualité et bas prix voudront profiter de cette vente extraordinaire soit pour acheter des cadeaux soit pour remplacer les morceaux qui manquent à leur service. Ci-dessous une liste partielle.

VASTE ASSORTIMENT—10c à 13.75

Verres à Patte en Verre Pressé

Gobelets, verres à champagne, etc., types Waterford. *Ci-devant 50c.* Lundi 25c

Verres à Brandy Napoléon en Cristal Clair

Verres à brandy Napoléon d'une délicate nuance d'ambre. *Ci-devant 50c.* Lundi.. 25c

Cendriers en Verre

Grand choix de dimensions individuelles—en couleur, avec décorations de coeurs et de carreaux, d'autres sertis de brillants. *Ci-devant 25c.* Lundi, chacun 10c

Splendide Assortiment

Avec ou sans pieds — WATERFORD et GUIRLANDE CISELES — cristal clair épais. *Ci-devant 3.50.* Lundi 1.75

SALIERES EN VERRE TAILLE. *Ci-devant 1.25.* Lundi 60c

Petits Plateaux à Fruits

En verre topaze pour fruits frais. 2 grandeurs pratiques.

Ci-devant 85c. Lundi, 40c — *Ci-devant 65c.* Lundi, 30c

Bouteilles à Vinaigre

Egalement appropriées pour huile — en verre clair uni, avec bec et bouchon conique bien poli. *Ci-devant 50c.* Lundi 25c

Splendide Assortiment

COASTERS DE TABLE EN VERRE DE COULEUR, verres à limonade et à liqueur, plats à noix en forme de cygne, cendriers. *Ci-devant 30c.* Lundi 15c

SALIERES INDIVIDUELLES EN VERRE DE COULEUR. *Ci-devant 20c.* Lundi 10c

Verres à Thé Glacé

En verre suédois bleu foncé ou ambre pâle.

Contenance 20 onces. *Ci-devant 80c.* Lundi . . . 40c

Contenance 14 onces. *Ci-devant 60c.* Lundi . . . 30c

Bobèches en Verre

En verre vert avec longs pendentifs en verre pour attacher à de grands chandeliers. *Ci-devant 65c.* Lundi 30c

Assiettes en Verre

Roses ou vertes, de forme carrée, pour crème à la glace ou salades. *Ci-devant $1.* Lundi, chacune 50c

—Morgan—Galeries du quatrième étage.

Le Stock Complet à Prix Réduits

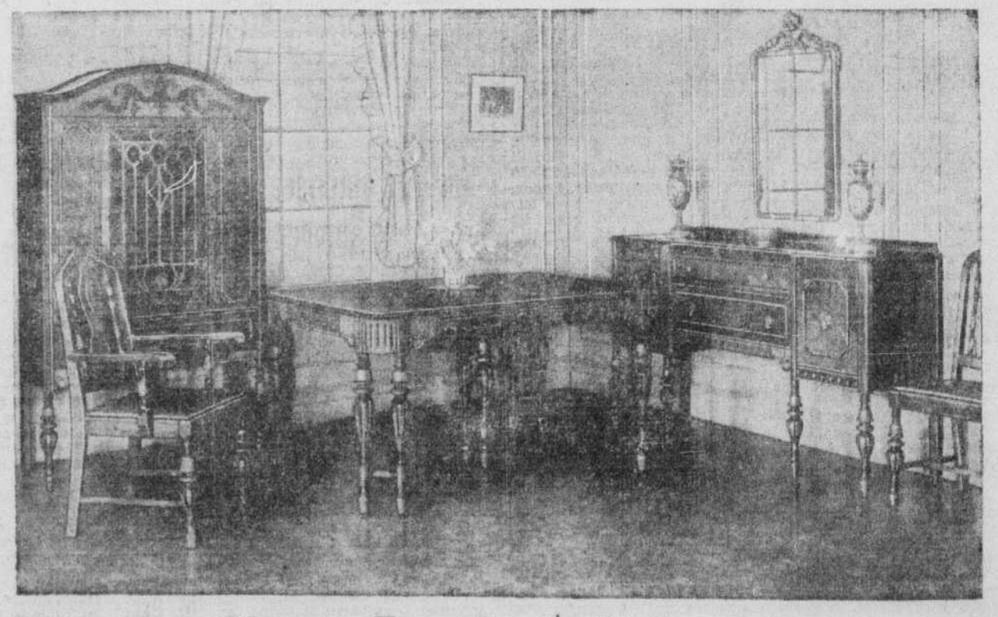
Carpettes, Draperies, Meubles, Papiers Peints et Instruments de Musique

10%—20%—25%—33⅓% et même 50%

Exception pour les marchandises sur lesquelles les manufacturiers ont mis des restrictions, et pour les achats spéciaux.

20% comptant — 8 paiements mensuels égaux, avec seulement 1.05 d'intérêt sur achat de $100.

MODE DE PAIEMENT MORGAN TRUST



9 Morceaux Noyer Fourchu

avec belles incrustations 217.50

Un mobilier de $350 offert à ce prix. C'est un mobilier d'une qualité et d'une beauté qui sortent de l'ordinaire — dont le fini peut satisfaire les plus difficiles. Buffet de 66" de long; vaisselier de 69" de haut, 40" de large; table de 42 x 60 pcs s'allongeant jusqu'à 72 pouces; un fauteuil et cinq chaises avec couverture en cuir d'un beau brun chaud.

—Morgan—Cinquième étage.

Voiles Suisses et Tulles

Rég. 75c à $2.

Moins 33⅓%—50c à 1.34 la verge

Beaux voiles Point d'Esprit à petits patrons continus, effets de carreaux, de pois et de fleurs — aussi à mailles unies. — 40 et 50 pouces de large.

Tissus à Draperie

Rég. $1 à 4.75.

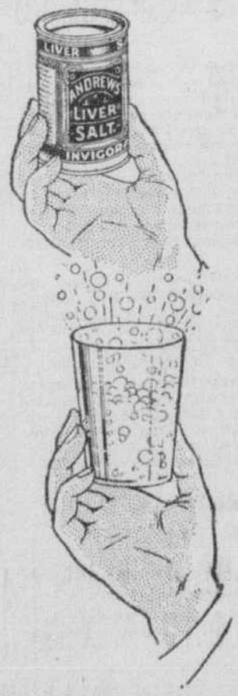
Moins 50%—50c à 2.38 la verge

Denims et reps épais en couleurs unies. Tissus à rideaux de croisée unis et deux tons. Un splendide choix d'excellents tissus. 36 à 50 pouces de large.

—Morgan—Rayon des draperies—Troisième étage.

Vous devriez avoir ANDREWS sur la TABLETTE de votre CHAMBRE de BAIN

DANS l'intérêt de votre santé, ayez Andrews à votre portée durant ces temps chauds. Lorsque la chaleur amène la lassitude et que les occupations quotidiennes semblent au-dessus de vos forces, Andrews est une assistance toute prête. Son doux "bain interne" favorise cette régularité qui est la meilleure sauvegarde contre les troubles de l'été. Andrews pétille gaiment et il est agréable au goût.



ANDREWS LIVER SALT

Concessionnaires Canadiens - John A. Huston Co., Ltd., Toronto

Boite de 4 oz. 35c
Boite de 8 oz. 60c

F160

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 13 AOUT 1932 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Un incendie menaçant, avenue Mont-Royal

Un expert criminologiste affirme que Clarke s'est lui-même donné la mort

Les marques constatées par les médecins légistes sur la tête de Clarke prouveraient qu'il s'est suicidé.— Les jurés visitent le théâtre du drame.

DES EXPLICATIONS TECHNIQUES

(Service de la Presse Associée)

Miami, Floride, 13. — Les jurés au procès du capitaine W.-N. Lancaster, accusé d'avoir assassiné Haden Clarke, ont visité, hier après-midi, le théâtre du drame, après que le crâne de Clarke leur eut été montré en Cour et après avoir entendu un criminologiste leur expliquer qu'il s'agissait non d'un meurtre, mais bien d'un suicide.

Les jurés, accompagnés des procureurs de l'Etat et de la défense, du juge H.-F. Atkinson, qui préside le procès, et des huissiers du tribunal, ont inspecté la maison qu'habitait Mme J.-M. Keith-Miller, lorsque Clarke fut mystérieusement tué d'une balle dans la nuit du 21 avril. On sait que Lancaster, auquel Clarke avait enlevé l'amour de l'aviatrice australienne, Mme Keith-Miller, était dans le même endroit que Clarke lorsque celui-ci perdit la vie, et qu'il déclara que Clarke s'était suicidé.

Déclaration catégorique

A l'audience de l'après-midi d'hier, Arthur-H. Hamilton, d'Auburn, New York, un criminologiste, fut longuement questionné par le procureur de l'Etat sur l'expérience qu'il possède dans le domaine de la criminologie et de la balistique.

"Il n'y a pas la moindre lueur de preuve ici qui puisse indiquer que Clarke a été assassiné", a déclaré Hamilton, en montrant le crâne de Clarke apporté en cour et qui est percé de deux trous produits par l'entrée et la sortie de la balle cause de la mort.

"Etes-vous certain que Clarke n'a pas été assassiné?" a demandé à l'expert le procureur de la défense J.-M. Carson.

"J'en suis absolument certain", a répété Hamilton avec énergie. Et il a ajouté: "Tout indique un suicide, et il n'y a rien au monde qui donne la moindre indication d'un homicide".

Beverley Clarke, frère du jeune journaliste que Lancaster est accusé d'avoir tué, était en Cour. Il ne donne pas de signe d'émotion. Mme Keith-Miller n'était pas présente non plus que la mère de Clarke.

Explications d'un criminologiste

Quand Hamilton monta au box des témoins, les jurés se penchèrent avec la plus vive attention de son côté et écoutèrent ses déclarations avec le plus grand intérêt.

Hamilton déclara que lorsqu'un pistolet est tenu d'une main nerveuse contre la tête, la poudre laisse généralement une marque sur la surface de la tête lorsque se produit la détonation. Mais si l'arme est tenue d'une main ferme, a-t-il dit, les gaz produits par la déflagration de la poudre écartent les chairs et les marques de la poudre et des gaz atteignent les tissus intérieurs.

Or le rapport de la commission qui a fait l'autopsie du cadavre de Clarke, trois semaines après sa mort, dit que les marques constatées étaient celles qui ont été indiquées en dernier lieu dans les cas où un pistolet est appuyé sur la tête en le pressant.

Frayeur dans la cour

Plusieurs personnes qui étaient en cour poussèrent des exclamations de frayeur et frémirent lorsque l'expert, pour mieux faire comprendre ses explications, pressa la bouche d'un pistolet contre sa tête et fit partir plusieurs fois la détente.

Hamilton a expliqué que c'est de son propre mouvement qu'il a offert son témoignage après avoir lu les faits de la cause dans des journaux.

Prenant le crâne de Clarke dans ses mains, il le passa à l'un des jurés qui ne le reçut qu'en hésitant. Plusieurs autres jurés examinèrent le crâne de près. Un bon nombre de femmes sortirent de la Cour en voyant le macabre objet passer de main en main parmi les jurés.

Le procureur de l'Etat demanda l'ajournement jusqu'à ce matin après l'inspection du théâtre du drame par les jurés. Il dit qu'il voulait avoir le temps nécessaire pour prendre les informations qu'il lui faut sur la valeur du témoignage d'Hamilton comme expert.

Une fausse alarme qui cause un émoi

Le chef intérimaire Carson a eu un moment, hier soir, au cours de l'incendie de l'établissement J.-L. Lalonde, sur l'avenue Mont-Royal, où il vit deux fois rouge. Premièrement, les flammes rouges dans le brasier où il était et dans un mouvement de colère, quand un garçonnet sonna une fausse alarme à la boîte numéro 625, angle des rues Roy et Drolet.

Pratiquement tous les pompiers du district combattaient l'incendie de l'avenue Mont-Royal à ce moment-là. Les hommes des brigades numéros 31 et 11 durent se rendre rue Roy. Un garçonnet vint en courant à l'angle des rues Roy et Drolet, ont déclaré quelques témoins à la police, ouvrir la boîte et se sauva en montant la rue Hôtel-de-ville. La police le file depuis hier soir.

Un incendie menaçant... Huit pompiers ont été asphyxiés partiellement. — Deux septuagénaires secourus.

DANGER D'EXPLOSION

Deux septuagénaires, dont l'un impotent, ont été sauvés des flammes, hier soir, par un lieutenant de pompiers et un homme de sa brigade, au cours d'un violent incendie qui a dévasté un établissement commercial bien connu, situé au No 202 est, avenue Mont-Royal.

Trois lieutenants de pompiers et quatre pompiers ont été partiellement asphyxiés au cours de la lutte contre l'élément destructeur qui avait un avantage marqué sur les hommes des brigades. Apparemment l'incendie, dont la cause est encore inconnue, prit naissance dans la cave de l'établissement et se propagea avec une rapidité extraordinaire. On ne sonna pas une seconde alarme, mais les services des hommes de huit casernes, qui travaillèrent ferme pour maîtriser les flammes, après les avoir détournées de la chambre aux huiles et peintures, située sous le magasin, furent requis. Les dommages sont évalués à plusieurs milliers de dollars. Le chef intérimaire Carson dirigea le travail des pompiers sur les lieux.

L'alerte

A 9 h. 15 exactement, hier soir, à la boîte 682, angle de l'avenue Mont-Royal et de la rue De Bullion, l'alarme fut sonnée par un passant qui vit sortir une épaisse fumée par un des soupiraux du magasin J.-L. Lalonde, quincaillier, 202 est, Mont-Royal.

Les pompiers des casernes numéros 6, 14 et 16 se rendirent sur les lieux ainsi que les voitures de sauvetage des casernes 5 et 25. On appela par téléphone, quand l'incendie prit des proportions alarmantes, les pompiers des casernes numéros 5, 17, 25, 26 et 30. Le chef intérimaire Carson se rendit sur cet appel. Le chef de district intérimaire Bourdon était alors sur la scène du sinistre.

L'ingénieur Forget arriva peu après. On avait mandé l'équipe de secours de la M. L. H. & Power Cons. MM. J. Odell et V. Auger se prodiguèrent auprès des pompiers qui furent partiellement asphyxiés.

Les flammes longeaient l'arrière du magasin et une fumée très dense se dégagait par un ds soupiraux à l'arrivée des pompiers.

Emouvant sauvetage

La fumée avait déjà envahi l'intérieur de l'établissement. Au moment où les pompiers du poste No 16 allaient installer leurs boyaux, le lieutenant Maurice Vincent, de la caserne mentionnée, aperçut une vieille femme à la fenêtre, au second étage, au-dessus du magasin d'où les flammes surgissaient. Le lieutenant fit dresser une échelle et monta à la fenêtre suivi de près par le pompier Hector Forest, de la même caserne. Tous les deux sauvèrent M. et Mme François-Xavier DesRivières, âgés respectivement de 76 et 71 ans, lesquels étaient à demi asphyxiés.

Le vieillard impotent fut descendu par le pompier Forest et sa femme fit le trajet dans les bras du lieutenant Vincent. On transporta les septuagénaires dans un étal de boucher, situé vis-à-vis, où un cordial leur fut servi. Peu après cet événement, les flammes commençaient à lécher les parois intérieurs de l'appartement où étaient dix minutes auparavant les deux vieillards. Une heure plus tard, le pompier Forest était asphyxié dans la cave du magasin et traité par les hommes de la M. L. H and P. Cons.

Pompiers asphyxiés

Outre le pompier Forest, les lieutenants Raoul Guimond, du poste 6, Maurice Vincent et Elzéar Tanguay, du poste 16, et les pompiers L.-D. Beaulieu, du 6, J. Presseau de la même caserne, et A. Houle ainsi que A. Alarie, du poste 14, furent partiellement asphyxiés et traités sur les lieux.

Une forte odeur de gaz émanant de la peinture emmagasinée dans la cave empoisonnait littéralement les hommes de la brigade. Les officiers les relevaient à tour de rôle. Longtemps le chef-intérimaire Carson surveilla l'arrière de la cave où se trouvaient les huiles, etc. On croyait que cette "soute" allait d'un moment à l'autre faire explosion. Six jets furent lancés dans la cave et l'eau, dont la pression était bonne heureusement, fit un excellent travail. Deux autres jets d'eau furent utilisés pour la partie extérieure et le second étage de l'établissement. Un magasin de confection situé au numéro 204, fut fort endommagé par la fumée et l'eau.

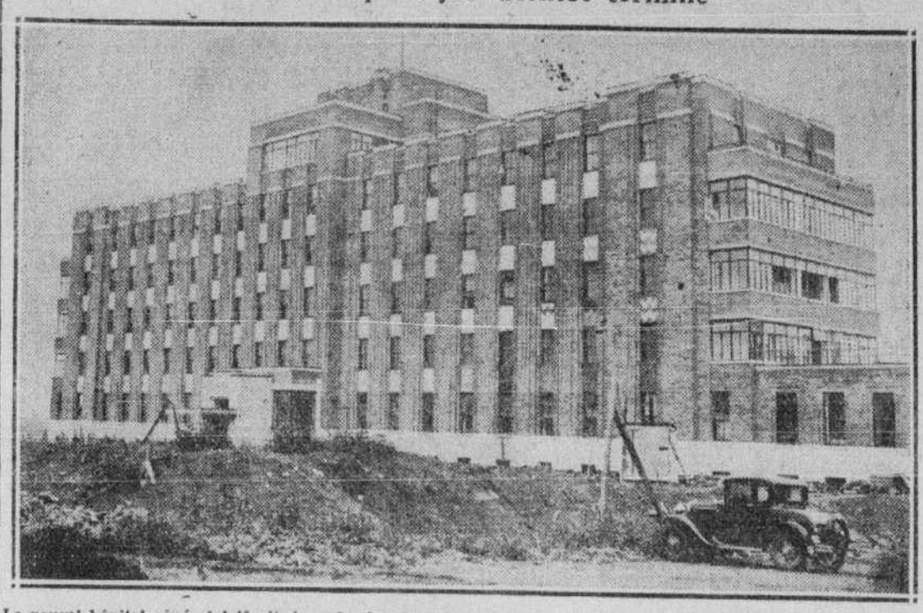
Pas d'encombrement

Après une lutte opiniâtre, vers 10 h. 27, le chef intérimaire Carson fit sonner le retour. L'incendie était pratiquement sous contrôle.

Le chef déclara que sans un travail rapide et soutenu le feu eut conservé son avantage du début et un désastre pire encore eut été enregistré.

Le capitaine Leggett, de la circulation, les sergents Héneault du poste de police numéro 12, et Gagné du poste 14, accompagnés d'une dizaine d'hommes, assurèrent un bon service d'ordre. Il n'y a pas eu d'encombrement et les pompiers travaillèrent librement. Les dommages sont assez élevés.

Nouvel hôpital juif bientôt terminé



Le nouvel hôpital général juif, situé sur le chemin Sainte-Catherine au coin du chemin de la Côte des Neiges, est pratiquement terminé et son ouverture aura lieu dès l'automne. On voit ici l'état actuel de la construction jouissant d'une parfaite installation moderne. On sait que les Juifs ont ouvert, il y a quelques mois, sur la rue Sherbrooke, dans l'extrême est, un hôpital antituberculeux qui est déjà rempli à sa capacité. (Cliché la "Presse").

L'inondation a envahi les rues d'Harbin

Plus de 250,000 Chinois et Russes sont sans abri dans cette ville.

Harbin, 13.—Le quartier européen d'Harbin a été envahi avant-hier par les eaux qui paralysèrent complètement les affaires. Les banques elles-mêmes furent obligées de fermer leurs portes. L'eau avait une profondeur d'une verge dans les bureaux de la National City Bank, et le district ressemblait à une partie de Venise, car toutes les rues étaient inondées. Les gens portaient des costumes de bain au lieu des vêtements ordinaires et voyageaient dans des canots improvisés. Les Japonais ont coopéré avec les autorités municipales chinoises pour les travaux de secours. Comme l'inondation précédente avait été accompagnée par le choléra, tout le monde tenait à se faire inoculer du sérum.

On évalue à 250,000 le nombre de Chinois et de Russes sans abri dans Harbin. Les troupes japonaises ont été placées ici et là pour prévenir les émeutes.

Tout le nord de la Mandchourie est sans trains et sans service de malle. Les familles chinoises dans le besoin vendent leurs fillettes pour $3. chacune.

La rivière Sungari continue à monter toujours sous l'action d'incessantes pluies.

"Scoop" qui conduit un journaliste en prison

Londres, 13. — L'appel de Frederic H. Budgen, employé d'un des journaux les plus importants de Londres, contre une sentence de deux mois d'emprisonnement en vertu de l'"Official Secrets Act", a été renvoyé hier.

En rendant jugement, sir Charles Biron exprima le regret de confirmer la peine imposée à un homme qui possédait un record brillant au service de son pays. Toutefois, comme l'action de Budgen avait eu comme conséquence le renvoi d'un employé civil, il considéra que c'était un dangereux principe pour les journalistes de penser qu'ils pouvaient recevoir et publier des renseignements obtenus frauduleusement au moyen d'un paiement d'argent.

Budgen, un journaliste qui aimait les "scoops", avait obtenu d'un commis du bureau d'enregistrement de Somerset au moyen d'une somme d'argent, un renseignement confidentiel au sujet de la succession d'un personnage important qui venait de mourir. La nouvelle par les voies ordinaires n'aurait été connue que deux jours plus tard.

Des avis autorisés aux automobilistes

La Ligue de Sécurité de la province de Québec envoie à tous ses membres une brochurette dans laquelle ils trouveront des conseils utiles sur les moyens de vérifier la sûreté et le fonctionnement de leur auto.

Ce fascicule comprend dix questions importantes qui permettront à tous les automobilistes consciencieux de tenir leurs voitures en bonne condition.

Chaque conseil est suivi d'un tableau indicateur sur lequel l'automobiliste devra enregistrer la date d'un voyage, le nombre de milles parcourus, le nombre de gallons d'essence ou de pintes d'huile consommés, le détail des améliorations et réparations qu'il a fait subir à sa voiture, enfin le montant des sommes déboursées. Ce tableau, une fois complété, constitue un véritable bilan que le propriétaire pourra consulter à l'occasion et voir où et quand il peut améliorer ses opérations. Au bas de chaque page, trois questions, imprimées en lettres rouges sont mises en vedette; les voici:

Vos freins sont-ils bien ajustés? La direction est-elle en bon état? Vos phares sont-ils bien au point?

Si la réponse est affirmative, votre auto est automatiquement sûr.

Le suicide d'un inconnu

Grand-Haven, Mich., 13.—Les officiers du navire Illinois, de la ligne Wisconsin-Michigan, ont fait rapport hier qu'un inconnu s'est tiré une balle et qu'il est tombé pardessus le bastingunge, alors que le navire traversait le lac Michigan, vers minuit, avant hier. Le corps n'a pas été recouvré.

Le programme de la semaine de l'aviation

Une publicité intense sera organisée autour de cet événement sportif et social.

La semaine prochaine a été promulguée la "semaine de l'aviation" par Son Honneur le maire Fernand Rinfret. Les organisateurs du meeting de Saint-Hubert, qui aura lieu les 20 et 21 août, ont décidé de faire une publicité intense pour annoncer cet événement sportif et social. Plusieurs moyens de publicité, encore inconnus à Montréal, seront utilisés et entre autres, il y aura des émissions directement de la cabine d'un avion survolant la métropole.

Tous les jours, un programme de 15 minutes sera émis d'un Stinson tri-moteurs par M. S.-M. Nesbitt, pilote du Montreal Light Airplane Club. Le programme sera capté par le Club. Le programme sera capté par les deux postes locaux, qui les transmettront à leur tour sur des circuits réguliers. L'avion Stinson que l'on utilisera pour ces émissions d'un nouveau genre appartient à la Canadian Colonial Airways, qui assure la liaison aérienne Montréal-Albany-New-York. L'avion est muni d'un transmetteur standard opérant sur une longueur d'onde de 5612.5 kilocycles.

Tous les après-midis, la semaine prochaine, des avions cacheront la ville sous d'épais rideaux de fumée. Cette manoeuvre est fréquente pour protéger les villes ou les navires de guerre contre l'ennemi, en cas de guerre. La population aura donc une excellente idée de la protection que peut accorder l'aviation à une ville contre un raid aérien.

Tous les soirs, E.-S. Taylor, la "comète humaine", donnera des démonstrations au-dessus de la métropole. Une véritable pluie de feu (inoffensif) s'abattra sur Montréal. Taylor est renommé pour ses exploits dans l'air et comme "artificier aérien", il est incomparable. Il a promis de se surpasser et de donner des spectacles sans-pareil.

Un commissaire voit sa qualité contestée

Pour la première fois dans le district de Montréal le droit pour un avocat suspendu d'agir comme commissaire de la Cour pour faire prêter serment a été contesté hier en Cour de pratique, et l'hon. juge Trahan a pris la cause en délibéré.

Les commissaires de la cour supérieure sont nommés par les juges de la Cour supérieure en vertu des pouvoirs discrétionnaires qui leur sont accordés par l'article 26 du code de procédure civile, après une requête des personnes intéressées dans un district. Dans le cas des avocats, il suffit d'être inscrit sur le rôle pour avoir le droit d'agir comme commissaires, pourvu toutefois qu'on prête serment devant le protonotaire de leur district et qu'on obtienne un certificat.

Hier en Cour de pratique les défendeurs sur une requête en faillite s'opposèrent à la validité de l'affidavit assermenté par un avocat suspendu en mars dernier pour une période de trois ans. D'après eux, un avocat en perdant le droit de pratiquer perd aussi le droit d'agir comme commissaire.

Piéton blessé

M. J.-Edouard Guilbault, 36 ans, 3953 Routhier, employé de l'établissement J.-J. Joubert, Limitée, a été blessé, hier après-midi, à l'angle des rues S.-André et S.-Grégoire. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où il a reçu les premiers soins. Il souffre de graves blessures à la tête. Son cas a été rapporté à la police. Une enquête a été faite sur les circonstances de l'accident. Le blessé a été heurté par un lourd camion, que conduisait M. R. Desjardins.

Montréal reçoit aujourd'hui une visite d'Ottawa

Groupe officieux de délégués à la conférence impériale, dans la métropole.

Faisant un séjour de quelques heures dans la métropole canadienne, un groupe assez représentatif, bien qu'officieux, de délégués à la conférence impériale d'Ottawa arrivera ce soir à Montréal pour en repartir quelque peu avant minuit pour la capitale. Parmi les personnes de marque visitant notre ville sont: de Grande-Bretagne, Sir Douglas et lady Newton, vicomte Blibank, H.-C. Chalkley, Thomas Ashurst; de Nouvelle-Zélande, M. et Mme G. Craig, F.-R. Atkin, M. et Mme G.-W. Reid; de Terre-Neuve, l'hon. M. Macnamara W.-J. Garrow et G. Fraser; de l'Irlande du nord, sir Basil et lady Brooks, le sénateur et Mme D. McCorkell, l'hon. H.-M. Pollock et Scott Robertson; de l'Afrique du Sud, l'hon. A.-P. Fourie; de la Rhodésie du Sud, les hon. H.-W. Moffatt, J.-W. Dennie et F.-D.-L. Fynn; de l'Australie, M. et Mme E.-G. Riddle et M. L.-S. Stevens; ainsi que plusieurs représentants officiels du gouvernement.

Les délégués qui se sont embarqués hier soir à Kingston, à 11 h. 45 pour aller en bateau vers Montréal, arriveront cet après-midi, à cinq heures, à Lachine d'où, par les soins du Board of Trade de Montréal et de la Chambre de commerce, ils seront conduits en automobiles au chalet du Mont-Royal.

Après une courte visite, ils se dirigeront à l'hôtel Windsor où une réception aura lieu à 8 h. 30.

Courses à interdire pour fins de sûreté

Au cours d'une assemblée du comité de trafic de la Ligue de sécurité à l'hôtel Mont-Royal, hier midi, les directeurs ont donné instructions au secrétaire général Arthur Gaboury de demander aux autorités provinciales de prendre les mesures voulues pour empêcher les courses à pieds ou à bicyclettes sur les routes de la province. Les directeurs se déclarent en faveur des sports mais ils sont obligés de reconnaître que ces courses présentent le plus grand danger pour les usagers de la route et les coureurs eux-mêmes.

Le secrétaire général a présenté à l'assistance un nouveau type de réflecteur qui a été considéré par les directeurs comme pouvant grandement contribuer à prévenir les collisions d'autos. Ce réflecteur trace, à la rencontre d'un autre auto, un cercle lumineux sur la bande de la roue gauche.

Un accord entre la Suède et le Canada

La Suède envisagerait un accord commercial avec, conjointement, la Grande-Bretagne et le Canada. Dans les milieux commerciaux montréalais, on envisage la chose comme fort possible attendu que la Suède refusa récemment de participer à l'accord commercial intervenu entre la Belgique et la Hollande et le gouvernement suédois a laissé le traité de commerce avec l'Allemagne se terminer sans essayer de le renouveler.

La Suède, croit-on, achèterait des produits manufacturés de la Grande-Bretagne et des matières premières du Canada, en échange de quoi les deux pays se procureraient en Suède ce dont ils ont besoin.

Le Canada, l'année dernière exporta pour $2,037,457 en Suède et notre dominion acheta en retour au pays scandinave pour une somme totale de $2,447,205.

La déportation de l'Irlandais Daniel Malone

L'arrestation de ce prétendu Sinn Feiner a été entourée de beaucoup de mystère.

Toronto, 13. — Daniel Malone, le petit Irlandais qui a vécu ici près de cinq ans, doit être déporté après avoir été détenu une semaine à la suite de son arrestation au sujet d'un prétendu complot contre la vie de l'hon. J.-H. Thomas, secrétaire des affaires des Dominions.

Malone, qualifié de Sinn Feiner et de radical, a été arrêté durant son sommeil vendredi dernier. Cette cause a été entourée d'un grand mystère. Il fut arrêté sous une accusation technique de vagabondage. Il comparut deux fois et fut retenu en prison chaque fois. Pendant ce temps, l'Immigration enquêtait sur une plainte portée contre son éligibilité à rester au Canada. Suivant l'inspecteur Mitchell du ministère de l'immigration, cette plainte était confidentielle et n'émanait pas de la police de Toronto. Le seul recours de Malone présentement est un appel au ministre de l'immigration.

Les charges de l'espadon sur la Mary d'Eon

Un modeste poisson de 200 livres donne du tintouin à l'équipage d'une goélette.

Boston, 13. — Le capitaine Fay D'Eon de la goélette "Mary d'Eon", de Gloucester, qui est revenue des bancs Georges avec 130 espadons avait beaucoup plus de choses à dire sur un modeste poisson de 200 livres que sur un gros poisson de 18 pieds de long, pesant 570 livres, une fois vidé.

Le poisson de 200 livres a été pris de la façon ordinaire et ramené par un doris; hissé à bord, il paraissait mort, raconte le capitaine d'Eon. Comme les matelots se préparaient à le vider, la vigie aperçut un autre poisson-scie. Tout le monde se précipita à l'avant et le trouble éclata à l'arrière. Le poisson se ranima soudain et fit une charge furieuse sur le pont. Il perça le flanc d'un doris et endommagea la cabine du pilote ainsi que d'autres boiseries. Personne n'osait approcher du monstre furieux; alors, le maître-queux sortit de sa cuisine avec une hache. D'un coup bien dirigé, il coupa l'épée de l'espadon. Et il s'en fut modestement vers ses chaudrons. La prise de la goélette est une des plus considérables qui se soient faites cette saison.

Un aviateur s'envole avec toute sa famille

Newark, 13. — George Hutchison, qui se prépare à survoler l'Atlantique la semaine prochaine avec sa femme et deux petits enfants, est arrivé hier de Bridgeport, Conn. où il avait pris livraison d'un nouvel aéroplane amphibie.

Il s'envola avec sa femme et ses deux filles, Catherine, 8 ans et Janet, 6 ans, et la soeur de Mme Hutchinson Mme Félix Saint-John, de Baltimore.

Hutchinson a déclaré qu'il espérait entreprendre son envolée lundi prochain, au plus tard mercredi. Il partira de Bolling Field, Washington.

Commission de chômage à l'oeuvre

La nouvelle commission échevinale siégerait dès lundi ou mardi.

Les chevaux fantômes

L'ordre du jour de l'assemblée du Conseil municipal, convoquée pour lundi après-midi, renferme une proposition des échevins Brunet et Filion réclamant la distribution de emplois aux chômeurs sans s'occuper des quartiers, mettant ainsi de côté l'esprit de clocher. Certains échevins, représentant des quartiers où il n'y a presque plus d'améliorations à accomplir, sont surtout ceux qui voudraient l'effacement des frontières quand il s'agit de fournir de l'ouvrage aux sans-travail.

Il y a également quatre autres items sur le feuilleton: une requête soumise par le comité au sujet d'une demande d'incorporation d'un club libéral chinois; un rapport de l'exécutif concernant les étagères à journaux; un règlement d'emprunt au montant de trois millions pour des travaux d'aqueduc; un règlement d'emprunt pour les secours aux chômeurs.

Il est fort peu probable qu'il y ait longue discussion, lundi, sur le problème du chômage, car une commission spéciale a été chargée par le conseil, sur proposition des échevins Lalancette et Savard, d'examiner sous toutes ses faces l'épineuse question. Cette commission est formée des échevins Lalancette, Savard, Filion, Trépanier, Bell, Dubreuil, Biggar, Dupuis, Papineau et Dupéré.

Une tâche difficile

Depuis un an surtout, le chômage fait continuellement l'objet de la discussion chez nos édiles. Maintes suggestions ont été faites pour améliorer la situation actuelle, chaque échevin émettant une opinion différente de celle de son voisin sur les méthodes à adopter pour remédier à la crise. C'est dire qu'au sein du conseil il y a divergence de vues. Un système est-il mis en pratique qu'il attire aussitôt des critiques.

Dans l'intention d'amener les membres du Conseil sur un terrain d'entente, M. Lalancette a suggéré la création d'un comité général qui, en plus de renfermer les noms que nous avons désignés plus haut, sera formé des membres de la commission échevinale de chômage présidée par l'échevin DesRoches.

Une réunion bientôt

Ces édiles doivent se réunir lundi ou mardi pour l'étude du problème au point de vue de la distribution des emplois, de la lettre verte et de la carte d'identité. On doit de même l'examiner quant à ce qui a trait au travail en régie et à l'ouvrage par contrat. M. DesRoches a en plus la tâche d'organiser le retour à la terre, M. DesRoches représentant la ville dans le Comité formé de représentants des gouvernements provincial et fédéral.

Un échevin de l'Est songerait à réclamer l'abandon de la lettre verte appliquée pour pouvoir distribuer l'ouvrage aux chômeurs à tour de rôle. Ce système, prétend cet édile, ne donne pas satisfaction. Et la preuve, dit-il c'est que la ville ne paie pas un sou de moins pour le secours direct aux chômeurs. Un homme travaillant huit jours ou une quinzaine ne peut reprendre l'ouvrage que dans huit ou dix mois, dans certains quartiers, et quelquefois il lui faut même attendre un an.

Il arrive alors que le jour de la paie, l'argent va à tout autre chose qu'au loyer, aux dettes effectuées pendant la période de chômage ou à l'achat du strict nécessaire. Il vaudrait mieux, selon l'avis de cet échevin, que l'on donnât de l'ouvrage à un certain nombre pendant une période de trois mois au moins. Pendant ce temps, ces gens n'iraient plus aux Saint-Vincent-de-Paul. Une paie de huit ou quinze jours n'empêche nullement un homme de se présenter à nos institutions, charitables pour du secours direct, dit-on.

L'ancien système

On reviendrait donc à l'ancien système de distribution des emplois si la suggestion était adoptée. On laisserait les entrepreneurs choisir leur personnel pourvu toutefois qu'ils soient tenus de n'employer que des citoyens de Montréal. C'est la seule condition qu'on lui poserait. Cet édile prétend également qu'avec le système d'équipes de huit jours, personne n'est satisfait et tous s'en prennent aux autorités qu'ils dénoncent vivement. L'homme qui travaillerait sans interruption pendant trois mois serait plus heureux et n'aurait pas à puiser dans le fonds du secours direct.

Le travail en régie

Le Comité exécutif, dit-on, met en ce moment à l'essai le travail à la journée. Un travail a été confié au chantier du nord avec instruction de n'avoir pas à dépasser les estimations. Il s'agit ici de la construction d'une voiture de patrouille pour le service de la police.

A SUIVRE SUR LA PAGE 61

La renaissance de la confiance publique constitue le signe le plus sûr de la fin de la crise

Les deux raisons qui font espérer un changement pour le mieux dans la situation économique mondiale, a déclaré, hier, M. S.-J. Moore, président de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, sont la confiance qui renait dans le public et le fait que les hommes d'Etat sont convaincus qu'ils doivent intervenir pour améliorer les choses. M. Moore a ajouté que la conférence d'Ottawa, l'emprunt de conversion de la Grande-Bretagne et l'augmentation des activités dans les marchés des produits courants étaient des facteurs importants, à son avis, vers le rétablissement normal des affaires.

"La renaissance de l'optimisme général, a-t-il dit, est un plus sûr garant de la fin de la crise que la hausse constante des valeurs en bourse."

M. Moore a dit qu'il se trouvait actuellement dans les banques canadiennes beaucoup d'argent américain, pour la bonne raison que nos voisins jugent nos banques plus sûres que les leurs.

Collision d'autos qui a fort ennuyé Lachine

Un poteau est brisé et un court-circuit brûle les transformateurs du centre de la ville. — Tout un quartier privé d'eau et d'électricité.

(Du correspondant de la PRESSE.)

Lachine, 13. — Une collision d'automobiles qui n'a pas entraîné de pertes de vies mais qui a tout de même causé de gros dommages matériels et des ennuis incalculables aux citoyens du centre de notre ville, s'est produite vers 1 heure, hier après-midi, rue Broadway.

M. Albert Couillard, 620 rue Cadillac, Montréal, filait vers l'ouest, rue Broadway, quand son auto vint en collision, au coin de la 18e avenue, avec celui que conduisait M. G. Bourbonnier, No 1277 Parc Lafontaine. Le choc fut tel que l'auto de M. Couillard alla s'écraser sur un poteau de la "Montreal Light, Heat and Power", qui fut complètement sectionné, à sa base.

Les fils de haute tension que supportait ce poteau vinrent en contact avec d'autres, et un court-circuit se produisit, brûlant tous les transformateurs du centre de la ville. De plus, tous les établissements industriels du district furent privés d'énergie et de lumière électriques, jusqu'à 6 heures du soir, et comme les fils affectés transmettaient le pouvoir au filtre municipal, la ville fut privée d'eau pendant une demi-heure, soit le temps de mettre en action la pompe à l'huile utilisée seulement en cas d'urgence.

Les amateurs de radio qui étaient aux écoutes ont aussi subi des dommages difficiles à évaluer, puisque tous leurs appareils furent mis hors d'usage, les lampes et les transformateurs étant brûlés du coup.

Des employés de la "Montreal Light, Heat and Power" firent hâtivement les raccordements d'urgence, et à 6 heures, comme nous le disons plus haut, tout était redevenu à l'état normal.

La télévision

L'expérience d'hier a été bien réussie

La "Presse" a conduit à bonne fin sa troisième émission expérimentale de télévision hier soir.

Immédiatement après l'émission, on a su du propriétaire d'un poste récepteur de télévision, demeurant rue Papineau, qu'ayant suivi le programme avec beaucoup d'intérêt, il avait constaté un nouveau progrès depuis la dernière expérience. Il a pu reconnaître très bien l'annonceur, M. Marcel Lefebvre, et les artistes, Mme Arnold Becker, soprano, et M. Patsy Marrazza, chanteur et accordéoniste.

Au poste même, où était installé un récepteur à côté du transmetteur l'image était claire, nette et précise.

Les autres amateurs qui ont suivi l'émission sont priés de communiquer leurs impressions aux ingénieurs du poste, VE9EC, la "Presse", rue S.-Jacques ouest.

Un yacht a sombré dans le S.-Laurent

Gananoque, Ont., 13. — Le yacht rapide "Royal Jack" a pris feu et a sombré dans le Saint-Laurent, hier, à un demi-mille d'ici, tout près du rivage de Hay Island. Le Dr Royal Lee, de New York, originaire de Gananoque, en villégiature dans sa place natale, est disparu depuis cet événement.

On croit qu'il était à bord du "Royal Jack", car des personnes qui de la rive regardèrent l'incendie, avec l'aide d'une lunette, ont déclaré avoir aperçu un homme sauter dans le fleuve. Les gens qui s'empressèrent de se rendre auprès du yacht en flammes purent l'atteindre avant qu'il ne sombrât et n'y virent personne à bord.

Suicide avec anesthésique

New-York, 13. — Morton-C. Nichols, 50 ans, personnage mondain "ayant trop de douleurs à endurer", s'est verrouillé, hier, dans une chambre d'hôtels, a absorbé du poison puis respiré du chloroforme; il s'est ensuite pendu.

Suicide d'une jeune fille de Fort Erie

Fort Erie, 13. — Le docteur J.-R. Mencke, coroner du district, a requis la présence d'un jury pour tenir une enquête sur le cadavre d'une jeune et jolie fille blonde, Mlle Elizabeth-Lillian Rockey, qui a été trouvée morte dans l'appartement de son frère, ici, hier soir, apparemment empoisonnée par le chloroforme.

La découverte a été faite par le frère de la victime lorsqu'il entra dans son appartement hier soir tard. La jeune fille était étendue sur le lit, la figure posée sur une serviette imbibée de chloroforme.

Près de la table, sur un divan mobile se trouvaient huit bouteilles de chloroforme vides. Il y avait aussi une bouteille portant une étiquette sur laquelle était inscrit: bichlorure de mercure. Cette fiole était vide aussi. La mort pouvait remonter à quelques heures. Dans la mort, la jeune fille avait emporté le secret terrible de son existence malheureuse. Cependant une lueur de paix était visible sur sa physionomie inerte. Une note indiquant que la jeune fille avait voulu se suicider le jour précédent était sur la table près du lit. L'arrivée inattendue du grand frère avait fait ajourner le sinistre projet. La police n'a pas voulu révéler tout le contenu de la note mais a déclaré qu'un motif sérieux avait déterminé la jeune fille à s'enlever la vie.

LES INTELLECTUELS

Sofia, 13.—Une conférence des pays balkaniques s'est réunie à Sofia pour examiner le problème du chômage des intellectuels.

Endor

CACHET pour DORMIR

Efficace dans tous les cas de: FATIGUE, SURMENAGE, INSOMNIE procure sommeil calme et réparateur en boîtes de 1 et de 6 cachets

AU CANADA

MERIOT, 731 Victoria Square, MONTREAL

AREX

CONTRE LE RHUMATISME

Arex, premier secours dans la migraine

Le malaise de la migraine la plus tenace ne résiste pas à l'action bienfaisante d'Arex. Ayez le Composé Arex sous la main si vous êtes sujet aux migraines. Arex est en usage dans des milliers de foyers.

Efficace dans le traitement du rhumatisme, de la goutte, de la sciatique et de la névralgie.

$1.00—Dans toutes les pharmacies.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.

La Vie Féminine

dans la famille...

L'armoire à pharmacie

Il est indispensable d'organiser partout où vit la famille une armoire à pharmacie plus ou moins rudimentaire et d'en faire, de temps en temps, une inspection sérieuse et un réapprovisionnement, afin que rien n'y manque, le cas échéant.

Notons tout d'abord que la place indiquée pour l'armoire à pharmacie est, tout naturellement, dans la salle de bain, le cabinet de toilette ou, à défaut, la cuisine.

De dimensions assez réduites, elle doit toujours être assez haut placée, afin que les enfants, qui sont par définition des petits êtres essentiellement curieux et adorant toucher à tout, n'aient pas la possibilité d'y atteindre.

Les produits pharmaceutiques de première nécessité sont: la teinture d'iode, à appliquer en cas de blessures ou de piqûre, à condition qu'elle soit fraîche. Si elle ne l'est pas, une application d'alcool à 90o aseptisera momentanément la plaie. De l'eau oxygénée à 12 volumes, pour pansements. De l'alcool camphré, teinture d'arnica et eau blanche, dont le mélange donne un excellent résultat, si on l'applique immédiatement après une chute ou après un coup fait par un instrument contondant. En cas de malaise, vite de l'alcoolat de mélisse sur un morceau de sucre, ou des sels anglais que l'on fera respirer. Un flacon d'éther n'est pas moins indispensable, en cas de piqûres d'insectes, ou pour aseptiser une aiguille devant servir, par exemple, à retirer une épine d'un doigt. Quelques rouleaux de bandes à pansements et de bandes de crêpe de différentes largeurs, ainsi que de la gaze ,du coton hydrophile et des compresses stérilisées.

Dans l'armoire à pharmacie seront aussi placés: la boîte contenant au moins six verres à ventouses, des cachets de quinine pour calmer la fièvre et couper une grippe qui commence, d'aspirine pour calmer les névralgies, les insomnies. Le thermomètre, les compte-gouttes seront soigneusement enveloppés, de même que devront être étiquetés chaque boîte contenant alun, bicarbonate de soude, etc., et chaque flacon contenant des alcools pharmaceutiques, huile camphrée, goménolée, etc. Nous n'oublierons pas les tisanes: menthe poivrée, tilleul, camomille, etc.

La moindre négligence dans ces détails pourrait devenir irréparable, c'est pourquoi nous avons le devoir de veiller avec scrupule au bon ordre de l'armoire à pharmacie, si précieuse dans une maison.

Le Savoir Vivre

Un homme qui parle à une femme dans la rue doit toujours se découvrir. D'un simple mot, elle l'invite à se couvrir, et il obéit sans se répandre en protestation. Un homme âgé peut, après s'être découvert, remettre son chapeau sans attendre qu'on l'y invite.

Le Jardin d'Enfance à Notre-Dame de Grâce

A ceux qui ne sont pas encore fixés dans leur choix, en ce qui concerne les premières années de scolarité de leurs enfants, nous conseillons un essai au Jardin de l'Enfance de Notre-Dame de Grâce dirigé par les Sœurs de la Providence. L'on trouvera là non seulement des professeurs ayant à leur crédit vingt et vingt-cinq ans d'expérience, mais encore des mères aimant sincèrement l'enfance et se dévouant sans compter à sa formation.

(Communiqué).

Salade de tomates. — Plongez les tomates bien mûres dans de l'eau bouillante afin de les éplucher facilement. Enlevez les pépins et coupez-les en tranches. Comme sauce, employez de l'huile, du vinaigre, du cerfeuil et de l'estragon hachés finement.

NEVIN'S

ONDULATIONS PERMANENTES

se replaçant d'elles-mêmes

Garanties pour 8 mois

$2.50 si vous emmenez une amie. | $3 si vous venez seule.

Complet—Rien de plus à payer !

435 rue Sherbrooke Ouest

près Durocher

MArq. 2725

AU SON DU CLAIRON

Un appétit fouetté par les brises de la mer. Quel menu! Choix de plats délicieux—de saison et hors de saison—tous si appétissants choisis par des experts, apprêtés par des experts et servis à la perfection.

Les tables décorées de fleurs, les nappes immaculées; le Steward adroit vous suggèrera un mets particulier à votre caprice, voilà ce que vous valent les 92 années d'expérience Cunard.

CUNARD ANCHOR-DONALDSON vers L'EUROPE

Faites vos réservations avec votre Agent Local—ou avec la LIGNE CUNARD 230 rue de l'Hôpital (MA 5651) Montréal. Département français sous la direction de M. J. A. Héroux

Départs hebdomadaires réguliers de Montréal, vers Londres, Liverpool, Glasgow, Belfast, Plymouth, Le Hâvre—de New York et Boston aussi

Cabine $104 (*et plus*) — Touriste $89 (*et plus*) — Troisième $67

DF2-F

Marshalls Silks

Un seul magasin — Angle Ste-Catherine et Drummond

Positivement le dernier jour de la plus grande vente d'écoulement de soies de notre histoire.

Des milliers de verges de

SOIES D'ETE

unies et imprimées, pour le dernier jour de la vente. Valeurs de 59c à $3.00 la verge.

19c à 99c la verge

1000 VERGES DE Velours de Soie Français

UNE VALEUR EXTRAORDINAIRE

Velours chiffon français de soie importé. Prix régulier 2.50 la verge. Couleurs: marine, brun, vin, bleu nouveau, noir, vert, etc.

99c

VALEUR DE $2.50

POUR LE COURT

Ensemble de lainage pour le tennis; casquette de fantaisie.

dans le monde

Quelques menus choisis pour recevoir des invités à une partie de bridge

L'hôtesse soucieuse de bien recevoir et qui se met en peine des rafraîchissements à servir à ses invités, appréciera ces quelques suggestions pour des mets qui composeront le goûter, prélude des divertissements.

Rien n'oblige à jouer tout l'après-midi ou toute une soirée et à ne manger qu'après. Pourquoi ne pas débuter par le goûter et jouer ensuite? La digestion se montre réfractaire à un repos pris au milieu de la nuit ou de l'après-midi. Un déjeuner, ou un souper à sept heures et demie, suivi de la partie de cartes est plus logique. On commence à recevoir ainsi et tous les intéressés préfèrent cela à l'ancienne méthode.

Une hôtesse a reçu ainsi ses convives invités pour un petit souper, suivi d'un bridge: Salade de poulet sur canapée de laitue et de cresson; pointes d'asperges sur pain rôti; petits pains de son beurrés, préparés au réfrigérateur; gâteau aux framboises rouges et café sans caféine. La salade, assaisonnée à point, avait été tenue dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir. Les pointes d'asperges vertes et tendres furent servies sur canapés de pain rôti avec une riche sauce au beurre. Les petits pains préparés dans le réfrigérateur la veille, avaient été mis en moules pour lever avant d'être servis. Ils émergèrent du four brunis et chauds à souhait.

Pour ces petits goûters, le couvert se dresse ordinairement sur les tables à cartes. Il faut donc éviter de choisir les menus dont le service exige beaucoup de vaisselle. Une assiette, une tasse, une soucoupe, une assiette à dessert et un verre, c'est tout ce qu'une table à cartes peut accommoder pour chacun de ses quatre convives.

Toute une variété de menus se prêtent à ce genre de souper. Par exemple:

Langue froide émincée
Tomates au four hollandaises
Salade de concombre et de célert
Muffins de son chauds Beurre
Tarte au fromage
Café sans caféine.

Homard à la Newburg
Patates émincées Olives farcies
Pommettes épicées
Petits pains chauds Beurre
Café sans caféine

Croquettes de jambon
Sauce poivrade
Chou-rouge émincé
Biscuits chauds Beurre
Pains d'épice et crème fouettée.

Le déjeuner suivi d'un bridge est essentiellement une fonction féminine. Rares sont les hommes qui désirent y participer. Cela ne s'accorde pas avec leurs habitudes. L'hôtesse aura donc toute latitude pour servir autant de friandises qu'elle en pourra commodément manipuler. Nous conseillons:

Cocktail Honeydew
Céleri farci au fromage Roquefort
Mousse de poulet
Pois et patates nouvelles
Salade aux endives
Mayonnaise à la française
Petits pains chauds Beurre
Sorbet aux fraises mures
Macarons
Café.

Jus de tomates
Crabes sur canapés
Côtelettes d'agneau rôties au bacon
Harricots de Lima
Salade de poires farcies
Petits pains popovers Beurre
Gâteau des Anges au chocolat
Café

Pour le home

Si votre salon est trop exigu, supprimez la porte et encadrez l'entrée avec une portière, tombant de chaque côté et pouvant se tirer sur tringle pour séparer ce coin de la salle à manger au besoin. N'encombrez pas ce coin. Un divan, encadré de petites bibliothèques avec étagères pour bibelots, suffira. Lampes, ampoules, dans les angles, aux lueurs tamisées.

Deux fenêtres voisines

On rencontre dans certains appartements des pièces pourvues de deux fenêtres si rapprochées qu'on ne saurait les habiller chacune d'un jeu de rideaux. Outre qu'on n'en a pas la place, ces deux jeux de rideaux accolés seraient disgracieux. La bonne solution est de réunir les deux fenêtres sous une seule tenture. Pour une chambre à coucher, une tenture en Perse dans les tons roses et rouge pivoine sur fond crème: trois rideaux seulement, celui du milieu masquant l'entre-deux fenêtres fait qu'on a l'illusion d'une seule grande baie au lieu de deux étroites fenêtres.

$3 PERMANENTE 2 $5

Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau

PERMANENT A L'HUILE $5.
ONDULATION AU PAPIER
ONDULATION KOMOL

Pour appointement appelez HArbour 8835

Salon J. R. GOULET

1235 RUE SAINT-DENIS

GARANTIE POUR SIX MOIS

L'ART CULINAIRE

Sardines à la grecque. — Otez la peau et les arêtes de belles sardines et écrasez-les ensuite avec du beurre, du poivre et du vinaigre. Travaillez bien le tout de façon à obtenir une pâte bien liée. Servez en dôme avec des cornichons piqués dedans.

* * *

Carpe à la pâte. — Coupez une belle carpe en morceaux, mettez-la dans une casserole avec trois oignons, ail, bouquet garni, sel, poivre, deux cuillerées d'huile, un peu de bouillon, des champignons, une cuillerée de farine; le jus doit juste couvrir le poisson, pas plus. Laissez bouillir vingt minutes. Retirez les morceaux de carpe que vous disposez sur un plat, mettez autour des champignons et nappez avec la sauce passée à travers un tamis fin. Le plat doit raffermir en gelée et il est dégusté froid dans la région où les belles carpes ne sont pas rares.

* * *

Longe de porc froide à la sauge. — Il faut désosser complètement la longe de porc et la faire macérer deux heures avec du sel. Essuyez-la, faites de petites incisions dans la graisse et glissez dans chacune d'elles un brin de sauge sèche. Emballez dans un papier huilé, poivrez et faites rôtir au four vingt-cinq minutes par livre de viande. Mettez dans une terrine avec la cuisson et démoulez sur un plat, garnissez de filets de cornichons et de câpres en petits tas.

* * *

Salade Eve. — Coupez en julienne un pied de céleri en branches, et en tranches deux belles pommes de reinette épluchées et vidées de leurs trognons. Assaisonnez de sel, de poivre, d'huile et de vinaigre.

* * *

Tartine de pâté de foie. — Pour avoir de belles tartines à servir en hors-d'oeuvre, il faut du pain de mie ou de ménage cuit de la veille.

D'un couteau bien aiguisé, coupez une tranche aussi fine que possible, et avant de couper la suivante, étendez sur le pain une couche de pâté de foie, coupez et ajustez les deux tranches l'une sur l'autre. Mettez les tartines en pile sur une assiette et servez.

* * *

Salade parisienne — Se compose de mâche, betteraves et de bâtonnets de céleri en branches. La mâche doit dominer, mais on peut la remplacer par de la scarole très blanche. Faites la sauce dans un bol avec huile, vinaigre, sel, poivre et un soupçon de moutarde, battez bien, versez sur la salade et tournez.

* * *

Salade de piments verts. — Pelez les piments, enlevez les pépins, coupez-les en tranches et faites-les macérer au sel pendant deux heures. Essuyez-les et assaisonnez-les d'huile et de vinaigre.

* * *

Tomates farcies à la lithuanienne. — Vider de belles tomates de leur eau et de leurs graines, les creuser suffisamment. Les remplir ensuite d'une salade composée de pommes de terre cuites à l'eau et coupées en dés, de filets de hareng, de la chair des tomates et d'une tranche de rôti de veau froid coupés en dés, d'un oignon haché finement, le tout assaisonné d'une épaisse mayonnaise.

Tenir très au frais les tomates jusqu'au moment de les servir.

Mme Limoges à Ottawa

Mme Alphonse Limoges, présidente du comité de musique et membre du club L.-O. David, faisait partie de la délégation qui a été reçue par le très hon. Mackenzie King, chef de l'opposition, à Ottawa, mercredi dernier.

Les funérailles de Mme A. Brunet

Mardi, le 12 juillet ont eu lieu les funérailles de Mme Alphonse Brunet née (Annette) Dionne. Précédé de deux bedeaux de fleurs et accompagné de 6 porteurs, le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux pour se rendre à l'église S.-Joseph.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Z. Alary, curé. Le service fut chanté par M. l'abbé C.-E. Saint-Germain, cousin de la défunte, assisté des abbés E. Meilleur et E. Turcot comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Emile Gour, exécuta la messe de Yon-Pérosi, avec le Dies irae de Gounod. Accompagnait à l'orgue, M. C. Saint-Amant. Parmi les solistes, étaient H. Desjardins, Armand Gauthier, Louis Chartier, R. Millier, T. Gaboury, C. Brodeur, Gérald Desmarais, C.-E. Lamoureux, Jos. Lefebvre, O. Bourret, L. Proulx, H. Goyer.

Le deuil était conduit par son époux, M. Alphonse Brunet, ses fils, Maurice, Jean, Gilles et Jacques; ses frères, MM. Oscar et Arthur Dionne; ses beaux-frères, MM. J.-C. Saint-Amant, notaire et Jos. Valois; ses neveux, MM. Paul, Maurice, Roland et Alphonse Valois; ses cousins, MM. F. Regnier, de Springfield; Dr Goudreault, D. Beauchemin et A. Beauchemin.

La défunte laisse aussi dans le deuil quatre filles, Thérèse, Françoise, Rolande et Jacqueline.

Les funérailles de Mme Arcade Carmel

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Arcade Carmel, née Marie-Anne S.-Jean, décédée à l'âge de 45 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils, MM. René et Marcel, deux filles, Mlles Emelda et Lucile, sa mère, Mme R. S.-Jean, trois frères, MM. Joseph, Alphonse et Pierre-Paul S.-Jean, une soeur, Mme Ernest Provost (Alexandrine).

Le cortège funèbre partit de sa demeure, à 1451 rue Vimont, pour se rendre à l'église S.-Clément de Viauville, où un service solennel fut chanté le 12 courant. La levée du corps fut faite par le R. P. Victor, qui célébra aussi la messe, assisté des abbés Ernu et L'Archevêque, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. R. Rochon, maître de chapelle, exécuta une messe de Perosi. M. J. J. Marchand touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. Paul Chartrand, L. Vigroux, J. A. Campeau, J. D. Deroy, O. Lebeouf. La défunte était Dame de Sainte-Anne. Les porteuses étaient Mmes Joseph Perras, J. A. C. Doré, E. Fortier, C. Parent, W. Lamy, L. Faucher.

Le deuil était conduit par son époux, M. Arcade Carmel, ses fils, MM. René et Marcel, ses frères, MM. Joseph, Pierre-Paul et Alphonse S.-Jean, ses beaux-frères, MM. Lucien, Anthime, Victorien, Ernest et Gérald Carmel, Stanislas Blain, Ernest Provost, ses oncles, MM. Michel Predette, Victor Carmel, Raymond Carmel, M. Blain.

On remarquait aussi: MM. Joseph Carmel, Joseph Blain, François Blain, Réal Lefebvre, E. Gauthier, L. Jetté, Albert Lafond, J. P. Predette, Geo. S.-Jean, Louis Dubois, Albert Lafontaine, J. Gadbois, A. Carmel, O. Leboeuf, A. Trembiay, T. Goudreau, Emile Goudreau, Charles Perreault, W. Legault, Omer Brunet, W. L'Africain, L. Thomas, Jos. Dufault, Lucien Bleau, L. Duperré, A. Goudreau, G. Demers, M. Camett, J. Lebeau, Lucien Geray, Conrad Désilets, J. Bédard, J. Beaudoin, Jos. Morel, Wilf. Many, R. Gervais.

Les funérailles de Mme A.-J. Allaire

Mardi, le 12 juillet, ont eu lieu, en l'église de St-Edouard, les funérailles de Mme A.-J. Allaire, née (Aurélie) Chabot, décédée à l'Hospice Morin, à l'âge de 67 ans. M. l'abbé A. Leclerc, vicaire de la paroisse, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. A. Chabot, assisté comme diacre de son frère, M. L. Chabot, curés tous deux au diocèse de Portland, Me., et comme sous-diacre M. R. Dallaire, vicaire à la cathédrale de Valleyfield. Tous trois sont neveux de la défunte.

Le deuil était conduit par M. A.-J. Allaire, son époux, par leur fils, M. Aurèle Allaire, et par leur petit-fils Paul. On remarquait aussi dans le cortège ses frères, M. Hector Chabot, d'Auburn, Me., M. A. Chabot, de Ste-Claire, de Dorchester; ses neveux: MM. L. Chabot, R. Chabot, G. Chabot, Bédard, et nombre d'autres parents et amis qui tous tenaient à rendre un dernier témoignage de respect et d'affection à cette femme "forte", inconnue du grand public. Grandie dans les épreuves, sanctifiée par la souffrance chrétiennement accueillie, elle était d'une foi profonde si transparente et de manières si affables, qu'elle conquérait et édifiaient tout ensemble tous ceux, parents et amis, qui eurent le bonheur de la connaître.

Le service terminé, le cortège funèbre se mit en route pour St-Jean d'Iberville où un Libéra fut chanté, en l'église St-Jean, par M. l'abbé Hurtubise, vicaire. Après quoi, la dépouille mortelle fut conduite au cimetière de St-Jean, où reposent déjà les membres décédés de la famille Allaire.

TOUTE SAISON

Création Vionnet : Robe de Voluptueuse noire égayée d'une cravate noir et blanc en Crêpe Mongol de Coudurier.

PERMANENT $2.50

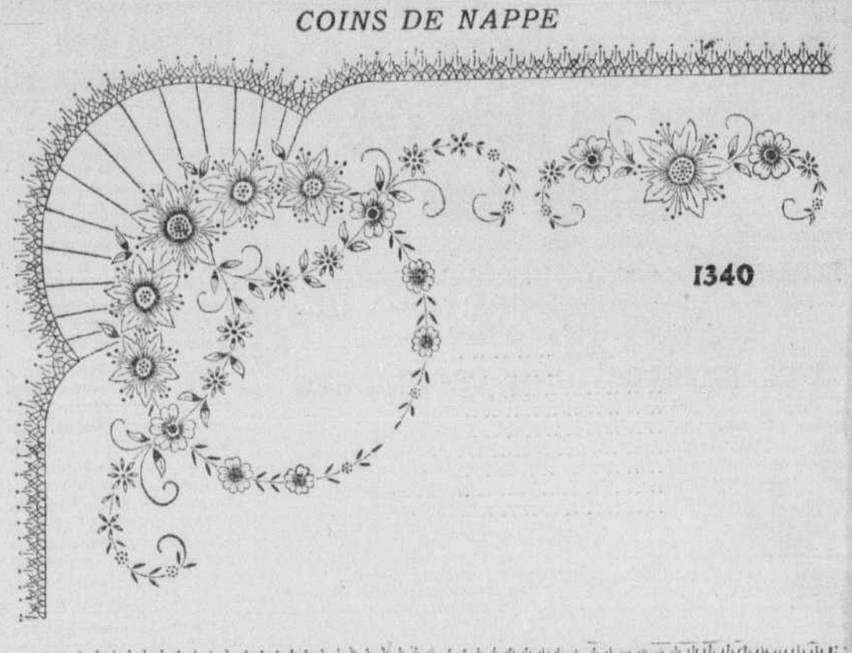
pas besoin d'ondulation à l'eau. Permanent à l'huile $4.50, deux pour $8.00. Permanent combiné BONAT 5.00 et 7.00

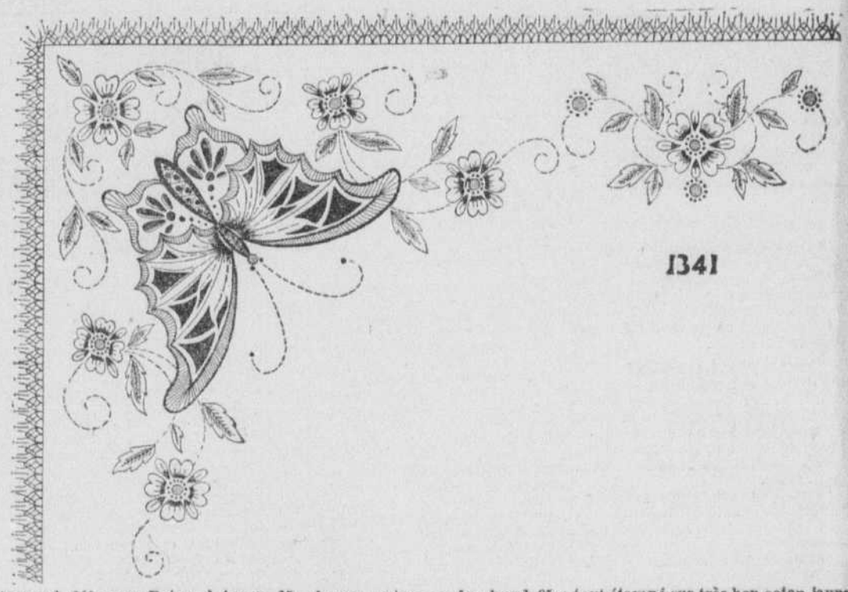
Ondulation permanente pour messieurs, $2.00 — WIlbank 8094 YOrk 8161

Mme BAYARD

23 ans d'expérience—Travail de cheveux Tresses, Perruques, Transformations, 3546, NOTRE-DAME OUEST, Succ.: 3824 Avenue Verdun

COINS DE NAPPE





Nappes à déjeuner: Patron à tracer, 25c chacun; patron au fer chaud, 65c; tout étampé sur très bon coton jaune, 54 x 54, $1.25, chacune.

N. B.—On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse", dépt. des Patrons, incluant mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Les patrons ne sont pas échangeables.

Retraite fermée

Une retraite fermée sera prêchée aux jeunes filles, du 25 au 29 août, à la Villa Saint-Joseph, 4122 avenue Delorimier. Les personnes qui désirent y prendre part peuvent dès maintenant s'inscrire. On doit se munir d'une "Imitation de Jésus-Christ", d'un voile pour la chapelle et de son nécessaire de toilette.

(Communiqué).

Un euchre champêtre

Un euchre champêtre au bénéfice du monastère franciscain de Rosemont est organisé par Mme Jos. Archambault, pour mercredi à 8 h. 30 du soir au 5427, Blvd Rosemont, avec programme musical. Prix de présence. Au cas de mauvais temps la soirée est remise au lendemain.

SAINTE-EMELIE DE L'ENERGIE

—M. Ulric Bazinet a été nommé président des commissaires d'écoles, en remplacement de M. J.-B. Desrosiers. M. Jos. Robillard a été réélu pour un 2e terme.

—MM. Arthur Bellerose et S. Racette, de Taftville, Conn., sont venus passer une quinzaine au milieu de nous.

—M. Alfred Loyer, de Montréal, passe quelques semaines dans notre village.

—Mme et Mlle Beaudin, du presbytère de S.-Barthélemy, dans leur famille, ici.

—M. et Mme Doria Racette, de Taftville, Conn., en visite dans notre paroisse.

—M. et Mme Ls Bazinet et sa soeur, de Taftville, Conn., chez leur soeur, Mme Louis Rondeau.

—Le feu a détruit les bâtiments de M. Albert Tessier, du rang de la Seigneurie.

—M. C. Lebeuf, de Montréal, s'est acheté un lopin de terre de M. G. Aumont, pour y construire un club.

—Est décédé, Jean-Guy, enfant de M. Armand Prud'homme, à l'âge de quinze mois.

—M. Georges Beaudry, de Montréal, est venu visiter ses parents.

Salon Eva

CLairval 3122

L'endroit où vous êtes assurée d'avoir une permanente parfaite.

Croquignole naturelle .. $3.00

DEUX POUR .. $5.00

Permanente à l'huile Eugène $6.00

2005 rue Chambly

Jeunesse Prolongée

Elle donne un teint exempt des signes de l'âge et ravive cette délicate fraîcheur de Jeunesse qui procure tant d'attrait et de charme. La Crème Orientale vous fera paraître plus jeune dès le début de son emploi. Grâce à ses propriétés nettoyantes, astringentes et antiseptiques, son emploi constant corrige rides, taches, rousseurs, flaccidité et autres affections cutanées semblables. La Crème Orientale est la plus efficace, la plus économique pour procurer à votre peau un air rayonnant de jeunesse.

Servez-vous en dès aujourd'hui. 65

CRÈME ORIENTALE de GOURAUD

Maintenant fabriquée sous forme solide à $1.00 le pot. Si votre vendeur n'en a pas, écrivez-nous directement.

Gouraud, 427 St. Francois Xavier Street, Montreal

POURQUOI SOUFFRIR?
Nervosité, étourdissement, mal de dos, etc., disparaissent rapidement par l'emploi des Pilules pour les femmes du Dr Martel, $2.00 la boîte et des Pilules Spéciales du Dr Martel, $3.50 la boîte. Ce remède employé dans le monde entier assure le fonctionnement régulier et parfait des organes et les rend forts et sains. Chez tous les pharmaciens ou envoyé par la poste en boîte de fer-blanc scellée sur réception du prix.
KNICKERBOCKER REMEDY CO.
306 rue Victoria, Toronto, Canada.

Ondulation permanente
A L'HUILE
Notre permanent régulier à $7 est réduit pour un temps limité à
$3 — 2 pour $5
Pas d'ondulation au doigt nécessaire
Téléphone MArquette 3803
Salon de Beauté
Old Colony
1249 Dorchester Ouest

PILULES ORIENTALES
toniques et bienfaisantes,
employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.

En vente chez GAUDET & HARRIS, Pharmaciens, 400, Ste-Catherine Est, Montréal
HArbour 4146

ONDULATION PERMANENTE
Cheveux courts . 3.50
Cheveux demi-longs 5.00
Permanent à l'huile . 7.00
AUG. LALONDE
Coiffeur-expert en ondulation permanente, spécialiste en teinture et recoloration des cheveux.
5748 ave du Parc
DO. 1023

SALON
Renaissance
Grande Réduction pour le
Mois d'Août
sur coiffure et articles de toilette
Ar. Beauchamp *prop.*
278 Ste-Catherine E.
HArbour 7830
GARANTIE INDEFRISABLE

PARFUM
TULIPE NOIRE
CHENARD and WALKER PARIS
CAPTIVANT...
Un parfum de luxe
Le choix des élégantes

Poudre 60c et 1.00
Avec parfum gratis
Lotion 1.50
Parfum, l'once 2.50
EXIGEZ CHENARD
En vente partout ou franco par la poste sur réception du montant spécifié.
Dépositaire: CHENARD
857 St-Maurice, Montréal 86-s,m

ATTENTION — Lisez attentivement
Salon Jacques
Vous offre spécialement pour août, permanents naturels à l'huile, régulier $6.00 pour
$3.50
Ça plus nous vous montrons gratuitement à vous placer les cheveux vous-même.
Permanents garantis pour 6 mois.
Ouvert tous les soirs
1459 McGILL COLLEGE AVE
Une rue à l'ouest d'Eaton. PL. 9947

FEMMES MALADES
Pourquoi continuer à endurer ces douleurs périodiques qui vous affaiblissent et vous dépriment lorsqu'un remède peu dispendieux et très efficace est à votre portée. Depuis des années
FEMOL
soulage efficacement les femmes qui souffrent de maladies particulières à leur sexe (beau-mal). Employez-le vous-même et profitez de ses effets bienfaisants. Quelques boîtes de FEMOL opéreront le changement tant désiré. Agissez aujourd'hui même. Ecrivez pour demander un traitement d'essai de FEMOL qui vous sera adressé gratis accompagné d'un livre très intéressant sur les maladies particulières aux femmes.
Mieux encore achetez une boîte régulière de FEMOL chez votre marchand et commencez le traitement immédiatement. Le plus vite vous commencerez le plus vite vous serez débarrassée de vos maux. Prix, $1.00 la boîte de 60 pilules.
INSTITUT CAZO — Place Royale, Montréal, Qué.
FEMOL
LE REMÈDE des FEMMES
Annoncez dans la "Presse"

La Vie Sociale

Fiançailles

—M. P.-A. Séguin, M.P., et Mme Séguin, de l'Assomption, annoncent les fiançailles de leur fille, Fernande, avec le docteur Paul Geoffrion, de Montréal, fils du docteur et de Mme Victor Geoffrion, de l'Assomption.

Déplacements

—Mlle Madeleine Thibaudeau sera l'invitée de lady Drummond, à sa villa de Cacouna, au cours du mois d'août.

—Mme Camille Piché, de Montréal, est arrivée sur le "Duchess of Richmond" d'un séjour à Bruxelles, chez son fils, M. Paul-Emile Piché, et séjournera quelque temps à Québec, chez M. Edmond Piché, avant de revenir à Montréal.

—M. et Mme Georges-E. Gonthier, d'Ottawa, sont actuellement à Paris.

—M. et Mme Jean Baudouin, Mlle Hélène Baudouin et M. Jean Baudouin ont passé quelques jours à North Hatley.

—Mme B.-G. Bourgeois et Mlle Claire Bourgeois reviendront la semaine prochaine de Notre-Dame du Portage où elles sont en villégiature depuis quelques semaines.

—Mlle Suzon Manseau passe le mois d'août à Sainte-Marguerite.

—M. et Mme Salluste Lavery sont partis, aujourd'hui, pour Québec où ils assisteront au onzième congrès général des Fils Natifs du Canada.

—Le docteur Antonio Sabetta s'embarquera le 20 août, à bord de l'"Empress of Britain" pour un séjour de deux mois en Europe.

—M. et Mme Donald Gray-Donald, de Québec, passent une dizaine de jours à Métis, les invités de Mme Donald-A. Hingston.

—Mme Maurice Bisaillon se rendra à Québec, le 16 août, et sera l'invitée de Mme Adjutor Dussault, pendant son séjour en cette ville. Mme Bisaillon assistera à la réunion des Anciennes des Ursulines.

—M. et Mme Errol Languedoc et Mlle Mimi Languedoc font une villégiature de quelques semaines à Métis Beach.

—Mlle Yvette Cloutier, de Québec, passe quelques jours à Montréal, l'invitée de Mlle Yvonne et Gabrielle Thibaudeau, d'Outremont.

— Mlles Maria et Patricia Doherty sont parties pour Portland et Old Orchard.

—Mlle Aileen Caron, d'Outremont, est partie pour les Lacs Muskoka, où elle sera l'invitée de Mlle Dorothy tSark, à son chalet de l'Ile de Saint-Elmo.

—M. et Mme Guy Hudon de Québec et leurs enfants sont de retour d'une villégiature à Saint-Jean-Port-Joli.

—Mme Alexandre Cinq-Mars et Mlle Yvonne Cinq-Mars partiront lundi pour Québec où elles passeront trois semaines, les invitées de M. A.-A. Auger.

—Mlle Alice Frenette, de Québec, a passé la semaine à Montréal, l'invitée de M. et de Mme Maurice Fortier.

—Mlle Desève, de Sherbrooke, est actuellement à Québec, l'invitée de Mlle Sabourin.

—Mlle Blanche Lecompte, passe quelque temps aux Mille-Iles.

—Mme D. Laframboise partira dans quelques jours pour Old Orchard Beach.

—Mlles Marie-Ange Cadieux et Germaine Archambault ont passé une quinzaine à Saint-François du Lac, Abenakis Springs.

—M. et Mme Frank-H. Warnicker sont partis pour un voyage sur les côtes de Gaspé.

—Mlles Roxanne et Cécile Lalande, Colette et Rita Labelle, Fernande Pinsonneault et Madeleine Poirier ont fait un séjour au Lac McGregor, les invitées de M. et de Mme J.-A. Lapointe.

—Mlle Marguerite Dusseault est revenue d'Iberville où elle a fait une villégiature de quelques semaines, l'invitée de M. et de Mme Delphis Bousquet.

—Mlle Yvonne Berthiaume est de retour d'un voyage à travers la Gaspésie et d'une villégiature de quelques semaines à Sainte-Luce-sur-Mer.

—Mlle Margot Husereau passe une semaine à Saint-Henri de Mascouche, l'invitée de Mlle Thérèse Roy, à la "Villa des Erables".

—Mlle Gracia Thériault est de retour d'un voyage de deux mois en Europe.

—M. Conrad Dusseault passe quelques semaines à Montebello, l'invité de M. et de Mme Jules Dupuis.

—Mme M.-E. LeRiche partira demain soir pour La Malbaie, la Pointe de la Rivière du Loup et Rimouski.

Mlle Esther Brunelle, fille de M. A. Brunelle, décédé, et de Mme Brunelle, de Weedon, et le docteur Albert Guilbeault, de Montréal, fils de M. J.-E. Guilbeault, décédé, et de Mme Guilbeault, de Montréal, dont le mariage aura lieu le 25 août, à Weedon. — (Photo de Mlle Brunelle, cliché Garcia, rue Sherbrooke-ouest.)

Réceptions

— L'hon. Joseph-Edouard Perrault a reçu à déjeuner, jeudi, en l'honneur du Rév. Mark Voyle et du colonel Powers, des Etats-Unis, qui voyagent actuellement dans la province.

—Mme de Grace a donné une fête enfantine, ces jours derniers, à sa villa de Châteauguay, pour sa fillette, Lise, à l'occasion de son cinquième anniversaire de naissance. Les petits invités étaient: Lucienne, Claire, Gabrielle, Yvette, Georgette, Rita, Denise et Jaqueline Marchand, Simone et Yolande Guérin, Madeleine et Andrée Toupin, Alice, Marthe et Jacqueline Desparois, Maurice, Jacques et Gilles Guérin, Raymond Donnadio, Maurice Toupin, Jean de Grace. Le goûter fut servi par Mlles Annette Pepin et Ninon Sainte-Marie.

—M. et Mme Emile Bourassa et leur fille Esmée qui passent l'été à Mont-Laurier, recevaient à leur villa du Lac des Iles, dimanche dernier, quelques intimes.

Prochains mariages

— Le mariage de Mlle Esther Brunelle, fille de M. A. Brunelle, décédé, et de Mme Brunelle, de Weedon, avec le docteur Albert Guilbeault, fils de M. J.-E. Guilbeault, décédé, et de Mme Guilbeault, de Montréal, sera célébré le jeudi 25 août, à huit heures et demie, en l'église paroissiale de Weedon. Pas de faire-part.

—Mme D. Larente annonce pour le début de septembre, le mariage de sa fille, Lucienne, avec M. Walter Barry, fils de M. John-E. Barry, décédé et de Mme Barry. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Stanislas de Kostka. Pas de faire-part.

—Le samedi 20 août, en l'église de Saint-Maurice, comté de Champlain, sera célébré le mariage de Mlle Monique Michaud, fille de M. et de Mme L.-O. Michaud, avec M. Honoré Joanette, de Saint-Laurent, fils de M. et de Mme J.-H. Joanette. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à huit heures, par M. le chanoine Thomas Caron.

—Le mariage de Mlle Léonelle Blais, fille de M. Edmond Blais, décédé, et de Mme Blais, avec M. Lucien Bigaouette, fils de M. Adjutor Bigaouette, décédé, et de Mme Bigaouette, sera célébré le 2 août, à sept heures, en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement.

Ottawa

— Mme T.-G. Murphy, épouse du ministre de l'Intérieur, a lancé des invitations pour une réception qu'elle offrira mardi prochain, à l'heure du thé, au "Rivermead Golf Club", en l'honneur des femmes des délégués de la Conférence Impériale.

— L'hon. M. et Mme Maurice Dupré sont revenus de la Malbaie.

— Le major C.-G. Power et Mme Power de Québec sont en ville pour quelques jours.

Autres mondanités

—Mlle Cécile Charland, de Montréal, partira ces jours-ci pour Mont-Laurier, après avoir passé deux mois à L'Orignal.

—Mlles Lucienne Brais et Flora Falardeau, de retour d'un voyage à travers la Gaspésie, passent quelques semaines à Sainte-Luce-sur-Mer et à Saint-Jean Port Joli.

—M. et Mme Rodrigue Machabée, de Montréal, ont passé quelques jours à Huberdeau, les invités de M. et de Mme Charles-Auguste Lamoureux.

—Ces jours derniers un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Eustache Brunet, de Verdun à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage.

Une corbeille de roses, portée par Mlle Claire Daoust ainsi que des cadeaux leur furent présentés. Le goûter fut servi par Mme E. Daoust, Mme René Daoust et par Mlle Jeannette Brunet.

Etaient présents: Mme N. Normand, M. et Mme Julien Brunet, M. et Mme A. Saint-Laurent, M. et Mme J. Venne, M. et Mme A. Venne, M. et Mme R. Daoust, Mme Antoine Normand, Mme E. Daoust, Mlle G. Brunet, Mlle M. Daoust, Mlle S. Brunet, Mlle A. Daoust, Mlle J. Brunet, Mlle J. Daoust, Mlles Claire et Pierrette Daoust, M. Marcel Desjardins, M. Maurice Brunet, M. Albert Sauvé, M. Henri Brunet, M. Marcel Desrosiers, M. Paul Brunet, M. R. Brunet, M. A. Brunet, M. J. Brunet ainsi que plusieurs autres.

— Mlle Julienne Latulipe, de Québec, est à Montréal, l'invitée de Mlle Gaby Pinault.

— Mlles Bertha et Claire Généreux de Lachine, donnaient, ces jours derniers, une soirée intime en l'honneur de Mlle Alice Champagne, de Central Falls. Parmi les invités, on remarquait: Mlles Hélène Deneault, Charlotte Deschênes, Liliane Desrosiers, Jeanne Lalliberté, Aline Tessier, Gabrielle, Cécile et Marie-Berthe Sarra-Bournet, Kathleen McCall, Irène Leblanc, Cécile Dubois, MM. Philippe Gauthier, Arthur Généreux, Hervé Généreux, Ed. et Alfred Camdon, Bernard McKie, Maurice Robert, Albert Tessier, Marcel Deschênes, Camille Deneault et autres.

— Mlle Cécile Saint-Laurent, de Québec, a passé dernièrement, une quinzaine de jours à Montréal, l'invitée de sa tante, Mme Thomas Pinault.

A SUIVRE SUR LA PAGE 31

M. Jacques Décaries et Mme Décaries (Alice McKercher), dont le mariage fut célébré récemment en l'église Saint-Viateur. — (Cliché F.-E. Marsan, 4381 rue Fabre).

Du pain trop léeger

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 13. — Armand Bureau, de cette ville, distributeur de pain, a plaidé coupable, en cour du recorder, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession d'une centaine de pains qui n'avaient pas le poids requis par la loi. Bureau, qui comparaissait pour une première offense, a été condamné au paiement des frais de la cause. Les pains saisis ont été confisqués.

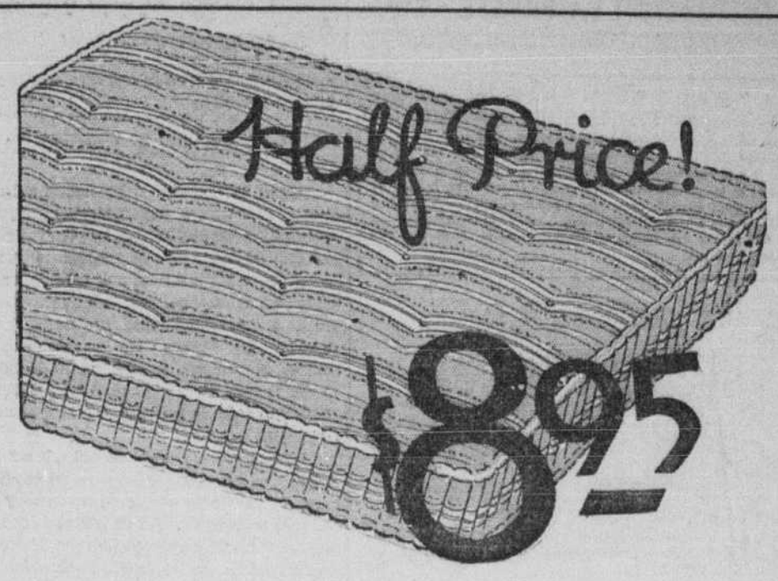
AUTREFOIS, UN ORNEMENT

Il semble difficile à concevoir que la tomate qui jouit aujourd'hui d'une popularité universelle ait servi exclusivement, pendant près de deux siècles, comme plante potagère d'ornementation. A l'instar du tabac, la tomate est originaire de l'hémisphère occidentale, probablement du Pérou. Les naturels de Mexico l'appelaient Xitomatoe. Elle fit sa première apparition dans l'Amérique du Nord vers 1871. Ce n'est qu'à la fin du dix-neuvième siècle que la tomate, l'un des fruits les plus nutritifs, devint populaire sur ce continent. (r)

WANNER'S
SPÉCIAL
pour le mois d'août
PERMANENTE CROQUIGNOLE 3.50
PERMANENTE WANNER A L'HUILE 5.00
Nous faisons les permanentes pour enfants et adultes. Sans machine ni électricité.
1194, rue Ste-Catherine O.
Entre Stanley et Drummond
Ouvert tous les soirs. LA. 5158
251 m.j.s.n B

La Vente d'Août des Couvertures

À MOITIÉ PRIX

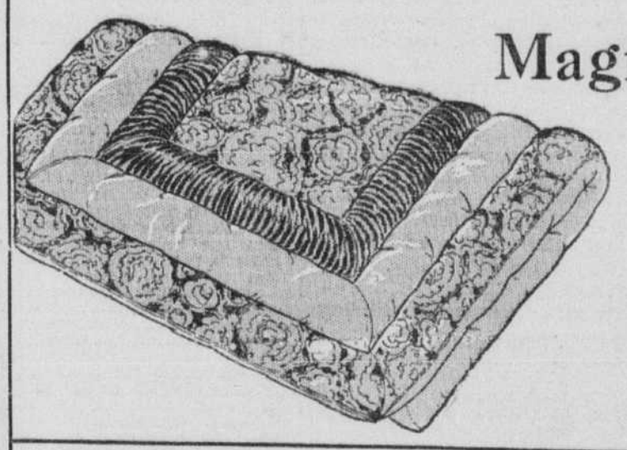


Matelas Simmons Bourrés de Feutre Blanc

Valeur courante $18

Une offre de la Vente d'août au plus bas prix dans l'histoire de Simpson. Nous n'avons jamais pu offrir un matelas de cette qualité à un prix aussi minime. Vous feriez bien d'en acheter un, deux ou trois lundi — car une telle aubaine ne se répétera probablement pas.
Matelas Simmons bourrés de feutre tout blanc par couche, bord roulé à 4 piqûres, recouvert de coutil artistique. Trois dimensions: 39, 48 et 54 pouces.

Simpson, au sixième.



Epatante valeur!

Magnifiques Édredons

Prix régulier jusqu'à $25 chacun

14.95 *chacun*

Voici une superbe et pratique addition pour votre chambre—et à un prix inférieur à la valeur courante. Le groupe comprend des édredons en satinette anglaise unie de la plus belle qualité et de la meilleure confection et d'autres en belle satinette à dessins de fleurs et Paisley avec panneaux de satin froncés.

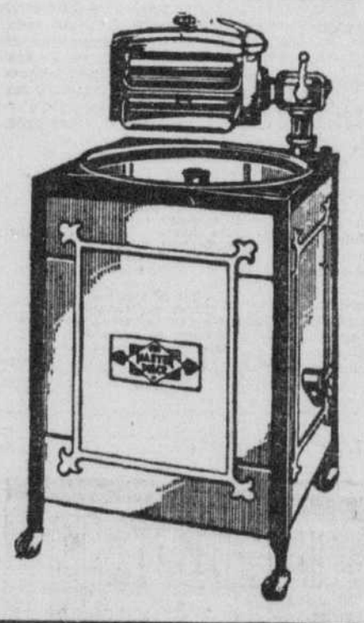
Commandes par téléphone pour la ville: Plateau 7221.

Simpson, au quatrième.

Gratis!

Avec cette Laveuse "Masterpiece" Giratoire

Série à Lavage de 6 articles



Une valeur étonnante que les ménagères économes apprécieront!

$79

Payez 10% maintenant, le solde en 6 ou 12 paiements mensuels.

La Masterpiece fonctionne suivant le populaire principe giratoire. Elle a une cuve en porcelaine ivoire à même un cabinet de joli dessin pour votre protection et votre commodité. Essoreuse à coulisse de sûreté avec déclanchement de sûreté rapide. Toutes les parties mobiles sont enfermées. Garantie contre défectuosités pour 1 an. Prix spécial lundi avec série à lavage valant régulièrement 12.15 pour $79.

Fer Supremacy Simpson	3.95
Bouilloire à blanchissage en cuivre	2.25
Table à repasser	3.25
Panier à linge	1.00
Corde à linge	.80
6 douzaines d'épingles à linge	.20
	12.15

Simpson—Au cinquième.

Tasses et Soucoupes

Porcelaine anglaise

Porcelaine Ainsley

Tasses et soucoupes dans des douzaines de jolis dessins qui paraîtront bien sur toute table à thé. **.39** *chacune*

Couleurs Crown Derby

Les couleurs favorites Crown Derby sont employées pour les décorations intérieures et extérieures de cette porcelaine Ainsley distinctive. **.59** *chacune*

Fonds Colorés

Les jolies décorations sont la principale source d'intérêt de ces tasses et soucoupes en porcelaine Ainsley. Les fonds sont de nuances pastel. **.69** *chacune*

Simpson—Cinquième étage.

Vente d'Août des Manteaux

Caractérisés par la nouvelle silhouette, attachant à un seul bouton, et les généreuses garnitures de fourrure.

$55

Prix de septembre 69.50

Un important groupe de manteaux interprétant bien la nouvelle mode. Plusieurs de ces manteaux sont profusément garnis d'écureuil et s'ornent des nouveaux poignets avec fourrure au-dessus du coude. L'écureuil-vison russe, gris naturel ou kolinski sont utilisés pour le collet et les garnitures. Il y a aussi des modèles avec collet et poignets en renard noir, brun ou rouge. Tailles 14 à 20; 38 à 44; 16½ à 26½.

4 Modes d'achat

1—Selon les conditions du Home Lovers Club — 25% au moment de l'achat et le solde en 3 versements mensuels égaux, pas d'intérêt.

2—25% au moment de l'achat et le solde sur livraison, avant le 10 oct.

3—Débiter le manteau à son compte de septembre et payer le 10 octobre.

4—PAYER COMPTANT.

Simpson, au troisième.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée
P.-R. DuTREMBLAY, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : | LA PRESSE MONTREAL, P.Q.
Tél.: HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone où se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens - français et catholiques; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

"... une (médaille) à un grand journal qui s'est placé au "premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de Mont-"réal, qui fait un si large et si sympathique accueil à tout ce "qui vient de France et à qui l'Académie adresse son plus "cordial salut." (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Temps" de Paris.)

MONTREAL, 13 AOUT 1932

SEMAINE D'AVIATION

Toute la semaine prochaine et principalement les 20 et 21 août, l'aviation sera à l'honneur à l'aérodrome de Saint-Hubert, à l'occasion du quatrième pageant annuel de l'air au Canada. Les organisateurs s'attendent qu'une foule considérable participera à cet événement destiné, comme on sait, à répandre parmi notre population le goût des voyages par la voie des airs. Pour peu que la température soit favorable, l'assistance devrait être en effet nombreuse. Le spectacle en vaudra la peine.

Les personnes qui se rendront à Saint-Hubert seront témoins de prouesses remarquables accomplies par des aviateurs de renommée mondiale. Démonstration de bombardement aérien par une escadrille de la marine américaine, acrobaties diverses, ascension en ballon, vol en avion glisseur, courses en avion renversé et descentes vertigineuses, exploits en parachutes, autant de numéros, pour ne mentionner que ceux-là, qui exciteront l'admiration de la foule et serviront à montrer à quel point l'aviateur est aujourd'hui maître de sa machine et peut lui faire exécuter les cabrioles et les gestes les plus audacieux.

Car le but que se proposent les promoteurs du tournoi aérien n'est pas d'épater les gens ni de les faire frémir; c'est d'illustrer les progrès accomplis par l'aviation, de développer dans le public le goût des randonnées dans les airs, soit pour les affaires, soit pour l'amusement. On cherche surtout à persuader les gens que la navigation aérienne n'offre aujourd'hui aucun danger, du moment que les avions sont en bon ordre et que les pilotes qui les dirigent possèdent la compétence voulue. Le pageant veut instruire autant que récréer.

La guerre a favorisé le progrès de la science aéronautique, mais la crise économique a contrarié cette avance. Au Canada, par exemple, à cause du manque de ressources, le gouvernement a été contraint d'interrompre l'encouragement financier qu'il accordait depuis quelques années aux associations d'avionnettes formées dans les principaux centres du Dominion. Heureusement, malgré ces désavantages, les enthousiastes de l'aviation continuent à se livrer à leur sport favori et les compagnies commerciales maintiennent la plupart de leurs services, de sorte que si le mouvement est quelque peu ralenti, il est loin d'être arrêté.

On en aura la preuve à Saint-Hubert au cours de la semaine prochaine. Que tous ceux qui le peuvent se rendent à l'aérodrome où les attend un magnifique programme! Ils rapporteront de ce petit voyage, facile et pas coûteux, les meilleures impressions et ils seront mieux disposés à favoriser la cause de l'aviation.

APRES UNE VISITE

C'est une utile leçon de choses que la visite d'une fabrique. Celle que notre représentant a faite cette semaine à Saint-Jean aura contribué non seulement à augmenter ses connaissances personnelles et à compléter les données qu'il avait déjà sur la question de la mise en conserves, mais aussi à renseigner un grand nombre de lecteurs qui ignorent peut-être tout le bien que nos cultivateurs peuvent retirer de semblables entreprises individuelles.

La fabrique de conserves d'un producteur de légumes établie à Saint-Jean depuis quelques années a certainement rendu de précieux services aux fermiers de la province et surtout du comté dans lequel elle opère.

Nos cultivateurs se plaignent avec raison qu'ils manquent de débouchés pour tous les produits de leur sol. L'établissement de fabriques de conserves, aidées et encouragées par le ministère provincial de l'Agriculture, viendra combler cette lacune. Le gouvernement a bien agi en décrétant des lois rigides destinées à protéger les consommateurs. Les fabriques sont donc soumises à des lois très sévères. Il doit en être ainsi, puisque la santé et peut-être la vie de milliers de citoyens sont en jeu. En effet, il suffirait d'une simple négligence, d'un manque de surveillance, pour que les produits mis en conserves par des fabricants peu scrupuleux fussent la cause indirecte d'empoisonnements. Notre ministère de l'Agriculture a prévu la chose et afin de donner justice tout d'abord aux fabricants et ensuite aux consommateurs, il a rendu obligatoire une série de mesures destinées à protéger les uns et les autres.

L'entreprise, dont nous faisons mention dans une autre page de notre journal, comme toute scelles actuellement en opération dans la province, offrent les meilleures garanties. Elle a été fondée par un cultivateur expérimenté qui a pratiqué et qui pratique encore aujourd'hui la culture des légumes dont il fait la mise en conserves.

Les fabriques de mise en conserves ont plusieurs avantages. Elles emploient des gens de chez nous, des gens de la région ou du comté où elles sont établies. Elles permettent au cultivateur d'écouler facilement ses produits sans être obligé d'atteindre les marchés éloignés. Elles assurent des bénéfices raisonnables au producteur qui porte lui-même sa récolte à la fabrique, évitant ainsi des déplacements coûteux.

Le ministère de l'Agriculture fait sa large part pour assurer le développement de ces fabriques de mise en conserves. Dans les régions de Saint-Jean, Napierville et Laprairie, où la culture du pois est très considérable, le puceron du pois exerce des ravages énormes. Or, en 1930, le ministère de l'Agriculture a envoyé un technicien en ces endroits afin d'étudier les moeurs de cet insecte ravageur et de trouver les moyens de le contrôler. Plusieurs producteurs étaient découragés des pertes subies par la multiplication de cet insecte et étaient même décidés à abandonner la culture de plusieurs variétés de pois. Le service d'horticulture a pris les dispositions voulues pour protéger les récoltes. Il a nommé à cette fin M. Pellerin Lagloire, du département de l'entomologie. Celui-ci a jugé nécessaire l'emploi des arrosages. Des essais de contrôle au moyen de la chaux nicotinée ont été trouvés efficaces. Le ministère surveille aussi de la même manière les dégâts causés sur le maïs par la pyrale. Les inspecteurs du Service de l'horticulture protègent les fruits et les autres légumes cultivés.

Les fabriques de mise en conserve sont appelées à se développer et à fournir à nos agriculteurs les marchés et les débouchés dont ils ont tant besoin pour la vente de leurs produits.

TERRIBLE ENGEANCE

Parmi les ennemis et les fléaux qui menacent les récoltes dans les vastes plaines à blé des provinces occidentales, les sauterelles sont les plus redoutables. Elles font chaque année acte de présence sur diverses parties du territoire, mais sans laisser trop de traces déprédatrices de leur passage. Cependant, il arrive périodiquement, à intervalles plus ou moins longs, qu'elles s'abattent par légions dans les champs qui mûrissent, et alors c'est comme une avalanche de mort qui tombe du ciel et anéantit la végétation toute entière. Ruine et désolation, voilà ce qui reste en partage aux agriculteurs en pareille calamité.

Pour remédier à un tel désastre, le ministère fédéral de l'Agriculture a fait de savantes recherches qui lui ont permis d'aller à la source du mal et d'y appliquer la panacée convenable. On en trouve la description dans une brochure instructive publiée par M.Norman Criddle, du Laboratoire entomologiste de Treesbank, Manitoba, avec l'approbation du gouvernement canadien, sous le vocable de "Contrôle des Sauterelles". L'auteur y dit que ces insectes sont tous originaires du Canada et qu'ils se multiplient suivant un cycle déterminé dont le terme est atteint généralement tous les onze ans. Leur habitat n'est pas toujours le même, et c'est pourquoi les entomologistes doivent être sans cesse à l'affût afin de pouvoir en autant que possible les exterminer à leurs foyers d'incubation, si non, c'est la guerre de poursuites et d'embuscades qui s'impose impérieusement.Le poison, donné sous forme d'appâts distribués dans les champs, est alors l'arme la plus efficace de combat.

Les sauterelles ont fait en 1931 d'énormes ravages dans les prairies de l'Ouest, aussi s'est-on évertué à enrayer leur multiplication et leur marche dès le printemps dernier. Il est à craindre cependant qu'elles n'attaquent les récoltes sur de grandes superficies. Il y a quelque temps, elles menaçaient le Manitoba et certains districts de la Saskatchewan et de l'Alberta; elles y ont fait même de sérieux dégâts, mais leur marche fut heureusement arrêtée par les experts entomologistes des fermes expérimentales fédérales. Ceux-ci se sont empressés d'administrer le poison aux endroits les plus en péril et grâce à leur opportune intervention le fléau fut conjuré. Les cultivateurs ont pu ainsi éviter des pertes qui se seraient chiffrées à des millions de dollars.

Le danger existe toujours, mais comme il est possible de l'enrayer aussitôt qu'il se manifeste, les cultivateurs feront bien de demander au Bureau des Publications du ministère fédéral de l'Agriculture le Bulletin de M. Norman Criddle. Il leur indiquera le moyen de se délivrer à peu de frais de la terrible engeance.

LES QUESTIONS SOCIALES

Qui aime labeur a bonheur

(Ecrit spécialement pour la "PRESSE" par l'abbé Henri JASMIN, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal)

XIV

Lorsqu'une université peut se dire que sur dix mille étudiants un aveugle de naissance a réussi à soutenir brillamment, après de longues années d'observations et de recherches, une thèse de doctorat qui a rempli d'admiration les membres du jury chargé d'en prendre connaissance et d'en reconnaître la solidité par suite d'attaques et d'objections opiniâtres dans le domaine si vaste et si compliqué des mathématiques, elle ressent une profonde satisfaction et une incomparable fierté de ce qu'un jeune compatriote, tout privé qu'il soit de la possibilité de pénétrer, par le sens de la vue, dans le monde des formes, des couleurs et des lignes, ait eu l'heureuse initiative de venir à elle pour lui demander de le soumettre à la plus sérieuse et à la plus périlleuse des épreuves intellectuelles, et pour la prier de lui accorder le titre et le parchemin qu'il souhaitait depuis longtemps, si elle jugeait que le travail écrit et l'examen oral répondit aux conditions et aux exigences d'un tel honneur.

Cette satisfaction,cette fierté, l'Université de Stockholm l'a éprouvée cette année au moment où elle a couronné l'étudiant Nils Juringius du titre de docteur en sciences mathématiques et où elle lui a remis entre les mains le parchemin qui atteste devant le monde entier qu'elle a décerné pareil doctorat comme l'un des plus mérités et des plus honorables.

C'était là une rareté, une curiosité, une merveille qui laissera sans doute une impression ineffaçable, féconde en résolutions pratiques chez la jeunesse qui se sentira plus que jamais poussée et aiguillonnée vers une ascension toujours plus active et plus énergique jusqu'à ce qu'elle parvienne à la conquête d'une science et d'une culture vraiment dignes de ses constants labeurs.

Si la persévérance dans le travail ardu et absorbant n'est jamais le fait du grand nombre, mais en quelque sorte le privilège d'une élite restreinte, il importe d'autant plus que quelques-uns, mieux doués du côté de l'intelligence et de la volonté, se montrent dociles aux directives que leurs maîtres se font un devoir sacré de leur proposer d'après les lumières de leur expérience personnelle et selon les résultats de leurs observations au contact de la jeune génération comme au milieu d'une société qui passe et repasse autour d'eux avec ses grandeurs et ses misères, avec ses gloires et ses hontes.

Ce n'est pas en faisant la moue, ou en dissimulant un perpétuel sourire, ou en s'empressant de tourner le dos dès qu'un paternel avis lui est donné de s'amender ou qu'une pressante invitation lui est faite de "viser encore davantage à de plus louables efforts et à de plus brillants succès, que la jeunesse s'attachera à marcher de plein gré sur les traces de ceux de ses devanciers qui continuent de lui servir de modèle et de la solliciter, non pas tant en paroles que par des actes, de chercher le bonheur et l'honneur de la vie plutôt dans l'accomplissement toujours plus digne et toujours plus consciencieux du devoir, que dans la légèreté, dans la dissipation, dans la recherche et la périlleuse jouissance de ces mille futilités et frivolités qui égarent l'esprit, refroidissent le coeur, détendent et brisent pour jamais jusqu'aux moindres ressorts de la volonté: "Vous n'obtiendrez pas que le vice s'arrête, si vous avez souffert son PREMIER ESSOR. Toute passion naissante est mal assurée; puis d'elle-même elle s'enhardit, elle prend FORCE à mesure qu'elle s'avance: il est plus aisé de ne pas lui OUVRIR son coeur que de l'en BANNIR"[1].

* * *

Il y a exactement quatre cent quarante ans, l'année même de la découverte de l'Amérique, mourait un aveugle devenu une grande lumière pour l'Université de Cologne, où près de deux siècles auparavant avait brillé comme professeur saint Albert le Grand, le Docteur universel et le maître du Docteur angélique, saint Thomas d'Aquin.

Les chroniques du temps, dont nous traduisons un extrait d'après le texte allemand, relatent quelques détails d'un intérêt particulier et que nous aimons à mettre sous les yeux de nos lecteurs: "En l'année 1489 vint à Cologne un homme aveugle qui avait perdu les yeux et le sens de la vue vers l'âge de trois ans. Cette épreuve la frappa par suite de la petite vérole. L'aveugle s'appelait Mecheln de son nom de famille.

"Dans son enfance, il alla à l'école avec les autres enfants. Dieu lui fit la grâce de comprendre et de retenir l'enseignement qu'on y donnait, si bien que plus tard il put devenir maître d'école.Un jour il se rendit à Louvain et réussit à être promu maître ès-arts, et, peu après, licencié en théologie.

"La même année il revint en Cologne et on le reçut avec enthousiasme. L'Université de Cologne fut heureuse de lui ouvrir ses portes et de l'autoriser à suivre les leçons de droit ecclésiastique, ce qui lui permit de se préparer aux examens du doctorat et de les passer avec succès.

"Bientôt il obtint d'avancer au diaconat. Comme il lui fut donné de se servir de l'évangéliaire, il chanta l'évangile pour la première fois dans la nuit de Noël en l'église de Sainte-Colombe. Sans tarder, il eut à se charger de la prédication dans la cathédrale, et il y donna de remarquables sermons, ce qu'il fit du reste en d'autres églises.

"Au comble du bonheur une fois devenu prêtre, il ne s'épargna pas dans l'accomplissement de son ministère. Nombre de fidèles lui confièrent les secrets de leur conscience au tribunal de la pénitence et reçurent de lui de précieuses instructinos.

"Comme il était déjà docteur, il donna des cours sur les Institutes. Quelle science et quelle habileté il déploya dans ses conférences,toute l'Université de Cologne est là pour en donner le témoignage. On garde de lui encore aujourd'hui une conférence imprimée."

* * *

Aveugle depuis la plus tendre enfance, Nicasius von Mecheln a laissé un impérissable souvenir comme modèle parfait d'étudiant, de professeur, de directeur d'âmes, de prédicateur, grâce à un travail qu'il ne trouvait jamais assez opiniâtre et à une constance vraiment admirable dans l'acquisition de connaissances qu'il mit sans compter au service de ses semblables.

Partout où il a passé, il a fait preuve d'une énergie et d'un dévouement que les labeurs de chaque jour n'ont cessé de nourrir et de développer à l'avantage des esprits et des coeurs qu'il avait à éclairer et à enflammer pour l'amour de Dieu. Les fruits que les lumières de sa science et la chaleur de son zèle ont multipliés et fait mûrir autour de lui dans tout l'éclat de sa chaire d'université et dans le silence de son confessionnal ont rempli son âme d'une félicité dont il est facile de se rendre quelque peu compte et ont été le gage d'un bonheur infiniment supérieur dont il a dû avoir comme un avant-goût dans les limites de la vie présente.

Le principal secret de ses progrès, de ses succès, de son influence bienfaisante et véritablement enviable, malgré la terrible épreuve dont il a souffert avec résignation sa vie durant, c'est qu'il a gardé constamment la maitrise de lui-même et qu'il n'a pas hésité à OBEIR à une volonté qui SAVAIT COMMANDER, à une volonté qui l'a soutenu sans trêve dans le respect et l'accomplissement de ses devoirs et de ses responsabilités par rapport à la société dont il faisait partie et qu'il s'étudiait à servir d'une affection sincère et agissante.

Cette société, il a tenu à lui vouer toute son âme, toutes ses forces, toutes ses lumières, et il s'est adressé à elle avec l'INFLEXIBLE résolution de lui faire aimer la VERITE et la VERTU tant par la PAROLE que par l'EXEMPLE: "Le sentiment, l'expression, TOUT vient de l'AME, de même qu'elle seule détermine l'habitude du corps, la physionomie, la démarche. Saine et vigoureuse, elle communique au LANGAGE son énergie, sa mâle fermeté,; abattue, tout s'écroule avec elle. Notre roi, c'est notre âme. Tant que sa force reste entière, elle retient l'homme dans le DEVOIR par le frein de la subordination; pour peu qu'elle vacille, l'ébranlement est GENERAL"[2].

Abbé Henri Jasmin Prof.

1. Sénèque, "Lettres à Lucilius", CXVI: "Non obtinebis, ut vitium desinat, si incipere permiseris. Imbecillus est primo omnis affectus; deinde ipse se concitat, et vires, dum procedit, parat: excluditur facilius, quam expellitur". — 2. CXIV: "Ab animo sensus, ab illo verba exeunt, ab illo nobis est habitus, vultus, incessus. Illo sano ac valente, oratio quoque robusta, fortis, virilis est: si ille procubuit, et cetera ruinam sequuntur. Rex noster est animus: hoc incolumi, cetera manent in officio, parent, obtemperant; quum ille paulum vacillavit, simul dubitant". — Voir dans la "Presse" les articles des 12 et 19 mars, des 2, 9, 16, 23 et 30 avril, du 7 mai, des 4, 11, 18 et 25 juin et du 6 août 1932.

LETTRE DE QUEBEC

Utile catalogue

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

QUEBEC, 12. — L'hon. M. T.-D. Bouchard, président de l'Assemblée législative, en sa qualité d'administrateur de la bibliothèque de la Législature, vient de faire distribuer aux députés et aux journalistes la première tranche du catalogue général qu'il a entrepris voilà près de deux ans de dresser de notre "cité des livres" québecoise. C'est une oeuvre considérable qui ne pourra être complétée avant plusieurs années et qui sera d'une grande utilité. Elle manquait depuis trop longtemps. Notre bibliothèque du Parlement est aujourd'hui l'une des plus considérables de la province et, le croirait-on, il n'en existait encore aucune nomenclature, aucun classement. Livres, revues, journaux y étaient installés à la diable ou au petit bonheur. Aussi était-ce toute une affaire que d'entreprendre quelques sérieuses recherches à l'aide des documents de la bibliothèque du Parlement. Au reste, savait-on bien ce qu'elle contenait au juste? Un simple catalogue, comme la plus simple des bibliothèques paroissiales, en avait été dressé voilà bien une trentaine d'années, et c'était tout.

La nomenclature entreprise par l'hon. M. Bouchard est faite d'après un plan particulier basé à la fois sur les systèmes: américain, système décimal; français, classement par noms d'auteur, et allemand, groupement des livres selon les matières qu'ils traitent. Il sera divisé en cinq parties principales et c'est la première partie que vient de présenter l'hon. M. Bouchard. Elle ne nous est pas indifférente, puisqu'elle nous fait connaître la nomenclature de toutes les oeuvres canadiennes et de tous les volumes anciens traitant directement ou indirectement de l'histoire ou de la littérature canadienne. Il ne manque dans ce classement de la bibliothèque canadienne que les livres de droit que l'on trouvera dans la troisième partie du catalogue général, qui contiendra en outre les ouvrages sur les sciences sociales.

Pour démontrer l'utilité incontestable de ce catalogue dans les recherches à entreprendre, donnons un exemple dont on pourrait d'ailleurs très prochainement se servir avec avantage à l'occasion de l'événement considérable que constituera l'éclipse du soleil du 31 courant.

L'on veut trouver à la bibliothèque le volume d'un auteur ayant écrit sur l'astronomie, mais dont on ne se rappelle plus le nom. On consulte la table alphabétique des sujets traités et, sous le mot "astronomie", on trouvera le nombre sous lequel est classifiée cette matière. En référant à ce nombre dans le catalogue des sujets classifiés on verra la liste alphabétique des auteurs ayant traité cette science de l'astronomie et, sous le nom de chacun des auteurs, on lira la nomenclature des ouvrages qu'en a de lui sur cette matière dans notre bibliothèque. On peut donc concevoir facilement l'incontestable utilité de ce classement logique pour les chercheurs.

La prochaine tranche du catalogue général de notre bibliothèque provinciale comprendra le classement de tous les ouvrages qui traitent de philosophie, de théologie et de religion. Voilà donc une amélioration radicale dans notre bibliothèque provincaile et nous sommes certain qu'elle sera hautement appréciée par ceux qui ont l'occasion de visiter la "cité des livres" généralement et malheureusement trop oubliée ou ignorée.

SAINTE-FOY.

CHRONIQUE PARISIENNE

Lénine et Troski

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 5 août 1932.

Lénine, nom fantastique que des millions d'êtres honorent, que d'autres millions honnissent, vient d'être curieusement étudié et descendu de son piédestal par un écrivain italien: Curzio Malaparte, dans un livre traduit en français et dont le titre, "Le Bonhomme Lénine" (Edition Grasset — traduction de Juliette Bertrand), indique immédiatement le but.

M. Curzio Malaparte, par ses livres précédents, mettait en garde les esprits contre une conception romantique de la révolution qui pourrait fort bien nous empêcher de la voir venir.

A première vue, ce titre de "bonhomme" appliqué à Lénine, fausse l'idée que nous nous faisons de cet être formidable qui a transformé la Russie tsariste en celle actuelle, que du reste nous connaissons si peu et qui semble un paradoxe exagéré. Pourtant, en lisant ce livre si documenté, si exact, si précis, l'image toute faite d'un Lénine monstrueux, conducteur de bandes, qui, après avoir démoli l'antique empire des Tsars, rêva d'incendier l'Europe, puis le monde, disparait pour faire place à un Lénine presque timide, un bourgeois intellectuel, un penseur, bien plus qu'un homme d'action, un petit employé lettré échauffé par ses lectures.

Comment alors, d'après Monsieur Curzio Malaparte, cet homme qui, pour ses fidèles qui défilent pieusement devant le sarcophage où repose sa momie embaumée, est un saint, un pape communiste, et qui, pour les autres, a été un être monstrueux, une sorte d'Attila, puisse n'avoir été qu'un penseur qui, par ses idées et sa foi, a attisé l'esprit bolchevique, puis s'est trouvé au moment donné porté au faite par une suite de circonstances indépendantes de sa volonté?

Monsieur Curzio Malaparte a établi sa thèse en refaisant les étapes de la vie de Lénine; il a visité les lieux où il a vécu et a interrogé jusqu'à Moscou ceux qui l'ont connu. Il semble bien établi en effet par ces recherches, aussi bien que par ses écrtis, que cet homme a été un cérébral très peu doué pour l'action, mais par sa stratégie, il semble n'être intervenu que pour occuper le terrain conquis par les autres.

Il reste à distance, loin du danger, et quand celui-ci est passé, il apparait en vainqueur, et ainsi avançant à coup sûr, il arrive au Palais d'hiver costumé en ouvrier, méconnaissable, coiffé d'une perruque, quand ce palais est aux mains des gardes rouges.

"Il ôte sa perruque, dit M. Malaparte, passe la main sur son front, le visage en sueur, pâle, tremblant, amaigri, cet homme timide et violent, ce petit bourgeois fanatique jeta autour de lui un regard enfiévré d'insomnie. Le chef, le dictateur, le triomphateur, c'est lui, le bonhomme Lénine. L'Etat c'est donc lui. "La tête me tourne" ,dit-il en allemand: "es schwindelt", et il décrit un cercle autour de sa tête."

Le voilà au sommet, tandis qu'en 1905, lorsqu'à Saint-Pétersbourg éclate la grève générale et que les bolcheviks se font décimer, Lénine, lui, est tranquillement à Genève, où il se réserve, où il attend, où il voit venir. Puis, lorsque ses adeptes entament une lutte serrée contre les memchevicks et que la lutte aboutit aux journées d'octobre 1917, Lénine est paisiblement installé en Finlande.

Mais alors, si Lénine est resté si en dehors des mouvements de lutte, qui a donc dirigé ces mouvements? Troski, répond Monsieur Malaparte, et sans Troski, dit-il encore, il n'y eût point eu de Lénine.

Voilà comment la foule peut se faire une idée très entière d'un demi-dieu, suivant les uns, d'un demi-diable suivant les autres, et une fois acquise cette idée est bien difficile à modifier.

Dans tous les cas et quoi qu'en dise Monsieur Malaparte, il est heureux que les "Bonshommes Léline" soient rares, et d'autant plus rares qu'il leur faut un Troski pour leur ouvrir le chemin.

G. H.

TRIBUNE LIBRE

Les chemins de fer et la concurrence

M. le rédacteur,

Lors d'une récente assemblée des officiers exécutifs des chemins de fer américains, une déclaration fut faite au public des Etats-Unis. Les paragraphes suivants, qui en ont été extraits, ne sont pas sans intérêt pour nous, car les idées qui y sont exprimées s'appliquent aussi bien aux chemins de fer du Canada:

"Aujourd'hui, les chemins de fer sont tenus de publier leurs taux et charges diverses, et il leur est défendu d'y apporter aucun changement avant qu'un délai de 30 jours ne se soit écoulé après qu'un avis du changement proposé a été donné. Ils doivent transporter toutes les marchandises qui leur sont offertes et il ne leur est pas permis de discriminer de quelque façon que ce soit entre les individus ou les endroits. Les organisations de transport par eau ou par camions sur les grandes routes ne sont pas soumises à de telles restrictions fédérales. Si, dans l'intérêt du public, pareilles restrictions sont nécessaires pour les chemins de fer, il semble qu'elles devraient l'être aussi pour les autres organisations de transport.

"Le problème qui résulte de cette situation ne présente pas seulement un intérêt national, mais concerne aussi les intérêts particuliers de chaque citoyen. Il est donc de la plus haute importance qu'une solution immédiate y soit apportée. Les exécutifs des chemins de fer sollicitent par conséquent du public son support le plus actif et sa considération sincère, pour que des services de transport modernes, suffisants et efficaces puissent être maintenus, avec des chances égales pour tous.

"Les chemins de fer, qui possèdent une organisation parfaite, capable de voir efficacement au transport de quantités maximums de marchandises, et qui comptent dans leurs personnels un grand total de plus de 1,500,000 employés actifs et dévoués, ne sont utilisés actuellement que pour moins de la moitié de leur capacité, ce qui, naturellement, est la cause d'une diminution correspondante dans les recettes. C'est en grande partie pour cette raison que le crédit des chemins de fer, d'une manière générale, est plus bas qu'il n'a jamais été."

La question de la concurrence sans cesse croissante par véhicules-moteurs et par eau a déjà été souvent discutée. Nous avons maintenant à envisager celle des canaux à eau profonde. Si le traité récemment signé par le Canada et les Etats-Unis est ratifié, de vastes sommes prises à même les fonds publics devront nécessairement être dépensées.

Le nouveau canal devrait-il être exploité sans droits de péage, ou devrait-on adopter à son sujet le système en vigueur à Suez et Panama? Les canaux, comme les chemins de fer, doivent non seulement être maintenus en bon état, mais il faut aussi allouer des sommes pour leur dépréciation.

Le fait de fournir ces services gratuitement aurait pour résultat d'imposer aux contribuables un fardeau additionnel. Est-ce que ceux qui utiliseront ces facilités de transport ne devraient pas payer au moins une partie des frais qu'elles entraîneront?

La population entière de ce pays est intéressée d'une façon vitale dans les chemins de fer. Ceux-ci sont soumis à des lois quant à leurs taux; il leur faut exploiter leurs services et maintenir leurs propriétés. Ne serait-il pas raisonnable que les mêmes règlements et conditions soient imposés aux organisations de transport qui utiliseront le nouveau canal projeté et autres facilités identiques?

Montréal, le 12 août. W. R. MacINNES

Vous souvient-il?

La "Presse" écrivait, le 15 août 1892, il y aura 40 ans lundi:

Lord Salisbury a fait accepter sa démission comme premier ministre d'Angleterre par la Reine, après avoir été défait sur un vote de non confiance.

M. l'abbé Bourgeault vient d'être nommé vicaire-général de l'archidiocèse de Montréal.

Les lords de l'Amirauté ont accordé aux navires canadiens enregistrés la permission de porter l'enseigne rouge de la marine de Sa Majesté, avec, dans un angle, l'écusson du Canada.

La "Presse" relatait, le 14 août 1902, il y aura 30 ans demain:

Le nouveau vapeur "Montréal" est arrivé hier dans le port de Montréal. Les travaux de l'intérieur de ce nouveau palais flottant ne sont pas encore terminés mais on croit qu'il pourra commencer son service entre Montréal et Québec, d'ici quelques semaines.

M. l'abbé Isaïe Dozois, ancien curé de Pointe-aux-Trembles, vient de mourir à l'hospice des Soeurs de la Providence, à l'Assomption, à l'âge de 62 ans.

Le bill accordant le droit de vote aux femmes a été adopté, hier, par la Législature et le Sénat des Nouvelles-Galles du Sud.

On lisait dans la "Presse" le 14 août 1912, il y aura 20 ans demain:

Le grand musicien et compositeur français Jules-Emile-Frédéric Massenet, vient de mourir à Paris, à l'âge de 70 ans.

Le Dr Gaston Odin, médecin de Paris, annonce qu'il a découvert le microbe du cancer et qu'il a réussi à l'isoler et à le cultiver. Il annonce aussi qu'il a composé un sérum pour combattre le cancer, sérum qui permettra d'établir avec certitude la présence du microbe du cancer dans le sang s'il n'assure pas l'immunité ou la guérison permanente.

Le gouvernement canadien demande des soumissions jusqu'au 12 septembre prochain, pour la construction du dernier tronçon du chemin de fer de la Baie d'Hudson, soit 58 milles.

La "Presse" écrivait, le 14 août 1922, il y aura 10 ans demain:

Le vicomte Northcliffe, grand propriétaire de journaux de Londres, est décédé ce matin, à l'âge de 57 ans. Il était incontestablement la plus grande figure dans le monde du journalisme en Angleterre.

La Commission des réparations a résolu, aujourd'hui, de retarder le paiement de 50,000,000 de marks-or, dûs par l'Allemagne, le 15 août, jusqu'à ce que les premiers ministres alliés aient pris une décision. Cette attitude est due au fait qu'une décision relative à un moratorium était promise à l'Allemagne aujourd'hui.

Les statistiques du Canada relatives à la construction résidentielle sont de $159,000,000 pour les sept premiers mois de l'année courante. C'est le pourcentage le plus élevé qui ait été enregistré depuis cinq ans. La part de la province de Québec, dans cette statistique, est de $36,000,000.

La Santé Pour Tous

Nouveaux menus

Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche—Petit déjeuner: Cantaloupe, fromage domestique.
Déjeuner: Salade panachée, asperges au beurre.
Diner: Cocktail au melon, poulet rôti ou lapin, concombres à la crème, épinards, céleri à l'étouffée, crème glacée.

Lundi—Petit déjeuner: oeuf bouilli, pain grillé, compote de prunes.
Déjeuner: fruits frais, un verre de lait.
Diner: bifteck, fèves en gousse, betteraves, salade de laitue avec beurre d'arachides, compote de pêche avec crème.

Mardi—Petit déjeuner: un verre de jus d'orange, bacon, biscuits, compote de pommes.
Déjeuner: Carottes au beurre avec persil, salade de choux haché.
Diner: Rôti de veau, courges d'été, petits pois verts, salade de tomates et céleri, melon d'eau.

Mercredi—Petit déjeuner: plat de baies avec crème.
Déjeuner: omelette aux épinards, petits pois verts, céleri.
Diner: Poisson blanc, tomates cuites, choux, salade d'épinards, gelée.

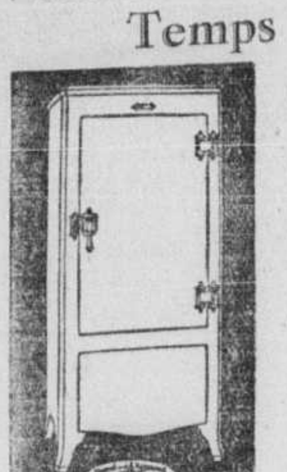
Jeudi—Petit déjeuner: cantaloupe, oeufs pochés dans du lait sur pain grillé.
Déjeuner: Grand verre de jus de tomates.
Diner: Consommé aux légumes, rôti de boeuf, carottes, laitue cuite, betteraves, crème glacée.

Vendredi—Petit déjeuner: fromage domestique, ananas en tranches.
Déjeuner: Salade, céleri, olives.
Diner: Poisson au gril, asperges, courges d'été cuites, salade de laitue, tomates et concombres. Pas de dessert.

Samedi—Petit déjeuner: Pamplemousses, oeuf bouilli, petite tranche de jambon, pain grillé, compote de raisins.
Déjeuner: Melon à volonté.
Diner: Bouillon de tomates, côtelettes de porc, fèves en gousse, concombre cuit, salade de choux haché avec persil, pommes cuites au four.

—Pour l'Eglise, l'éducation n'est rien moins que la formation de tout l'homme. (Mgr MANNING)

Vous Avez Encore le Temps de Gagner un



MAYFLOWER GRATIS

Dernier Appel
Faites ce simple calcul dès ce soir

COMBIEN DE CUBES DE GLACE MAYFLOWER AURAIT-ON PU FAIRE?

Premier Prix	Un Réfrigérateur Mayflower
Deuxième prix	Un Radio Marconi — modèle cheminée
Troisième Prix	Bon d'achat valant $40
Quatrième prix	Bon d'achat valant $35
Cinquième prix	Bon d'achat valant $30
Sixième prix	Bon d'achat valant $25
Septième prix	Bon d'achat valant $20
Huitième prix	Bon d'achat valant $15
Neuvième prix	Bon d'achat valant $10

Un bon d'achat sera accepté à sa pleine valeur comme paiement partiel sur l'achat d'un Réfrigérateur Electrique Mayflower nouveau modèle.

Comme premier prix nous donnerons absolument gratis un nouveau Réfrigérateur Electrique MAYFLOWER modèle F34, à la personne qui résoudra le problème des cubes de glace MAYFLOWER.

Et voici le simple problème d'arithmétique que vous avez à résoudre :

COMBIEN DE CUBES AURAIT-ON PU FAIRE?

Le voilier Mayflower traversa l'Atlantique en 67 jours et 2 heures. Si le Mayflower avait été électrifié et avait eu à son bord un réfrigérateur électrique Mayflower Modèle F-35 continuellement en opération — tenant compte que ce réfrigérateur Mayflower Modèle F-35 produit 84 cubes de glace en 90 minutes—combien de cubes aurait-on pu faire au cours de cette traversée de l'Atlantique? Ajoutez deux minutes pour chaque opération de congélation pour vider les tiroirs et les remplir d'eau. Les réponses devront être données en chiffres lisibles. Voici un problème bien simple — il s'agit d'un calcul d'arithmétique et non pas d'un casse-tête — facile, intéressant, amusant et surtout profitable.

REGLEMENTS :

Tout le monde peut participer au concours. Au cas où deux personnes donneraient la même réponse, les trois juges intègres et compétents dont les noms seront publiés plus tard, tiendront compte de la netteté, de l'originalité et de la lisibilité des réponses. Au besoin, des bons d'achat de surplus seront décernés. Ecrivez vos nom et adresse lisiblement sur un feuillet séparé que vous épinglerez à votre solution. Les entrées devront être apportées au magasin le ou avant le 17 août, ou porter sur l'enveloppe le timbre du bureau de poste de cette même date.

Adressez votre solution ou apportez-la au département des réfrigérateurs chez

J. Donat Langelier Limitée — 510 EST RUE STE-CATHERINE

UNE ÉPIDÉMIE MENACE LE CANADA

Ne devenez pas la proie de cette désagréable infection appelée "Pied d'Athlète"; elle réclame des millions de victimes chaque année.

LA peau qui démange, qui pèle, qui ampoule entre les orteils — voilà les premiers signes ordinaires du "Pied d'Athlète". Peu à peu la peau rougit, devient au vif, ou blanche, moite, des fissures se produisent, d'où il résulte un mal si souvent douloureux qu'on ne peut plus endurer de chaussures.

Qu'il ne soit pas une menace pour vous ! Combattez-le — prévenez-le — enrayez-le dès que vous l'avez avec Absorbine Jr., éprouvé dans les cliniques et dans les laboratoires et dont la faculté de tuer rapidement ces germes est partout reconnue.

Etant une forme de porrigo, ces vilains germes essaiment tout simplement ailleurs et peuvent vous attaquer en n'importe quel temps.

Ils épient sur les bords des piscines, sur les planchers des salles aux armoires et des cabinets de toilette, dans les douches et les bains publics, même dans votre propre chambre de bain d'une propreté parfaite.

Soyez sur vos gardes contre le moindre signal de danger.

Examinez la peau entre vos orteils ; tout signal de danger exige un traitement immédiat avec l'Absorbine Jr.

Continuez ensuite le traitement, parce que le "Pied d'Athlète" est persistant et peut revenir après chaque exposition des pieds nus sur des surfaces humides infectées.

Allez chez votre pharmacien aujourd'hui acheter une bouteille de cette fameuse préparation. Refusez les succédanés. Exigez le remède authentique, inoffensif et efficace — Absorbine Jr. Servez-vous-en généreusement et régulièrement. $1.25 la bouteille. Pour échantillon gratuit, écrire à W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal.

ABSORBINE JR.

a soulagé depuis des années les muscles endoloris, douleurs musculaires, contusions, brûlures, coupures, foulures, abrasions.

Annoncez dans la "Presse"

Renée des Ormes

MADAME L. F. TURGEON

(Marie Léonide Ferland)

Née à Sainte-Marguerite de Dorchester. Descend de l'une des plus anciennes familles françaises établies à Saint-Pierre de l'Isle d'Orléans vers 1668. L'ancêtre François Ferland s'y maria en 1673. Elle étudia chez les Dames du Bon Pasteur, dans leur couvent de Saint-Isidore. Epousa M. L.-F. Turgeon, du département de l'Agriculture à Québec. Trois fils sont nés de ce mariage: Fernand, Paul et Jules. A publié nombre d'articles et deux volumes: "Entre deux Rives", récit du temps de la guerre, et "Célébrités", oeuvre consacrée à Laure Conan, au Cardinal Mercier, à Louis le Cardonnel. Travaille actuellement à la vie de "Françoise", femme de lettres canadienne. Madame Turgeon habite Québec depuis nombre d'années.

* * *

Ce n'est pas en vain qu'elle prend racine dans la première génération canadienne. Elle a bien de cette origine la noblesse que confère le temps à ceux qui perpétuent de belles et magnanimes traditions. Elle a la sérénité, la droiture, la spontanéité et le charme qui donnent au talent sa belle mesure. Blonde aux yeux bleus, tendres et rieurs, elle dégage toutes les énergies de sa lignée. Tout en elle vous accueille ou pour mieux dire, vous reçoit. Elle possède l'affabilité intelligente qui dérive directement de la bonté profonde. Pas la bonté faible et distraite, mais le don rare du soi accompli dans une discrète dignité avec une magnificence qui dénonce la

richesse du coeur qui l'accorde. C'est une nature bien féminine: ardente, impulsive et prodigue. Elle sait aimer. L'affirmation n'a rien de banal dans le sens où je la situe. Tant de gens croient aimer qui ne sont qu'égoïsme ou tyrannie. Elle sait. Ni le sacrifice, ni les heures, ni les dons ne lui coûtent. Donner de la façon dont elle dispose d'elle-même est mieux qu'un dévouement. N'est-ce pas plutôt une offrande, et combien magnifique! Dans une existence remplie de multiples devoirs, elle trouve néanmoins le temps de se prodiguer, et elle possède l'art de n'être qu'à nous. Elle nous donne alors l'impression complète de n'être intéressée que de notre sort. Elle sait merveilleusement se dispenser, et ce qu'elle offre est d'une telle splendeur que si elle est votre amie, vous vous inquiéterez de la pénurie de ceux qui ne savent pas les bienfaits dont elle dispose. Son intelligence est calme, précise, armée. Elle ne connaît ni l'embarras, ni l'abattement. Ce n'est pas une faible, quoique sa féminité soit tout un charme.

Les religieuses du Bon Pasteur, qui ont si parfaitement déposé l'amour du devoir, de la nature, de la beauté, de l'ordre dans cette âme vouée aux nobles rôles, peuvent se glorifier d'une formation qui est à leur honneur, et que je souligne d'un particulier hommage. Nous savons tous le rôle joué par les femmes de cet ordre religieux dans notre vie morale et charitable, et il nous paraît nécessaire d'insister également sur leur influence intellectuelle et éducationnelle.

Nature heureuse entre toutes, nature essentiellement comblée, Madame Turgeon s'offre le luxe délicieux de n'obéir qu'à ses sympathies; elle ignore le reste. C'est encore la plus gentille manière d'exercer oeuvre charitable. Humaine et intellectuelle, ses aptitudes, si pratiques soient-elles dans le sens qu'elle leur implique, ont vite fait de gagner les sphères artistiques, où la vivacité de son imagination l'entraîne très loin et très haut. Elle aime à rêver, encore que sa rêverie ne soit ni vagabonde ni lunatique. La femme qui ne saurait rêver serait une bien pauvre femme. Celle-là, je vous l'affirme est riche à millions. Elle dispose d'un domaine qui est aussi innombrable que le coeur de Madame de Noailles. Son vouloir est ferme, persistant; elle ne transige jamais avec ses devoirs et les familiaux au premier rang. Ses directives mûrement pensées doivent donc rester inflexibles. C'est ainsi que dans le foyer où trois fils grandissaient, elle a donné les exemples qui virilisent et protègent, tout en comportant une extrême tendresse, cette tendresse que les enfants emportent loin du foyer et qui fait, toute leur vie, ployer leur âme de gratitude. Elle a disposé de tous les éléments de l'esprit et du coeur qui mettent dans la maison de toute vraie femme, une atmosphère charmante. Elle possède complètement la volonté et le courage qui organisent, conduisent et soutiennent les demeures comme les races. Elle donne au travail littéraire ce que d'autres dispersent aux quatre vents de la fantaisie. Ecrire lui fut toujours un délassement préféré. Mais la guerre, avec tout ce qu'elle apportait de sacrifices, d'angoisses, d'héroïsme et de dévouements, la révéla. Le besoin de consoler fut sa première étape, étape définitive. Elle eut un filleul, et de l'échange de leur correspondance, "Entre deux Rives", naquit un charmant volume qui connut le succès, un succès qui se prolonge par la réédition de cette oeuvre, simultanément à Paris et à Tournai, par les soins de la maison d'éditions Casterman. Cette nouvelle édition sera enrichie de bois gravés de Roisin. La demande faite par les collèges et couvents de France et de Belgique nécessitait et assure le succès de cette réédition. Le second volume de Renée des Ormes "Célébrités", a été accueilli en France comme ici, avec une extrême sympathie, et un critique de l'"Idéale Jeunesse" termine ainsi l'article consacré à cette oeuvre: "L'auteur aura atteint son but qui est, si je ne m'abuse, la fusion des âmes de l'ancienne et de la Nouvelle-France, dans l'admiration et la sympathie". Voilà une sanction qui doit ravir d'aise la femme de lettres qui confond, dans un culte ardent, sa patrie et la France.

Renée des Ormes écrit avec simplicité et grâce. Son style est sans apprêts, car sa pensée est trop sincère pour ne pas se passer de floritures. Elle est enthousiaste, mais si éprise qu'elle soit d'un merveilleux sujet, elle lui refuse l'extrême concession de perdre le sens qui lui est particulier, des exactitudes. Elle vient de visiter les Mille-Isles. Elle est ravie, elle exulte. Mais si elle n'a rien perdu de la splendeur du spectacle, elle remporte aussi dans ses bagages, des récits, des faits; elle a connu des personnes, a entendu ceci, et écouté cela. Elle a tout appris du pays de rêve ainsi traversé. Bref cet esprit ouvert est un esprit curieux qui ne s'arrête ni pour les gens, ni pour les choses — aux simples attitudes. Renée des Ormes veut savoir mieux et plus avant. Les anecdotes la ravissent; elle leur prête du charme s'il leur en manque, le charme de son esprit subtil et gai. Elle plonge tout ce qu'elle sait dans la douceur de son jugement. Tout en ressort transfiguré. O les doux miracles qui s'opèrent sans qu'on y songe. Cet amour du **vrai** a dû toujours la posséder, et je la soupçonne fortement d'avoir, toute petite, éventré bien des poupées afin de savoir s'il n'y avait pas en elles certain mystère que les yeux de faïence refusaient de livrer. Encore devait-elle accomplir ces rites barbares, par pur amour de la vérité, et en pleurant les objets, humbles victimes de la science qui se cherche, car la sympathie habite en elle, comme en un tabernacle.

Chercheuse avide, ai-je dit, il est évident qu'elle devait meubler sa vie de souvenir précis et combien intéressants. Son chez-elle la révèle et bien intelligemment.

Des cadres et des cadres; les murs en disparaissent. Et dans ces cercles d'or fin, touchés parfois de teintes roses, bleues et quelquefois vertes, des figures vous regardent. Têtes de grands hommes et de femmes célèbres. Renée des Ormes s'est composé une atmosphère de célébrités; Foch y voisine avec Laurier, Claude Farrère se pose près de Fréchette, Delarue-Mardrus regarde Françoise. Ils sont là encore: Gyp avec ses yeux moqueurs, Jules Claretie, Lemay, Blasco, Ibanez, Léon de Tinseau et que d'autres, dont l'un: Rabindranath Tagore, avec sa belle tête et ses yeux de flamme, est décidément le favori de l'hôtesse de ces lieux. Par quelle curieuse affinité la pétillante Canadienne s'est-elle enthousiasmée de ce poète du Gange qui porte la chamyde... et la barbe biblique? Je ne saurais l'expliquer, ni sans doute Renée des Ormes, elle-même. Il est plus facile de céder à l'attraction que de faire la mise au point. Mais en me l'indiquant, Renée des Ormes a bien le ton de me présenter le plus illustre de ses invités, dont les yeux de braise évoquent tous les feux du Bengale, sa patrie. Je m'incline, un peu intimidée. Ce n'est qu'un portrait, mais quel portrait! Alors dans cette ambiance consacrée qui évoque la chapelle du souvenir, les heures coulent vite que l'on passe dans l'intimité d'une telle amie. Combien elle doit s'y sentir à l'aise pour penser et écrire, et n'est-ce pas charmant d'avoir ainsi composé le centre de sa vie?

Renée des Ormes resterait incomplète si elle n'aimait pas la musique, mais elle l'aime, intensément, passionnément, et elle apporte, a l'apprécier, une décision d'art profond. Elle ne prise ni les certes, ni les thés, ni les vaines parlottes, ni les papotages ménagers, ni les propos du service domestique. Elle s'exile de toutes ces médiocrités et recherche l'équivalent de ses instincts artistiques et littéraires. Elle ne serait pas ce qu'elle est, si elle n'aimait les voyages; pour cette active, bouger est une nécessité. Elle ne se contenterait pas, cette éprise de décisif, ni des bouquins ni des écrans qui racontent. Elle veut aller, regarder, s'instruire, communier, et elle estime que rien ne vaut davantage que cette splendide distraction. Tout l'émeut dans un paysage, rien ne lui parle comme la gentillesse du bois, ou la colère de la vague. Elle se passionne à apprendre la nature à livre ouvert, et comprendre de quoi se compose la vie à regarder les inconnus s'agiter à travers les mondes. Mais cet amour d'aller et venir ne rend cependant pas Renée des Ormes absente du spectacle coutumier de la ronde des heures. Elle la surveille avec une compréhension élargie et bienfaisante. Elle sait que la vie comporte une somme limitée de joies, et elle ne laisse échapper aucune de celles qui lui sont dévolues. Son âme est raisonnable, comme elle est élevée et sincère. Dans l'amitié, elle atteint aux subtiles nuances. Son art de comprendre toujours, de consoler souvent, est doux, léger, discret. Lorsqu'elle vient à nous aux heures d'extrême détresse, elle vous glisse la croyance que l'on puisse, de son mal atroce, guérir. Celles qui, alors que la chanson de leur coeur clamait des sanglots, l'ont vue se pencher contre leur misère savent, seules, la pitié délicate de son geste. Et ce geste peint la femme dans son exquise et impressionnante sensibilité.

Est-il d'éloge comparable à dire d'une femme que son coeur est insurpassable? Je n'en saurai jamais de plus grandiose. Aussi je l'appose au bas de ce portrait, que je signe de toute ma tendresse, dans l'émotion des plus intimes souvenances...

MADELEINE

(Extrait des "Portraits de Femmes" en préparation.)

CATÉCHISME ILLUSTRÉ

Publié sous la direction du Comité des Pères et Mères de famille du diocèse d'Angers

ILLUSTRATIONS de V. LIVACHE

(Droits de reproduction réservés par la Maison Mame et Fils, Tours-Paris.)

M. le curé reprend:

"Tu connais le septième commandement: Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement; je te recommande de ne jamais l'oublier, Colette, toi qui fais si bien le directeur de conscience pour empêcher les autres de mentir, ou de calomnier, ou de médire.

"Il y a aussi: Bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras à ton escient. Voilà qui interdit de voler, de s'emparer de ce qui ne nous appartient pas. Le vol est un péché honteux. Il n'y a pas que les cambrioleurs qui volent en grand; on peut voler en détail et faire beaucoup de tort à quelqu'un en lui prenant une chose de peu de valeur. Voler cinquante centimes à un pauvre qui n'a que cela pour acheter du pain, c'est très mal.

"Vendre trop cher, au delà de la valeur réelle, quand on est dans le commerce; tricher sur les mesures convenues, sur une livre, un kilo, en mettant chaque fois quelques grammes de moins; ne pas livrer des marchandises en bon état, comme ceux qui versent de l'eau dans le lait pour en vendre davantage, tout cela ce sont autant de péchés.

"De même c'est très mal de ne pas payer ses dettes, de ne pas donner un salaire suffisant à ceux que l'on fait travailler, et c'est encore voler que d'accepter le payement d'un ouvrage mal fait, ou d'un temps de travail qu'on n'a pas employé. Et le péché de vol a cela de particulièrement inquiétant, qu'on n'en peut obtenir le pardon qu'à la condition de restituer. Ainsi quelqu'un a vendu à faux poids ou à fausse mesure: pour recevoir l'absolution de sa faute, il faut qu'il promette de rendre à son client la somme qu'il lui a dérobée.

—O monsieur le curé, il faut avouer qu'on a volé? Mais c'est terrible!

—Attends. Il faut l'avouer en se confessant, bien sûr, mais non pas à ceux qu'on a volés. Il suffit de leur faire parvenir, sans qu'ils sachent qui la leur envoie, la somme qui leur est due.

"La propriété est voulue par Dieu, et personne n'a le droit d'attaquer celle de son voisin.

—Mais, monsieur le curé, je n'ai jamais envie de rien prendre, j'ai toujours envie de donner."

Nouveau sourire derrière les lunettes de M. le curé.

"Et puis, Colette, il y a le sixième et le neuvième commandement, qui nous ordonnent de garder notre âme toute blanche pour que le Bon Dieu puisse s'y reposer avec bonheur. Je t'ai déjà expliqué cela, inutile d'y revenir.

"En fin, le dixième commandement nous interdit d'envier le bien d'autrui, et nous en avons parlé aussi. Passons donc aux commandements de l'Eglise.

"Obligation d'aller à la messe le dimanche, de ne pas travailler ce jour-là."

Colette interrompt:

"O monsieur le curé, Yvon sait faire un sermon là-dessus aussi bien que vous.

(A suivre mardi.)

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 29

—Mlle Thérèse Deschênes, de Québec, a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de Mlle Gaby Pinault.

— Mme Joseph Saint-Laurent, de Québec, accompagnée de ses enfants, Eliane, Zélia, Viateur, ainsi que M. Lucien Gagné, étaient à Montréal, il y a quelques jours, chez Mme Thomas Pinault.

M. Jean Vincent et Mme Vincent (Madeleine Pratt) dont le mariage fut célébré, samedi matin, à Longueuil, en l'église Saint-Antoine de Padoue. — (Cliché Famous Studio, rue Sainte-Catherine est.)

—Ces jours derniers, avait lieu en l'église Saint-Frédéric de Drummondville, le mariage de Mlle Germaine Marcotte, fille de M. et de Mme Philippe Marcotte, avec M. Lucien Rousseau, fils de M. J.-L. Rousseau, décédé, et de Mme Rousseau, de Sainte-Clotilde. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Edmond Rousseau. M. Marcotte accompagnait sa fille et M. L.-T. Rousseau était le témoin de son frère. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par le docteur Dion, M. Gauthier, M. J.-O. Montplaisir, le docteur Béliveau, M. L.-S. Paillé et Mlle H. Lamoureux. Mme A. Caron, de Montréal, était dame d'honneur et Mlles Gilberte Marcotte, soeur de la mariée, Yvonne Marcotte, nièce de la mariée, Charlotte Ally et Juliette Jacob étaient les demoiselles d'honneur. Après un déjeuner servi au Manoir de Drummondville, M. et Mme Rousseau partirent pour voyage. Au nombre des invités, on remarquait: le docteur Dion, MM. Adrien Trudel, de Montréal, Bruno Marcotte, M. Jean Noël, Mmes T. Trudel, de Montréal, Béliveau, M. et Mme Georges Trudel, Mme Arsène Descôteaux, de Sainte-Monique, M. et Mme J.-L. Jacob, de Saint-Sébastien de Beauce, M. et Mme E. Marcotte, M. et Mme G.-E. Ally et leur famille, Mlle Desrochers, Mlle A. Boisclair, Mlle Estelle Archambault, Mlle Marcelle Réjeanne, Mlle Poitras et M. Poitras, de Victoriaville.

Mlle JEANNE PERRON, fille de M. et Mme J.-B. Pérron, de Rédemption, dont le mariage avec M. VICTOR SIMARD, de Ste-Thérèse, fils de M. et Mme E. Simard, de Baie Saint-Paul, aura lieu en septembre.

—Dernièrement, Mlle Madeleine Filion, de Sainte-Thérèse de Blainville, était l'héroïne d'une fête organisée par Mlle Rhéa Tétreault, à l'occasion de son 18e anniversaire de naissance. Parmi les invités on remarquait: Mme Jean Waddel, de Montréal. M. et Mme Théodule Ouellette, Mme Ovila Tétreault, Mme David Filion, Mlles Bernadette et Cécile Waddel, Pauline Blanchard, Marguerite, Thérèse et Gabrielle Bergeron, Lucile, Estelle et Henriette Lajaille, Jeanne Filiatrault, Carmelle Sénécal, Armande Guindon, Jeanne Larose, Jeanne Lapointe, Laurette et Rita Filion, Lucile Deschambault, Madeleine Lessard, Marguerite Charbonneau. Anita et Marselle Lesage, Lucile Ouellette, Alice Filion, de Sainte-Thérèse de Blainville, Mildred Moony, de Vanklick Hill, Ont., MM. Jean Deschambault, Thomas Dubois, Maurice et Albert Kimpton, Hervé Desjardins, Raoul Lecavalier, Arthur Waddel, Gérard Sénécal, J.-Arthur Robillard, Paul Gagnon, Roland et Fernand Sénécal, Leslie Ely, Camille et Georges Filion, de Sainte-Thérèse, Armand Gignac, Jean-Paul Robillard, Armand Laberge, de Montréal, J. Cardinal, de Winnipeg.

—Mlle Germaine Ritchot, de L'Assomption, a passé la semaine dernière chez M. J.-H. Lavallée, et durant son séjour, a été l'invitée de Mme G. Bernard et de ses cousines, Mlles E. Asselin.

—Mlle Yvonne Berthiaume est de retour d'un voyage à travers la Gaspésie et d'une villégiature de quelques semaines à Sainte-Luce sur Mer.

—Mlles Lucienne Brais et Flora Falardeau passent quelques semaines à Sainte-Luce sur Mer et à Saint-Jean Port Joli, après avoir fait un voyage à travers la Gaspésie.

—Mlles Germaine et Elise Ménard, Lucienne Morvan, Cécile Marsan, Marthe Audet, sont de retour d'une excursion aux Mille-Iles, Toronto, Niagara et Buffalo.

—Mlle Florence Provost est partie pour Ottawa, Toronto et autres villes de l'Ontario.

—Mlle Gabrielle Charest passe quelques semaines au Lac Tremblant.

—Mlle Alma Dextraze est de retour d'un voyage de six semaines dans les provinces de l'Ouest.

—M. et Mme William Desrosiers, de Chicago, et leur fils, Albert, et Mme Daniel Rivest, de Joliette, étaient de passage à Montréal ces jours derniers, chez M. Albert Desrosiers.

—Ces jours derniers avait lieu le mariage de Mlle G. Leclerc, fille de M. et de Mme Jean-B. Leclerc, de Crabtree Mills, avec M. Damien Fabien, fils de M. et de Mme J.-A.-Wilfrid Fabien, de Montréal. L'église paroissiale était décorée de roses et de fleurs de saison. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par M. A. Langlois et MM. Sills, Archambault, J.-A. Landry, A. Bénard, de Montréal et Mlle Claire Robert, de Laprairie. La mariée, au bras de son père, portait une robe de crêpe romain beige-rosée, d'après Lucien Lelong, et un chapeau de paillasson de même ton et de velours brun; sa gerbe se composait de roses thé et de muguets. M. J.-A.-W. Fabien était le témoin de son fils. Mme J.-B. Leclerc, mère de la mariée, portait une robe de crêpe satin noir, un chapeau de panamalac assorti et une touffe d'orchidées au corsage. Mme M. Rustici, soeur de la mariée, portait une robe de Chantilly biscuit et un chapeau assorti. Mme Fabien, mère du marié, portait une robe de crêpe romain en dentelle noire et un chapeau français; son bouquet de corsage se composait de roses "american beauty". Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme Leclerc. M. et Mme Fabien partirent ensuite, en auto, pour New-York et Atlantic City. Pour voyager, la mariée portait un ensemble de crêpe faille castille et un feutre de même ton. M. et Mme Cooters, Mlle Margaret Cooters, Mme J. Reekers, Mme A. Fortin, de New-York, étaient en ville pour ce mariage.

M. Gérald Charette et Mme Charette (Berthe Déry) photographiés après leur mariage célébré le samedi 6 août dernier. (Cliché W. Blanchet, rue Saint-Denis.)

PENDANT LA DENTITION DU BEBE

Les intestins deviennent lâches

Diarrhée, dysenterie, coliques, crampes, etc., se manifestent; les gencives enflent, et les chaneres se forment dans la bouche. C'est alors que la mère devrait donner l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler et elle sauvera peut-être la vie du bébé.

En vente depuis 80 ans.
Prix 50c la bouteille chez tous les pharmaciens ou marchands.

LA POTION "SIROIS"

Formule du Dr N.-A. Sirois

Inestimable purificateur du sang et du système, produit de 34 ans d'études et d'expérience. Donne des résultats merveilleux contre le rhumatisme, la Goutte, l'entérite, la Constipation, la Dyspepsie et dans toutes les maladies particulières à la femme.

En vente chez les pharmaciens et marchands généraux

Expédiée poste payée sur réception de $1.00 pour les demi-paquets, et $2.00 pour le gros paquet

Dr N. A. SIROIS, Enrg.
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Au Département des Abonnements
La PRESSE

Abonnement de Vacances

Date .....

Veuillez expédier la "Presse", pour

..... à

Nom de l'abonné .....

.....

Ville ou Village .....

.....

Comté .....

Province .....

TARIF:		
Prix pour le Canada seulement	1 semaine	.15
	2 "	.30
	1 mois	.50
	3 "	1.50

Le Quebec Central ferme ses usines, à Newington

(Du correspondant de la PRESSE.)

Sherbrooke, 13.—Le comité de médiation a vraisemblablement échoué dans ses efforts, car les usines locales du "Quebec Central", à Newington, ont dû fermer leurs portes, hier soir, pour une période indéfinie. M. G.-D. Wadsworth, gérant général, s'est rendu à Montréal, hier, dans l'intérêt de la compagnie, et n'a donné aucune instruction, avant son départ, pour modifier les ordres reçus, il y a une semaine. Cent vingt-cinq employés des usines de Newington ont donc été congédiés.

Il restera une équipe flottante de 15 à 20 hommes, pour faire les réparations d'urgence et l'examen des locomotives arrivant de Québec ou de Newport.

L'administration du Québec Central a dû recourir à cette mesure radicale, à cause du manque de fonds, a déclaré M. Wadsworth.

Feu Mme C. Voghell

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Damase de S.-Hyacinthe. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Charles Voghell, décédée à l'âge de 76 ans. Les porteurs étaient MM. Horace Blanchard, Joseph Dupont, Antonin Dupont, Alphonse Jodoin, Antoine Coiteux et Victor Choquette.

Dans l'assistance, on remarquait: MM. et Mmes Arthur Choinière et Stanley Gauthier, de Springfield, Philippe Meunier, Mme Albert Beauregard et Mlle Isola Desmarais, de S.-Jean, MM. et Mmes Zoël Martin, Omer Beauregard, de Rougemont, la famille Emile Coiteux et Damase Desmarais, de S.-Damase, etc.

IMPORTATION D'OEUFS

Londres, 13.—Les importations des oeufs en Angleterre au cours de l'année dernière se sont élevées à 25.9 millions.

Aux Prostatiques

PROSTATES, VESSIE, ROGNONS, GLANDES GENITO-URINAIRES

Toutes personnes souffrant de ces maladies trouveront dans VI-TA-SEX un soulagement immédiat et permanent sans opération, sans douleur. Prix $3.00 pour traitement complet de 3 mois garanti. Une garantie de $5.00 dans chaque paquet; si non satisfait, l'argent est remis.

Vendu à toutes les pharmacies Leduc, Léo Pepin, pharmacien, 3557 Ontario Est; Pharmacie Choquette, coin Dorchester et Amherst.

Aux pharmaciens ou gens de la campagne Ecrivez pour détails

INDIANA HERB'S CO., Enrg.
2391 rue Aylwin, Montréal.

13,19,20,25,27

Un 3e individu est appréhendé, à Amos

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 13. — Adrien Bélanger, que l'on recherchait, en rapport avec le "hold-up" au magasin général de Samuel Korman, dans le comté de Pascali, Abitibi, mardi soir dernier, a été arrêté par les autorités d'Amos, a-t-on appris, au bureau du procureur-général à Québec.

L'un des individus qui auraient pris part à ce vol avec Bélanger, un nommé Edouard Tassé, est dans un état critique, à l'hôpital d'Amos. Comme on le sait, il fut blessé par le sergent Turnbull, de la Sûreté provinciale, alors qu'il cherchait à se sauver, en traversant le lac Gauvin, avec son compagnon, Odias Cloutier, qui fut arrêté et gardé à vue, au moment où il revenait sur la rive, après avoir pris le blessé à bord de son embarcation.

Inspection difficile

(Du correspondant de la PRESSE.)

Québec, 13. — La mauvaise température retarde quelque peu le travail des enquêteurs du Mérite Agricole. La commission poursuit l'inspection des fermes quand même, mais son travail est plus difficile. Aux dernières nouvelles, adressées par M. M. Fontaine à M. Oscar Lessard, datant de lundi, 99 fermes avaient été visitées.

En dépit de son plus grand désir, il est bien peu probable que la commission termine son inspection avant le 25 août. Les enquêteurs sont actuellement dans l'Islet.

Service d'achat Local— PLateau 7711

OGILVY

Service d'achat Suburbain —Montréal 15000

Maintenant, des Meubles Gibbard

en noyer massif à de nouveaux bas prix

Les quantités sont limitées, venez à 9 heures si possible.

Table sculptée à la main
38" x 52" lorsqu'ouverte. Prix antérieur 24.95. Lundi **17.65**

Porte-fougère sculpté à la main
Assez grand pour 4 plantes. Un spécial de 18.95. Lundi **13.25**

Table Gateleg
Une valeur ord. de 19.95. Lundi **13.45**

Pupitre-épinette en noyer massif
Rég. 19.95. Lundi **13.45**

Seulement 3 cabinets de couture Martha Washington
se vendant généralement à 16.50. Lundi **12.50**

Miroirs de boudoir en noyer ou acajou
Plusieurs modèles—un illustré. Prix antérieurs 9.95 et 10.95. Lundi **6.85**

Extra ! ! ! 16 Meubles Gibbard
Prix ord. 7.95 et 10.95. Lundi **5.00**
Tables de bout, stands à magazines, miroirs, etc., tous en noyer massif.

Au cinquième chez Ogilvy

Ustensiles de cuisine

Notez les économies phénoménales à réaliser lundi. Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez PLateau 7711 après 9.30 a.m.

Ecoulement de 200 égouttoirs en aluminium. Capacité 6 tasses. D'emploi facile et se nettoient bien. Lundi **1.39**

30 tables de cuisine à dessus en porcelaine unies ou décorées, légèrement imparfaites. Grandeur 27" x 48". Lundi 5.95

60 bouilloires à thé de 4 pintes en aluminium Fini miroir, manche de couleur. Lundi **.89**

51 malaxeurs à mayonnaise dans pot de verre. Pots gradués. Lundi **.65**

113 casseroles en aluminium épais, capacité impériale 6 pintes. Lundi .98

36 poubelles galvanisées. Lundi **.89**
En métal épais, avec anse.
Plus grand format .98

66 marmites à patates, 4 pintes, en aluminium épais. Lundi **.79**

Service de casseroles aluminium fondu. Lundi 6.95
Les trois casseroles vont sur un brûleur.

24 Plats à vaisselle ronds en aluminium de 14½". Lundi **.79**

Poêles à frire bacon et oeufs, en aluminium fondu. Lundi 1.00
Avec divisions pour bacon et oeufs.

12 cabinets de cuisine de 44". Lundi 4.98
Ivoire, vert ou bleu.

Balais de maïs à 5 cordes. Lundi . . . . . **.19**

24 boites à légumes. Lundi, chacune **1.95**
Grandeur 25" x 18" x 10", fini vert.

48 Bouilloires à blanchissage galvanisées. Lundi . . . . **.89**

50 Services d'armoire de 4 articles. Lundi . . . . . **.98**
Grand format. Thé, farine, café, sucre.

23 boites à gâteau émaillées. Lundi . . . . . **.89**
Grandeur 15" x 11", fini vert, bleu ou blanc.

Au quatrième chez Ogilvy

Vente de 5000 rouleaux de papier peint de qualité

Papiers peints pour le living-room, salle à manger et chambres à coucher. Rég. .20 et .25 le rouleau simple. Lundi 15

Papiers Sunworthy pour toutes les pièces. Rég. .35 et .50 le rouleau simple. Lundi . . .25

Papiers unis et dessins en pareil. Rég. .50 et .60 le rouleau simple. Lundi 29

Papiers vernis et cirés pour cuisines et chambres de bain. Le rouleau simple, lundi 18

Au troisième chez Ogilvy

Au Sous-Sol d'Occasions d'Ogilvy

Recouvrez ces planchers avec des Carpettes en FELTOL

Elles sont meilleur marché que le prélart... et à des prix très spéciaux demain. Belles carpettes faisant voir un dessin rose sur jolis fonds de couleur avec bordure de couleur rose. Magnifiques pour toutes les pièces de la maison.

Dimension 6' x 9' Mardi **3.49**
Dimension 7½ x 9' Mardi **4.49**
Dimension 9' x 9' Mardi **5.49**
Dimension 9' x 10½' Mardi **6.49**
Dimension 9' x 12' Mardi **7.49**

Ces prix sont presque la moitié des valeurs régulières. Venez de bonne heure.

Au Sous-Sol d'Occasions d'Ogilvy

JAS. A. OGILVY'S

ADIEU AU MONDE

Mlle GERMAINE BOUDREAU, fille de M. Ferdinand Boudreau, de Caraquet, N.B., qui est entrée au noviciat des sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

Pique-nique des commis-épiciers

C'est le dimanche, 21 août prochain qu'aura lieu la 18e fête champêtre annuelle de l'Union des Commis-Epiciers de Montréal, au Pont David. En cas de mauvaise température, la fête serait remise au dimanche suivant.

La fanfare de Maisonneuve prêtera son concours à la fête.

Le départ de Montréal s'effectuera au parc Jarry. Tous les automobilistes sont priés de se rallier en cet endroit pour l'heure du départ, à 2 heures, heure avancée. Ceux qui voudront s'y rendre en autobus pourront le faire aux heures et taux usuels.

Dans l'après-midi il y aura partie de balle-au-camp entre les clubs V. de Niverville et Saint-Maurice. Les deux équipes se composeront des joueurs suivants: V. DeNiverville : Paul Aubé, Arthur Mimmi, Paul Langelier, Jules Ouellette, Georges Legeault, Armand Guitar, Gérard Benoit, Alfred Dalla, Lucien Dumont, Elzéar Guitar, Roger Grégoire, Paul Généreux. Gérant Jos. Aubé. St-Maurice: G. Giguère, R. Deshaies, Lucien Jacques, J. David, R. Filion, G. David, R. Croze, Edmond Poitras, Gabriel Massé, Guy Vandelac, Roméo Richer. Gérant, R. Croze.

Une soirée dramatique réussie à Saint-Canut

Saint-Canut, 13. — Samedi, le 6 du courant, avait lieu, dans la salle publique de St-Canut, une soirée de famille, sous la présidence de M. l'abbé S. Morin, curé, et sous le distingué patronage de M. Ludger Gravel, au bénéfice des oeuvres paroissiales. La salle ne pouvait contenir toutes les personnes désireuses d'assister à cette fête intime.

Le programme artistique préparé par M. Albert Savard, metteur en scène et directeur du "Petit Théâtre", devait combler les espérances de l'auditoire. Deux fines comédies habilement rendues par les interprètes suivants, furent hautement goûtées par toute l'assistance: MM. André Trottier, André Rome, Emile Lenôtre, G. Clercy, Jules Ferland, Mlles Juliette Tessier, Louise Clermont et Marie Vade. Chacun d'eux s'attira les plus chaleureux applaudissements.

Le programme se chargeait en plus de quelques soli de pianos, brillamment exécutés par M. Oscar O'Brien, pianiste-compositeur; de plusieurs numéros de chants par M. Roger Filiatrault, ainsi que par Mlle Lauzette Boutin; de monologues par Mlle Juliette Tessier et Monsieur Jules Ferland, ainsi qu'une représentation de tableaux faits avec des chiffons, par M. Tex d'Art.

On eut aussi le plaisir d'entendre M. le curé Morin, qui ne tarit pas d'éloges envers les promoteurs et les réalisateurs de cette belle organisation.

M. Gravel y alla de son humour coutumier signalant l'étroite coopération de M. Louis Fontaine, secrétaire-général de la Société des Artisans, pour tout bon mouvement entrepris dans la paroisse. Il termina en faisant remarquer à M. le curé que s'il y avait une succursale des Artisans à St-Canut, on serait plus souvent convié à des régals artistiques comme celui qui venait d'être goûté.

Les funérailles de M. Eugène Archambault

A Saint-Emile de Suffolk, est décédé à l'âge de 77 ans, M. Eugène Archambault, époux de feu Aurélie Laverdure, ancien employé de la maison Dupuis Frères. Il laisse dans le deuil, son fils unique, M. Frédéric Archambault, deux soeurs, Mme E. Guérin, de Saint-Emile de Suffolk, Mme G. Robert, de Hull, son frère, M. Stanislas Archambault, de Saint-Emile de Suffolk, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces.

Le service a eu lieu en la paroisse Saint-Ambroise de Montréal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, et l'inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Vêture chez les franciscains

(Spécial à la PRESSE)

Sherbrooke, 12.—Hier matin, le T. R. P. Ambroise, provincial des franciscains, a présidé une vêture au Mont-Saint-Antoine. Ont pris l'habit, MM. Alfred-Dorian Morneau, du Séminaire de S.-Hyacinthe, (frère Jean-Paul); Joseph Rainville, du Collège Séraphique, (frère Isidore); Lucien Charland, du collège S.-Laurent, (frère Théophile); Adelard Beaudet, du séminaire de Joliette, (frère Albéric); Aimé Labelle, du Collège Séraphique, (frère Lucien); Charles-René Gagnon, du Collège Séraphique, (frère Jean-Pierre); Aimé Glasson, du collège de Rigaud, (frère Eymard); Edouard Cloutier, du séminaire de S.-Hyacinthe, (frère Georges-Henri); Magella Lessard, du Collège Séraphique, (frère Sylvain); Rudolph Koladychuck, du Collège Séraphique d'Edmonton, (frère Casimir); Julien Boucher, du Collège Séraphique, (frère Edgar); Robert Trudel, (frère Charles-Auguste); Claude Fréchette, (frère Hector); Fernand Piché, (frère Lionel); Henri-Paul Cormier, (frère Roméo), et Roch Boisvert, du Collège Séraphique, (frère Fulgence); Roland Parent, du séminaire de Trois-Rivières, (frère Edouard); Clovis Rondeau, du séminaire de Joliette, (frère Jean-Eudes); Pierre-Arthur Desrosiers, du Collège Séraphique, (frère Ephège); Alfred Lamontagne, du séminaire de Joliette, (frère Onésime); Joseph Camiré, du séminaire de Trois-Rivières, (frère Lorenzo); tous clercs; Alcide Daoust, de S.-Polycarpe, (frère Raoul); Léopold Labbé, de Sherbrooke, (frère Joseph-Antoine); Lionel Panillon, de Maisonneuve, (frère Maxime); Emilien Chasles, de S.-Rémi de Napierville, (frère Yvon); René Laliberté, de S.-Nicolas, (frère Evariste), convers.

Le 14 prononceront leurs voeux simples, les frères Basile Ledoux, Rosaire Rhéaume, Cyrille Yergeau, Damien Côté, Jean-Bernard Céré, Wilbrod Théberge, Théophane Carrière, Jean-Louis Fortin, Félicien Légaré, Charles-Henri Huot, Benoit Materazzo, Florian Philibert, Edmour Lemay, Martial Bourque, Cuthbert Seward, Léandre Poirier, Wenceslas Sébastian, Oswald Fuchs, tous clercs et le frère Adrien-Marie Couture, convers.

Pèlerinage

Le pèlerinage en autobus à Notre-Dame-du-Laus (Philipsburg), qui devait avoir lieu dimanche, le 14 août prochain, est remis au dimanche, le 11 septembre. Pour tous renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à 4360, rue Saint-Hubert, FA. 2235.

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

LE MAGASIN EST FERME TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI

Téléphonez à PLateau 9211

si vous ne pouvez venir au Magasin. Les commandes téléphoniques seront remplies pour les item annoncés, sauf avis contraire, tant qu'il restera de la marchandise. Si vous désirez acheter dans plusieurs rayons, demandez le Service de Commandes Téléphoniques.

AUBAINES DE LA FERMETURE DU SAMEDI

Seulement 5 jours d'achats pendant la semaine
Magasin fermé le samedi durant juillet et août

Lorsque vous commandez par la poste

adressez vos lettres au Service d'Achats, à Montréal. Nous payons les frais d'expédition sur commandes de 5.00 ou plus, sauf viandes et épiceries, à la gare la plus proche de chez vous, dans le Québec, l'est de l'Ontario et les Provinces Maritimes.

Une profusion d'aubaines en draperies lundi

Portières

de velours doublées de velours

Environ 4' x 6'9"

Le velours est toujours en demande. Mais il est rare que nous ayons offert des portières confectionnées en velours à ce bas prix. Jolies combinaisons de coleurs: bleu et bleu, brun et brun, vert pâle et brun, or et bleu, acajou et bleu, acajou et acajou, rose et bleu, etc.

Aubaine de la Fermeture du Samedi lundi, la paire

10.95

Par le volume d'économies—cette Vente établit un nouveau haut record. Par la variété et la qualité des assortiments—elle défie n'importe quelle vente depuis des années. Chaque item est à bien moins que les prix ordinaires, garantissant presque le solde complet. Notre but est d'augmenter par milliers le nombre des clients EATON . . . d'enthousiasmer des milliers d'anciens clients. Nous voulons et nous croyons que notre département de draperies sera l'endroit d'affaires le plus occupé à Montréal lundi. Nous vous recommandons de venir dès l'ouverture du Magasin et d'apporter vos mesures pour ne pas être désappointés.

Damas

de qualité épaisse

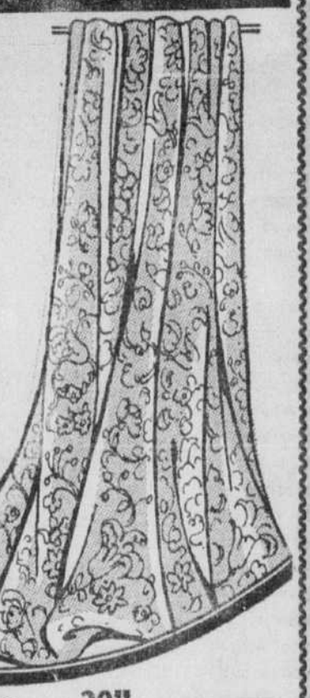
à l'épreuve du soleil

48" à 50" de largeur

Vous ne pouvez imaginer un plus bas prix pour du damas de cette qualité. Beaux dessins modernes en mêmes couleurs. Assez épais pour servir sans doublure. Fonds de rouge, or, bleu, brun, vert. Aussi pour fauteuils de vivoir, couvertures de sofa, et autres meubles.

Aubaine de la Fermeture du Samedi lundi, la verge

1.39



Housses faites sans aucun frais

avec les toiles anglaises de qualité épaisse à 2.25 la verge

Une offre qui fut très populaire. Vous choisissez parmi une riche collection de toiles anglaises à beaux dessins et gais coloris. Avec le tissu, nous confectionnons des housses sur les mesures exactes du mobilier de votre vivoir, pour le coût du tissu seul! Si vous désirez un modèle avec nervure, ce sera 5.00 extra. Cette offre n'est valable que dans les limites de Montréal. Nous répétons aussi une offre de tissus ombrés anglais à 1.59 la verge.

Sensationnel! Tissus ombrés

Epaisse qualité anglaise de 46" de largeur

Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge

.49

Une des aubaines de la Vente qui ont été choisies avec le plus de soin. Dessins et coloris remarquables! Venez de bonne heure acheter pour draperies, housses, couvertures de meubles, etc. Le prix est très avantageux!

Au sixième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Cretonnes anglaises — 30"

Vous serez enthousiastes de cette aubaine

Aubaine de la Fermeture du Samedi lundi, la verge **.35**

Ces dessins ont été choisi avec soin, et les dessins sont délicatement mélangés sur fonds de bleu, noir, fauve pâle et foncé, tan, vert, crème, etc. Achetez-en quantité lundi!

Tissus à draperies "Dobby"

Faits en Angleterre par un fabricant connu! 48"/50" de largeur

Aubaine de la Fermeture du Samedi lundi, la verge **.89**

Beau tissu d'épaisse soie fibre et coton. Il s'adapte à toutes les pièces de la maison. Fonds de rose, rouille, sable, vert, bleu, or, etc. La grande quantité se vendra rapidement.

Nos conditions de Paiements Différés sont applicables à tout achat d'articles d'ameublement au montant de 25.00 ou plus. Les clients qui ont un compte courant de Paiements Différés peuvent ajouter un achat de 10.00 ou plus à leur contrat.

A cause des aubaines vraiment extraordinaires, nous ne pouvons garantir de remplir les commandes téléphoniques. Toutefois, nous les remplirons jusqu'à épuisement des quantités. Téléphonez à PLateau 9211.

★ Boîtes de chambre à coucher

De 31" et recouvertes de cretonne

Aubaine de la Fermeture du Samedi lundi, chacune **2.49**

Achetez-en une pour chaque chambre de la maison à ce prix! De construction solide et recouverte en cretonne anglaise de qualité. Dessins floraux en fauve, bleu, noir, vert, etc.

Popeline à draperies

Moins que la moitié du prix ordinaire

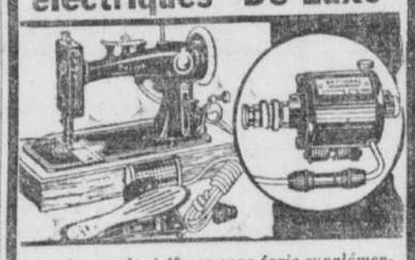
Aubaine de la Fermeture du Samedi lundi, la verge **1.25**

Belle qualité fine et ferme si durable et de si belle apparence pour draperies, coussins, couvre-lits, etc. Rose, bleu pâle et foncé, or, mauve, mûre, vert, etc. 48" à 50" de largeur.

Venez les voir dès 9 heures lundi!

Vente par tout le magasin

Machines à coudre électriques "De Luxe"



Service pendant 10 ans sans frais supplémentaires. En vente à tous les étages du Magasin

3.75 comptant

Le solde en 12 versements mensuels de 3.00

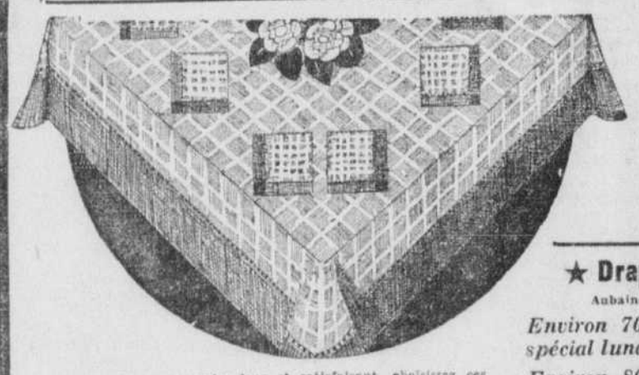
Moteur Hamilton, Beach, contrôle, couvercle caoutchouc. Bobines, bidon d'huile, ourleur, guide, tournevis et livre d'instructions compris.

Téléphonez à PLateau 9211 — pour une démonstration à la maison — si vous ne pouvez venir au Magasin.

★ *Aussi en vente aux Magasins Teco*

Ensembles de lunch en toile naturelle

★Une aubaine dont chaque ménagère prudente voudra profiter!



Pour un service long et satisfaisant, choisissez ces draps! Faits en coton de texture serrée, sans apprêt. Modèls à bords unis.

Prix spécial lundi, l'ensemble **1.85**

Nous n'avons jamais rien eu de semblable... ils sont entièrement nouveaux... et se comparent avec avantage avec certains que nous avons vus à 2.75! Nappe de 54" x 54" et 6 serviettes de 12" x 12". Toile naturelle souple et ferme, à dessin de cube en bleu, vert, or et blanc... et large bordure de même nuance tracée de noir et blanc. Ils seront charmants sur votre table de lunch, de déjeuner et de thé au grand air!

Au deuxième chez Eaton—Centre

★ **Draps de coton anglais**

Aubaines rares à ces prix réduits!

Environ 70" x 96". Prix spécial lundi, la paire . . **2.25**

Environ 80" x 96". Prix spécial lundi, la paire . . **2.95**

★ **Couvertures en laine**

Répétition d'un grand spécial

Lundi, la paire **7.95**

La couverture tout laine avec bordures à rayures de rose, bleu, vert et or. De texture serrée en laine de qualité, bien blanchies, rétrécies et souples! Dimensions, environ 68" x 86". 7 livres.

Au deuxième chez Eaton—Centre

AUBAINE DU MATIN

Spécial!

Serge de laine

de texture côtelée

Prix très spécial lundi, la verge **.89**

Bientôt commenceront les classes et il vous faut voir à la confection des "robes de costumes". Vous aimerez la qualité... et l'économie de ce tissu. Serge de laine côtelée de 54" de largeur, en noir et marine seulement.

Au deuxième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Vente de 3 jours de remèdes brevetés, savons etc.

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin

Remèdes brevetés

Huile de pétrole médicinale EATON, 32 onces . . **.69**
Sels de fruits EATON, 12 onces . . **.54**
Lait de Magnésie EATON, 16 onces . . **.29**
Sirop Fellows . . **.95**
Sels de fruits Enos . . **.71**
Lait de Magnésie Phillips . . **.36**
Sal Hépatica, format moyen . . **.47**
Sal Hépatica, gros format . . **.87**
Ovaltine . . **.89**
Sels de bain Reudal . . **.39**
Castoria . . **.26**
Sels Jad . . **.59**
Glyco-Thymoline . . **.43**
Glyco-Thymoline . . **.79**
Sels Andrew pour les reins . . **.25**
Sels Andrew pour les reins . . **.43**

Dentifrices

Dentifrice Colgate 2 pour **.35**
Dentifrice Forhan . . **.36**
Dentifrice Minty . . **22**
Dentifrice Ipana . . **.31**
Lavoris, format moyen et gros . . **.35** et **.65**
Brosses à dents . . **.17**
Rince-bouche Pepsodent . . **.19**

Articles d'infirmerie

Coton hydrophile, rouleau 1 livre . . **.28**
Gaze hydrophile . . **.19**
Peroxyde . . **.23**
Douches pour le bain . . **.69**
Irrigateurs émaillés blancs, avec accessoires . . **.79**
Kotex . . **.29**
Kotex, 2 paquets et 1 boîte de Kleenex . . **.79**
Biberons Pyrex, encolures étroites ou larges . . **.27**
Sacs Mothex anti-mites, en couleurs . . **.69**
Hamamélis Dickinson . . **.49**
Accessoires de seringues combinées . . **.43**
Baume Bengué . . **.59**
Bromo-Selzer . . **.79**

Papier de toilette

Marque Blue Ribbon 7 pour **.49**
Marque Elite . . . 3 pour **.89**
Marque Acadian 12 pour **.35**
Marque White Swan 5 pour **.45**

Savons et nettoyeurs

Savon Surprise . . 15 pour **.67**
Poudre ammoniaque H.O. . . 3 pour **.19**
Bon-Ami . . 2 pour **.25**
Snap . . **.16**
Flocons Lux . . 6 pour **.49**
Savons Calay, Palmolive et Lux . . 6 pour **.37**
Savon Manyflowers . . 8 pour **.37**
Savons Baby's Own et Ivory, moyen . . 3 pour **.22**
Savon de castille Vinolia, environ 15 oz. . . 2 pour **.25**
Savon de castille français, environ 3 livres . . **.39**
Savon de castille canadien, ovales . . 12 pour **.39**
Savon Pear sans odeur . . 3 pour **.39**
Savon Cairo Palm . . 12 pour **.43**
Carrés de camphre . . 6 pour **.49**
Sapho, format moyen . . **.63**
Sapho, gros format . . **1.05**

Articles de toilette

Crème Hind . . **.34**
Cold Cream EATON, 15 onces . . **.59**
Poudre ou crème dépilatoire X-Bazin . . **.35**
Crème Zip . . **.69**
Crème d'amande et d'hamamélis, la bouteille . . **.37**
Déodorant Mum . . **.25** et **.45**
Baume Italien . . 2 pour **.45**
Eau de Cologne 4711 . . **1.29**
Poudre Coty pour la figure . . **.43**
Poudre Houbigant pour la figure . . **.49**
Talc Joli Soir . . 2 pour **.25**
Poudre Joli Soir . . **.17**
Talc EATON à la rose ou la violette, 1 livre . . **.16**
Poudre pour après le bain Tre-Jur . . **.75**
Parfum de Rigaud, à la violette, jasmine, Marthe Chenel, pois de senteur . . 2 onces **1.19**
Parfum Coty, odeurs variées, 1 drachme . . **.29**
Crème à barbe Minty . . **22**
Talc Mennen pour hommes . . **.15**
Crème à barbe Colgate . . **.24**
Talc William pour hommes . . **.15**
Lotion Pinaud Lilac et crème à barbe . . **.79**

Pour les cheveux

Brosses à cheveux . . **.33**
Peignes . . **.15**
Danderine . . **.45** et **.79**
Pétrole Rogier . . **.79**
Shampooing Rogier . . **.36**
Eau de Quinine Pinaud . . **.59**
Blaireaux Simms . . **.49**
Petits balais . . **.17**
Brosses à ongles . . 2 pour **.15**

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

★ Ensembles de lessive

6 articles modernes

Prix spécial lundi, l'ensemble **79.00**

Une laveuse électrique de dernier modèle, avec cuve émaillée porcelaine, d'une capacité de six à huit livres, finie de ton ivoire avec garniture verte. Moteur de marque standard avec engrenages trempant dans l'huile.
Une table à repasser pliante de 54".
Un fer électrique complet avec fil.
Un siphon pour emplir ou vider votre machine sans effort de votre part.
Un panier à linge en osier d'environ 28".
Un séchoir de 5'.

Par Paiements Différés: 7.90 au comptant et 10 versements mensuels de 7.81. Prix total par P.D. 84.06.

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

Au sous-sol chez Eaton—Rue Université

Lampes et abat-jour

Prix de la Vente Semestrielle lundi . . . **1.98**

Lampes de boudoir de 14" de hauteur. Ivoire, rose, vert et orchidée. Abat-jour en taffetas de rayon, garnis de boucles en ruban harmonisant. Achetez-en une paire.

Lampes et abat-jour

Prix de la Vente Semestrielle lundi **4.95**

Lampes de table en poterie à jolis dessins et en tons de sang de bœuf, et vert. Environ 18" de hauteur. Abat-jour en deux tons de papier parchemin harmonisant.

Au cinquième chez Eaton—Rue Victoria

Spécial au

SALON ÉLYSÉE

pour la fin du mois d'août

Partez-vous en voyage? — ou revenez-vous de la campagne? Dans les deux cas vous sentez le besoin d'un traitement de beauté! Voici un spécial si tentant que nous vous conseillons de retenir une heure dès maintenant!

TRAITEMENT FACIAL
(si rafraichissant pour la peau sèche ou huileuse)
ONDULATION A L'EAU
(en genre individuel et seyant)
Ordinairement 3.00
Et maintenant pour la fin du mois d'août, les deux pour

1.75

Téléphonez à PLateau 9211 — Salon Elysée — et réservez l'heure que vous désirez.

Salon Elysée—cinquième étage

★Bas

en vraie soie

Prix spécial lundi, la paire . . . **.67**

Entièrement façonnés, en soie service légère, de texture égale, avec entrée et pied de coton mercerisé. Miel, beige clair, interlude, beige sable, poivre, cyclamen, taupe rosée, Gunmetal, noir et blanc. Pointures 8½ à 10½ dans le lot.

Gants

en chevreau glacé

Prix spécial, lundi, la paire **1.00**

Chaque paire nouvelle! Longueur au poignet, avec un bouton pression, de marque importée. Noir et brun, avec poignets brodés en blanc. Pointures 6 à 8 dans le lot. Venez de bonne heure et achetez-en pour votre ensemble d'automne.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Centre

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

★ *Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.*

Pas de commandes C.O.D.

Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

★ *Aussi en vente au Magasin Teco, 2269 avenue Mont-Royal est.*

★ **Chaussettes d'hommes**

10,000 paires à ce prix

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, la paire **.19**

Grande et agréable variété de dessins en carreaux ou losanges, en presque toutes les couleurs populaires. En cachemire de coton de bonne qualité. Pointures 10 à 11½.

★ **Pantoufles de fillettes**

Pointures 8 à 2 dans le lot.

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, la paire **.39**

Tissu poil de chameau ou simili-suède. Pantoufles confortables, pratiques et durables. Vous penseriez payer beaucoup plus!

★ **Sous-vêtements**

pour dames

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, chacun . . . . **.59**

Deuxième qualité. Camisoles en laine ou laine et rayon, sans manches. Quelques-unes à manches courtes. Blanc seulement. 38 à 42 dans le lot.

Solde à moitié prix!

★**Costumes lavables**

3-pièces pour garçonnets

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, chacun **.49**

Une remarquable occasion d'acheter pour la fin de la saison et pour la saison prochaine. Un lot de 300 costumes, tous en même modèle. Pantalons, middy et veston en bleu, sable, vert, avec couleurs contrastantes. Pour 2 à 6 ans.

★ **Robes en maillé de coton**

Tailles 14 à 42 dans le lot

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, chacune **1.49**

Effets d'une et deux pièces, en tons unis ou rayures et effets de tweed. Brun, bleu, rouge, noir et blanc, etc.

★ **Souliers d'hommes**

De rue ou de toilette

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, de 12.00 à 2.00, la paire **1.69**

Cuir de bonne épaisseur en noir ou brun. Forme confortable, avec pointe ronde ou carrée. Semelles simples ou doubles en cuir. Pour le père et le fils. Pointures 5 à 11 dans le lot.

★ **Bouffants pour dames**

de forte taille

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, chacun . . . . **.59**

Quelques-uns de deuxième qualité. Rayon de bonne qualité en blanc, rose, pêche, vert, chamois. Coupe généreuse.

★ **Couches de finette**

pour bébés

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, la douzaine **1.39**

Faites en finette de bonne qualité, ourlées, prêtes à être employées. Dimensions d'environ 27" x 27".

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

48e ANNEE — No 255
MONTREAL, SAMEDI, 13 AOUT 1932

3e SECTION **LA PRESSE** PAGE 33 A 44

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

AU JOUR LE JOUR

La confiance renait partout.

C'est le signal de la reprise des affaires.

N'avons-nous pas assez longtemps souffert de la surabondance des produits mondiaux?

Lundi prochain, solennité de l'Assomption, sera la fête nationale annuelle des Acadiens. A ces chers compatriotes, qui nous tiennent tant au coeur par la religion, par la langue et par le sang, nous adressons l'hommage de nos meilleurs voeux.

L'hon. Edward-A. Dunlop, trésorier de la province d'Ontario, est un autre de nos hommes publics qui voit dans la situation actuelle plus d'une raison d'espérer dans une reprise prochaine et générale des affaires à travers le Dominion. La prospérité n'est peut-être pas tout à fait aussi près que certains pensent, déclare le ministre ontarien, mais les temps sont assurément meilleurs dans l'ensemble du pays. C'est ce qui importe. Redoublons d'efforts, sachons nous montrer patients et nous verrons bientôt la fin de nos épreuves. Rien ne doit nous faire perdre confiance en l'avenir.

Nos compagnies de chemin de fer poursuivent leur politique d'excursions à bon marché entre les diverses provinces du Dominion. Ainsi, le Canadien National organise pour la fin de la semaine prochaine un voyage à prix réduits entre les provinces Maritimes et Québec. Nombreux sans doute seront ceux qui voudront profiter de cette aubaine. Nos frères acadiens aimeront surtout à venir rendre visite à notre population. A tous nous tâcherons de faire un accueil qui les engagera à entreprendre souvent le même voyage. On l'a dit, et c'est vrai, il n'y a rien comme les contacts directs pour favoriser la bonne entente.

La campagne de retour à la terre organisée conjointement par le gouvernement fédéral, le gouvernement de Québec et les municipalités produit des résultats encourageants. Déjà, on est assuré que onze cents familles, recrutées un peu partout dans la province, iront s'établir sur des fermes. D'autres suivront sans doute. L'exode des cultivateurs vers les villes est en grande partie cause des embarras où nous nous débattons en ce moment; le remède le plus efficace est de renvoyer à la culture du sol ceux qui sont entraînés à cette occupation. Ce sera autant de bouches de moins à nourrir sans compter que l'établissement des chômeurs sur des terres aura pour effet, après un certain temps, d'augmenter le nombre des acheteurs de produits industriels.

Disparition inquiétante

(Du correspondant de la PRESSE.)

Québec, 13. — Un jeune homme de St.-Côme, Beauce, M. Joseph Bernard, âgé de 18 ans, fils de M. Louis Bernard, est parti de chez lui, depuis vendredi dernier, le 5 août, et on est, depuis, sans nouvelles de lui. Le jeune Bernard s'en alla, comme d'habitude, vendredi matin, travailler en haut de la terre de ses parents, et n'est pas revenu chez lui. On entretient des craintes à son sujet, et des recherches actives sont faites, actuellement, en vue de le retrouver.

Suprême hommage aux victimes du "Prométhée"

La marine française et la France toute entière ont rendu le suprême hommage aux soixante-deux victimes du sous-marin "Prométhée" coulé au large du Cap Lévi, près de Cherbourg, il y a trois semaines. M. Edouard Herriot, président du Conseil, et M. Leygues, ministre de la marine, assistaient à cette émouvante cérémonie. On voit, en haut, M. Leygues serrant la main à l'un des rescapés, M. Pierrard, après avoir félicité ces derniers. En bas, on reconnait MM. Leygues et Herriot, pendant la minute de silence à bord du contre-torpilleur "Bison".

La province a passé un contrat avec les caisses populaires

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 13. — Le gouvernement provincial vient de signer avec la Fédération des Caisses populaires un contrat d'une très grande importance sociale et économique. L'hon. Athanase David, pour le gouvernement, et M. Cyrille Vaillancourt, pour les caisses populaires, ont apposé leur signature au contrat en vertu duquel le gouvernement s'engage à donner annuellement $20,000 aux caisses, afin de faciliter leur propagande et leur surveillance par l'organisme central, selon les conditions indiquées par la loi des syndicats coopératifs.

Cette signature du contrat et l'octroi annuel de $20,000, qu'il comporte est une reconnaissaance ofiicielle de la valeur sociale et économique de ces organismes, introduits au pays, et particulièrement dans la province de Québec, par feu le commandeur Desjardins.

Mort d'un fonctionnaire en vue de la capitale

(Du correspondant de la PRESSE.)

Ottawa, 13.—Un fonctionnaire en vue de la capitale, le sergent Sherman Bray Dawson, vient de mourir après une courte maladie dans sa 59e année.

Feu M. Dawson était un ancien secrétaire des gardes à pied du gouverneur-général. Il occupait depuis trente ans un emploi dans la section du numéraire, au ministère des finances, et il avait auparavant fait partie du personnel du ministère des postes. C'est à M. Dawson que revient le mérite de la création des "Community Clubs" à Ottawa; il fut le fondateur du club de New-Edinburg, qui compte 350 membres.

Profession solennelle

(Du correspondant de la PRESSE.)

Québec, 13—Le R. P. Sébastien (Wilfrid Lemieux), fils de M. Michel Lemieux, de Charny, fera sa profession solennelle, chez les Franciscains, le 21 août, à Montréal. La cérémonie se déroulera dans la chapelle des Franciscains, boulevard Rosemont. Le R. P. Sébastien a fait ses études classiques au collège de Lévis.

Le consul d'Italie à Ottawa a été nommé ministre à Mexico

(Du correspondant de la PRESSE.)

Ottawa, 13. — Le comte Delfino Rogeri Di Villanova, consul général d'Italie à Ottawa, vient de recevoir de Rome la nouvelle de sa promotion au poste de ministre d'Italie à Mexico. Son successeur à Ottawa ne semble pas avoir encore été désigné.

Le comte Rogeri Di Villanova dit que malgré la joie que lui cause cette promotion, ce sera avec un vif regret qu'il quittera Ottawa où son épouse et lui se plaisent fort.

Par suite de la récente permutation de M. Guido Zacchin, vice-consul d'Italie à Ottawa, au poste de vice-consul à Auch, en France, le comte Rogeri ne pourra partir de la capitale canadienne avant l'arrivée de son successeur.

Le comte et la comtesse Rogeri s'étaient fait un grand nombre d'amis depuis leur arrivée à Ottawa le 16 août 1930. Le comte a parcouru diverses parties du Canada, particulièrement les régions minières de l'Ontario septentrionale où sont établis un grand nombre de ses compatriotes.

Dégâts dus à la foudre

(Du correspondant de la PRESSE.)

Trois-Rivières, 13. — La foudre a mis le feu aux granges et étables de M. Arthur Deshaies, cultivateur et maire de la paroisse de Gentilly, qui ont été détruites, avec tout leur contenu: voitures, machines agricoles, etc. Les pompiers du village réussirent à sauver la maison de M. A. Deshaies. Les dommages sont de plus de $2,000.

L'hon. Herbert-M. Marler

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 13. — L'hon. Herbert-M. Marler, ministre du Canada au Japon, présentement en congé au Canada, fait un bref séjour au Parc Jasper. M. Marler viendra ensuite à Ottawa, puis se rendra à Montréal, où il demeurait avant sa nomination.

Le Dr Hugh Keenleyside, premier secrétaire de la légation canadienne à Tokio, est également en congé au Canada, pour deux mois. Il est actuellement au département des Affaires Etrangères, on certains travaux relatifs à la conférence impériale lui ont été confiés.

Les districts d'inspection de ces écoles

Importants changements concernant les écoles protestantes de la province de Québec.

(Du correspondant de la PRESSE.)

Québec, 13. — Une importante redistribution des districts d'inspection des écoles protestantes de la province a été autorisée, par un ordre-en-conseil passé à la dernière séance du cabinet, sur la recommandation du comité protestant du conseil de l'instruction publique.

Le changement comporte une réduction des huit districts à sept, pour les écoles élémentaires seulement, et les écoles intermédiaires seront à l'avenir inspectées par M. Howard-S. Billings, B. A., qui a été nommé inspecteur des écoles protestantes supérieures.

Les écoles élémentaires des comtés de Drummond, Richmond, Sherbrooke et Shefford seront sous la juridiction des inspecteurs Hunter, McCutcheon et Wells. D'autres inspecteurs visiteront les écoles situées dans les autres parties de la province.

M. E.-S. Giles, M.A., agira comme inspecteur général des High Schools et des écoles intermédiaires.

Deux raisons ont nécessité ce changement: la première est l'augmentation du nombre des écoles supérieures protestantes dans la province de Québec, et la seconde est le travail très considérable que nécessitait la revision des examens annuels.

Les districts d'inspection

Les districts d'inspection seront maintenant confiés aux inspecteurs suivants: M. King, comtés d'Argenteuil, Joliette, Labelle, L'Assomption, Montcalm, Terrebonne, une partie de Papineau, Portneuf, Québec et la cité de Québec.

M. Honeyman: les comtés de Gatineau, Hull, Pontiac, et cinq municipalités dans le comté de Papineau.

M. McCutcheon: comtés de Beauce, Dorchester, Lévis, Mégantic, Wolfe, Arthabaska, Drummond, Richmond, les municipalités de Ely-Nord et Ely-Sud, et les villes de S.-Hyacinthe et Sorel.

M. Hunter: Compton, Stanstead, Frontenac, Sherbrooke et la ville de Brompton, dans le comté de Richmond.

M. Brady: comtés de Beauharnois, Chambly, Chateauguay, Huntingdon, Jacques-Cartier, Laprairie, Laval, Napierville, Soulanges, Vaudreuil et Deux-Montagnes.

M. Wells: comtés de Brome, Iberville, Mississiquoi, Rouville, S.-Jean et la plus grande partie du comté de Shefford.

M. Cattermull : la péninsule de Gaspé.

Le Rév. A.-S. Lemoignan, agira comme inspecteur de la côte du Labrador et le rév. F.-W. Mitchell, autrefois de Johnville, comme inspecteur aux Iles de la Madeleine.

Tous ces changements ont été publiés, hier après-midi, par le Dr W.-P. Percival, directeur des écoles protestantes dans la province de Québec.

Dégâts causés par la grêle

(Spécial à la PRESSE)

Iberville, 13. — Au cours d'un violent orage qui s'est abattu sur notre ville, jeudi après-midi, vers 2 h. 30, la grêle a causé des dommages considérables. Les feuilles des arbres ont été hachées et les jardins potagers ont été ravagés. Les concombres, les tomates, le blé d'Inde, etc., ont été complètement détruits.

Une institution que l'on démolit Une perspective que l'on dégage

Elèves dressés par la douceur. — L'espoir d'une récompense et non la crainte d'une punition. — La bonté est une arme. — La persuasion est un levier. — La glace qui fond sous les larmes.

BEAU BATAILLON DE JEUNES

Les démolisseurs n'attendent plus que le moment d'attaquer de leurs pioches le vaste immeuble dont la masse coupe depuis soixante ans la perspective de la rue de Berri. C'est l'Institut Saint-Antoine qui va disparaitre de ce grand quadrilataire paisible que coupe la rue de Montigny et qui s'étend de la rue Sainte-Catherine à la rue d'Ontario.

A l'intérieur de l'institut Saint-Antoine cela se voit que l'on s'en va. A la chapelle, dans les salles: cela se sent que l'on déménage. Des sables, des bancs sont déjà partis et la place qu'ils occupaient est lamentable, vide. Des chaises, demain, s'en iront tout là-bas, aux confins de la ville où se trouve l'Institut Saint-Benoit. C'est un peu du Montréal d'hier qui va disparaitre, un immeuble qui touche depuis soixante ans à son histoire que les démolisseurs vont raser.

L'Institut Saint-Antoine est plus qu'une école et autre chose qu'un collège: c'est une école de réforme dont l'utilité est immense et le rôle très beau. C'est l'école où l'on redresse la déficience des enfants. C'est l'école où l'on apprend à devenir des hommes aux enfants qui étaient en passe de devenir des voyous. A cette école le paresseux apprend à aimer le travail; le dévoyé s'y soumet à la vie régulière, l'incontrôlable, l'insoumis y apprennent le respect de l'autorité et l'observance de la discipline nécessaire.

Les élèves de l'Institut Saint-Antoine dans l'atelier où on leur apprend à faire des habits. (Cliché la Presse").

L'Institut Saint-Antoine est une des très belles œuvres des Frères de la Charité. Il est un sentiment très beau et très rare: la reconnaissance. Les Frères de la Charité la voient souvent fleurir dans le cœur de leurs anciens élèves. Quel plus bel éloge pourrait-on faire d'une œuvre ?

Les tout petits qu'on amène à l'Institut Saint-Antoine ne vont qu'en classe: plus tard ils iront à l'atelier. Selon leurs préférences ils apprendront à devenir couturier, cordonnier, gantier. Si même ils le préfèrent ils apprendront l'une quelconque des spécialisations de la cordonnerie mécanique. Tout en travaillant ils gagneront de l'argent dont ils auront la libre disposition. A la sortie ils auront un pécule dont l'importance varie de vingt-quatre à soixante dollars selon qu'ils auront fait à l'école un stage plus ou moins long.

—Quelle méthode employez-vous pour dresser les élèves ai-je demandé à l'abbé Edmond Langevin-Lacroix, l'aumônier de l'Institut ?

—Avant toute autre: la méthode de douceur. La grande force des Frères de la Charité c'est la persuasion, la bonté.

—Dans toutes les écoles, poursuit-il, dans tous les collèges et, en somme, l'Institut Saint-Antoine en est un, la méthode est la même, elle évolue dans le même sens; celui de la bonté. Fréquentes il y a quarante ans dans nos collèges, les punitions corporelles, ont à peu près disparu. La réprimande remplace de plus en plus la correction. Au lieu de donner la férule à l'élève, on lui démontre qu'il a tort. Le maitre s'attache surtout à lui faire comprendre qu'il agit dans son intérêt à lui. Neuf fois sur dix, le maitre a cause gagnée dès que l'élève a compris.

—Lorsqu'un enfant nous arrive du tribunal, poursuit l'abbé Langevin-Lacroix, il est en général rogue, bourru, mécontent. Nous ne tenons pas compte du ton de ses réponses: cela fait partie de notre méthode. Nous le traitons avec douceur. Dès que nous constatons qu'il s'en étonne, nous nous adressons à son cœur. Nous lui faisons comprendre que ce n'est pas notre faute mais la sienne si le tribunal pour enfants l'a condamné à faire un stage à l'école de réforme. Nous lui disons que notre rôle consiste à le remettre dans le droit chemin, à le mettre en mesure de gagner honorablement sa vie, de devenir un bon, un honnête citoyen et non pas le vaurien, le malfaiteur qu'il est en passe de devenir.

—En général me confie l'abbé Langevin-Lacroix, en cinq minutes la glace est rompue, fond sous les larmes: l'enfant n'est pas méchant, il a compris.

—Au lieu de faire travailler l'élève en le soumettant à la crainte d'une punition, nous le faisons vivre dans l'espoir d'une récompense dont le travail est le prix. C'est ainsi qu'au premier de l'an, cent élèves méritèrent d'aller dans leurs familles. J'ajoute que tous rentrèrent le soir.

—Quels sont vos élèves les plus difficiles, demandai-je au bon aumônier ?

—Ce sont ceux que le tribunal n'a pas condamnés, ceux que nous amènent les parents. Ceux-ci, voyez-vous, n'ont pas été entraînés au mal par l'influence du milieu, par le mauvais exemple. C'est en général à leur mauvais fond, à leurs mauvaises tendances qu'ils doivent leur fainéantise, leur goût du vagabondage. Leurs parents en général les ont suppliés en vain; ils ont résisté aux larmes de la mère, aux remontrances du père. Seule l'école de réforme peut encore en faire quelque chose, mais à condition qu'il ne soit pas déjà trop tard et qu'ils y fassent un séjour assez long. Ce sont souvent les cas les plus difficiles. C'est parmi eux que se recrutent le plus souvent les déchets de notre œuvre, déchets heureusement peu nombreux.

—Portent-ils la livrée des bagnards, des prisonniers, demandai-je ?

—Depuis dix ans ils ne portent plus qu'un complet bleu comme en portent les écoliers dans toutes les écoles. De la livrée nous avons fait un uniforme dont ils sont très fiers, car seuls les meilleurs sont admis à le porter: c'est l'uniforme du bataillon des Cadets de l'institut Saint-Antoine.

Ayant dit ceci, l'abbé Langevin-Lacroix s'arrête, redresse sa taille d'aumônier militaire qui a rang d'officier, et me dit d'un ton où je sens qu'il ne plaisante pas:

—Quiconque a vu défiler nos cadets, les a vus à la manœuvre ou à la parade reconnait que leur bataillon est un des mieux entrainés de la ville.

—Croyez, Monsieur l'Aumônier, dis-je, que je suis tout à fait de cet avis. Je n'aurai bientôt qu'un regret: les voir moins souvent puisqu'ils s'en vont très loin.

—Que voulez-vous, me dit un peu tristement M. l'abbé Langevin-Lacroix, moi-même je ne quitterai pas sans mélancolie cette maison où je vis depuis dix ans déjà, mais les enfants seront mieux là-bas: c'est l'essentiel.

—Venez, conclut-il, je vous invite aux fêtes d'inauguration de l'Institut nouveau, de bénédiction de sa chapelle, qui auront vraisemblablement lieu le mois prochain.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

M. LIONEL BERTRAND, président de la Jeunesse Libérale de Sainte-Thérèse, dont le pique-nique annuel sportif aura lieu demain, à Sainte-Thérèse, au côteau Morris. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

La protection de la culture britannique

Leeds, Angleterre, 13. — Un tarif douanier protégeant les cultivateurs de pommes de terre d'Angleterre sera bientôt appliqué, si l'on en juge par une réunion de la section de West Riding de l'union nationale des fermiers, hier.

Le capitaine W. Mollett, alors qu'on proposait l'augmentation du présent droit de douane de quatre dollars à huit dollars, déclara que cette proposition serait faite au comité exécutif national de l'union aussitôt qu'il serait prouvé que les cultivateurs anglais peuvent suppléer à la demande anglaise.

Il n'y a pas de raison de craindre une épidémie

(Du correspondant de la PRESSE).

Québec, 13—Le Dr Nadeau, directeur intérimaire du service provincial d'hygiène, a envoyé à tous les médecins de la province une circulaire leur disant qu'il n'y a pas de raison de craindre une épidémie de paralysie infantile, et les avertissant que le département a du sérum en quantité. Dès la moindre alerte, les médecins pourront obtenir du sérum, à Montréal ou à Québec.

La vraie attitude de l'Irlande libre

L'Irlande désire maintenir son indépendance à tout prix, mais de Valera non plus que le reste de la population ne veut en aucun cas entrer en une guerre autre qu'économique avec la Grande-Bretagne. M. J.-A. Nelling, un négociant de Dublin, interviewé hier après-midi par un rédacteur de la "Presse" s'est étonné des nouvelles publiées en Amérique du nord. "Tout cela est extrêmement tendancieux, nous dit-il; il semble que certaines agences de presse se soient donné pour mission d'induire le grand public en erreur. Les Irlandais, même les plus chauvins, ne songent pas du tout à maintenir une politique hostile pour le simple plaisir de la chose. L'Etat libre d'Irlande demande justice; rien d'autre."

M. Nelling s'embarque prochainement pour l'Angleterre et bien qu'il ait séjourné quelque temps à Ottawa, où il fut à même de se mettre en relations avec certains délégués, il se refuse à tout commentaire sur la conférence économique: "La politique aux politiciens", conclut-il.

CHAMBRE BELGE

Bruxelles, 13. — La Chambre belge des députés compte 76 catholiques, 70 socialistes, 28 libéraux, 10 frontistes, 2 indépendants et 1 communiste.

Au fil de l'heure

L'ART DE VOYAGER

Comme bien des choses en apparence faciles et simples, les voyages sont une expérience insidieuse dont nous ne nous tirons pas toujours, hélas, à notre avantage. On y va de confiance, de bonne foi, alors qu'il faudrait, au contraire, s'entourer de précautions, s'armer de préceptes. De quelque durée qu'ils soient, il importe donc qu'avant de prendre le train (le paquebot a ses propres lois) l'on possède au moins les quatre ou cinq règles fondamentales de l'art du déplacement. En voici la substance.

L'affabilité, la délicatesse, le savoir-vivre sont, en premier lieu, des défauts qu'on doit laisser chez soi si l'on veut être sûr de jamais les retrouver. Il ne faut pas pour voyager d'excédent de bagage, et les bonnes manières en sont le plus incommode. L'esprit lesté de ces considérations étrangères à la joie qu'on éprouve de quitter les siens, l'on se dirige vers la gare une demi-heure trop tôt, prenant bien soin que le taxi nous y conduise par les rues les plus encombrées, par autant de détours que possible.

C'est dans le wagon de queue, le premier qui se présente, que l'on doit faire déposer ses nombreux sacs, car où qu'on aille il en faut plusieurs, de manière qu'une fois arrivé à destination l'on ait, chargé de ses valises, tout le train à traverser pour descendre. Dans les petites villes il n'y a pas de porteurs: on s'aide soi-même. Le choix d'une place dépend de l'orientation du train. L'important est d'éviter le soleil pendant le quart d'heure qui précède le départ. Quatre ou cinq milles plus loin, l'on aura, si l'on s'est d'abord mis à l'ombre, le soleil en pleine figure pour quelques heures, mais cela ne tient pas à conséquence puisqu'à ce moment là toutes les banquettes seront prises et qu'il sera impossible d'en changer.

Je dis une banquette quand en réalité il s'agit de deux: une pour soi et une seconde pour les manteaux, les paquets et ses pieds. Il n'est plus reçu de placer un journal sous ses chaussures afin de protéger le velours des fauteuils. Dans certains trains il arrive parfois qu'il y ait tout juste assez de place pour les voyageurs. Dans ce cas, l'on doit se tenir en garde contre les malpolis qui chercheraient à s'emparer de la banquette transformée en porte-bagages. A ceux qui insistent on répond froidement, eussent-ils avec eux des enfants, que ces places sont retenues.

Il ne reste plus maintenant qu'à ouvrir les fenêtres, se rappeler qu'on a droit à deux; ajouter à la chaleur complète l'agrément du voyage. La fumée et la suie que dispense la ville ne se comparent nullement à celles que l'on récolte en chemin de fer. N'ayant pas encore eu le temps de refroidir, ces dernières collent aux vêtements (de préférence blancs) et à la figure instantanément. Cela fait chic de se montrer aux amis, en descendant du train, rayonnant des joies du voyage.

Quant à la question de savoir combien de glaces il faut consommer au départ et en route, il n'y a là-dessus aucune règle fixe. Aux personnes atteintes du mal du rail, qui se sentent la tête lourde et le coeur léger, les glaces sont fortement recommandées. Enfin, le retour doit se faire dans les mêmes conditions, aussi agréablement et avantageusement que l'aller. Outre que l'on voyage pour son plaisir, de quoi servirait l'expérience des autres s'il fallait que chacun en profitât?

TURC

A travers l'actualité de la semaine

Pas facile à déloger. — Arène improvisée. — Que de bonnes nouvelles. — Le cactus. — Les risques du métier.

Yogourt

L'usage quotidien d'un pot de Yogourt assure la désinfection permanente de l'appareil digestif.
Le Yogourt vous fera l'estomac propre, l'intestin libre, le sang pur.

10 sous le pot
3 pour 25 sous
Livraison à domicile
J. DELISLE
916 rue Duluth E.—
Tél. AM. 0434

CHer. 8888
SALON ROUX
Permanent Kemi-therm sans machine 7.00
Permanent croquignole 3.50
Permanent à l'huile 4.50
Spécial — Shampooing, onduIation à l'eau, massage 1.00
Garantie pour 6 mois.
3017 MASSON, entre 7e et 8e Ave
Le tramway Mont-Royal 52 vous débarque à la porte.

VOUS GRANDIREZ
de 11 centimètres en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans.
Envoyer enveloppe timbrée pour réponse à
PHYSICAL-SYSTEME
Français - Américain
Dr. SMITHSON
Boite Postale 203 — Bureau 9 — Sect. F.
Rue Hippolyte Lebos, Paris — 9e

Pharmacies "WILBROD PAQUIN"
Qui vendent réellement très bon marché
Servir pour mériter la confiance du Public et recevoir l'encouragement de l'Acheteur économe, tel est le but constant des Pharmacies "Paquin Wilbrod". Venez ou téléphonez !
4500 Papineau — Coin Mont-Royal — AM. 2123-2124
1200 Mont-Royal — coin DeLaroche — CH. 2193-2194
Personnel Compétent — Nombreux Messagers
Voir notre autre annonce en page 35

INVENTEUR
M. J.-M. CARRIERE, demeurant à 6555 ave. de Châteaubriand, Montréal, a découvert un remède efficace contre
L'ECZEMA
numéro 15,095 "Loi des spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés". Ce remède sera mis en vente dans toutes les pharmacies ainsi qu'à l'adresse ci-haut mentionnée sous le nom de "Eczémol". Brevet demandé aux Etats-Unis.
D'ici au premier septembre s'adresser après 7 heures p.m.

Fourrures
RABAIS du mois d'AOUT
MANTEAUX HUDSON SEAL
Le cri de la saison.
HUDSON SEAL — Qualité standard — $147
HUDSON SEAL — Qualité spéciale — $174
HUDSON SEAL — Qualité Super — $194
AUSSI A VOTRE CHOIX
Manteaux kolinsky, Mouton Perse, Vison, Ecureuil gris, Broadtail, etc.
UN GROUPE DE MANTEAUX
Spécial pour cette vente.
Manteaux Poney, Caracul, Chevrette, Seal Chapal, rat Musqué, etc. Tout faits ou sur mesure — $84
REPARATIONS. Nous avons des avantages surprenants à vous suggérer pour vos réparations. Consultez-nous avant de dépenser un trop gros montant.
EXPLICATIONS ET QUOTATIONS à domicile ou au magasin. Téléphonez pour notre représentant.
J. F. Reid
Tél. CH. 3181 1473 Amherst
Petite annonce, mais grandes valeurs.

Si votre poitrine est imparfaitement développée
Si vous êtes maigre, faible, pâle, nerveuse, l'élixir de santé 'SOLIUS' est ce qu'il vous faut. Résultat sûr et rapide, $1.50 le flacon; traitement complet de 6 flacons, $8.00.
Jeanne d'Orléans
CREME PRINTANIERE pour embellir cou, épaules, bras et raffermir la poitrine, $1.50.
MISOPILE EGYPTIEN détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets, $1.50.
CREME "EGYPTIENNE" efface les rides du front et les petites rides autour des yeux, $1.50.
"L'INVISIBLE effacera les longs plis de chaque côté du nez et de la bouche, les bajoues, les rides du cou, le double menton, $2.50.
Nouveau *"DEPILATOIRE EGYPTIEN"*. Grâce à ce dépilatoire, les poils tomberont instantanément en les lavant à l'eau froide, $1.00 le flacon.
"LA FLEURETTE", merveilleuse poudre de toilette, très adhérente et d'un parfum exquis, $1.00 la boite grand modèle.
L'EAU EGYPTIENNE fera d'un beau blond doré ou vénitien vos cheveux, quelle qu'en soit la nuance, $1.50.
JEANNE D'ORLEANS
1980 Sherbrooke E. (App. 3), Montréal.
Commandes postales ou téléphoniques exécutées promptement.
Appelez AMherst 1411
En vente chez Dupuis Frères, comptoir des articles de toilette; Pharmacie Montréal, édifice Amherst; Gaudette & Harris, 400 Ste-Catherine est; Trudel, 4347 Delaroche, et à mon bureau.

LE COURRIER DE COLETTE

Une fille doit-elle sacrifier son avenir au repos de sa mère ?

D.—Dois-je me sacrifier pour ma mère? J'ai trente ans sonnés et je demeure avec mes parents qui n'ont plus que moi et qui sont âgés. Ma mère ne peut vaquer aux travaux du ménage; si je partais, il lui faudrait prendre une servante et nos moyens de fortune ne nous le permettent pas. Nous vivons sur un très mince revenu et mon père ne peut plus espérer gagner d'argent.

Cependant, j'ai le désir de me marier et j'aime quelqu'un C'est un garçon de plusieurs années plus jeune que moi. Je ne sais pourquoi, mais les jeunes gens qui me plaisent sont tous plus jeunes que moi; celui dont je vous parle n'a que vingt ans. Il serait disposé à m'épouser, mais il ne gagne pas assez pour faire vivre une femme. Que faire? Sortir avec lui, le recevoir, en attendant qu'il soit en état de se marier ou renoncer à tout pour ma mère? Mes parents me laisseront leur petit capital, c'est vrai, mais ce n'est qu'une bouchée de pain. — ARLETTE.

R.—Il faut chercher le moyen de concilier votre devoir filial avec votre devoir d'état. Le premier vous commande de ne pas abandonner votre mère qui a besoin de vous, mais le second, aussi impérieux, vous oblige à préparer votre avenir, à donner à votre vie sa fin naturelle qui est le mariage et la maternité. Il y a bien des célibataires qui prétendent, de bonne foi ou non, avoir renoncé au mariage pour se sacrifier à leurs parents. En fait, la chose est plus rare qu'on ne le dit, parce qu'on peut presque toujours trouver un moyen terme qui n'oblige pas au sacrifice total de sa vie.

Pour vous, rien ne me semble plus facile. Vous n'auriez qu'à prendre vos parents avec vous; ils ne vous seraient même pas à charge puisque leur petite fortune doit vous revenir plus tard. Vous êtes arrivée à l'âge où il est grand temps de songer au mariage. Vous pourriez donc accepter qu'on vous présente un prétendant sérieux et si celui-ci vous convenait, si, de votre côté, vous lui plaisiez, vous marier le plus tôt possible.

Les enfants ont des devoirs envers leurs parents, mais on en a aussi envers soi-même et, le premier, est de donner un but utile à sa vie; il n'en est pas, sauf la voie religieuse, qui le soit davantage, pour une femme que le mariage et la maternité. Si une fille, dans la trentaine, refuse de se marier, il est vraisemblable qu'elle n'en trouvera plus l'occasion ensuite et elle se voue à une longue vie de solitude et peut-être de regrets.

Réfléchissez à tout cela, ma chère Arlette. Si vous êtes sérieuse et sage, vous saurez organiser votre vie de manière à ne manquer à aucune de vos obligations. Si vous êtes légère et évaporée, vous sortirez avec de petits jeunes gens qui vous délaisseront au profit d'autres plus jeunes, le moment du mariage venu. Vous vous attirerez en cela un peu de ridicule, on vous jugera sans indulgence, et vous arriverez ainsi à la vieillesse avec un cœur de petite fille et des aspirations irréalisables.

A vous de choisir la voie que vous voulez suivre. — **COLETTE.**

On est prié . . .

De ne formuler qu'une seule demande a la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale: les annonces y pourvoyant.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patients, enfin, parce qu'aucune lettre ne peut recevoir sa réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est, pour cela, trop volumineux.

D.—Où se trouve l'hôpital des convalescentes à Montréal?—CECILE.
R.—Rue Pontiac, à l'angle de la rue Bienville.

D.—Mon mari m'a abandonnée avec un enfant en bas âge. Grâce à mon travail, j'ai pu élever cet enfant qui est de santé délicate, mais de caractère très violent. C'est une fille; elle a maintenant vingt ans et elle est loin de toujours écouter mes conseils et mes recommandations. Voilà cinq ans, à peu près, qu'elle a rencontré un garçon plus âgé qu'elle. C'est le seul amoureux qu'elle ait eu et elle aurait voulu l'épouser mais leurs caractères ne se conviennent pas du tout et ils ne pourront jamais s'entendre. Pour des riens, ils se querellent, se séparent, se réconcilient. Ce garçon considère notre maison comme la sienne, il s'y est même installé tout à fait pendant un certain temps et je sais qu'il ne gagne pas un salaire suffisant pour faire vivre une femme convenablement. Je suis fatiguée de cet état de choses et voudrait le voir finir. Pensez-vous que ce sont les assiduités de ce garçon qui empêchent ma fille d'avoir d'autres amoureux? Ou bien si c'est le fait de vivre dans un logis très modeste? Je crois qu'il n'y a pas à espérer qu'ils feront une fin, car le garçon est volage?—QUEBEC.
R.—Sans doute, ce sont les assiduités de ce jeune homme qui empêchent votre fille d'en recevoir d'autres. On croit son choix fixé puisqu'elle l'a reçu pendant cinq ans. Il est bien tard, maintenant pour manifester votre volonté avec quelque chance d'être obéie. Il aurait fallu imposer vos vues quand l'enfant avait quinze ou seize ans et ne pas lui laisser commettre l'imprudence de recevoir un amoureux à cet âge. Je comprends qu'une femme seule ne peut toujours réussir comme elle le voudrait à élever son enfant. Tâchez de faire comprendre le bon sens à votre fille; donnez-vous vous-même un peu de peine pour lui faire rencontrer des jeunes gens plus aimables comme parti que celui qu'elle reçoit. Peut-être tout n'est-il pas perdu.

D.—Je suis une jeune fille de dix-huit ans, brune et de taille moyenne. Je me marierai au commencement d'octobre. Serait-ce convenable de porter un costume gris oxford et quelle fourrure irait bien avec ce costume. Pour mon chapeau, mes souliers, mes gants et ma sacoche, quelle couleur conviendrait le mieux? — Pour le voyage, un manteau sport conviendrait-il?—NELLY.
R.—Ce serait convenable sans doute, mais peut-être un peu sévère pour votre âge. Si vous choisissez ce gris, une fourrure de renard d'un gris plus clair ou de renard argenté serait jolie. Vous pourriez choisir vos souliers et votre chapeau d'une nuance claire, et vos gants blancs. On ne porte pas de sacoche. Pour le voyage, un manteau d'automne garni de fourrure.

D.—Quelle est l'adresse de la supérieure de l'hôpital Notre-Dame à Montréal?—Mlle YVETTE V.
R.—Révérende soeur supérieure, Hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke Est, Montréal.

D.—En deuil de ma mère depuis neuf mois, pourrais-je assister au mariage ainsi qu'à la réception à la maison d'une amie intime et ancienne campagne de travail? Puis-je inviter, pour m'accompagner à ce mariage un ami que je connais depuis plusieurs années et qui m'a rendu visite dernièrement; lui écrire paraîtrait-il trop m'avancer? MERCI.
R.—Oui, vous pouvez assister à ce mariage. Ce sont les gens qui reçoivent qui doivent faire les invitations, mais vous pouvez les prier d'inviter ce jeune homme ou vous faire autoriser à l'inviter en leur nom. Je ne puis fixer le jour où paraissent les lettres.

D.—Quel est le nom et quelle est l'adresse du directeur des cours dans les écoles du soir? — RENE.
R.—M. J.-M. Manning, 117 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.

D.—Je suis mariée depuis quinze ans, j'ai trente-deux ans et j'ai eu neuf enfants dont quatre seulement vivent. Par suite d'une longue maladie que mon mari a dû subir à l'hôpital, je dus me mettre à travailler. J'ai placé mes quatre petites filles dans un couvent et je gagne seulement $5 par semaine; mon mari, depuis qu'il a repris le travail gagne $9 à peine. Nous devons payer pour la pension et l'entretien des enfants. Or, il voudrait que nous reprenions maison au lieu de vivre en chambre comme nous le faisons. Il me semble que nous sommes mieux d'attendre que les affaires se soient un peu améliorées. Qu'en pensez-vous? — JEANNETTE.
R. — Vous avez probablement raison, mais il ne faut pas, par obstination, risquer la paix de votre ménage. Si votre mari tient absolument à reprendre maison, je vous conseille de céder.

D. — J'ai la peau cuivrée par le soleil et je n'ai que quinze ans. Quel moyen existe-t-il de remédier à cela? — BRUNETTE.
R. — Si vous évitez de vous exposer au soleil pendant une couple de semaines, votre teint reprendra sa blancheur.

D. — Quel jour se trouvait le 19 septembre 1910? — Quel est le poids normal d'un jeune homme de 22 ans, mesurant cinq pieds, 8 pouces? — MARC.
R. — C'était un lundi. Environ cent-trente livres.

D. — J'ai une médaille d'or datée de 1636 et portant une inscription se rapportant aux plantations du Rhodes-Island. Pensez-vous qu'elle ait quelque valeur et où pourrais-je la vendre? — LECTRICE.
R. — Il faudrait d'abord faire examiner l'objet par un connaisseur, pour en savoir la valeur. Je ne sais si vous trouveriez à la vendre, surtout en ce moment.

D. — Je suis courtisée par un bon jeune homme qui veut m'épouser. Bien que je l'adore, je refuse parce qu'une de mes soeurs a une mauvaise conduite; alors pour ne pas lui dire ma vraie raison, je lui ai dit que c'était moi qui n'étais pas digne de lui; il a peine à le croire, car j'ai toujours été très réservée depuis qu'il me connaît. Dois-je tout lui avouer? — JE NE VEUX PAS DE REPROCHES.
R.—Sans doute, il faut dire la vérité à votre ami; vous vous reprocheriez plus tard de l'avoir perdu par votre faute et par un scrupule qui n'a pas sa raison d'être. Si votre soeur se conduit mal, tant pis pour elle! Ce n'est pas elle mais c'est vous que votre ami veut épouser et je ne pense pas que d'apprendre l'inconduite de votre soeur le fasse hésiter.

D.—Je suis un jeune homme de vingt-et-un ans et je ne travaille que depuis quelques mois; mon salaire n'est point très élevé. Je courtise une jeune fille que je commence à aimer, mais je n'ai pas entièrement confiance en elle, bien qu'elle se montre douce, gentille, sage et pieuse. C'est parce qu'elle a accepté d'aller camper une semaine avec un groupe de jeunes filles et de jeunes gens. Dois-je continuer à la fréquenter?— G. H. G.
R.—Mais oui. Je ne vois pas qu'une jeune fille se déshonore en allant camper avec un groupe d'amis du moment qu'il y a quelqu'un de sérieux pour servir de chaperon et que les convenances sont respectées.

D.—Je dois assister à une prise de voile chez les soeurs du Précieux-Sang de Lévis. Il s'agit d'une de mes anciennes élèves; dites-moi si je dois lui apporter un cadeau ou des fleurs? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.
R.—Oui, il est d'usage d'offrir soit des fleurs soit un objet de piété.

D.—J'aimerais à connaître la lignée de la famille Paulin?—EMILIENNE.
R.—Je ne possède pas de notes concernant cette famille.

D.—Il y a quelques années que nous sommes mariés et comme nous n'avons pas d'enfants, mon mari qui les aime beaucoup a décidé que nous en adopterions un. Nous prîmes un petit garçon dont la famille avait besoin d'aide et nous nous sommes attachés à lui. Mais voilà que mes beaux-parents veulent nous le faire abandonner, parce que nous subissons les effets du chômage en ce moment. Si nous n'accédons pas à leur désir, ils nous garderont rancune, j'en suis certaine. L'enfant n'est pas très brillant, c'est vrai, mais avec le temps, son intelligence se développera sans doute. Je voudrais connaître votre avis à ce sujet. Mon mari et moi, nous nous ferions des reproches plus tard si l'enfant tombait malade faute de soins.—UN GRAND MERCI.
R.—Vous avez accompli une bonne action; n'en perdez pas le mérite. Cet enfant sera peut-être plus tard une bénédiction pour votre foyer. Faites donc comprendre à vos beaux-parents que cette affaire ne les regarde pas et gardez ce pauvre petit qui serait d'autant plus malheureux si vous le rejetiez à sa misère, qu'il a connu la tendresse de vos soins.

D.—Nous sommes quatre amies et nous nous réunissons toutes les semaines pour coudre, bavarder et jouer aux cartes. Notre instruction à toutes est à peu près la même et nous sommes à peu près aussi d'intelligence égale. Toutefois, l'une de nous a une mémoire prodigieuse et elle s'assimile facilement tout ce qu'elle lit et entend. De plus elle a le verbe abondant. Or, quel que soit le sujet abordé, elle monopolise la conversation. Je crains que mes autres amies ne se fatiguent de la chose. Quand c'est mon tour de recevoir, j'essaie de glisser ici et là un mot afin de permettre aux autres d'émettre leurs idées, mais je ne réussis guère. Que faire? — ANTOINETTE.
R.—Il n'y a rien à faire. Vous ne pouvez couper la langue de votre amie; ce serait un moyen un peu radical de la faire taire. Vous pouvez, si elle vous ennuie trop, l'exclure de votre cercle. Ce n'est pas un conseil que je vous donne, cependant. Dans tous les cercles, il se trouve une personne qui a la parole plus facile que les autres et qui use abondamment de cette facilité. Heureux est-on quand elle n'en abuse pas en démolissant le prochain. Comme, en général, on préfère parler soi-même qu'écouter les autres, ces personnes sont rarement aimées. Si elles disparaissent du cercle, toutefois, elles sont regrettées et elles trouvent facilement à se faire de nouvelles relations. Le mieux est encore d'écouter votre amie si elle dit des choses intéressantes et si sa conversation est trop banale, eh bien! de tâcher de trouver vous-même à dire quelque chose qui sera écouté avec plus de plaisir. C'est une chose qui ne s'apprend que par l'habitude du monde et à condition d'y apporter des dispositions naturelles.

D.—Celui qui préside un banquet de noces d'or doit-il proposer lui-même les santés ou s'il doit demander quelqu'autre pour le faire à sa place? — P. A. S.—SAVANT.
R.—On décide à l'avance, pour donner aux orateurs le temps de se préparer de l'ordre des discours. Le président, d'ordinaire préside lui-même les santés sans discours en disant simplement: Mesdames et messieurs ou: mes chers amis, nous allons boire à la santé de... Et une autre personne répond, soit celle en l'honneur de qui l'on boit ou quelqu'une d'autre pour elle.

D.—Pour une fête de noces d'or, est-il plus convenable de taxer les invités ou de les laisser libres de contribuer à volonté? A la messe solennelle célébrée à cette occasion, les enfants des jubilaires peuvent-ils agir comme témoins ou s'il vaut mieux demander les frères et soeurs? Quelle place à table occupera le prêtre qui aura célébré la messe?—J. V. D. MERCI.
R.—Si la fête est organisée par un ami ou un parent pas très proche, on peut demander aux invités une contribution fixe; sinon, on les laisse à leur discrétion. Les enfants peuvent accompagner leurs parents; c'est plus dans l'ordre qu'ils aient les premières places que les frères et soeurs. Le prêtre célébrant sera placé à la droite de la maîtresse de la maison.

D.—Quel est le salaire annuel du roi, du gouverneur général, du premier ministre du Canada et du premier ministre de la province de Québec?—GERMAINE L.
R.—La liste civile du roi varie un peu chaque année, je pense. L'an dernier, elle a été diminuée et je ne sais au juste quel en est le chiffre. Le gouverneur général reçoit un traitement annuel de $48,666, le premier ministre du Canada, de $15,000, et le premier ministre de la province de Québec, de $12,000.

D.—Pourriez-vous m'indiquer un régime alimentaire pour maigrir? Il me faut perdre cinquante livres. Je pèse 173 livres et je ne mesure que cinq pieds. Je suis trop lourde, cela me fatigue.—MERCI D'AVANCE.
R.—Aucun régime ne saurait vous faire perdre cinquante livre sans altérer sérieusement votre santé. Vous perdrez un peu de poids et vous vous sentirez plus légère si vous avez soin de ne jamais manger entre les repas, de ne pas boire en mangeant et d'absorber peu de viandes, mais plutôt du poisson, des légumes et des fruits.

D.—Quelle est la signification des noms Imelda, Aquila, Annette, Louise, Denis, Laurette, Huguette, Lucie, Déal et Jacqueline? —BRUNETTE AUX YEUX NOIRS.
R.—Imelda, anagramme de Rose de Lima, sainte du Pérou, Aquila, doux, Annette, gracieuse, Denis, don de Dieu, Louise, forte et vaillante, Laurette, couronnée de lauriers, Huguette, noble, Lucie, lumière, Réal, royal, Jacqueline, forte et brave.

D.—Depuis au delà d'un an, j'ai fait la connaissance d'un jeune homme de bon caractère, de bonne éducation et qui avait alors un emploi avantageux. Nous nous aimâmes d'un amour pur et élevé et il me demanda de l'attendre environ deux ans, je le lui promis sincèrement. Depuis lors, il a perdu son emploi et je vois qu'il ne sera pas prêt à se marier avant plusieurs années s'il attend d'en retrouver un autre aussi avantageux. Il demeure chez ses parents en attendant. Ceux-ci sont des cultivateurs et ne demanderaient pas mieux que de voir leur fils s'établir sur la ferme. Moi-même j'aimerais cette vie de la campagne que je connais bien et je l'épouserais sans regret s'il consentait à rester sur la ferme. Mais, il ne veut pas en entendre parler. Je me demande s'il ne manque pas un peu d'énergie et d'initiative. Il a vingt-cinq ans et j'en ai vingt-deux. D'un autre côté, un ami d'enfance, qui possède aussi de belles qualités, ne demanderait qu'à me courtiser. Il n'a pas d'instruction, et il a aussi perdu son emploi, mais lui, s'est établi sur une terre et il a de bonnes espérances pour l'avenir. Je suis tentée d'abandonner le premier pour le second de ces deux jeunes gens, mais je sais que je lui causerais aussi un grand chagrin. Je ne voudrais pas faire mon bonheur au détriment d'un autre, mais ma vie de famille a été fort triste et j'ai le plus grand désir de m'établir au plus tôt. Que me conseillez-vous? — MERCI.
R.—Je crois que vous devriez mettre le marché en mains à votre amoureux. Consentir à s'établir à la campagne ou vous rendre votre liberté. Au début de la vie, chacun de nous a le devoir de songer à son avenir et vous êtes justifiable de vouloir établir le vôtre sur les bases qui vous semblent les plus solides. Je vous remercie pour le pieux souvenir.

D.—Je demeure à la campagne et je n'ai pas beaucoup de distractions. Je voudrais correspondre avec un garçon qui demeure à la ville et qui chaque fois qu'il m'a rencontrée a eu des attentions pour moi. Je ne voudrais pas me faire connaître. Je lui donnerais une fausse adresse en lui disant que je le connais depuis longtemps. Qu'en pensez-vous? — Liliane.
R.—Je ne puis vous approuver. Le mensonge, même en matière légère, est toujours méprisable et si jamais plus tard votre correspondant découvre que vous lui avez menti, il en concevra peu d'estime pour votre caractère.

D.—Pourriez-vous me nommer les communautés cloîtrées qu'il y a à Montréal? Les soeurs de Marie-Réparatrice sont-elles cloîtrées?—JEANNETTE.
R.—Oui, les soeurs de Marie Réparatrice sont cloîtrées, ainsi que les soeurs du Précieux-Sang, les Carmélites, les soeurs du Bon Pasteur, etc.

D.—J'ai des billets de marks allemands; redeviendraient-ils valables si l'empereur Guillaume remontait sur le trône?—MERCI.
R.—Non, pas nécessairement.

D.—Quelle toilette conviendrait pour assister à une réunion d'anciennes élèves en novembre? La fête coïncidera avec le jubilé de mon frère comme professeur à cette institution?—UNE QUI VEUT BIEN FAIRE LES CHOSES.
R.—Une jolie robe d'après-midi est ce qui convient. Ayez seulement soin de la choisir à manches longues et non décolletés. Toutes les couleurs conviennent.

D.—Où étudie-t-on pour devenir agronome?—UNE QUI N'A PAS DE REPONSE.
R.—Dans les écoles d'agriculture; il y en a plusieurs dans la province. L'Institut Agricole d'Oka est la plus connue.

D.—Où faut-il s'adresser pour s'engager sur les bateaux?—H. V.
R.—Aux bureaux des compagnies de navigation.

D.—Où pourrais-je me procurer le livre intitulé: Le véritable petit Albert? — UN ABONNE A LA "PRESSE".
R.—Un libraire vous le procurera s'il existe encore.

D.—Est-ce que je pourrais danser dans de petites réunions, n'ayant plus qu'un mois pour terminer mon grand deuil? — J'AI HATE DE SAVOIR.
R.—On ne peut danser dans l'intimité que durant le demi-deuil.

D.—Quelles sont les parties de la viande qui sont le plus profitables? — ABONNEE POUR L'ETE.
R.—Le haut côté dans le boeuf; parce qu'on peut, avec des légumes, faire un bon pot au feu et en retirer du bouillon pour la soupe. Le reste de la viande peut être accommodé en hachis ou en boeuf à la mode, avec de nouveaux légumes; de plus cette partie est celle qui se vend le moins cher.

D.—Dernièrement, la soeur de mon mari est venue nous inviter à son mariage, en compagnie de son fiancé. Elle nous dit ceci: "Si cela vous fait plaisir de venir, c'est tel jour, à telle heure." Croyez-vous que cette invitation est suffisante et nous autorise à aller prendre le vin après la messe?—ELLE NOUS CROYAIT BIEN INVITES.
R.—Oui, l'invitation est suffisante. Pour le vin, il se trouve ordinairement quelqu'un, au sortir de l'église, pour inviter les gens et les emmener à la maison. La visite de votre belle-soeur et de son fiancé prouvait qu'elle tenait à vous avoir.—Pour les autres questions: Il m'est impossible de donner une adresse commerciale, en ces colonnes.

—Combien de temps, pendant le deuil, doit-on tenir le poste de radio fermé?—COEUR EN DEUIL.
R.—On peut l'ouvrir à son gré, surtout dans l'intimité. Le deuil n'a rien à voir à cela.

D. — Voilà cinq ans, un jeune homme m'a fréquentée quelques mois, puis, par timidité, bien que je l'aimasse à la folie, je lui ai fait des bêtises; alors il me délaissa. Je lui écrivis et ma lettre demeura sans réponse. Mais quand j'ai l'occasion de le rencontrer, il se montre toujours aimable et attentionné envers moi; cependant, je sais qu'il fréquente maintenant une autre jeune fille, mais peut-être son choix n'est-il pas fait. Dites-moi s'il est permis à un garçon d'enjôler ainsi une fille avec de belles paroles et de la délaisser. Je l'aime assez que je ne puis penser à autre chose. Je ne suis plus jeune et mon avenir sera brisé s'il ne revient pas à moi. Est-il mieux de lui laisser voir que je l'aime et de l'inviter quand je le rencontre. Je suis seule avec mon père pour qui je tiens maison. Il s'est présenté d'autres bons partis; je suis incapable de m'y intéresser. Pourtant, je serais si heureuse d'aimer et d'être aimée?—XXX L'INCOMPRISE.
R.—Puisque vous avez passé la première jeunesse, il faut mettre un peu de raisonnement dans vos affaires et ne pas vous laisser dominer par votre sensibilité. Ce garçon ne peut pas ignorer l'effet qu'il produit sur vous; s'il vous aimait, il retournerait vers vous, soyez en certaine. Alors, puisqu'il ne vous aime pas, soyez assez raisonnable pour l'oublier. Ne cherchez pas à le revoir; défendez-vous de penser à lui; distrayez-vous un peu; ne refusez pas de vous intéresser à d'autres garçons, il s'en trouvera peut-être un pour remplacer l'infidèle dans votre coeur. Il ne sert à rien de perdre ses plus belles années à pleurer un amour impossible. Soyez sérieuse.

D.—Il y a à peine deux mois que ma mère est morte; puis-je accepter d'aller dans une localité éloignée au mariage d'une parente; cela tenterait mon mari et il n'ira pas sans moi. Que faire? — S. V. P.
R.—Il est plus essentiel de plaire à votre mari que d'observer exactement votre détail. Allez donc sans hésiter à ce mariage.

D.—Je gardais un jeune chat angora et il eut une maladie qui lui fit perdre son poil. Deux autres que j'ai maintenant sont atteints du même mal. Que me conseillez-vous de faire? — LAURENTIEN.
R.—Je vous conseille de consulter un vétérinaire.

D.—Est-ce qu'il y a des frères hospitaliers qui dirigent des hôpitaux à Montréal ou aux environs? — UN QUI PENSE A LA VIE RELIGIEUSE.
R.—Il y a les frères hospitaliers de Saint-Jean de Dieu, 459 est, rue Saint-Paul; et les frères de la Charité qui s'occupent entre autres oeuvres, d'hospitalisation: 8050 Notre-Dame est, Montréal.

D.—Je dois me marier au commencement de septembre et je ne sais quel genre de toilette choisir pour le matin et pour le voyage qui se fera en auto. Un conseil?—MERCI D'AVANCE.
R.—Une jolie robe de ville et chapeau assorti pour le matin; un tailleur de lainage ou un ensemble de lainage et crêpe pour le voyage.

D.—Je suis mariée en secondes noces et j'ai des enfants de mon premier mariage. Mon mari est dur pour moi et essaie à se faire donner mon argent. Pourrais-je faire un testament sans qu'il le sache et où le déposer pour qu'il ne mette pas la main dessus?—QUI N'A JAMAIS DE REPONSE.
R.—Vous pouvez faire votre testament devant le notaire et le laisser à celui-ci qui n'aura le droit de le montrer à personne sans votre autorisation et qui devra le produire après votre mort. La question relève plutôt de la consultation légale. C'est par exception que j'y réponds.

—M. J. Villeneuve, 5714 rue de Saint-Vallier, Montréal, demande à échanger des poésies.
—Mlle Marguerite Jasmin, Sainte-Geneviève de Jacques-Cartier, demande la chanson: J'ai deux amours.
—Mlle Yvonne Presseault, 762 rue Walnut, Montréal, demande la chanson: Bonsoir chérie.
—Mlle Mariette Poissant, 6519 rue Hamilton, Montréal, demande la chanson: Suzon la blanchisseuse.
—Mlle A. Côté, 6555 rue D'Aragon, Ville-Emard, Montréal, demande la chanson: J'ai deux amours.
—Mlle Jeannette Bélisle, Saint-Augustin des Deux-Montagnes, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.
—Mlle Gertrude Beaulac, Saint-François du Lac, demande la chanson: Marguerite.
—Mlle Marie-Jeanne Deschênes, B. 48, Trois-Pistoles, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.
—M. Paul-Hector Tremblay, Saint-Bruno, Lac Saint-Jean, demande les règles du jeu de croquet les plus récentes.
—M. J.-A. Albert, Tupper Lake, N.Y., B. 746, demande la chanson: J'ai deux amours.
—Mlle Fleurette L'Heureux, Bureau Poivin, Lotbinière, demande la chanson: J'ai deux amours.
—M. Henri Mayrand, Guelph, Ont., demande la chanson: L'amour vagabond.
—M. J.-Edouard Laporte, 5810, 7ème avenue, Rosemont, Montréal demande la chanson: Suzon la blanchisseuse.
—M. Claude Jolicoeur, Charlemagne, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.
—Mlle Fernande Lagacé, 390 rue des Seigneurs, Montréal demande la chanson: Les gars de la Marine.
—Mlle Céline Bourgeois, 635 rue Gervais, Trois-Rivières, demande la chanson: Mon âme à Dieu, mon coeur à toi.
—Mlle Aurore Barbe, 2039 rue Panet, Montréal, demande la chanson: Pour un seul amour.
—Mlle Judith Dugré, 635 rue Gervais, Trois-Rivières, demande la chanson: Mon soleil.
—Mlle Géraldine Ross, B. 52, Priceville, Matane, demande la chanson: J'ai deux amours.
—Mlle Olivette Sauvé, 5178a rue Casgrain, Montréal, demande la chanson: J'ai deux amours.
—Mlle Olivette Robitaille, Saint-Romuald d'Etchemin, Lévis, demande la chanson: O Paris!
—M. Roland Lévesque, 1616 rue Desery, Montréal, demande la chanson; Les gars de la Marine.
—Mlle Colette Roy, 162 rue Richelieu, Québec, demande la chanson: Le plus joli rêve.
—Mlle Lucienne Maynard, 1062 rue Papineau, Montréal, demande la chanson du Prisonnier.
—Mlle Thérèse Pageau, 544 rue Saint-Valier, Québec, demande la chanson: Les gars de la Marine.
—Mlle Yvette Vallée, Saint-Casimir de Portneuf, demande la chanson: J'ai deux amours.
—Mlle Huguette Boisvert, 76a rue Ball, Sherbrooke, demande la chanson: J'ai deux amours.
—Mlle Marie-Rose Potvin, Saint-Jérôme de Terrebonne, demande la chanson: Je ne sais pas pourquoi.
—Mlle M. Robitaille, 1862 rue Parthenais, Montréal, demande la chanson: Suzon la blanchisseuse.
—Mlle Rachel Davignon, B. 47, Iberville, demande à échanger des poésies.
—Mlle Donalda Briault, L'Orignal Ont., demande la chanson: Une larme sur la tombe de ma mère.
—Mme Simon Glazer, B. 93 Pointe-Gatineau, demande la chanson: Tout est fini.
—Mlle Thérèse Carrière, B. 93, Pointe-Gatineau, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.
—Mlle Louise Larochelle, Price, Matane, demande à échanger des poésies.
—Mlle Juliette Saint-Martin, B. 824, Sorel, demande la chanson: Une heure près de toi.
—Mlle Marguerite Poudrier, Saint-Théodore de Chertzey, demande la chanson: Parfum du soir.
—Mme W. Grondin, Lac Mégantic, demande la chanson: Souvenir d'un vieillard.
—Mlle Marcelle Guilbault, B. 606, Sorel, demande la chanson:: Pour un seul amour.
—Mlle Claire Pepin, Sainte-Thérèse de Blainville, demande la chanson: J'ai deux amours.

POUR UN ENFANT DE LA FORET — Je demande si quelqu'un ne pourrait disposer en votre faveur de "La Vierge Marie" de Bossuet ainsi que "La Vierge Marie présentée à l'amour du XXième siècle", par l'abbé Joseph Lemann. — Mais la personne qui voudra répondre à cette demande devra me donner son adresse et m'autoriser à la publier. Vous pourrez de cette façon communiquer avec elle.

ANXIEUX DE SAVOIR. — Je ne connais pas la date ni l'année où fut tué accidentellement M. Lefrançois à Nominingue.

LEONTINE. — Notre journal a en effet des représentants attitrés dans presque toutes les villes des Etats-Unis où il y a des lecteurs de langue française. Vous pouvez écrire à l'administration du journal, service de l'édition américaine. On vous répondra sans doute.

VIVIANE. — Je ne saurais vous dire, à la lecture de votre lettre, si vous possédez des aptitudes littéraires. Je regrette aussi de ne pouvoir point examiner vos essais; le peu de temps que me laisse mon courrier ne me le permettrait pas. Vous trouverez peut-être, dans votre entourage, quelqu'un pour vous rendre ce service. Il m'est impossible de répondre par lettre personnelle, mais les cas soumis ici, sous un pseudonyme sont traités avec la plus grande discrétion et je ne pense pas que vous puissiez craindre d'être reconnue. Parmi cinq cent mille personnes qui lisent la "Presse", il serait bien singulier qu'il ne s'en trouvât point plusieurs dans la même situation.

ETOILE. — Je n'ai pu retrouver la lettre en question, elle était peut-être déjà imprimée et sous presse au moment où j'ai reçu la seconde lettre. Mille regrets!

SCRUPULE. — Excusez-moi, mais je n'ai pas très bien compris la nature de votre question, sur l'égoïsme et l'envie. Vous serait-il possible d'être plus explicite? Je me ferais un plaisir alors de vous renseigner.

UNE ABONNEE. — Je ne connais pas l'adresse demandée. Pour ouvrir une garderie d'enfants, il vous faut, je crois, un permis de la municipalité où vous demeurez. Je ne sais pas si c'est payant.

NICOLET-CINQ-CENTS. — Si vous vouliez bien me dire ce que vous demandiez dans ces lettres, je pourrais sans doute vous dire si la réponse a paru ou pourquoi elle n'a pas paru. Mais, autrement, c'est tout à fait impossible. Je reçois plus de mille lettres chaque semaine; je ne puis garder en mémoire le contenu de chacune, et aitôt répondues, elles sont détruites.

Teints fanés rembellis

Voici un moyen simple et infaillible de faire disparaître les taches et d'embellir votre peau. Appliquez de la cire mercolisée sur votre figure et sur votre cou le soir avant de vous coucher. Cette cire enlève la peau de surface en minces particules. Les pustules, taches, rougeurs, comédons et le hâle disparaissent. Le nouveau teint formé par la peau de dessous est délicieusement clair et satiné, et votre figure s'en trouve rajeunie et embellie. Le teint le plus laid peut devenir plus joli et paraître plus jeune de cette façon. La cire mercolisée fait ressortir la beauté cachée. **La saxolite en poudre réduit les rides et autres signes d'âge.** Faites simplement dissoudre une once de saxolite dans un demiard de witch Hazel et servez-vous-en comme astringent. En vente dans toutes les pharmacies.
Dearborn Supply Co., Windsor, Ont.

ASSOMPTION

(Vers inédits)

La Fille de Sion, suave et toute belle,
Dont la chair ignora la passion rebelle,
Sans la moindre douleur termine son exil
Et monte dans l'azur comme l'encens subtil...

A son corps virginal, escorté par les Anges,
L'Eglise universelle adresse des louanges;
Cette femme, sans tache en sa Conception,
Ne connaît pas la mort, mais la dormition.

Dans l'éternel Eden entrez, ô nouvelle Eve!
O tige de Jessé, l'aurore enfin se lève!
Vous invitant auprès de son trône royal,
Votre Epoux vous revêt du manteau nuptial.

La cour céleste entonne un saint épithalame,
Lorsque la Trinité couronne Notre-Dame;
De deux joyaux son diadème est incrusté;
L'un, c'est maternité, l'autre virginité.

Etoile du matin, de gloire couronnée,
Guidez par vos rayons notre ère infortunée!
A l'horizon chassez les nuages épais;
Bénissez l'univers, ô Reine de la paix!

13 août 1932 DELVIDA POIRIER

PATRON No 379:—Ravissant ensemble uni et imprimé, dont le patron est établi pour 14-16-18 et 20 ans et en 36 et 38 pouces de buste.

PATRON No 387:—Gracieuse robe pour enfant de 2-4 ou 6 ans.

PATRON No 872:—Joli modèle tailleur pour personnes fortes. Se fait de 36 à 48.

PATRON No 593:—Petit modèle de fantaisie pour fillettes de 6 à 14 ans.

PATRON No 399:—Jolie robe d'après-midi en deux crêpes. Se fait de 36 à 48.

N.B.—Veuillez faire remise par bon postal, mandat d'express, ou argent sous pli recommandé. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

LA PRESSE, Dépt. des Patrons, Montréal.
Ci-inclus 25 cents pour patron No......

Grandeur

Ecrire nom lisiblement

Rue et numéro

Ville et Province

Un catalogue des patrons est en vente au prix de 15 cents

DE PASSAGE A LA "PRESSE"

De gauche à droite, Mlle Yvette Lebel, de Hull; Mme Arthur Chabot, 6670, rue Casgrain, Montréal; Mlle Lucille Bond, de Hull; Mme Albertine Grady, Lowell, Mass., et Mlle Pearl Lambert, de Lowell, Mass. Elles sont en visite chez Mme Arthur Chabot, de Montréal. (Cliché la "Presse").

Feu Mme G. Guertin

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Denis-sur-Richelieu. — Dernièrement ont eu lieu les funérailles de Mme Georges Guertin (Mathilda Papillon), décédée à l'âge de 75 ans et 6 mois. L'abbé Benoit fit la levée du corps et le service fut chanté par Mgr Senécal, assisté des abbés Arthur Véxina comme diacre et Cloutier, neveu de la défunte, comme sous-diacre. Conduisaient le deuil, son gendre, M. Honoré Lachambre et M. Ludger Cloutier, son neveu. Les porteurs étaient ses trois petits-fils, Rosaire Larivière, Ernest Saint-Jean, Gérard Champigny, 3 neveux, MM. Xavier Ménard, Emile Ménard et Albert Lavallée. Elle laisse son époux, son beau-fils, 11 petits-enfants, Estelle, Laurette, Marie-Louise, Marie-Jeanne, Berthe-Thérèse, Georges, Théodore, Pierre, Paul, Honoré et Charles et 5 arrière-petits-enfants, ses nièces, soeur Marie-Ludger, des soeurs de la Présentation, et soeur Marie-de-la-Merci, des Soeurs de S.-Joseph.

Assistaient au service, les beaux-frères et soeurs de la défunte, M. et Mme Joseph Lavallée, Mme Ménard, M. et Mme Victor Laperle, ses frères, Napoléon, Alfred, Octave et Joseph, sa belle-soeur, Mme Paul Cloutier, les marguilliers, MM. Stanislas Leblanc, Wilfrid Archambault, Euclide Gariépy, Aldéric Lussier, maire du village, Josaphat Vézina, Dosithé Archambault, Donat Durocher, président de la commission scolaire, Oscar Chapdelaine, le R. P. Leblanc, les Soeurs de la Congrégation, le Dr Richard, etc.

Feu Mlle G. Montambeault

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mlle Gracia Montambeault. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Dollard Duval et le service fut chanté par le R. P. Robert, o.m.i. Les porteurs étaient MM. Léo et Lionel Montambeault, Robert Genest, Gustave Marchand, André et Charles Gauthier.

Le deuil était conduit par les parents de la défunte, M. et Mme Henri Montambeault, son frère, Gérard, sa grand'mère, Mme Vve Ernest Montambeault, ses oncles et tantes, MM. et Mmes Arthur Arcand, Alfred Bourbeau, Mlles Gabrielle Morinville, Lili Arcand, M. Jacques Arcand, Mlle Gisiaine Bourbeau, MM. et Mmes Jules Duval, Albert Rocheleau, Mlle Marie-Paule Duval, MM. et Mmes Théobald Montambeault, Frédéric Montambeault, M. Jean-Guy Montambeault, Mme Paul Morinville, MM. et Mmes N. Montambeault, N. P. Brousseau, ses autres parents, Mme Roméo Marchand, Mlles Rolande et Madeleine Marchand, Anita et R. Jeanne Morinville, MM. et Mmes Donat Chartier, Jos. Lajoie, N. Perreault, Antonin Rocheleau, Edmond Gauthier, Edouard Bouchard, Mlles Armande, Marguerite et Gisèle Bouchard, MM. et Mmes Oscar Rivard, Roméo Vaillancourt, J. A. Roy, Gédéon Longval, Alfred Longval, Hervé Vivier, Nazaire Vivier, J.-B. Dorval, Freddy Genest, Alfred Leblanc, Urcisse Normandin, Alfred Brousseau, Jos. Montabeault, Albert Brousseau, Freddy Verville, Wellie Beaudoin, MM. Paul Mercier, Moïse Hébert, M. Boulard, J. B. Déry, etc.

Fièvre des Foins
radicalement traitée, sans douleur, par la chiropratique
J. O. HOULE Dr. C.
4176 S.-Denis, près Rachel, BE.

ONDULATION PERMANENTE
Spécial d'Août
Garantie pour 6 mois ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau $2.50. Spécialité à l'huile $3.50.
SALON RACHEL
Mme A. COUTURE, Prop.
2127 Rachel Est. AM.

GLOIRE DE PARIS PARFUM
absolument différent — complément de l'élégance. FLACON D'ESSAI sur réception de 25c
Valeur 40c
Parfum $2.50 l'once
Poudre . . .50 et .75
Lotion . . . 1.25
Crème du soir .50
Exigez "Gloire de Paris" de votre fournisseur.
Parfumerie REYNARD
5800 de Chateaubriand Montréal.

PERMANENT CROQUIGNOLE
$4 — 2 pour $7.00
A L'HUILE $5 et $6
Tous genres de coiffures, permanents sous la direction de Mlle V. Bourdon.
CLairval
VALENTINE Salon de coiffure Enrg. 3745, rue Ste-Catherine E.
Entre Nicolet et Valois.

LA PARISIENNE
EAU DE JAVEL
NETTOIE ET DESINFECTE

RÉPAREZ avec la TENASITINE
COLLE TOUT
En Vente Partout à 5¢ 10¢ 15¢ 25¢
Beck Bros. & Turner Ltd., Agents Can. à Montréal

—LE SALON—
R. GIGUÈRE
est renommé pour ses permanents
SPECIALITE $3.00
2 pour $5.00
à l'huile $5.00
Ondulation Komol, Papier, Teinture Platinum — Tout ouvrage garanti fait par des experts individuellement.
garanti pour 6 mois
1198 ST-DENIS HA. 0619

Le Secret de la Beauté
Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger", vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours.
Envoyez 5c en timbres pour échantillon.
Mme ROSE LERIGER
1477 DEMONTIGNY Est

ARRETEZ CETTE AGONIE DU MAL de DENTS
Pour resultats immediats absolument garantis, employez les
Gouttes du Dr. Barrett
Si votre pharmacien ne peut vous les fournir, envoyez 25c. à la CIE DESBERGERS, 945 Coté, Montréal, Qué
25¢

Les Acides de l'Estomac causent l'Indigestion
Créent l'acidité, les gaz et la douleur. Comment les traiter.
Les autorités médicales affirment que près des neuf-dixièmes des troubles d'estomac, indigestion, aigreur, brûlement, gaz, gonflement, nausée, etc., sont dus à un excès d'acide hydrochlorique dans l'estomac. Les délicats tissus de l'estomac s'irritent, la digestion retarde et la nourriture surit et voilà la cause des douloureux symptômes que tout dyspeptique connaît si bien.
Des digestifs artificiels ne sont pas nécessaires dans de tels cas et ils font souvent un réel dommage. Essayez de mettre de côté toute aide à la digestion et plutôt procurez-vous chez n'importe quel pharmacien de la Bisurated Magnesia et prenez une cuillerée à thé dans de l'eau au sortir du repas. Cela adoucit l'estomac, prévient un excès d'acide et de la sorte il n'y a plus d'aigreur, de gaz ou de douleurs. La Bisurated Magnesia (sous forme de poudre — jamais liquide ou lait) est inoffensive pour l'estomac, peu dispendieuse et c'est la forme la plus efficace de magnésie pour les besoins de l'estomac. Elle est employée par des milliers de gens qui jouissent maintenant de leurs repas sans aucune crainte d'indigestion.
BISURATED MAGNESIA

PARTIES DE MACHINE A COUDRE
Nous avons toujours en mains un stock complet de parties de rechange et d'aiguilles de première qualité pour toutes les marques de machines à coudre.
LE NEW-WILLIAMS EST NOTRE SPECIALITE
Réparation faite par des mains expérimentées, vous assurant entière satisfaction. Pour plus de détails, adressez-vous à : —
B. GROULX, Enr'g J. B. Piché Prop.
4371, St-Jacques Ouest, Montréal. Tél. WEst. 9832

"Eau Précieuse Dépensier"
15 médailles d'or aux Expositions Internationales et Universelles
Maladies de la peau, Ulcères, Varices, Eczéma.
Pilules: Hippocastine, Dépuratives. Savon. Pommade.
(Toutes pharmacies)

Des trains entiers de wagons de fret maintenant chargés sur un navire

LA NAVIGATION

Exportations plus grandes par nos ports

Les expéditeurs les utilisent davantage pour le transport de leurs produits en Europe.

Une nouvelle méthode

Des trains entiers de wagons de fret seront chargés sur un navire pour la Havane.

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 13.—Les exportateurs canadiens utilisent les ports du Canada dans une mesure peut-être plus grande que jamais auparavant. Les statistiques officielles indiquent que les exportations de blé et de céréales communes, produites au Canada, au cours de l'année agricole terminée le mois dernier, se sont chiffrées à 214,480,094 boisseaux, dont 75.29 pour cent sont passés par des ports canadiens, comparativement à 60.57 pour cent seulement des 248,424,850 boisseaux exportés au cours de la précédente année agricole.

Ces chiffres sont basés sur des estimations préliminaires, mais lorsqu'on aura fait les rectifications nécessitées par le changement d'itinéraire des céréales cannadiennes qui, après exportation aux Etats-Unis de Fort-William et Port-Arthur, entrent de nouveau au Canada pour être expédiées par les ports de l'est du pays, le pourcentage sera beaucoup plus élevé. Pendant l'année agricole terminée en juillet 1931, des rectifications de ce genre ont ajouté 17,894,967 boisseaux de blé, 2,077,667 boisseaux d'orge et 186,116 boisseaux d'avoine aux expéditions totales faites des ports canadiens.

Exportations de farine

Les exportations de farine faites au cours de l'année agricole ont été considérablement plus faibles que celles de l'année précédentes, mais il n'en reste pas moins vrai que 85.18 pour cent de ces expéditions sont passées par des ports canadiens, comparativement à 78.07 pour cent l'année précédente.

Les départs de navires dans les ports démontrent que Vancouver s'est encore placé au premier rang parmi tous les ports canadiens au cours de la dernière année agricole au point de vue des exportations de blé. Les expéditions faites de ce port se sont chiffrées à 75,332,381 boisseaux, soit une augmentation de près de deux millions et demi de boisseaux comparativement à l'année précédente. Montréal vient en second lieu avec un total de 63,756,507 boisseaux, soit une augmentation de plus de quatre millions et demi comparativement à l'année précédente. Port-Churchill a pris, cette année, le sixième rang parmi les ports d'exportation de céréales, avec 544,769 boisseaux.

Autres marchandises

On dit que trois vaisseaux ont été nolisés pour prendre dans ce port 750,000 boisseaux de la nouvelle récolte de blé à destination de ports de la Grande-Bretagne ou du continent européen.

Le mouvement des autres marchandises accuse une tendance semblable vers l'utilisation des ports du Canada plutôt que ceux des Etats-Unis. Près de 98 pour cent de toutes nos importations et 81.28 pour cent de toutes nos exportations, pendant la dernière année financière, sont passées par des ports canadiens.

Au port de Halifax

Le rapport du maitre du port de Halifax pour le mois de juillet, qui vient d'être publié, donne des détails sur les navires et les cargaisons partis par ce port au cours de cette période.

Le nombre d'océaniques entrés au port et qui en sont sortis se chiffre à 134 et celui de la navigation côtière à 378, ce qui fait un total de 512 avec un tonnage net de 659,904 et un tonnage brut enrégistré de 1,215,000.

Au cours du même mois, les importations ont été de 68,708 tonnes comparativement à 84,797 tonnes il y a un an et les exportations de 51,688 tonnes contre 42,503 tonnes il y a douze mois. Le total pour juillet a été de 120,396 tonnes comparativement à 127,300 tonnes, une diminution de 6,904 tonnes.

Chargement de trains entiers de wagons

Des trains entiers de wagons de fret seront transportés par eau entre le port de New-York et la Havane, quand la nouvelle route de la Seatrain Lines, Inc., sera ouverte l'automne prochain.

Ce sera la première fois que ce genre unique de transport s'effectuera au port de New-York et cette seconde voie, la première ayant déjà été établie entre la Havane et la Nouvelle-Orléans.

Des monte-charges électriques lèveront les wagons chargés de fret pour les embarquer du quai sur le navire et vice versa. Quand l'installation fonctionnera dans les deux sens, le cycle pourra se faire dans l'espace de 5 minutes. On pourra embarquer des wagons d'une pesanteur de 100 tonnes, bien que la moyenne de pesanteur d'un wagon chargé soit de 55 tonnes. Le navire pourra recevoir plus de cent wagons, ce qui équivaut à deux trains de fret d'une longueur ordinaire.

Les deux moteurs électriques qui feront fonctionner les monte-charges, seront installés par la General Electric. Ils auront une force de 250 chevaux vapeur.

Sur l'"Olympic"

L'"Olympic", White Star, est parti, hier soir, à minuit, pour Cherbourg et Southampton. On remarquait parmi les passagers: sir John Child, aide-de-camp du gouverneur général du Canada; le major Henry-H. Curran, ancien commissaire d'immigration aux Etats-Unis; M. et Mme K. Weir, de Montréal.

Sir Howard d'Egville

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 13. — Le Duchess of Richmond", Pacifique Canadien, entrait dans notre port à 3 heures 15 hier après-midi, avec de nombreux passagers, parmi lesquels se trouvaient un impérialiste en vue, sir Howard d'Egville, K.B.E., qui visitait le Canada en 1929, à titre de secrétaire de l'Empire Parliamentary Association, avec les membres du parlement britannique. Sir Howard est l'organisateur et le secrétaire de l'Empire Parliamentary Association et l'hon. secrétaire de l'Imperial Cooperation League.

Louange du Canad

"Nous sommes enchantés de notre voyage au Canada et, à notre retour en France et en Belgique, nous ne manquerons pas de louer ce pays et leurs habitants à tous nos compatriotes", ont déclaré les touristes français et belges qui visitent actuellement le Canada et les Etats-Unis dans un train du Canadien National lors de leur départ à la gare Bonaventure pour Ottawa, ce matin.

Le groupe qui se compose de Mme Arango, M. Huyghue, M. et Mme Messian, M. et Mme Bloche et Mlle Turquand, est arrivé à Québec par l'"Ascania", de la ligne Cunard, et est passé à Montréal hier pour se rendre à Ottawa, Toronto, Port Dalhousie, les Chutes Niagara, Détroit, Chicago, Washington, Philadelphie et New-York, où ils s'embarquera à bord du "Berengaria" et du "Mauretania" pour retourner en France et en Belgique.

Cette excursion de France au Canada est la cinquième élaborée chaque année par le bureau du tourisme du Canadien National, en France, la ligne Cunard et l'agence Lubin. Chaque départ comprend deux itinéraires terrestres au Canada et aux Etats-Unis, un de 12 jours et l'autre de 19 jours.

Visite de Français

Montréal et Québec recevront la visite, la semaine prochaine, d'un groupe de Français dont le voyage au Canada et aux Etats-Unis a été élaboré par le Canadien National et la Compagnie Générale Transatlantique. Ces voyageurs, qui visitent actuellement les Etats-Unis, sont arrivés à New-York, le 9 août, pour se rendre à Philadelphie, Washington, Pittsburg, Chicago, Détroit, Toronto, les Chûtes Niagara et Ottawa où ils arriveront samedi prochain, le 20 août. Les voyageurs arriveront à Montréal, le 21 août, et à Québec, le 23 août.

Ce groupe de Français qui est le deuxième à visiter le Canada, cette année, se compose de MM. M. Sommariva, Max. Guedj, J. Vilgrain et T. Chenu. Au retour de Québec les visiteurs se rendront à New-York, via Montréal, où ils monteront à bord de l'"Ile de France" pour retourner à Paris.

Navires attendus à Churchill

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 13.—Le ministère des chemins de fer et canaux annonce que quatre navires sont en route pour Churchill, port maritime du chemin de fer de la baie d'Hudson, ce sont le "Sierentz" qui arrivera à Churchill demain; le "Pennyworth" attendu entre le 18 et le 20 courant. Le "Pietro Campanella" et le "Grelhead" prendront une cargaison de blé à ce port au commencement de septembre.

Comme la gargaison ordinaire de ces navires est de 250,000 boisseaux de blé chacun, on peut donc s'attendre à ce qu'un million de boisseaux de blé soit expédié de Churchill d'ici à quelques semaines. Il y en a actuellement deux millions de boisseaux dans les entrepôts, mais il est facile d'augmenter cette quantité. Le port de Churchill est outillé pour expédier trente à quarante millions de boisseaux de blé pendant la saison de navigation, mais on ne sait pas encore quelle quantité sera expédiée cette année. Ce port est encore dans la phase d'expérimentation au point de vue du transport. Le ministère ne peut pas non plus dire vers quel endroit sera transporté le blé de Churchill, la majorité probablement sur le marché d'Angleterre.

Chef d'escadre Booth

Le chef d'escadre R.-S. Booth, qui commanda le fameux dirigeable "R-100" lors de son voyage historique au Canada, était au nombre des passagers partis, hier matin, sur l'"Ascania" ligne Cunard pour l'Europe. Il est passé par Montréal à son retour d'Akron, Ohio, où il était allé étudier au nom de la force aérienne royale la construction des dirigeables. C'est la première fois qu'il voyage par paquebot sur la route du Saint-Laurent. Le "R-100" a pratiquement suivi cette route à son voyage au Canada.

Arrivages de paquebots

Bremen à New-York de Brème.

New York à Southampton de New-York.

Europa à Southampton de New-York.

Président Harding à Cherbourg de New-York.

Départs

Albert Ballin, de New-York, 11, à Hambourg.

Aquitania, de New-York, 11, à Southampton.

Manhattan, de New-York, 11, à Hambourg.

Stuttgart, de Brême, 11, de New-York.

Pulaski, de Gdynia, 11, à New-York.

Byron, Pirée, 6, à New-York.

Maplewood, de Swansea, à Montréal.

Twickenham, de Port Talbot, à Montréal.

Nevisian, de Liverpool, à Montréal.

Mort de S.-J. Cragg

Toronto, 13.—Le capitaine Sydney-J. Cragg, homme d'affaires éminent de Toronto et secrétaire-trésorier de la Toronto Carpet Company, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 43 ans.

Le capitaine Cragg souffrait d'une maladie de coeur causée par des blessures reçues durant la guerre mondiale. Et bien que l'on crût à son rétablissement complet, il perdit connaissance se trouvant, en compagnie de Mme Cragg, en visite chez des amis.

Né en Angleterre, le capitaine Cragg vint s'établir au Canada en 1911. C'est après la fin des hostilités qu'il s'associa à la Toronto Carpet Company. Au moment de son décès il était membre du conseil d'administration de la Western Warehouse Co. ltée et de la Barrymore Seamless Wiltons, de Philadelphie. Il laisse son épouse, un fils et sa mère qui demeure en Angleterre.

Le travail accompli à la station biologique de l'université Laval

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 13. — La station biologique de l'université Laval, à Trois-Pistoles, ouverte depuis le 16 juin, fermera ses portes, au début de septembre. A date, 600 spécimens différents ont été recueillis, au fond du fleuve, à la surface de l'eau, sur le rivage, depuis l'Isle Verte à l'Ile du Bic, de la rive nord à la rive sud.

M. l'abbé Alexandre Vachon a présidé ces recherches, auxquelles ont participé le Dr Jean Risi, M. l'abbé A. Gagné, MM. Ls-Paul Dugal, A. Bernard, de l'école de chimie, le Dr C. Préfontaine, le Dr A. Prat, de Paris, et Paul-Emile Pisct, E.E.M.

Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine

Le pèlerinage annuel organisé par la Société de Tempérance de Saint-Pierre de Montréal au Cap-de-la-Madeleine aura lieu le dimanche, 11 septembre prochain à bord du vapeur "St-Lawrence".

Le départ aura lieu au quai Victoria vis-à-vis de la rue Berri, à 10 heures (heure avancée) et le retour aura lieu le soir même vers les 10½ heures. Arrêt aux Trois-Rivières le soir vers les 5½ heures. Le prix n'est que de $2.00.

La messe et communion pour les pèlerins sera dite avant le départ à l'église Saint-Pierre, coin Visitation et Dorchester, à 7 heures. Pour renseignements, s'adresser au R. P. Directeur du pèlerinage, presbytère Saint-Pierre, 1201, rue Visitation. Tél.: Ch. 5760. (Communiqué).

EN ROUTE POUR LES BERMUDES

L'hon. EDWARD-A. DUNLOP, trésorier de la province d'Ontario, à gauche, et M. W.-R. BEATTY, gérant de la Consolidated Paper Corporation, division Laurentides-Ottawa, partis jeudi soir, à bord du "Lady Rodney", Canadien National, service maritime, pour un voyage aux Bermudes. (Photo Canadien National).

Le contrôle de la navigation sur les grands lacs et autres eaux navigables de notre pays

Les fonctions des divers départements du ministère de la marine sont d'une très grande importance. — Le service de la radio et de la météorologie.

Améliorations constantes

Les fonctions des divers départements du ministère de la marine du Canada sont sans doute sans importance pour le commun mortel, mais d'une grande utilité et d'une nécessité absolue à la navigation.

Depuis soixante-cinq ans d'existence, ce corps d'investigateurs d'hydrographes, de météorologistes et de navigateurs experts fédéraux, contrôle le mouvement des navires, rapporte les conditions de la température et surveille la construction et l'entretien des phares, bouées, avertisseurs de brouillard et autres aides à la navigation.

En plus de contrôler l'enrégistrement des vaisseaux et d'inspecter systématiquement les coques, la machinerie et l'équipement, le ministère de la marine dirige l'examen des capitaines et des officiers comme il voit aux écoles de navigation sises à des endroits avantageux et contigus aux eaux canadiennes.

Un grand pouvoir

L'inspection des vaisseaux faite par le ministère de la marine est si complète que ses experts surveillent la construction d'un navire dès l'acceptation des plans au lancement. Au cours de l'existence d'un vaisseau, le service d'inspection s'assure qu'il est en condition parfaite pour naviguer sur la mer en ce qui concerne sa coque, ses boullloires, sa machinerie et son équipement; qu'il est muni d'appareils de signaux efficaces et dirigé par des capitaines et officiers compétents.

Le bureau de l'inspection des vaisseaux a un grand pouvoir et peut, sur l'approbation du gouvernement canadien, imposer des règlements additionnels à l'inspection des navires et aux devoirs des ingénieurs. Il appartient également à ce bureau d'inspection de faire passer les examens aux ingénieurs, de les classer et de recommander l'obtention de leurs certificats de compétence.

Etre porteur d'un certificat

Pour cette raison, il est défendu d'engager qui que ce soit comme ingénieur s'il n'est pas porteur d'un tel certificat ou d'un certificat équivalent obtenu ailleurs ou reconnu par le corps canadien. C'est en vue du principe de cette politique que le ministère de la marine entretient des écoles de navigation dans différentes parties du Canada pour l'instruction de ceux qui désirent naviguer sur les grands lacs ou sur la mer et se qualifier comme capitaines ou officiers.

Parmi les aides importantes à la navigation, on remarque les phares, les bouées à gaz et indicatrices et les avertisseurs de brouillard. A ces 2,270 d'entre elles s'ajoutent des bateaux-feu et d'innombrables autres appareils plus petits installés par le ministère de la marine sur les grands lacs et les côtes de l'Atlantique et du Pacifique partout où se trouvent des eaux navigables en ce pays.

Ce service, abstraction faite des stations de radio, comporte l'emploi d'un certain nombre de navires et de gardiens, soit 1,200 en tout.

Deux autres attributions

Ce département surveille également les plans et la construction des phares et des appareils d'avertisseurs de brouillard et fait continuellement des recherches pour améliorer les aides à la navigation.

Le ministère de la marine voit aussi à la mise en service des brise-glaces et aux travaux d'entretien du chenal entre Québec et Montréal.

A ce ministère se greffent les départements de la radio et de la météorologie, deux attributions pittoresques et dramatiques. Le premier département contrôle soixante-cinq stations, alors que l'autre observe et enregistre les conditions atmosphériques, les variations de la chaleur et de l'humidité et signale les tempêtes. Les rapports sont reçus par 646 différentes stations dans tout le Canada et le service météorologique publie deux bulletins par jour sur les pronostics de la température.

L'un des moins connus et le plus intéressant développement de la radio est l'appareil par lequel on peut déterminer la position d'un navire et communiquer avec lui.

Il arrive souvent qu'un navire s'écarte de sa course et ne peut retrouver sa direction. Dans ce cas comme en toute autre circonstance, le vaisseau peut communiquer avec la station de la radio pour s'assurer de son exacte position en tout temps et s'éviter bien des ennuis.

La température

Le service de la météorologie communique quotidiennement ses pronostics de la température aux avions transportant du courrier, aux aéroports et aérodromes, et le principal objectif de l'organisation des stations sur les côtes est de fournir les facilités radiotéléphoniques à tout navire qui veut communiquer avec la rive à une distance de 500 milles de la côte. Ce service se fait continuellement vingt-quatre heures par jour et chaque jour de l'année.

C'est ainsi que des radiogrammes s'envoient du plus gros paquebot au plus petit bateau de pêche, si celui-ci est muni de cet appareil.

Tous les rapports de ces divers départements, sous la juridiction du ministère de la marine, présidé par l'hon. Alfred Duranleau, sont publiés quotidiennement et contiennent tous les renseignements précis sur les pronostics de la température, les mouvements des navires, les signaux de tempêtes et autres détails intéressants. (Canada Steamship Lines Chart.).

Un prince-aviateur qui en a été quitte pour une peur "bleue"

Los-Angeles, 13. — Le prince Ferdinand von und du Lichtenstein est un explorateur hardi et on ne compte plus ses exploits audacieux comme automobiliste et aviateur, mais il a eu une peur "bleue" hier, quand il se trouva soudainement la tête en bas en avion, sans ceinture de sécurité pour le protéger.

Le prince, issu de la petite principauté de Lichtenstein située entre la Suisse et l'Autriche était à survoler le havre de Los-Angeles avec le commandant Creighton. Comme il ne pouvait rien voir pardessus le bord de l'avion, il détacha sa ceinture de sécurité et se pencha pour contempler le paysage.

A ce moment même Creighton, assis à l'avant, pensa donner une peur au prince et il renversa l'avion. Le prince eut sa peur, mais une peur "bleue". Il n'eut que le temps de se cramponner les pieds dans le fond de la carlingue et d'attendre que Creighton stabilisât l'avion. Il n'eut rien de plus pressé, à la première chance, que de mettre sa ceinture de protection.

"J'avais grand peur de m'embarrasser les pieds dans les fils de contrôle, expliqua le prince quand on fut revenu à terre. J'avais réussi à me cramponner les pieds dans le fond de la carlingue et de bien tenir les bords".

Fin du congrès des dentistes à Toronto

Toronto, 13.—Les associations dentaires d'Angleterre, du Canada et de l'Ontario ont terminé hier le congrès tenu à Toronto par un banquet d'adieu au cours duquel le Dr G.-B. Northcroft, président de l'association anglaise, a prononcé un discours et a expliqué le projet d'affiliation et d'échanges réciproques.

Il a déclaré que l'association canadienne sera l'hôte de l'association anglaise en 1936. Le Dr Northcroft et le Dr C.-N. Johnson, de Chicago, ont été nommés membres honoraires de l'association canadienne. Les dentistes ayant été dans la profession depuis cinquante ans et plus ont été nommés membres seniors. Ce sont MM. Jacob Neelands, de Lindsay; N. Pearson, d'Aurora; Benson Gilbert, de Belleville; S. Wolverton, de London; A.-W. Smith, de Simcoe; I.-L. Nichols, de Chatham; J. Pentland, de Peterboro; N.-A. Gummer, de Kincardine; W.-A. Sudworth, d'Ingersoll; F.-A. Eakins, de Windsor; C.-O. Beam, de St-Catharines; E.-A. Hard, de Brantford; J.-D. Hamel, de Meaford; O.-F. Knight, de Hamilton, et W.-F. Fear, d'Aylmer.

Les Canadiens ont été invités à assister au congrès des dentistes américains qui se tiendra le mois prochain à Buffalo.

Tomates énormes

Preston, Ont., 13 — A.-S. Pitcher prétend avoir développé une espèce géante de tomates. Sa plante mesure sept pieds de hauteur et porte 85 tomates. Il a aussi un pied de roses trémières qui mesure 11 pieds et 6 pouces de hauteur.

Au Canadian Progress Club

Le Canadian Progress Cub aura son déjeuner hebdomadaire, mardi prochain à midi et demi dans le Oak Room de l'hôtel Windsor. A cette occasion, M. Harold Lawson, architecte de Montréal, parlera de questions intéressant l'architecture.

Religieuses à Montréal

Sept religieuses de Sherbrooke qui se rendent à Memlo Park, Californie, passeront par Montréal, lundi matin. Elles partiront la même journée par le Canadien National.

Les élections chez les horticulteurs

Kingston, Ont., 13. — M. J.-C. Armour, de Montréal, a été élu hier président de l'Association canadienne des fleuristes et des jardiniers au cours de leur 35e réunion annuelle tenue ici.

Les officiers élus pour l'année sont: M. J.-C. Armour, de Montréal, président; M. Paul Angle, de Richmond Hill, premier vice-président; M. A.-G.-P. Frost, de Toronto, second vice-président; directeurs: MM. L. McKenna, de Toronto, F.-M. Dunlop, de Toronto, H.-W. McKenna, de Québec, W. Harris, de Brockville, C.-W. Palliser, de Campbellford, W. Downing, de Kitchener; M. C.-S. Thompson, de Peterboro, secrétaire-trésorier.

On a également passé une résolution demandant au ministre de l'agriculture, l'hon. T.-L. Kennedy, de nommer un spécialiste à la section d'horticulture du collège d'agriculture d'Ontario.

Fillette retrouvée après sept heures de recherches

Varsovie, 13.—Patricia McMillin, la fillette âgée de 4 ans du consul américain, a été trouvée à minuit hier soir dans un restaurant de Varsovie après des recherches actives de la part de la police qui croyait qu'elle avait été enlevée.

La police a continué son enquête dans un effort pour se rendre compte s'il s'agit bien d'une tentative infructueuse d'enlèvement. La fillette avait été absente pendant sept heures.

En route pour Carleton

En route pour Carleton, péninsule de Gaspé, un groupe de douze délégués de la Conférence impériale est passé par Montréal, hier soir, dans une voiture spéciale du Canadien National. Ces délégués seront de retour à Ottawa dimanche.

SERVICE DES SIGNAUX

MINISTERE DE LA MARINE

Rapport maritime—Montréal 12 août 1932 3.30 P. M.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pte 5—Pluie, Nord. Montant 12.10 p.m., Rose Helene; 12.50 p.m., Safeguarder; 1.05 p.m., Maisonneuve. Descendant 12.50 p.m., J. Irwin; 1.45 p.m. Britamilube; 2.30 p.m. Thistle. Yacht, 3.40 p.m. Brant County.

Cap St-Michel 14 — Pluie, Ouest. Montant 1.50 p.m., Colytto. Descendant 12.50 p.m., Soulages.

Bellmouth 29 — Nuageux, Nord Ouest. Montant 1 p.m., Marguerite, Yacht. Descendant 2.15 p.m., Gerald Russell. Arrivé Sorel 39 — Pluie, Ouest. Descendant 1.40 a.m., J. B. Foote; 1.45 p.m., Duchess of York; 2 p.m., Letitia; 3 p.m., Keyport; 3.15 p.m., Ascania.

Trois-Rivières 74. — Pluie, Ouest. Arrivé. Montant 12.15 p.m., Consicliffe Hall. Descendant 1.15 p.m. Beaverbrae". Arrivé 11.55 a.m., Kenbane Head; parti 12.35 p.m., Zenon C.

Grondines 98 — Pluie, Léger Nord Ouest. Montant 1.45 p.m., S. G. C. Frontenac & Becancour & Barge.

Portneuf 108 — Pluie, Ouest. Montant 2.45 p.m., Rajastan. Descendant 2.30 p.m., St Stanislas; 2.45 p.m., Athelbeach.

St-Nicolas 127 — Pluie, Ouest. Montant 2.15 p.m., Rita Gagné. Descendant 1.55 p.m., Swiftwater.

Québec 139 — Pluie, Ouest. Montant 1.15 p.m., Keyvive. Arrivé 2.30 p.m., Duchess of Richmond. Arrivé. Descendant midi F. V. Massey; 1 p.m. Xenophon G. Parti 9.50 a.m., Geo. L. Eaton; 1.40 p.m., Geo. McKee.

GOLFE

St-Jean d'Orléans 15 — Montant 2.40 p.m., Chicoutimi County. Descendant 11 a.m., Geo. L. Eaton.

Cap Saumon 82 — Grosse Pluie, Nord Est. Montant 9.50 a.m., Stillwater; 12.10 p.m., Brown Beaver. Descendant 12.30 p.m., Quebec.

Pointe Noire — Montant 10.30 a.m., Transilvania.

Pte au Père 158 — Pluie, Est. Montant 9.35 a.m., 70 milles à l'Est Saxilby; 10 a.m., Faned Head. Descendant 9.30 a.m., Manchester Division; 11 a.m., Firby, midi, Farnworth. 12.30 p.m., Calgarolite.

Petit Métis 179 — Montant 12.30 p.m., Watford. Descendant 8 a.m., 15 milles à l'Est, New Northland.

Matane 202 — Brume épaisse, Nord-Est.

Pte Renommée 330 — Brume, Brouillard Pluie, Sud-Ouest. Montant 9.59 a.m., Cydonia.

Franklin — Arrivé. Descendant 3.45 p.m. hier, Novadoc.

Shelter Bay — Parti Montant 7.20 a.m., Keynor.

Natasquan — Montant 9 a.m., North Voyageur.

Ile St-Paul 545 — Brume, Fort vent de l'Est.

P. Tupper 581 — Nuageux, Sud-Est.

Cape Ray 585 — Nuageux, Port Sud-Est.

Flat Point 593 — Montant 5 p.m. hier, Canby; 9 p.m., Wanstead. Descendant 8 a.m., ce matin, Canby.

P. Amour 678 — Montant 1.20 a.m., Sulairia.

Belle Ile 739 — Brume Sud-Est.

MONTREAL EN MONTANT

Lachine 8 — Nuageux, Fort Sud-Ouest. Descendant 11.10 a.m., Thistles; 12.45 p.m., J. Boland; 1.20 p.m., S. B. Taylor; 1.50 p.m., Cedar Bay; 2 p.m., Lawrendoc. Montant 1.40 p.m. J. Pratt & Conqueror.

Cascade 20.—Nuageux, Léger Nord Ouest. Descendant 1.25 p.m., Cartierdoc. Montant 1.35 p.m., Hastings.

Coteau 33 — Nuageux, Fort Nord Ouest. Descendant midi Beech Bay. Montant 10.15 a.m., Magog; 1.10 p.m., Fairlake; 1.35 p.m., Lake Shell.

Cornwall 62 — Nuageux Ouest. Descendant 12.45 p.m., Keybell; 1.25 p.m., Coteaudoc. Montant 12.45 p.m., Oxford; 12.55 p.m., Belvoir; 1.05 p.m., Keybar.

Dickinsons 72 — Nuageux, Léger Nord Ouest. Descendant 9.55 a.m., Norlok; 9.40 a.m., Surewater; 12.10 p.m., Penetang; 12.35 p.m., Britamoil; 1.05 p.m., New Brundoc. Montant 10.05 a.m., J. Kenefick; 10.20 a.m., Marinette. Yacht, 12.25 p.m., Yacht Wiesler.

Galops 99 — Clair, Léger Nord Ouest. Descendant 10.15 a.m., R. Prince; 10.50 a.m., City of Kingston; 11.45 a.m., Sonia; 9.15 a.m., Mapleton; 12.15 p.m., Acadian.

P. Weller 298 — Descendant 8.30 a.m., Conifax. Montant 12.15 p.m., S. Iselin.

P. Colborne 321 — Clair, Nord. Descendant 10 a.m., Geo. L. Torian; 11.45 a.m., Geo. R. Donavan. Montant 10 a.m., Selkerk; 10.40 a.m., Cyclo Warrior.

Sault Ste-Marie 820 — Clair, Léger Nord-Ouest. Descendant 10.55 a.m., Manitoba.

Mariages

Le mariage de Mlle Jeanne Lemieux, fille de M. et Mme Ernest Lemieux, de Québec, et de M. Jean Bruchési, fils de M. et Mme Jean Bruchési, de Montréal, a été célébré hier matin, à 10 heures, à la chapelle du Bon-Pasteur, à Québec, par le R. P. Lemieux, S.J., frère de la mariée. Mgr Bruchési, oncle du marié, a présidé la messe.

Le mariage de Mlle Marie-Thérèse Lemieux, fille de M. et Mme Ernest Lemieux, de Québec, et de M. Jean Bruchési, fils de M. et Mme Jean Bruchési, de Montréal, a été célébré hier matin, à 10 heures, à la chapelle du Bon-Pasteur, à Québec, par le R. P. Lemieux, S.J., frère de la mariée. Mgr Bruchési, oncle du marié, a présidé la messe.

VERS L'EUROPE
de New-York
par les vapeurs les plus rapides qui soient.
BREMEN
EUROPA
A Cherbourg en moins de 5 jours.
Renseignements de l'agent local ou 1178 Sq. PHILLIPS, MONTREAL, QUE.
NORTH GERMAN
LLOYD
171-a.n.v.

VOTRE DERNIÈRE CHANCE DE FAIRE UNE BELLE CROISIÈRE
Départ le 19 août
Retour le 26 août
NEW-YORK
ET RETOUR
par le
Duchess of Atholl
8 JOURS
$60 et plus
ALLER ET RETOUR
y compris repas et lit
PASSAGE SIMPLE
$40 et plus
Voici votre dernière chance de faire une magnifique croisière à New-York à bord de ce puissant paquebot transatlantique de 30,000 tonnes.... une croisière dont plus de 4,000 personnes sont revenues absolument satisfaites l'an dernier. Toute une semaine en mer avec d'agréables compagnons.... une journée à New-York.... lit et repas compris.... pas de frais d'hôtel.... aucun ennui quant à vos bagages, car vous vivez à bord du navire. Et tout cela pour $60. Ne manquez pas cette occasion de faire l'expérience d'un voyage en mer.
Pas de passeport requis.
Autos transportés à bord pour $30 dans chaque direction.
S'ad. à l'agent local, bureau du service maritime de la gare Windsor — bureau de l'ouest de la ville, 1000 rue Ste-Catherine O., ou D. R. Kennedy, 201 rue St-Jacques O., PLateau 2211.
PACIFIQUE CANADIEN

PHARMACIES WILBROD PAQUIN
Qui vendent réellement très bon marché — Nombreux messagers. — Personnel compétent.
Nos 2 seules adresses
1200 Mont-Royal
Coin Delaroche (Amherst) — CH. 2123
4500 rue Papineau
Coin Mont-Royal — AMherst 2123
Encouragez ces 2 Pharmacies favorites de l'acheteur économe !
EXTRA SPECIAUX
Ovaltine, grand .97
Lydia Pinkham Vegetable Co. . .94
Sal Hépatica .23 - .49 - .98
Arex Composé . .63
Sel Jad 54
Ampoules Hemostyl .85
Ocréine Grémy 1.29
Lithinés Gustin . 3 pr 1.00
Houbigant Quelques Fleurs Talc .47
Gardénal 43
A.B.S.C. en 100 .09
3 pour .25
Solution Schoum 1.15
Kotex 30
Komol 1.15
Cigarettes et Poudre Legras . .43
Fandorine (100) .75
Eau Quinine Pinaud . . .59 - 1.09
Tr. Iode forte . . 2 ozs .25
6 pour .50
Rouge Brunette Dorin 25
TRES IMPORTANT :
Importations récentes de Produits Français à des prix défiant toute compétition sans exception. Venez ou Téléphonez chez Paquin Wilbrod
Glycérine, 1 lb .39
Poudre Piver . . .44
Histogénol Naline 1.17
Sédobrol Roche 1.19
Pepsodent Dent. .33
Pepsodent Antisep. . .22 .42 .79
Eurythmine Dethan .78
Savon Manyflowers .05
Sel Vichy, 1 lb .79
Boldine Houdé .73
Carnine Lefranc grande 3.19
Urodonal 69
Piulules Rouges, ... Moro .32
Fruitatives . . .32
Crèmes de Pond .34
Vichy Célestins . .29
GRATIS: — Vos films sont développés gratuitement aux 2 Pharmacies Paquin Wilbrod.
Castoria 25
Solution Digitaline Nativelle 1.35
Solution Digitaline Mialhe Petit 1.57
RADIO: — Ecoutez l'annonce des Pharmacies Paquin Wilbrod, les mardis et vendredis à compter du 23 courant à la RADIO.
Pipérazine Midy 1.35
Globéol (100) . .54
Pilules Dodd Reins .33
Caroid et Bile Salts .98
Liquide Ferroid 1 lb 1.19
Sirop Hémostyl 1.15
Pétrole Rogier . .79
Livre de médecine, un fort volume illustré et écrit, à la portée de tous. Rég. 1.25 pour 75c chez "Paquin Wilbrod".
PRESCRIPTIONS :
Elles sont parfaitement remplies aux
PHARMACIES PAQUIN WILBROD

Un Nouveau Bateau et une Nouvelle Croisière
13 Jours
de croisière romantique sur le nouveau et moderne paquebot "Belle Isle" chauffant à l'huile, dans le Saint-Laurent, le golfe, sur les beaux lacs Bras d'Or, aux jolies Iles St-Pierre et Miquelon et à Terre-Neuve.
Cabines de luxe, accommodements de première et deuxième classe.
Minimum en première classe, $105.00
Faisant escale à Québec, Charlottetown, North Sydney, S.-Pierre et Miquelon, et Saint-Jean, Terre-Neuve.
Départ de Montréal (hangar 6, rallonge) 18 août, 8 p.m. heure avancée. 1er septembre, 8 p.m. heure avancée.
NEWFOUNDLAND CANADA STEAMSHIPS LTD
353 rue St-Nicolas. Tél. MA. 1169 ou MA. 1160 ou à n'importe quelle agence de tourisme.

Au sacre de Son excellence Monseigneur Monahan à North Bay

Groupe d'évêques, de prélats et de prêtres photographiés mercredi devant la cathédrale Sainte-Marie de North Bay, après la consécration de Son Excellence Monseigneur Peter-J. Monahan comme évêque de Calgary. On remarque, au premier rang, de gauche à droite, à partir du cinquième prêtre, M. le chanoine ADELARD HARBOUR, curé de la basilique de Montréal et représentant le diocèse de Montréal; Mgr JOHN-JOSEPH BLAIR, P.D., v.g., président de la Catholic Church Extension, de Toronto; Mgr ZEPHIRIN LORRAIN, P.D., curé de Bonfield et vicaire général de Pembroke; un prélat; Mgr JAMES-F. NICHOLSON, vicaire général du diocèse de Kingston; S. Exc. Mgr OMER PLANTE, évêque auxiliaire de Québec; S. Exc. Mgr PATRICK-THOMAS RYAN, évêque de Pembroke; S. Exc. Mgr MICHAEL-JOSEPH O'BRIEN, archevêque coadjuteur de Kingston, S. Exc. Mgr DAVID-JOSEPH SCOLLARD, évêque du Sault-Sainte-Marie; S. Exc. Mgr PETER-J. MONAHAN, le nouvel évêque de Calgary; S. Exc. Mgr ANDREA CASSULO, archevêque de Léontopolis et délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, évêque consécrateur; S. Exc. Mgr JOHN-TOMAS KIDD, évêque de London; S. Exc. Mgr FELIX COUTURIER, dominicain, évêque d'Alexandria; S. Exc. Mgr JOSEPH-HENRI PRUD'HOMME, évêque de Prince-Albert et Saskatoon; S. Exc. Mgr JOSEPH-ARTHUR PAPINEAU, évêque de Joliette. En arrière, M. l'abbé J. GEOFFROY, du séminaire des Missions-Etrangères de la province de Québec; Mgr J.-H. COALLIER, curé de Saint-Jean-de-Brébeuf à Sudbury; le très rév. EMMETT REGAN, successeur de Mgr Monahan, comme curé de Fort-William; MM. J.-C. HUMPHREY, vicaire à la cathédrale de North Bay; J.-STEPHANE COTE, V.F., curé de Chelmsford, doyen du clergé canadien-français d'Ontario; J. Kennedy, curé de la cathédrale; J.-H. BRUNEAU, curé de Coniston; R. RAYMOND, curé d'Elk Lake; J.-A. BELANGER, vicaire à Saint-Pierre-Claver de Montréal; OSCAR RACETTE, curé de Verner. (Cliché Noël Studio, de North Bay, Ontario).

LE MIRACLE DE LA SURVIVANCE ACADIENNE

Découverte d'un précieux document donnant les noms des colons pour l'Acadie en 1636.

(Ecrit spécialement pour la "Presse")

Il y a cinquante ans, en 1881 exactement, les Acadiens tenaient leur première convention nationale. En l'absence chez eux d'institutions représentatives quelconques, cette réunion marquait, pour ainsi dire, l'affirmation de leur survivance ethnique, la conscience de leur particularisme et leur détermination d'édifier leur avenir sur la base de leurs traditions nationales.

L'église du souvenir à Grand-Pré, construite sur l'emplacement de l'ancienne église où les Acadiens furent emprisonnés avant la déportation de 1755, elle en reproduit exactement l'architecture et les dimensions. — (Photo des Archives d'Ottawa).

Pendant cette convention, ils choisissaient pour fête nationale le 15 août, jour de l'Assomption. De plus, ce que n'ont pas encore fait les Canadiens de Québec, ils se donnaient un drapeau: le tricolore, avec, dans la partie bleue, une étoile, celle de l'Assomption. Enfin, ils adoptaient, comme chant national, les paroles françaises de l'Ave Maris Stella.

Or, ce petit peuple, car il en possède tous les attributs, a peut-être opéré dans l'histoire le plus grand miracle des temps modernes, celui de sa survivance, en dépit de son petit nombre, de la conquête, et de la pire des déportations. Comptant seulement 13,000 âmes, lors du "Grand Dérangement", dispersé pêle-mêle, sans compensation de ses biens, sans ressources financières en territoire ennemi, tout au long du littoral atlantique, du Massachusetts à la Louisiane, il a survécu à cette tempête effroyable. Refusant d'oublier et de désespérer, invincible il se reforma, grâce aux petits groupes qui rentrèrent, au cours des années, au pays des ancêtres. Dès lors, ce fut, par sa puissante vitalité, la croissance magnifique et continue. Trente-cinq ans après la dispersion, en 1790, ils formaient de nouveau un total de 8,000 personnes. En 1815, par les naissances et le retour d'anciens exilés, leur chiffre atteignait 25,000. En 1860, on estime qu'ils sont 70,000 et en 1871, d'après les premiers recensements officiels, on peut porter leur chiffre à 108,000. En 1911, on estime qu'ils sont environ 160,000 et de nos jours les démographes affirment qu'ils constituent une population d'au moins 225,000 âmes, dans les seules provinces maritimes. Les Acadiens ne possèdent pas, comme leurs frères au Canada, le Dictionnaire biographique des familles de l'abbé Tanguay, ce répertoire de nos origines. Les registres des paroisses manquent en partie, pour les débuts, et la dispersion en a fait perdre d'autres. On s'accorde, cependant, à reconnaître que les Acadiens remontent à un remarquablement petit nombre de familles. Les premiers colons, moins de trente probablement, arrivèrent avec Poutrincourt et son fils Biencourt. Le gros contingent est celui de trois cents personnes qui accompagnent Razilly. D'Aulnay en recruta d'autres, ainsi que Nicolas Denys. Après eux, les émigrants n'entrent plus au pays qu'en fort petit nombre, échelonné au cours des années. D'où venaient les colons acadiens? On peut dire de Touraine, de Poitou, de la Saintonge et de l'Aunis en grande majorité, à quoi il faut ajouter des recrues de Paris et de la Bretagne.

Voilà ce que nous savons. Or, un document nouveau permet aujourd'hui d'apporter quelque lumière à ce sujet. En effet, les Archives d'Ottawa viennent de recevoir une liste d'émigrants qui, en 1636, prirent le départ pour l'Acadie, probablement recruté par Nicolas Denys sous les instructions du gouverneur d'Aulnay. Voici, avec son orthographe du temps et les erreurs du clerc, le texte de cette pièce précieuse, mais il faut noter que le terme de Nouvelle-France s'appliquait alors à l'Acadie tout aussi bien qu'au Canada:

Rolle de Tous Les homme et famme qui ont passé sur le St. Jehan qui est party Le premier Jour dapvril 1636 pour aller en La Nouvelle france.

premieremant

Nicollas Le Creux sieur du Breul avec damoiselle anne Motin
Sa famme & le Reste de leur Suite Nomme sy appres
Claude Motin Leur frere
Jehan Motin ausy frere
Jehanne Motin Leur seur
Jacqueline de glainée Leur Cousine
Jehanne Billard fille de Leur Suite
Sy appres Sont Les Noms des hommes de Travail qui sont Venus avec Ledit Le Creux

premieremant

Jehan Chalumeau Laboureur et Sa famme
Gorge Migot de digon Laboureur
Jehan Hyechlier de digon Laboureur
Simon Merlin de digon Laboureur
Jehan pericauds de digon fandeur de bois
Jehan Guiot de digon Laboureur
Nicollas Bagolle de digon
Isaac pesselin de Champagne
Hilaire bicau de digon Laboureur
Jehan donno Natif dangers Me Charpantier de Moulin demeurant dordinaire a paris
Roch Roche ausy Charpantier dem. a paris
Martin Le doux ausy Charpentier demeurant a paris
Rolle des Paysans dangou qui Sont Passé dans le Navire Le St. Jehan pour travailler en la Nouvelle france

Premieremant

Tibault des touches avec Sa famme et trois enfans Laboureur de La paroisse de bourguel proche de Chinon
Pierre Martin Laboureur avec Sa famme et un enfans demeurant a bourguel.
Jehan Mangoneau Laboureur avec Sa famme et un enfans ausy de bourguel
La veuffve perigault avec Michel et Julien perigault Ses enfans ausy de bourguel Laboureur
Hadrien Benaiston Laboureur ausy de bourguel ( ) laboureur ausy de bourguel
Julien aury Laboureur aussy de bourguel
Pierre Le Moinne Laboureur aussy de bourguel
Nouel tranchant Laboureur aussy de bourguel
Guillaume Trahan Marechal de tranchant avec Sa famme et deux enfans et Un Valle ausy de bourguel
Louis deniau de la Ville de Chinon Tonnelier
Telyre Rat de la Ville de Chinon Talleur dabis
Daniel Chicherau ausy de la Ville de Chinon Talleur dabis
Jehan danjou ausy de la ville de Chinon Laboureur
Michel Callant ausy de la ville de Chinon Laboureur
Jehan vache ausy de la Ville de Chinon savatier
Louis Blanchard de la Rochelle Vigneron
Pierre paquis Mtre armussiers et saisuriere
aimé diot Laboureur de paris
Endre baconneau Laboureur de paris
francois Guion de la Roelle Me Fariniere
Gille tionne Me jardiniere de paris

Rolle des charpantiers qui Sont allés faire Navire et Chaloupes en la Nouvelle france

premieremant

Jouanis daprandestiquy Basque Maistre
Jehan de bourgonore ausy Carpentier basque
Jouanis dehausquin ausy Charpantier basque
Jehan de la faye ausy Charpantier Basque
Bernard bugare ausy Charpantier basque
Jouanis Lavare ausy Charpantier basque
Bernard tegarnous ausy Charpantier Basque
Jouanis destiguy ausy Charpantier basque
habrahan dostiguy ausy Charpantier basque
Sainct Martin dit Gascon pour Mattelot
francois Leteller dit La brande de la Tranblade aussy mattelot
Rene arquange de la Rochelle aussy Matelot

Rolle des Sauniers qui Sont allés pour faire des Marcs en la Nouvelle france

premieremant

Jehan Sandre avec Sa famme Mtre Saunier
pierre Gabory ausy Mtre Saunier de la Rochelle
Jehan pronost ausy Saunier des Illes
francois baudry ausy Saunier
pierre praudt ausy saunier.

Rolle des Mattelot qui sont pour Lequipage du St. Jehan.

premieremant

Pierre saunic Mtre dudit voisseau de la riviere duras
Martin Lebagous Mattelot de la Riviere daury
Jehan Margar aussy Mattelot de la Riviere daury
Guillaume Bellego ausy Mattelot de la Riviere daury
Jacque de Lamer ausy Mattelot de la Riviere daury
Marc de la Mer ausy Mattelot de la Riviere daury
Jehan piluesrie aussy Mattelot de la Riviere daury
Etienne Le Rouzie aussy Mattelot de la Riviere daury
Allen Malloin ausy Mattelot de sainct malo
Domingo Basque de Bayone aussy Matelot
Jouanis Basque ausy Mattelot de Basgone
Bertolome demairon Mattelot de Basgone
Jehan Roou Charpantier de St. Mollo
Pierre Moysieau Maistre Canonier de la Rochelle
Jehan guiot Maistre Valle de la Riviere dore
Bonavanture guivermin garson de Morbien
enry quinper ausy garson de Bretagne
petolle perin garson de la Riviere dauré

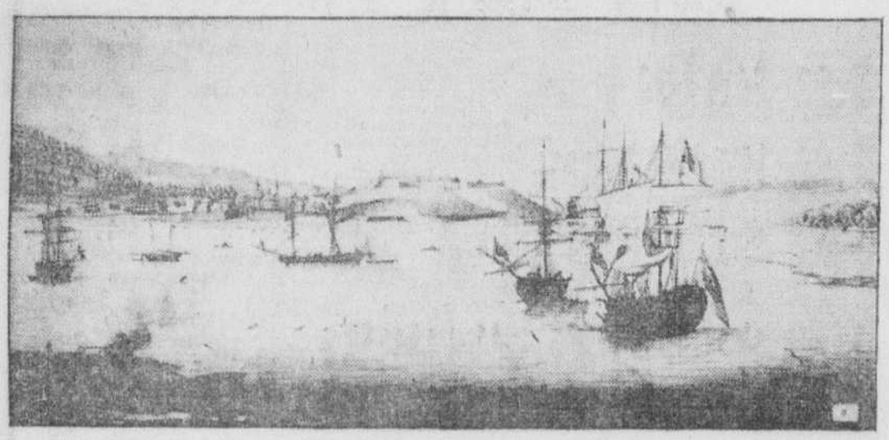
N. Denys
(Signature autographe)

ené le 6e may à moi Nicolas Denys.
Amirauté de la Rochelle, Prov. 75, 5e dossier.

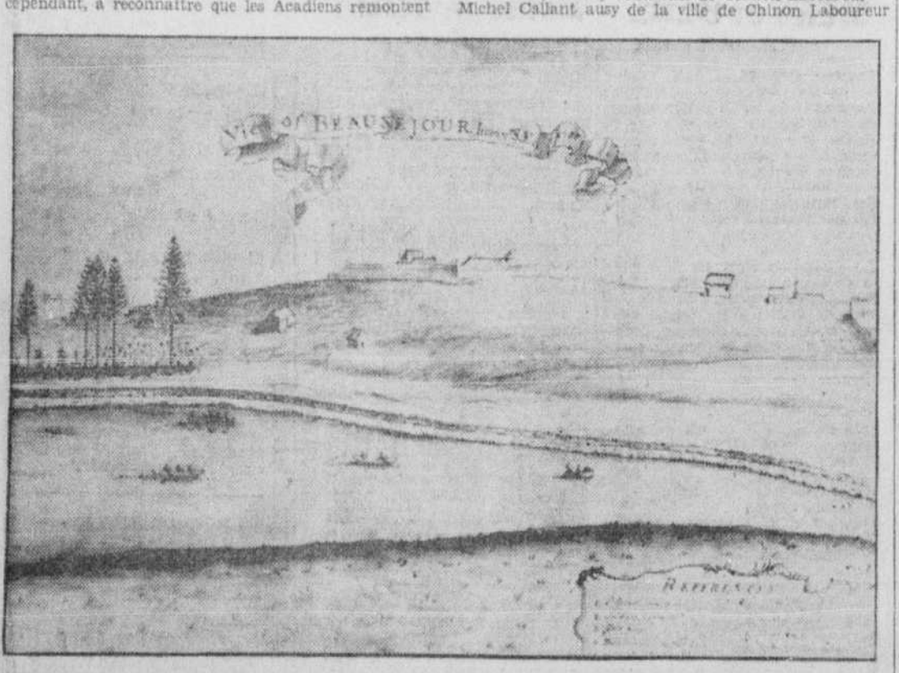
Ce précieux document pose à l'esprit toute une série de questions. Il fut enregistré par Nicolas Denys, à l'Amirauté de La Rochelle, le 6 mai, un mois après le départ du navire, parti le premier avril. Alors où sont allés s'établir ces immigrants, à Port-Royal, à la Hève, ou ailleurs? Nous en rencontrons bien quelques-uns dans le recensement de 1671. Les noms patronymiques d'un certain nombre figurent plus tard dans des recensements ultérieurs. Mais jusqu'ici on n'a pu fixer le lieu d'établissement de la majorité de ces colons. C'est là une question d'un profond intérêt pour tous ceux qui s'occupent de l'histoire acadienne et ils se réjouiront de la publication de cette liste. Elle est la première qu'on ait retrouvée, où se trouvent les noms des colons passant en la Nouvelle-France, avec mention de leur profession et de leur lieu d'origine. C'est une pièce de première importance.

Gustave LANCTOT.

Le colonel Winslow lisant aux Acadiens dans l'église de Grand-Pré, l'ordre de déportation signé par le gouverneur Lawrence, ordre qui fut exécuté avec une brutalité inouie.—(Photo des Archives d'Ottawa.)



Vue d'Annapolis Royal, l'ancien Port-Royal des Français. A gauche du fort, on voit très bien la petite ville de Port-Royale, le plus ancien des postes français en Amérique puisqu'il date de 1605. — (Photo des Archives d'Ottawa.)



Le Fort de Beauséjour, le dernier fort français dont la présence servait à protéger la population acadienne contre les projets du gouverneur Lawrence. En pleine paix, les Anglais s'en emparèrent en juin 1755, grâce, en grande partie, aux renseignements du traître Pichon et à la faiblesse de son commandant, le sieur Vergor. — (Photo des Archives d'Ottawa.)

LIVRES ET AUTRES PUBLICATIONS

Notre grande maison canadienne-française, la Maison Dupuis Frères, dont les comptoirs recherchés sont connus tout entiers du tout Montréal, mais aussi de la province entière, vient de publier son catalogue automnal: sorte de recueil qui illustre et détaille tout ce dont peuvent avoir besoin ruraux et citadins durant les mois plus rigoureux ou moins chauds de l'automne et même de l'hiver.

C'est là un véritable arsenal: arsenal de paix, de confort surtout. Par sa richesse, son ordonnance, ses illustrations, sa variété, l'exactitude des vocables, cette publication rappelle à nos souvenirs celle que publie en France, la fabrique de Saint-Etienne (Loire). Et les prix de vente s'ajustent, par leur abaissement général à la période économiquement critique que nous traversons.

Ce répertoire de choses usuelles se présente fort bien. Sur la couverture, aux couleurs françaises, se déploient, piqués dans une cartouche deux drapeaux; et un court article dit, au revers de la même feuille de couverture, la nécessité, pour le Canada, d'un drapeau vraiment national.

Les pages liminaires pour présenter des minois féminins qui ne manquent point d'attrait. Et les toilettes sont si jolies! Puis, défilent dans une disposition qui intéresse l'oeil et même les... bourses, articles de nécessité et de luxe; choses diverses qui donnent du charme à un intérieur.

Bref, ce catalogue est bien fait: il suggère et facilite l'achat. Il recommande une maison absolument recommandable.

* * *

PIE X, de René Bazin (de l'Académie Française).—Ce volume in-16 jésus, sous couverture illustrée en héliogravure et orné de quatre planches hors texte en héliogravure, s'ajoute à la collection "Hier et Aujourd'hui", dirigée par M. Octave Aubry.—Editions Ernest Flammarion; 26, rue Racine, Paris (France).

Jamais pape atteignit-il plus entièrement les coeurs que Pie X?

Nul plus fortement que René Bazin n'a compris cette bonté, cette charité extrême, ce courage, qui ont rendu populaire Giuseppe Sarto dans le monde entier: instruit des choses de la foi, il a pu donner une idée succincte des actes si importants de ce Pape réformateur. Son livre est rapide, émouvant, plein de faits et de pensées, et neuf en maint détail.

D'ailleurs, la vie de Pie X, né dans une pauvre famille de campagne vénitienne, et que son mérite, sa sainteté, élèvent de degré en degré jusqu'au pontificat suprême, n'est pas seulement un sujet d'étude et de méditation; c'est une fresque merveilleuse dont le cadre va s'élargissant, depuis l'humble maison paysanne du Riese, où naquit le petit Beppi, jusqu'au trône de Saint-Pierre.

On peut dire que rarement talent plus sensible et plus humain a évoqué la vie d'un saint.

Les illustrations qui accompagnent le texte aident aussi à faire revivre la mémoire de celui qui fut le plus pur exemple de la loi et de la grandeur chrétiennes. La nouvelle collection "Hier et Aujourd'hui" s'honore infiniment en publiant ce Pie X qu'elle va largement contribuer à rendre populaire et vraiment classique.

* * *

Pour tout l'or de la mer, roman d'aventures, de Georges-G. Toudouze. — Un volume in-16, sous couverture photographique.—Librairie Gallimard; 43, rue de Beaune, Paris (7e), France.

Le comte d'Izan est-il un savant génial? un fou dangereux? un faux-monnayeur émérite? ou un illuminé sincère? A-t-il vraiment découvert le secret chimique permettant d'extraire à doses massives, les tonnes de l'or dissous dans les eaux de la Mer?

Tel est, habilement enchevêtré dans une dramatique querelle d'amour, le mystère que pose M. Georges G. Toudouze dans ce nouveau et passionnant volume de sa pittoresque série de romans d'aventures, consacrée aux étranges "Aventuriers de la Science" qui paraît à la Librairie Gallimard. L'auteur de "L'Homme qui volait le Gulf-Stream", de "L'Eveilleur de Volcans", de "Une femme parmi les Loups," a eu ici, une fois de plus, noter, avec une adresse extrême, les fils d'une intrigue satisfaisante placée dans un cadre maritime de cette Bretagne qu'il connaît si bien et qu'il décrit avec tant de couleur.

Dès que l'on a commencé de lire ce roman l'émotion est haletante et emporte le lecteur d'un trait jusqu'aux dernières lignes de ce vigoureux et passionnant "Pour tout l'Or de la Mer."

* * *

Chine, de Blasco-Ibanez, traduit de l'espagnol par Renée Lafont.—Un volume (in-16 jésus), avec illustrations et planches hors texte, en héliogravure.—Editions Ernest Flammarion; 26, Rue Racine, Paris (France).

A l'heure où tous les esprits se tournent anxieusement vers les grands événements d'Extrême-Orient Chine, de Blasco-Ibanez, apparaît de la plus passionnante actualité. C'est le récit du séjour que l'illustre écrivain fit, peu de temps avant sa mort, à Pékin, à Shanghai et dans l'intérieur de la Chine, au cours de son tour du monde.

Sous sa plume colorée, revivent les foules grouillantes, les moeurs, les paysages d'un pays grand plusieurs fois comme l'Europe et qui, à l'autre bout de la terre, offre son perpétuel mystère. Pour le pénétrer, en romancier attiré par le secret des âmes, Blasco-Ibanez a étudié son art, ses philosophes, ses coutumes, et s'est mêlé à sa vie quotidienne.

Temples, palais impériaux, jardins féeriques, usages, toutes les singularités de la vie chinoise défilent sous nos yeux en une pittoresque évocation. Aucun livre ne met plus facilement à notre portée tout ce qu'il est indispensable de savoir sur la plus vieille civilisation du monde. A ce titre, Chine (Flammarion, éditeur, Collection "Hier et Aujourd'hui") doit être considéré comme un document indispensable pour tous ceux qui, à l'heure actuelle, se penchent angoissés sur l'énigme d'Extrême-Orient.

* * *

Ma Vie Aventureuse, d'A. Conan Doyle traduite par Louis Labat.—Un volume in-16 broché, imprimé sur vélin supérieur.—Collection des Maîtres de la Littérature étrangère.—Editeur: Albin Michel; 22, Rue Huyghens, Paris (14e), France.

De toutes les oeuvres de Conan Doyle, sa vie n'est pas la moins romanesque ni la moins diversement composée. On se doute bien qu'un esprit si inventif et si riche ne s'est pas nourri seulement de lectures. Conan Doyle, en effet, a couru les chemins du monde et promené dans tous les domaines de l'imagination et de l'observation une curiosité sans cesse en éveil. A dix-sept ans, étudiant en médecine, le voilà déjà qui s'en va, comme chirurgien d'un baleinier, battre les mers arctiques. La passion des voyages le quittera plus à peine émoulu de la Faculté d'Edimbourg. Il visite l'Afrique Occidentale. Médecin sans vocation et sans clients, il dérive dans la littérature. Il n'y a pas plus tôt recueilli ses premiers succès que, les circonstances stimulant son besoin de mouvement, il part pour l'Egypte, où il assiste à la mise en train de l'expédition contre les Derviches.

Plus tard, c'est l'Amérique qui l'appelle, puis le Transvaal, où il est témoin de la marche offensive contre les Boers. Entre lant d'aventures, il ne se contente pas d'écrire, de multiplier les histoires de Sherlock Holmes, en les entrecoupant de romans historiques... Enfin, par deux fois, il se jette dans l'arène politique, où, les deux fois, pour son profit et pour le nôtre, il est battu. Tout cela, conté par lui avec une franchise et une bonhomie délicieuses, fait de ses Mémoires le plus captivant, peut-être, et en tout cas, le plus savoureux de ses ouvrages. Inutile de dire que l'excellente traduction de M. Louis Labat sert, comme toujours, l'original, en lui gardant sa verte humeur, son naturel et sa vivacité pittoresque.

* * *

Recueil de Mots croisés de Lse Ropert. Opuscule attrayant, sur papier fort, publié par la Cie Granger Frères Limitée; 84, Rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Cet ouvrage de vulgarisation présente 45 problèmes, que l'auteur estime inédits, en des raccourcis vraiment commodes. Il est dit, dans l'"Avertissement au Lecteur": — "La numérotation la plus pratique, à notre avis, a été adoptée. Un chiffre est inscrit en regard de chaque ligne verticale et de chaque ligne horizontale. Chaque chiffre dans la liste des explications donne, dans l'ordre, des définitions des mots qui se trouvent dans la ligne correspondante de la grille. Sauf indication spéciale, tous les mots qui entrent dans la composition de ces problèmes sont tirés du Larousse Universel. Mais beaucoup de vocables ne figurent pas dans le dictionnaire, à leur place alphabétique..."

* * *

Nous avons bien reçu — et nous en remercions qui de droit — les annuaires des Séminaires de Joliette et de Nicolet, ainsi que du Collège commercial du Sacré-Coeur (Sainte-Anne de la Pérade.)

Oeuvre intéressant nos hommes publics

La colonie Sainte-Thérèse de Lisieux, directrice, Mlle M.-L. Payant, a reçu le 2 les honorables MM. David et Arcand, avec deux autres amis des Grèves, MM. Lalonde et Poirier.

Les ministres soulignèrent l'opportunité d'une telle institution, le zèle discret qui s'y déploie et l'attachement du clergé aux oeuvres sociales. M. l'abbé Moisan, l'aumônier, les remercia.

Joyeux anniversaire

Une belle fête a eu lieu ces jours derniers à la demeure de M. et Mme Wilfrid Dionne, 356 Montée du Zouave, à l'occasion du vingt-quatrième anniversaire de naissance de leur fils, M. Charles-Wilfrid Dionne.

Un programme varié de chant, musique et danse a contribué à rendre la soirée des plus joyeuses. Un succulent goûter a été servi à minuit.

Etaient présents: M. et Mme Wilfrid Dionne, Mme Ida Rheaume, Mlles Rita Dionne, Yvette Dionne, Berthe Rheaume, Marie-Irene Hardy et Madeleine Blanchard, M. et Mme Arthur Blanchard, de Verdun, M. Albert Bourdon, de New York, MM. Charles-W. Dionne, Vianney Hardy, Gilbert Rheaume et A.-E. Roberge.

Les funérailles de M. Arsène Benoit

A Montréal, 16 juillet 1932, à l'âge de 33 ans, 4 mois, est décédé M. Arsène Benoit. Il laisse dans le deuil son épouse, cinq enfants Jeannine, Réne, Gnil, Rolande et Arsène, sa mère, Mme J. Terreault, M. et Mme Caron (Eva), Jean, M. et Mme Lapierre (Maria), Montréal, Mme W. Jetté, (Azilda), Montréal, Léo, Paul, Chambly Canton.

Dans le cortège on remarquait Maurice, Roger, Elène Caron, Damase Robert, Mme Valiquette, Mme D. Choquette, Mme A. Brière, Mme Y. Brière, M. J.-A. Groleau, M. et Mme J.-A. Dumaine, Mme René Côté, M. Fourrier, et M. Archin.

Foule nombreuse à Saint-Jean-Vianney

Le triduum du saint curé d'Ars attire des foules à S.-Jean Vianney de Rosemont.

Hier soir il était impressionnant de voir ce peuple nombreux accouru pour implorer le merveilleux curé d'Ars. Le R. P. Antoine-Marie, franciscain, a montré en saint Jean Vianney le modèle type de l'homme surnaturel opposé au naturalisme de l'homme d'aujourd'hui; si le monde se remettait en grâce avec son Dieu, ses infirmités seraient vite guéries, comme le curé d'Ars le disait et le prouvait au besoin par le miracle. Le sommaire officiel de son procès de béatification cite par exemple le miracle du Ménétrier qui vient un jour le supplier pour son enfant infirme. "Confessez-vous d'abord", lui répond M.Vianney, "et nous verrons ensuite".

Le triduum se terminera dimanche soir à 8 heures par une grande manifestation religieuse. On se rend à S.-Vianney par les tramways Pie IX ou en correspondant avec le tramway Rosemont. Le matin, la grand'messe solennelle est à 11 heures.

Les funérailles de M. Jos. Lambert

Jeudi le 4 août ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Lambert, autrefois de St-Barthélemy, époux de Domithilde Mailloux.

Le convoi funèbre est parti de sa demeure No 6908 rue S.-Vallier pour se rendre en l'église Ste-Cécile. La levée du corps fut faite par M. l'abbé C. Lefebvre. Le service fut chanté par le même, assisté des abbés L. de Gonsague Lajoie et A. Sauvé, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. A. Renaud exécuta la messe de Yon. Accompagnait à l'orgue M. A. Pellerin. Les solistes étaient MM. M. Léveillé, I. Lemieux, R. Pepin, G. Cusson, le notaire R. Brunet.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Josphat et Ovila Lambert, ses gendres MM. Emile Perreault, Le-Philippe Mailloux, son petit-fils M. Alexandre Perreault, ses frères MM. Edouard et Adélard Lambert, ses beaux-frères, MM. Noé Mailloux, ses neveux, MM. Victorin Gingras, Jos. Lambert.

On remarquait dans le cortège MM. Chs. Dubuisat, J. S. Bergeron, L. Duquette, P. Côté, C. F. Marsan, R. Auger, W. Dépatie, J. Quenneville, E. Montmarquet, C. Fuco, P. Rouleau, A. Barrette, M. Plante, G. Rodier, A. Guindon, U. Côté, A. Laperle, G. Sheffard, D. Decarlo, O. Lanois, L. P. Barrette, J. R. Goyer, J. E. Labelle.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse, née Domithilde Mailloux, 2 fils, Josephat et Avila, 2 filles, Mmes Philippe Mailloux (Germaine), Emile Perreault (Béatrice), 2 frères, MM. Adélard, de Trois-Rivières et Edouard de St-Didace, 4 soeurs Mmes Emile Aubin (Philomène), de S.-Adolphe de Manitoba, Adélard Dupuis (Louise) de St-Jean-Baptiste, de Manitoba, Mme Vve Malvina Lambert, de Woonsocket, R.I., et Mlle Marie, de S.-Adolphe, de Manitoba et 5 petits-enfants.

VILLE DE LERY

—Le Dr et Mme J. Raff, de St-Paul, Minnesota, chez leurs parents, pour une quinzaine.

—Mme James Neal et sa fillette, Patricia, sont allées à Montréal, les invitées de Mme Alkins.

—Mlle Jane Meighen a passé quelques jours chez sa grand'mère.

—La famille L. Gasoi, en villégiature ici, Côte-des-Neiges.

Les funérailles de Mme B. Ouellette

Les funérailles de Mme Boniface Ouellette, née Marie de Lourdes Roy, décédée le 28 juillet, à l'âge de trente-quatre ans, ont eu lieu le lundi, 1er août, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le convoi funèbre partit de la demeure de son époux, au numéro 623 Guizot, pour se rendre à l'église S.-Alphonse d'Youville.

La levée du corps fut faite par le R. P. Dubé, qui chanta aussi le service, assisté des Pères Morin et Lapointe comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Lapointe, exécuta la messe de Pérosi. Accompagnait à l'orgue, M. L. Bédard. Les solistes furent MM. F. Brunet, G. Gélinas et L. Fortin.

Conduisaient le deuil, son époux, M. Boniface Ouellette; son père, M. Antoine Roy; ses frères, MM. Lucien, Raymond et Germain.

On remarquait dans le cortège, M. l'abbé Henri Lauzon, MM. P. Rochon, Adrien Ouellette, L. Debellefeuille, J.-C. Roy, H. Normand, J. Leclair, W. Chénier, Arthur Barrière, H. Cyrihot, W. Lemieux, A. Breton, J.-A. Thibault, E. Séguin, L. Bray, Henri Ouellette, O. Béchard, Louis Blanchet, Omer Barrière, Lionel Lord, A. Lemieux, P. Moïse, E. Cyrihot, E. Dufault, Victor Carmel, T. Leclair, F. Boisseau, F. Dufault, J.-O. Legendre.

Outre son époux elle laisse une fille, Yvette, son père, ses frères Lucien, Raymond, Germain, ses soeurs, Jeanne et Thérèse.

La famille a reçu nombre de tributs floraux, offrandes de messes et témoignages.

M. et Mme Omer Barrière, M. et Mme F.-J. Cloyer, les employés de maison Omer Barrière, M. et Mme M. Régnier, M. et Mme J.-O. Legendre, M. et Mme L. Debellefeuille, M. et Mme Rosario Meunier, M. et Mme Philias Ouellette, M. et Mme Jos. De Bellefeuille, M. et Mme Julien Ethier, M. et Mme Gérard Lapierre, M. et Mme O. Rainville, Mme veuve O. Ouellette, M. et Mme Fernand Dufault, M. Adolphe Roy, Mlle Marguerite Roy, M. et Mme Lucien Roy, M. et Mme G. Houle, Mme J.-A. Beauchamp, Mlle Fleurette Beauchamp, Mme et Mlle C. Prefontaine, la famille Aug. Arseneault, M. et Mme R. Bissonnette, Mlle Georgette Houle, M. Gérard Bélanger, les familles Langevin et Pelletier, les familles Legendre et Guérard, Mme Veuve X. Boyer.

Les funérailles de M. V. Leblond

Mardi, le 2 août, ont eu lieu les funérailles impossantes de M. Victor LeBlond, époux de Véronique Meilleur. Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti des salons mortuaires Coopérative pour se rendre en l'église Notre-Dame.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Belcourt, p.s.s. Le service fut chanté par le même, assisté des abbés G. Lachance et A. Trudel, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. G. Dubois, maître de chapelle exécuta la messe de Pérosi et Prose de Lavallée-Smith. Accompagnait à l'orgue, M. Poirier. Les solistes étaient MM. G. Lévesque, G. Dufresne, A. Parent, J. Corbeil, P. Mireault, C.-E. Lamoureux, A. Normandin, H. Lacointe. Le deuil était conduit par son beau-père, M. Joseph Meilleur, ses beaux-frères, MM. Emile Dansereau, Samuel Meilleur, Henri Meilleur, Georges Meilleur, Albert Charron, Rodrigue Meilleur, P. de Chantal; ses neveux, MM. Jean-Paul Meilleur, Edgar Nault, Dollard Dansereau, Maurice Nault, Horace Nault, René Meilleur, Armand Meilleur; ses cousins, MM. Jos. Quenneville.

On remarquait dans le cortège, MM. Alex. Delisle, J.-A. Bourdon, J.-E. Plante, J.-H. Ouellette, P.-E. Cléroux, H. Sagala, I. Lefebvre, S.-G. Nivert, U. Boucher, J.-D. Lynch, W. Duplessis, J. Dantonny, R. Bertrand, E. Bernadet, G. Byarelle, G. Lamarche, W.-F. Morin, E. Dupré, A. Viger, A. Dupré, J.-H. Lamoureux, Jean Lemieux, R. Ouellette, J.-L. Ethier, J.-A. Delisle, A. Ouellette, G. Trudel, J. de Chantal, E. Taillefer, H. Gauthier, Alf. King, G.-J. Karan, J.-W. Lavigne, H.-A. Létourneau, E. Dulac, J.-E. Blais, F.-P. Laurin, notaire, M.P. La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la

BILLETS RÉDUITS

à MONTREAL *aller et retour*

(A l'occasion du pageant aérien de l'aéroport de St-Hubert)

Samedi, 20 août et dimanche, 21 août

Aller: samedi, 20 août—Retour: samedi, dimanche ou lundi, les 20, 21 et 22 août

DE ISLAND POND - - - $3.00
DE SHERBROOKE - - - $2.00
DE COATICOOK - - - - - $2.50
DE RICHMOND - - - - - - $1.50
DE ST-HYACINTHE - - $.75

Aller et retour: dimanche, 21 août seulement

DE VICTORIAVILLE - - - $2.50
DE NICOLET - - - - - - - } $1.50
DE MASSENA, N.-Y. - - - }
DE FORT COVINGTON, N.-Y. }
DE PIERREVILLE - - - - }
DE ST-FRANCOIS DU LAC } $1.25
DE WATERLOO - - - - }
DE DRUMMONDVILLE - - }
DE SOREL - - - - - - - - }
DE GRANBY - - - - - - - }
DE FARNHAM - - - - - - }
DE HUNTINGDON - - - - } $1.00
DE ORMSTOWN - - - - - }

Admission aux voitures de première seulement. Aucun enrégistrement de bagages.
Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans.
Mêmes réductions à d'autres gares.
Renseignements complémentaires aux agences du

CANADIEN NATIONAL M-1119

Au sacre de Son excellence Monseigneur Monahan à North Bay

Groupe d'évêques, de prélats et de prêtres photographiés mercredi devant la cathédrale Sainte-Marie de North Bay, après la consécration de Son Excellence Monseigneur Peter-J. Monahan comme évêque de Calgary. On remarque, au premier rang, de gauche à droite : S. Exc. Mgr GABRIEL BREYNAT, O.M.I., évêque d'Adramyte et vicaire apostolique de Mackenzie; Mgr J.-A. LECUYER, protonotaire apostolique, vicaire général du diocèse du Sault-Sainte-Marie et curé de Sturgeon Falls; Mgr ARTHUR-J. HETHERINGTON, vicaire capitulaire de Calgary durant l'interrègne; Mgr EUSTACHE DUGAS, vicaire général du diocèse de Joliette et curé de Saint-Lin, paroisse natale du nouvel évêque; Mgr M.-J. FRASER, P.A., séminaire Saint-François-Xavier de Scarboro Bluffs; un prélat; Mgr GIUSEPPE BEARZOTTI, secrétaire de la délégation apostolique; Mgr W.-E. CAVANAGH, P.D., V.F., chanoine d'Ottawa et curé d'Eastview, Ottawa; un peu plus loin MM. les abbés LIONEL SEGUIN, curé de Hammer, diocèse du Sault-Sainte-Marie; EUGENE MONDOR, desservant de Notre-Dame de la Merci, diocèse de Joliette; ALBERT PELLETIER, curé de Rouyn, Abitibi; LOUIS-PHILIPPE PELLETIER, curé de Cache Bay; en arrière, M. HENRI JEANNOTTE, P.S.S., directeur de l'œuvre de Saint-Pierre-Apôtre, de Montréal; le R. P. GILLES MARCHAND, O.M.I., recteur de l'université d'Ottawa; le R. P. ALPHONSE GAUTHIER, C.S.V., supérieur du collège Bourget à Rigaud; M. le chanoine LUCIEN HEBERT, curé de la cathédrale de Nicolet et représentant de S. Exc. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, et un groupe de Chevaliers de Colomb de North Bay. (Cliché Noël Studio, de North Bay, Ontario.).

UNE ECOLE SUPERIEURE DES ARTS ET METIERS

L'Institut pédagogique, 4873, avenue Westmount, ouvrira le 15 septembre prochain une école supérieure des arts et métiers.

La nouvelle école a un double but. Elle se propose:

1.—D'ouvrir une carrière aux jeunes filles qui doivent pourvoir elles-mêmes à leur subsistance ou aider leurs familles;

2.—D'offrir un complément d'instruction et d'éducation à celles qui se préparent à fonder des foyers chrétiens, qui sont par conséquent les épouses et les mères de demain.

On pressent tout de suite les avantages d'une telle initiative.

En effet, l'Ecole des Arts et Métiers:

1.—Ouvre une carrière aux jeunes filles qui doivent se suffire à elles-mêmes ou aider leurs familles.

a) Elle procure un gagne-pain honorable à celles qui ne peuvent trouver place dans l'enseignement, les bureaux d'affaires et l'emploi de gardes-malades: les trois seuls services qui leur soient ouverts dans la province de Québec.

b) Elle développe le goût artistique des jeunes filles, au profit de l'art industriel du pays.

c) Elle leur assure un apprentissage rémunéré pendant les années passées à l'Ecole.

d) Elle met l'élève en mesure de trouver une situation après ses années de préparation technique.

2.—L'Ecole des Arts et Métiers offre un complément d'instruction et d'éducation aux jeunes filles qui ont fait des études antérieures. Cette école, en effet:

a) Fortifie les connaissances ménagères acquises à l'école, à l'académie, au pensionnat, au collège.

b) Apprend à la jeune fille à orner son foyer par les arts décoratifs et les arts du dessin.

c) Enseigne le tissage des toiles et des étoffes dont ses mains habiles sauront tirer d'élégants costumes, et une lingerie durable.

d) Donne à la jeune fille les notions voulues pour la confection d'objets qui occasionnent de nombreuses dépenses et ne lui auront demandé, à elle, qu'un peu de temps et de persévérance.

L'Ecole reçoit en qualité d'élèves:

a) Les jeunes filles qui ont terminé la 8e année ou la 9e du Cours Complémentaire.

b) Celles qui ont complété les quatre années du cours Lettres-Sciences.

c) Celles qui sont munies du baccalauréat.

L'Ecole des Arts et Métiers étant une section de l'Institut pédagogique, tous les cours sont donnés par les professeurs de cette maison et du Collège Marguerite Bourgeoys, avec spécialistes pour la coupe sur mannequin, le tissage, la dentelle et les arts décoratifs.

La durée des cours est proportionnelle à la préparation antérieure des élèves et à leurs aptitudes naturelles.

Voici dans ses grandes lignes le programme que l'Ecole des Arts et Métiers propose à ses élèves:

a) L'étude de la religion occupe la place d'honneur. Toutes les élèves en suivent les cours, et subissent les examens.

b) Comme la connaissance de l'anglais est indispensable à qui veut aujourd'hui "gagner sa vie", à Montréal, nous donnons dans notre programme une très large place à cette langue. Trois heures et demie par jour, avec classes additionnelles de sténographie et de dactylographie.

c) L'espagnol et l'italien sont enseignés sur demande.

d) Les élèves auront l'opportunité de fortifier leurs études de français par la grammaire revue en entier et des explications de textes.

e) L'Ecole ayant pour vocable "Arts et Métiers", les professeurs de l'Institut pédagogique y donneront des leçons de piano et de peinture.

f) Mais on le comprend, les grandes activités de l'Ecole porteront sur les arts du dessin appliqués à l'industrie, le tissage des étoffes, la confection des tapis et l'enseignement ménager.

1.—a) Dessins pour fabriques de papier, de tentures, de tapis, de prélarts, de soieries, d'indiennes, de cretonnes.

b) Dessins de couvertures de livres pour les éditeurs.

c) Dessins d'ameublement pour tous les styles.

d) Dessins pour modes — broderies — dentelles — vitraux —, en un mot, pour les diverses branches d'objets manufacturés.

Arts décoratifs et composition décorative; gravure sur bois; cuir et étain repoussés, etc.

2.—L'Ecole des Arts domestiques de Québec nous a montré quels avantages les jeunes filles peuvent tirer des textiles canadiens. Nous donnerons au tissage une réelle attention.

3.—Quant à l'enseignement ménager, trois professeurs diplômées de l'Ecole classico-ménagère de Saint-Pascal, auxquelles se joindront des professeurs spéciaux, y donneront le plus grand soin:

Coupe sur mannequin et sur mesures;

Confection des vêtements;
Travaux à l'aiguille;
Blanchissage et Repassage;
Art culinaire;
Médecine domestique;
Puériculture; seront enseignés avec le plus grand soin.

Nous le comprenons autant que qui que ce soit, l'Ecole des Arts et Métiers n'aura vraiment toute sa valeur que si les marchés lui sont ouverts pour les objets confectionnés par ses élèves, du moins les plus avancées. C'est ce dont nous nous sommes assurées avant de commencer une telle entreprise. Deux grands magasins de Montréal ont bien voulu nous dire que tels et tels objets seront acceptés s'ils se présentent dans les conditions voulues. D'autres démarches seront faites avec le même succès, nous l'espérons.

Les déboursés seront les suivants: religion, anglais, français, sténographie et dactylographie $7.00 par mois.

Dessin industriel	$6.00 par mois
Dessin artistique et peinture	5.00 par mois
Leçons de piano	5.00 par mois
Tissage	5.00 par mois
Enseignement ménager	4.00 par mois

Les élèves sont invitées à s'inscrire au plus tôt. Elles sont libres de suivre une ou plusieurs sections.

S'adresser à la directrice de l'Institut pédagogique, 4873, avenue Westmount.

Puisse la nouvelle Ecole, sous la protection de Marie, Reine des Arts, et de saint Joseph, ouvrier, former des chrétiennes vaillantes, généreuses, dignes de porter partout la fécondité du bien.

Funérailles de M. Vincent Richard

(Spécial à la PRESSE)

S.-Jean, 13. — Ces jours derniers, est décédé à l'âge de 70 ans, après trois mois de maladie, M. Vincent Richard, époux de feu Anastasie Alexandre.

La dépouille mortelle fut exposée chez Mme Oliva Hébert, 283 rue S.-Pierre, chez qui le défunt demeurait. Lui survivent: trois filles, (Laura) Mme Oliva Hébert: (Rosa) Mme Domina Labrecque ; (Emma) Mme Urbain Lupien, de Montréal; deux fils, Hector et Emery Richard, de cette ville; deux frères, Arthur, de S.-Blaise, et Calixte de New-Bedford, Mass; un gendre, J.-B. Rémillard de Castor, Alberta.

Les funérailles eurent lieu en l'église S.-Jean-l'Evangéliste, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. M. le vicaire Hurtubise, fit la levée du corps et le service fut chanté par M. le curé P.-E. Coursol, assisté de M. l'abbé Alfred L'Ecuyer, comme diacre et de M. l'abbé Gamache, vicaire à Notre-Dame-Auxiliatrice, comme sous-diacre.

A l'orgue tenu par M. le professeur Etienne Guillet, l'Orphéon de S.-Jean rendit la messe des morts de Pérosi avec la Prose de Casciolini, et à l'Offertoire, le Domine de Sabatier. Au dernier évangile, M. A. Renaud, maître de chapelle à la paroisse Ste-Cécile, de Montréal, rendit avec âme le De Profundis avec choeur harmonisé. A la sortie, M. L.-Omer Perrier chanta le Repentir, de Gounod.

Les porteurs étaient MM. Isaïe Lemieux, Isaïe Lemaire, Edouard Moreau, Arthur Langlois, Chrysologue Poirier, Philippe Bleau.

La famille a reçu un grand nombre de sympathies, de bouquets spirituels, offrandes de messes et de fleurs.

Les contacts

Le mot "contact" dans la médicine préventive décrit une personne qui a été exposée aux secrétions et aux déjections d'une autre personne qui souffrait d'une maladie contagieuse. Un contact tuberculeux, par exemple, est un individu qui a vécu avec ou qui a passé une grande partie du temps en compagnie d'une personne atteinte de tuberculose.

En général, les maladies contagieuses sont transmises par le contact. La transmission peut se faire d'une manière directe par le baiser, les toux, l'éternuement ou le haut parler. La transmission est faite d'une façon indirecte, quand le malade dépose sa salive sur une tasse, ou autre objet, dont fait usage une autre personne qui reçoit dans sa bouche la salive du malade.

Les microbes des maladies ne se développent pas en dehors de l'organisme humain et ils meurent assez rapidement quand ils sont exposés au soleil et meurent en séchant. C'est pourquoi le contact direct est plus souvent la cause de la maladie que le contact indirect car quand la transmission se fait d'une façon directe, les microbes atteignent immédiatement le sujet, en grand nombre, et ils ne sont pas exposés aux forces naturelles qui les détruisent.

La transmission des maladies peut cependant se faire par le contact indirect. Si la salive du malade déposée sur une tasse pénètre presque immédiatement dans la bouche d'une autre personne qui se sert de la tasse, les microbes n'ont pas eu le temps de mourir. Le danger vient toujours des personnes et non pas des objets; c'est-à-dire, que nous devons craindre le contact direct avec les secrétions et les déjections de ceux qui hébergent les microbes des maladies, plutôt que le contact indirect qui a lieu dans l'attouchement des objets que les malades ont touchés.

Nous disons "ceux qui hébergent les microbes des maladies", parce que en plus des personnes qui souffrent d'une maladie contagieuse, nous avons a craindre celles qui commencent une de ces maladies et celles qui sont porteurs de germes et qui sont elles-mêmes apparemment en bonne santé.

Il est évident donc que la santé de ceux qui nous entourent doit nous être d'un grand intérêt. Nous devons craindre l'insouciance de ceux qui toussent, qui éternuent et crachent partout, et qui nous parlent directement à haute voix. Avant chaque repas, nous devons bien nous laver les mains, puisqu'elles viennent en contact avec tant de personnes et d'objets, aussi de ne pas porter à notre figure ces mains, puisqu'elles sont si souvent les véhicules des infections.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Feu Mlle Zena Anderson

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 13. — Mlle Zena Anderson, de Fredericton, N.-B., est morte à Ottawa, à l'âge de 35 ans. Depuis plusieur sannéees elle était sténographe sessionnelle à Ottawa et secrétaire de M. R.-B. Hanson, député de York-Sunbury. Au commencement de la conférence économique, elle fut appelée à Ottawa pour faire partie du personnel de la délégation de l'Etat Libre d'Irlande. Elle n'a été malade que pendant quelques jours. Le corps a été envoyé hier après-midi à Fredericton.

Les funérailles de M. F.-A. Marleau

Les funérailles de M. Frs.-D'Assise Marleau, décédé à Montréal, le 30 juin 1932, à l'âge de 31 ans, 4 mois et 13 jours, ont eu lieu en l'église S.-Elisabeth de Portugal, samedi, le 2 juillet, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le défunt est le fils de feu Hilaire Marleau, autrefois de Vaudreuil Station. Il laisse pour pleurer sa perte, sa mère, Mme Hil. Marleau (Edesse Sabourin), une soeur, Mme Hector Robillard (Vvéline), trois frères, Ovide, Edmond et Lucien ; une belle-soeur, Mme Ovide Marleau, un beau-frère, M. Hector Robillard ; des neveux et nièces, Yvette, Jean, Rita Marleau, Georgette, René, Thérèse, Gustave Robillard. Conduisaient le deuil, outre ses frères et son beau-frère, ses oncles et tantes, MM. et Mmes Henri Serret, Camille Couturier, Mme Edmond Marleau, cousin et cousine, Mme D. Duquette, Paul-Emile, Marleau, Armand Couturier, Mlle Cécile Marleau, M. et Mme Alpha Grandchamp, M. et Mme Lucien Serret, et M. et Mme Polard Serret, Mlle Laura Marleau, Mme Guy, Mme Edouard Lavoie, Mme Henri Portelance, Mme Ovide Marleau.

On remarquait dans le cortège, des représentants de la Montreal Light, Heat & Power, Mlles Laurette, Blanche et Jeanne Gendreau, Mmes Napoléon Payette, Elphège Gendreau, Mmes Jos. Brunet, M. Gaston, Saint-Pierre, M. Roma Labourzodière, M. Henri Adrien, Léo. Rousseau, Mme et Mlle Daoust, M. Zéphyr Aquin, M. Evariste Leroux, M. John Taillon, Mme et Mlle Forest, Mlles Marguerite et Alice Brunet, M. René Côté, M. et Mme Henri Côté et un grand nombre d'autres.

La famille a reçu un grand nombre de fleurs et de bouquets spirituels et des marques de sympathies.

Les funérailles de Mme W. Richard

Dernièrement ont eu lieu, en l'église S.-Cunégonde, au milieu d'une foule de parents et d'amis, les funérailles de Mme Wilfrid Richard, née Célima Beauchamp, décédée à l'âge de 66 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ethier. Le service fut chanté par M. l'abbé Ethier, assisté des abbés Saint-Maurice et Beauregard, comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Jacques Archambault. La défunte faisait partie des dames de Sainte-Anne.

Le deuil était conduit par son époux, ses fils, MM. Albert, Arché, Léo, Calvin, Henry, Dewey, son petit-fils, Anatole Richard. Dans le cortège on remarquait: MM. et Mmes J. St-Jean, J. Deschamps, M. Lalonde, M. Labelle, M. Beauchamp, M. Lacoste, M. Charbonneau, M. Desgroseilliers, M. R. Charbonneau, Mme Lacoste, M. Plantier, M. Lépine, M. Meloche, M. L. Bertrand, M. T.-E. Egan, M. Lawrence Egan, M. G. Biette, M. William McCarthy, Mlle Prud'homme, M. A. McConeky, M. Choquette, Mme E. Campeau, Mmes Boileau, Florence, G. Bourbonnais, Thériault, J. Archambeault, Bisaillon, Weatherstone, Gauthier, Mlles Lapointe, Gauthier et autres.

Les funérailles de Mme Vve N. Brunet

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Nap. Brunet née (Maria) Papineau, autrefois de St-Vincent-de-Paud, Co. Laval.

Le convoi funèbre est parti de sa demeure, 8083 Chateaubriand pour se rendre à l'église Notre - Dame du Rosaire. La levée du corps fut faite par son neveu l'abbé Ernest Labelle, aumônier à l'Hôtel - Dieu. Le service fut aussi chanté par l'abbé Ernest Labelle, assisté des abbés Latour et Lachapelle. La chorale exécuta la messe de Yon. Elle laisse pour pleurer sa perte, cinq fils, MM. Albert, Philippe, René, Cléophas et Ernest; six filles, Irène, Mme A. St-Germain, Gilberte, Simone, Hélène, Fleurette, Colombe

Conduisaient le deuil, ses fils, MM. Albert, Philippe, René, Cléophas et Ernest, ses petits-fils, MM. Jacques Roland et Denis Brunet. Ses gendres, MM. Arthur Léonard et Arthole St-Germain.

On remarquait dans le cortège, MM. A. Beaulieu, E. Boucher, N. Léonard, W. Allaire, J.-E. Jolicoeur, A. St-Georges, D. Godbout, P. Chevalier, C.-E. Leblanc, R. Desmarchais, A. Brunette, L.-P. Gingras, A. Touchette, E. Racine, A. Monette, L. Papineau, H. Bastien, J.-W. Desjardins, W. Bélanger, E. Gingras, E. Papineau, L. Corbeil, H. Chartrand, O. Chartrand, A. Barrette, W. Paquette, P. Désautels, E. Leroux, J.-W. Labrecque, J.-W. Lévesque, N.P.; A. Léonard, A. Chartrand, Lt.-J. Trudel, A. Giroux, A. Cloutier, O. St-Jean, L. Benoit, O. Dupras, J.-O. Taillefer, O. Désautels, A. Hamel, A. Racine, N. Leclerc, A. Paquette, E. Léonard, A. Gervais, L. Sauvé, Y.-C. Vanier, J. Lapierre, A. Gilles, A. Brunette, J.-B. Papineau, R. Vanier, D. Léonard, P. Brunet, R. Veuilleux, L. Godbout, A. Catellier, E. Nardelli, A.-K. Gibson, A. Sauvé, A. Desnoyers, C. Brunette, Jos. Mercier et autres.

Les funérailles de M. Albert Racicot

Vendredi, le 5 août ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Albert Racicot, fils de M. et Mme Ernest Racicot (née Charlotte Roy), décédé le 3 août, à l'âge de 17 ans et 7 mois.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de la demeure de son père, ave. Laval, pour se rendre en l'église Saint-Louis de France.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Beaudry. Le service fut chanté par M. l'abbé L. Moreau, assisté des abbés E. Rivet et R. Brière, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés L. Beaudry et G. Châtillon.

La chorale, sous la direction de M. Jos. Saucier, exécuta la messe des Yon. Accompagnait à l'ordre, M. Antoine Létourneau.

Les solistes étaient MM. O. Morency, J. Bernardin, P. Trottier.

Le deuil était conduit par son père, M. Ernest Racicot, ses frères, MM. Maurice, Jean, Eugène, Paul, Gaston et Marcel Racicot, son beau-frère, M. Ed. Blanchard, ses oncles, MM. E. Demers, ses cousins, MM. Art. Gauvreau, Gérard Tremblay, M. J.-B. Roy, Juste Roy, A. Gauvreau.

On remarquait dans le cortège : MM. E. Marquis, P.-E. Trudel, A. Lalonde, E.-J. Cuillerier, A. Poupart, H. Caisse, G. Vaillant, Nap. Roy, René Racicot, S. Archambault, R. Lapierre, A. Renaud, P.-E. Trudel, A.-O. Desforges, G. Desforges, le professeur J. Perraton, G. Taillant, J.-H.-O. Hébert, avec les élèves suivants, confrères du défunt, R. Marquis, Jean Champagne, A. Molinari, R. Desjardins, M. Bertrand, G. Claude, M. Janncoli, P.-H. Lafond, M. Michaud, P. Lévesque, M. Gravel, R. Brossard, J. Hébert, P.-H. Galarneau, P.-E. Lachapelle, A. Viens, G. Beauchamp, J. Normandin, V. Cardin, O. Gobeil, E. Prénovost, A. Garcia, R. Dorion.

Il laisse pour le pleurer, son père et sa mère, M. et Mme Ernest Racicot, six frères, Maurice, Jean, Eugène, Paul, Gaston et Marcel, soeur, Mme Edouard Blanchard (Gabrielle).

La famille a reçu de nombreux tributs floraux et aussi de nombreuses marques de sympathies.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

TRIBUNE LIBRE

Le moyen âge

Je tiens à vous signaler un haut de vignette erroné paru (par mégarde, sans doute), dans la section dite rotogravure de votre journal, le samedi 13 août à la page 16. Le passage prétend résumer une époque de l'histoire et se lit comme suit:

"Après la chute de l'Empire romain, l'éducation, la littérature et les arts déclinèrent. Puis, il y eut huit siècles de ténèbres et d'ignorance, pendant lesquels les lettres anciennes ne furent conservées que par les moines dans les monastères."

Le tout est accompagné d'un croquis représentant un moine marchant dans l'obscurité, le dos courbé, tenant un lumignon falot, et de l'indication "l'âge des ténèbres", traduction évidente de l'expression anglaise "Dark ages".

Pour ne point vous cacher mon sentiment, Monsieur, je vous assure que j'ai été indigné.

Il n'est plus de mise de formuler cette assertion sur l'obscurantisme médiéval, assertion dont l'histoire dénonce toute la fausseté.

Je n'entreprendrai pas de démontrer le mal fondé de ce lieu commun.

Les contributions du moyen âge à l'art: ses cathédrales, que nombre d'artistes considèrent comme les chefs-d'oeuvre de la sculpture de tous les temps, et auprès desquelles les plus colossaux de nos édifices modernes semblent bien artificiels et prétentieux; ses monastères, ses campos santos, ses édifices civiques, son Tadj Mahal et son Alhambra (oeuvres moyenâgeuses sans contredit); les admirables et si émouvantes sculptures qui peuplent le fronton et l'intérieur de ses églises; et cette belle résurrection de la peinture opérée par Cimabué, Giotto, Fra Angelico, Masaccio, Paolo Uccello, Benozzo Gozzoli, Mantegna, les Lippi, les Van Eyck, les Van der Weyden, Memling, Fouquet, etc., tous artistes médiévaux; ces tapisseries que se disputent les musées étatsuniens, malgré qu'elles datent des "lark ages"; ces verrières insurpassées et plus particulièrement celles de Chartres et de la sainte Chapelle; ces miniatures, ces pièces d'orfèvrerie, ces enluminures inestimables, etc.; l'invention de la gamme par Pietro d'Arezzo et tous ces hymnes sacrés si goûtés des mélomanes avertis...

—les contributions du moyen-âge à la science avec l'invention du papier, l'invention de la poudre, l'invention de la boussole, la diffusion de l'écriture arabe, l'invention de l'imprimerie, la découverte de la rotation terrestre par le Polonais Copernic, les découvertes géographiques du Vénitien Marco Polo, etc....

—Les contributions du moyen-âge à la pensée: la philosophie scolastique qui est le chef-d'oeuvre de l'esprit humain; les oeuvres admirables des mystiques, des St-Bernard, des François d'Assise, des Catherine de Sienne, des Gerson, des Raymond Lulle et de combien d'autres; la conservation et la restauration des écrits de l'antiquité...

—les contributions du moyen-âge à la littérature avec les grandes épopées nationales; les Niebelungen, les Eddas, les romanceros, les chansons de geste, Ossian; avec le dante, Boccace, Chaucer, Abélard, les chroniqueurs, Villon, "Tristan et Yseult", un des plus beaux romans d'amour jamais écrits; avec cette poésie néo-latine qu'un mécréant et un connaisseur comme Remy de Gaurmont plaçait au-dessus de tout!

Vous savez encore que le moyen-âge, époque de franchise et de franc-parler s'il en fut, a été néanmoins une époque de mesure qui n'eut pas toléré les renversements de valeurs, si familiers, à notre monde moderne; une époque qui a résolu la question sociale mieux qu'aucune autre et qui, pour la première fois, a syndiqué les ouvriers en corporations et en ghildes;

—une époque de justice et de bon sens où les bandits, gros et petits, étaient pendus haut et court, où les prostituées siégeaient aux étuves, à la porte des bourgs, et au ban de la société, où les ignorants et les inaptes étaient tenus à l'écart de la chose publique;

—une époque qui a restauré le culte de la femme et a su la respecter mieux que la nôtre;

—une époque qui a toujours mis au-dessus de tout la loyauté et le courage, l'époque de la chevalerie, des croisades et de Jeanne d'Arc;

—une époque de foi vive et sincère, l'âge d'or du catholicisme, n'en déplaise à tous les Homais évocateurs de ragots sur la simonie et la paillardise des moines; une époque enfin où malgré tout le peuple s'amusait mieux et à moins de frais qu'aujourd'hui, où le peuple vivait plus heureux que sous l'égide de nos démocraties ou la dictature de nos prolétariats!

Enfin, si l'on tient compte qu'après les invasions des barbares, le monde avait regressé, socialement parlant, de plusieurs siècles, l'on ne peut qu'admirer le travail accompli par le moyen âge catholique pour le relever de ses cendres, lui refaire une éducation, une culture, une législation, et le conduire, à travers neuf siècles de progrès incessants, vers l'ère moderne, génératrice de tant de merveilles et de tant de monstruosités.

Sans doute, le moyen-âge a ses tares, comme toutes les époques de l'histoire. Mais dans l'ensemble, il présente un magnifique tableau où la lumière l'emporte de beaucoup sur les ombres.

—Pardonnez-moi de m'être étendu un peu pour démolir cet inepte lieu commun des "dark ages".

Espérant que vous publierez cette lettre dans vos colonnes, comme la vérité le demande, je vous en offre mes remerciements préalables et me souscris,

Votre bien dévoué,

PAUL DUMAS, c.e.m.

Old Orchard, le 10 août 1932.

S.-THOMAS DE JOLIETTE

—Mlle T. Pichette, en visite chez Mlles Hélène et Juliette Coulombe.

—M. et Mme Roger Masse, de Montréal, chez Dr J.-L.-A. Masse.

—Mme Pierre-Léon Brissette et sa fille, Marguerite, de Montréal, chez MM. Wilfrid Roy et Victor Lafond.

—Mme Henri Lasalle et Irène Lasalle sont de retour d'un voyage à Montréal.

—Mme Nestor Coutu, de Montréal, a passé une quinzaine chez son père, M. Agapit Beaupré.

—Mlle Béatrice Roy est de retour d'une croisière au Saguenay.

—Mlle Adrienne Forest, de Joliette, chez son père, M. H. Forest.

—M. Saül Fafard, de Trois-Rivières, chez M. A. Fafard.

—M. Jos. Robitaille, de Montréal, chez M. Mastai Turgeon.

Les sympathies à la famille Turgeon

La famille Turgeon a reçu de nombreuses marques de sympathies à l'occasion de la mort du Dr Edgar Turgeon::

Messes: Mme Edgar Turgeon, Dr et Mme Edgar Turgeon, M. et Mme Benny McLaren, Mlle Alexandra Turgeon, Mlle Carmina Turgeon, Mlle Irène Turgeon, le sénateur et Mme Wilson, Dr et Mme René De Cotret, M. et Mme David Lavoie, M. et Mme Auguste Demers, M. et Mme René Robichaud, Mlles Beaulac, M. et Mme A. Beaulac, Mlles De Carufel, M. et Mme A. Raymond, M. et Mme L.-C. Robitaille, Mlle Germaine Beaudry, M. et Mme J.-E. Morin, la famille Georges Reneault, le Dr J.-L. Leprohon, Mme L.-A. Cusson, M. et Mme T.-H. Onslow, Mlles Beaulac, M. et Mme A. Frenette, M. l'abbé Louis Beaudry, Mme Victor Thibodier, Mlle Aline Prieur, M. et Mme A. Bernard, Mlle A. Savard, M. et Mme Henri Boyer, Mlle Cécile Allard, M. Israël Dupré, M. et Mme Théodore Beaudry, Mlle Antoinette Beaulieu, les enfants de M. R. Brodeur, Mlle Alice Laurendeau, Mme P.-A. Del Vecchio, M. W. Sidney Nellan, M. et Mme J. Brabant, le notaire Antoine Boileau, famille Cyrille Beaudry, Mlle Laura Lacombe, Mme R. Sicotte, M. et Mme Victor Tassé, M. Alfred Martineau, Mlle F. Martineau, le notaire A. Dugas, Mme B.-D. Verner, Mlles McGown et Bazinet, M. Léo McLaren, M. et Mme L.-E. Nadeau, famille A. Mousseau, M. et Mme F. Lemoyne, M. et Mme A. Beaulieu, Mlle McLaren, Garde Lemay, Mlle A. Lemaire, Mme et Mlle Dagenais, Mlle Savard, l'Association des gardes-malades de la Miséricorde l'Association des infirmières, division de l'hygiène de l'Enfance, les médecins inspecteurs et les dentistes de la division de l'hygiène de l'enfance de la cité de Montréal, Mme J.-E. Trottier, M. et Mme J.-A. Bérubé, M. et Mme J. Joly, M. et Mme J. Penverne, le colonel et Mme Tellier, Mme R.-J. Duckett, colonel et Mme H. Tellier, M. et Mme Edouard Barcelo.

Fleurs: Mme Turgeon et ses enfants, Carmina, Irène et Roger, M. et Mme Edgar Turgeon, Dr et Mme Roméo Turgeon, M. et Mme Benny McLaren, Guy et Jean Turgeon, Mme E. Balete, M. et Mme Omer Lapierre, Mme J.-A. Villeneuve et ses enfants, Mlle M. Saint-Cyr, M. et Mme H.-G. Turcot, Dr et Mme M. Durand, famille Fernand Bourbonnais, M. et Mme Reignier Brodeur, M. et Mme Paul-Emile Roy, M. et Mme C.-A. Guertin et Mlle Nadeau, M. et Mme Georges Boucher, famille Lachapelle et Denis, M. et Mme F.-B. Nixon, Dr et Mme A.-L. Guertin, l'Union Libérale Papineau, MM. Louis Sylvestre, Paul Pagé, Y. Archambault et P.-E. Cloutier, M. et Mme F.-C. Larivière et famille, M. et Mme Henri Turgeon, Mlle M.-A. Nadeau, Dr J.-M. Pellerin, Mme A.-J. Infante, M. et Mme J.-C.-E. Trudeau, M. et Mme Nap. Déziel, MM. L.-E. Bernard et Rod. Bernard, Mme et Mlle Neveu, Mlle Aug. Gernaey, M. Maurice Trudeau, M. et Mme R.-H. Beaulieu, Mme A. Dumoulin et Mlle G. Dumoulin.

Bouquets spirituels: rév. Frère Liguori, M. et Mme A. Dubrule, M. et Mme Armand Fournier, rév. soeur Marie-Agnès, rel. du Précieux-Sang, Mme J. Riopel et ses enfants, Mme S. Forest, la famille de Mme N.-V. Thibaudier, Mlles Pinsonneault, M. et Mme F. Mondor.

Télégrammes: M. et Mme Alb. Hudon, Dr et Mme J.-P. Perreault, Dr et Mme G.-R. Amiot, Mlle Lucie Gélinas, M. J.-Conrad Perreault, familles Lasalle et R. Beaulieu, M. J.-H. Thouin, M. A. Beauchesne, Dr et Mme A. Laurendeau, garde A. Morache, Mlles McLaren, Mlle Savard, M. Léo McLaren, Dr et Mme James McLaren, M. et Mme Hector Dery, Mme D. Castagnier, Mme Germaine Roy, Mlle Blanche Quesnel, M. et Mme P.-J. Maas, Dr et Mme Lacroix, M. et Mme Albert Hudon.

Sympathies: Dr Gaston Lefebvre, de Bellefeuille, Mme F.-X. Turgeon, M. et Mme René Dastous, Mlle Simone Mercier, Mlle R. Pelletier, Mlle B. Katlick Beau, M. et Mme P.-M.-H. LeBlanc, Mlle Maria Roy, Mlle Marg. Galois, les familles R. Tessier et Arthur Brunelle, Mlle Eva Lemieux, l'hon. juge et Mme Mercier, Mlle Jeannette Panneton, M. et Mme Ed. Barcelo, Mlle Rita-A. Guimont, Mme L.-A. Cloutier, Mlles Méthot, Dr Adélard Groulx, Dr E.-E. Laurent, Mlle Madeleine Cloutier, Mme George-W. Elliott, Mlle Leblanc, Dr Charles Smith, Dr P. DelVecchio, Dr J.-H. Legendre, M. et Mme G.-E. Panneton, M. et Mme Jacques Dupuy, M. Jos. Normandin, M. Jules Brault, Mlle Renée Prévost, Mme P.-A. Benoit, Mme M. Labrecque, M. Maximilien Mercier, M. et Mme H. Goyer, Mlles Cardin, Duhaime, Farley, Alice Bourbonnais, Beaulac, Leclaire, Létourneau, Garde Frey, Mlle Morache, Mlle Duquette, M. et Mme E. Day, M. et Mme G. Parrot, M. et Mme J. Barcelo, M. et Mme H. Goyer, Mme A. Dalphond, Mlle Dalphond, Mlle F. Myre, Mme George-W. Elliott, Mlle Leblanc, Dr Charles Smith, Dr P. del Vecchio, Dr J.-H. Legendre, M. et Mme G.-E. Panneton, M. et Mme Jacques-A. Dupuy, M. Jos Normandin, M. Jules Brault, Mlle Renée Prévost, Mme D.-A. Benoit, Mme M. Labrecque, Dr et Mme A.-A. Lefebvre, M. Maximilien Mercier, M. et Mme H. Goyer, M. et Mme Edouard Malboeuf, Maurice McNulty, Mlle Jeannette Panneton, Mmes A. Dalphon, Raoul Gauthier, Fortin, M. et Mme Cousineau, Mlle Yvonne Desrosiers, Dr J.-A. Brien, Mlle Daly, M. et Mme Jean Barcelo, M. et Mme Dupuis, Mlle Rose Pelletier.

UNE PLUS-VALUE

Paris, 13. — Cette année, la plus-value des recettes de la Martinique est évaluée à environ 700,000 francs.

AMERICAN DRUG STORE

J. L. ADAMS, propriétaire
Chimiste

6633 rue Saint-Hubert
(entre Beaubien et St-Zotique)
CRescent 4460

1187 rue Ste-Catherine ouest
(près de la rue Drummond)
MArquette 5022-5025

Vend moins cher

498 rue Ste-Catherine O
(un peu à l'est du square Phillips)
LAncaster 4176

PILULES GIN

.35
3 pour
1.00

DIVERS

Agarol	.69 1.19
Germolene Oint	.39
Absorbine Jr.	.98 1.98
Cystex	.69 1.35
Phospho Lecithin	1.00
Antiseptique Pepsodent	.23 .45 .79
100 pilules Alophène	.49
Cubes Oxo	.25
Cordial Oxo	.98
Onguent Dr. Chase	.49
Bisodol	.69 1.39
Calbisma	.69
Suppos. Anusol	.98
Reudel Saltrates	.39
Onguent Poslam	.69 2.69
Petrolagar	1.19
Freezone	.29
Tiz	.29
Traitement Marlatt	3.75
Normacol	.89
Peroxyde	.15 .29
Sal Vitae	.85 1.35
Poudre Mystérieuse	.23 .45 .89

Listerine
Le meilleur et le plus sûr antiseptique
.23 .45 .89

Perborate de soude	.25 .50
Yeast Vite	.45 .98 1.79
Sel Jad	.59
Upjohn Citrocarbonate	1.00 1.75
Ferroid Q. et S.	1.35
Fruitatives	.19 .35
Atophan	.89
Vaporub Vick	.39
Sel Abbey	.29 .45 .79
Irrigateurs complets	1.25
100 Cascara, 5 gr.	.35
Sterno	.10
Savon Lifebuoy	.08
Flocons Lux	3 pour .25
Savon castille	.05 .15 .25 .39 1.85
Glycothymoline	.23 .45 .79
Levure ferrugineuse	.79
Poudres de sedlitz	.19
Lavoris	.19 .39 .69
Semences de plantain (Psyllium)	.69
Cibalgine Ciba	.79
Nurito	.98 1.98
Aspirine Bayer	.19 .35 .98
Double Pepsin	.25
Huile blanche Johnson	.69
Onguent Ozonol	.29
Caroid et sel pour la bile	.59 .98
Acide borique, livre	.25
Sel Epsom, livre	.10
Radox	.59

Fly-X
qui ne tache pas, tue les mouches et moustiques instantanément.
Prix .34 .52 .85

PRIX POUR UN MOIS

1.00	Nujol	.74
1.00	Urodonal	.69
1.40	Sal Hepatica	.89
1.75	Solution Schoum	1.05
1.00	Boldine Houdé	.79
1.00	Lames Gillette	.69
.50	Pâte à dent Pepsodent	.33
1.25	Pétrole Rogier	.79
.50	X-Bazin	.33
.30	Liniment Minard	.19
.50	Lithinés Gustin	.29

MERE et BEBE

Malt et huile de foie de morue Kepler	.95 1.50
Magnésie Phillips	.39
Dextri-Maltose	.69
Castoria	.29 .69
Talc Johnson	3 pour .59
Modess avec VEMO gratis	.39
Virol	.45 .75 1.19
Poudres Steedman	.23
Roboleine	1.50 2.50
Lait Horlicks	.49 .89 3.15
Lactose Lymans	.59
Ovaltine	.49 .75 .98
Lactose Squibb	.85
Toile caoutchoutée, vg.	.89
Créoline	.15 25. .50
Huile de ricin	.10 .15 .25 .45
Eau Woodward	.49
Nourriture Parrish	.23 .45 .75
Remède vermifuge Dr Charles	.39
Stearate de Zinc Merck	.23 .45
Suppos. à la glycerine	.25
Coton d'hôpital, livre	.49 .65
Suces Rigo	3 pour .25
Bouteilles Pyrex	.35
Gauze J. & J., 5 verges	.69
Savon Baby's Own	3 pour .25
Tonique Sargon	1.35
Tablettes Baby's Own	.22
Nourriture Bemax	.89
Casex	.85
Vitone	.29 .49 2.29
Douche Marvel Whirling	2.98
Pertussin	.45 1.19
Eskay Neuro Phos	1.89
Lysol	.29 .59 1.19
Zonite	.29 .49 .89

Articles de Toilette

Rouge pour les lèvres Tangee	.89
Jocur Waveset	.25
Pétrole Hahn	.69 1.09
Louis Philippe pour les lèvres	.89
Kurlash	.98
Eau Quinine Pinaud	.69 1.15
Zip Crème	.69
Zip Dépilatoire	1.49
Mum	.24 .49
Neet	.59 .98
Crème Noxema	.49
Teinture Inecto	4.50
Teinture Notox	4.50
Odorono	.32 .55 .89
Gérardine	.98 1.49 1.98
Pâte à dents Forhan	.23 .39
Ambrosia Sets	1.00
Odol	.59
Murine	.49 .98 1.25
Glazo	.44
Préparations Cutex	.29
Corega	.29 .45 .79
Poudre Houbigant	.39 .69
Talcum Houbigant	.49
Kolorbak	1.19
Rouge Dorin	.29
Barbasol	.29 .49
Crème Ponds	.34
Shampoo à la camomille, 3 pour	.25
Brillantine Roger Gallet	.39
Savon Lux, 4 pour	.25
Sels de bain St-Denis	.25
Brosses à dents Dr West	.29
Pate à dents Listerine	.23

Produits français

Gyraldose poudre	.69
Hémostyl Ampoules	.98
Elix. Ducro	.89
Kola Astier	.98
Gardénal	.49
Passiflorine	1.15
Valérinate Gabail	1.35
Alepsal	.89
Iodogenol Pepin	1.15
Pumoserum Bailly	.79
Allonal Roche	.75
Iodobesin (obésité)	1.89
Gastricine	1.19
Felsol	1.19
Sedobrol Roche	1.25
Sirop Deschiens	1.29
Psyllium Langlebert	1.15
Hypotensyl	1.35
Ocréine Gremy	1.43
Sedlitz Chanteaud	.85
Stannoxyl	1.25
Caféine Houde	1.15
Rhino Gomenol	.55
Lin Tarin	.60
Névrosthenine Freyssinge	.95
Histogenol Naline	1.45
Eumictine Leprince	1.75
Eurythmine Dethan	.95
Cigarettes Legras	.43
Arheol Astier	1.39
Biolactyl Fournier	1.29
Veinosine	1.50
Baume Bengué	.59
Graine de lin française	.25
Iodo-Scilline	1.35
Neurinase	.89
Veronidia G. M.	1.75

CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de pianos..	37	Camionnage	48	Machineries	87
Achats de créances....	98	Cartes postales	49	Magasins à louer	30
Accessoires d'autos....	70	Chambres à louer	19	Maisons à louer	28
Adoption	38	Chambres demandées..	20	Maison chauffée à louer	27A
A échanger	94	Chambres et pension..	21	Maisons à vendre	104
Agences demandées	6	Cha. et pension deman.	22	Mais. campa à louer..	31
Agents demandés	5	Cha. pension d'enfants	23	Mais. camp. demandée	105
A louer	17	Chambre pension d'été	24	Maisons demandées	103
Ameublements	77	Cha. pens. d'été dema.	25	Mais. meublées à louer	29
Animaux	69	Change pour change..	50	Manufactures à louer.	32
Agences de Placement	7A	Chevaux et voitures...	81	Matériaux de const. ..	88
Appartements à louer.	15	Coiffeuses	11	Moteurs et Yatchs....	89
Appartements à vendre	100	Collection	51	Objets perdus	62
Appts demandées	14	Commerce à vendre...	82	Objets trouvés	63
Appts meublés à louer.	16	Cottages à louer	26	Occasions d'affaires...	107
Argent à prêter	98	Cottages à vendre	102	Oeufs et volailles	90
Argent demandé	97	Cottages demandés	101	On demande à acheter	68
Argenterie, nickel	30	Cours, femmes, f'lles..	10A	On demande à louer..	13
Articles de ménage	78	Co-Associé demandé..	6A	Pension, chasse	36
Articles de sport	76	Démolisseurs	52	Peintures	90A
Associés demandés	7	Disparus	54	Produits de beauté....	63A
Autos-Camions	72	Divers	55	Professeurs	64
Autos à louer	73	Echanges, divers	56	Position demandée fem.	2
Autos à vendre	71	Ecoles de métiers	9	Position deman. hom.	1
Autos demandés	74	Effets bureau, ménage	33	Profession	114
Aux Malades	40	Elèves demandés	3	Propriété cam. à vendre	106
A vendre, divers	75	Electrolyse	57	Radios	64
A vendre ou à échanger	95	Entrepreneurs	83	Rembourrage	65
A vendre ou à louer	96	Emmagasinages	58	Réglements dettes	99
Aviation	41A	Extermination vermine	55A	Réparations	66
Avis de responsabilités	41	Faillites	51A	Résidences d'été dem..	34
Bâteaux et Engins	42A	Femmes, filles demand.	10	Salle à louer	35
Bicycles, Motocyclettes	79	Fermes d'élevage	112A	Service domestique	12
Bijouteries	42	Formation de société..	59	Suggestions	74A
Blanchissage	0	Fourrures	84	Terrains à vendre	110
Bois et charbon	80	Garages à louer	27	Terrains à louer	108
Boutons, plissage	43	Gramophones	85	Terrains demandés	109
Brevets	44	Hom. garço. demandés	8	Terres à vendre	112
Broderies	78A	Hôpital de poupées	69A	Terres à louer	113
Brûleurs à l'huile	78B	Hôpitaux privés	60	Terres demandées	111
Buanderies	45	Hôtels et Voyageurs..	60A	Transports	67
Bureaux à louer	18	Informations	61	Vêtements	92
Cadres et Miroirs	46	Instruments de musique	86		
Calendriers	47	Leçons demandées.	4		

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, NAISSANCES, REMERCIEMENTS, TRIBUTS FLORAUX, BOUQUETS SPIRITUELS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.

EMPLOIS DEMANDEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETES EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne en caractère gothique 9 points (24 points à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Ce tarif n'est que pour du comptant.

Montréal, 9 juin 1932, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, MENAGE, ETC

A VOTRE PRIX blanchissage, tapissage, peinture, imitation verni. HAr. 9745. 0—11,13

A BAS PRIX. Plâtrier demande réparations tous genres, blanchissage, ciment, grafteck, ouvrage garanti. S'ad. CAl. 8452J. 0—254-6

MENUISIER à tout faire, peinture, etc., petites grosses, réparations, 40 cts, heure. Hénault, LAncaster 1661. 0—9,11,13

PEINTRE, blanchissage, imitation, tapissage, graftex, peinture en général, ouvrage garanti, prix modéré. Gravel, CHerrier 1687. 0—

VOUS trouverez entrepreneur menuisier, réparations tous genres, heure ou contrat. Ouvrage garanti. CHerrier 5211. 0—

1 POSITION DEMANDEE HOM.

A PRIX raisonnable, ouvrage de plomberie, de toute sorte, contrat ou réparage, travail garanti, licence. S'ad. 7605 De Gaspé. CAl. 2834W. 1—

BOULANGER désire emploi ville ou campagne, capable conduire. Roméo Bilodeau, 1836 De Lasalle. CL. 3316J. Montréal. 1—

CHAUFFEUR ayant camion prendrais livraison. 25.00 par semaine. CHerrier 9935. 1—

CHAUFFEUR licencié, demande position, références. FR. 1650. M. Blanchette. 1—

CHAUFFEUR de chaudière demande position sur machine à bois. Frontenac 9018. 1—

CHAUFFEUR expérimenté demande position sur camion, char privé, bonnes références. P. Quesnel, 2552 Frontenac. 1—254-2

COMMIS voyageur demandé pour vendre bonbons, pop-corn, brûleur à l'huile, 1846 Lasalle. 8—

COMPTABLE expérimenté demande à faire comptabilité à l'heure, à la journée. 3920 Parc Lafontaine. 1—

COMPTABILITE temps partiel, audition mensuelle, services complets pour Compagnies incorporées. Calumet 1722. 1—10,13

CONTREMAITRE D'IMPRIMERIE

En général, soumission, composition, presse, reliure. Possède clientèle. Demande position. Casier 84 La Presse. 1—F

COUPLE sans enfant demande place concierge, bureau ou appartement. Bonnes références. Casier 145, 350 Laurier O. 1—

JEUNE AVICULTEUR, 3 ans études et expérience dans école d'agriculture, désire position. Peut diriger entreprise avicole, bonnes références. Tél. FRont. 8312. 1—

JEUNE HOMME 25 ans, étranger, distingué, français parfait, cherche place dans famille privée, soit pour instruire enfants, homme de confiance, secrétaire. Diplôme, certificats et références à disposition. Ecrire Casier 67 La Presse. 1—254-2

LIVREUR compétent responsable, bilingue, possédant camion fermé, fera livraison, contrat, paquet en boites. 2571 Lafontaine. BElair 2250. 1—

MENUISIER poseur de planchers ou comme gardien. Références. LA. 2582. 1—

TYPOGRAPHE connaissant à fonds le roulant de l'imprimerie ou du journal demande position, père de famille, sobre et qui n'a pas peur de l'ouvrage, irait en dehors de la ville. S'adresser M. René-Louis Blanchette, 417, 4ième avenue, Limoilou, Qué. 1—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

BONNE jeune femme désire ouvrage à la journée, 1.50 par jour. FR. 8156. 2—

BONNE FILLE désire position, maison, hôtel, restaurant, références. LAnc. 6910. 2—

BONNE FEMME de journée avec références, expérience, désire emploi, 1.50 par jour. CLairval 3008J. 2—

COUTURIERE ira à domicile, ouvrage garanti, bas prix. 4489 Bordeaux. Am. 3873. 2—

COUTURIERE expérimentée, ira domicile si désiré, tout genre couture, Mlle Faubert, 7363 Drolet. Cal. 0488W. 2—

CUISINIERE avec références demande emploi dans maison privée. Har. 8652. 2—

DAMES désirant servantes générales, cuisinières, filles de chambre, de table, femmes de journée. S'adresser Bureau de Placement Provincial Gratuit. Service d'Emploi du Canada. PLateau 6181, local 226. 2—

DAME avec expérience demande lavage chez elle. Références. S'adresser 7458 St-Hubert. CA. 5654. 2—

FEMME de journée propre désire ouvrage général. CHerrier 1345. 2—

FEMME 45 ans demande position pour tenir maison pour deux personnes, bonnes références. Dollard 3471. 2—

FEMME expérimentée, offre ses services pour cas de maternité. 5044 Papineau. AMherst 3004. 2—348-8

FEMME fiable désire emploi pour couple ou veuf avec enfants. 1153 Papineau. 2—

FEMME âgée entretiendra maison personne ou un enfant. Front. 1339. 2—

FILLE honnête demande position maison privée, famille sans enfant; références. DOllard 0755. 2—

FILLE demande position, ouvrage général. Cherrier 6553. 2—

2 FILLES pour maison ou hôpital privé ou fille de chambre. HArbour 4063. 2—

FILLE âge moyen demande ouvrage de maison dans famille sans enfants, 3.00 par semaine, références. CHer. 2922. 2—

FILLE sérieuse, honnête demande tenir maison personne seule. AM. 3507. 2—

FILLE demande ouvrage dans maison privée. Clair. 4684. 2—

FILLE de campagne désire se placer dans maison privée. 3145 Ste-Catherine Est. CL. 2379J. 2—255-2

2 FILLES sérieuses désirent être placées dans un hôtel en ville ou campagne, comme filles de table et chambre, avec expérience. Tél. AMherst 6716 ou Front. 3912. 2—

FILLE désire position dans famille sans enfants. ATl. 2689w. 2—

FILLE de campagne expérimentée demande position maison privée. CLair. 7566W. 2—

GARDE-MALADE recommandée, maternité ou autre, prix modéré. HArb. 9422. 2—

GARDE-MALADE, références, prendra cas maternité, autres, immédiatement. FAlkirk 2476. 2—

GARDE-malade prendra cas immédiatement, prix modéré. S'ad. Harbour 6922. 2—254-2

GARDE-MALADE, excellentes références, pour ville ou campagne. CHer. 8229. 2—

GARDE expérimentée, références, maternité, autre. cas. Prix réduit. CLairval 3883J. 2—

INSTITUTRICE diplômée, pouvant fournir bonnes références, prendrait classe, ville ou campagne. M.-Jeanne Champagne, Berthierville. 2—

JEUNE dame, tiendra maison personne seule. 4276 Rivard. 2—

JEUNE FILLE 21 ans, bonne apparence, honnête, expérience pour tenir maison dans famille de une ou deux personnes. Casier 80, La Presse. 2—255-2

JEUNE fille désire position dans maison privée, références. CL. 4392. 2—

JEUNE FILLE, bonne, honnête, fiable, demande position dans bonne famille. CH. 5642. 2—

JEUNE FILLE parlant les 2 langues désire position dans maison privée. CH. 1748. 2—

JEUNE FILLE, bonne famille, références, désire position, maison privée. 4572 Brébeuf. FRont. 5047. 2—

LAVAGES demandés, bon marché. On va chercher. 2107 Wolfe. 2—

MENAGERE sérieuse, honnête désire emploi, de préférence chez veuf avec enfant. ATl. 2689w. 2—

MODISTE ouvrage tous genres, satisfaction garantie, habit garçon. Falk. 1865. 2—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

MENAGERE demande une place dans un presbytère ou maison privée. S'adresser 42A Bourdage. St-Hyacinthe, Qué. 2—

MODISTE demande couture, robes, manteaux, costumes, réparage, bas prix. FAlk. 2481. 2—

PERSONNE recommandée, bonne cuisine, tenue de maison. HAr. 6739. 2—

ROBES faites avec soin par une couturière de première classe, venant du Colorado. Tél. YOrk 3991. 2—

STENOGRAPHE désire position, salaire modéré. AMherst 5700. 2—

STENOGRAPHIE 6 ans expérience demande position, références. Har. 3672. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables, apprenez de l'auteur même, en trois mois, l'incomparable sténographie bilingue Perrault Duployé. Cours à l'institut ou par correspondance. 250 Sténographes judiciaires, 30,539 diplômes octroyés. Institut Sténographique Perrault, 3 Ouest, Avenue des Pins. Montréal. PLateau 2660. Prospectus 3—69-N O

ACADEMIE Nationale des Arts, peinture, dessin, modelage. Cours privé jour, soir. Méthode pratique. Lanc. 7369. 3—

A MAISONNEUVE, cours privés, Mlle Lagacé, français, anglais, sténographie, clavigraphie, adultes, enfants, jour, soir. 526 St-Clément. 3—

ANGLAIS, cours moderne, le seul garantissant la prononciation et l'accent. Ecrire Professeur Thibaudeau, casier 66, Station T, Montréal, ou téléphone Bel. 1653. 3—

ANGLAIS.—Obtenez un meilleur salaire en apprenant l'anglais, ainsi que la sténographie et la clavigraphie bilingue. Miss Flanagan's School. 4890 Ave du Parc. DOllard 3376. 3—13,17,19

ANGLAIS sans livres, sténographie bilingue en 14 leçons. Clavigraphie, comptabilité. Prospectus gratuit. Paré, 3472 St-Denis. Lancaster 5927. 3—

ANGLAIS, français, comptabilité, leçons privées. Spécialité: élèves arriérés. Prix modéré. 3476 St-Denis. HArbour 1806. 3—4,6,8,9,11,13,15,16,18,20,22,23,25,27,29,30

ATTENTION, instruction, vaut une assurance, cours privés de tous genres, bas prix CA. 5229. 3—

COLLEGE Commercial Elie, 3615 St-Denis, HArbour 2628, Anglais, sténographie, comptabilité. Aussi télégraphie commerciale et chemin de fer. Cours individuels, jour et soir. Prospectus gratuit. Ouvert durant été. 3—250-21

COMMENT parler anglais couramment en peu de temps. Appelez professeur Simoneau, 3998 Wellington. YOrk 0470. 3—

CONVERSATION anglaise avec élèves anglais, apprenant français (intercourse), Tous âges, méthode unique, matières commerciales. 3840 St-Denis. 3—

COURS privés à Maisonneuve, cours commercial, routine de bureau, sténographie bilingue, préparation pour sténographe judiciaire, comptabilité, etc., W. Delcourt, 1427 Orléans. 3—

COURS PRIVES—Extra rapides, et sûrs, anglais, français, arithmétique, comptabilité. Professeur Lalime, 6449 St-Dominique. CRec. 5006. 3—13,20,27,3

COURS privés, jour, soir, français, anglais, sténographie, dactylographie, musique, préparation première communion, 3927 rue Mentana. 3—13,20,27,31,3

DAME donne leçons anglais, français, littérature, traduction. S'adresser 3414 St-Hubert, téléphone HArbour 3928 3—101-M.s.N O

DEMOISELLE d'expérience donne Cours classique et commercial strictement privés, français, anglais, sténographie française, anglaise en 3 mois, dactylographie, correspondance commerciale, routine de bureau, machine à calculer, mathématiques, tenue des livres, conversation anglaise chaque jour, méthode facile et rapide. Classes spéciales pour élèves français désirant apprendre l'anglais, succès assuré. Attention particulière aux élèves arriérés. Cours jour et soir. 785 Mt-Royal Est, coin Saint-Hubert. 3—255-6

ELEVES de 7 à 8, préparez-vous. Position d'enseignement, aussi cours commercial complet, conversation anglaise. Professeur Burns, CR. 0440. 1101 Blvd St-Joseph. 3—

ENSEIGNEMENT privé à domicile, dans St-Germain d'Outremont. Cours préparatoire, 1ère, 2ème, 3ème année. Piano, diction. Mlle Nadeau, 755 Wilder. ATl. 6685W. 3—

LEÇONS Piano, Solfège, Chant, Théorie, préparations tous examens, anglais et français. S'adresser 292 Galt, Verdun. Tél. YOrk 6701W. 3—255-2

MUSIQUE populaire pour piano enseignée par méthode moderne à bas prix spéciaux. Progrès rapide garanti. Brochurette et démonstration. Ecole Américaine de Musique Populaire, MArq. 4968. 3—251-m.j.s

RENE SAVOIE, professeur, I.C., I.-E., B.-A., B.S.A., brevets, droit, médecine, pharmacie, commercial Leçons particulières jour, soir, 1448 Sherbrooke O. PLateau 6717. 3—31-S.

SERVICE civil, préparez-vous aux examens, cours français, par correspondance, pour facteur, commis de poste, douanes, etc., brochure gratuite, E. Paradis, directeur, 3607 St-Denis. 3—

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS jobber demandés, bonne ligne pour restaurant 60% commission, ville, campagne, inutile d'écrire venez. 7506 Drolet. 5—

AGENT général pour Montréal, homme sérieux seulement pouvant disposer 300.00. 8367 Henri-Julien. Dupont 2278. 5—

AGENTS demandés 100% commission pour vendre une bonne marchandise nouvelle bien aimée, ouvrage permanent, dans tout le Dominion, d'Halifax jusqu'à Vancouver. Territoires réservés si désirés. Aussi quelqu'un capable de prendre charge d'une succursale. Pour plus d'informations, écrivez casier postal 113, Station Delorimier, Montréal. 5—

AGENTS, DE-RO-ZA, le désinfectant parfumé par excellence, grande demande partout, échantillon 25c. Prix spécial aux agents. Sanitary Home Products, 900 St-Laurent, Montréal. 5—

AGENCES pour la campagne, belles perspectives. Comfort Javel, 5301 St-Laurent, en arrière. 5—

AGENTS demandés dans toute la province, pour vendre brosse automatique pour laver les automobiles, 3423 Chapleau, Montréal. 5—

AGENTS dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau savon, opportunité considérable. Presto Cleanser Co., 4252 Fabre. 5—

AGENTS demandés partout pour placer brûleurs d'huile Impérial. Proposition lucrative. Kolostat, 993, rue St-Laurent, Montréal. 5—11,13

AGENTS pour vendre des cravates en soie. Nous leur vendrons directement à un prix qui leur permettra de faire 100% de commission. Ecrire aujourd'hui pour avoir des détails et des échantillons gratuits. Ontario Neckwear Co. Dépt. 504, Toronto 8, Ontario. 5—h

ARTICLE se détaillant 0.15, indispensable maison privée. Se vend à première vue. Domestic Utilities, 18 Laurier ouest. 5—248-10

DISTRIBUTEURS avec auto pour distribuer la merveilleuse eau curative Electrovita, dans la ville, aussi territoires vacants dans les Cantons de l'Est, nos agents gagnent de $50. à $80. par semaine. Ecrivez avec références à Electrovita, 60 Fontaine, Hull, Qué. 5—13,20,27

FAITES vos produits vous-même. Formules garanties. Catalogue gratuit. Kemico, CN, Parkridge, Ill. 5—

HOMMES, femmes, travail facile, commission libérale. Inclure timbre pour réponse, A. Viens, casier 122, Sta. R. Montréal. 5—

HOMMES, femmes pour solliciter, 125 pour cent, facile à vendre, Home Shiner Products, 616 DeFleurimont. 5—

5 AGENTS DEMANDES

HOMMES, femmes, écrivez immédiatement, vendre nouvelle invention payante avantageuse, salaire ou commission. Donnez adresse et numéro téléphone le plus rapproché. Ecrire casier 50 la Presse. 5—253-3

LIGNE complète de produits et spécialités. Pourquoi chômer lorsque vous pouvez vous faire de l'argent. Demandez catalogue et renseignements gratis et sans obligation. Licence fournie pour la ville. J. A. Renaud, 4839 Henri-Julien. 5—

REPRESENTANT demandé pour objet de grande utilité, pour la province de Québec ou par comté. Pour informations, adressez-vous à O. J. Gareau, 3549 rue Hutchison, Montréal. 5—

SHOELASTIC répare vos semelles chaussures pour quelques sous, gros profits pour vendeurs, ville, campagne, territoire accordé. Casier 107 La Presse. 5—

VENDEZ CLEANO, merveilleux savon qui nettoie et détache sans eau, l'encre, l'iode, le goudron. Mille utilités domestiques. Vente facile, 150% profit. Démonstration étonnante. Produits Elite, Granby, Qué. 5—

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé avec capital, 3,500 argent garanti, aucune chance de perdre, affaire sérieuse. Ecrire casier 74 la Presse. 7—254-2

ASSOCIE demandé pour exploiter produits nouveaux, S'ad. 4274 Marquette. 7—

ASSOCIE demandé pour construction avantageuse, fashionable. Belle proposition. Pour détails appelez CRescent 8550. 7—13,16,17,18

ASSOCIE-CONSTRUCTEUR avec 10,000 pour construire 100 bungalows, 30 milles Montréal. J'appartiens 2 lacs, aussi 3,200 acres autour, 50,000 clair par année, argent garanti par 1ère hypothèque sur propriété de 25,000. Ecrire Casier 58 la Presse. 7—

ASSOCIES avec $100 seront vite remboursés avec profit de 100%. A qui la chance? Casier 73 la Presse. 7—

AVEC 3,000.00 pour une des plus belles chances de se faire un revenu plus de 10,000.00 par année. Pas compétition. Grande demande. 1376 Marie-Anne. 7—

AVEC $500, pour diriger "Stand" à gazoline. Ecrire Casier 90, La Presse. 7—

BOUCHER de préférence installation coûtant 2,500.00, considérera homme sérieux avec 800.00. S'ad. 1564 Ste-Catherine Est. 7—

COMPTABLE avec $1000.00 à $3000.00 trouvera position avantageuse. Détails 20 St-Jacques est, chambre 4. 7—

DEMANDE promoteur sérieux, affaire payante et garantie, devra pouvoir réaliser capital. Entrevue casier 98 la Presse. 7—

FORMATION, promotion de compagnies. Avons associés et capital additionnel pour affaires. Arrangement de troubles personnels ou commerciaux. 20 St-Jacques est, chambre 4. 7—254-2

POSITION d'avenir, compagnie des plus importante a besoin d'un jeune homme, chance extraordinaire à l'homme voulu, références exigées, essai avant d'investir $2,000. Cr. 6722 ou Cal. 7184. 7—254-2

JE PRENDRAIS associé avec quelques mille piastres, connaissant bien la ligne d'épiceries et provision. Crémerie Papineau, 2117 Mont-Royal. 7—255-2

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

AESYSHAVE, nouveau procédé pour rasage, vendeur demandé, bonne commission. Lisotte, 6761 Casgrain, Montréal. CR. 3630. 8—253-3

APPRENTI typographe sachant filer sur platine, écrire donnant détails, salaire demandé. Casier 100, La Presse. 8—

CONCIERGE expérimenté, sobre et parlant parfaitement anglais, références exigées, devra commencer immédiatement, 45.00 par mois, logé. S'ad. lundi matin, 4961 Queen Mary Rd. 8—

DEMANDE

Hommes actifs demandés pour conduire le commerce mondialement connu de service à domicile Rawleigh dans la ville de Montréal. Personnes actives peuvent gagner $35. par semaine au début et augmenter rapidement. Ecrivez immédiatement à The W. T. Rawleigh Co. Ltd., 4005 Richelieu, Montréal. 8—10,12,13,17,19,20hF

DEUX HOMMES de bonne apparence, avec références, position permanente, avec avenir, 303 édifice Amherst, 2 à 6 hres. 8—254-2

FABRIQUEZ produit domestique à domicile, formule garantie. S'ad. Ecrire Produits Charles, 5034 Des Erables. 8—254-2

GERANT des Ventes demande pour développer et prendre charge des ventes d'huile combustible pour une Compagnie de gazoline ayant une très bonne renommée dans Montréal. Ecrire mentionnant votre expérience et donnant tous les détails de vous-même à Boîte No 85, La Presse, Montréal, Qué. 8—255-2

GERANT D'IMMEUBLE

Demandé, sobre et expérience. Position d'avenir dans bureau ayant opportunité. 3244 Masson. 8—F

GRAND camion basculant, bien payé chaque samedi. Renseignements le soir, 7 à 9, 6418 Poupart. 8—

HOMMES. Prenez avantage des conditions de la culture des fruits, en vendant nos arbres et arbrisseaux. Etiquette Rouge à vos amis et voisins. Equipement complet, bien illustré. Retours toutes les semaines. La Cie Pépinière Dominion, Montréal. 8—4,13,20,27

HOMME demandé pour gérer une maison, personne seule âgée 35 ans. Aldéric Roch, 176, 7e Avenue, Lachine. 8—

HOMME demandé avec petit capital et petit auto, préféré, pour articles de restaurant, 100 pour 100 profit. Adresse, 573 Contrecoeur Ave. 8—

HOMME avec camion pour vendre bananes en campagne; moitié profit. Ecrire Casier 92 La Presse. 8—

HOMME demandé comme gérant, marié ou garçon, salaire et commission, avec chance d'avancement. Devra s'intéresser financièrement. S'ad. casier 24 la Presse. 8—9,11,13

HORLOGER demandé, devra avoir bonnes références, parler les 2 langues, mentionner salaire. Ecrire Casier 79 La Presse. 8—254-2

INSTITUTEUR diplômé, essentiellement bilingue, demandé pour septembre. Ecrire donnant qualifications; F. Cloutier, inspecteur d'écoles, L'Islet, Qué. 8—

JEUNE HOMME connaissant bien chant grégorien demande messes du matin, références. Casier 35, La Presse. 8—

JEUNE homme avec capital trouvera différentes propositions. Situation permanente. 20 St-Jacques Est, chambre 4. 8—254-2

JOBBERS de tabac pour chaque comté. Proposition payante pour hommes qualifiés. Casier 62, La Presse. 8—255-2

MILLE hommes pour vendre nouveau savon pour lavage, une nécessité, $1.50 la douzaine de boites, se vend $3.00. Ensembles les braves, pas une minute à rien faire. 4310 Fabre coin Rachel. 8—13,20h

OPTICIEN demandé pour le banc et montage, bon salaire. S'adresser à la Commercial Opt. Co., 209 Ste-Catherine Est. 8—10,11,13

ORGANISATEURS d'équipes de vendeurs. Peut faire 100 à $300 par semaine. Grand territoire accordé. Capital requis $80. Mentionnez territoire désiré en écrivant à Javelle Powder Mfg. Plan, Dept. 1, Hull, Qué. 8—

PATISSIER ou boulanger expérience, demandé, avec capital, comme associé, affaire en marche. 5767 Boyer. 8—

PHARMACIEN diplômé parlant les deux langues et possédant références demandé au Budning's Drug Store, 25, rue Wellington Nord, Sherbrooke. 8—1,13,16 h

REPAREUR de machines à tricoter Tompkins pour sous-vêtements demandé. Ecrire immédiatement donnant âge, expérience et salaire exigé à Casier 75, La Presse. 8—254-2h

REPRESENTANTS pour maison de finance demandés, 25 à 35 ans, bonne éducation, expérience de banque de préférence. Réponses confidentielles. Ecrire Case 78 La Presse. 8—254-2

PUBLICITE. Jeune homme expérimenté pouvant placer $500 dans entreprise de publicité. Emploi permanent. Ecrire case 101 la Presse. 8—h

REPRESENTANTS actifs et bien recommandés, requis par bureau d'assurance générale. Cité de Montréal et la province. Ecrire Casier 81 La Presse. 8—

SI VOUS avez expérience sollicitation et que vous êtes sans emploi, vous pouvez vous créer bel avenir, beau revenu dès débuts. Donnez toutes références possibles en écrivant. Casier 53, La Presse. 8—11,13

SONGEZ à l'avenir, entrez dans le service civil comme facteur, commis, douanier, inspecteur de l'immigration, etc. Détails complets envoyés gratuitement. Ecrire à M. C. C. Toronto (10). 8—h

TRAVAIL par correspondance intéressant et facile, chez soi sans quitter son emploi. S'adresser à R. Thierry, Soulaine, (Aube), France. 8—

TRAVAIL d'écritures facile et intéressant. Pour informations, écrire en joignant enveloppe timbrée. J. Croat, casier 68 Station R. 8—

TRICOTEUR demandé sur machine Flat, expérience requise. Empire Knitting, 1604 St-Laurent. 8—

UNE organisation mondiale a besoin des services d'un représentant bilingue d'expérience pour territoire de province. Doit avoir l'expérience nécessaire pour la vente d'articles de spécialité tels que caisses enregistreuses, machines à additionner, balances, etc., et doit être capable de fournir garantie de fidélité. La possession d'un automobile est essentielle. Commission libérale. Les applications de personnes désirant se créer un avenir et de bon caractère, seules seront considérées. Casier 94 La Presse. 8—

VENDEURS de charbon demandés, plus haute commission payée. Cherrier 4730. 8—

VENDEURS avec auto, parfum sur carte et meilleurs prix en ville, 2076 St-André. 8—

VENDEURS, jobbers dans peanuts, ligne générale, nouveautés, ville, campagne. Quebec Nut, 2387 Notre-Dame Est. 8—

VENDEURS d'expérience seulement pouvant se faire gros salaires en vendant des enseignes Néon. S'adresser surintendant, 3437 Park Ave, entre 9 et 11 heures a.m., ou 3 et 5 p.m. 8—254-4h

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

VENDEURS avec ou sans camion. S'ad. lundi à Comfort Javel, 5301 St-Laurent, en arrière. 8—

VOYAGEUR d'expérience, demandé pour vendre articles connus dans restaurant, pharmacies, etc., avec automobile préféré. 29 rue S.-Jacques Est, 2e étage, entre 2 et 5 heures. 8—

VOYAGEUR dans la chaussure avec expérience et collection de gros comptes pour la ville de Montréal et un autre pour la province, personnes qualifiées seulement. Faire application par écrit, Macdonald Shoe Co., 197 DeLasalle. 8—

VOYAGEURS de commerce, bonnes connection, restaurant, épicerie, magasins journaux, hors de Montréal, bon side line. R. Beaudry, 4832 Ste-Catherine est, avant-midi. 8—

9 ECOLES DE METIERS

A BAS PRIX, apprenez métier de barbier, termes faciles. Commission payée en apprenant, diplôme, position. Ecole Moler, 914 St-Laurent. 9—250-6

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Apprentis électriciens, apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, soudure d'armature, radios, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1485 Bleury. 9—13,17F

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

Soyez protégé. Ecole Fédérale Enregistrée. Automobile, double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanique. Diplôme accordé. Leçons privées pour dames, 1621 S.-Denis, Téléphone HArbour 5518. 9—P

APPRENEZ automobile, la plus vieille école, cours mécanique, licence obtenue. Leçons privées pour dames. 2251 Delorimier, Téléphone AMherst 2933. 9—251-6

AVONS besoin 50 barbiers. Apprenez sans délai. Enseigné par expert. Quelques semaines suffisent. Faut remplir cette demande. Cours réduit pour les premiers. Informations: Arthur Moreau, 930 St-Laurent. 9—250-6

DEUX jeunes hommes ambitieux pour apprendre le métier de barbier. Adressez-vous à M. Déchênes, 1107 S.-Laurent. 9—250-6

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

Organisation la plus complète au Canada en Mécanique et Electricité d'automobile. Prochain cours le 6 septembre. Venez ou écrivez, 200, Ouest, rue Sherbrooke, Montréal. 9—249-26F

10 FEMMES, FILLES. DEM.

COMME aide dans restaurant, 3.00 par semaine, nourrie, couchée, s'adresser 1397 Laurier Est. 10—

FAISEUSES de plumes expérimentées et apprenties demandées. S'ad. à Caplan Hat Lining Co., 627 Notre-Dame ouest. 10—254-2

FAITES argent supplémentaire en vendant articles fantaisie. Belle marchandise sera confiée aux personnes honnêtes. Ecrivez Casier Postal 375, Montréal. 10—

FILLE demandée pour tenir bureau et appartement de dentiste. Ecrire casier 47 la "Presse". 10—

FILLE d'expérience demandée pour le Rector Tea Room, pour servir tables, 4903 St-Laurent. 10—

FILLES demandées sur machines à tricoter les bas par côtes. Empire Knitting, 1604 St-Laurent. 10—

FILLES demandées avec expérience sur machines à cigares. S'adresser à 306 rue Craig est. 10—254-2

GARNISSEUSES d'expérience ou prépareuses pour chapeaux de dames demandées à 446 Ste-Hélène. 10—255-2

JEUNE fille pour restaurant et salle à manger. 4251 Ontario Est. 10—

JEUNE fille demandée pour vendre nos parfums sous un nouveau plan d'introduction. Parfumerie Parisienne Enrg., 4465 Boyer. 10—

JEUNES filles, commencez maintenant à prendre commandes pour cartes de Noël, très bonne commission payée. S'adresser à 6252 St-Denis. 10—9,12,13

MODISTE de chapeaux, capable de vendre, d'expérience seulement, parlant les deux langues, position permanente, York 7423, Har. 8020. 10—

NOUS avons besoin des femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dept. 180, Toronto, Ont. 10—h

OPERATRICES demandées avec expérience. S'adresser 3680 St-Denis. HA. 7463. 10—

OPERATRICES demandées pour garnitures de fourrure. S'ad. chambre 807, 1485 Bleury. 10—

PERSONNE de réputation impeccable, bien mise, bonne éducation et instruction, flexible, comprenant bien l'anglais, devra être affable, sympathique et capable d'expliquer diplomatiquement les démonstrations de science domestique devant groupes de femmes et avoir le doigté voulu pour maintenir l'intérêt dans telles assemblées. Il faudra que l'aspirante ait bonne santé et consente à s'absenter de Montréal pour certains laps de temps, pour subir entraînement, etc. Rémunération très intéressante pour personne qualifiée. Position permanente. Ecrire donnant âge et détails de votre habileté à casier 3407 la Presse. Absolument inutile d'écrire à moins de posséder ces qualifications. 10—241-l.j.s. nh

SPENCER Corsets demande 5 représentantes, aussi des gardes-malades qualifiées, chance de promotion offerte en août. Mme Boisvert, 287 Carré St-Louis. Lan. 7702. 10—

STENOGRAPHE bilingue, commençante. Ch. 301, University Tower. 10—

TOUTE personne pouvant donner renseignements concernant l'adresse de Stella Ségala ou de Henriette Lefebvre, recevra très belle récompense, 4347 Delaroche. 10—

TRAVAIL d'écritures facile et intéressant. Pour informations, écrire en joignant enveloppe timbrée. J. Croat, casier 68, Station R. 10—

10A COURS, FEMMES, FILLES

APPRENEZ coupe, couture, système de manufacture, rapide, position assurée, tailleur pour dames, robes, costumes, satisfaction garantie. 7055 Garnier. CAl. 1106w. 10A—9,13

APPRENEZ coupe, couture pour dessinatrice, nouveau système rapide à l'équerre, enseignement hemstitch, fourrure, autres machines, manufacture, 5 leçons. 4005 Mentana. Frontenac 5358. 10a—10,13

11 COIFFEUSES

A BAS petit salaire. Prix spécial coiffure, culture de beauté enseignées par experts. Salon Marvel, 8 Ste-Catherine Est. 11—250-6

ACADEMIE coiffure, cours complet, 15.00, diplôme garanti, position, termes faciles. Jour et soir. Coiffure gratis. 2005 Chambly, près Ontario. CLairval 3122. 11—110-N O

COURS complet de coiffure, permanent, culture de beauté, direction Mme Wanners, prix spéciaux. 1138 Ste-Catherine Ouest, entre Peel et Stanley. 11—232-n h

COURS coiffure, salaire en apprenant; coiffure gratis. 74 Ste-Catherine ouest, près théâtre des Arts 11—51-306

DONNERA leçons coiffure celles qui viendront comme modèle, ondulation Marcel. 5122 Sherbrooke ouest. EL. 8636. 11—

PERMANENTE spéciale $2.00. Ondulation à l'eau 35. Lancaster 1906. 11—

12 SERVICE DOMESTIQUE

FILLE capable pour travail général de maison. Références et quelque peu d'anglais requis. 730 McEachren, Outremont. 12—

JEUNE fille aidera au ménage quelques heures par jour si désiré. CHerrier 5867. 12—

JEUNE FILLE demandée, pour 2 à 3 heures d'ouvrage, par jour, pension et chambre en retour. 824 Ste-Catherine. HA. 7875. 12—

JEUNE FILLE demandée comme aide maternelle. Casier 89 La Presse. 12—

SERVANTE pour ouvrage général de préférence sachant faire la couture, références exigées. 4034 Parc Lafontaine. 12—

SERVANTE générale, 25 à 30 ans, famille 4 grandes personnes, avec références seulement. 1130 Beaudry. 12—

SERVANTE demandée, 18 ans, aimant bien les enfants, 618 Gounod. Cal. 6906. 12—

13 ON DEMANDE A LOUER

MAGASIN avec logement privé, bonne place pour boutique de barbier. Ecrire casier 42 La Presse. 13—253-3

PROPRIETAIRES! Voulez-vous louer vos logements? Venez connaître notre proposition. Le Bureau de Location: Harbour 5702. 13—250-6

RECHERCHE, bureau affaires, prix modéré, centre ville avec facilité parking si possible. Ecrire Casier 3414 la Presse. 13—

14 APPART. DEMANDES

APPARTEMENT ou flat chauffé, moderne, de 4 ou 5 pièces bien éclairées, pour couple, payera $25.00. Ecrire Casier 91. La Presse.

A LOUER

15 APPARTEMENTS A LOUER

APT. BERNOVILLE, 1194, St-Denis, 2 et 3 pièces, planchers cuisine, chambre bain tuile, cabinet, cuisine, poêle émaillé, frigidaire, planche à repasser, électroliers, incinérateur, taxe eau payée, eau chaude, lit dans mur, prix réduit, concierge. 15—13,20

APPARTEMENTS rue Sherbrooke Ouest, 5 grandes pièces, $40.00; 6 pièces, $45.00. Frigidaire, service du concierge, Geo. Tanguay, Assurances, 4349 Papineau, AM. 2525 15—13,15,17,20,22,24

APPARTEMENT PARKDALE COURT

3514 - 3524 rue Hutchison; 3515 - 3525 rue Durocher. Bâtisse à l'épreuve du feu située près de la rue Sherbrooke. Appartements modernes de 3-4-5-6 pièces, avec garage, frigidaire, eau chaude à l'année, taxes payées. Loyer raisonnable, garage. Service jour et nuit. S'adresser au concierge, HArbour 9898 ou à la Société Nationale de Fiducie, 55 Ouest, St-Jacques, HArbour 2185. 15—3,6,10,13 F

APPT. moderne, 3-4-5 pièces, 947 Ontario Est. 15—

15 APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT Fernhill, 3-5 chambres modernes, près Mt-Royal, service concierge parfait. Mercure, 17 Chemin Ste-Catherine, DOll. 5759. 15—248-8

APPARTS à louer, 4, 5 chambres. S'ad. 2849 Maplewood. 15—254-2

APPTS à louer, 5 6 chambres. S'ad. 3412 Addington, N.-D. G. 15—254-2

BERRI, 3797, 2 appartements non meublés, avec cuisine, chez dame seule, tranquille, propre. HA. 1696. 15—

BORDEAUX 4339 et 4341, 5 pièces, chauffé, deuxième et troisième. S'adresser au concierge, 2002 Marie-Anne est ou après 7 h. 30 p.m. DOllard 6309. 15—247-20

BLVD DECARIE, 4188, 3 et 4 pièces chauffées, avec balcon, eau chaude continuelle, taxes payées, garage privé si désiré, loyer réduit, concierge. Walnut 7752. 15—

BOULEVARD DECARIE

App. confortables de 4 et 5 chambres bien éclairées et spacieuses comprenant chauffage eau chaude continuel, taxes payées, service de concierge, jeu de tennis, frigidaire, garage privé, etc., loyer considérablement diminué, 4 chambres $39.00, 5 chambres $45.00. Ces prix sont une vraie aubaine. Surintendant, appt. 8, 5136 Blvd Décarie. DExter 6279 ou DExter 3514 15—F

BLV. ST-JOSEPH et Fabre, magnifiques apparts des plus modernes, 4-5-6 pièces, chauffé, frigidaire, incinérateur, poêle à gaz, eau chaude, taxes payées. 1456 Blvd St-Joseph est. FR. 8542. 15—254-2

CHAMBRE de toilette, eau chaude, de 10.00 à 30.00 par mois, aussi magasin à louer. S'adresser à 1559 St-Denis. 15—

5 CHAMBRES, aussi chambre. S'ad. 570 Wiseman, concierge. 15—

CINQ pièces, modernes, ménage fait, chauffées, frigidaire, concierge 3870 St-Hubert Harbour 4760. 15—5,8,9,12,13,16,19,20,23,26,27,31

DELORIMIER, coin Marie-Anne, bas 6 pièces, chauffé, foyer, réfrigérateur électrique, eau chaude à l'année. S'adresser au concierge. 2002 Marie-Anne Est ou après 7 h. 30 p.m. à Dollard 6309. 15—253-20

2 PLATS chauffés 3 et 5 appts. $25.00 et $35.00, coin Bernard et Esplanade. Cher. 5315. 15—

J.-T.-Z. PATENAUDE

Bureau: 5040 Avenue du Parc, Tél. DOllard 4545, le soir, DOllard 6968. Appartements modernes, toutes parties de la ville, $30.00 et plus. 15—244-27hF

LABELLE, 1287, appt. d'une pièce non meublé, avec cuisinette et chambre de toilette, références. 15—

MILGROVE

4556 Ste-Catherine Ouest, 4 chambres, cuisine, bain, frigidaire, concierge, très moderne. 15—F

NORTHCLIFFE AVE., 2001, entre Sherbrooke et Western, appt. de 4 et 5 grandes chambres bien éclairées, chauffées, eau chaude continuellement, frigidaire, taxes payées, service concierge, etc., loyers considérablement réduits, aubaine de 4 chambres de $40.00, 5 chambres $47.00. Surintendant, appt. 1, 2001 Northcliffe, DEx. 5750 ou DEx. 3514. 15—

ONTARIO, coin Sanguinet, 1737, 5 chambres, chauffé, bain, ménage fait, prix réduit. 15—

S.-DENIS 1569, appartements et chambres meublés, poêle à gaz, eau chaude, téléphone. Pension si désirée. 15—

ST-HUBERT au nord de Sherbrooke — Neufs, quatre et huit pièces chauffées, attrayante décoration, eau chaude, loyer réduit. CAl. 8687. 15—

SARANAC Ave 5263, appts. 5 chambres, $30.00, 4 chambres 20.00. Tél. El. 1429. 15—

16 APPTS MEUBLES A LOUER

ALLEZ, 3748 Laval, beau 3 pièces, bien meublé, chesterfield, propre, privé, gaz, téléphone. LAncaster 1025. 16—

APPTS meublés, 3 pièces, chambre bain, frigidaire, chauffé, 7.00 et 8.00 semaine. D. Martel, 251 Demontigny. 16—

APPARTEMENTS à 3690 Parc Lafontaine, meublés, une pièce, bain, cabinet, cuisinette, 16.00; autre 2.50, confort. 16—

2 APPTS chauffés, meublés, gaz, lumière, balcon, cave, 3.00 à 4.00 par semaine, 7935 Lajeunesse. 16—

APPARTEMENTS LAFAYETTE

Une et deux pièces meublées, frigidaire, cuisine, bain, service du concierge. 2000 McGill College. 16—9,11,13F

4 APPTS meublés, planchers durs, bain, tank, propre, chaud, loyer 18.00, sans bail 75.00. 1655 Sanguinet. 16—

APPARTEMENT 1 pièce, moderne, meublé, chauffée, éclairage, gaz, taxe payée, glacière, 4723 S.-Denis. 16—

APPARTEMENTS Laurette, 1 et 3 pièces, moderne, salle de bain, 30.00 à 45.00. 3903 St-Denis. 16—

APPARTEMENTS Chénier, 356 Lagauchetière Est, 1 ou 2 pièces, chambre de bain. HArbour 0455. 16—254-2

APPARTEMENTS Théréza, meublé ou non à la semaine ou mois, prix raisonnable, 4238 St-Denis, près Rachel. BElair 1661. 16—254-2

APPARTEMENTS Castle, 5249, ave du Parc, une et deux chambres meublées, gaz, lumière, bain inclus. 16—91-N O

BERMINGHAM: 1-2-3 pièces, nouvellement meublées et décorées ou non meublées, cuisinette, frigidaire, chambre de bain en tuile, poêle à gaz, taxe d'eau. S'ad. au concierge, appart. 7, 366 Ontario ouest. Har. 7062 ou Lanc. 8671. 16—

BOUL. S.-Joseph Est 400, bel appt. 1 pièce, gaz, éclairage payés, concierge. Pl. 0953. 16—254-2

2 CHAMBRES, bain, eau chaude, lumière compris, propre, tranquille, concierge. 1058 Wolfe. 16—

DE BULLION 3480, près Sherbrooke, petits appartements meublés neufs, célibataire ou couple sans enfant, modernes, chauffés, taxes payées, eau chaude, loyer 20.00 à 25.00. Canadiens préférés, 2 à 7. CL. 6358W. 16—254-2

DEUX pièces meublées, éclairées, chauffées, strictement privé, seul locataire. 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 16—

GRANDE pièce, devant, bay window, garde-robe, gaz, téléphone, personne respectable seulement. 1611 St-Denis. 16—

JOLI appartement meublé, chesterfield, cuisinette, eau chaude, téléphone, 18. et 30. 5584 Parc Ave. DOllard 2727. CRescent 7758, Appt. 6. 16—

McGILL COLLEGE 2057—1, 2 pièces neuves, richement meublées, inoccupées. Lancaster 2008. 16—

MOUNTAIN 1438, voisin Ogilvy, meublés neufs, 3.00 à 8.00 par semaine, gaz, électricité compris, concierge. 16—253-3

ONTARIO 349-459, soubassement 2 ou 3 pièces, aussi 2 appts, grande, moyenne, petite chambres, gaz, bain, téléphone, glacière. 16—

ST-DENIS, 1660, Villa Marne, appartement une pièce meublée ou non meublée. Concierge. LAnc. 6779. 16—10,13

S.-HUBERT 1771, 2 pièces, cuisinette, bain. Le loyer comprend: gaz, électricité, glace, 5.00. 16—253-3

ST-HUBERT 1659, beaux appartements 1 et 2 pièces, cuisinette, chambre de bain, possession immédiate. 16—

ST-HUBERT 1150, 1164, 1, 2, 3 pièces chacun: eau chaude, planche, armoires, baignoire, balcon. 16—254-2

SHERBROOKE ouest, 366, près avenue du Parc, meublée ou non meublée, grand vivoir et grande chambre à coucher, cuisinette, chambre de bain en tuile et douche, frigidaire et taxe d'eau. S'ad. au concierge. LAnc. 7385 ou LAnc. 8671. 16—

SHERBROOKE EST 22, près St-Laurent, 1 et 2 pièces meublées, cuisinette 4.00 et plus. Concierge. 16—10,12,13

UNE pièce, ameublement neuf, eau courante, gaz, 3.00 à 6.00 semaine. 3421 Iberville, coin Sherbrooke. 16—

2 et 3 pièces richement meublées, électricité, gaz, frigidaire compris. 66 Sherbrooke ouest. PLa. 3391. 16—13,16

17 A LOUER

AVE DU PARC, sud de Beaumont 4 pièces, bain, planchers de bois franc. Ménage neuf. S'adresser No 6762 Parc. 17—

RESTAURANT avec fixtures et glacière, à louer. Arrière 4 appts, $20.00. 1684 St-Germain. 17—

ST-HUBERT 4451, près Mont-Royal, grand bureau pour professionnel ou homme d'affaires. Service concierge. Libre le 1er septembre. S'adresser A.-J. Dugal, le jour, Plateau 5151, après 7.30 hrs. Dollard 6309. 17—247-20

18 BUREAUX A LOUER

ATTENTION

Grand bureau bien éclairé, 40 x 60, 6 fenêtres, face au square Phillips, grand puits de lumière, approprié pour photographe, salon de beauté, bureaux de manufacturier. On décorera au goût du locataire. Aussi plus petites pièces pour salles d'échantillons, bureaux. Loyer raisonnable. S'adresser au concierge, Geo. Richards, 1237 place Phillips LAncaster 5851 18—F

BUREAU à louer au 1er étage, 39 Notre-Dame Est. S'ad. M. O. LaRue, 414 Champ de Mars HArbour 5943. 18—23,30,6,13

DENTISTE partagerait logement avec professionnel, site idéal. 2044 Mt-Royal Est, angle Delorimier. 18—253-4

NOTAIRE demandé pour partager bureau, rue St-Jacques, avec personne de langue anglaise qui lui amènera des clients. Ecrire à case 83 la Presse. 18—

PAPINEAU 4522, très passant, dentiste établi depuis 8 ans, désire partager ses bureaux, professionnel préféré, Amherst 6740. 18—

ST-DENIS 5007, près Blvd St-Joseph, bel appt pour bureau. Tél. Mar. 6432. 18—

ST-HUBERT 4451, près Mont-Royal, grand bureau pour professionnel ou homme d'affaires Service concierge. Libre le 1er septembre. S'adresser A. J. Dugal, le jour, Plateau 5151, après 7.30 hrs, Dollard 6309. 18—238-26

19 CHAMBRES A LOUER

A AHUNTSIC, près rivière, tramways, jolie chambre confortable, chez gens réservés, usage téléphone, piano, pension si désiré. DUpont 3418. 19—

A BAS prix, grande, petite chambres, tranquille, 2.50 et plus. 1489 Amherst. 1204 St-Timothée. 19—

A BAS prix, grande chambre propre, 2.50; 1 plus petite, 1.50; pension si désiré. 4465 Boyer. 19—

19 CHAMBRES A LOUER

A BAS PRIX, grande chambre et petit poêle à gaz, téléphone, 2.00, 2.50, 3.00, 2037 Berri, près Ontario. 19—

A BAS PRIX. Où allons-nous chambrer ? Chez André, c'est tranquille, pas cher. Petites, grandes chambres, un ou deux lits, confort, gaz, maison respectable, 2.00, 2.25, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00. 1016 St-Dominique, 330, 334, 338 Lagauchetière, près St-Denis, 1018 St-Timothée. 1006 St-Laurent. MArquette 4677. 19—

A BELLE grande chambre double, gaz, 1 ou 2 lits, confort, 3.00, 5.00. CHerrier 8724. 19—

A BON MARCHE. Grande chambre, beau boudoir richement meublé, belle localité. 4520 Fabre. AM. 2016. 19—

A 1491 CUVILLIERS, près Ste-Catherine, chambre bien meublée, simple, double, prix modéré, pension désirée. 19—

ALLEZ 389 Bellechasse, chambre pour 2, 3 personnes, vrai chez soi, glacière, gaz, téléphone. 19—

ALLEZ à 426 Lagauchetière Est, grande chambre devant, confort, tranquillité, prix réduit, 2.00 et 3.00. 19—

ALLEZ 1193 St-Hubert, chambre, salon, chesterfield, draperies soie, petite chambre, 2, 3, privilèges modernes. 19—

A LOUER, grand salon et chambre avec lavabo, aussi boudoir sur devant. 4111 St-Denis. 19—

A 1254 LABELLE, belle petite chambre en avant, étage bain, propre, confort chez-soi, maison tranquille, 2.50. 19—

A 3731 MENTANA, chez dame respectable, garde-robe, téléphone, seul chambreur, bon chez-soi, pension, garage, désirés. FRont. 3541. 19—

AMHERST 2164, grande chambre propre avec poêle à gaz, eau chaude, téléphone, confort, aussi petite. 19—

AMHERST 1161, grand salon double, richement meublé, grande chambre derrière, tout confort, pas d'enfant, maison tranquille. PLateau 0181. 19—

A REDUCTION, grandes chambres, très propres, confort du chez-soi, usage poêle gaz. HArb. 3463. 19—

A 2000 Sherbrooke est appt 2, vous trouverez grand salon double richement meublé, piano, aussi boudoir avec balcon, très bon marché. AM. 9203. 19—

AVEC armoire, gaz, bain, propre, vrai chez soi. 1313 Champlain près Ste-Catherine, Cherrier 1809. 19—

AVE VIGER, 879, appt 4, jolie grande chambre, toutes commodités, pension si désiré. HA. 0574. 19—

AVE LAVAL 3704, boudoir double avec lavabo, eau chaude, poêle, téléphone, balcon, possession immédiate, confort. 19—

BEAUDRY 1300, appt. 3, chambre et pension, gaz et téléphone. 19—

BEAUBIEN 303, Belle chambre ensoleillée avec usage de cuisine, gaz, téléphone, garde-robe. Crescent 5081 19—

BEAU BOUDOIR. Aussi grande chambre sur devant, gaz, maison tranquille. Voyez nos chambres. 1375 Ontario Est. 19—254-2

BEAU boudoir, famille privée, pension première classe, bien entretenu, 827 Mont-Royal Est. 19—254-2

BELLE chambre meublée dans famille privée, confort et tranquillité, 4542 Marquette près Mt-Royal. 19—

BELLE petite chambre, 2.00 semaine, aussi une grande. Usage poêle, glacière, maison tranquille. 4021 Laval. 19—

BELLE chambre sur devant, richement meublée, maison française, tout confort moderne. 283 Mt-Royal est. Lan. 5684. 19—

BELLE grande chambre, aussi petite en avant, lit double, gaz. 1691 Ste-Elisabeth. 19—

BELLE grande chambre bien meublée pour couple, usage téléphone, cuisine. 4437 St-Denis. 19—

BELLE grande chambre sur devant, moderne, pension si désirée, 2.50 et 3.00. 2282 Mt-Royal Est. 19—

BELLE chambre et salon ou grande chambre seule 2.00, seul chambreur. 4457 rue Rivard. 19—

BELLE chambre dans famille privée, confort et tranquillité, usage téléphone. 4039 Ontario. CLairval 6073F. 19—

BELLE chambre et cuisine, autre chambre, lavabo, garde-robe, gaz. 311 Emery, près théâtre St-Denis. 19—

BELLE chambre, cuisine, cour, gaz, eau chaude, téléphone 5.00; autres chambres, 2.00, 3.00, 3.50. 292 Ontario est. 19—254-3

BERRI 3804, chambre salon boudoir pour personne distinguée, gaz, entretien linge si désiré, bon marché. 19—

BERRI 1022, chambre en avant, étage entrée, 1 ou 2 personnes, ménage fait à neuf. 19—

BIEN jolie chambre, toutes commodités, confort, tranquille, prix réduit. 441 Malines, face carré St-Louis. 19—

BON marché, 2.00 et plus, occupation immédiate, très confortable, aussi garage. Le Chez-soi Paisible, 1218 Berri. 19—254-2

BLV. ST-JOSEPH 1262, coin Delaroche, 2 pièces ou chambre-boudoir, autre petite chambre moderne. 19—

BLVD ST-JOSEPH EST 1653, chambres ensoleillées, éclairées, famille privée, tranquille, honnête, eau chaude, confort. 19—

BOYER, 4336, salon double, 1 ou 2 messieurs, famille privée, sans enfants. 19—

CHAMBORD, 4308, salon double avec piano pour 2 messieurs, pension si désirée, vrai chez-soi, aussi boudoir. AMherst 6721. 19—

CHAMBRE et salon double à louer, avec pension, meublés, propre, bon marché. S'ad. 4362 Papineau. FR. 4744. 19—

CHAMBRE à louer, chez personne seule, confort, chez-soi personne honnête seulement, usage du gaz si désiré. Tél. Am. 3717, 4560 rue Delanaudière. 19—

CHAMBRE sur devant pour personne seule, pension si désiré. CRescent 3347. 19—

CHAMBRE à louer, située sur la rue St-Denis, 1663 St-Denis. 19—

CHAMBRE ou salon double, près Pères St-Sacrement, bon chez soi, 4566 St-André. Tél. Front. 9956. 19—255-2

CHAMBRE à louer avec gaz, comme appt, bon marché. 1307 St-Christophe. 19—

CHAMBRES, gaz, lavabo, 2.25 et plus, chambre, cuisine, 4.00, pension seul chambreur. S'ad. 1439 St-Timothée. 19—

CHAMBRE devant, propre, 3.00, près Ste-Catherine, pension désirée, pour touristes, 1203 Demontigny. CHerrier 1087. 19

CHAMBRE sur devant, confort moderne. 4672 St-Denis. 19—

CHAMBRE confortable, $2.00, $3.00, eau chaude, cuisine, tél., pas d'affiche, 1954 St-Denis. 19—

2 CHAMBRES, une prête, l'autre premier septembre. CR. 8024, 5114 Jeanne Mance. 19—

CHAMPAGNEUR 870, chambre meublée ou non, cuisine, compagne honnête, chez personne seule, après 7 hrs. 19—

CHAMP DE MARS, 328, chambre meublée, service du gaz, et électricité, eau chaude à l'année. Concierge, MA. 0460, ou Trust Général du Canada. LA. 5220. 19—11,13,19,23,26h

DELORIMIER 4593, grande chambre devant, 3.00, petite, 2.00, pension si désirée, pas enfant. FR. 3394. 19—

DEUX messieurs ou couple âgé, trouveront belle chambre, famille tranquille, pension si désirée. 3955 St-Denis. 19—

ETUDIANTS, chambres propres dans famille tranquille, confort du chez-soi, entretien du linge. Harb. 0321. 19—

FRONTENAC 1456, belle chambre avec boudoir, 3.00, pour couple, gaz, si désiré, soir 6 à 9, semaine gratis. 19—

GAUTHIER 1900, belles chambres à louer, près du Parc Lafontaine. Tél. 8570. Pension si désirée. 19—

GRANDE ou petite chambres, avec balcon, 1.50 et plus. 1643 Visitation. Tél. FR. 4015. 19—

GRANDES et petites chambres, accommodation, eau chaude, propre, tranquille, téléphone. 1045 St-Denis. 19—

GRANDE et petite chambres sur devant. Aussi 2 appts, gaz, tél., 333 Craig, près St-Denis. 19—

GRANDE chambre chauffée, en face de l'église, 557 Crémazie, appt 6. Du. 3351. 19—

GRAND boudoir, couple garçons, demoiselles distinguées. 2.40 par semaine, ménage frais fait. 1061 St-Denis. 19—

GRANDE et petite chambre à $2.00, gaz et glacière, tout confort, près Ste-Catherine, 1183 Berri. 19—

JEANNE MANCE 4670, près Mt-Royal, dame seule partagerait logis avec dame ou jeune fille distinguée, central 10.00 par mois. 19—254-2

JOLIE CHAMBRE sur devant, confort chez-soi, bon marché. S'ad. 1572 St-Christophe. 19—

LABELLE 1251, belle chambre propre, claire, eau chaude, confort désiré, prix modéré, possession immédiate. 19—

LAFONTAINE, 1496. Grande et petite chambres, licence du gaz. CHerrier 7047. 19—

LAFONTAINE 4683. Clairval 7113W. Bas prix, petit boudoir double en avant, meublé ou non. Pas d'enfant. 19—

LAVAL, 3467, chambre bien meublée, appartement 4.00 par semaine, salon double, avec cuisinette. LA. 6634. 19—

MAPLEWOOD, 2461, appt. 2. Chambre moderne, garnie, messieurs seulement. AT. 4631. 19—

MONT-ROYAL Est. 1383, salon double, boudoir bien bon marché, eau chaude, gaz, pension si désirée. CHer. 1651. 19—

MAPLEWOOD, 7141, Chambre à louer. ELwood 6646. Appt. 4. 19—

MARQUETTE 4265, beau salon bien meublé, garde-robe, chambre de bain, seul chambreur, 3.00. 19—

PARC LAFONTAINE 3668, belle grande chambre, bien meublée, avec cuisine, possession immédiate. Frontenac 1874. 19—

RACHEL Est 816, chambre devant 2.50, 2.00, deuxième, poêle à gaz, maison sans enfant, téléphone. 19—

ST-ANDRE, 1805, chambre ou boudoir, balcon, tout confort, personne tranquille ou voyageur. 10.00 et 12.00 par mois. 19—

ST-ANDRE 2045, jolie grande chambre, bon marché, tout confort. Fr. 5594. 19—

STE-CATHERINE EST 1491, chambre avec 2 grandes fenêtres, devant, propre, tranquille, gaz, bon marché. 19—

ST-CHRISTOPHE 1764, chambres, confort du chez-soi, maison privée, gaz, eau chaude, prix modéré. 19—

ST-DENIS 3690, grande et petite chambres, confort, lavabo, pension si désirée, pour monsieur. 19—255-2

ST-DENIS 5007, près Blvd St-Joseph, chambre pour couple, garçon ou demoiselle. 3.00, téléphone Mar. 6432. 19—

19 CHAMBRES A LOUER

ST-DENIS, chambre et salon, salon meublé si désiré, famille distinguée, appeler Cal. 6066W. 19—

ST-DENIS, 4554, chambres modernes, confort, eau chaude, 2.00 et plus, maison tranquille. PLateau 5687. 19—

ST-DENIS, 3908, grande chambre, garde-robes, eau, très propre, famille privée respectable. HArbour 8395. 19—

ST-DENIS, 4701. Grande chambre avec foyer, en avant, eau chaude, usage cuisine, téléphone. BEl. 2521. 19—

ST-DENIS 1214, grandes ou petites chambres, avec balcon, gaz, téléphone, pension si désirée, lavage. 19—253-3

ST-DENIS 1042, maison distinguée moderne pour personne distinguée, eau chaude dans chaque chambre, chambre avec cuisinette, 5.00 à 7.00 par semaine. Garage. 19—250-6

STE-FAMILLE 3573—Belle grande chambre devant bien meublée, petite avec grand lit, 3.50. Téléphone. 19—

ST-HUBERT 1176, petites chambre à louer pour monsieur avec lavabo. 19—

ST-HUBERT 4328—Chambre et salon double, famille privée, usage du gaz, téléphone. 19—

ST-HUBERT, 3774, angle Roy, chez famille, recommandée, lavabo, téléphone, confort. 19—

ST-HUBERT 3703, chambre ou salon double, avec ou sans pension, famille privée. Falkirk 2740. 19—

SALON double meublé ou non, autres chambres, boudoir, chez personne seule, possession immédiate. CHer. 8245. 19—11,13

SALON double, maison tranquille, pas autres chambreurs et pas enfants. 1007 Napoléon, près parc Lafontaine. Tél. FRontenac 4178. 19—

SHERBROOKE Ouest 161, une et deux chambres avec cuisinette, chambre de bain tuiles, $20.00 à $30.00. 19—

SHERBROOKE Est. 348, près St-Denis, magnifique salon et boudoir avec, sans pension. HA. 5416. 19—

SHERBROOKE Est. 448, magnifique chambre bien meublée, tapis, lavabo, balcon, meilleur centre résidentiel. Moitié prix. 19—

VIS-A-VIS le Parc Westmount, chambres double et simple. $4.00 et plus, confort du chez-soi, piano, radio, téléphone. S'ad. 4492 Ste-Catherine, Westmount. 19—254-2

20 CHAMBRE DEMANDEE

MONSIEUR tranquille demande chambre avec lavabo, paiera 2.00 par semaine. Casier 83 La Presse. 20—

21 CHAMBRE ET PENSION

AVE. LAVAL, 3610, face carré St-Louis, grande chambre avec balcon, salon double avec lavabo, excellente pension. 21—

AVE LAVAL 3660, grande et petite chambres, famille distinguée, tout confort du chez-soi. 21—

BELLE chambre à louer avec pension première classe, dans famille privée canadienne-française distinguée. 5030 Avenue du Parc 21—141-v.s.wh

BELLE chambre sur devant, pension si désirée, tout confort, prix raisonnable, 1153 Amherst. CHer. 0546. 21—

CHAMBRE et pension pour monsieur dans famille respectable, bon chez-soi. 4334 Brébeuf. Front. 7550. 21—

CHAMBRE et pension. 5088 Marquette, coin Laurier, tél. Am. 8025. 21—

CHAMBRES de 2.00 à 4.00, pension si désirée, de 5.00 à 7.00. 1639 St-André. 21—

CHAMBRE pension 1ère classe, eau chaude, bain, téléphone, tout confort à bon marché. 165 Rachel Est, PLateau 8342. 21—

CHAMBRE avec pension si désirée, maison tranquille. 7666 St-Denis. CAl. 2582F. 21—

DELORIMIER, 4407, salon double, piano pour un couple marié, ou demoiselles, 5.00 par semaine. Téléphone. 21—

ETUDIANTS, chambre très propre, bonne pension, famille privée, près Université, prix modéré. 1660 St-André. 21—

ST-JOSEPH DU LAC, grève privée, meublé, chaloupe, électricité. A la semaine. Germain FItzroy 5370. 31—

MAISONNEUVE, 1613. Chambre sur devant, un ou deux, pension si désiré, beau chez-soi, famille respectable. CHerrier 7621. 21—

MENTANA 5040, près Blvd St-Joseph, salon double ou chambre, pension si désirée, très moderne. DOll. 4591. 21—

PENSION première classe, maison moderne, propre, respectable, eau chaude, 852 Marie-Anne Est. Tél. Ch. 1817. 21—

PERSONNE distinguée trouvera chambre et pension dans famille privée, usage du téléphone. 6817 Denormanville. 21—

POUPART 6620, près Beaubien, chambre et bonne pension, bon chez-soi, pour un ou deux. 21—254-2

RESTHER 4699, belle grande chambre en avant, bonne pension, entretien du linge. Usage tél. 21—

ROSEMONT, magnifique chambre double, 2.50. Bonne pension, 2 messieurs, 5.50 chacun; un, 6.00. CH. 8566. 21—

ST-ANDRE 2159, coin Sherbrooke, chambre devant, cuisinette, pension, eau chaude, paisible, tout confort immédiat. 21—

ST-LAURENT, 1566, très bonne pension canadienne, bon service, très propre. 21—254-2

22 CH. ET PENS. DEM.

GARÇON posé, 18 ans, bien avancé dans musique, apprécierait donner leçons de piano dans famille privée en échange de chambre et pension pour l'aider à continuer ses études à l'université McGill. Ecrire à case 3412 la Presse. 22—10,11,12,13,15,16,20

UNIVERSITAIRE de langue anglaise, désireux d'apprendre le français, cherche chambre avec 2 repas par jour et les 3 repas en fin de semaine, chez famille distinguée, de préférence dans le nord ou l'ouest de la ville. Pas plus de $9. Ecrire case 69 La Presse. 22—

23 CH. ET PENS. D'ENFANT

BONNE pension d'enfants dans famille privée. 4403 Ave Laval. 23—

BONNE pension pour enfants, soins garantis, linge fourni. 2057 St-Denis, entre Sherbrooke-Ontario. 23—254-2

BONNE PENSION pour bébé, linge fourni, soins garantis. S'ad. 6690 St-Denis. 23—

BONNE pension pour enfants, soins maternels, service garde-malade, discrétion. 7803A Berri. CAl. 2824. 23—254-2

DAME prendra enfant en pension, 3.00 par semaine. 1318 Ste-Catherine est. 23—

ENDROIT idéal pour enfants, naissance à 10 ans, bas prix, discrétion. DUpont 4752. 23—255-2

FAMILLE distinguée pensionnera enfants. Visitée par médecin; bon marché. CAlumet 9927M. 2052 Des Carrières. 23—

24 CHAMBRE ET PENS. D'ETE

ALEXIS DE CHAMPLAIN, Hôtel Ste-Luce-sur-Mer, via Luceville, comté Rimouski eau salée, pêche au saumon, chaloupes, tennis, électricité, aqueduc, téléphone, radio, confort des touristes, chambre et pension première classe, 12.00 par semaine. 24—3,6,10,13,17

ALLEZ au lac Manitou dans Laurentides, pour pension recommandable $8.00 et $10.00. Villa des Montagnes Ivry Nord. 24—

A L'HOTEL Château du Lac, à Pointe Calumet, sur le lac des Deux-Montagnes, belle plage. N. Guindon, prop. LA. 1817. 24—13,16,17

A STE-ADELE, comté Terrebonne, chambre et pension, villa Georges. Mme Lafontaine, haut du village. 24—9,13

AU MANOIR Archambault, Marieville, recevra à l'année, convalescents ou autres; confort, téléphone, bain, système chauffage, parterre, ombrage, jardin fruitiers, $7.00. Réduction pour 2 amis. Informations, Fitz. 4686. 24—

BELLE PLAGE près Vaudreuil, manoir Belle Plage, pension première classe, danse, plage sablonneuse, chaloupe, tennis, $10. par semaine, fin semaine couple $6.00. Tél. 806—sonnez 3. 24—250-6

CHAMBRE-pension première classe, bas prix, bon confort moderne. M. Louis Prévost, St-Sauveur des Monts, Qué. 24—6,13

DAME seule prendrait enfants en pension, bon marché pour été, hiver. Ecrire, Mme Dupuis, Boucherville. 24—

LAURENTIDES, pêche, canots, chaloupes, gratis. 18 lacs dans un rayon de 3 milles. 12.00 par semaine. Ecrivez Hôtel Lac Vert, Conception, Comté Labelle. 24—30,6,13,20

LAURENTIDES, place idéale pour vacances, grève, pêche, cuisine française, italienne; aussi prix semaine. Ha. 1615. 24—9,11,1315

LAURENTIDES, pension de famille, chaloupe, pêche, grève. Mme Turmel, Boîte Messier, St-Jovite, Lac Maskinongé. 24—

LAURENTIDES, bord beau lac, belles grèves, pension première classe, chaloupes, transports gratis par auto, aller et retour. $12.00 par semaine. Téléphone Calumet 4548. M. Hébert. 24—254-2

MANOIR LAC MANDEVILLE, bière et vins, cuisine canadienne, 25 chambres, eau courante, plage, pêche, canotage, tennis, croquet, électricité, chemin gravelé, place idéale de repos. $10.00 à $14.00 par semaine, René Baril, gérant, St-Charles Mandeville, Comté Berthier. 24—30,6,13,20

PLAGE LAVAL, pension de famille, cuisine soignée, chaloupes, prix modéré. Tél. Cl. 1984w. 24—9,13

POINTE-AUX-PINS, St-Joseph de Sorel, sur le St-Laurent, à l'ombre des pins, plage idéale, chaloupe, tennis gratis, danse, cuisine soignée, communications faciles, prix modéré. J. Van De Rivière. AMherst 1358. 24—

ROSEMERE, chambre et pension 8.00 par semaine, fin de semaine, pour couple 5.00. Frontenac 4152. 24—

ST-JOVITE VILLAGE, bonne pension, confort moderne centre Laurentides, près chars. Conditions faciles. Mme Middleton, Saint-Jovite. 24—

STATION FILION C. N., St-Jérôme, pension privée chez cultivateur, rivière du Nord, chaloupe, bain, électricité, deux semaines 15.00. Arsène Richer. 24—

VILLA PREBOIS où l'on mange bien, confort, repos, radio, bain, chaloupe. Neuf dollars. Ferdinand Chartrand, St-Jérôme, comté Terrebonne. 24—

26 COTTAGES A LOUER

Cottage meublé de 7 appts. à louer, améliorations les plus modernes; véritable chez-soi, exceptionnellement confortable, rue Delaroche près Bélanger. Loyer modéré pour personne responsable. Cr. 9593. 26—

27 GARAGES A LOUER

ESPACE pour 75 chars. 1438 rue Guy. 27—11,13

GARAGE et entrepôt, 30 x 23, 2 étages, entre Beaubien et St-Zotique, eau, électricité, 6575 Chateaubriand. 27—

GARAGE PARKDALE COURT

Service jour et nuit. 3518 rue Hutchison, près Sherbrooke, prix raisonnable. S'ad. HArbour 9898, ou à la Société Nationale de Fiducie, 55 Ouest St-Jacques. HAr. 2185. 27—6,13F

GARAGE à louer, place pour 24 chars. S'ad. 2089 Papineau. 27—

GARAGE ou boutique, 23 x 36, 5.00 par mois. 6563, 2ème Ave, Rosemont. AM. 6020. 27—

MONT-ROYAL 1361, garage, 2 places, chauffé, électricité, eau. Amherst 3659. 27—

27a MAIS. CHAUFFEES A LOUER

BLVD PIE IX 2380, 6 appts chauffés, frigidaire, incinérateur, service de concierge, plus un 4 appts, tout neuf, fenêtre chaque chambre, des plus modernes. 1673 Bennett. 27A—

BOUL. PIE IX 2736, 4, 6 pièces, incinérateur, ménage fait, 20.00, 30.00, garage. Clairval 4352w. 27A—

CRAIG 1570, 3 pièces, chauffé, chambre de bain, $14 et $13 par mois. CHerrier 1548. 27A—

LASALLE coin Hochelaga, logement neuf chauffé, 6 apts, prix modéré. CL. 1240. 27A—

MAISON chauffée, 7 pièces, ménage refait à neuf, louerais 40.00, central. St-Denis, Sherbrooke. S'adresser Ph. Leduc. 27A—11,13

MESSIER 4264, 5 pièces chauffées, maison neuve, entrée seule, troisième étage, prix réduit. Am. 6302. 27A—

RUE DOUSSIN, près chemin Ste-Catherine, 6 chambres, salle de billard, chambre bain de couleur, murs en graftex en panneaux, 70.00. S'ad. CLairval 2561w. 27a—254-3

ST-DENIS 6664, beau logement moderne, 9 pièces éclairées, chauffées. Cr. 2040. 27A—

ST-HUBERT 7897, près église Villeray, 2ème étage, 8 appts, coin de rue, $40.00. Ha. 7687. MA. 6719. 27A—

SEPT grandes pièces très modernes, garage, près église, écoles. Bon marché. 5990 Christophe-Colomb. DO. 6115. 27A—

SHERBROOKE Est, 5 apparts; Blvd St-Joseph, 4 apparts, ménage fait, loyer réduit. AMherst 2636. 27A—11,13,17,20

5 PIECES chauffées, rue Des Erables, ménage fait, prix réduit, téléphone. Am. 4415. 27A—

6 et 7 APPTS modernes, rue Villeray. Réduits. Cal. 6170J. 27A—11,13

28 MAISON A LOUER

A BAS PRIX, 1954 Demontigny Est, 7 appts sur un coin, avec ameublement ou non. Ch. 6027. 28—

A BAS PRIX, St-Urbain près église St-Michel, 2 logements, système chauffage, ménage fait, loyer très bas. Dup. 2395. 28—13,16,18,19,20

A BAS prix, 6 pièces, ménage fait, garage si désiré, possession immédiate, bas ou deuxième. 1474 Chambly. 28—

A BAS PRIX, logements modernes, 32 Blvd St-Joseph Est, 5-6 pièces, frigidaire; 30 Bernard, 5604 Esplanade, 6 pièces chauffées; 6555 Parc Ave, 5 pièces; 6056-6213-6341 Ch.-Colomb, bas, 5-6 pièces; 25-33 Mozart ouest, bas, 2e, 4 pièces; 4058-5458 St-Laurent, 6 pièces, fournaise, aussi autres logements, 4-5-6-7 pièces, propriétaire, 6199 St-Laurent. CRescent 4146, soir CRescent 3561. 28—12,13,17,19,20

A BON MARCHE, à louer, 7 appts, chauffage, garage, 4 appts très modernes. 6800 Denormanville. Doll. 7317. 28—

ADAM, Viauville, beau 6 pièces, ménage fait, planchers bois dur, garage, sacrifiera. CL. 6832W. 28—

ADAM, 3580, coin Joliette, beau sept chambres, troisième, chaud, éclairé, parfait ordre. Poitras. DUpont 4856. 28—254-2

AHUNTSIC 10727 Harmel, maison neuve, moderne, 6 pièces séparées, fournaise, cave, garage, 30.00, Dup. 2762. 28—

AHUNTSIC, maison neuve, 4 et 6 pièces modernes, ménage fait, belle localité, près tramways, église, école. S'adresser Jos. Péloquin. DU. 0475. 28—13,20,27

A 7750 LAJEUNESSE, 4 pièces ultra modernes, 15 pieds de largeur, août gratis. Cal. 0205F. 28—

A LOUER: 6033 Hutchison, un plain-pied à 8 chambres, fournaise eau chaude, cave cimentée, grande cour, électroliers, frigidaire, ménage nouvellement fait, planchers bois franc neufs. FR. 6751. 28—

A LOUER, logements de 4, 5, 6, 7, 8 pièces. M. Geoffrion, CA. 4653. 28—253-3

A LOUER bon marché avec références 4 appartements modernes. S'adresser 8220 Lajeunesse. CA. 9903. 28—

5 APPTS modernes, chambre de bain, planchers bois franc, 20.00. 3697 rue Hochelaga, Am. 1476. 28—

4 APPTS, planchers bois francs, façade église Ste-Brigide. S'ad. 1265 Maisonneuve. CHerrier 1845. 28—

A REDUCTION, 6 pièces, en parfait ordre, convenable pour médecin ou chambreurs. 1756 St-Hubert. HArb. 4906. 28—

A 4719 St-ANDRE, 6 appts, éclairé, deuxième plancher, bois franc, ménage fait, grand balcon. Falkirk 1526. 28—

A SOUS-LOUER, sacrifiera logement très propre, moderne, ensoleillé, 7 grandes pièces, bas, système chauffage, 5213 Marquette. FR. 9097. 28—

A SOUS-LOUER, 15.00. Bas 5 appts, chambre de bain, propre et chaud. 8074 Henri-Julien. CAl. 4373w. 28—

AUBAINE maison à sous-louer, 7 appartements, 30.00, aussi ménage à vendre, 6703 St-Denis. 28—

AUX futurs mariés: Brebeuf 5193, face parc Laurier, 4 grands appts moedrnes, ménage fait. Amherst 7953. 28—

AVE EARNSCLIFFE 4533, logement du haut, 6 pièces, possession immédiate. Visitez ou téléphonez. ELwood 5383. 28—

1771 AVENUE NORTH, Outremont, duplex à louer. S'adresser à 739 Dunlop. ATlantic 3441. 28—

AVE AIRD, 3 et 6 appartements, loyer raisonnable. S'adresser 1836 Aird. 28—

AVE SARANAC, 5250, logement du haut, 6 pièces, avec frigidaire et garage. L. N. et G. E. Noiseux, Inc. Enrg. DExter, 3591, le soir, ELwood 5383. 28—

AVE DELORIMIER, 3, 4 et 5 appts, propres, loyers réduits. Calumet 1285. Amherst 2636. 28—11,13,17,20

BARGAIN étage moderne bois brique, enduit, cave cimentée, garage, 150.00, reste comme loyer. Dupont 0871. 28—

BAS, 5 appartements clairs, écurie ou non, grande cour, $25. 2417 Des Erables, AM. 5306. 28—

BEAU bas de 4 pièces moderne, planchers durs, salle de bain, Rouen, coin Frontenac, deux voies de tramways, 15 minutes de la Place d'Armes, $30. Références exigées. DOllard 3007. 28—177-s.n.h.

BEAUBIEN, 1257 est, 7 pièces, planchers bois franc, près église, chaud, bon marché. CRes 6932. 28—

BEAU logement 1195, St-Denis, 4 appts, chambre de bain, entre Ste-Catherine et Dorchester. 28—

BEAU BAS de maison, 6 appartements, chauffage à l'eau chaude, moderne, ménage fait, bain, loyer réduit 25.00. PL. 8652—4444 Rivard. 28—

BELANGER près Chambord, 4 pièces modernes, bon marché. Dollard 0642. S.-Dominique 5239. 28—

BELLECHASSE 355, bas 5 pièces, ménage fait, occupation immédiate si désirée. 28—

BERRI 7820, 7 chambres, avec cave, Boyer, 5 chambres modernes. Cal. 6834J. 28—

1151 BERRI, coin Dorchester, 8 pièces. S'ad. Dollard 7496. 28—

BERRI 4403, six pièces, logement du bas, près Pères du Très Saint-Sacrement. Harbour 4414. 28—255-3

BERRI, 7559, entre Faillon et Villeray. Bas, cinq pièces, beau ménage, bon marché, DUpont 4633. 8673 St-Denis. 28—

BON MARCHE, logements 4 à 12 appartements, bien situés. Information. Roq. Langelier, 1126 Sherbrooke, matin, soir, Téléphonez, Frontenac 1816. 28—

BOUL. S.-JOSEPH Ouest 87, planchers bois franc, ménage fait, 7 appts, Dol. 8829. 28—254-2

BOUL. ST-JOSEPH, 358, coin avenue du Parc. Etage du haut. Cinq pièces bien éclairées entièrement décorées à neuf. Mlle Leduc, PLateau 5151. 28—13,17,20

BOYER 7875, près Villeray, un deuxième, 6 appartements, ménage frais fait, bien éclairés, près église et tramways. S'adresser sur les lieux. 28—256-6

BOYER 4603, 7 pièces, chambre bain, séparée, ménage fait à neuf. FR. 3940. 28—254-2

BOYER, 7347, 5 logements, bien loués, considérera échange. CA. 8960F. 28—

BOYER 4246, près Rachel, bas, 6 apparts, FR. 9506. 28—

BOYER 4606, troisième, six chambres éclairées, bois dur, parfait ordre, bain, balcon, Poitras. DUpont 4856. 28—254-2

CARTIER 5441-43, logements modernes 3 pièces, ménage fait, prix modéré. Dupont 2631, 3702. 28—254-3

CARTIER, 4026, Bas 6 pièces, avec garage, système eau chaude, planchers durs, électroliers. Ménage fait à neuf. Prix réduit. Possession immédiate. Août gratis. Denteneer. LA. 5856. 28—

CARTIER 3468, Delorimier 5739, 6 beaux appts, ménage fait, sacrifiera pour 30.00, Cal. 9281w. 28—

CASGRAIN 5995, près Bellechasse, 3 appts, un passage, entrée seule. Information 5991 Casgrain. 28—

CASGRAIN 5137, près Laurier, 7 pièces, bon marché. Wilbank 6090. 28—

CASGRAIN 8617, 3 logis neufs, modernes, 4 chambres fermées, tuile, dépenses froides, $18, $20. Lalande, 7564 Querbes. Atlantic 6109. 28—

CHAMBLY 2079. Joli 4 pièces, ménage fait, loyer raisonnable, occupation immédiate. 28—

CHAMPAGNEUR près Lajoie, Outremont; St-Urbain près Bernard, 7 appartements, modernes, ménage fait. Bon marché. Am. 3436. 28—

CHAPLEAU. Plain-pied moderne, 4 pièces chauffées, ménage fait, planchers bois dur, chambre de bain tuile, frigidaire, près écoles, églises, tramways, CHerrier 2680. 2439 Chapleau. 28—

28 MAISON A LOUER

CHERRIER 907, 6 et 7 pièces, système chauffage, planchers bois durs, ménage fait, loyer bas. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB 5745, deuxième et troisième, 4 appparts, très moderne, ménage fait, 16.00. CRes. 5325. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB, 8, 4 appartements. Iberville, près St-Zotique, 6 appartements, chauffage, garage. Cal. 9900. 28—

CLARKE 7111, 5 apparts, planchers bois franc, fini moderne, eau chaude. 7115 Clarke. ATlantic 1506. 28—

COIN DORION et Gauthier, 2e, 7 pièces, solarium, fournaise, eau chaude, planchers bois durs, ménage fait, 30.00. AM. 4452. 28—

COTE DES NEIGES, 6 appts, ménage fait, planchers bois dur, moderne, libre, près Oratoire St-Joseph, rue Rochon, près Decelles. Wilb. 4607. 28—

CUVILLIER, près Ontario, 4 pièces, bon ordre, $13 par mois, Sun Trust Co. Harbour 0131. 28—

CUVILLIER 2526, maison neuve, 4 appts, chauffés, ménage fait, loyer bas. Fron. 2185, soir et dimanche. Fron. 4215. 28—

DAVAAR, 892. Bas 7 appts chauffés eau chaude, frigidaire. D'ici à mai. Aucune offre raisonnable refusée. S'ad. ATlantic 7617. 28—11,13

DE BULLION 2064, flat 6 appts, fini en neuf. S'ad. sur les lieux. 28—

DELANAUDIERE 4553, bas 8 pièces, ménage fait. Garnier 4460, ATlantic 5598. 28—

DELANAUDIERE, 4567. Grande chambre, famille sans enfants, seul chambreur, près tramways Mont-Royal, Amherst, Papineau. Bas prix. 28—

DE LANAUDIERE, 4504, angle Mont-Royal, plain-pied de 7 pièces à louer, ci-devant occupé comme bureau et logement, par dentiste. Tél. Elwood 7059. 28—

DELANAUDIERE 5033-5039, près Blvd St-Joseph, 4 appartements, moderne, propre, chaud. DO. 9906. 28—

DELAROCHE 6788, entre Bélanger S.-Zotique, 4 pièces très propres, garage. Bon marché. HArbour 0927. 28—

DELAROCHE 6715—Bas 6 pièces, planchers bois franc, eau chaude, garage, cave, aussi 2ème. Dollard 2884. 28—

DELORIMIER 5742, 4 appartements modernes, propres, planchers bois dur. Bon marché. AM. 1760. 28—

DELORIMIER, 1827 à 1849, 5, 6, 7, 8 appts, aussi rue d'Israëli, informations sur les lieux ou CH. 7890. 28—

DELORIMIER 6374, 7 pièces modernes, chauffées, garage, fixtures en verre taillé, chambre de bain, douche. 28—

DENORMANVILLE 6346-6350 près Beaubien, logements modernes, 2ième, 3ième, ménage fait, près église, école, prix réduit. Atlantic 3868. 28—

DENORMANVILLE, 6018, 5 pièces séparées en bon ordre. Fournaise. Occupation immédiate. Loyer réduit. Ha. 8120. Le soir, Dollard 6151. 28—10,12,13,16,18,20h

DE ST-VALIER 7013, quatre appartements modernes, très propres, 17.00. 28—

DES ERABLES, 5798, 6 appts, ménage, planchers bois dur, fixtures, bien éclairé. Cher. 4722. 28—

DES ERABLES 5344, deuxième, 4 appts, bain, ménage fait, chaud, réduit 15.00. S'ad. 6175 Bordeaux. 28—

DES ERABLES, près Holt, logement neuf de six appartements, 2ième étage. 6991 DeLaroche. CAl. 4713. 28—

DES ERABLES, 4454, près Mont-Royal, six pièces, prix avantageux. Trust Général du Canada, LA. 5220. 28—11,13,19,23,26h

DES ERABLES 5632, 6 chambres, planchers bois francs, convenance, prix réduit. CAl. 0722. Parlez anglais. 28—254-2

DESERY, 3448, près Sherbrooke, 4 et 6 pièces, nouvelle construction, 1 mois gratis. AM. 6274. 28—254-2

DEUX logements 6 appts, fini à neuf, prix raisonnable, personne responsable. 8228 Henri-Julien. 28—

DEUXIEME, très moderne, St-Denis, 4 appts bon marché, août gratis. CAl. 3845w. 28—

DEUXIEME, 4376 Delanaudière, 6 appts, près des écoles. 28—

DORCHESTER OUEST, près rue de la Montagne, 10 pièces, fournaise, bon ordre, prix raisonnable, Sun Trust Co., Harbour 0131. 28—

DORION 3526, 7 appartements, système chauffage, glacière, garage ou non, ménage fait, réduit 30.00. DU. 3079. 28—

DROLET 6516, quartier S.-Edouard, 6 pièces. S'ad. 6523 Henri-Julien. 28—254-2

DROLET 4332, cinq chambres, bain, fini bois franc. Chateaubriand, près Beaubien, 3 chambres. CRes. 7444. 28—254-2

DROLET 7929-7933, logements très ensoleillés, près école et église, ménage fait, plancher bois franc. DUpont 0991. 28—254-3

DULUTH, 968, près Parc Lafontaine, ménage fait. S'ad. pour clef, 952 Duluth Est. FRont. 2074. 28—

DUPLEX Woodbury, 5611, 8 pièces, chauffées, garage, nouvelle construction. AM. 6274. 28—254-2

DUROCHER 6081, bas 7 chambres, fournaise à eau chaude, maison neuve, 35.00, garage si désiré, 7.00. DO. 2178. 28—

DUROCHER, près Sherbrooke, 10 pièces, bon ordre, bon marché, Sun Trust Co. Harbour 0131. 28—

DUVERNAY 2497, 2507, quatre pièces, bas, près Charlevoix, bas prix. Harbour 4414. 28—255-3

EMERY 345 près théâtre S.-Denis, 6 et 7 pièces, système eau chaude, plancher dur, très moderne, jour Har. 9797, soir Amherst 1659. 28—254-2

ESPLANADE, 6035, bas, cinq pièces, ménage fait à neuf, grande cour, DUpont 4633, 8673 Berri. 28—

FABRE 4406, 4 appartements modernes, ménage fait. Prix réduit à bons locataires. 28—

FABRE 5110, six appts. cave cimentée, système chauffage, dépense. Amherst 9854. 28—

FLORIAN 2093, 6 grandes pièces, chambre de bain, $15 par mois. BElair 3011. 28—

FLORIAN 2151-2161, quatre appartements, propres, 13.00, meublée, 15.00. Saint-Laurent 6955, six grands appartements, moderne, 20.00, meublée 24.00, garage 4.00. Gagnier, Crescent 1085. 28—

GARNIER près Mt-Royal 4586, 5 appts. 2e étage, bon marché. 4590, 4 appts. août gratis. Ch. 8688. 28—

GARNIER 4517, 6 pièces, système eau chaude, ménage fait. YOrk 7698. 28—

GARNIER, 5301. Logement 4 pièces, ménage fait. AMherst 9483. 28—

GRAND 6 appts, rue Hochelaga, dans quartier Préfontaine, prix très réduit. Cher. 6116 pour appointement. 28—

GRAND TRONC 2669, 2ème et bas, ménage fait, 4 appts, chaud, venez voir. Har. 6021. 28—

HOTEL DE VILLE, 4824, près Villeneuve, logement, 5 pièces, chambre bain, logement bien éclairé et très chaud. 28—

JEAN-TALON Ouest 895 — 4 appartements, ménage fait, prêt à occuper, $15.00. S'adresser à 901 ou téléphone York 2067. 28—

JOLIETTE, 5 pièces, chambres de bain 15.00, Davidson, 3 pièces, 11.00. 2196 Chambly. Front. 2480. 28—

LACOMBE, 3403, plain-pied chauffé de cinq grandes pièces modernes et bien éclairées, à Côte-des-Neiges. Occupation immédiate. Loyer $40.00. 28—

LAFONTAINE 3802, coin Valois, 2ème, 6 pièces, ménage fait, moderne, occupation immédiate. CLairval 1221. 28—

LAJEUNESSE 7951, paroisse Villeray, jolis 4 pièces, ménage fait, seulement 13.00, très chaud. 28—

LAJEUNESSE 8844, logement à louer, 6 appts, bien propre. S'ad. CAlumet 7089. Mme Duval. 28—254-2

LAFONTAINE, près Joliette, 8 pièces modernes, ménage fait, loyer réduit. CHerrier 9969. 28—10,13

LAURIER Est, 1474, bas, 7 appts, très moderne. Amherst 1321. 28—

LOGEMENTS dans toutes les parties de Montréal. Locataires, venez nous voir. Bureau de Location: 254 Ste-Catherine Est. 28—250-6

LOGEMENT 4 appts, bien éclairés, moderne bas prix, 2016 Nicolet. 28—

LOGIS bien éclairé, chauffé, 6 appartements. 7898 Henri-Julien. DU. 2912. 28—

MAISON à louer avec garage de 5 places, 6167 Garnier. AM. 4016. 28—

MAISON 6 pièces, 3ième, bain, électrolier, balcon, garage si désiré, très propre, loyer bas. Be. 5274. 28—

MAISON neuve, 5 chambres, chauffé, frigidaire, incinérateur, eau chaude, taxe d'eau, 45.00. 3472 Van Horne. 28—

MAISON huit pièces à louer, 6507 Molson en face parc, près Beaubien. CAlumet 1054. 28—

MAISON à louer, 5 appts. moderne, ménage fait à neuf, belle localité. S'ad. 4401 Fabre. 28—

MAISON neuve 4 appartements, dépense, "heater", possession immédiate, bas prix, près tramways. Cal. 3024F. 28—

MAISON à sous-louer avec garage 7 appts, 6527 De St-Valier. Tél. MAr. 8206. 28—

MANCE 5745, 8 appts modernes; Bernard 218, 6 apparts modernes; St-Zotique 1321, 7 apparts, chauffé, garage; Panet 2308, 7 apparts; Rosemont 5793, 6 apparts, le bas, garage. AMh. 5378. 28—

MARIE-ANNE 1386, près Garnier, deuxième étage, 6 apparts. FR. 9506. 28—

MARQUETTE 4604, 3ième étage, 4 appartements libres ménage fait. Bon marché, CH. 4877. 28—

MENTANA 4553, 3ème, 6 appts, tank heater, balcon, plancher bois dur, ménage fait. Front. 9940. 28—

MENTANA 5040, près boul. St-Joseph, deuxième 7 pièces, système chauffage, ménage fait. Doll 4591. 28—

MONT-ROYAL, près des Pères Saint-Sacrement, 2ème étage, fournaise, 7 pièces, Sun Trust Co. Harbour 0131. 28—

NICOLET logement chauffé très moderne, 6 pièces à réduction et 4 pièces, rue Christophe-Colomb, près Bellechasse, à sacrifice 25.00, propriétaire, 549 Nicolet, Clairval 4970W. 28—

ONTARIO EST 3981-3987, 2e et 3e, très beaux logements modernes, 6 pièces, ménage fait, système eau chaude, bonne condition. Dol. 0642. 28—

OUTREMONT 5753 Deom, près tramways, église S.-Germain, sept chambres dans duplex, garage, frigidaire, chauffé. Lanc. 9390. 28—12,13,20

28 MAISONS A LOUER

ONTARIO 2536, logis de 6 pièces, bon marché. Harbour 5161; soir. FR. 5628. 28—

OUTREMONT 837, plain-pied, 6 appts, à sous-louer, doit laisser la ville. Atl. 4295w. 28—254-2

PAPINEAU, 4165, coin Rachel, 6 pièces, chauffées, modernes. AM. 6274. 28—254-2

PAPINEAU 4292, logis de 7 pièces et grande écurie ou garage. Harbour 5161; soir, FR. 5628. 28—

PAPINEAU, 4021, face parc Lafontaine, 8 grandes pièces, système eau chaud, ménage fait. AM. 4363. 28—

PAPINEAU, 6 appts, 3ième étage, planchers durs, peinture et blanchissage à neuf, moderne. Am. 4271. 28—

PAPINEAU 6770, 7 pièces, chauffé, moderne, frigidaire, ménage fait. York 7577w. 28—10,12,13

PARC LAFONTAINE, 7 appartements, ménage fait, 49 Joyce, Outremont, appartement chauffé. J.-O. Déziel, 1395 Parc Lafontaine. 28—

PARC LAFONTAINE, 3816, 3e, 6 pièces, ménage frais fait. Appelez lundi, FRont. 1755. 28—

PARC LAFONTAINE 3970, bas, 7 pièces, système, ménage fait à neuf, planchers durs. CAl. 3799F. 28—

PARC LAFONTAINE 3720, bas 7 pièces, chambre bain, nouvellement décorées, plancher vernis, fournaise, garage. Harbour 0455. 28—

PARTHENAIS, 4449—3 pièces, 2ième étage, ménage fait, libre. Clef, 1889 Mont-Royal. 28—

PLESSIS, 943—4 appts, propre. 3.50 par semaine. 2 appts, 2.50. 28—11,13

POINTE-AUX-TREMBLES, 5 grandes pièces, bien propres et bien éclairées, $13 par mois. 12021 est, Notre-Dame. 28—

QUERBES 7702, 4 apparts, planchers bois franc, fini moderne, eau chaude, 770 Querbes. ATlantic 1506. 28—

RACHEL EST 268, bon logement de 6 chambres bien éclairé, loyer 30.00 par mois. S'ad. sur les lieux ou appelez Dex. 3514. 28—

ROSEMONT, 5866, 3ème ave., près Boul., 4 appts, fini moderne, ménage fait, prix réduit, occupation immédiate. 28—

ROSEMONT 6 pièces modernes, planchers durs, réservoir eau chaude, cave cimentée, 17.00. AM. 4358. 28—

ROSEMONT, 24ème Avenue, 6407, 4 appts, logement neuf, moderne, près école. Clairval 5318m. 28—

ROUEN, 4 appartements modernes, planchers bois dur, salle de bain, $20. Meublé si désiré, $25. DOllard 3007. 28—246-M. s. nh

ROUEN coin Frontenac, 4 pièces modernes, coin de rue, planchers bois dur, salle de bain, possession immédiate. Fr 1379 ou 2588 Rouen. 28—255-S.n

ROUEN, près Delorimier, 4 pièces, chauffées, concierge, $20 par mois. Sun Trust Co. Harbour 0131. 28—

RUE ST-GERMAIN, 6 pièces, deuxième, près église Hocehlaga, et école. S'adresser 2142 St-Germain ou Ha. 4764. 28—

RUE ST-LAURENT, 5 appts, désirable pour photographe. S'adresser At. 1850. 28—

RUE ST-TIMOTHEE, 1666. Logement de 7 pièces, propre, chaud et très éclairé. Prix raisonnable pour bonne famille recommandée. Tél. le soir, DOll. 3266. 28—

RUE MAISONNEUVE, 1860, logis 4 pièces, 15.00, possession immédiate, 3 pièces, 13.00 Tél. Fit. 5857. 28—

ST-ANDRE 2109 un duplex 6 pièces nouvellement décoré, louera bon marché. S'adresser 2111, M. Trudel, FR. 6208. 28—254-2

ST-ANDRE 4395, 5 grandes pièces, ménage fait, planchers bois francs. 28—

STE-CATHERINE Est 1373, bloc Barsalou, 8 aptps, ménage fait à neuf, poêle à gaz, fournaise, tank eau chaude, tout fourni. 28—

ST-DENIS, 6639, milieu, entre Beaubien et St-Zotique, 7 pièces séparées, ménage fait à neuf. DUpont 4633. 8673 St-Denis. 28—

ST-DENIS 7489, cinq appartements, parfaite condition, loyer bas. Laisse Montréal. CAl 2394. 28—

ST-DENIS 4307, plus haut que Rachel, 4 pièces, bas, planchers bois mou, 20.00. 28—

ST-DENIS 2051, premier, 6 pièces, système chauffage, cave, ménage. Aubaine $25.00. HA. 7393. 28—

ST-DENIS, près Jean Talon, 3ème étage, 4 pièces, bon ordre, Sun Trust Co. Harbour 0131. 28—

ST-DENIS 2049, sept chambres, premier, moderne, grande cave, possession immédiate, approprié professionel, affaires, chambres, aubaine. Dexter 2205. 28—

ST-DENIS 5312—Huit grandes pièces, fournaise, occupation immédiate. Fera ménage à neuf. Loyer pour convenir au locataire. DOl. 2265. 28—

ST-DENIS 8706, prix exceptionnellement bas, 6 pièces éclairées sur les 4 côtés. DU. 4145. 28—

ST-DENIS 7478A, coin Faillon, troisième étage, 6 pièces, maison neuve. S'adresser 7478E St-Denis, tél. Doll. 8631. 28—

ST-DENIS, 4301, 9 pièces, belles chambres, toutes louées, propres; Chateaubriand, 6630, un flat, 7 pièces, bien éclairé, chaud, ménage fait. BElair 5924. 28—

ST-DENIS, 5560-5562. Logement 6 appts, moderne. S'adresser AM. 3268. 28—

ST-DENIS 8159, 6 grandes pièces modernes, très propre, à sacrifice, mois d'août gratis. ATlantic 2787w. 28—

ST-DENIS 7083A, 3ème 4 appts, ménage fait. S'ad. 7220 De Gaspé. Doll. 5844. 28—

ST-DENIS 8659 et 8667, 4 grands appartements chauffés, ménage fait. Bon marché. DU. 2643. 28—

STE-ELIZABETH 1197, 8 appts, système chauffage, ménage fait à neuf, 1581 Montcalm, 3ème étage, 4 appts, bain, ménage fait à neuf. Fron. 5421, 1579 Montcalm. 28—

ST-HUBERT 2050, troisième, 7 appartement, S'adresser Ph. Dorsy, coin St-Denis, Bélanger. 28—

ST-HUBERT 4669, près église St-Sacrement, 6 appts, 25.00. Limoges, 1310 Martineau. Pr. 9876. 28—250-6

ST-HUBERT, près Ste-Catherine, appartements, 4 pièces chauffées, concierge, bon marché, Sun Trust Co., Harbour 0131. 28—

ST-HUBERT, 8 appts. système de chauffage, planchers en bois dur, bien propre, louera bon marché. S'ad. 4300 St-Hubert. 28—

ST-HUBERT, 2050, troisième, 7 appartements. S'adresser Ph. Dorsy, coin St-Denis-Bélanger. 28—

ST-HUBERT, 4089-4091, logements modernes, site idéal, 8 pièces, ménage fait, prix raisonnable, garage. FRont. 6464. 28—13,20

ST-URBAIN 4648, beau bas, 7 appartements, fournaise, ménage frais fait, garage si désiré. Visible de midi à 5 hrs. PLateau 8652. 28—254-2

SARANAC près Boul. Décarie, 1 flat de 7 chambres avec garage, ménage fait. Atl. 0711. 28—254-3

SHERBROOKE, angle Hutchison, 9 pièces, $65.00. PLateau 6845. 28—140-n. h

ST-DENIS 7808, sept appartements; St-Charles 10537, cinq appartements; Rosemont 5724, Quatrième Avenue, six appartements. CAlumet 1030. 28—9,10,12,13

SANGUINET 992, huit appartements pour louer des chambres, vingt-trois piastres. Lancaster 2832. 28—

SHERBROOKE Est, 1850A, quatre appartements chauffés, moderne, ménage fait, prix modéré, pratiquement en face du parc Lafontaine. Inf. DUpont 1502. 28—

SIX PIECES modernes, très éclairées. Inf. 8297 S.-Dominique. Dol. 0642. 28—

VERDUN 525, 529, rue Osborne, logements modernes, 4, 5 pièces, nouvellement décorées. Harbour 0455. 28—

VERDUN, Deuxième, Troisième avenue, 4 et 6 chambres, moderne, loyer réduit. YOr. 0258M. 28—

VERDUN, 3504 Joseph, six appartements, ménage frais fait. York 7067F. 28—

VERDUN, 6ième ave. 4, 5 appts. bas, 3ième, milieu, un coin ruelle. Walnut 3805w. 28—

VISITATION, près église St-Pierre, 7 pièces, planchers bois dur, chauffé, ménage fait. CHerrier 9969. 28—10,13

VISITATION 935, plusieurs logements, bon marché, 4 pièces éclairées, électricité, gaz, armoires, hangar, ménage fait 28—254-2

WOLFE, près Ste-Catherine, 2ème étage, bon marché, Sun Trust Co. Harbour 0131. 28—

6314 3ème Ave Rosemont, 6 chambres, ménage fait, coin sud Est, Fabre et St-Zotique, 4 et 5 chambres chauffées, ménage fait. Cl. 1840, Cl. 8240. 28—

4, 5 PIECES meublées, ou non, prix très bas, bonne localité. Tél. DOllard 7411, CHerrier 9839. 28—

29 MAISONS MEUB. A LOUER

AVE TERREBONNE, logement du bas, 6 pièces, chauffées, avec frigidaire et garage. L. N. et G. E. Noiseux Inc. Enrg. DExter 3591, le soir, ELwood 5383. 29—

DAME seule louerai 3 ou 4 appts, occupation immédiate. 4056 S.-André. Fr. 6635. 29—

LAGAUCHETIERE Est, 180—2-3 appts. 1887 Panet, 3 appts. 1241 Panet, 3 appts. 580 Archambault, 2 appts. Propriétaire, 1247 Panet. 29—

LOGEMENT 4 appartements bien meublé, très avantageux pour petite famille paisible. 2097 Delisle. 29—

LOGEMENT meublé, 4 appartements. 5286 Cartier. 29—

ST-DOMINIQUE 6982 — 4 appartements, chambre de bain, propre, possession immédiate. Dupont 3662. 29—

ST-DENIS près Bélanger, 4 appartements richement meublés, ménage fait. 30.00. Crescent 5776. 29—

30 MAGASINS A LOUER

A LOUER: magasin pour librairie, lingerie, 1.00, chaussures, autres. Adresses: 4341 Papineau-Marie-Anne. 30—

A MARIEVILLE, beau grand magasin 30 x 55 et résidence, au centre de la ville, rue Principale, loyer modéré, occupation immédiate. S'ad. Arthur Ostiguy, Marieville, Qué. 30—11,13

AVIS aux propriétaires de magasins vacants.—Si vous désirez louer votre magasin vacant dans le plus court délai, consultez-moi et vous obtiendrez satisfaction. J.-L.-Albert Charbonneau, 4389 St-Hubert, FR. 2600. 30—

30 MAGASINS A LOUER

A LOUER, 3983 Lacordaire, magasin, cave cimentée, logement privé, 4 appartements, garage. Harbour 8170. 30—

CEUX qui désirent louer un magasin à un prix raisonnable devraient me consulter. J'ai en mains 40 beaux magasins à louer dans toutes les parties de la ville. Un auto est à votre disposition pour les visiter. J.-L.-Albert Charbonneau, 4389 St-Hubert, FR. 2600. 30—

COIN ST-ANDRE ET MARIANNE

Magasin, 50 pieds de vitrine, 625 pieds carrés et logement de 4 grandes pièces. Bonne localité pour bureau, restaurant, modiste. Loyer très raisonnable. S'adresser: M. Demers, DExter 2481. 30—255-2hF

DEUX magasins à double façade avec logis de cinq pièces au-dessus de chacun et une maison de 7 pièces. S'ad. à 61 rue Saint-Charles, Longueuil, P.Q. 30—13,20

GRAND logement et magasin, rue Principale, bon pour médecin, boucher, barbier et restaurant, population 3000, Ville de St-Lin, Berthe Therrien, FRont. 7971. 30—

GRAND magasin chauffé à louer, 37 Notre-Dame Est. S'ad. M. O. LaRue, 414 Champ de Mars. HArbour 5343. 30—23,30,6,13

STE-CATHERINE 3811, coin Valois, vitrines neuves; Bernard 226, 25 x 52, 2 vitrines; Valois 1407, 22 x 50, 2 vitrines. AM. 5878. 30—

STE-CATHERINE est, 2391, magasin 22' x 45', prix très raisonnable. Trust Général du Canada. LA. 5220. 30—11,13,19,23,26h

STE-CATHERINE EST 1662, grand magasin, 2 vitrines, moderne, louera bon marché, propriétaire, Falkirk 2580. 30—255-2

ST-HUBERT 6360, près Beaubien, magasin avec 2 belles vitrines, nouveau genre, ménage fait. 30—

ST-HUBERT 7899, 2 vitrines, grande cave, coin de rue, chauffé, $30.00. HA. 7687. MA. 6719. 30—

ST-HUBERT, 5693, près tunnel, beau magasin, avec 2 grandes vitrines, logement en arrière. 30—

ST-PAUL, angle St-Pierre, magasin de 25 x 60, extincteurs automatiques. Approprié pour tout commerce. Loyer très raisonnable. PLateau 6845. 30—140-n. h

31 MAISONS CAMP. A LOUER

AU LAC GAGNON, près Ste-Agathe, meublée, balance saison, mois, semaine, chaloupe. BElair 3916. 31—

BAIE MISSISQUOI, chalet à louer avec toutes commodités, chaloupe, vaisselle, téléphone, etc. HA. 2011. 31—

BUNGALOWS 2 et 4 chambres, meublés, à la semaine 10 et 15 dollars, bord de l'eau, chaloupes, bonne place pour famille. Wm. Rochon, Notre-Dame et 66ième avenue, Bout de l'Ile. Tél. 100; sonnez 6. 31—6,13,20,27

LAC DES FRANÇAIS, Laurentides, 55 milles Montréal, chalet meublé, chaloupe, grève idéale. M. Turcot, Lac des Français, Redstock, comté Joliette. 31—

LAC GAGNON, près Ste-Agathe. Cottages meublés, 10.00, 13.00 la semaine, chaloupe, Huchery. Avant 7 heures, 351 St-Zotique, DOllard 3637. 31—6,10,13,17

LAC DEUX-MONTAGNES, cottage meublé, eau, chantepleure, électricité, grève privée. Libre 15 août et septembre. AM. 4354. 31—

LAC MASSON, 5 pièces meublées, eau, électricité, mois ou semaine, près eau. Bel. 1297. 31—

LAC JOSEPH, 15 milles de Ste-Agathe, chalets neufs meublés. Walnut 1536F. 31—

LAURENTIDES, chalets neufs, 3 à 8 pièces, meublées, pêche abondante par semaine. Dollard 9427. 31—253-3

LOGEMENT 5 pièces, jardin, légumes; piano, tout pour 10.00 semaine; logement 3 pièces, électricité, face rivière, 8.00. HArbour 4358, DUpont 1393. 31—

POINTE CALUMET. Jolie villa, 5 chambres meublées, belle plage, bon marché. N. Guindon. LA. 1817. 31—13,16,17

ST-HIPPOLYTE, maison meublée, chaloupe, place privée, libre le 20 août, semaine 10.00. CHerrier 7308. 31—

32 MANUFACTURES A LOUER

ROSEMONT. Local approprié pour petite manufacture ou industrie. EL. 5434. 32—

34 RESIDENCES D'ETE DEM.

CAMP à louer dans le nord, belle place, pêche, place tranquille. 7866 Drolet. Cal. 0900. 34—

35 SALLE A LOUER

SALLES pour réunions de tous genres, assemblée, 5.00; autre réunion 10.00; petites et grandes salles. 1485 Mt-Royal Est. FR. 7555. 35—

SALLE à louer, pour bals, euchres, réunions et autres, 1964 Ste-Catherine Est. Cherrier 5616. 35—13,17

DIVERS

38 ADOPTION

BEAUX bébés des deux sexes, à donner en adoption. 2137 Amherst. FR. 9891. 38—

JOLI petit garçon blond, âgé d'un an, en parfaite santé, références. S'ad. Casier 102, La Presse. 38—

JOLI petit garçon brun de 6 ans, cheveux bouclés, références exigées. 4547 St-Denis, HArbour 8170. 38—

40 AUX MALADES

AMELIOREZ votre santé en employant les Médicaments Hansquine. Venez nous voir 2115 Bourbonnière. Clairval 8119. 40—141-N.O.

APRES avoir souffert pendant 4 ans du goitre, j'ai été soulagé complètement par M. Adrien Auger, de Labelle, signé Mme Euclide de Harbic, du village de Labelle. 40—

Dr LERICHE. Maladies spéciales hommes, femmes, jeunes filles, maternité. 1613 St-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 40—166-N O

MESDAMES, ne passez pas votre vie malades, faites usage de remèdes de Madame Summer, ils vous rendront la santé. 3414 Parc Lafontaine. FRontenac 4500. 40—

SPECIALISTE: Maladies intimes des deux sexes. Affections du sang et peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes. Dr Prévost, 3440 Hutchison. MArquette 6611. 40—222-N.O.

41 AVIS RESPONSABILITE

DEPENSE de faire crédit à mon mari malade. Alfred Vinette, 262-279 Charlevoix, 13 août 1932. 41—

42 BIJOUTERIES

BIJOUX faits sur commande, réparations argenterie et dorure. Prix de la manufacture. Farmer Bros. Jewelry Ltd., 760 Saint-Laurent, coin Craig. Tél. HArb. 5048. 42—6,13,20,27

51 COLLECTION

LAFITTE Limitée achète toutes espèces de créances. 10 St-Jacques Est, Montréal. HArbour 2494. 51—6,13,20,27

L'AGENCE ROYALE de Collection, 20 ans services honnêtes. Collections faites partout. 57 St-Jacques ouest, Montréal. HA. 1380. 51—231-l.M.s

53 ENTREPRFENEURS

POUR vos réparages de maison, galerie, balcon, entretien de succession, appelez Edouard Mainville, CAl. 3002. 53—

55 DIVERS

CAMION Ford 1924, engin 60654, étant en storage, chemin Chambly et Côteau Rouge, devra être réclamé d'ici 4 jours ou sera vendu pour les frais. J.-A. Dusseault, Longueuil Annex. 55—

Mme Vve T. GRAVEL fait part à ses clients qu'elle a ouvert un atelier de réparage de linge de tous genres, ainsi que fourrure, nettoyage français. Spécial: 3 pressages d'habits pour 1.00.—683 Jarry. 55—

1000 CARTES d'affaires $1.85, essayez-les. Gaudin, 3048 Berri. HArbour 1600. 55—

51A FAILLITES

EMILE J. TAILLON (C.C.S.), syndic de faillite, comptabilité, achat de créances; bureau établi en 1912. 57 St-Jacques Ouest HArbour 1380. 51A-122-N.O.

55A EXTERMINATION, VERMINE

ABOLISSEZ punaises, coquerelles, dans 4 heures, approuvé par gouvernement, garanti un an. (Ouvrage complètement assuré) Plus grande compagnie au Canada. Service Canadien Limitée. YOrk 4958. 55A—192-N.O

MONT-ROYAL FUMIGATING détruit coquerelles, punaises, puces, mites, etc., au moyen d'un gaz spécial. Ouvrage garanti. Cal. 2474. 55A—3,10,12

56 ECHANGE, DIVERS

CHANDLER 1928, avec licence 1932, en parfait ordre de marche, à échanger pour restaurant, épicerie avec logement. 1724 St-Christophe. CH. 8775. 56—

60 HOPITAUX PRIVES

A $25, maternité, médecin, pension, chambre, soins pour dix jours. Pensionnera enfant si désiré, pension invalides. 4547 St-Denis. HArbour 8170. 60—189-N.O.

Dr DUPONT, ALFRED, hôpital pour maternité privée et maladies des femmes, rayons ultra violets, diathermie et rayons X. 1405 Dufresne, coin Ste-Catherine. CHerrier 7214 60—244-s,l

HOPITAL privé pour convalescents, chambre strictement privée. Excellent service. Spécialistes. Appelez Lanc. 4033. 60—

HOPITAL Brosseau, maternité privée, pension avant terme. Plaçons bébés. Prix modéré. 3461 St-Denis. HArb. 6811. 60—10,11,13

HOPITAL MT-ROYAL, maternité, enfant en adoption, médecin réputé, attention spéciale aux gens de campagne, un prix pour toutes les bourses. 1302 Mt-Royal. AMherst 2684. 60—11,13

HOPITAL privé, spécialité maternité, pension avant maladie si désirée. Madame J. Despaties, 203 Beaubien Est, CR. 6286. 60—

HOPITAL Ste-Cécile, maternité privée, pension avant terme. 10 jours, 20.00. Plaçons bébés. 1223 Mont-Royal Est. CH. 4209. 60—250-6

MATERNITE privée. 10 jours, 20.00. Plaçons bébés. 5091 Fabre. FR. 5334. 60—9,11,13

60 HOPITAUX PRIVES

HOPITAL Ste-Marguerite, maternité privée bon chez-soi, pension avant terme, prix modéré, attention spéciale aux personnes des campagnes. Plaçons bébés. 1435 Amherst, près Ste-Catherine. Tél. FR. 7623. 60—137-N.O.

MATERNITE privée, soins confidentiels, pension réduite, plaçons bébés, bon médecin 5043 St-André DOllard 1462. 60-N.O.

61 INFORMATIONS

RAND, Mme Rand, née Marie Garneau, remariée, dont une fille, Jeanne Rand, 18 ans, demeurant à Prince Rupert, B.C., désire instamment revoir sa mère, son père, Dan. Rand, mort depuis deux ans. Ecrire casier 3413 La Presse. 61—13,20

62 OBJETS PERDUS

BOITE de linge, partir Ontario à Roy, Henri-Julien à Duluth, entre 6½ et 9½ hrs. jeudi soir, récompense. HArbour 5816. 62—

ETUI en or, à cigarettes avec initiales C. M. H. Récompense. 530 rue De la Montagne. 62—

65 REMBOURRAGE

A BONNES CONDITIONS Chesterfields, sets salon, divanettes rembourrés, désinfectés. CHerrier 8598. Hébert. 922 Rachel Est. 65—21-N O

A BAS prix chesterfield, divanette, set salon, rembourrés et désinfectés, vernissage, polissage. Guilbault. DU. 3280. 65—

66 REPARATIONS

A BAS PRIX — Matelas réparés, lits steamés, meubles rembourrés, repolissage, désinfection punaises, coquerelles. Wattier, 4486 Delaroche. CHerrier 7122. 66—130-N.O.

APPELEZ FISET. CRescent 3686. Matelas réparés, lits plumes lavés, désinfectés. Maison propre de confiance. 223 Beaubien Est. 66—12-N.O.

ATTENTION, meubles, matelas, lits de plumes réparés au plus bas prix, travail d'experts. Pour informations gratuites appelez Maison Boyer, BEl. 5351. 66—N.O.

MATELAS refaits, désinfectés, coutil, 1.25, vendons matelas, ressorts, plume, kapok. Ferland, 1195 Wolfe, CH. 8182. 66—67-N O.

67 TRANSPORT

A BON marché, vanne pour transport ville ou campagne. CHerrier 9967. 67—254-2

ACME TRUCK TAXI Association, transport général, déménagements, valises, pianos. FRontenac 2300. Nuit, FRontenac 1844 7—99-306-N.O.

BEAVER TRUCK TAXI Ltd, 910 Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville, campagne. Ouvert le soir. FRontenac 3191. 67—N.O.

A BON MARCHE, transport ménage, 10.00, piano, 3.50, 4.00. Chamberland Fils, 4468 Parthenais. AMherst 3940. 67—92-N O.

BOULEVARD TRUCK TAXIS — Transport général, déménagement, piano, valise. Téléphones pour estimation, longue distance. Jour, nuit. DOllard 8146. 67—N.O.

DIAMOND Truck Co., Transport général, vannes pour déménagement, pianos, valises, jour, nuit. Emmagasinage. HArbour 9175. 67—115-N.O.

TRANSPORT général 1.00 de l'heure, grand camion pour longue distance. 4715 Pontiac, Fr. 6844. 67—250-6

68 ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERAIS petit hôtel voyageurs ou pension bien située, préférences Laurentides. Inutile si prix gonflé. Donnera propriété claire, revenu 432, pour 3,500. Annonceur, 10933 St-Denis. 68—

ACHETONS et vendons les fournaises et poêles de seconde main, J.-P. Davignon, 4638 St-Denis. HAr. 0987. 68—8,13

AVEZ-VOUS VIEIL OR? Dents, ponts, bagues, chaines, etc. Apportez, envoyez ou téléphonez LAncaster 0171. Satisfaction garantie. Attention personnelle. Mendelsons, 167 Craig ouest, Montréal. 68—245-m,j,s

BESOIN d'argent—Envoyez-nous vos vieilles dents en or, ponts, chaines, bagues, montres. Prix satisfaisants ou paquet retourné à nos frais. Etabli en 1902. Hy Mendelson, 167 Craig ouest, Montréal. 68—6,13,20,27

ENCHERES Baillargeon payent plus haut prix pour meubles, tapis, glacières. Alfred Richard, acheteur, DUpont 0682. 68—250-6

FOURNAISES à eau chaude, radiateurs, bains, éviers, w.c. 4570 Henri-Julien, HArbour 1462; le soir, BElair 5190. 68—

NOUS vendons et achetons tout en vieille bijouterie d'or, cameras, articles de sport, jumelles, carabines, instruments de musique, etc. Ecrivez-nous ce que vous avez ou désirez avoir. Hy. Mendelson, 167 Craig ouest, Montréal. 68—6,13,20,27

ON demande à acheter bon clos de bois et charbon, grains et foin. 5769 Delorimier. 68—

ON DEMANDE à acheter une taverne. Tél. DOl. 4130. 68—

VALET SERVICE DEMANDE

Achèterais installation moderne. Communiquer détails HArbour 4764. 68—P

A VENDRE

69 ANIMAUX

AMERICAN Birds, Dogs Kennel, 4260 St-Laurent.—Jeunes pékinois, jeunes wired-fox, jeunes spitz, cockers, esquimaux, collies, policiers, cough dog, bull terrier; singes, serins, chats Angora, couveuses. On achète des chiens. 69—

BEAU LOT de géants blancs à sacrifice, aucune offre raisonnable refusée, 4-6ième Avenue, Boucherville. 69—

BEAUX canards de chasse à vendre. S'ad. M. Sévegny, Laval sur le Lac. 69—

BONS SERINS, tous garantis, bons chanteurs, aussi belles cages de fantaisie, 3814, Henri-Julien. 69—

CHIEN BLOODHOUND pur, enregistré American Kennel Club, New-York No 593515 avec papiers d'enregistrement. Aussi portée de jeune. La mère est pure Oldtime American Foxhound No 17108. Le père est le Bloodhound, Arthur Peloquin, St-Germain, Drummond, Qué. 69—

COBAYES (cochons des Indes) 1.00 chacun, cage comprise. 6518 St-Hubert. CRescent 8550. 69—13,17

COCKERS, pupper policier, fox hound, spitz, fox, 3.00 à 10.00, 9, 6me avenue, Boucherville, place voisine Longueuil. 69—

EN service poméraniens sable et noirs. Aussi jeunes, mâles et femelles, à vendre. 1449 Pie IX. 69—

JEUNE chien policier belge, doux pour les enfants, vendra bon marché. 11384 Racette, Montréal-Nord. 69—

LAPINS géants gris-acier, bon marché, S'adresser 3461 St-Hubert, en arrière. Tél. FRontenac 0622. 69—

LAPINS à vendre, jeunes et vieux. S'adresser 2321 St-Donat, près Hochelaga. 69—

LONGUEUIL Kennels, Longueuil Annex, Chemin Chambly, nouveau stock remarquable, terrier poil court, collie, épagneuls domptés, rouge, noir, fox terrier, Boston, Epagneuls pop, Danois pop bleu, noir. 2 St-Bernard 135. Terre-Neuve 160. Pointer pop et setter 5.00 et plus. 69—

RATS MUSQUES adultes, 8.50 le couple. Jeunes, 5.00 le couple. Cage double, 8.50. S. Lauzon, Boîte 118, Alexandria, Ont. 69—13,20

SERINS rollers garantis, lot de 65 en bloc ou séparément, bon marché. 4555 Rivard. 69—

UN BOUC et deux chèvres. S'adresser 8711 Henri-Julien. DUpont 0351. 69—

70 ACCESSOIRES D'AUTO

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Enrg. 1590 Sanguinet. 70—13,16,18

ASSORTIMENT complet, parties automobiles toutes sortes, neuves, usagées, batteries 11 plaques $5.50. Brasseur Enrg. 920 Clarke. LAncaster 3898. Succursale: 3440 Ontario Est. FRontenac 6600. 70—6,13

ASSORTIMENTS au complet, parties d'automobile, usagées ou neuves, batteries neuves, $4.50, bomperettes neuves, $3.00. Clermont Motor, 5363 St-Denis. Do. 1144. Succ. 9162 St-Laurent. Du. 1224. 70—

BONNE batterie Dodge 12 volts, encore 6 mois de garantie, vendra 8.00, 2090 Nicolet. 70—

BONS pneus neufs, usagés, toutes grandeurs; aussi vulcanisation et prix très raisonnable. Service supérieur. Tire Specialty Co., 381 Craig ouest, LAnc. 6410. 70—4,6,11,13,18,20,25,27

CANADA TIRE CO 4 magasins — Pneus neufs et usagés. 1.50 et plus. 856 S.-Jacques; 1280 Demontigny Est; 1254 Dorchester ouest et 6996 St-Hubert. 70—245-l,m.V.S

GROS stock pneus 1.50 et plus, aussi vulcanisation, prix raisonnable. L. Grégoire, 652 Fulford, WIlbank 5533. 70—253-3

GROS stock pneus $1.50 et plus, bon garanti, Henri L'Ecuyer, 4386 S.-Denis, Tél. HArbour 5838. Succursale: 1112 Demontigny Est, FRontenac 0191. Aussi Garage Boulé, Laprairie. 70—250-6

PNEUS neufs et chambre à air, bon marché, pneus usagés, toutes grandeurs. Nap. Boileau, 6370 St-Laurent. 70—

PNEUS usagés réguliers, ballons $1.50 plus, vendra culseur, ouvert soir. Provincial Tire, 2251 Delorimier. 70—254-2

71 AUTOS A VENDRE

A BAS PRIX: Chevrolet sedan 1929, 350.00; DeLuxe coach 1931, 525.00; Chrysler sedan 65, 550.00; De Soto sedan 1930, 525.00; Dodge sedan 1931, 775.00; Spécial sedan 1932, 1150.00; sedans 4 cylindres, 50.00 à 150.00; Durant coach, 375.00; sedan 1931, 575.00; Essex coach 175.00; Erskin coach 225.00; Ford Tudor 1931, 375.00; Buick sedan 1930, 775.00; sedan 1928, 375.00; Graham sedan, 425.00; Nash sedan 1928, 275.00; Packard sedan 7 places, 225.00; Peerless sedan 80, 275.00; sedan 7 places 1929, 950.00; sedan 1930, 8 cylindres, 975.00; Pontiac coupé 1930, 475.00; Studebaker sedan 1930, 775.00; Plymouth sedan 1929, 375.00; coupé 1931 à pouvoir flottant 650.00, etc. Conditions faciles. Réelles aubaines. Modern Motor Sales, 1400 Dorchester ouest. MArq. 8355 et 4076 Ste-Catherine est. 71—254-3

A GRANDE réduction Buick sedan 1927, 150.00, Studebaker sedan 1928, 175.00, Chrysler coupé 1928, 175.00, Durant six, coach 1929, 275.00, Ford cabriolet 1931, 350.00, Plymouth sedan 1929, 275.00, Willys Knight sedan 1928, 275.00. 4556 St-Laurent. Bel 2323. 71—254-2

A QUI LA CHANCE? Sedan 4 portes 1928, parfait ordre, avec licence 125.00. 1249 Charlevoix. 71—

71 AUTOS A VENDRE

BARGAINS DE JUST

5711 ST-LAURENT 3421 PARK AVE

Chevrolet roadster 1928, 100.00; Oldsmobile sedan 4 portes 1929, 375.00; Ford 4 portes 1929, 225.00.

Chevrolet 1930 Sedan, 4 portes, 425.00; Camion Ford roues doubles à bas prix.

Camion Chevrolet 1928 Panel Body, 125.00; Camion Chevrolet canopy top 1928, 150.00; Camion Chevrolet roues doubles 1931, 600.00; Chevrolet 1930 Heavy Duty, 500.00.

Ford cabriolet 1931, 400.00; coupé 1930 Chevrolet, 350.00; Chevrolet sedan 1930 garanti OK Just, 450.00.

Essex 1928, 4 portes sedan, 125.00; Essex 1931 spécial coupé garanti par écrit sur tous rapports, 495.00.

Chevrolet 1930, beau coach, en bon ordre, 375.00 et plusieurs autres à des prix très bas. Exposition en plein air à 5711 S.-Laurent. CRescent 8396. MArquette 5771. 71—253-3F

A QUI LA CHANCE, Baby Austin, coupé de luxe, bien propre. 1176 Ontario. 71—

AUBAINE, Pontiac sedan, 4 portes, comme neuf, 1929, pas 1928, parfait ordre, seulement 150.00, pneus neufs, 350.00 avec licence. Fal. 1705. 71—

AUBAINES CHEZ GIRARD

35 chars usagés à sacrifier tels que Ford, Plymouth, Chevrolet, Buicks, Chrysler, De Soto, Durant, Essex, Pontiac, Packard, Graham. Vous êtes cordialement invitez à visiter ces modèles et comparer nos prix. Ouvert le soir. Girard Auto Inc., 1448 Dorchester Ouest, MArquette 4220. 71—254-2F

AUTO usagé en parfaite condition, Ford roadster de luxe 1931, Essex coach sedan, coupé, 1928-29-30. Hudson sedan 1930, Nash cabriolet 1929; Nash sedan, 1929-1931; Nash roadster 1930; McLaughlin coupé 1929. Legare Automobile Supply & Co. Ltd., 4551 St-Laurent, tél. BEl. 2446. 2085 Ste-Catherine Ouest, tél. FIts. 1135. 71—13,16

BARGAIN Dodge coach 1930, comme neuf, 375.00, licence 1932. 4283 Des Erables. Am. 4948. 71—255-2

BARGAIN, Nash coupé, avec rumble seat, licence 1932, prix $75.00. S'ad. 6541 rue Jeanne Mance. 71—254-2

BON Pontiac coach 1927, licence, 85.00; Overland 6 cylindres, 5 pneus neufs, licence, 70.00. 5021 Brébeuf. 71—254-2

BUICK sedan 1932, pas d'agents. York 2843 ou Marq. 8933. 71—253-3

BUICK 1928, master six, a coûté 2835, à bon marché. Adresse 186 Laurier Ave Est. MArq. 1542. 71—254-2

BUICK Sedan, 5 places, moteur, peinture excellente, condition, chance exceptionnelle. Jos.-U. Gervais, 1153 Mont-Royal Est. 71—

BUICK touring à vendre, $75.00. 4139 Mentana. 71—

BUICK 1930 sedan de luxe, 875.00. Dodge cabriolet 1930, à 500.00. Pontiac sedan 1929-1931, de 375.00 à 650.00. Ford sedan 1930 à 300.00. Chevrolet 1931 sedan, 575.00, et plusieurs autres bonnes valeurs, de 100.00 à 300.00. Termes faciles. Clermont Motor, 5363 St-Denis. Ouvert le soir. 71—254-2

BUICK Victoria 27, 4 passagers, 75.00 ou plus près pour comptant. 6352 St-Laurent. 71—

BUICK sedan 5 passagers 1928, parfait ordre, bon marché, faut vendre aujourd'hui. CH. 7210. 71—

CADILLAC sedan 7 passagers, taxi ou privé, propre comme neuf, vendrai sacrifice. 3436 Delisle. Wilb. 1792. 71—

CHANDLER Six sedan 5 passagers 1929, licence 1932, sacrifiera. Vrai bargain. 5833a, 2e Ave, Rosemont. 71—

CHAR McLaughlin Buick 1928-29-30, avec contrat de taxi, conditions faciles. Nous prendrons char en échange ou toute autre sécurité pour premier paiement. Bonne occasion pour personne qui veut se faire un salaire raisonnable. S'ad. Clermont Motor, 5363 St-Denis. 71—254-2

CHERCHEZ-VOUS une aubaine? En voici: coach Chevrolet 1921, $475.00. Tudor Ford 1929, $175.00, sedan Marquette 1930, $425.00, coach Graham Paige 1929, $290.00, coupé Chrysler 1930, $475.00, sedan Buick 1931, $750.00, sedan Peerless 1929, $315.00, routière Durand neuve 1931, $725.00, camion Chevrolet 1928, 1 tonne, carrosserie à ridelle $95.00, Ford 1929, 1½ tonne, à ridelles $135.00 et nombre d'autres. King's Used Car Exchange, 4864 St-Dominique. Bélair 2282. 71—

CHEVROLET 1929, coupé, convertible, 6 cylindres, comme neuf, 225.00, avec licence. Fal. 1705. 71—

CHEVROLET sedan, parfait ordre, 90.00, avec licence; Dodge 1927, sedan, 100.00, avec licence; Durant 1929, roadster, 200.00, avec licence; Pontiac 1929, coupé, 215.00, avec licence. Fal. 1705. 71—

CHEVROLET roadster bien propre, échangera pour camion ou char touring. Aucune marque, 75.00.—1729 Panet. 71—254-2

CHEVROLET coach 1929, licence, pneus neufs, parfait ordre, 235.00. 6262 S.-Valier. Cr. 5661. 71—254-2

CHEVROLET sedan 1928 avec licence, 5 pneus neufs. 4697 Garnier. PA. 2829. 71—

CHEVROLET Coupé, 1928, remis à neuf, 4 freins. Cause: maladie. 7202 Drolet. 71—

CHEVROLET Sedan 4 portes, 1929, bijou de fonctionnement et apparence, sacrifiera 295.00 comptant. Dr Laporte, ELwood 1496. 71—

CHEVROLET sedan 1927, en parfait ordre, licence, bons pneus. 75.00. 4599 Bordeaux, sacrifiera pour comptant. 71—

CHEVROLET coach 1929, parfait état, licence, 100.00 comptant, balance facile, faut vendre immédiatement. HArbour 8031. 516 Roy. 71—

CHEVROLET 1929, 160.00. Ford de luxe coupé 1930, 250.00, licences 1932. 2356 Chapleau, CH. 4823. 71—

CHEVROLET coach fin 1930, parfait état. $275, vente rapide. PL. 9730. 71—

CHEVROLET coach 1929, Chevrolet coupé 1929, Graham Paige sedan 1928, Chandler sedan, De Soto coupé 1929, Oldsmobile sedan 1927, etc., Ces autos vendus balance prix de vente. Brasseur Motor Limited, 920 Clarke, Plateau 6644. 71—255-2

CHEVROLET coupé, 1928, avec licence, en parfaite condition, $125.00. S'adresser 1203 Hôtel de Ville. 71—

CHEVROLET sedan 1930, en très bon ordre, très bon marché. 1206 Berri. 71—

CHEVROLET sport coupé 1931, 6 roues, rumble seat, comme neuf, garanti parfait ordre, 240.00 comptant, balance facile. Demers Automobile Regd., 306 S.-Zotique. Cr. 1147. 71—254-2

CHRYSLER sedan 65, $525; DeSoto 1931, roulement libre, à peine usagé, $850; Chrysler Six 1931, parcours 5000 milles. 2 pneus de rechange, valise, $850. Charron. LA. 6241. 2144 rue Bleury. 71—

CHRYSLER 8 De Luxe 1931, 6 roues en broche, valise, couvre-pneus chromés. Facilités de paiement si désiré. Echange accepté. Fr. 3352. 71—254-2

CHRYSLER sedan 70, 1927, très bon ordre, sacrifice 60.00. 1770 St-Laurent. WIlb. 0943 71—254-2

COUPE Pontiac 1930, mécanisme parfait, pneus neufs, peu de millage, bargain. 3534 Fullum. Frontenac 9296. 71—254-2

DEMERS Automobile Reg'd, 306 St-Zotique, CRescent 1147, ou lot 6339 St-Hubert, offre grand choix chars usagés prix réduit pour cette semaine, valeur 100.00 et plus. 71—253-9

DE SOTO 1929, comme neuf, sacrifice. Cal. 6170J. 71—11,13

DODGE et sedan de Luxe comme neuf. Bon marché. ATl. 0599, 1105 Laurier O., Outremont. 71—

DODGE sedan 1927, remis à neuf et truck Ford 1927, vendra bon marché. LAncaster 7910. 71—

DURANT coupé 1931, en excellent état, $450. Demander M. Blanchard, LA. 6241. 71—

ESSEX 1925, en bonne condition 50.00, aussi Diamond Taxi avec contrat et meter pour 250.00. Frontenac 0184. 71—

ESSEX coupé, 1930, parfaite condition, bons pneus, peinture comme neuve. Cal. 3153w. 71—13,16

ESSEX 1928 sedan, 4 portes, frein 4 roues, comme neuf, 200.00, avec licence. Fal. 1705. 71—

ESSEX coach 4 cylindres, une aubaine. 4229 Garnier. 71—

ESSEX coach 1929, $375; Pontiac coach 1928 $195. En parfait ordre. Aucune offre refusée. Wilbank 4978. 4115 Notre-Dame Ouest. 71—255-2

ESSEX coach, licence, bonne condition, bons pneus, limousine Grand Prix bon marché. 4226 St-Hubert. 71—

FLINT Six 1927, licence 1932, propre, parfaite condition, sacrifiera. Faut vendre. 6683 Drolet. Cr. 9916. 71—254-2

FORD Tudor 1930 parfaite condition, licence 1932, obligé vendre, terme si désiré. CR. 8920. 71—250-6

FORD roadster 1927 bien équipé, parfait ordre, licence 1932, très bon marché. 857 Marie-Anne est. FA. 2818. —254-2

FORD Coupé 1929, "rumble seat", licence 1932. Obligé de vendre. Wilbank 6413. 71—

FORD coupé de luxe 1930, chaufferette Horn, 200.00. 914 Blvd Gouin Est. Dupont 0324. 71—

FORD coupé 1929 $135.00, Plymouth 1929 $225.00, Durant sedan 1930 $375.00, Nash sedan 1929 $450.00, Graham Paige sedan 1931 $600.00. 9 Marie-Anne est. 71—

FORD Tudor 1927, licence, parfait ordre, 55.00; Buick coach 1927, licence, 85.00. Besoin d'argent. 4103 Berri. 71—

FORD Tudor 1931, comme neuf. Aubaine à $290. comptant. PLateau 1080. 71—

FORD cabriolets, 1929, 1930, 1931, à $250 et plus; coupés 1929, 1930, 1931, à $225 et plus; sedans 1929, 1930 à $300 et plus; tudors 1930, 1931 à $300 et plus. Généreux Motor Company Ltd. 2144 rue Bleury. 71—

FORD roadster 1930, équipé, parfait ordre, bon marché pour du comptant, lundi, après 7 heures. 6004, 1ère ave., Rosemont. 71—

FORD tudor 1927, en bon ordre, aucune offre refusée. 23 du Collège, Ville St-Laurent. 71—

FORD sedan bon marché, avec licence 1932. S'adresser 1910 Montcalm. 71—

FORD cabriolet 1930, à échanger pour sedan ou coach. S'adresser 1203 Hôtel de Ville. Tél. LAncaster 4507. 71—

FORD Roadster, 1927, à vendre, en bon ordre 40.00. S'adresser 1600 St-Timothée. 71—

71 AUTOS A VENDRE

JARRY & FRERE

SPECIAL

Vous trouverez chez nous le plus grand choix d'automobiles à Montréal offerts aux plus bas prix. Tous ces chars sont dans les meilleures conditions et vendus avec garantie. Termes si désiré. Visitez notre terrain de chars usagés rue Mont-Royal entre Garnier et Delaroche où 4450-4382 S.-Denis. FAlkirk 1411. 71—9,11,13F

FORD sedan, 29, pneus neufs, parfaite condition, à vendre ou échanger. CA. 0463. 6690 Poupart. 71—254-2

HUDSON Standard sedan 1929, très peu de millage, bonne condition, aubaine. AT. 4720. 71—13,16

MOTEURS rebâtis pour Ford modèle A $70.00 installé. S'ad. Généreux Motor Co. Ltée, 2144 Bleury, M. Bertrand. 71—6,12,13 h

LASALLE Sedan 7 places, modèle 1929, parfait état, aucune offre raisonnable refusée. Dupont 0324. 71—

NASH convertible sedan 1931, très peu usagé repris pour dette, vendra à sacrifice. AM. 4948. 71—13,15,17

OLDSMOBILE coach 1928, parfait ordre, licence 1932, freins 4 roues, 280.00. 2282 Orléans. CLairval 7076M. 71—

OVERLAND Six, parfait ordre sous tout rapport, licence 1932, besoin argent. A qui la chance? $110.00. 518 Duluth Est. 71—

OAKLAND 1929, 425.00. Ford 1925, comptant 22.00. Ford coupé, licence, 20.00. Première classe. 1685 De Bullion. Mar. 5438. 71—

OAKLAND à vendre 1928, en bon ordre, bons pneus, avec licence. 5087 St-Ambroise, 150.00. Tél. FIts. 2361. 71—

PACKARD à vendre 30.00. S'adresser 1080 St-Hubert, Harb. 1483. 71—

PACKARD Sedan 7 passagers 1927 sacrifiera 285.00 pour régler succession. Cause mortalité. 4709 St-André. 71—

PONTIAC coach 1929 en parfait état, saisi pour entreposage. Aubaine à 160.00. Plateau 4534. 71—

PONTIAC coupé 1930. Parait et marche comme neuf. $500. Charron, LA. 6241. 71—

PONTIAC landau en parfait ordre, cause maladie. Amh. 2929. 71—

PONTIAC coupé 1930, mécanisme parfait, pneus neufs, peu de millage, bargain. 3534 Fullum. Frontenac 9296. 71—254-2

PONTIAC sedan de luxe 1929, comme neuf, valise, pneus neufs, sacrifiera cause sans ouvrage. 1709 Dufresne. 71—

POUR un roadster Plymouth, adressez-vous 620 Bourbonnière et vous serez satisfait pour le prix. 71—

STE-CATHERINE ET VALOIS

Devons vendre 25 chars ce mois ici, faites une offre, toutes sortes, termes, nous échangeons, 30 jours de service. Provincial Motor Sale Ltd. Ouvert le soir. CL. 6707. 71—250-6F

SEDAN Graham Paige, huit spécial 1930, 6 roues de broche, miroirs de côté, en parfaite condition, char payé $2,450, vendra $1,000 et considérera petit char en échange. Pas agent. Harbour 0068. 71—

SPORT cabriolet Ford 1931, moteur, carrosserie, pneus parfaits. Venez faire offre. 306 S.-Zotique. Cr. 1147. 71—254-2

STUDEBAKER MODELES 1932

Huit voitures de promenade entièrement neuves, à écouler à grandes réductions. Canada Motor Car Co., 3485 Ave du Parc, MArquette 7774. 71—9,11,11F

TOWING car à vendre, bon marché. 955 Chemin Lasalle. 71—254-2

TRAILEUR à vendre avec licence. 6727, 25ème ave, Rosemont. 71—

WILLYS-KNIGHT à vendre, bon marché, cause de départ. 3825 Mentana. 71—

WHIPPET à échanger pour restaurant ou à vendre, licence 1932, 950 Ste-Elisabeth. Ha. 8789. 71—

WINTON Six touring, léger, bon ordre, différentiel neuf, etc., ferait bon truck 25.00, tél. Crescent 5055. 71—

72 AUTOS CAMIONS A VENDRE

A QUI LA CHANCE? Truck Chevrolet 1 tonne avec vanne, bien propre, aucune offre raisonnable refusée. 5521, 11ième Ave, Rosemont. 72—

CAMION Chevrolet 1932, 2 tonnes, dompeur, roues doubles à sacrifice. Cres. 3903. Cal. 9039, Cal. 9039, 5725 Christophe-Colomb. 72—154-2

CAMIONS usagés: Chevrolet 1929 1½ tonne, bon ordre, sacrifice; Reo 2 tonnes, bons pneus; Chevrolet 1928 "dumper body", bon marché; Ford "pick-up" 1929-30, avec boîte en fer, moteur parfait, licence 1932. Demers Automobile Reg'd, 306 St-Zotique. CRes. 1147. 72—254-2

CAMIONS à bon marché, dompeuse avec ou sans plate-forme. Brasseur Motor Ltd, 920 Clarke. Plateau 6644. 72—255-2

CAMION dompeuse, 2 tonnes, doubles roues, en bon ordre, bon marché. 11980 Lachapelle, Cartierville. Bywater 0844. 72—

CAMION Ford 1½ tonne, modèle 1929, à vendre ou échanger, cause départ. 1818 Amherst. 72—

CAMIONS à ridelles, à panneaux, caisses à fruits, marques: Ford, $375; Rugby, $300; Reo, $200; Dodge, $450; White, $390. Facilités de paiement. Généreux Motor Company Limited, angle Sherbrooke et St-Laurent. LA. 6241. 72—

CAMION Ford ½ tonne, modèle 1927, carrosserie en acier. Besoin d'argent. 6510 Henri-Julien. 72—

CAMION Federal Knight, 1 tonne, vanne fermée, moteur, peinture, parfaits, licence avec ou sans contrat livraison. Accepterai petit char en échange. Matin, soir, 2531 Lafontaine. 72—

CAMION Stewart, 2 tonnes, dompeuse, bon ordre, licence; à sacrifice. J. S. Lacroix, 4589 Fabre. AMherst 3104. 72—

CHEVROLET à panneaux 225.00; camion Chevrolet 1 tonne 125.00; Dodge à ridelles 125.00; Dodge à panneaux 1930, 450.00; G. M. C. ½ tonne 325.00. Réelles aubaines. Modern Motor Sales, 1400 Dorchester ouest. MArq. 8355. 72—254-3

DIAMOND T 1930 presque neuf, 2 tonnes, dompeuse hydraulique, sacrifiera 1200. 4384 St-Denis. 72—11,13

FORD camionnette, fermée, bon pour épicier, boucher, parfait état, pour dette de garage. HA. 7580. 72—254-2

FORD 1931, dompeuse hydraulique, 1½ tonne avec licence, 650.00. Faut vendre. 4384 St-Denis. 72—11,13

G.M.C. 1929 1 tonne, stake body $275.00; G.M.C. 1930, 1½ tonne, dompeuse, $425.00; G.M.C. 1930, 2 tonnes, dompeuse hydraulique, $800. 9 Marie-Anne Est. 72—

REO 1927, parfaite condition, 5 bons pneus, licence 1922, vendra immédiatement, échangera. 2212 Cartier. 72—

THE WHITE COMPANY LIMITED

CAMIONS USAGES SUPERIEURS

Ford à bascule avec licence 1932, $250.00; Dodge 2 tonnes avec carrosserie à ridelles et licence 1932, $600.00. Autres marques, toutes capacités. Prix très bas et facilités de paiement. S'adresser 5225 rue De Gaspé, CRescent 2145, le soir CRescent 2077. 72—254-2F

TRUCK International, 1¼ tonne, 1929, avec 4 pneus neufs, en parfait ordre, à sacrifice. 4492 Drolet. 72—

TRUCK à vendre, n'importe quel prix raisonnable accepté, 403 N.-Dame Est, Harb. 8167. 72—

TRUCK Ford, 1½ tonne 1930, transmission spéciale, dompeuse, double roues, parfait ordre, bargain. 6742 St-Valier. CR. 1809. 72—

2 CAMIONS Studebaker, 2 tonnes, neufs 1932, à grande réduction, aussi quatre camions 1931, tout neufs, au prix coûtant. Canada Motor Car Co., 3485 Ave du Parc. 72—9,11,13

74 AUTOS DEMANDES

ACHETERA au comptant bon auto usagé. PLateau 3562. 74—

ACHETERA auto usagé comptant, modèle 1931-1932. Pas d'agents. S'adresser appart 3 entre 5½ et 9 hres, à 1207 St-Denis. 74—253-3

ACHETONS automobiles comptant. Modèles pas avant 1928. "Crescent Garage", 5369 St-Laurent. M. Forest. CRescent 5208. 74—68-N.O.

AUTO demandé, petit sedan, pas plus vieux de 1929, paiera comptant, pas agent, le soir. 9147 Foucher. 74—

AUTOMOBILE demandé, 7 places, pas plus ancien que 1930. Donnerais en paiement maison de 2 logements; téléphonez entre 10 et 4 heures YOrk 1865. 74—11,13

CHEVROLET coach 1931 demandé, donnerai en échange Oldsmobile coach 1928, dernière série et argent. DOllard 6404. 74—

SI VOUS désirez vendre votre automobile ou camion nous payons le plus haut prix comptant. A. Lebercand, 17 Marie-Anne Est. 74—250-6

SI vous voulez vendre votre automobile, nous l'achèterons et la paierons comptant. BEl. 2283, King Used Car Exchange, 4864 St-Dominique. 74—250-6

75 A VENDRE, DIVERS

A ECHANGER ou à vendre, truck Chevrolet et Ford sedan avec licence, piano de restaurant automatique, électrique avec orchestre dedans et autres articles. 3144 Ste-Catherine Est, Amherst 5158. 75—254-2

ATTENTION. Propriétaire, constructeur, locataire, peinture 1.95 gallon, blanc plomb strictement pur, 8.50 le 100 livres, huile à peinture, strictement pure 65c le gallon. Eugène Bélanger, 2421 Lafontaine, AMherst 2323. 75—255-6

A VENDRE tracteur Fordson avec charrue. S'ad. Victor St-Aubin, Côte Vertu, St-Laurent. 75—

BACHES garanties imperméables, complètes avec oeillets et corde, à partir de 3.60, aussi un gros stock de tentes à bas prix. Tarshis & Sons, Ltd. 450 rue McGill. 75—4-m.j.s.

BEAU banjo, mandoline, $12.00, aussi chaloupe Verchère $15.00. CRescent 2851. 5554 Clarke. 75—

BEAU tuxedo et violon à vendre, bargain. 3703 Bordeaux. 75—

BROADCLOTH, imprimés et soies, aubaines. Bruce Co., 5 magasins d'aubaines: coin St-Paul et Bonsecours; 1316 Mont-Royal; 1477 Ste-Catherine est; 3023 Notre-Dame ouest; 3795 Wellington. 75—245-12

CRAVATES à vendre, grande quantité, très belles, sacrifiera immédiatement. 254 Ste-Catherine est, chambre 1. 75—

75 A VENDRE, DIVERS

CHAISES, cabinet et tours pour dentiste, presse à papier, enseignes d'hôtel, portes en chêne, yatch 22 x 5 avec moteur. Enchères Baillargeon, PLateau 1721. 437 rue Ontario Est. 75—13,20 27

DEUX gros lauriers à vendre à bon marché. S'ad. 179 Beaumont, près St-Zotique. 75—

DIAMANTS, montres, bijoux, prendra échange. 33 Notre-Dame Ouest. 75—

EVENTAILS électriques, 6" de diamètre 3.85, 8" 4.50, 9" 7.50, 12" oscillatoire 15.75, 16" oscillatoire 23.00. Tous neufs et garantis. Tarshis and Sons Ltd., 450 McGill. 75—m.j.s

EVENTAIL, 12 pouces et polisseur électrique à cire pour planchers, 4565 Chambord. 75—

FOURS de boulanger, neufs et reconstruits. Faites venir un catalogue et notre mode de paiements différés. Hubbard Oven Company, 103 rue Bathurst, Toronto. 75—154-s.n. h

GLACIERE électrique (frigidaire), 45 pds cubes, 6 pieds à 5 x 2½. Casier 86, La Presse. 75—

GLAIEULS les plus beaux pour mariages, réceptions, malades. Prix raisonnable au cent. EL. 0010. 75—255-2

Grand Pageant Aérien S.-Hubert

Chance pour faire argent, louera "parking car" dix mille autos, places restaurants en dedans, en dehors du champ aviation. BY. 0873. 75—F

IMPRIMERIE, cartes d'affaires $2.50 le mille, enveloppes $3.00. 7562 Berri. Calumet 9980. 75—6,13

INSTRUMENTS de jardinier à très bon marché, comprenant Boyaux, Lances, Jets d'eau, Brouettes, Tondeuses à gazon, Rouleaux à gazon, Fourches, Déplantoires, cisailles, râteaux, Pioches, etc. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 75—243-m.l,s

MACHINE de vues Victor, parfait ordre, avec 9 rouleaux de vue et une vue en 5 rouleaux. 2114B Montcalm. 75—

MACHINE de confiseur pour étirer les sucreries; auto 125.00, Chevrolet 1929, Pontiac. 4865 St-Laurent. 75—

PEINTURE mélangée, toutes les couleurs régulières, bonne qualité, en vente spéciale. $1.75 le gallon. Tarshis and Sons Ltd., 450, rue McGill. 75—229-m.j.s.

PROPOSITION intéressante pour toute personne désirant acheter au prix du gros. Ecrivez 1216 Montcalm, Montréal. 75—23,30,6,13

RUUD automatique pour eau chaude. Un bargain, 25.00. S'adresser 3400 St-Denis. 75—

SHAKER électrique chromé, réelle occasion. 4633 St-Denis, tél. Plat. 2066. 75—

TOLE galvanisée seconde main, bonne pour couverture, bon marché. S'ad. 5134 St-Patrick. 75—243-M.s

VERS pour la pêche à vendre, bon marché avant 10 hrs soir. 1699 St-Denis. 75—

50 TONNES de foin lousse, bon marché. S'ad. Cal. 7790. 75—

200 PAIRES chaussures réparées, chantier, ferme, haute, basse, valant 1.50, 2.00 paire, 5.00 douz. paires, 16 Lagauchetière Est. 75—

76 ARTICLES DE SPORT

BALORAUX de chasse, fusil 12 pas de chien neuf, bon marché. 24, 3ième ave, Boucherville. 76—

CAMERAS à prix spéciaux pour terminer vente. Tous genres et grandeurs. Plusieurs à moins que moitié prix. R.-F. Smith, 1104 Beaver Hall Hill. 76—

CANOT à vendre ou à louer, en bon ordre. Cal. 3154F. 76—

CARABINE Savage, 38-55, parfait ordre, 23.00, fusil automatique 12.00, 2675 Hochelaga, près Frontenac. 76—

77 AMEUBLEMENTS

A BAS PRIX, 14 appts, tous loués, vendrai bon marché, cause maladie. 950 St-Laurent. 77—

AMEUBLEMENT chambre noyer, salle dîner, chesterfield, set boudoir, véritable occasion. 5868 Parc Avenue, près Bernard. 77—105-N.O.

AMEUBLEMENT de 15 chambres, 8 avec eau courante. S'adresser 426 Sherbrooke Est. 77—11,13

AMEUBLEMEST 6 apparts, 3 chambres louées, cause personnelle. 4209 St-André. FR. 8965. 77—

AMEUBLEMENT, 17 pièces, 14 chambres, louées, bon revenu, belle localité, aucune offre raisonnable refusée, cause de départ, 451 Ave Viger. 77—254-2

AMEUBLEMENT 15 appts, garage, continuation bail, bons revenus, cause maladie, bon marché, 2042 St-Denis. 77—

AMEUBLEMENT complet à vendre. S'adresser 187 ave Lalonde, 3ème. Cause mortalité. 77—255-3

AMEUBLEMENT à vendre 9 appts chauffés, cause départ pour l'Europe. 1093 St-Denis. 77—

AMEUBLEMENT 4 appts meublés, chesterfield, moulin neuf, le tout presque neuf, $125.00. 1104 Beaudry. 77—

AMEUBLEMENT à vendre, 11 chambres louées, conditions faciles. 1909 Amherst, coin Ontario. 77—

AMEUBLEMENT de 8 appartements propres, 6 chambres louées, continuation du bail. 1744 St-Hubert. 77—

AMEUBLEMENT de 22 appartements richement meublés, tous loués, gros revenus. A vendre. S'adresser 1695 St-Hubert. 77—

AMEUBLEMENT à vendre, 10 places, continuation du bail, charbon rentré pour hiver, très propre, cause départ Europe. S'ad. 1210 St-Hubert. 77—

AMHERST 1786, loyer 4 appts gratis achetant table, poêle, fournaise, prélarts, lit avec matelas, 112.00. 77—

AMEUBLEMENT 8 chambres, toutes louées, échangerais pour terrain, commerce, etc., pressé. Anderson 1097. 77—

AMEUBLEMENT 5 appts à vendre, loyer 20.00. Continuation bail. 4465 St-Laurent, coin Mont-Royal. 77—

AMEUBLEMENT, cinq appartements, 12.00 avec garage, ménage fait, complet ou séparément, mortalité. 1267 St-Timothée. 77—

AMEUBLEMENT neuf de 14 apparts à vendre, ménage fait à neuf, bail avantageux, loyer raisonnable. Considérera échange de chars ou terrains. S'adresser à appart 3, entre 5½ et 9 hres du soir à 1207 St-Denis. 77—253-3

A SACRIFICE, 14 appartements richement meublés, pouvant rapporter facilement 200. par mois. Idéal pour touristes, personne sérieuse seulement. 106 Sherbrooke Ouest. 77—11,13,15

A VENDRE, 11 appartements, 9 chambres louées. Cause de maladie. 1250 St-Hubert. 77—

LAGAUCHETIERE Est 423, ameublement 6 pièces, 3 chambres louées, loyer 30.00, aucune offre raisonnable refusée. 77—

SET salle dîner, set de chambre, boudoir, salon, aucune offre raisonnable refusée. Cal. 0045F. 77—

6 APPTS meublés $150.00, continuation du bail, $25.00, bonne place pour louer chambres. 424 Mont-Royal est. 77—

14 APPTS, licence, près de la gare. 963 St-Jacques. 77—

184 STE-CATHERINE ouest, 8 appts, bien propres, bon marché, cause départ. 77—

78 ARTICLES DE MENAGE

A BAS PRIX, meubles neufs, tapis, chesterfields, salle, chambre, sommiers, matelas, lits enfants, jouets, carrosses, glacières, poêles. Deuxième étage. Lagarde, 2012 Mont-Royal près Delorimier. 78—127-N.O.

ACHETONS, échangeons meubles, emmagasinage, rembourrage, réparations tous genres. O. Vaillancourt, 1769 Amherst. Tél. FR. 4414. 78—9,11,13

AMEUBLEMENT vivoir 8 morceaux, 22.95, lit 2.95, matelas, 3.75, sommier 2.90, mobiliers chambre, 49.00, comptant ou termes, meubles échangés. National House Furniture Co., manufacturiers de meubles, 1990 Ste-Catherine Est; 6822 St-Hubert. CHerrier 5344. 78—112-N.O.

APRES saisie, bureau, 5.00, bibliothèque 8.00, armoires 5.00, tables, miroirs, etc., depuis 0.50, lundi, 4314 St-Denis. 78—

ATTENTION: futurs mariés, beau ménage neuf, 4 appts, chesterfield, salle manger, chambre, set déjeuner, poêle, glacière, tapis, lampes, radio, moitié prix. 4361 St-Denis. 78—254-2

A VENDRE, ameublement 9 appts, $350.00. 1676 Ste-Catherine, Tél. Ch. 8470. 78—

BASSINETTE fer émaillé blanc ainsi que matelas bien propre, bon marché. 4094 Berri. BEl. 4452. 78—

BEAU chesterfield, set salle dîner, set chambre coucher, pratiquement neuf, pris pour dette. 7226 St-Denis. 78—253-3

BEAU poêle à gaz Gurney, à vendre. S'ad. 2528 Chambly. 78—

BERRI 7518, davenport tables, garde-robe, banc pour foyer, etc. Cal. 5562. 78—

BRULEUR à l'huile presque neuf 25.00, table cuisine et 6 chaises, 6.00, rug, tapis 7½ x 9, bon marché. 4076 Rivard. 78—

BRULEUR à l'huile double, 39.00, installé et garanti, 1346 Ste-Catherine Est. 78—249-1,v,s.

CABINET de salle à dîner en chêne doré, bon marché. 7614 Boyer. 78—

CARROSSE anglais comme neuf, vendra très bon marché. 4540 Bordeaux. 78—

CARROSSE d'enfant, orthophonic, avec disques, bon marché, cause départ. 4822 Chambord. 78—

CHESTERFIELD fini jonc, draperies soie or bleu, valeur 225.00, 50.00. ATlantic 2787w. 78—

CHESTERFIELD avec articles de ménage à vendre bon marché. CAlumet 3158.—518 De Castelnau. 78—

CHESTERFIELD superbe, lampe bridge, 45.00, salle dîner, chambre coucher, radio, comme neuf. 106 Sherbrooke Ouest. 78—9,11,13

GLACIERE en chêne, comme neuve, 6 pds cubes, avons acheté réfrigérateur. 203 Beaubien Est. 78—

MACHINES Singer, William Raymond, etc., garanties, 6.00 à 30.00. Familles, tailleurs, comptant, crédit, réparons, échangeons. Robitaille, 2652 Notre-Dame Ouest. 78—

MACHINE Singer à sacrifice, 4274 Marquette, Am. 9354. 78—

MACHINE à coudre Singer, tête basculante, grand sacrifice, faut vendre, venez voir. 5231 St-Denis. 78—

MACHINE Singer, tête basculante, 7 tiroirs, noyer noir, bien bon marché. 1050 Ontario, coin Maisonneuve. 78—8,9,11,13

MACHINE Singer basculante, bien bon marché, une autre 9.00, lit complet, bureau. 1303 Papineau, appt 2. 78—

78 ARTICLES DE MENAGE

MEUBLES à sacrifice; Chesterfield 19.00; buffet 4.00; bureau 4.00; lave-mains 1.00; set en fibre 9.00. Amherst Furniture, 1223 Amherst. 78—253-6

MEUBLES, POELES, FOURNAISES

Poêles à gaz à partir de 7.50. Faisons échange, vendons termes faciles. Paquin, 1192 Maisonneuve, CHerrier 1882. 78—F

MIROIR de salon, 5 pds x 4, cadre doré, de luxe, bargain pour comptant. S'ad. 7700 St-Denis. CAl. 4634J. 78—252-6

POELE à gaz, avec fourneau, 4 ronds, carrosse bébé, bon ordre, sacrifiera, 541 Dufresne. 78—

POELE à gaz 3 ronds, corniche émaillée, comme neuf, bon marché. 1444 Davidson. 78—

POELE de cuisine en bonne condition, vendra bon marché. S'adresser 4585 Adam. Tél. CL. 8367. 78—

RADIO Victor électrique 8 lampes, parfait ordre 35.00, poêle à gaz, bon marché. 4306 Rivard. 78—

SALLE à dîner chêne doré solide, dix morceaux, dessus table en verre ayant coûté 350.00; vendra 125.00.—337 Mont-Royal Est. HAr. 7094. 78—254-2

SET dîner 150.00 pour 50.00, 2 brûleurs à huile avec drum, besoin argent. 2272 Iberville. 78—

SET salon, fournaise, sofa, store de magasin, commode. Après 7 hrs. 870 Champagneur. 78—

TRICOTEUSE parfait ordre, faut vendre, bon marché. 7018 Des Ecores. Calumet 2785w. 78—

UN beau miroir de salon, aucune offre raisonnable refusée. 4542 Marquette. 78—

UN SOFA-LIT, 2.50; lit simple avec 2 matelas, 3.00 et sommier. 4458A, Messier. 78—

VENDRA piano coûté 500 neuf, sacrifice, set salle dîner, set boudoir. 6511 Casgrain. Doll. 4166. 78—

79 BICYCLES ET MOTOC.

ACHETONS, réparons, vendons, bicycles pour hommes, femmes, enfants. Lefebvre, 3638 St-Denis, coin Cherrier. HArbour 9366. 79—254-2

BEL ameublement, 10 apts tous loués, maison bien situés, vendra bon marché, cause départ. 3415 St-Denis. 79—

BICYCLES pour épiciers à vendre, bon marché, ou échangera objet quelconque, 4602 Parthenais, CHerrier 7475. 79—

BICYCLE C. C. M., comme neuf. Bon marché. S'adresser 4540 Messier. 79—

BICYCLE rouge C. C. M., double barre, presque neuf, garanti, très bon marché, 1572 Fullum. 79—

BICYCLE à gazoline Harley-Davidson avec boîte de livraison, parfaite condition, bargain. 2000 Dorchester Est. 79—11,13

C. C. M. 15.00, 6880 St-Hubert, Dollard 4378. 79—

HARLEY Davidson 2 cylindres, bon ordre, vendra bon marché. Aucune offre raisonnable refusée. 2061 Valois. 79—

HARLEY DAVIDSON avec side-car en très bon ordre, pneus neufs, bon marché. 2160 Dubois, Ville Emard. 79—

HENDERSON 4 cylindres, vendre ou échanger, parfait ordre. Après 7 hrs. 1156 Amherst. HArbour 6557. 79—

HENDERSON 4 cylindres avec side-car, comme neuf, cause maladie. 90.00, bargain. 4315 Colonial. 79—11,13

MOTOCYCLETTES Indian 2 cylindres, avec caisse de livraison, bon état, $150. Henderson avec voiturette, $75. Généreux Motor Company Ltd, angle Sherbrooke et St-Laurent. LA. 6241. 79—

POUR vos réparations et accessoires de bicycles et tricycles, voyez E. Vincent, 4727 Brébeuf. CHerrier 0830. 79—251-6

POUR vos réparations de bicycles et motocyclettes, voyez Alex. Berthiaume, 4398 DeLaroche. CHerrier 7243. 79—250-6

SIDE-CAR de motocyclette, en bon état, très bon marché. FItz. 7105. 79—

80 BOIS ET CHARBON

A BAS PRIX, Welsh Scotch Américain; bois franc, scié, 10.00, 12.00; 6 poches, 1.00; 18, 3.00. Joseph Charlebois. CHerrier 4421; FRontenac 3587. 80—190-N.O.

A BAS PRIX, chez Piché-Desrosiers, DOllard 8446—Belles retailles plancher, 5 sacs 1.00; 27, 5.00; slabs bois franc, 12, 2.00; merisier, 13, 2.00; slabs bois mou, 16, 2.00; bois corde, coke, 3, 1.00. 80—

BOIS franc 3.00 la corde, bois 1 pied cinq poches pour 1.00. Clairval 0120W. 80—

PENSEZ à votre charbon, pour être bien servi appelez Therrien, Cal. 4879J. 80—

81 CHEVAUX ET VOITURES

A SACRIFICE, 3 poneys avec harnais, chevaux d'ouvrage, harnais, express, lorrie, tombereau, 1900 Moreau. 81—

A VENDRE chevaux voitures attelages chèvre cause maladie 6778 Casgrain. 81—

A VENDRE cheval d'épicerie, 2 voitures d'été, 2 sleighs, 2 attelages, bon marché. 1870 Ste-Catherine Est. 81—254-2

A VENDRE deux belles juments brune, 8 ans, saine, 1200 pour frais pension, 75.00. 923 Plessis. 81—11,13

BEAU cheval 1,300, 7 ans, fait sur toute voiture, obligé vendre, remplace camion. 4416 Brébeuf. 81—

BON cheval pesant 1,300 lbs, avec attelage et express, bon marché. Ch. 5511. 81—

CHARIOT à pain, voiture à lait couverte, lorrie, express, 2 coffres-forts, etc. 4139 Mentana. 81—

CHEVAL 6 ans, 14.00, lorrie, attelage vendra à sacrifice, Cres. 3963, Cal. 9039, 5725 Christophe-Colomb. 81—254-2

CHEVAL, harnais, express, 2 sleighs, 1 berlot. Le tout 100.00. 4213 Wellington. York 2998. 81—

CHEVAL bon pour tout ouvrage, harnais, voiture et sleigh pour jobber de tabac. Cause mortalité. S'ad. YOrk 3464F. 81—

EXPRESS d'épicerie ou boucherie presque neuve, boghie à deux, harnais d'express, chevaux à vendre à sacrifice. 7580 S.-Hubert. 81—254-2

TOMBEREAU à vendre. S'ad. chez Ed. Clavel, Crescent 1771. 81—

TOUTES sortes harnais doubles, simples, toiles à chevaux, lorries doubles, simples, 4136 Mentana. 81—

2 BELLES jeunes juments garanties partout, vendra bon marché, une va avoir un poulin, 1466 Hôtel de Ville. 81—

2 JUMENTS, vaches Durham, accréditées, herses, charrues, tombereau, harnais, sleighs crible, glacière, poêle. 331 St-Paul Est. 81—

2 PONIES tout attelés, 300 à 600 lbs, pas défauts, tranquilles, pour enfant, cheval tout attelé, 1,100 lbs, faut vendre cette semaine. 1575 De Bullion. 81—

82 COMMERCES A VENDRE

A QUI LA CHANCE? ameublement salle à manger, stock de restaurant, ménage, vrai bargain, 125.00, 4919 Boul. Gouin, Montréal-Nord. 82—254-2

A QUI LA CHANCE, restaurant, bonne place, bon marché, loyer bas, faut vendre, pour mardi, départ campagne mercredi, 7046 Chateaubriand. 82—

A QUI LA CHANCE? Restaurant-librairie bien situé, gros chiffre d'affaires. 122 Bernard. DOllard 0043. 82—13,16,17,18

A QUI LA CHANCE? restaurant, faut vendre avant fin semaine, cause autre occupation, très bon marché, 3 appts. 7001 St-Hubert, près Bélanger. 82—

A QUI LA CHANCE, étal de boucher, pleine rue Ste-Catherine, installation coûtant 2,500.00, vendra 900 comptant, 1564 Ste-Catherine Est. 82—

A QUI LA CHANCE? Restaurant-épicerie, belle fixtures, gros stock, bonnes affaires, bargain. FRontenac 0293. 82—254-2

A SACRIFICE, veuve malade vendrait restaurant, salle à dîner, 14 chambres, licencié, ensemble ou séparément, 1451 Notre-Dame Est. 82—

A SACRIFICE, restaurant genre grec, affaire garantie 250.00 par semaine, loyer 27.00, coin, valeur 6000.00 pour 1200.00. Venez vous convaincre. 2150 Rachel. 82—

A SACRIFICE — Cordonnerie outillée au complet. 5249—4ème Avenue, Rosemont, Cherrier 0967. 82—

ATTENTION, beau restaurant, bonne clientèle, 2 vitrines, logis arrière, loyer bas; autre occupation. 4354 Bréboeuf. 82—

AUBAINE magasin fruits, légumes, restaurant, ménage fait, centre d'affaires, loyer bas, bonne clientèle. Propriétaire gravement malade, 2523 St-Jacques O. 82—

A VENDRE, épicerie-restaurant, fontaine soda, tout frigidaire, chauffé. 1051 Marie-Anne, coin Christophe-Colomb. 82—

A VENDRE ou louer, épicerie, boucherie licenciée. 5456 Sherbrooke ouest. Tél. DEx. 3510. 82—254-2

A VENDRE pour clore succession, commerce de meubles établi depuis 20 ans, marchandises de derniers modèles, espace de plancher 65,000 pieds carrés avec soubassement; vitrines 12 x 21 et 12 x 15. Tél. Fitz. 3028. 82—254-2

BEAU restaurant de chemin, belle place, près Montréal, Côte Vertu, coin Montée Cartierville, ville S.-Laurent. 82—

BEAU restaurant, bien situé, gros chiffres d'affaires. 1667 Ste-Catherine Est. 82—

BEAU restaurant, 5 apparts bien meublés, à vendre au complet ou séparément, cause maladie. 2243 Panet. 82—

BEAU restaurant-épicerie, bonne place d'affaires, seul commerce, appartements propre, acheteur sérieux 6777 Iberville. 82—254-2

BON poste, loyer bas, 3 appartements en arrière. Hot dogs, fèves au lard, petite bière, bonbons, tabac. DO. 0492. 82—254-2

BON MARCHE épicerie-restaurant à vendre, bon site. Cal. 3931, soir, Cal. 8337f. 82—253-3

BON HOTEL de campagne, quatre mille piastres comptant, balance termes faciles. Casier 88, La Presse. 82—

BON restaurant avec fixtures et logement, coin, 250.00, près nouveau pont, 1879 Papineau. FRont. 0464. 82—

BON RESTAURANT établi depuis longtemps. Bonne clientèle. Bargain pour prompt acheteur, 3361 Ste-Catherine Est. 82—

BON RESTAURANT à vendre avec 4 appts chauffés. 4254 Boyer. CHerrier 4534. 82—253-3

BOUCHERIE à vendre, 3690 Ste-Catherine Est. Clairval 2065. 82—

BOULANGERIE de campagne très bien située, seule dans la place. 3595 Papineau. Tél. FRontenac 6605, le soir. 82—

82 COMMERCES A VENDRE

BOUTIQUE de réparations générales avec outillage, pourrait manufacturer, seul de ce genre à Montréal, argent à faire ou prendrais associé. 6448 Casgrain, près Beaubien. 82—

BOUTIQUE forge et bois, grosse propriété, cause mortalité. Mlle Octeau, d'Israël, comté Wolfe. 82—

BOUTIQUE barbier 2 chaises, logement privé, loyer 20.00, cause maladie. 1464 Logan. FR. 4887. 82—

BOUTIQUE cordonnier établie depuis 5 ans, faisant bonnes affaires, laisse la ville. 358 Laurier Est. 82—

BOUTIQUE barbier à vendre, bonne place d'affaires, coin transfert, bonne clientèle, établie depuis 18 ans, loyer 20.00, chauffé, cause mortalité; 200, balance conditions faciles. 4192 Parc Lafontaine. 82—

BUANDERIE à vendre, s'adresser 4611 Henri-Julien, tél. BEl. 1405. 82—

CLOS de bois et charbon, très bon site, 25,000 d'affaires. S'ad. 5915 Denormanville. 82—

CLOS bois et charbon à vendre, établi depuis 30 ans. Appelez Dollard 3749. 82—

COMMERCE établi de bonbons, cigares, cigarettes, fontaine, liqueurs douces, etc., à vendre. Chance exceptionnelle, pour du comptant. S'adresser à L. A. Joubert, 34 St-Jacques Ouest. 82—

COMMERCE établi depuis 14 ans, site exceptionnel, ouest de la ville, électricité, radios, glacières électriques, articles de sport, bicyclettes etc., réparations générales, occasion unique, échangera pour propriété, ne refusera aucune offre raisonnable. Dex. 5893, Dex. 6607. 82—

COMMERCE, propriétaire plusieurs stations de gazoline, huile, aussi garage pour réparations autos. Informations, Dan Brunet, 354 Ste-Catherine Est. Chambre 72. 82—

CORDONNERIE moderne, vendra à sacrifice, cause maladie. 2303 Boul. Rosemont. CLair 3987J. 82—

EPICERIE, bon coin licencié, avec ou sans propriété. Wilbank 9349. 82—

EPICERIE licenciée à vendre en bonne condition, en bloc ou inventaire. Cause départ. 615 Jarry. 82—

EPICERIE licenciée, clientèle anglaise et française, bonne opportunité pour acheteur sérieux. 5071 Papineau. 82—11,13

EPICERIES contrat E. M. gros stock et clientèle, affaires annuelles 26,000. 3 vitrines, cave cimentée, garage logement à côté, 6057 Delorimier. 82—

EPICERIE à vendre, 4 appts en arrière, bonne place d'affaires. 2384 Frontenac. 82—

EPICERIE et restaurant à vendre, 222 Atwater. 82—

EPICERIE licenciée, vrai bargain. S'adresser 841 De Fleurimont. 82—

EPICERIE restaurant, à vendre, bonne place d'affaires, vendra cause maladie, 3547 Bordeaux. 82—

EPICERIE-restaurant 1250 Champlain, coin Ste-Rose, sortie des écoles et églises. Cause de santé. 82—

EPICERIE-restaurant avec 4 appts, bonne place, loyer bas, sacrifiera. Vrai bargain. Tél. CHerrier 8045. 82—

EPICERIE-restaurant, bonne clientèle, comptant, 2 appts. arrière, bonnes affaires, seul sur coin, bargain. Dol. 4587. 82—

EPICERIE-restaurant à vendre, près du marché, clientèle comptant. S'adresser 4315 Ontario est. 82—

EPICERIE-RESTAURANT, avec 3 pièces, 18.00 par mois, 4041 Joseph, Verdun. 82—

EPICERIE licenciée, 885 Demontigny, coin St-André, centre des affaires. Cause, autre commerce. 82—

EPICERIE avec licence de bière à vendre, bonne place d'affaires. 4274 St-Denis. 82—254-2

ETAL boucher pour faire grosses affaires pour homme sérieux. Pas d'agents. 4559 Papineau. 82—

GARAGE, espace pour 15 machines, avec restaurant, vendra ou échangera, téléphone Lachine 1912. 82—

GARAGE avec logement, à vendre à Saint-François de Sales, près pont Terrebonne, à sacrifice, s'adresser F.-X. Dépatie. 82—254-2

GROCERIE et restaurant à vendre, bonne place d'affaires. Aucune offre raisonnable refusée. 4370 Marquette. 82—

HOTEL sur route nationale, licence bière et vin conditions faciles pour régler succession. Montreal Improvment, 2000 McGill College. 82—

HOTEL, bière, vin, avec propriété bien meublée, chance exceptionnelle. Dan Brunet, 354 Ste-Catherine Est, chambre 72. 82—

HOTELS, villes et campagnes, frontière américaine et ailleurs, $10,000 et plus. $2,000 comptant et plus. Une dans ville de 40,000 âmes à un prix exceptionnel. Quelques-uns échangeables pour propriétés. Hénault, 26 St-Jacques Est. 82—

IMPRIMERIE, presse à vendre, 2 hres à 7 hres, 1250 Notre-Dame ouest. 82—255-2

PHARMACIE à vendre, besoin argent. Ecrire casier 41 la Presse. 82—252-4

PHARMACIE, bon poste d'avenir, bien située. S'ad. CAlumet 1680. 82—254-2

MAGASIN de fruits, bonne place, fait bonnes affaires, bargain. Fr. 4681. 82—

MAGASIN bijouterie dans ville prospère et manufacturière, petit stock, avenir assuré. Information 1563 Parc Lafontaine. 82—

MAGASIN de coupons, 3 pièces en arrière, 30.00 par mois. 312 Beaubien est. DO. 3202. 82—

MAGASIN cigares, bonbons, restaurant, prospère, bien situé, clientèle française. Excellente occasion. 2149 Masson, coin Des Erables. CHerrier 0105. 82—

MAGASIN bijouteries à vendre, avantage pour quelqu'un désirant s'établir avec argent requis. Informations, CHerrier 0112. 82—

MAISON meublée bien située, 9 à 20 chambres, gros revenu. Dan Brunet, 354 Ste-Catherine Est. Chambre 72. 82—

MANUFACTURE d'auvents en opération, bonne ligne, non forcé, mais désire vendre, aubaine. 1257 Amherst. 82—

MARCHAND tailleur avec bonne clientèle, aussi cordonnerie avec machinerie, loyer très bas. 7641 St-Hubert. 82—

RESTAURANT à vendre, coin nouveau pont, bonne place, 1894 Lafontaine, Fr. 0317. 82—252-3

RESTAURANT à vendre sur coin, aucune offre raisonnable refusée; cause maladie. 1650 Laurier est. 82—254-2

RESTAURANT, valeur 6000.00, pour 2000.00, cause changement de position. FI. 0362. 82—254-2

RESTAURANT site idéal, bonne place d'affaires, cause maladie. Aucune offre raisonnable refusée. 5864 Delorimier. 82—8,10,13

RESTAURANT, près des écoles, cause départ pour la campagne. Cal. 8976w. 82—254-2

RESTAURANT crème à la glace établi depuis 25 ans, toutes les fixtures neuves. Prix raisonnable. Cause: abandon des affaires. S'adresser à 759 Beaubien Est. 82—

RESTAURANT seul sur coin, très bon commerce, vendons pour cause de fatigue. 1148 Bellechasse, coin Delaroche. 82—

RESTAURANT et Café et 7 appartements, 3 bien loués, meilleur poste de la ville de Joliette, bien payant, s'adresser 54 Notre-Dame, Joliette. 82—255-2

RESTAURANT à vendre, cause maladie. S'ad. 5665, 1ère, Rosemont. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, bargain prompt acheteur, 1431 Aylwin. 82—

RESTAURANT, show-case, place d'avenir, valeur $450.00—$200.00. Cause: mortalité. 1633 Craig Est. 82—

RESTAURANT et épicerie à vendre. Bon marché. 8600 St-Dominique. 82—

RESTAURANT à vendre. 3445 Adam. 450.00 comptant. 82—

RESTAURANT établi depuis plusieurs années, faisant bonnes affaires, cause fatigue, 6850 St-Dominique, Doll. 6003. 82—

RESTAURANT à vendre, faut vendre dans 4 jours, bonne place d'affaires, 611 Davidson. 82—

RESTAURANT coin, près église et salle paroissiale. 6701 Chateaubriand. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne clientèle, loyer bas, cause maladie. S'ad. le soir, 537 St-Zotique. 82—

RESTAURANT, belles fixtures, 5 appts, bon bail, cause maladie. Venez le soir. 6765 Delaroche. 82—

RESTAURANT avec cigare, liqueur douce, faisant bonnes affaires, bien situé, prix raisonnable. 5255 Wellington, Verdun. 82—

RESTAURANT, belles fixtures, bonne place affaires, chambre bain, propre, articles classe, sacrifiera pour du comptant. 4767 Lafontaine. 82—

RESTAURANT à vendre avec logement, 4 appts, 2510 Baldwin, coin Hochelaga, Tétreaultville. 82—

RESTAURANT librairie, fontaine, bonne localité, face église, école, prix raisonnable, raison: autre occupation. 861 Atwater. 82—

RESTAURANT à vendre, 3 appartements, bon spot, stock frais, loyer bas, 7028 St-Hubert. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, arrêt de tramways avec logement en arrière, autre position. 945 Church, Verdun. 82—

RESTAURANT bonne place d'affaires, stock frais, chance exceptionnelle pour prompt acheteur. 3901 Evelyn, Verdun. 82—

RESTAURANT, vendra $60.00, logis en arrière, 21.00. Août payé. Départ hôpital. 7362 Quesnel. 82—

RESTAURANT à sacrifice, 4 appts meublés, ensemble ou séparé. 7150 Henri-Julien, coin Jean-Talon. 82—

RESTAURANT, bonnes fixtures, près Mt-Royal, 675. 4509 St-André. 82—

RESTAURANT à vendre ou échanger. 6992 Chambord. Pas d'agent. 82—

RESTAURANT-épicerie à vendre, cause maladie, 2170 Chambly. 82—

RESTAURANT et épicerie à vendre avec logement en arrière, cause de fatigue, tél. Clair. 1679. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, établi depuis plus de 25 ans. 866 Duluth. FR. 0418. 82—

RESTAURANT à vendre, logement en arrière, bon poste. 1615 Valois. 82—

RESTAURANT épicerie, grosses recettes, bon marché à prompt acheteur, 5 appts en arrière. 4545 Chapleau. 82—

RESTAURANT, bonne clientèle, 4 appts arrière, loyer bas, sacrifiera cause maladie, faut vendre. 2511 Workman. 82—

82 COMMERCES A VENDRE

RESTAURANT 4 appts, arrière, propre, garage, écurie, loués, loyer 25.00 pas marchandeurs, prix 550. 4269 Delaroche. 82—

RESTAURANT, grosse collection à l'année, venez voir, faites offre, pas d'agent. 40 Craig, coin Bonsecours. 82—

RESTAURANT avec logement à sacrifier, bonne place, cause santé. 9040 Notre-Dame Est. 82—

RESTAURANT-librairie bien situé, vendra bon marché cause maladie. 6399 St-Hubert, près Beaubien. DO. 8618. 82—

RESTAURANT—7537 St-Hubert, bon poste, vieille clientèle, logement 3 appartement en arrière, cause fatigue. 82—

RESTAURANT avec kiosque, place avantageuse, 3 appartements, départ pour les Etats-Unis. 7521 St-Hubert. 82—

RESTAURANT à vendre, 4 appartements en arrière. S'adresser 8487 St-Hubert. 82—

RESTAURANT à vendre, bon site, cause maladie. 6556, 1ère ave, Rosemont, près Beaubien. 82—

RESTAURANT à vendre, logement en arrière, 2 appts. 4723 Brébeuf. 82—254-2

RESTAURANT, bon poste d'affaires, près église, établi depuis 10 ans, prix raisonnable. 1663 Amherst. 82—254-2

RESTAURANT et magasin de fruits; aucune offre raisonnable refusée. S'ad. 2501 Demontigny Est. 82—251-5

RESTAURANT, désirez-vous réellement acheter. Il faut vendre à tout prix, 7500 Lajeunesse, coin Faillon, Calumet 2655. 82—251-5

RONDE de lait, crème, beurre, avec camion. S'adresser 6877 Delanaudière, après 6 hrs. 82—

SALLE à manger à vendre, bière et vin. Bien située, prix raisonnable. Ecrire casier 93 la "Presse". 82—255-2

SALLE de pool à vendre. 2533 Ste-Catherine est, bargain. 82—254-2

SALON barbier à vendre au prix de l'acheteur, tél. le soir, Dupont 4276. 82—254-2

SALON toilette, 3 chaises, très propre, grosse clientèle, comptoir tabac, toutes les lignes marchandises fraiches, attenant restaurant, repas légers, logement 5 appts, propre, loyer bas. Visible le soir, 825 Mt-Royal Est. 82—

TAVERNES, villes importantes, $5,000, $7,000, $10,000 et $12,000. Occasion exceptionnelle pour acheteur sérieux. Hénault, 26 St-Jacques Est. 82—

"TEA ROOM" et salon crème à la glace, quartier fashionable, valeur 15,000.00, vendra pour 4,500.00. Dan Brunet, 354 Ste-Catherine Est, chambre 72. 82—

VALET SERVICE demandé en échange d'une maison moderne 2 étages. 1131 Bélanger. Cal. 8611. 82—

VALET service établi depuis 7 ans, cause maladie. Amherst 2929. 82—

VENEZ voir beau restaurant bien propre, avec logis, prix raisonnable. 1392 Logan, coin Plessis. 82—253-3

$600.00, fixtures pharmacie, coin d'affaires sans compétition. Chance exceptionnelle. Loyer 65.00. CR. 0809. 82—

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

A VENDRE, 3 shoe-cases, balance calculatrice, comptoirs. 6536 Casgrain. 83—

BALANCES, trancheurs, hachoirs électriques, glacières, comptoirs frigorifiques, achetés, vendus, échangés. Ménard & Proulx 291 St-Paul Est. HArbour 8643. 83—76-N.O.

BONNE chance outillage de bonbon et de gâteaux à vendre. Fitz. 0497. 83—

CAISSES enregistreuses "National" neuves et d'occasion, achetées, vendues et échangées, bas prix, conditions faciles, 641 rue Craig ouest. 83—245-m.j.s

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées, No 1, Notre-Dame est. Tél. HArbour 6995. 83—115-N.O.

CLAVIGRAPHES, coffres-forts, Underwood No 5, 37.50; Royal No 10, 25.00; Remington No 10, 25.00; Coffres-forts neufs, 46.50 et plus. Tarshis & Sons Ltd. 450 rue McGill. 83—83—M.s

COFFRE-FORT, gros coffre-fort à vendre, bon marché, téléphonez BYwater 1134. 83—10,13,16,20

COMPTOIR d'épicerie, dessus vitré à vendre. S'ad. à 275 St-Viateur. CResc. 9926. 83—

DEUX chaises barbier Koken, pied rond et pattes, hydrauliques 45.00 et 35.00. 2122 rue Desery. 83—

"EXTRA SPECIAL", le fameux clavigraphe "Empire No 2" entièrement remis à neuf, même garantie qu'un neuf. Venez constater ou écrivez: Typewriter and Appliance, 752 St-Pierre, LAncaster 9237. 83—6,13,20,27

GARNITURES de restaurant, armoire vitrée, show-case, etc. Bon marché. 6399 St-Hubert. DO. 8618. 83—

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions, filtration économique brevetée. Vendues, échangées, louées, bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 2051 rue Valois, Montréal, P. Q. CLairval 0682. 83—244-1.j.s

NOUS achetons, réparons, vendons, balances calculatrices, tranche-jambon, blocs, hacheurs électriques, caisses enregistreuses. Laval Products Limited. 1001 Craig Est. 83—71-N.O.

SHOW-CASE et comptoir, balance de marchandises, 825 Mont-Royal Est. 83—

SHOW CASES, wall case, glacière, stock de restaurant, vaisselle à vendre, bon marché. 2150 Rachel. 83—255-2

SHOW-CASES, mannequins, comptoirs, vitralites, caisses vitrées, fixtures murales, poêles de restaurant, chaises, tapis, linoléums. Enchères Baillargeon, PLateau 1721, 437 rue Ontario Est. 83—13,20,27

84 FOURRURES

DEUX MANTEAUX "Mouton rasé", pratiquement neufs. Jolies robes et manteaux pour jeunes filles et fillettes. Meubles de maison, vendra bon marché. S'adresser à 736 Wiseman, ATlantic. 3713. 84—

RENARD de belle qualité, sacrifiera à bon marché. 1979 Dandurand. Cal. 0068w. 84—

50 MANTEAUX fourrure à votre prix. Seal, Rat Musqué, Hudson Seal, Caracul, Broadtail, depuis $50.00. Reid 1473 Amherst. 84—

85 GRAMOPHONES

ORTHOPHONIC style gramophone, 3.00 avec 50 sélections, parfait ordre, faut vendre. 6621 Droiet. 85—250-6

86 INST. DE MUSIQUE

BEAU petit piano droit, parfait ordre, grand sacrifice, $35.00, faut vendre. 3734 Saint-Hubert. 86—187-N.O.

MAGNIFIQUE piano automatique pratiquement neuf, avec rouleaux et banc, sacrifiera 145.00. 3734 St-Hubert. 86—11,13,16,18,20

SAXOPHONE ténor argenté, marque François "Couesnon", bonne condition. Prix sacrifice. 55 Craig Est. 86—

87 MACHINERIE

ACHETEZ moteurs électriques ¼ force, 5.00; 1-3 force, 12.00; ½ force, 20.00; 3 forces, 550 volts, 28.00; 5 forces, 35.00; 20 forces, 90.00; 40 forces, 125.00, et autres à prix réduit. 1217 Mt-Royal. 87—

AUBAINES en quincaillerie: pinces, tenailles marteaux, varlopes, scies, etc., aux plus bas prix en ville. Faites venir ou venez chercher notre liste illustrée avec prix. Tarshis & Sons Ltd., 450, rue McGill. 87—183-S.

A VENDRE, toutes sortes de machines électriques, pour bouchers, à des prix très avantageux. Tranche-jambon, hacheurs à viande, balances calculatrices, caisses enregistreuses et plusieurs machines. Blocs à bouchers, provenant des fonds de banqueroute. Ecrire casier 15 la "Presse". 6,8,13,15,20,22,27,29h—

COMPRESSEURS à air pour garage, 25 et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis and Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—219-S

COURROIES, poulies et chaises, grand assortiment aux plus bas prix du Canada. Tarshis and Sons 450 rue McGill. 87—N.O.

ENGIN à gasoline 7 h. p. tout neuf, vendra bien bon marché ou échangera pour ouvrage, cause départ. S'ad. à 6440, 3e ave Rosemont, Montréal. Tél. Cal. 4019. 87—

GRUES et pelles mues par gasoline ou vapeur à vendre ou à louer, toutes dimensions, expédition immédiate. Remises au point. A.-R. Gélinas, 1434, SainteCatherine ouest, PLateau 3412. 87—254-2

MACHINES pour travailler le bois. Nous avons une ligne complète des machines "Driver" comprenant, Tables de scies, Scies à ruban, Tours, Drilles, Raboteuses, Façonneuses, Sableuses, que nous vendons extrêmement bon marché. Catalogue illustré sur demande. Tarshis & Sons Ltd., 450, rue McGill. 87—213-N.O.

MOTEURS électriques, neufs et d'occasion. Demandez nos prix. Le plus gros stock du Canada. Electric Motor & Machinery Co., Limited, 715 Saint-Jacques, LAncaster 9049. 87—11,13

MOTEURS électriques, 110 volts, 1 phase 60 cycles, ¼ force, 12.50; 1-3 c.v., 18.00; ½ c.v. 37.00; ¾ c.v., 60.00; 1 c.v., 57.00; 1½ c.v., 85.00; 2 c.v., 95.00; 3 c.v., 125.00 Absolument neufs et pleinement garantis. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—140-m.j.s.

MOULUREUSES McGregor Gourlay, 8" et 12"; moulureuses Preston 12"; façonneuse sur coussinets billes; scie ruban 30" et 32"; perceuse horizontale, 8 pieds; corroyeurs bois 20", 24" et 30", planeurs, scie basculé, marteaux-pilons, courroies, poulies, enclumes, étaux, tours, fraiseuses, outils toutes sortes. McCormick Machinery, 163 Murray. 87—71-S.

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou remises au point ou de n'importe quels accessoires de machines, mettez-vous en relations avec nous. Nous vous ferons toujours économiser de l'argent. Tarshis and Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—219-S

QUATRE chaudières tubulaires à retour de 60 HP, poulies, moufles à piliers, chaises, arbres de couche, chaine Galle. S'ad. à Tourville Mill, Louiseville, Qué., ou chambre 919, Immeuble Confederation, Montréal. LAnc. 8216. 87—

88 MATERIAUX DE CONS.

FOURNAISES dernier cri, radiateurs, bains, w.c., chauffé eau, matériaux de construction. 4570 Henri-Julien, HArbour 1462; le soir, BElair 5190. 88—

89 MOTEURS ET YACHTS

BUFFALO - EVINRUDE - KERMATH FARR moteurs marins et industriels. Embarcations. Accessoires nautiques. Drolet. 710 St-Jacques ouest. 89—245-m.j.s

MOTEUR Johnson en parfait ordre, deux cylindres, comme un neuf, à sacrifice. S'ad. 4486 S.-Denis. 89—254-2

90 OEUFS ET VOLAILLES

POULETTES leghorns blanches, rock barrées, trois mois et plus, sélectionnées et garanties, achetez avant prix élevés. Basse-cour Sovereign, 10714 rue Emile, Montréal. 90—

POULETTE Rhode Island rouges, âgées de 5 mois, provenant de troupeau avec records de 24 oeufs et plus. 100 à vendre à 1.50 chacune, pour qui veut avoir de magnifiques sujets pure race et de fortes pondeuses. Laverdure, 1028 Blvd. Gouin, Rivière des Prairies. 90—

300 POULES d'un an, Rock barrés, 1.10 chaque, poulettes de toutes sortes, tous âges. 116 Boul. Monkland, St-Laurent. BY. 0945. 90—253-3

91 RADIOS

APPELEZ CHerrier 2166 pour améliorations ou réparations radios, 1.00 par appel. Une antenne Aero améliorera réception 50 %. 91—

BEAU cabinet radio électrique, 8 lampes, pratiquement neuf, garanti, vendra grand sacrifice. 3724 St-Hubert. 91—11,13,18,20

RADIO électrique, nouveau modèle, sacrifiera 29.00, aussi radio combiné 75.00, garanti, 1346 Ste-Catherine Est. 91—249-m.v.s

RADIO électrique à 9 lampes, modèle cabinet et un radio à batterie à bon marché. M. Blake, 3418 ave. du Parc. Lan. 6241. 91—253-4

RADIO Victor combiné à vendre, cause manque d'ouvrage, bon marché. 4 Bonaventure, près Vinet. 91—254-2

REPARATIONS de radios par experts diplômés, satisfaction garantie. Expert Radio Service. CAlumet 6006. Toujours ouvert. 91—254-2

VOTRE radio fait-il défaut? Appelez notre expert. M. Bertrand, 10 ans d'expérience. Dupont 3647. 91—254-6

92 VETEMENTS

COMPLETS, paletots, merveilleuses occasions à 4.00 et plus, pantalons, tuxedos à bon marché. Ouvriers ne manquez pas ces occasions. 104 Dorchester ouest. 92—254-2

HABIT du Jardin de l'Enfance à sacrifice. 4288 Messier. 92—

IMMEUBLES

94 A ECHANGER

A BAS PRIX, 8 terrains, 2 coins de rue, 1 coin de ruelle, dans Maisonneuve, bien situés, clairs, prix $8000.00, prendra échange. CL. 0066. 94—254-2

A BON MARCHE, maison moderne à échanger pour commerce, cottage, hôtel, terre, automobile. Consultez-moi. Fleury, CAlumet 4042. 94—250-5

A ECHANGER pour commerce de campagne, propriété à Montréal avec commerce, coin de rue, neuve et très moderne, rapportant 2,640.00. Voyez Charles Petit, 3744 Boulevard Lasalle, Verdun. York 1284. 94—

AI 3000 à 5000 comptant et maison de 6 appartements pour taverne ou grosse épicerie et boucherie. Clairval 4705. 94—

ATTENTION: Pour vendre ou échanger rapidement propriétés, hôtels, tavernes, commerces, terrains, terres avec roulant, etc., satisfaction assurée en voyant Charles Petit. 3744 Boulevard Lasalle, Verdun, York 1284. 94—

AVEZ-VOUS terrain, cottage, commerce, bungalows avec comptant, nous avons bargains en propriétés. Comptoir Bellerose, Harbour 1969. 94—255-7

BORDEAUX, 6 logements, 5 pièces, modernes, bie noués; prendra échange et argent. Amiot. MArquette 5267. Soir, AMherst 9241. 94—

CINQ logements, bons revenus, très bon ordre, prendrait plusieurs terrains bien situés. Comptant pas nécessaire. Harbour 5702. 94—

CINQ logements modernes, très bon revenu, échangera pour bonne épicerie, ou bon commerce. Harbour 5702. 94—

COTTAGE chemin Ste-Catherine, 12 chambres, garage brique solide, fini acajou et chêne, fixtures électriques faites à la main, bon voisinage. Echangera pour flats. Gruber, 967 Mont-Royal Est. 94—

DES ECORES près St-Zotique, 2 étages, 4 logis modernes. Revenu 804.00. Prix 6,500.00. Rapporte 13%. Acceptera maison de chambres et comptant. 2064 St-Hubert. PLateau 5003. 94—13,16,18

ECHANGERA Duplex moderne à Outremont pour cottage ou flat bien situé. Amiot. MArquette 5267. Soir, AMherst 9241. 94—

ECHANGERA maison neuve avec grand terrain à Dixie-Lachine, mettra 1500.00 argent. Pour 3 à 5 logements bien situés. Voyez Charles Petit, York 1284. 94—

ECHANGERA grand terrain pour petite maison de campagne; automobile ou radio, etc. DO. 4880. 94—

ECHANGERAIS terrain, paroisse St-Barthélemy, près rue Bélanger pour machine et comptant. Cal. 8332. 94—

FAILLON, 523, local prospère, pour auto, peu comptant. Vrai bargain pour ce mois. 94—

FABRE près St-Zotique, 2 étages, 5 logements, 2 propriétés neuves ultra-modernes, genre duplex. Revenu 1,944.00. Hypothèque 10,000.00. Prix 17,500.00. Acceptera 3,500.00 comptant balance bons terrains, etc. 2064 St-Hubert. PLateau 5003. 94—13,16,18

FAITES votre proposition, maisons, terrains, commerces, terres, etc. Oscar Petit, agent vendeur. Calumet 6323. 94—11,13

GRAND-BOULEVARD près Western, 3 étages, 6 logements. Propriété neuve très moderne. Revenu 2,840.00. Prix 20,000.00. Rapporte 14%. Acceptera échange et comptant. 2064 St-Hubert. PLateau 5003. 94—13,16,18

HENRI-JULIEN près Faillon, 3 étages, 5 logis modernes. Revenu 1,020.00. Prix 7,500.00. Rapporte 13%. Acceptera terre à bois claire d'hypothèque, ou terrains, automobiles, camions. 2064 St-Hubert. PLateau 5003. 94—13,16,18

HOTEL, route Montréal-Québec, 20 appartements, seul dans localité, occasion. Accepterait propriété, argent, aussi taverne avantageuse. Deland, 60 St-Jacques, Har. 5930. 94—

HOTEL de campagne bien situé, brique solide, grosses affaires à faire. Prendra petite propriété avec 2,500.00 argent. Cause santé. Voyez Charles Petit, 3744 Boulevard Lasalle, Verdun. York 1284. 94—

MAISON en bois, 7 appartements, claire d'hypothèque, peut disposer argent à échanger pour propriété de 2 ou 3 logements dans Rosemont, Dupré & Ménard, MArquette 5266. 94—255-3

MOTOCYCLETTE Harley Davidson avec side-car en très bon ordre, échangera pour moulin à laver électrique ou automobile, 2160 Dubois, Ville Emard. 94—

NOUS AVONS plusieurs belles terres, claires d'hypothèque, à échanger pour des propriétés à Montréal. Ces terres sont avec roulant. Dupré & Ménard. MArquette 5266. 94—255-3

ON DEMANDE magasin général en campagne, échangera bonne propriété, bons locataires. Rapportant gros revenu. Voyez Charles Petit, 3744 Boulevard Lasalle, Verdun, York 1284. 94—

OUTREMONT, 3 flats modernes, 9 pièces toutes louées, échangerais pour place d'affaires. DO. 5776. 94—

PAPINEAU près Laurier, 3 étages, 5 logis 30 pieds front. Revenu 1,620.00. Prix 11,500.00. Rapporte 14%. Acceptera échange et comptant. 2064 St-Hubert. PLateau 5003. 94—13,16,18

PREMIERE AVENUE près Verdun, 3 étages, 6 logements très propres. Revenu 1,296.00. Prix 8,000.00. Rapporte 16%. Acceptera restaurant et comptant. 2064 St-Hubert. PLateau 5003. 94—13,16,18

PROPRIETE près Mont-Royal, 5 logements, 40 x 70, clair hypothèque. Echangerait pour petite propriété avec argent. CR. 9309. 94—8,9,10,13

PROPRIETE 3 étages, rue Chambly, 4 logements, acceptera épicerie-boucherie ou gros restaurant. Clairval 4705. 94—

RIVARD 4235, 2 logis, parfait ordre, aucune hypothèque, pour terrain, argent, balance facile. BElair 1358. 94—

ST-DENIS près Bélanger, 6 logements, gros revenu, prendra terre près Montréal. Crescent 5776. 94—

ST-ZOTIQUE, près Delorimier, 2 étages, 3 logis, bonne maison, coin ruelle. Revenu annuel 484.00. Prix 4,500.00. Echangera pour bonne épicerie. 2064 St-Hubert. Plateau 5003. 94—9,11,13

VERDUN, 6 logements modernes, échangerais pour cottage clair d'hypothèque. E. Côté, 166 Church, YO. 1865. 94—11,13

95 A VENDRE OU ECHANGER

CHAMBORD, 4 logements clairs, avec argent, pour plus grosse propriété. Boîte Postale 424, Montréal. 95—

COTTAGE, 1906 Van Horne, maçonnerie écossaise, superficie, 58 x 132, 13 appartements. AT. 0701. 95—10,13

EPICERIE avec argent et bonne clientèle, échangerait pour terre bien bâtie avec bois. 5057 Delorimier. 95—

EPICERIE, restaurant avec 4 appts, bien propre, téléphone. FRont. 0211. Adresse 4487 Messier. 95—

GARAGE, centre de la ville, capacité 125 autos, 6 pompes à essence, atelier de peinture chauffé. Cal. de $38,000. Prix $18,000. Un peu de comptant et échange. Mar. 5438. 95—

GAUTHIER, près Papineau, paroisse Immaculée-Conception, 3 beaux logements, système chauffage huile, dans le bas, claire d'hypothèque, vendra ou échangera pour 3 ou 5 logements modernes, préférence dans quartier Delorimier. Am. 7925. 95—

LAC St-Louis, haut de Lachine, cottage été-hiver, bord de l'eau. Accepte argent, terrains, propriété ou auto. Am. 6535. 95—

LONGUEUIL, front fleuve, 18 appts pour hôtel ou pension, échangerait pour 3 logements. Front. 2326. 95—

MAGNIFIQUE épicerie, restaurant, coin de rue, fixtures, toute beauté, affaires annuelles $25,000.00, vendra ou échangera pour bonne propriété sans argent. Am. 7925. 95—

MAISON de ville, échangerais pour propriété de campagne, bord de l'eau préféré, propriétaire, 6473, 31ème Ave., Rosemont. 95—

NASH cabriolet parfait ordre à vendre ou échanger pour boucherie ou autre commerce. S'adresser 4828 Boyer. 95—

ONTARIO, coin sud-ouest Bordeaux, échangerais pour 2 étages, 3 logements. Front. 2326. 95—

OSTERMOOR, Verdun, 12 logements, revenu 3500. Acceptera cottage partie ouest et 3500 en argent. Amherst 6535. 95—

104 MAISONS A VENDRE

LAURENDEAU & MEILLEUR

40 ST-JACQUES OUEST, HArbour 8760

C'EST le bon temps pour acheter des propriétés. N'attendez pas que les prix remontent, il sera trop tard.

COTTAGE, Ahuntsic, moderne, 8 pièces, garage chauffé, près Boulevard Gouin, terrain 40 par 115. Prix 8,000. Echange.

ST-ANDRE, près Ste-Catherine, 3 étages, 3 logis, 6 pièces, garage. Parfait ordre. Revenu 1,000. Prix 7,000.

ST-DENIS, près Jarry, 3 étages, 3 logis modernes neufs. Eau chaude. Revenu 1,300. Echange pour cottage.

SHEPPARD, près Sherbrooke, 5 logis 30 pds, très modernes neufs. Revenu 2,200. Prendrait terrains et 2,000 comptant.

ECHANGE pour épicerie ou terre, 2 étages, 2 logis, Cartier, près Ste-Catherine. Rapportant 500. Cave cimentée. Hypothèque 1,000.

GREENE, St-Henri, 3 étages, 5 logis, garages, bâtisse pierre, revenu 1300. Prix 8,500.

GARNIER, près Bélanger, 5 logis, 35 pieds, neufs, modernes. Revenu 1,800. Echange pour maison campagne claire.

FERME St-Jacques l'Achigan, 75 arpents, 8 vaches, 18 cochons, 3 chevaux, récolte, etc., 7,000. Echange.

BLOC de terrains, N.-Dame de Grâce, 40,000 pieds prêts à bâtir clair. Valeur 15000. Echange pour duplex.

RIELLE, Verdun, 5 logis modernes neufs, 30 pieds, 3 étages, loué 1,500. Prendrait 1,000 comptant et petit cottage ou terrain.

EPICERIE, Viauville, stock 6,000, affaires 600 par semaine. Licenciée. Echange, par maladie.

ROSEMONT, 3 logis modernes neufs, revenu 800. Echange pour cottage et terrain à Montréal-Nord.

MAISON campagne à Chambly, grand terrain sur grève, maison moderne 8 pièces, eau chaude. Prix 4,000. Echange.

MARIE-ANNE, près Amherst, 2 étages, 2 logis, bon ordre. Revenu 600. Prix 4,800.

BEATTY, nouveau Verdun, 2 duplex, prix 13,000. Hypothèque 7,000. Revenu 1,500. Echange pour commerce.

COTTAGE, Wilder, Outremont, 9 pièces, grand terrain, moderne, neuf. Prix 33,000. Moderne, neuf, prix 23,000. Clair, échange pour flats.

JEANNE D'ARC, belle maison neuve, 3 étages, 3 logis loués 1,050 par an. Hypothèque 2,000. Echange pour terre.

GARAGES, fermes, épiceries, tous les commerce désirés à échanger pour propriétés. LAURENDEAU & MEILLEUR, 40 St-Jacques ouest, HArbour 8760. 104—F

95 A VENDRE OU ECHANGER

POUR restaurant, tabac, cigares, un étage, cave ciment, 4 apparts, 2,200. Houle, 5870, 5ème avenue, Rosemont. 95—

PROPRIETE à vendre ou échanger, grand terrain, près Université, pour maison apts, 2420 Maplewood. Atlantic 3551. 95—

RUE MAPLEWOOD, No 3034—Magnifiques flats, 5 et 6 pièces. Revenu $5208 par année. Appelez Calumet 2991. 95—

SALLE A MANGER, valeur 4000.00, prendrait propriété ou terre en échange. Boîte Postale, 424, Montréal. 95—

VERDUN, 24 plain-pieds rapportant $6,000. Aubaine. Comptant requis $15,000. Faites une offre. Amherst 6535. 95—

VILLE EMARD, 4 terrains, vendra ou échangera pour restaurant ou maison d'été. 1657 Orléans. 95—

VILLE-EMARD, 2 grands logements, bois lambrissés, revenue 432. Sacrifiera 3,300. Acceptera petite épicerie, restaurant, balance facile. DUpont 3418. 95—

96 A VENDRE OU A LOUER

HENRI-JULIEN, 7341—6 grandes pièces avec châssis, ménage fait à neuf, face à l'église. S'ad. A. Paquin, 530 St-Zotique. CRescent 3052. 96—

97 ARGENT DEMANDE

A EMPRUNTER, 3,500 première hypothèque sur propriété 2 étages. Ecrire Courrier Postal Boîte 37 Station T. 97—

CINQ à huit mille dollars, première hypothèque, 7%, pour cinq ans. Construction neuve toute louée. Placement de tout repos approuvé par la loi relativement aux successions. Ecrire casier 48 la Presse. Propriétaire communiquera avec vous directement. Pas d'agents. 97—11,13

DESIRE emprunter $1,200.00 en première hypothèque sur maison bois et brique. CAl. 3002. 97—

DESIRE emprunter montant de $2,000 à $10,000, première hypothèque, paiera 7%. Choix de votre notaire. S'adresser Geo. Tanguay, Assurance, 4349 Papineau, AM. 2525. 97—13,16,18

J'AI besoin immédiatement de $4,000, pour 2 ans à 7% sur 1ère hypothèque pour remplacer une autre. Evaluation $10,000. Revenu $1,200. Centre de Montréal. Paiera 2% de commission. S'ad. J.-L.-Albert Charbonneau, 4389 St-Hubert, FR. 2600. 97—

ON demande à emprunter $5000.00, première hypothèque, dans Rosemont. S'ad. Cal. 7790. 97—

PARTICULIER emprunterait 1,000 sur maison neuve, moderne, 3 étages, 3 logements, 2ème hypothèque. S'ad. Elw. 0371. 97—

$200.00 pour sept mois. Bonnes garanties. J. B. Duchesne, 44 Notre-Dame Est, Chambre 1. 97—

$1500 en première hypothèque sur propriété valeur 3500., paiera 7%. CLairval 0949. 97—254-2

3,000 7% pour renouveler première, 5 logements, revenu 768. Appelez sur semaine, Cherrier 6116. 97—

4,500.00, première hypothèque, maison 3 étages, paiera 7, pour 5 ans. Pas d'agent. 8642 Molson. E. Séguin. 97—

$3,500, 2e hypothèque, valeur $18,000, centre de la ville. Casier 96 la Presse. 97—

6,000—1ère hypothèque, 7%, sur 5 logements, 3 garages. S'ad. 2254 Bordeaux. 97—254-2

98 ARGENT A PRETER

ABANDONNEZ troubles, dettes, marchands, particuliers, cultivateurs. Entente facile avec créanciers. Loi Lacombe. Quelles que soient vos difficultés, 20 St-Jacques est, chambre 4. 98—252-4

ABANDONNEZ troubles. Réglons créanciers. Empêchons saisies. Loi Lacombe. Agence confidentielle, 850 Saint-Gabriel. Bureau 10. 98—255-2

A. JETTE & CIE, 84 Notre-Dame O. LAncaster 5246, courtiers en immeubles, experts en propriété. Etablie 1885. Prêts sur hypothèques; achetons créances hypothécaires. 98—91-N.O.

A PRETER $50.00 à $5,000

PRETS de $50.00 à $5,000 aux salariés, hommes de profession, hommes et femmes d'affaires. Aussi pour payer les taxes, pamphlets envoyés sur demande. Remboursables au mois. Industrial Loan and Finance Corp., 902 Ste-Catherine Est, vis-à-vis Dupuis Frères, chambre 101, Drummond Bldg. Succursales: 4080 rue Wellington, Verdun; 4 Rachel Est. 98—9,11,13F

ARGENT prêté immédiatement sur diamants, montres, bijoux, fourrures. Harry Bloomstone (enregistré), autorisé spécialement par gouvernement, 267 Craig ouest, près Bleury. LAnc. 3549. 98—127-N.O.

ARGENT à prêter sur hypothèque. Notaire Bohémier, 59 St-Jacques Ouest. HArbour 4026. 98—101-N.O.

ARGENT sur hypothèque, Balance de vente. Notaire Thomas Ducharme, 266 Saint-Jacques Ouest. Harb. 6870. 98—300-m.j.s.

BELANGER & BELANGER, notaires, 10 St-Jacques Est. HArbour 7137. Prêts hypothécaires. Règlements de successions. 98—48-N.O.

ETES-VOUS incapable de payer votre hypothèque qui vient due, même vos intérêts ou vos taxes. Voyez-nous. N'attendez pas au dernier jour. Damphousse-Moisan, 775 St-Pierre. 98—11,13

MONTANTS de mille à dix mille piastres à prêter sur première et deuxième hypothèque. Georges Tanguay, assurance, 4340 Papineau. AMherst 2525. 98—299-N.O.

PREMIERE 6%, construction, renouvellement prêts temporaires. Deuxième, troisième. Avance pendant construction. Achète, vends propriétés, terrains, hypothèques, balances ventes. Bouchard, 500 Place d'Armes, HA. 3831. Soir. FR. 5795-7026. 98—26-l.M.V.s

PRETS pour payer taxes immobilières, remboursables au mois. Intérêt minime. S'ad. au People's Thrift & Investment Co., 1117 rue Ste-Catherine Ouest, chambre 101; 4 rue Rachel est; 902 rue Ste-Catherine est, et 4080 rue Wellington, Verdun. Tél. LA. 6154. 98—13,16,18,23,25,30 h

PRETS sur autos 1930-1-2. Taux raisonnables. Service rapide. Com. Loan Co., Ltd, 3485 avenue du Parc. 98—241-26

PRETS pour payer taxes municipales, taux raisonnables, remboursement en dix versements. Com. Loan Co., 3485 Ave du Parc. 98—241-26

2,000, 5,000, 10,000. Achat créances hypothèques. Martel & Côté, 152 Notre-Dame Est. HAr. 3425. 98—219-m.j.s

101 COTTAGES DEMANDES

COTTAGE partie ouest et $3,500 en argent pour 12 plain-pieds à Verdun, rapportant 3,500. Amherst 6535. 101—

102 COTTAGES A VENDRE

A AHUNTSIC, beau 8 pièces, moderne, grand terrain, forcé vendre, cause mortalité. Venez faire offre. Dupont 3418. 102—

COTTAGE en brique, 8 appts, 1 heure de Montréal, bord de l'eau. Qu'avez-vous à offrir? Clairval 6930M. 102—

COTTAGE neuf en brique, 9 pièces, foyer, cave ciment, chauffage eau chaude, entrée de cour, garage tout brique, deux terrains adjacents. Près écoles et tramways. A sacrifier à $5,750, comptant $750. Atlantic 3512. 102—

JOLI cottage nouvellement construit sur trois lots, très moderne. DU. 2169. 102—

OUTREMONT, 8 pièces, fini chestnut, chambre de bain tuile, 2 toilettes, garage, passage seul. 841 Wilder. 102—

OUTREMONT, rue Querbes, 8 appts, semi-détaché, moderne, garage sur la rue, 327 Querbes. 102—

ST-HUBERT 3774, cottage, coin de rue, 10 appartements, magasin arrière. Notaire Ducharme, HArbour 6870. 102—6,13,20,27

104 MAISONS A VENDRE

ROLLAND & DUQUETTE

CADILLAC. Six logements, revenu 1164. Hyp. 4000. Prix 9000. Accepterait petite propriété claire.

ST-HUBERT, 2 magasins, 2 logements, revenu 1440, prix 12,000. Accepterait 1000 comptant et échange.

MAPLEWOOD, 7 logements, chauffage central, revenu 4808. Accepterait propriété claire d'hypothèque en partie paiement.

VERDUN — 4 logements, revenu 1609, prix 10,000. Prendra terre jusqu'à 6000.

VERDUN — 9 logements 3 étages, revenu 2160. Echangera pour propriété plus petite.

TERRAIN clair rue Henri Julien, près boulevard St-Joseph, à échanger pour propriété 2 logements, sept appartements aux alentours Casgrain, de Laurier au Tunnel.

DEUX terrains clairs rue Lacroix, Ville Emard et 2,000 de comptant pour propriété 2 logements, Côte St-Paul ou Verdun.

VERDUN — 2 logements neufs, revenu 720, bijou de maison, bargain à 5800, comptant 1,000.

HECTOR — Deux six appartements clairs d'hypothèque à échanger pour autre propriété dans l'ouest.

RIVARD — Deux logements, revenu 456.00, prix 4500. Prendrait terrain nord de la ville et comptant.

DROLET — 2 logements, revenu 600, prix 5,800. Echangerait pour épicerie-boucherie.

DROLET — 3 logements, revenu 900. Echangerait pour terre alentours Calumet à Thurso.

ST-HUBERT — 2 magasins, 2 logements avec magasin bijouteries. Revenu 1440. Accepterait 1000 comptant et échange n'importe quoi.

Nous échangeons commerces, propriétés, terres, tavernes, etc.

4285 St-Denis. MArquette 8460. 104-F

102 COTTAGES A VENDRE

WILDER, cottage de 9 pièces, finition bois dur, avec vrai foyer, chauffé à l'huile. Prix coûtant 17,000. Accepterais échange et argent. HA. 9678. AT. 0470. 102—254-2

103 MAISONS DEMANDEES

ACHETERA maison de revenu bien situé, donnera argent et petite maison neuve. Voyez Charles Petit, York 1284. 103—

ACHETERAI Duplex neuf, moderne, bien situé, payerai comptant si bargain. Ecrire 2185 Bourbonnière. 103—255-2

ACHETERA maison 6 logements pour hypothèques, taxes, 1,500.00 comptant. Donnez détails première lettre. Casier 106, la Presse. 103—

ACHETERAIS 2 ou 3 logements avec magasin, préférence près rue Mont-Royal. Comptant 2.00. Amiot. MArquette 5267. Soir, AMherst 9241. 103—

BARGAIN, demande $25,000 à 30,000, donnera maison claire, comptant. Oscar Petit, agent vendeur, CA. 6323. 103—11,13

MAISON. Un logement, 1500 à $2,000, peu comptant, reste comme loyer. Sérieux. Pas d'agents. Case 14, La Presse. 103—

OUTREMONT, entre avenues Rockland et Pratt, maison de sept ou huit pièces. Doit être aubaine. Ecrire à case 95 la Presse. 103—

SI VOUS avez des propriétés grevées d'hypothèques que vous ne pouvez financer, nous vous ferons une offre raisonnable. N'attendez pas d'être vendu par le Shérif. Damphousse-Moisan, 775 St-Pierre. 103—11,13

104 MAISONS A VENDRE

ACHETEURS sérieux. Hogan, frontage 50 pieds, brique, parfait ordre, 3 étages, tous loués. Valeur 9,500. Vendra 6,800. CLairval 0949. 104—

A SACRIFICE 2 beaux 7 appts neufs, modernes, Blvd Pie IX, faut vendre. Cher. 7793. 104—

ATTENTION! Voulez-vous une chance, 5 logements des plus modernes, près Mont-Royal. Forcé vendre. Informations, 1126 Sherbrooke Est. Matin, soir, téléphonez Frontenac 1816. 104—

AUBAINE. Orléans, 2 étages, 2 logements, 5 appts, modernes, garage chauffé, 5400.00, comptant 700.00. Cal. 8332. 104—

A VENDRE, propriété commerciale avec station de gaz, située à l'entrée sud du pont du Havre, bonnes conditions. Téléphonez Longueuil "55" ,entre 6 hrs et 8 hrs P. M. 104—13,20

AVEZ-VOUS terrain, commerce, automobile, avec du comptant? Nous avons des bargains en propriétés à vous offrir. Comptoir Bellerose, 1657 St-Denis, HArbour 1969. 104—250-6

BARGAIN, 9 logements, central, tous loués, rapportent 2172.00, cause retourne en Europe. Du. 4366. 104—

BARGAIN extraordinaire, propriété moderne, 11 logements, 24% revenu, Marquette 3129. Harbour 2589. 104—

BARGAIN: 500.00 comptant, 2 étages, brique, rue Cartier 5688, 5690. Prix 3,100. Propriétaire: 6323 Chabot. 104—

BARGAIN St-Denis 7808, trois magnifiques logements, garages, 12,500.00. CAl. 1030. 104—9,10,12,13

BARGAIN, Parc Molson, 2 étages, 2 logements neufs, garage, 5,500.00, comptant 700.00. Acceptera débentures Montreal Car, Cal. 8332. 104—

BATISSE en ciment dans ouest pour garage ou manufacture, etc. 15,000 pds carrés. Elévateur. Vendra conditions très faciles. La valeur du loyer paiera le capital. Ecrire casier 31 La Presse. 104—11,13

BELLECHASSE et 2ème Avenue, 5 logis, 36 x 65, 3 garages, chauffage, frigidaire, incinérateur central, coin sud est, Fabre et St-Zotique, 5 logis et 1 magasin, chauffage central. Tél. Cl. 1840, Cl. 6240. 104—

BLVD MONK 6865, un étage, 5 apparts, sacrifiera bon marché. 104—

BOUL ST-DENIS, 5 logements neufs éclairés 3 côtés, très modernes, prix coûtant. Aucun agent. Du. 2758. 104—

BONNE maison bien située. Conditions faciles. S'adresser M. Leduc, Ave Grain, Longueuil Annexe. 104—

BOYER, tout près Mt-Royal, 10 logements, vendra avec 2,000.00 comptant. 1466 Amherst. Plateau 0225. 104—

CASGRAIN, 8337, près Guizot, 30 pieds, 3 logements neufs, détaché, des plus modernes, avec entrée de cuisine de côté, 6000.00, conditions faciles, aussi autre 30 pieds détaché, 9500. DU. 4606. 104—

CHANCE QUE LA CRISE APPORTE

Voulez-vous acheter belles propriétés à 60% du prix pour les hypothèques, minimum comptant 500.00. Bouchard, 500 Place d'Armes. HArbour 3831. 104—6,13,20,27F

CHANCE exceptionnelle, 6 logements, rue Alma, en bon ordre. Valeur 10,500. Vendra 7,800. Comptant 1,800. CLairval 0949. 104—

CHATEAUBRIAND, 8160, près église Ste-Thérèse, deux étages, embellie de vignes, lilas, 4,800. Conditions faciles. 104—

CHRISTOPHE-COLOMB, près Beaubien, 1000.00 en bas évaluation, tous loués, hypothèque 6½, échue 1935. Vrai bargain. Venez voir. Pas d'agents. DO. 3246. 104—

COIN de ruelle Bordeaux, Boul. Rosemont, 38 pieds de front, quatre logements. Prix, 6,500 piastres; revenu 864.—6991 DeLaroche. CAl. 4213. 104—

COIN ruelle, 1 étage, 5 apparts, ménage fait, comme loyer 15.00 par mois. 5731, Troisième, Rosemont. 104—

COIN de ruelle, garage loué, prix 1,200, conditions faciles, sur 2e Ave. S'ad. 5733, 9e, Rosemont. 104—

DELANAUDIERE, 2 logements neufs, près Bélanger, fini chestnut, 1ère classe, système chauffage, garage, 6993 Delanaudière. 104—

DELAROCHE, près St-Zotique, maison à un étage; conditions avantageuses. 6991 DeLaroche. CAl. 4213. 104—

DES ECORES, près Bélanger, 4 logements, bain et lavabo, 2 garages, revenu 840, sacrifiera 5800. CHerrier 0112. 104—

DEUX logements rue Delanaudière, près Marie-Anne, détails, Bél. 2842 ou CH. 1570. 104—

DUPLEX, Outremont, 35 x 55—2-7 appts, salle billard, finition de luxe. A sacrifice. HAr. 5930. 104—

DUPLEX, N. D. G., neuf, moderne, frigidaire, 9000.00, comptant 1500.00. Cal. 8332. 104—

FOUCHER. Maison neuve, 30 pieds, 2 étages, 3 logements très modernes. CAl. 5762w. 104—

FOUCHER 9225-9227, 2 logements neufs, éclairés 3 faces, valeur 5500.00, à sacrifice 4200.00, comptant 1700. 104—

GROS bargain, faubourg Québec, un coin, bien loué, évaluation 8,800, revenu 1464. Clair d'hypothèque. Accepterai $6,900 comptant. CHerrier 7352. 104—254-2

HENRI-JULIEN, 7782, 2 logements modernes, 7 appts, garage, revenu 612.00, bon marché. BElair 3626. 104—

HUTCHISON, deux plain-pieds, six pièces chacun, fournaises, planchers en bois dur. Prix de sacrifice, $7000.00. MArquette 2583. Dollard 6903. 104—

LAVAL DES RAPIDES, près de l'eau, 3 maisons de 3, 4 et 6 pièces, grand terrain. Prix : $1500, $3500 et $5000. Séparément ou ensemble. Offres seront considérées. Crown Trust Company, LA. 8161. 104—13, 10,17

MAISON à vendre, 4306 Delaroche, près Parc Lafontaine. Revenu 504.00, sacrifiera 3000.00, comptant 1500.00. S'ad. E. St-Jean, 1805 Poupart. 104—

MAISON hiver, été, 16 milles, centre Montréal, 7 appts, 2 lots, belle place aubaine, pour comptant, 320, 53me Ave Pointe-aux-Trembles. 106—

MAISON avec garage, poulailler, 3 terrains, à vendre, bonne condition ou emprunterai 500.00 première hypothèque. Dup. 4812. 104—

MAISON à vendre, aussi set boudoir, piano, bassinette, les 3 articles pour 20.00. 6630 Iberville. 104—

MAISON un étage, occasion au comptant. 5628, 14ème avenue, Rosemont. 104—

MAISON moderne de 3 étages, conditions avantageuses, pas d'agents. S'ad. 5915 Denormanville. 104—

MARQUETTE 4716, coin Gilford, logements, magasins 12,500.00. Comptant 2500.00. CAl. 1030. 104—9,10,12,13

104 MAISONS A VENDRE

MARTIN & COMPAGNIE

LAFONTAINE, près Bennett, 5 logements modernes, bas 6 pièces, cave cimentée, garage, bon revenu, prix 15,000.

LAJEUNESSE, près Gounod, 3 logements 30 pieds de front, modernes, cave cimentée, système de chauffage, garage, bon revenu, prix 7,500.

ADAM près Chambly, 3 logements de 6 pièces, cave cimentée, système, bon revenu, prix 8,500.

AIRD près Lafontaine, 4 logements modernes, cave, garage, revenu 1,200, prix 10,700, comptant 1500, balance facile.

ALMA près Beaubien, 6 logements 34 pieds de front, cave, revenu 1233, prix 9,500, comptant 1,500, balance facile.

BENNETT près Ontario, 6 logements 30 pieds de front, modernes, cave cimentée, revenu 1,631, prix 13,900.

BERRI près Villeray, 5 logements 30 pieds de front, modernes, cave, garage, bon revenu, prix 12,300.

ST-DOMINIQUE, 7 logements, un magasin, 83 pieds de front, revenu 1751, à échanger pour terre claire d'hypothèque.

PARTHENAIS, coin de rues, 5 logements modernes, cave cimentée, système, garage, revenu 1,800, à échanger pour propriété de campagne et argent.

DORION près Logan, 6 logements, 52 pieds de front, revenu 1343, à échanger pour épicerie licenciée.

HUTCHISON près St-Viateur, cottage de 9 pièces, cave cimentée, système de chauffage, garage, bon revenu, à échanger pour terrain bien situé et argent.

MARTIN & COMPAGNIE, 3857 Ontario Est. Clairval 4569. Pendant juillet et août, bureau fermé à 6 heures. 104—F

MONTREAL-NORD, 1 étage, 2 terrains, 300.00. Conditions faciles. 10893 Belleville. 104—

ORLEANS, pierre, brique solide, 2 étages, 2 logements, 8 appartements. Valeur 7,000; vendra $5,200. CLairval 0949. 104—

OUTREMONT, valeur exceptionnelle. Jolie maison neuve de huit pièces avec garage, beau site. Marquette 2583, Dollard 6903. 104—

PAPINEAU, près Rachel, deux logis, grand garage, écurie et boutique, exceptionnellement avantageux pour entrepreneur et propriétaire de plusieurs autos et camions. Doit vendre sans faute. Accepterais automobile. Harbour 5161; soir, FR. 5628. 104—

PARTHENAIS, près Mont-Royal, 3 étages, 5 logements, rapportent 1,025.00; bargain. 1889 Mont-Royal Est. 104—

POINTE-AUX-TREMBLES, 43ième, deux logis, deux lots, 1500, peu comptant, yacht; 1626 St-Christophe. 104—

POINTE St-Charles, 2455 et 2457 St-Charles, bon marché pour du comptant. Propriétaire, York 7288w. 104—

POUR régler succession, 4 logements rue Beaulieu, près église, écoles, chars, 40 pds par 110 pds, rapportant $852.00, bien loués, vendra pour évaluation municipale $5500.00, comptant 2500.00, immédiatement. Casier 104 la Presse. 104—

POURQUOI PAYER LOYER?

Tout le monde aime posséder un "home" dans une maison lui appartenant. Quelle que soit votre situation quels que soient vos moyens, vous pouvez devenir propriétaires dans un laps de temps relativement court; nous vous fournirons le capital. Les avantages offerts par notre Société intéressent tout le monde. Faites une visite à nos bureaux, ou téléphonez ou écrivez, tous les renseignements vous seront donnés immédiatement. Les Prêts Coopératifs de Construction, 3244 Masson. Tél. CLairval 3229 104—F

PROPRIETE et épicerie à vendre pour cause de maladie, conditions faciles. S'ad. à 1305 Beaudry. 104—9,11,13,16,18

ROSEMONT, 9e Ave, 6 logements modernes, 35 pds. front, prix $11,500, revenus $1,332. Ecrire Casier 26 La Presse. 104—2,4,6,8,10,12,13

RUE MONSELET, Montréal-Nord, 54 x 100, maison à un étage, en parfait ordre, 2 garages, poulailler. Prix, 1,550 piastres. 6991 De Laroche. CAl. 4213. 104—

RUE St-Laurent, près S.-Zotique, propriété commerciale, 1 magasin, 2 logements chauffés. Prix $11,000. Revenu $1,420. Comptant $2000 à $3000, balance comme loyer. ATl. 1479W. 104—9, 10, 13

RUE TRACKERAY, ville St-Michel, maison commerciale à un étage, louée 20 piastres par mois. Prix, 1,500.—6991 DeLaroche. CAl. 4213. 104—

ST-GERARD, 8210, 2 étages, finition chestnut, chauffage, très moderne. Possession immédiate. DU. 3917. 104—252-4

ST-HENRI, maison deux étages, revenu rapporte 15%, seulement $3,000.00. S'adresser 5114 Ste-Marie. 104—

ST-HENRI, Ste-Emélie 4837, 2 logements bien finis, 5 appts, garage, 2,600. 5858 Western. 104—

SHEPPARD, près Sherbrooke, maison à vendre, 30 pieds façade, 5 logements. 2561 Sheppard. 104—

VALEUR de $175,000, vendra pour $140,000. 20% comptant. Cause maladie. S'ad. Dr Authier, 130 Boul. Monkland, Ville St-Laurent. 104—254-2

2 ETAGES, moderne, 5 appts, avec garage, à sacrifice, pas d'échange. 6901 Chabot. 104—

3 et 5 LOGEMENTS modernes, chauffage central, coin rue, partie nord. Vendra bon marché. Laisse la ville. Cal. 6170J. 104—11,13

6 FLATS, 7 appartements tous loués, rapportent 1824.00 par an. Aucune offre raisonnable refusée. Informations: 26, 1ère avenue, Verdun. YOrk 6552w. 104—

$150.00 COMPTANT, balance payable en dix ans, peut acheter maison de 7 pièces. Pour informations, le soir, Harbour 0847. 104—254-3

5763 CHRISTOPHE-Colomb, vendra cinq logements loués à sacrifice, refusera aucune offre raisonnable; cause départ. 104—254-3

$5000.00 sur maison neuve, 3 étages, bien louée, rue Fabre, près Bélanger. CA. 3912. 104—

105 MAISONS CAMP. DEM.

CAMP sur lac, 40 milles de Montréal au plus. Paierai comptant pour un bargain. Ecrire case 65 la Presse. 105—

106 PROPRIETES CAMP. A VEN.

CONTRECOEUR, village, maison d'hiver et été, bord du fleuve. Wilbank 9191. 106—

ILE PERROT, maison d'été et d'hiver, 8 appartements, avec 40 lots de 50 pds par 90; bord de l'eau, sur le chemin contournant l'île. Confort moderne. Besoin d'argent. Vendra à sacrifice. S'ad. York 3552. 106—243-13 h

MACKAYVILLE, petite maison à vendre bien bon marché, avec poulailler à 2 étages. Vrai bargain à prompt acheteur, ou échangera pour petit commerce. S'ad. M. Tranquille, 558 Nelson, Mackayville, ou 1851 rue Papineau. 106—

MAISON de campagne à vendre à Montréal-Nord, 5 appts, fini en B. C. fir, bord de l'eau, près des chars, terrain 235 pieds de long, garage. S'ad. à 11935 Balzac. Tél. Du. 4605. 106—

MONTREAL-NORD, Rivière des Prairies, situation idéale, tranquille, électricité, eau, maison avec 2 lots. York 4172. 106—

ST-FRANÇOIS DE SALES, deux bungalows meublés, bord de l'eau. CAlumet 1030. 106—9,10,12,13

SEPT milles de S.-Agathe, maison meublée, bord du lac. Casier 30 La Presse. 106—251-5

107 OCCASIONS D'AFFAIRES

DEMANDE promoteur pouvant réaliser capital, grosse affaire très payante, détails par entrevue. Casier 97, La Presse. 107—

HOMME actif avec 550. Aura position dans entreprise très payante. Capital garanti et remboursable annuellement. Ecrire Casier 87, La Presse. 107—

OCCASION d'acquérir droit exclusif à la fabrique et distribution dans la province de Québec d'un produit breveté bien connu, vendable à tout propriétaire de moteurs à gasoline, actuellement en vente au Canada et Etats-Unis. $10,000 comptant nécessaire. Faites vérifier par votre avocat. S'adresser Dept. H. Desbarats Advertising, 1029 Beaver Hall, Montréal. 107—254-2

SERAIS disposer à m'associer avec quelqu'un ayant bon commerce payant. Cr. 9363. 107—

109 TERRAINS DEMANDES

TERRAIN demandé, clair, prêt bâtir, donnera en échange propriété, 2 maisons 2 étages, bois. Revenu 800, Hyp. 3900. Mar. 5551. 109—254-2

110 TERRAINS A VENDRE

ABORD-A-PLOUFFE, dans le parc Lorraineville, traversez le pont de Cartierville, tournez à droite; lots de 100, 200, 300 piastres à $5.00 par mois sans intérêts, seulement 15 cents par jour, à dix minutes des chars de Cartierville. Wilfrid Lorrain, maire. Téléphone 20. 110—13,20,27,3

AHUNTSIC. Boul. Gouin, près. église, école, très belle localité. 50 x 115. DOllard 4390. 111 Ave du Parc, Laval des Rapides. 110—

A PLAGE LAVAL, 5 magnifiques terrains ombragés, coin des rues Bois-Des Erables. CAl. 3002. 110—

A VENDRE. Terrain, place centrale rue Masson, Rosemont; tout clair, bon marché. 4234 Chambord. 110—254-2

AVIS aux constructeurs—Magnifique terrain rue Harvard, N.D.G., bon marché à prompt acheteur. Pas d'agents. Cherrier 1780. 110—

BEAU coin 56 x 104, rue Dandurand, entre Rosemont. Faut vendre. Cher. 6116. 110—

BLVD DECARIE, entre Sherbrooke et l'Ave Western, voisin du garage Wembley, plus de six mille pieds carrés valant six mille dollars. Comptant ou facilités ou échange. A.-R. Gélinas, 1434, Sainte-Catherine ouest, PLateau 3412. 110—254-2

BLVD PIE IX, 5 lots 30 x 112 à vendre ou échanger pour ferme environ Montréal. Amherst 9104, soir. 110—

BOUL. ST-LAURENT, terrain à sacrifice, qui le veut? Vaut 2500, pour 750.00. FAlk. 1744. 110—253-3

CIMETIERE Côte des Neiges, section B, vrai beau terrain avec monument, cause départ. Information 6026, 5e Rosemont. 110—

104 MAISONS A VENDRE

DUBOIS & GUENETTE

6,000.00—Propriété située près du Parc Jarry, paroisse St-Vincent Ferrier, 2 étages, 2 logements, avec passage de 8 pieds dans le côté, très bon revenu, hypothèque 4,000.00. Comptant 2,000.00.

4,500.00—Foucher, 2 logements, 5 appartements, hypothèque 2,500.00. Comptant 2,000.00.

22,000.00—Laurier, quartier St-Denis, 1 magasin, 7 logements. Prix 22,000.00. Revenu 2,600.00. Comptant 4,000.00, balance facile.

12,500.00—14ième Ave Rosemont, 5 logements. Revenu 1,344.00. Hypothèque 8,000.00 due 1934. Prendrais restaurant en paiement.

5,000.00—11ième Ave Rosemont, 2 logements, 6 appartements. Clair d'hypothèque. Comptant 1,500.00. Balance facile.

5,500.00—12ième Ave Rosemont, 2 logements, 6 appartements. Accepterait petite terre en paiement.

6,500.00—Delorimier, 2 logements, 6 appartements, le bas fini chesnut, garage. Comptant 1,000.00. Balance facile.

7,000.00—Drolet, près Faillon, 2 étages, 3 logements, et garage, hypothèque 3,000.00 due 1935. Prendra terre de 6,000.00 à 7,000 en paiement.

45,000.00—Rachel, 12 logements, revenu 6,200.00. Maison finie des plus modernes. Accepterait terre et argent en paiement.

75,000.00—Durocher, près Lajoie, 17 logements. Revenu 8,300.00. Accepterait 10,000 comptant et 20,000.00 de terrains sur l'île de Montréal.

NOUS AVONS plusieurs propriétés donnant de très bons revenus, à échanger pour terre ou commerce. Qu'avez-vous à offrir?

DUBOIS et GUENETTE, 428 Bélanger. DOllard 2370 104—F

110 TERRAINS A VENDRE

BLV. ST-LAURENT, entre Kelly et Boul. Gouin, 50 x 146. 6711 St-Denis. DOll. 4590. 110—

COIN Iberville et St-Zotique, terrain 25 x 100. Prix, 1,175 piastres. 6991 DeLaroche. CAl. 4213. 110—

COIN rues Notre-Dame et Boulevard Bernard, près Tétreaultville, 3 terrains, coin idéal pour poste de gazoline et aussi pour résidence. Prix d'occasion. BElair 3011. 110—

DELORIMIER près Beaubien, $1,150, eau, canaux, entrée Delorimier près Jean-Talon, $350. Oscar Petit, agent vendeur. Calumet 6323. 110—11,13

DEUX lots quartier Mercier rue Cadillac à vendre bargain bon marché. CResc. 1597. 110—

DEUX LOTS, Plage Laval, acceptera parts Montreal Power, 7099 St-André. 110—

LOPIN de terre, ave Stuart, Parc Extension, entre Ogilvy et St-Roch, 150 x 85 pds. Facilités de paiement. Téléphoner, entre 6 et 7 p. m. Wilbank 9557. 110—

2 LOTS, 12ième Ave, Rosemont, un lot, 24e Ave, 5 lots à Montréal-Nord, coin Colburn et Georgia, à très bon marché. Louis Beaudet, 195 rue Taine, tél. Cal. 0930M. 110—254-2

NOMININGUE, Bellerive, station Pacifique près lac, emplacement maison d'été et terrain, Gustave Lalande, Ste-Scholastique. 110—13,20

OUEST BROADWAY, N.-D. G., 25 x 106, arrière Loyola, rue 80 pds largeur. DO. 1858. 110—

PARC COTEAU ROUGE (Rive-Sud)

Locataires devenez propriétaires. Votre loyer acquittera l'achat d'un terrain au Coteau Rouge. Vous conduirons en automobile. Notaire Mackay. HArbour 1291. Soir: ATlantic 4481. 110—F

RUE DES ERABLES, 3 terrains 25 x 112. Wilbank 6544. 110—

RUE MERCIER, près Sherbrooke, 2 terrains, grandeur 25 x 105 chacun. Frontenac 6120. 110—253-10 h

TERRAINS prêts à bâtir dans toutes les parties de Montréal-Nord, $35.00 en montant 10% comptant, balance payable en 5 ans. Lafantaisie. DUpont 3453. 110—

3 TERRAINS de grève dans la plus belle partie Plage Laval, bon marché. S'adresser le soir, 4369 Delorimier. CH. 1253. 110—

VAL ROYAL près champ d'aviation, 15 minutes de Montréal, lots, jardin, pour petites fermes. Rien de comparable. Informations Bywater 1923. 110—

2 TERRAINS, 50 x 110 rue Delorimier, valeur 1,000.00, réduit 400.00. Fal. 1306. 110—

5 TERRAINS, maison 1 étage, avec garage, bon marché, tél. DU. 1728. 110—

111 TERRES DEMANDEES

ACHETERAIS terre non bâtie 25 à 30 arpents, moitié boisée, moins de 40 milles de Montréal, électricité à proximité. Ecrire Casier 66 La Presse. 111—254-2

ATTENTION cultivateurs, ai plusieurs bons acheteurs de terre avec roulant, échangera petite propriété, bon revenu, bons locataires. Voyez Charles Petit, 3744 Boulevard Lasalle, Verdun. York 1284. 111—

CULTIVATEURS! D'ici deux mois, je devrai placer 50 familles sur des terres. Si votre terre est à vendre pour peu de comptant, ne manquez pas de m'écrire. Jacques Cartier, 354 Ste-Catherine Est, Montréal. 111—

FERME, avec constructions, dans les Laurentides, de préférence sur un lac ou une rivière, à moins de soixante-quinze milles de Montréal. Ecrire à case 54 la Presse. 111—

GRANDE maison, confortable sur grande terre, bien boisée, belle grève, Laurentide, 60 milles de Montréal environ. Casier 103 La Presse. 111—

ON DEMANDE terre à jardinage ou verger, à échanger pour propriété. Tél. CLairval 6649w. 111—

TERRE demandée avec stock et bois, bien bâtie, donnerait épicerie avec argent ou propriété, 5057 Delorimier. 111—

VINGTAINE d'arpents, bord de l'eau, près de Montréal, pour élevage volailles. Argent comptant. Pas d'agent. Casier 76 la Presse. 111—

112 TERRES A VENDRE

ATTENTION, A VENDRE

Plusieurs terres à bois et à culture, terrains à Drummondville et à Manseau, de tous prix, de $300 à $10,000, dont $100.00 comptant, balance facile. Ainsi que terrains près du village de Manseau. Adressez-vous à l'Hôtel du Pays. M. Albert Daigle, 323 rue St-Paul Est, Montréal, le 14 et 15 août. Téléphone MArquette 923. 112—254-2F

ATTENTION. Si vous désirez vous acheter une terre, à peu de comptant adressez-vous à Alphonse Beaumont, Waterloo, Qué. 112—

AUBAINE, terre princière, 200 acres, splendides bâtiments, 50 animaux Ayreshire enregistrés, énorme récolte. Instruments aratoires complets, verger, érablière. Extrêmement agréable. Information gratis. René Hébert, 108 Belvédère, Sherbrooke. 112—6,13,20

AVEC 100.00, vous pouvez vous établir sur nos terres. Plessisville. Crédit Immobilier, 35 Notre-Dame ouest. 112—

GRAND nombre de terres de toutes grandeurs, $1500 et plus. Conditions faciles. P. E. Brown, 57 St-Jacques. 112—

NOUS AVONS un nombre considérable de terre dans les Cantons de l'Est et ailleurs, 60 arpents et plus, bon sol, situées près du village, sur grande route, avec ou sans stock. Acheteurs sérieux venez vous renseigner. Hénault, 26 St-Jacques Est. 112—

OUVRIER qui chômez, si vous avez un peu d'argent, pourquoi ne pas vous assurer une vie heureuse et facile sur une terre. Plus de loyer à payer et votre propre bourgeois. Nous pouvons vous vendre des terres pas très loin de Montréal, de 1000.00 à 10,000.00; 1,000.00 comptant et plus. Ces terres sont toutes avec roulant et bien bâties. Vous pourrez avoir plus de détails, en téléphonant ou en vous adressant directement à notre bureau. Dupré & Ménard, 4527 St-Denis, MArquette 5266. 112—255-2

STE-BRIGIDE DES SAULTS, 13 milles Drummondville, terre dans village avec aqueduc, bon revenu bon marché. 1830 Sicard. 112—13,20,27

ST-BRUNO, vendra terre, avec récolte, bien bâtie, située route nationale. S'adresser Banque Canadienne Nationale. 112—

STE-THERESE, Terre rue, 100 x 100, bien bâtie, avec bord de l'eau. Prix, 5,800. Comptant 2,000. S'adresser 6643 St-Denis. CRescent 9363. 112—

SEPT arpents jardinage, 40 pommiers. Belle propriété moderne. Système chauffage, électricité, eau, cinq bâtiments, $2,500. R. O. Legault, St-Alexandre Station. 112—

TERRE 25 arpents, rivière, place idéale, aviculture, apiculture. Ovila Gauthier, S.-Hippolyte, comté Terrebonne. 112—

TERRE à vendre et propriété. Ste-Thérèse de Blainville. S'adresser 17, rue St-Louis. A. Filiatrault. 112—

TERRE cent acres, maison, grange, vendra 400 piastres, pas d'échange. Téléphone Marion, Weir, Qué. 112—

TERRE 12 ARPENTS, 5 arpents, rivage de lac, endroit privé, beau site pour bâtir résidence d'été, 2½ milles village St-Hippolyte, $600; terrain 1 arpent lac des 14 Iles, belle vue sur lac, 150.00; terrain dans village St-Hippolyte, 2 arpents, 300.00; terre 175 arpents, près école, 2 milles village St-Hippolyte, grosse source, 700.00; terre 125 arpents, bâtie, moitié d'un petit lac, 1000.00; aussi terre à bois, lac privé, magasin de campagne, le tout à prix de bargain. Joseph Gohier, marchand, St-Hippolyte. 112—

TERRE 102 arpents, St-Paul L'Ermite, commodités de ville, gros roulant, récolte, dans le village. Sacrifice. Deland, 60 St-Jacques. Har. 5930. 112—

TERRE A VENDRE

Terre 240 arpents, avec ou sans récoltes. S'adresser: Israel Beaudry, St-Anicet., Co. Huntingdon, Qué. 112—F

2 TERRES de 200 acres à vendre avec roulant à bonne condition, s'adresser à Moise Godmer, L'Ascension, Comté Labelle, Qué. 112—

8 ARPENTS de terre très bien bâtie à 200 pieds de rivière St-François sur belle route, grand jardin, $1000.00. E. Lupien, Richmond, Qué. 112—

Annoncez dans la "Presse"

PROFESSION

AVOCATS

BEAUREGARD, ELZEAR, C.R., avocat, édifice "La Sauvegarde", 152 Notre-Dame Est, chambre 55. HArbour 1293. 114—168-m.j.s.

RHEAUME, Théodule, avocat, C.R., édifice "La Sauvegarde", 152 Notre-Dame Est, Montréal. HAr. 4722. 114—205-l.j.s

MEDECINS

CHOQUETTE — Spécialité: Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modéré, traitement rapide. Rue des Erables, coin Ontario. Amherst 5960. 114—127-N.O.

A. J. COTE M. D. — Syphilis, maladies vénériennes, traitement rapide. CAlumet 5930. 6967 Chris-Colomb. 114—258-N.O.

Dr DUMONT HARRY. Maladies femmes, maternité, maladies vénériennes, 2020 St-Denis, coin Ontario. Hôpital privé. 114—36-N.O.

Dr BOULANGER, hôpitaux de Paris, New York. Spécialité alcoolisme, drogues. Nouveau traitement. Medico Dental Building, 1396 Ste-Catherine Ouest, PLateau 3776. 114—N.O.

Dr FOURNELLE, Syphilis, maladies vénériennes, électricité médicale Rayons X, 2087 rue St-Denis. BElair 4402. 114—N.O.

DOCTEUR HEBERT, hôpitaux Paris, maladies vénériennes, urinaires, rhumatisme, hémorroïdes; électricité médicale. 3405 S.-Denis, coin Sherbrooke. Harb. 0309. 114—157-N.O.

Dr LAMONTAGNE. Maladies vénériennes, peau, voies urinaires, affections du sang, 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 114—115-N.O.

Dr LERICHE, hôpitaux Londres, Paris. Eczéma, peau, circoncision sans douleur, maladies vénériennes; toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Patients traités par correspondance également. 1613 S.-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 114—166-N.O.

LE Dr F. L. SYLVESTRE, 4018 Delorimier sera à son bureau tous les lundis et mardis pendant les vacances. 114—28,29,4,6,11,13,18,20,25,27

OPERATION des amygdales rayon X, ultra violet, Infra-rouge, Diathermie, courants sinisoïdaux, et galvaniques, traitements de la dyspepsie, eczéma, tuberculose, enlèvement des hémorroïdes. Médecine et chirurgie générales. Clinique du Dr Tessier, 1817 Blvd Rosemont, près Papineau. Prendre char Delorimier jusqu'à Blvd. Rosemont. 114—244-27

TESSIER, R. Clinique Officier Médical. Spécialiste durant la guerre. Peau, Syphilis, gonorrhée. 4152 St-Denis. BElair 5331. 114—175-N.O.

Dr VILLENEUVE Spécialité, syphilis, chancres, gonorrhée, maladies vénériennes. Analyse du sang. Consultations, midi à neuf heures. 1107 St-Denis. HArbour 3477. 114—297-N.O.

CARTE PROFESSIONNELLE

Gaston Lacroix — Raymond Dupuis

LACROIX & DUPUIS

avocats

Edifice Thémis

10 rue St-Jacques ouest

231-M.s.n

PLUS FACILE ET AVANTAGEUX

S'établir à "MACKAYVILLE", près Saint-Lambert que nulle part ailleurs. Tramways à la porte, église, écoles, aqueduc, etc.; taxes minimes. Visites en auto. Ecrivez ou téléphonez: D. E. JOYAL, gér., 112, Saint-Jacques ouest. HArbour 8177

Dimanches: Boul. Edouard, Mackayville

9,11,13 FP

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

Fondée en 1892

1260 rue Université, Montréal

156-m,j,s,n FP

NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS POUR INVENTEUR SUR DEMANDE

ALBERT FOURNIER

934 STE CATHERINE EST MONTREAL

179-s n FP

Spécialiste

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du

Docteur J. M. E. PREVOST

3440, rue Hutchison — MA. 6611

30-n.FP

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure, No 106416. La Cie de Fibre de Bois, (Victor L. Tassé), demandeur, vs Arthur Rocheleau, défendeur. Le 22ième jour d'août 1932, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires dudit défendeur, au No 2775 rue Contrecoeur en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile (Studebaker) avec accessoires, 1 camion Ford avec ses accessoires, moteur, etc. Conditions: argent comptant. René Clouette, H.C.S. Montréal, 13 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 773b, Sa Majesté Le Roi, demandeur vs Hyman Korenberg, défendeur. Le 23ème jour d'août 1932, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5491, rue St-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, radio, etc. Conditions: Argent comptant, A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 12 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal, No 12676, Cour de Circuit. H. Simon & Cons. Ltd., demanderesse, vs A. Boucher, défendeur. Le 22ième jour d'août 1932, à 1 heure de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1086 rue St-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, cash register, pipes, etc. Conditions: Argent comptant. René Clouette, H.C.S. Montréal, 13 août, 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14453. J. Vanier, dem. vs J. Ulric Langlois, déf. Le 23e jour d'août 1932, à deux heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 4309 rue Des Erables en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles, automobile Dodge, etc. Conditions: argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 12 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14597. L. Camirand, dem. vs Dme veuve P. Samson, déf. Le 22e jour d'août 1932, à dix heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse au No 959 rue St-Jacques ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. L.-M. Champagne, H.C.S. Montréal, 11 août 1932.

AUX ANNONCEURS

L'insertion des petites annonces sera garantie seulement si elles sont reçues avant 6 heures p.m., la veille de leur publication.

¶ Les avis de décès seulement sont reçus cependant jusqu'à 11 heures a.m., le jour même de leur publication; excepté pour insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 11 heures p.m., vendredi.

¶ La Presse a 314 succursales dans Montréal et la banlieue, où les annonces classées sont reçues au même taux qu'au bureau-chef. Pour adresse de la succursale la plus près de chez vous, veuillez appeler le Département des Annonces Classées: HArbour 1275. 206-n

DISPARU

M. Arthur Côté, 45 ans, mesure cinq pieds 11 pouces, cheveux et yeux bruns, figure longue, poids 170, cicatrice sur lèvre inférieure, n'a pas donné de ses nouvelles depuis 20 ans. Son père, Olivier Côté, de Montebello, demande aux personnes qui le connaissent de bien vouloir communiquer avec lui pour affaire de famille. 13,20,27

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Année scolaire, 1932-33

CLASSES PRIMAIRES ELEMENTAIRES ET PRIMAIRES COMPLEMENTAIRES.
(Préparatoire et 1ère à 8e années incl.)

L'inscription de tous les élèves, garçons et filles, se fera dans les écoles, le lundi, 29 août de 9 hrs à 11 hrs. a.m., et de 2 hrs. à 4 hrs. p.m. Les classes commenceront le mardi, 30 août à 9 heures.

CLASSES PRIMAIRES SUPERIEURES
(9e, 10e et 11e années).

L'inscription de tous les élèves, garçons et filles, se fera dans les écoles du 22 au 29 août, de 9 hrs. à 11 hrs. a.m., et de 2 hrs. à 4 hrs. p.m. Les classes commenceront le mardi, 30 août à 9 heures.

LE SECRETAIRE,
Jean Casgrain.
Ce 12 août 1932. 255-2

Province de Québec District de Montréal No 189 Ex-parte **COUR SUPERIEURE**

In Re: JEAN BERTHIAUME, commis, de la cité d'Outremont, dans le district de Montréal, et DAME BLANCHE BOURGOIN, de la cité d'Outremont, dans le district de Montréal, veuve de feu Arthur Berthiaume, en son vivant avocat, du même lieu, en sa qualité de tutrice dûment nommée à Marie Berthiaume, André Berthiaume et Arthur Berthiaume, tous trois enfants mineurs issus du mariage de ladite DAME BLANCHE BOURGOIN et dudit feu ARTHUR BERTHIAUME.
Requérants.

Il est ordonné à Dame Helmina Berthiaume, épouse séparée de biens de Louis-Joseph Rivest et ledit Louis-Joseph Rivest pour autoriser son épouse, tous deux actuellement à Rome, Italie, et à Eugène Berthiaume, demeurant à Paris, France, de comparaître devant la Division de Pratique de cette Cour siégeant au Palais de Justice à Montréal, à la chambre 31, lundi, le 19ème jour de septembre 1932, à 10.30 heures de l'avant-midi, sur la requête des requérants ci-dessus mentionnés pour faire nommer un nouveau légataire fiduciaire pour administrer la fiducie créée par le testament de feu l'Honorable Treffle Berthiaume, aux lieu et place de M. Arthur Berthiaume, décédé.

Montréal, le 8 août 1932.
J.-M.-G. LAMOUREUX,
Député-Protonotaire.
Geoffrion et Prud'homme,
112 St-Jacques, Montréal. 254-2

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 105166. Living Room Furniture Manufacturers Limited, dem. vs J.-J. Bélisle, déf. Le 24e jour d'août 1932, à 11 heures de l'avant-midi, en arrière du No 546 rue Aird en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L.-M. Champagne, H.C.S. Montréal, 12 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 16992. J.-Armand Sarrazin, de Montréal, demandeur vs Antonio Ouimet, du même lieu, défendeur. Le 22e jour d'août 1932 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit défendeur, au No 201 rue Thackery en la Côte St-Michel, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, caisse enregistreuse, épiceries, etc. Conditions: Argent comptant. R. Robitaille, H.C.S. Montréal 12 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No B-97672. Traders Finance Corp Ltd., dem. vs Paul L'Anglais, déf. Le 22e jour d'août 1932 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 359 rue Victoria en la cité de Westmount seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cete cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J.-E. Desmarais, H.C.S. Montréal 12 août 1932.

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure, No B97949. Frank P. Lalonde Ltd, Dem., vs G.-H. Curtis, Déf. Le 22e jour d'août 1932, à onze heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 685 Ave Moffat, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. U. Normandin, H.C.S. Montréal, 12 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal, No 31627, Cour de Circuit. J. Vanier, dem. vs D. Gagnon, déf. Le 22ème jour d'août 1932 à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 573 rue Jounod, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en truck Reo .Conditions: Argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 12 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Circuit, No 12005. Armand Champeau, demandeur vs E. Langlais, défendeur. Le 22e jour d'août 1932 à 12 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 6896 rue De St-Valier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles, de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. A. Lelonde, H.C.S. Montréal, 12 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No B 97572. Pensionnat Mont St-Louis, demandeur vs Isaie Gadoury, défendeur. Le 22e jour d'août 1932 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 2070 rue Visitation en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. A. Lalonde. H.C.S. Montréal, 12 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 14603. L. Darche, dem., vs Gontran Deschesnes, déf. Le 22e jour d'août 1932 à une heure de l'après-midi à l'ex-domicile du défendeur, au No 6833 rue DeLaroche en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Cyrille Hébert, H.C.S. Montréal, 12 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17693. J. & W. Duncan, Limited, des cité et district de Montréal, demanderesse, vs Aug.-Alfred Bleau, des cité et district de Montréal, défendeur. Le 22e jour d'août 1932 à une heure de l'après-midi au domicile et dans la chambre dudit défendeur, au No 5814 rue Delaroche, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J.-E. Coutu, H.C.S. Montréal, ce 12 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8346. Dr L.-P. Boutin, dem. vs Jos. Provost, Déf. Le 23e jour d'août 1932 à deux heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 5342 rue Garnier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, radio, meubles, etc. Conditions: argent comptant. A. Lalonde H. C. S. Montréal, 12 août 1932.

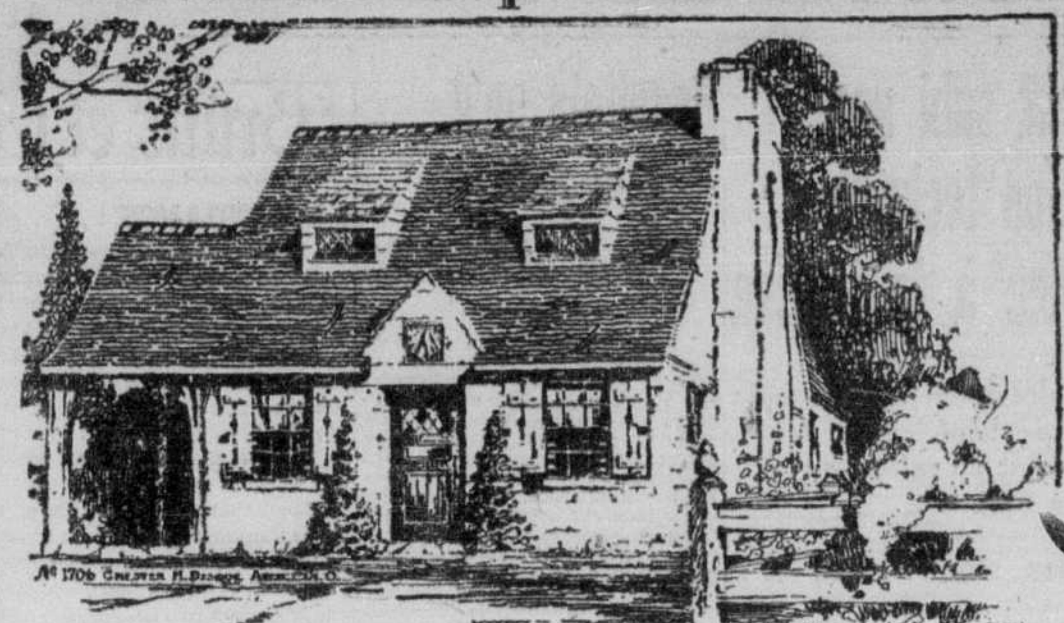
Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10807. Dr Ed. St-Jacques, dem. vs Isidore Marsolais, déf. Le 22e jour d'août 1932 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 6663 rue Beaulieu en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Lalonde, H.C.S., Montréal, 12 août 1932.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, No 14285. Alexis Nihon, demandeur, vs L. Toussaint, défendeur. Le 22ième jour d'août 1932, à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur, au No 7578 rue St-Hubert en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en moteur électrique, machinerie, miroirs, glaces, bureau, etc. Conditions argent comptant. Conrad Boyer, H.C.S. Montréal, 12 août 1932.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, No 15045. Dr A. D. Archambault, demandeur, vs P. A. Cooke, défendeur. Le 23e jour d'août 1932, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 741, 4e avenue, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles, etc. Conditions: argent comptant. J.-E. Desmarais, H.C.S. Montréal, 12 août 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure. No 773a Sa Majesté Le Roi, demandeur vs Harry Silverman, défendeur. Le 22ème jour d'Août 1932 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 971, rue Davaar en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. A. Lalonde. H.C.S. Montréal, 12 août 1932.

Maison à la portée de tous



RIEN qu'à voir cette maison on imagine déjà les jardins souriants qui doivent l'entourer, les belles fleurs qui encerclent ces murs, la chaude atmosphère de l'intérieur et l'accueillante bienvenue des gens qui l'habitent. Le cadran solaire, au-dessus de la porte d'entrée, est le principal ornement et symbolise la douceur des heures qui s'écoulent dans ce milieu.

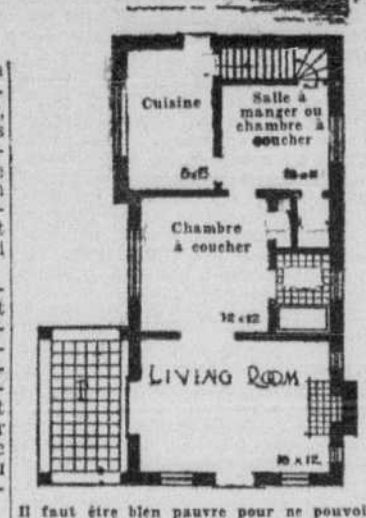
Ce solide petit cottage est construit entièrement en maçonnerie et tous les matériaux sont très résistants. Les fondations sont en béton et supportent des murs en brique ou en pierre, au choix. Les bardeaux en asbeste sur le toit doivent être d'une teinte très foncée, par exemple d'un brun prononcé, afin de s'harmoniser avec les colonnes du porche, la porte principale et les persiennes qui sont teintes en foncé.

L'intérieur est fort simple mais arrangé avec beaucoup de goût. Tous les murs sont rugueux et passés au papier sablé de couleur, afin de leur donner un apparence de vétusté essentielle à l'atmosphère. Il y a cependant exception pour la cuisine et la chambre de toilette qui sont très modernes.

Le foyer du living-room est simple comme tous ceux du style anglais, sa structure étant faite de blocs de pierre, le tout surmonté d'une simple tablette de bois.

La cave s'étend sous toute la maison et contient les commodités habituelles.

Un lot de 45 pieds permettrait de laisser un passage pour les autos sur le côté de la maison. Les estimés varient entre $2,300 et $2,990, le système de chauffage et la plomberie exclusivement. (Plans et devis fournis sur demande).



Il faut être bien pauvre pour ne pouvoir pas acheter ou se faire construire une maison comme celle-ci. (Plans et devis de Chester-H. Disque, architecte).

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Règlement concernant la RETRIBUTION MENSUELLE, exigible des élèves, adopté conformément à la loi 18 Geo. V, chap. 50, art. 22, et amendements, et refondu par résolution de la Commission Administrative, adoptée à sa séance régulière du 28 juin 1932.

a)—Les élèves demeurant dans les limites du territoire de la Commission et fréquentant les classes de préparatoire à 8è année inclusivement ne payent aucune rétribution mensuelle;

b)—Les élèves demeurant dans les limites du territoire de la Commission et fréquentant la classe de 9è année payent une rétribution mensuelle de cinquante cents ($0.50);

c)—Les élèves demeurant dans les limites du territoire de la Commission et fréquentant les classes de 10è et 11è années payent une rétribution mensuelle de un dollar ($1.00);

d)—Les élèves demeurant en dehors des limites du territoire de la Commission, mais habitant une paroisse située partiellement dans ces limites et dont l'église paroissiale est sise sur le territoire de la Commission, et fréquentant les classes de préparatoire à 9è année inclusivement, payent une rétribution mensuelle de cinquante cents ($0.50);

e)—Les élèves demeurant en dehors des limites du territoire de la Commission, mais habitant une paroisse située partiellement dans ces limites et dont l'église paroissiale est sise sur le territoire de la Commission, et fréquentant les classes de 10è et 11è années payent une rétribution mensuelle de un dollar ($1.00);

f)—LES ELEVES DEMEURANT EN DEHORS DES LIMITES DU TERRITOIRE DE LA COMMISSION ET NE RENCONTRANT PAS LES CONDITIONS DE DOMICILE PAROISSIAL MENTIONNEES AUX ARTICLES "D" ET "E" PRECEDENTS, PAYENT UNE RETRIBUTION MENSUELLE DE SIX DOLLARS ($6.00), QUELLE QUE SOIT LA LASSE FREQUENTEE;

g)—Les élèves étrangers à la foi catholique-romaine payent une rétribution mensuelle de six dollars ($6.00), quelle que soit la classe fréquentée;

h)—La rétribution mensuelle est payable d'avance dans les cinq premiers jours de chaque mois. La Direction de l'école doit en faire la perception chaque mois et en remettre la somme, avec un état détaillé, aux bureaux de la ommission. Tout mois commencé est payable en entier;

i)—Les élèves n'ayant pas payé cette rétribution ne peuvent être admis à l'école. Ils n'en sont exemptés que par décision expresse de la COMMISSION PEDAGOGIQUE, après étude de toutes pièces justificatives.

Copie conforme.
28 juin 1932.
LE SECRETAIRE,
Jean Casgrain.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, No 264. Dans l'affaire de Sinai Monjeau, faisant affaires en la cité de Montréal, sous le nom de "Montjeau Construction", Cédant-Autorisé.

Avis public est par les présentes donné que deux maisons en construction, de deux étages chacune, non entièrement terminées, situées sur la rue Casgrain, en la cité de Montréal, appartenant audit cédant-autorisé, seront vendues en bloc suivant un jugement de la Cour Supérieure pour le district de Montréal, en matière de faillite, portant le No 264 des dossiers de ladite Cour, aux enchères publiques suivant le mode de vente du shérif et de façon à donner à la dite vente l'effet du décret, au bureau du shérif du district de Montréal, situé au Palais de Justice en la cité de Montréal, MERCREDI, le TRENTE ET UNIEME jour du mois d'AOUT, mil neuf cent trente-deux, à DIX heures de l'avant-midi (heure avancée.)

Ces bâtisses sont érigées sur trois lots de terre portant les numéros deux mille cent vingt-trois, deux mille cent vingt-quatre et deux mille cent vingt-cinq de la subdivision officielle du lot numéro deux mille six cent quarante-trois (2643-2123, 2124 et 2125) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Laurent, appartenant à Omer DeSerres, Ltée.

Conditions de paiement: 10% comptant, la balance sous trois jours.
Pour informations et cahier des charges, s'adresser aux soussignés.
Les Syndics,
VINCENT LAMARRE
& ALBERT LAMARRE.
Montréal, le 26 juillet 1932.
Bureau: 19 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, No 107. Dans l'affaire de Dame Veuve Rose Latour, épouse de feu Paul Rolland, faisant affaires au No 5089 de la rue Hadley, en la cité de Montréal, cédante autorisée.

Avis public est par les présentes donné que l'immeuble désigné comme suit:

Deux lots de terre situés en la Municipalité du Village de la Côte Saint-Paul, dans le comté d'Hochelaga, district de Montréal, ayant front sur la rue Hadley, connus et désignés aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Montréal, sous les numéros quatre-vingt-deux et quatre-vingt-trois du plan de subdivision officielle du lot numéro trois mille neuf cent trente (3930-82 et 83) des plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Montréal—avec maison et dépendances dessus construites.

Sera vendu suivant un jugement de la Cour Supérieure, pour le district de Montréal, en matière de faillite, rendu le 9 juillet 1932, portant le No 107 des dossiers de la dite Cour, aux enchères publiques suivant les dispositions de l'Article 45 de la Loi de Faillite, de façon à donner à la dite vente l'effet du décret, au bureau du Shérif du district de Montréal, situé au Palais de Justice, en la cité de Montréal, MERCREDI, le TRENTE ET UNIEME jour du mois d'AOUT mil neuf cent trente-deux, à DIX heures de l'avant-midi (Heure Solaire).

Conditions de paiement: 10% comptant, la balance sous trois jours.
Pour informations et cahier des charges, s'adresser aux soussignés.
Les Syndics,
VINCENT LAMARRE et ALBERT LAMARRE
Bureau: 19 est rue Saint-Jacques, Montréal.
Montréal, le 26 juillet 1932.

Transactions immobilières

Le rapport suivant des transactions immobilières de la semaine nous est fourni par le secrétaire du Montreal Real Estate Board.

42 lots vacants d'une valeur de $41,124 et 123 propriétés d'une valeur de $1,104,223 ont changé de mains. C'est un total de 165 transactions et de $1,145,347, c'est-à-dire une augmentation de $633,936 sur la semaine précédente.

Les principales transactions sont les suivantes:

4315 rue Melrose, vendu par Arthur Levin à Samuel Nusselman et Max Gertsman (rétrocession d'une conciergerie), $137,768.

2001 à 2021 rue Northcliffe, vendu par le shérif de Montréal à L.-J. Beaudoin, Limited, $46,001.

169 à 179 ouest, rue Dorchester, vendu par J.-Edgar Laliberté à Jean-L. Perrault, $40,000.

1274 à 1284 est, rue Laurier, et 5088 à 5094 rue Chambord, vendu par United Investment and Realty, Limited, à Mme Eugène Gareau, $20,000.

5185 à 5189 rue S.-Denis, vendu par Mme T. Donohue à Georges-A. Martin, $17,500.

Feu Mlle H. Soucy

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Rose du Degelé. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mlle Hermance Soucy, fille de M. William Soucy. La levée du corps fut faite à la maison de ses parents par l'abbé J.-E. Desbiens, qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient les frères de la défunte, Gérard, Patrice, Paul et Edras. M. Walter Lévesque portait la croix. Portaient les coins du poêle, Mlles Annette Ouellet, Berthe Dion, Alida Valcourt et Gabrielle Therriault. La collecte fut faite par MM. Adélard Lavoie et Raymond Ouellet, Mlles Annette Ouellet et Gabrielle Therriault assistées de MM. Gérard Dionne et Lauréat Morel firent la distribution des cartes mortuaires. Portaient les fleurs, Mlles Mariette Soucy, Lucette Therriault, Stéphanette Chamberland, Carmen Ouellet, Marie-Paule Ouellet, Rose Deschênes, Rachel Tardif, Gisèle Gagnon, Gemma Beaulieu, Marie-Paule Ouellet, Rose Pelletier, Magella Therriault, Rose Soucy, M.-Paula Gagné, Marielle Lévesque, Jeannette Lévesque, Stella Thibault, Germaine Lévesque, Luce Dionne, de Sainte-Rose et Thérèse d'Amours, de Matapédia.

Conduisaient le deuil: le père et la mère de la défunte, sa grand'mère, Mme A. Soucy, ses beaux-frères et soeurs, MM. et Mmes Philippe Therriault et Geo. Picard et Mariette, ses belles-soeurs, Mmes Vve Jos. Soucy, Patrice et Gérard Soucy; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Paul Ouellet, Elzéar L'Italien, d'Edmundston, Jos. Ouellet, Jules Soucy, Paul Caron et Mme vve Jos. Deschênes, de Sainte-Rose; ses cousins et cousines, MM. et Mmes Hector Tremblay, Gabriel L'Italien, Jos. Beaulieu, MM. Philippe, Albert et Sylvio Ouellet, Marc-Aurèle L'Italien, Mlles Alice, Thérèse, Annette, Paula, Gaëtane et Jeanne Ouellet, Benoît L'Italien, Gemma Beaulieu, Juliette Landry, Gertrude Ouellet, Jeannine et Paula L'Italien, M. et Mme A. Dionne, etc.

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
NATIONAL DYE WORKS LIMITED,
3160, Rouen, Montréal, Qué.

Des soumissions cachetées, accompagnées d'un dépôt par chèque accepté de dix pour cent de l'offre, seront reçues au bureau de Vincent Lamarre, 19, rue St-Jacques Est, Montréal, jusqu'à jeudi le 18 courant, à midi, pour l'achat des biens suivants, en bloc ou en lots séparés comme ci-dessous:—

1.—Fonds de commerce suivant inventaire:		
Garnitures	172.98	
Acides et teintures	107.56	
Divers	977.03	
Ameublement de bureau	852.00	
Equipement de la manufacture	400.00	
		2,509.57
2.—Roulant comprenant six camions G.M.C. modèles 1928-29		1,200.00
3.—Créances recevables suivant liste		20,253.53
4.—"Aladin Tumbler 34 x 94"		3,000.00
5.—"Voroione Dry Cleaning Tumbler" 42 x 90 Type A. ½		3,000.00
6.—"Rotative Blacmer Pump No. 50"		176.00
7.—"Star Blower System" attaché à Leonard Steam Boiler		2,000.00
8.—"Tuduler Boiler 100 H. P. 66 x 14"		1,500.00
9.—"Viking pump"		47.70
10.—Système de clarification de Gazoline		1,856.60
11.—MANUFACTURE située au No 3160 Rouen, connue et désignée sous le No 76/456, aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse d'Hochelaga		40,000.00
Ainsi que la MACHINERIE attachée à la bâtisse comprenant: Laveuses "Ibis", système de tuyautage avec réservoirs à gazoline, pompes valves, etc., Extracteurs "Pott Cassell & Williamson" machines à presser à la vapeur, moteurs électriques, cuves en coppe, système de ventilation, poulies et courroies, alambic et réservoirs à gazoline, presses à habits, "Hoffman", machines à coudre "Singer", tables en marbre, etc., etc., etc.		17,900.00

La manufacture sera ouverte pour l'inspection mardi, le 16 courant. Les liquidateurs ne s'engagent à accepter aucune des soumissions. Pour plus d'informations et pour prendre connaissance du cahier des charges de la propriété, s'adresser aux soussignés.

Vincent Lamarre & J.-G. Duhamel,
Liquidateurs.
Bureaux de Vincent Lamarre:
19 rue St-Jacques Est.
Bureaux de J.-G. Duhamel:
152, rue Notre-Dame Est, Montréal.
Montréal, le 12 août 1932.

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

Ville Mil-Nord
Vacant lot No 3, terrain 1.81 arpent. Philias Pesant à Can. National Railways, $894. — 314320.

Quartier Ahuntsic
Chemin public, bâtisses, lot No 490-7. Fernand Séguin à De Vve J.-R.-R. Séguin, $1,000. — 314329.

Quartier St-Michel
Rue Alma, Nos 6543 à 6547, lot No 10-1527, terrain 32 x 70 pds. De Ferdinand Lafrance à Arthur Zappa, $2,325. — 314301.

Village Ste-Geneviève
Chemin public, bâtisses, lot No 66. A. Lavigne à Delle Y. Lalonde, $5,050. — 314298.

Paroisse St-Laurent
Chemin public, vacant, lots Nos 409-1 et 2. C.-Adrien Brouillard à Alexis Nihon, $650.— 314274.

Quartier St-Denis
Rue Christophe-Colomb, Nos 4634 à 4644, lots Nos 328-530, 531, terrain 25 x 100 pds chacun. De Vve A. St-Georges à Clovis Dagenais, $11,000. — 313315.
Rue Christophe-Colomb, Nos 4634 à 4644, lots Nos 328-530, 531, terrain 25 x 100 pds chacun. Clovis Dagenais à Hubert Lavoie fils, $15,500. — 314316.

Paroisse Rivières des Prairies
Vacant, lots No 121, terrain 2.59. Jos.-Olier Renaud à Can. National Railways Co., $897.50.—314322.
Boul. Gouin, vacant, lots Nos 133-16 et 17. Royal Trust Co. à Anatole Pepin, $250. — 314323.

Quartier St-Edouard
Rue Christophe-Colomb, Nos 5815 à 5819, lot No 6-203. De P.-A. Lachapelle à O. J. Jarry, $9,517.77. — 314331.

Cité d'Outremont
Chemin Ste-Catherine, No 501, lots Nos 38-119-1, 120-1, terrain 40 x 140 pds. De H. N. Viau à W. C. Munn, $15,000. et considérations. — 314287.

Quartier Villeray
Rue Chateaubriand, bâtisses, lots Nos 2630-599, 600, terrain 25 x 95 chacun. De Vve S. Jarry à Odessa Jarry, $1,800. — 314332.

Quartier Rosemont
2ième Ave, No 5311, lot No 172-356, terrain 25 x 59 pds. N. Pace à De Vve R. Di Clemente, $1,400. — 314324.
11ième Ave, bâtisses, lots Nos 176-116-1, 176-117-2, terrain 27 x 75 pds. Eudoxie Paquin à Joseph Benoit, $6,000. (dation en paiement). — 314325.

Quartier Rosemont
Rue Pullum, vacants, lots Nos 208-716 et 717, terrain 50 x 105 pds. G. Sybonok à J. Czertkowski et uxor, $550.—314302.
Rue Des Erables, Nos 5352 à 5360, lots Nos 161-242, pd 241, terrain 28 x 86 pds. Joseph Piette à Alb. Asselin, $8,450.—314280.
Rue Bélanger, Nos 4328 et 4330, lot No 192-1261, terrain 25 x 94 pds. Raoul Archambault à De P.-N Trahan, $4800.—314262.

Quartier Montcalm
Rue Garnier, vacant, lot No 484-35, terrain 25 x 132 pds. De Vve S. Jarry à Ferme St-Laurent Ltée, $660.—314330.
Rue Bordeaux, vacants, lots Nos 479-61, 481-119, terrain 25 x 100 pds. Myer Cohen à Joseph Lambert, $135.—314284.

Quartier St-Jacques
Rue St-Christophe Nos 1704 et 1706, lot No 849-55, terrain 23 x 50 pds. De Vve H. Cordonnier, à Ls Laurant, $6000.—314310.

Quartier S.-Jean-Baptiste
Rue Drolet, Nos 3819 à 3823, lot No 903-101. De S. Gagnon à Ch. Viens, $4000.— 314286.

Quartier Maisonneuve
Rue Orléans Nos 1854 et 1856, lot No 18-264, terrain 22½ x 98 pds. De F. Viger à Mlle Jeannette Boyer, $5050.—314311.
Rue Orleans, Nos 1854 à 1856, lot No 18-264, terrain 22½ x 98 pds. Mlle J. Boyer à S. Authier, $3500.—314342.

Cité de Westmount
Rue Montrose, bâtisse, lot No 287-28. D. P. Gillmor à A. Williamson et al, $8,000.— 314348.

Notre-Dame de Grâces
Rue Vendome, No 3770, lot No 202-133. J.-Octave Baillargeon à Mlle A. Samuels, $14,000.314305.
Rue Melrose, vacants, lots Nos 174-485 et 486, terrain 50 x 82 pds. Homes Ltd, à Tom Malo, $800.—314275.
Ave Harvard No 4151, lot No 175-586, terrain 40 x 95 pds. Arm. Loranger à De Jules Crépeau, $11,000.—314321.

Quartier Mont-Royal
Blvd Décarie, vacants, lots Nos 96-76 à 89, 254 à 261, etc.. En tout, 39 lots. T.-D. Pontbriand, ès-qualité, à J.-P. Beaudry, $3,000.—314213.
Blvd Décarie, vacants, lots Nos 96-86 à 89, etc., en tout 29 lots. J.-P. Beaudry à Samuel Duncan, $3,000.—314214.
Blvd Décarie, vacants, lots Nos 96-76 et 77, J.-P. Beaudry à Mme Geo. Head, $1,000. —314215.
Blvd Décarie, vacants, lots Nos 96-78 à 85, terrain 20,402 pds. J.-P. Beaudry à J.-P. Tremblay, $5,075.—314216.

Quartier Mercier
Blvd Bernard, vacant, lot No 403-15, terrain 25 x 88 pds. Succ. Mme Vve L. Lanoix à Mme Gaspard Petit, $300.—314203.

Ville de Laval
Rue Notre-Dame Est, No 13162, lots Nos 199-25 et 26. Omer Jeanneau à Cécile Montigny, $800.—314227.

Quartier Saint-Jacques
Rue Rivard, Nos 3829 à 3839, lots Nos 1202-85, pt. 84. Mlle M. Lovett à S. Gruber, $15,000.—314241.

Quartier Notre-Dame de Grâce
Rue Hampton, No 2340, lots Nos 169-698, 168-750. H.-W. Gutheil à Succ. Mme Vve F. Dansereau et al, $8,000.—314233.

Ville Lasalle
Rue Lafleur, bâtisses, lot No 958-22, terrain 41,000 pds. Geo.-K. Schiller à Mme E. Sakolauskas, $2,000.—314230.

Cité de Verdun
Rue Osborne, vacant, lot No 4679-½ 720, terrain 25 x 80 pds. Jacob Pynn à Frederick Williams, $250.—314185.

Les funérailles de M. Arthur Lebeau

Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Arthur Lebeau décédé à l'âge de 47 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Ernestine Coumartin, 2 fils, Hubert et Guy, 2 filles, Huberdine et Jeannine, 4 frères, M. Urgel Norbert, Omer, Lucien; huit soeurs: Mmes Marcel Lemarbre, Jos. Bellemore, Jos. Massé, Philippe Bernier, Alb. Ladouceur. Le cortège funèbre précédé des membres de la Ligue du Sacré-Coeur, parti de sa demeure, 2119 rue S.-Germain, pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga. La levée du corps fut faite par Mgr Lepailleur, curé de la paroisse. Le service solennel fut chanté par le R. P. Antonin, de l'Assomption de la Très Sainte-Trinité, cousin du défunt, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Lucien Beaudort, Jean Thibault, E. Pageau, Pierre Lavallée, M. Dufour, A. Sénécal. Le deuil était conduit par ses fils, Hubert et Guy, ses frères Urgel Norbert, Omer, Lucien; ses beaux-frères, M. William Coumartin, Philippe Bernier, Albert Ladouceur, Jos. Bellemor, L.-J. Massé, Geo. Massé, ses oncles: Olivier Croisetière et Joseph Coumartin; ses Frère Hubert-Gabriel; MM. Jos. Coumartin, neveux: Léopold Lebeau, Antonin Lebeau, Ubald Lebeau, Rosaire et Hormel Bernier, Adrien Massé, Jos.-A. Bélair, Chs.-O. Morond, Léo-Paul Morand; cousins: MM. Aristide Coumartin, Roméo Plante, Chs.-Aug. Lincourt, Chs. Coumartin, Dr Paul Coumartin, Jos. Lincourt.

On remarquait aussi: MM. Ed. Ringuet, A. Laplante, Geo. Sauvé, P. Cormier, P. Audet, F. Poirier, Chs. Audet, E. Deslauriers, Roméo Savignac, R. Savignac, H. Trudel, H. Pageau, A. Dufour, J.-A. Dufour, Jos. Dufour, A. Farley, Eug. Poncelet, Jos. Corbeil, F. Gagnon, C. Harpin, O. Quesnel, J.-A. Bourdon, A. Montpetit, P. Paquette, R. Desjardins, E. Trudel, Jean Simard, Louis Dufour, F. Couillard, A. Sauvé, R. Lacourse, Geo. Beaudord, O. Lauzon, Dr E. Lafortune, R. Duchêne, Chs. Guay, M. Laplante, J.-A. Beaudry, Chs. Malette, A. Tremblay, E. Marlo, E. Morneau, F. Lincourt, M. Lincourt, G. Plante, E. Laperle, G. Tremblay, M. Ouellette, I. Rémillard, G. Gaudreau, P. Giroux, R. Leduc, N. Peloquin, E. Movila, E. Desjardins, J. Perrault, et autres.

Aperçu général de la loi des paroisses et fabriques

Cette étude a été extraite d'un ouvrage en préparation sur cette partie de notre législation par M. Jean-François Pouliot, avocat et député aux Communes.

Préceptes de droit canonique

L'Eglise catholique et le Saint-Siège ont le droit inné d'acquérir, de posséder et d'administrer librement et indépendamment du pouvoir civil des biens temporels pour leurs fins propres (Can. 1495). Les biens temporels, soit corporels, immobiliers ou mobiliers, soit incorporels, qui appartiennent à l'Eglise tout entière et au Saint-Siège ou "à une autre personne morale qui fait partie de l'Eglise", sont des biens ecclésiastiques (Can. 1497). La propriété des biens (acquis par l'Eglise), sous l'autorité du Siège Apostolique, appartient à la personne morale qui les a acquis légitimement (Can. 1499). Le Pontife Romain est le suprême administrateur et dispensateur de tous les biens ecclésiastiques (Can. 1518). Il appartient à l'Ordinaire de surveiller soigneusement l'administration de tous les biens ecclésiastiques qui se trouvent dans le territoire qui lui est soumis et qui n'ont pas été soustraits à sa juridiction... (Can. 1519). Si, en vertu d'un titre légitime de fondation ou d'érection ou par la volonté de l'Ordinaire, les laïcs ont une part dans l'administration des biens ecclésiastiques, cette administration doit néanmoins se faire au nom de l'église en réservant à l'Ordinaire le droit de faire des inspections, d'exiger des comptes et de prescrire le mode d'administration (Can. 1521).

Les règles établies par le droit civil dans chaque pays au sujet des contrats en général et en particulier, nommés ou innommés, et leur exécution, s'appliquent, en vertu du droit canon, aux matières ecclésiastiques et produisent les mêmes effets, pourvu qu'elles ne soient pas contraires au droit divin ni aux préceptes du droit canon (Can. 1529). A ces conditions, l'Eglise accepte le droit civil de chaque pays. Dans notre province, où les relations de l'Eglise et de l'Etat sont harmonieuses, certaines dispositions du droit civil sont le complément nécessaire du droit ecclésiastique; elles respectent la juridiction de l'Ordinaire sur ces ouailles et ses oeuvres diocésaines et contribuent largement à l'épanouissement normal et complet de la vie paroissiale.

Remarques d'un ancien bâtonnier

Un ancien bâtonnier nous signalait récemment plusieurs difficultés que cette loi présente et dont la première provient d'un désordre apparent, qui s'explique si l'on songe que depuis 1860, soixante et un articles ont été ajoutés aux quarante-cinq articles du chapitre 18 des statuts refondus du Bas-Canada par vingt-six statuts. Exemple: La section 55 indique comment l'acte de cotisation doit être préparé; au lieu d'être énumérées dans les articles suivants, les exemptions sont disséminées dans les sections 46, 58, 87, 102 et 103. Il faut parcourir la moitié du statut pour les retracer Les parties essentielles de la loi, celles qui reconnaissent les droits de l'évêque et définissent ceux des habitants francs-tenanciers pour l'érection des paroisses et la construction ou la réparation des édifices religieux datent de 1839 et le texte n'en a pratiquement pas été altéré dans la refonte subséquente des statuts.

Les habitants francs-tenanciers

La deuxième difficulté, c'est l'abus des synonymes. Il est question indistinctement des habitants, des francs-tenanciers, des intéressés, des chefs de famille, des paroissiens, des paroissiens tenant feu et lieu, des paroissiens ayant droit de voter, des propriétaires de terres, des propriétaires de terres et autres immeubles, des propriétaires réels "ou putatifs" des immeubles, des personnes endettées et des contribuables. On a l'embarras du choix!

Dans le troisième chapitre de la deuxième partie de cet ouvrage, nous étudions une à une chacune de ces expressions, dont "la seule qui est définie dans la loi" est celle "d'habitant franc-tenancier".

Pour être habitant franc-tenancier, il faut remplir cinq conditions:

1.—Etre catholique romain (sec. 58);
2.—Avoir atteint l'âge de vingt-et-un ans accomplis;
3.—Posséder divisément, à titre de propriétaire, une terre ou autre immeuble situé dans la paroisse;
4.—En être propriétaire depuis au moins six mois;
5.—demeurer dans la paroisse (s. 55, ss 5).

Cette loi concerne trois catégories de catholiques romains:

1.—Les propriétaires qui possèdent des immeubles dans la paroisse et qui y demeurent; ce sont les habitants francs-tenanciers;

2o les chefs de famille qui demeurent dans la paroisse, mais qui ne sont pas propriétaires. On les appelle communément paroissiens tenant feu et lieu. Pourquoi ne pas employer à leur endroit l'ancienne et savoureuse expression que l'on retrouve dans les Edits et ordonnances et que la présente loi est la seule à avoir conservée, celle d'habitants?

3o les propriétaires qui possèdent des immeubles dans la paroisse et qui n'y demeurent pas; ce sont à proprement parler, les francs-tenanciers.

Cette distinction est très simple et ne souffre pas d'ambiguïté. Si elle était acceptée, elle ferait disparaître toute confusion, sans modifier en quoi que ce soit l'esprit de la loi; au contraire, elle la rendrait plus claire et plus accessible à tous les intéressés.

Paroissiens tenant feu et lieu

Pour délimiter les attributions respectives des propriétaires et des non-propriétaires, n'oublions pas que ce sont seulement "les propriétés", les terres ou immeubles qui sont affectés par l'acte de cotisation (s. 55, s.1); d'autre part, les non-propriétaires aussi bien que les propriétaires **résidant** dans la paroisse contribuent aux revenus **ordinaires** de la fabrique, c'est pourquoi ils ont tous droit de voter à l'élection des marguilliers (s. 104), et c'est également la raison pour laquelle deux "paroissiens tenant feu et lieu" ont le droit de poursuivre le marguillier sorti de charge en reddition de comptes (s. 105). Nous ferons observer que si les paroissiens tenant feu et lieu qui ne sont pas propriétaires, ne sont pas au sens général de la loi des habitants francs-tenanciers, ceux-ci sont par extension des paroissiens tenant feu et lieu, puisqu'ils vivent et demeurent sur leurs terres situées dans la paroisse.

Droits de l'évêque

En effet, dans la province de Québec, c'est à l'évêque que les habitants francs-tenanciers doivent s'adresser en premier lieu quant à ce qui concerne toutes les matières relatives à l'érection des paroisses, à leur division, ou à la construction et à la réparation des immeubles appartenant au culte (s. 13), et elles sont réglées et décidées par lui-même, avec les commissaires (s. 8). Aucune paroisse religieuse ne peut être érigée, aucun édifice devant servir au culte, aucun presbytère et aucune salle paroissiale ne peuvent être construits, aucun cimetière ne peut être établi, aucun emprunt ne peut être validement contracté sans un décret épiscopal préalable, qui est définitif (s. 13).

Pouvoirs des commissaires civils

Les commissaires sont les intermédiaires, les délégués de l'autorité civile auprès de l'épiscopat, des syndics, des marguilliers, et des habitants francs-tenanciers. "Dans le "cas où ils jugent nécessaire de faire "quelques changements ou modifi-"cations à ce qui a été réglé et or-"donné par le décret canonique, les "commissaires doivent consulter les "autorités ecclésiastiques et obtenir "leur opinion", qu'ils mentionnent dans leur rapport au lieutenant-gouverneur (s. 20). Ces consultations obligatoires font le plus souvent disparaître toute cause possible de mésentente entre les intéressés.

Election canonique et reconnaissance civile

Autrefois, certains théoriciens étaient d'avis que la paroisse était une sorte de société en nom collectif et que les paroissiens étaient propriétaires des édifices religieux et de leur emplacement. L'entrée en vigueur du Code civil en 1866 a tranché cette difficulté. En vertu des articles 352 et suivants, la paroisse forme une personne morale, une corporation religieuse, multiple et perpétuelle, capable d'acquérir et de posséder des biens, de plaider, de contracter et d'exercer "tous les droits qui lui sont nécessaires pour atteindre le but de sa destinée". (art. 358 C.C.)

Le décret canonique d'érection donne l'existence légale à la paroisse religieuse. La proclamation du lieutenant-gouverneur ne constitue pas une érection civile; "elle n'est que la reconnaissance civile du décret canonique" (sec. 17). Elle lui donne la plénitude des effets civils. Exemple: Sans proclamation du lieutenant-gouverneur reconnaissant civilement la paroisse déjà érigée canoniquement et si les formalités requises ne sont pas remplies, nulle cotisation pour la construction ou la réparation des édifices religieux ne pourrait avoir la préséance sur les taxes municipales et scolaires, imposées par des corporations créées par le pouvoir civil, et les autres créances privilégiées déterminées par la loi civile ni constituer "la première obligation sur l'immeuble et la première dette privilégiée qui engage et grève l'immeuble en question" (sec. 69). C'est pourquoi le sous-titre: "de l'érection civile", qui précède la section 17, pourrait être avantageusement modifié.

La section 39 décrète que l'érection des paroisses religieuses dans l'ancien territoire de la paroisse de Notre-Dame de Montréal ne doit pas avoir l'effet de modifier en aucune manière les limites de la cité. C'est évident. La paroisse religieuse et la municipalité forment deux personnes morales distinctes et indépendantes. Les bornes de l'une ne peuvent affecter les limites de l'autre. Cette section a été sans doute ajoutée pour calmer des appréhensions sans fondement et pour dissiper les craintes de certains esprits timorés qui avaient mal interprété la loi. En effet, l'érection civile, n'est-ce pas l'érection des corporations municipales? Le vice de la rédaction explique la fausse interprétation, mais ne la justifie pas.

La propriété des biens ecclésiastiques

Nous avons vu que la propriété des biens (acquis par l'Eglise) sous l'autorité du Siège Apostolique, **appartient à la personne morale qui les a acquis légitimement** (Can. 1499). Il ne reste plus qu'à savoir qui, de la paroisse ou de la fabrique, en est propriétaire.

La paroisse religieuse, cette église locale, est composée de tous les fidèles demeurant dans ses limites et fait partie de l'Eglise universelle. C'est cette personne morale qui est propriétaire des biens ecclésiastiques qu'elle a acquis légitimement.

Si la fabrique était propriétaire des biens ecclésiastiques situés dans la paroisse, elle pourrait les aliéner et les grever d'hypothèque sans le consentement de la paroisse; elle n'a pas ce droit, ce qui démontre que la propriété de ces biens appartient à la paroisse, dont le consentement est requis pour les aliénations et les emprunts faits par la fabrique.

D'ailleurs, aux termes de la loi concernant les terrains possédés par les congrégations religieuses (ch. 202, S.R.Q., 1925,, reproduit au titre IV), les terrains restent **"la propriété incommutable de la paroisse ou de la mission** et la fabrique ne fait que les administrer".

La paroisse et la fabrique

Telles sont les fonctions respectives de la paroisse et de la fabrique. La première est propriétaire des biens ecclésiastiques et le principal devoir de la seconde est de les administrer conformément à l'autorisation qu'elle reçoit de la paroisse, sous la juridiction de l'Ordinaire et le contrôle du Saint-Siège. En d'autres termes, la paroisse est le principal, et la fabrique, l'accessoire. La fabrique, personne morale et corporation religieuse, est mandataire non des paroissiens individuellement, mais d'une autre personne morale et corporation religieuse, la paroisse, qui comprend l'ensemble, le corps global des paroissiens ou fidèles vivant et demeurant dans ses limites.

Ainsi donc quand la fabrique "se met en possession" des bâtiments et des ouvrages (sec. 84), elle agit pour et au nom de la paroisse. La propriété des ouvrages ou bâtiments construits par la fabrique à l'aide de souscriptions volontaires des paroissiens (sec. 83) appartient également à la paroisse. Puisque la fabrique n'a pas le droit d'emprunter des deniers sans le consentement préalable des paroissiens (sec. 101), ce ne sont pas "ses immeubles" (même section), mais ceux de la paroisse qu'elle peut grever d'hypothèque. Là encore, certaines corrections de forme ou mises au point seraient nécessaires. La rédaction de la section 101, au moins en ce qui concerne la désignation des édifices destinés au culte, devrait se rapprocher de celle de la section 103.

Le consentement des intéressés

Les canons 1530 et 1532 exigent le consentement des intéressés pour toute aliénation de biens ecclésiastiques, mobiliers ou immobiliers, même s'il s'agit d'objets dont la valeur n'excède pas mille francs. Le canon 1539 qui réfère au canon 1532, maintient la même règle pour les emprunts.

En même temps quelle autorise le curé à présider les assemblées de paroisse et de fabrique (s. 104), la loi établit comme règle que c'est la majorité des intéressés qui gouverne sous le contrôle de l'évêque, tout en accordant à la minorité et aux particuliers l'avantage de soumettre leurs objections et de faire valoir leurs droits, d'abord auprès de l'évêque ou de son délégué, lors de la visite précédant l'émission du décret, et ensuite auprès des commissaires, quant à ce qui concerne la reconnaissance civile du décret canonique, la confirmation de l'acte d'élection des syndics et l'homologation de l'acte de cotisation.

Toute erreur peut être rectifiée, et tout oubli réparé. Les précautions prises par le législateur ne sont pas superflues ni les avis trop nombreux; ils ont pour but de prévenir tout abus et toute injustice.

Conclusion

Nous devons rendre hommage à ceux qui ont jeté les bases solides de cette législation. Il est vrai qu'on y trouve certaines lacunes de forme ou de rédaction qui peuvent être facilement corrigées et qu'elle est incomplète, spécialement en ce qui regarde les marguilliers et la fabrique, puisque, dans certains cas, la coutume fait encore loi, mais dans son ensemble on doit admirer l'esprit de cette loi et le rouage délicat de cette procédure qui fonctionne à merveille dans notre province depuis près d'un siècle.

Nous espérons que ces quelques données faciliteront la bonne intelligence de la loi par tous les intéressés.

CALLANDER

—Mlle Marguerite Dufresne, fille de M. et Mme Eugène Dufresne, a épousé M. A. Pigeon.
—M. et Mme J. Gagné, chez M. Félix Dupuis.
—M. Eugène Hurtubise, de Bonfield, en visite ici.

MEUBLES DE MENAGE
Encan Hebdomadaire Régulier
VENDREDI, 19 AOUT
A 10 a.m.
à nos salles, 901 St-Jacques
Meubles de bureau, coffres-forts, meubles classeurs, clavigraphes, caisses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage, balances, chaloupes Verchères à fond plat et rames, etc., à vendre privément.
FRASER FRERES

VENTE à L'ENCAN
(loi des faillites)
Affaire GEO. GARAGANIS
264 RUE PRINCIPALE,
SAINT-LAURENT, P. Q.,
A vendre en détail
GARNITURES et STOCK DE RESTAURANT
Caisse enregistreuse, garnitures murales, balances, vitrines d'étalage, bancs en sections, vaisselle, bonbons, cigares, tabacs, etc.
Vente lundi 15 août à 2.30
Geo. Duclos, syndic,
10 rue St-Jacques
FRASER FRERES,
encanteurs

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de:—
MARIUS DUFRESNE,
(N.-D.-G. Pharmacy.)
5611 Monkland, Montréal, P.Q.

Des soumissions seront reçues au bureau du soussigné, J.-A. LEJOUR, 10, Est rue Saint-Jacques, Montréal, jusqu'à mercredi, LE 17 AOUT 1932, A MIDI, pour l'achat de l'actif du failli sus-mentionné.

Stock de pharmacie, d'après inventaire	$ 573.70
Fixtures, d'après inventaire	553.75
	$1,127.45
Enseigne—Prix coûtant	545.00
Acomptes	360.00
Lien-Denis Adv.	$ 165.00

La pharmacie sera ouverte pour inspection, MARDI LE 16 AOUT 1932, d'une heure à cinq heures de l'après-midi, ou l'inventaire pourra être examiné de même qu'au bureau du soussigné.

Un dépôt de 20% devra accompagner la soumission.

Pour toutes autres informations, prière de s'adresser au soussigné,

J.-A. LEJOUR, Syndic,
10, Est rue S.-Jacques,
Tél. HArbour 0138. Montréal, P.Q.

LOI DE FAILLITE
AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de: GAGNON & FRERE (Jules Guillemette), 5655 rue Sherbroke Ouest, Montréal.

Des soumissions cachetées, accompagnées d'un dépôt par chèque accepté de dix pour cent de l'offre, seront reçus au bureau des syndics Charette & Labelle, 152 rue Notre-Dame Est, Montréal, jusqu'à mardi, le 16 août 1932, à midi, pour l'achat des biens suivants en bloc ou en lots séparés, comme ci-dessous:

1.—Fonds de commerce suivant inventaire:		
Marchandises sèches	8,856.28	
Ameublement du magasin	938.00	
		9,938.00
2.—Loyer du magasin du 1er septembre 1932 au 30 avril 1933 — 8 mois		1,333.00

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock lundi, le 15 du courant, de 10 à 12 heures a.m. et de 1 h. à 4 hrs p.m. (heure avancée).

Pour plus d'informations, s'adresser aux soussignés,

CHARETTE & LABELLE,
Syndics.
Bureau: Edifice "La Sauvegarde",
152-est, rue Notre-Dame,
Montréal.
Tél. Harb. 4373.

Cité de Montréal
SOUMISSIONS pour Ascenseurs, Ameublement, etc.

MARCHÉ ST-ANTOINE

L'ON RECEVRA, à l'Hôtel de Ville, des soumissions cachetées, adressées au Comité Exécutif et transmises par lettre recommandée, pour la fourniture et l'installation d'ascenseurs, d'ameublement, de garnitures et transformateurs électriques, pour la construction d'un pavage sur le site du marché St-Antoine, rue Atwater et pour le parachèvement du dit marché, pourvu que ces soumissions soient mises à la poste le plus tard le **26 août 1932**, pour être ouvertes le **29, A MIDI.**

Les formules de soumissions et les renseignements dont on pourra avoir besoin seront fournis par M. LUDGER LEMIEUX, architecte, 1260 rue Université, un dépôt de $10.00 étant exigé.

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.
Bureau du greffier de la Cité,
Hôtel de Ville.
Montréal, le 12 août 1932.

Annoncez dans la "Presse"

LOI DE FAILLITE
AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de:
MADAME G. KNAPIK, "The Gloves Store",
4831, Est rue Sainte-Catherine, Montréal.

Des soumissions cachetées ,accompagnées d'un dépôt par chèque accepté de dix pour cent de l'offre seront reçues au bureau des Syndics Charette & Labelle 152 rue Notre-Dame Est, Montréal, jusqu'à mercredi le 17 août 1932, à midi, pour l'achat des biens suivants en bloc ou en lots séparés ,comme ci-dessous:

1.—Fonds de commerce suivant inventaire:	
Merceries pour hommes	672.50
Chapeaux et casquettes	329.87
Chaussures pour hommes	39.15
Gants et mitaines	69.51
Hardes faites	246.00
Ameublement de magasin	245.00
	1,602.12
2.—Garnitures de magasin, sujet à un lien de $724.16	1,683.22
3.—Auto Sedan Studebaker modèle 1931, sujet à un lien de $620.00	1,500.00
4.—Loyer du magasin du 1er septembre 1932 au 30 avril 1933 — 8 mois à $75.00 par mois	600.00

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock mardi le 16 du courant de 10 à 12 heures, A.M. et de 1 à 4 heures P. M. (heure avancée).

Pour plus d'informations, s'adresser aux soussignés,

CHARETTE & LABELLE, Syndics.
Bureau: Edifice "La Sauvegarde", 152, Est rue Notre-Dame, Montréal.
Téléphone: HArbour 4373.

VENTE AU COMMERCE
Mardi et mercredi, les 16 et 17 août 1932
A nos salles, 39 rue St-Jacques Ouest, à 10 hrs a.m.
CONTINUATION DE LA VENTE DU STOCK DE CHAUSSURES
M. J. NORMANDIN, 1039, MONT-ROYAL EST
PAR ORDRES DE MM. CHARETTE & LABELLE, SYNDICS
Aussi marchandises sèches générales, merceries assorties, Articles en Cuir, Brimborions.
SPECIAL
90 robes de soie et crêpe pour dames,
150 robes de maison pour dames,
50 douzaines de nappes d'hôtel,
50 habits de choix pour hommes.
JEUDI, LE 18 AOUT 1932
Stock d'Epiceries, Stock de Ferronnerie, Stock de Peinture et Vernis.
Vente en lots convenables aux acheteurs.
P.S. — En ventes privées tous les jours: Coffres-forts, balances, caisses enregistreuses, voûte à fourrure, clavigraphes, machines à additionner, vitrines murales, vitrines comptoirs, comptoirs, tablettes, fixtures électriques de magasins.
MARCOTTE FRERES LIMITEE, Encanteurs.

Importante Vente à l'Encan Public
"en vertu de l'acte des faillites et ses amendements"
MARDI, 16 AOUT 1932, à 10.30 A.M.
Dans l'affaire de: SCHRIER'S COMPANY INCORPORATED. (Manufacturiers de vêtements de femmes de haut ton). Sur les lieux: 6ième étage, édifice Sommer, rue Mayor, Montréal.
Le soussigné vendra, sans réserve, l'actif suivant, en lots pour convenir au commerce. Conditions de la vente: COMPTANT.
STOCK comprenant manteaux, costumes, mantes de soirée, jupes, blouses, jaquettes, etc., COMPRENANT ECHANTILLONS POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER 1932, se montant à ... $5219.00
Fourrures et garnitures en fourrure comprenant kolinsky, vison, renard, lynx, léopard, écureuil, loup, loutre, broadtail, mouton de perse, etc., ... $4,185.15
Marchandises à la pièce, tissus à manteaux, à costumes, soies, velours, etc., se montant à ... $6512.42
Garnitures, boutons, ceintures, fil, etc., se montant à ... $2000.00
Patrons se montant à ... $2000.00
MEUBLES ET GARNITURES, pupitres, chaises, coffre-fort, clavigraphe, protecteur de chèques, tables et chaises de salle d'étalage, diviseurs, miroirs, horloge enregistreuse, malle garde-robe, tablettes en cuivre, tables de fabrique, fers à repasser à gaz, bustes, machines à coudre Singer (96-10), moteur, supports, extincteurs, chaises, etc., etc. se montant à ... $5553.00
NOTA: Inspection le jour de la vente depuis 9.00 a.m.
Jos. Ettenberg, liquidateur, 261 Sainte-Catherine O., Montréal P.Q.
H. HOPMEYER, 1609, boul. St-Laurent, Montréal P.Q. Encanteur, LA. 1610.

LES COURS ONT FINI PAR SE REPLIER APRÈS UNE LONGUE AVANCE

LA COTE DES GRAINS

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Sept.	54½	54½	54¼	53⅞
Déc.	57⅞	57⅞	56⅞	56⅞
Mai	62⅞	62⅞	61⅞	61⅞
Maïs—				
Sept.	32¼	32¼	31⅝	31⅝
Déc.	33⅝	33⅝	33	33
Mai	22½	22¼	22⅛	22¼
Avoine—				
Déc.	19⅝	19⅝	19⅝	19⅝
Mai	22⅛	22¼	22⅛	22¼
Seigle—				
Sept.	32⅞	32⅞	32⅜	32⅞
Déc.	36¾	36⅝	36¼	36¼
Mai	41½	41½	40⅞	40⅞
WINNIPEG				
BLE —				
Oct.	59¾	59¾	59⅝	59⅝
Déc.	61	61	60⅝	60⅝
Mai	65½	65½	65	65
AVOINE —				
Oct.	28½	28½	28¼	28¼
Déc.	27⅞	27⅞	27½	27½
ORGE —				
Oct.	35⅛	35⅛	34⅞	34⅞
Déc.	34¾	34¾	34	34
SEIGLE —				
Oct.	36	36	35¾	35⅜
Déc.	37⅞	38	37½	37½
Mai	41¾	41¾	41⅜	41⅜

Gerbe de statistiques plutôt encourageantes

Des statistiques encourageantes établies par le gouvernement fédéral au cours de la semaine dernière indiquent que 9,619,525 quintaux de poisson ont été pris dans les eaux canadiennes en 1931 ; que la consommation estimée de beurre et d'oeufs s'est accrue l'an dernier tandis que la consommation de fromage a diminué; que l'émission des permis de postes récepteurs de radio pendant les trois premiers mois de la présente année financière représente déjà plus de la moitié du total pour toute l'année financière précédente, en dépit du fait que le coût du permis a été doublé ; que la production de chaussures en cuir pendant les premiers six mois de l'année civile courante a atteint 9,129,585 paires, comparativement à 8,978,977 paires pendant la période correspondante de l'année dernière ; et que les nombres-indices indiquant la valeur et le volume des transactions à la bourse de Montréal et à celle de Toronto continuent à accuser un mouvement ascendant.

Investment Trusts

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

Amer. Composite	2¾	3¼
Amer. Founders Corp. Com.	¾	⅞
British Type Investors	1.50	1.65
1st. Custodian Shares	2¾	—
2nd. Custodian Shares	2¾	—
Div. T. S. Ser. Orig. Series	7⅝	—
Div. T. Shs. Ser. "B"	6⅛	—
Div. T. Shs. Ser. "C"	2.30	2.50
Federated Capital Corp	—	1
Fundamental Trust Shares "A"	1⅞	2⅜
Fundamental Trust Shares "B"	2¼	2⅝
Independence Trust Shares	2	2½
Insuranshares Certif. Inc.	1¾	3¼
Investors Trustee Shs.	3⅜	—
Low Priced Shares	2⅝	—
National Bond & Share	19½	21½
Nation Wide Securities "B"	3	—
North American Trust Shares	255	270
New York Bank Trust	3⅛	4
Unit. Com. Trust Sh. ser. 'A-2'	3⅜	—
United. Fixed Sh. series "Y"	2⅛	—
Unit. Insur. Trust Shares "F"	4¼	—
Unitd N.Y. Bk Tr. Shar. ser. 'C-3'	4½	—
United Oil Tr. Shar. ser. "H"	4⅛	—
U. S. Elect. Lt. & Pow. "A"	15	15½
U. S. Elect. Lt. & Pow. "B"	3	—
CANADIENS—		
Canada America Trust Shares	—	3⅛
Canadian Intl. Trustee Shares	—	4⅛
First All Canadian Units	745	820
DISTRIBUTORS' GROUP INC.		
North Amer. Trust Shares	2.25	2.70
North Amer. Trust Shares	2.40	
Cumulative Trust Shares	1.90	2.25
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corporate Trust Sh. Acc.	2.00	2.14
New Corp. Tr. Sh. Acc. Dist.	2.00	2.14
Five Year Fixed Trust Shares	3.12	
Old Corporate Trust Shares	2.09	

Le juge l'accuse de faire ses évaluations trop au petit bonheur

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 13.—Au cours de l'audition d'appels contre le rôle d'évaluation de la municipalité d'Ottawa, le juge E.-J. Daly n'a pas caché à M. P.-H. Veale, commissaire-évaluateur de la municipalité, sa conviction qu'une bonne partie des évaluations de ce fonctionnaire se faisaient au petit bonheur.

Il s'agissait de l'appel de M. Alfred Larden, rue Bell, qui se plaignait qu'on eût augmenté l'évaluation de sa propriété à cause de l'ouverture de l'avenue Impérial, entre les rues Cambridge et Bell, alors que celle des propriétés situées au sud de la sienne n'était pas haussée.

Au juge qui le presse d'expliquer sa façon de procéder en cette circonstance, M. Veale répond: "Il me fallait bien commencer à un point et finir à un autre". Le juge veut alors savoir pourquoi M. Larden serait le seul à supporter le fardeau, à cela M. Veale répond "mon opinion était que le bénéfice de l'ouverture de l'avenue Impérial n'allait pas plus loin que le lot de M. Larden". "Pour ma part", dit le juge, "je pense que les autres lots situés du même côté de la rue bénéficient de l'ouverture de l'avenue Impérial, et que leur évaluation devrait être haussée. Je crois, M. Veale, qu'une bonne partie de vos évaluations sont faites au petit bonheur".

Le juge Daly maintient alors le protêt de M. Larden contre le fait qu'il est le seul propriétaire à subir une hausse d'évaluation, et ordonne au commissaire Veale de hausser l'évaluation des autres propriétés.

Astronome royal fêté

Sir Frank Dyson, astronome royal de Grande-Bretagne, sera l'hôte d'honneur d'un déjeuner spécialement organisé par le Canadian Club à l'hôtel Windsor, le vendredi 26 courant.

$1.000 À GAGNER

Les Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke font un vibrant appel en faveur de cette institution. A cet effet, elles offrent au public des billets sur le tirage de trois grands prix : $1,000.00 en argent, une glacière électrique d'une valeur de $315.00 et un radio d'une valeur de $119.50. Le prix du billet est de 25 sous ou cinq billets pour $1.00. On peut s'en procurer en s'adressant à Mlle Em. Couture, sec.-trés., 38 Gillespie, Sherbrooke, P.Q. Prière d'inclure un timbre avec chaque demande de billets.

Le mois de juillet a été favorable aux cultures dans Québec

Québec, 11. — Le ministère de l'agriculture publie aujourd'hui son quatrième rapport de la saison sur l'état des principales cultures, basé sur la foi des informations reçues de correspondants agricoles.

La température de juillet a été favorable et les conditions des cultivateurs ont été sensiblement améliorées. La fenaison progresse normalement, bien que retardée en certains endroits par de fréquentes averses. La récolte de foin, vu l'absence presque totale de trèfle, est sensiblement inférieure à la moyenne. Les insectes ont causé des dommages locaux dans certaines parties des Cantons de l'Est et de la vallée de l'Outaouais.

Dans la région du nord de la province, la récolte s'annonce bonne, bien que le rendement du foin soit faible. Bien que les pâturages se soient améliorés au cours de juillet, ils sont encore dans des conditions inférieures à la normale. La grêle a visité une certaine partie des régions à pommes dans le sud-est de Montréal et de dommages estimés à 40 pour cent sont rapportés. La production totale de pommes est estimée à 364,000 barils; cependant que la production commerciale est estimé à 154,000 barils.

Des "tickers" ultra-rapides sont installés à Montréal

Le "Baby Bull Market", comme on appelle sur la place le renouveau d'activité dont sont témoins actuellement les bourses canadiennes et américaines, a amené une nouvelle demande pour les "tickers" ultra-rapides; les spécialistes des télégraphes du Canadien National sont depuis quelques jours fort occupés à installer ces machines dans les bureaux de courtage de Montréal.

Ces nouvelles machines ont fait leur apparition à Montréal en août 1930, mais jusqu'à ces derniers temps elles ont très peu servi, et pour cause. Elles sont beaucoup plus rapides que les machines de l'ancien type et peuvent suivre sans effort le marché le plus actif. Autrefois, il arrivait assez fréquemment que le "ticker" de New York était jusqu'à 45 minutes en retard, mais avec la nouvelle machine, qui peut enregistrer jusqu'à 500 chiffres ou lettres à la minute, ces retards sont éliminés. Reliées à un fil télégraphique qui part du parquet de la bourse de New York, elles transmettent la cote à Montréal une fraction de seconde après qu'elle est donnée à New York. Un autre avantage de cette machine c'est qu'elle peut fonctionner pendant des heures et à pleine capacité sans interruption.

Rendement des valeurs

(Par Oswald & Drinkwater)

	Taux div.	Prix appro.	Rend %
ORDINAIRES :			
B.A. Oil	80	198	6.05
B.C. Power "A"	2.00	21¾	9.20
Bell Telephone	7.00	88	7.95
Build. Prod. "A"	1.40	12½	11.20
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	11⅜	13.19
Can. Northern Power	80	13	6.15
Can. Wire and C. "A"	4.00	29¾	13.45
Can Bronze	1.25	14	8.93
Can. Car and Fdry	60	5⅛	12.00
Can. Converters	2.00	20	10.00
Dome Mines	1.00	11.75	8.51
Dom. Bridge	2.00	16½	12.12
Dom. Glass	5.00	55	9.09
Dom. Stores	1.20	16¾	7.16
Dom. Textile	5.00	50	10.00
Eastern Dairies	1.00	10	10.00
Chas. Gurd	1.60	13½	11.89
Hollinger	65	5.60	11.61
Imperial Oil	50	9½	5.26
Imp. Tobacco	52½	8	6.56
Inter. Pete.	1.00	11⅛	8.99
Lakeshore	2.50	29.75	8.40
McColl Frontenac	60	10	6.00
McIntyre	1.50	19.50	7.69
Montreal Cottons	6.00	50	12.50
Montreal Power	1.50	33	4.55
Mont. Tramways	10.00	105½	9.95
Nat. Breweries	1.00	16¾	6.64
Nat. Steel Car	80	8½	9.41
Ogilvie	8.00	120	6.67
Ottawa L. H. and P.	6.00	87	6.90
Page Hersey	5.00	51½	9.71
Penmans	3.00	20	15.00
Quebec Power	1.50	13⅞	10.81
Shawinigan	1.00	13½	7.41
South. Can. Power	1.00	17	5.88
Steel of Canada	1.75	18¾	9.33
Teck Hughes	60	4.20	14.30
Walker-Good.	25	4½	5.56
BANQUES :			
Montréal	10.00	198	5.05
Nouv.-Ecosse	16.00	245	6.53
Can. Nationale	10.00	128	7.81
Commerce	10.00	156	6.41
Royale	10.00	149	6.71
PRIVILEGIEES :			
Can. Cement	6.50	38	17.10
Can. North. Power	7.00	75	9.33
Can. Bronze	7.00	70	10.00
Can. aCr and Fdry.	1.75	15	11.66
Can. Fair. Morse	6.00	60	10.00
Can. Gen. Electric	3.50	52	6.73
Can. Hydro Elec.	6.00	50	12.00
Dom. Glass	7.00	95	7.37
Dom. Textile	7.00	90	7.78
Goodyear	7.00	73	9.59
Hamilton Bridge	6.50	50	13.00
Jamaica Pub. Ser.	7.00	85	8.24
Lindsay, C.W.	6.50	36	18.05
MacKinnon Steel	7.00	80	8.75
Mont. oCttons	7.00	80	8.75
National Breweries	1.75	25	7.00
Ogilvie	7.00	100	7.00
Ottawa L. H. and P.	6.50	93	7.22
Penmans	6.00	80	7.50
Power Corp.	6.00	35	17.14
Sher.-Williams	7.00	70	10.00
South. Can. Power	6.00	60	10.00
Steel of Canada	1.75	26	6.73
Tuckett Tobacco	7.00	105	6.67
Viau	7.00	64	10.94

Nommé aux douanes américaines à Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 13.—M. H.-D. Goodnow, ci-devant sous-percepteur des douanes à Nyando, N.Y., vien d'arriver à Ottawa pour prendre charge du bureau des douanes américaines à la gare Union. Il succède à M. Z.-B. Buckman qui a pris sa retraite il y a un peu plus d'un mois après 32 ans de services à Ottawa.

Surplus de l'aqueduc de la ville d'Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 13.—Un surplus de $137,192.81 au crédit du département de l'aqueduc de la municipalité d'Ottawa est indiqué dans le 60e rapport annuel de ce département, que vient de soumettre M. W.-E. MacDonald, ingénieur en chef du service de l'aqueduc. Le surplus pour l'année est de $3,466.07 mais un autre qui existait précédemment porte le total à $137,192.81.

Le silence est d'or

Denver, Col., 13. — John Painter s'est vanté à un ami d'occasion rencontré en bas de la ville qu'il avait majoré de la monnaie de papier. Mais son auditeur n'était personne d'autre que Benjamin-F. Davis, agent du service secret des Etats-Unis. Aussi bien, Painter en est quitte pour méditer en prison maintenant sur l'axiome qui dit que le silence est d'or.

COURS DES CHANGES

Cotes nominales du midi fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale:

	Montréal
New York—dollar	14⅝% pr.
Angleterre—livre, câble	3.97⅝
chèque	3.97⅝
France—franc	.0449¾
Belgique—franc	.0318½
belga	.1593
Italie—lire	.0587
Espagne—peseta	.0923
Suisse—franc	.2250
Hollande—florin	.4606
Norvège — couronne	.2010
Danemark—couronne	.2050
Suède—couronne	.2120
Allemagne—reichsmark	.2727
Tchécoslovaquie—couronne	.0342
Grèce—drachme	.080
Brésil—milreis	.0825
Finlande—mark	.0180
Chine—dollar H.K.	.2720
Pologne—zloty	.13
Yougoslavie—dinar	.02
Japon—yen	.3150
Autriche—schilling	.1620

Est-ce le retour vers la prospérité pour le Dominion ?

Ottawa. — Tout porte à croire que le Canada ne peut tarder à se relever des effets de la crise, et bien que les opérations commerciales et industrielles aient été inégales en mai, d'après la revue sur la situation économique du Dominion, publiée à Ottawa, la reprise des importations de matières premières en fort volume est un trait brillant de la présente situation. Les importations de coton brut montrent 12,463,000 livres comparativement à 6,230,000 livres en avril. Comme le gain normal pour la saison est léger, ce fort saut a une signification spéciale comme facteur d'importance barométrique pour déterminer l'orientation des opérations de l'industrie textile du coton. Les importations de laine brute et de filés de laine, principalement pour la fabrication de drap de laine, indiquent aussi une forte tendance vers une reprise. Les arrivages des pays extérieurs donnent 1,096,000 livres comparativement à 347,000 en avril, le gain étant à peu près le même après élimination du facteur saisonnier. Non seulement mai montre un gain marqué sur le mois précédent, mais ses importations sont beaucoup plus grandes que celles du mois correspondant de 1931.

Le fort volume des importations de pétrole brut en mai fait augurer un niveau favorable d'opérations dans l'industrie pétrolière. Les arrivages de sources extérieures donnent 109,518,000 gallons comparativement à 38,565,000 en avril, un gain de 78.5 p.c. après rajustement saisonnier. Les importations de mai 1931 donnent 107,209,000 gallons. Les achats de matières premières sont un excellent baromètre des intentions des manufacturiers en ce qui concerne leurs activités futures, et de plus grandes importations de coton, laine et pétrole bruts indiquent que dans ces industries l'on se prépare à une accélération.

L'industrie de l'automobile appartient au groupe de celles qui donnent une augmentation de production sur le mois précédent, mais ses activités ont été encore à un niveau plutôt modeste. La production de 8,221 unités en mai se compare à 6,810 en avril, un gain de 18 p.c. après rajustement saisonnier. Les nouveaux engagements dans l'industrie du bâtiment sont à un plus haut niveau en mai que le mois précédent même après rajustement saisonnier. Le gain dans les contrats de construction, après rajustement pour les changements de prix et tendance saisonnière, est de 13 p.c., tandis que dans les permis de bâtir il est de 16 p.c. Cependant la comparaison avec mai 1931 rend plus frappant le bas niveau des opérations de construction au cours de la saison actuelle.

Les manufactures de sucre ont produit 58,751,000 livres en mai comparativement à 35,879,000 livres en avril. Les minoteries ont été moins actives le dernier mois sur lequel des statistiques sont disponibles. Le gain dans les abatages de porcs, après rajustement saisonnier, dépasse 12 p.c.; 254,836 têtes ont été abattues comparativement à 229,124 têtes en avril. Les abatages de veaux et de moutons, après rajustement pour tendance saisonnière, ont été moins considérables en mai que le mois précédent.

Les industries du bois d'œuvre et du papier ont opéré à un taux de dépression en mai. Les exportations de planches et madriers, à 62,968,000 pieds, montrent un déclin, après rajustement saisonnier, comparativement au mois précédent. La production de papier à journal a été de 175,887 tonnes comparativement à 176,660 tonnes en avril, déclin de 3-2 p.c. après rajustement saisonnier.

L'industrie primaire du fer et de l'acier a été moins active qu'en avril. La production de fonte en gueuse a été 13,339 grosses tonnes comparativement à 16,898 et la production d'acier en lingots, 29,239 tonnes comparativement à 30,030 le mois précédent. Une commande considérable de rails pour le Canadien National signifie une accélération d'activité à Sydney. Le nombre-indice de la production manufacturière marque 144.2 comparativement à 118.0 en avril, le gain des importations de matières premières étant le principal facteur de hausse de l'indice.

Bien que les expéditions d'or aient dépassé $5,000,000, leur total n'a pas atteint le niveau du mois précédent. Les exportations d'argent donnent 1,429,000 onces comparativement à 972,000 onces en avril. Les métaux communs donnent un déclin sur mai, après rajustement saisonnier. Les exportations des meilleures qualités d'amiante donnent 3,608 tonnes comparativement à 2,258. La production de charbon, à 672,441 tonnes, montre après rajustement saisonnier un déclin d'environ 8 p.c. comparativement à avril.

Comme résultat net, l'indice de la production minérale marque 141.5 comparativement à 153.0 en avril, l'argent et l'amiante étant les deux seuls facteurs montrant une avance.

Le gain dans les changements de wagon a été inférieur à la normale à la saison, le mouvement des marchandises se chiffrant à 182,728 wagons comparativement à 180,177. Les exportations de blé, à 15,543,000 boisseaux se comparent à 7,513,000 en avril, mais sont encore à un niveau beaucoup inférieur à celui du même mois de 1931.

Les importations de denrées, à $44,361,000, montrent un gain de 17 p.c. sur le mois précédent, même après rajustement saisonnier, le gain des exportations étant légèrement inférieur à la normale pour la saison.

L'indice de la production industrielle forestière, les manufactures et la construction, marque 132.7 en mai comparativement à 116.6 en avril.

Le déclin du cours des titres et des denrées s'est continué en mai, les indices officiels touchant de nouveaux bas dans le présent mouvement. L'indice des titres d'action ordinaire est descendu à 45.8 comparativement à 54.0 et l'indice des denrées est reculé de 68.4 à 67.7.

Le cours moyen des actions du gouvernement fédéral s'est bien maintenu en mai, tandis que les obligations du gouvernement d'Ontario ont fait un déclin modéré.

Wall St. a finalement subi une assez vive réaction technique qui a fait échec à la hausse

Les stocks ont monté pendant les premiers jours de la semaine, mais les prises de bénéfices et les opérations des baissiers ont eu raison du mouvement de hausse.

Une partie des gains sont effacés

Une fois que le sentiment général est lancé, il s'arrête difficilement ; quand il était pessimiste, il n'y a pas si longtemps, rien ne pouvait mettre un frein à la baisse des stocks, mais maintenant qu'il s'est modifié favorablement, l'excès contraire se produit. Depuis le commencement du mois de juillet, la bourse est en ébullition; la hausse se poursuit presque sans interruption et, pour se fortifier, elle n'a eu qu'une seule réaction technique raisonnable.

C'est un fait reconnu qu'un marché à la hausse peut seul attirer le public; cette semaine les échanges ont atteint, à certaines séances, 5,000,000 d'actions. Devant cette formidable ruée, l'élément baissier s'est replié précipitamment en subissant de lourdes pertes.

De l'avis des personnes sages, la marche ascendante des cours s'accomplit trop rapidement; on conseille généralement à l'heure actuelle, à ceux qui ont des bénéfices de les réaliser ou au moins de ne pas se charger outre mesure. Mais que valent les conseils ?

Cette semaine les stocks ont encore avancé et les échanges ont été très actifs; vendredi les cours cependant ont subi une assez vive réaction, — la première depuis le début du mouvement de hausse — mais le recul n'efface qu'une partie des gains.

La hausse des stocks repose sur l'amélioration des marchés des produits de base; le coton, le blé, le caoutchouc et les autres matières premières ont progressé par sauts et par bonds, et la répercussion s'est produite immédiatement sur la bourse.

Le public est convaincu que les affaire vont reprendre au plus tard à l'automne; il se fie, pour ses pronostics, à la tendance des produits de base. A l'heure actuelle on peut dire que c'est le seul phénomène qui se prête à une interprétation favorable. Les indices habituels des affaires ne sont pas encourageants mais le sentiment est devenu tellement optimiste que la majorité des gens n'en tiennent pas compte. Par exemple, l'industrie sidérurgique est encore dans l'inactivité; le coefficient de rendement n'est plus que de 14% du plein rendement. La construction ne prend pas d'activité, les chargements de wagons ne remontent pas, les industries, sauf de rares exceptions, sont peu occupées.

On est en droit de se demander si les manoeuvres politiques ne sont pas pour beaucoup dans la hausse des divers marchés; les grands financiers américains disposent de capitaux énormes avec lesquels il leur serait facile d'organiser un vaste mouvement destiné à rendre confiance au public. Même en envisageant la hausse actuelle comme artificielle, elle peut donner d'excellents résultats; on a assez dit que c'est seulement la confiance qui manquait. Il se peut donc fort bien que les deux partis politiques américains, — qui déjà réclament le crédit de la reprise de la bourse, — aient fait des efforts en ce sens.

A la bourse locale

Comme à Wall Street l'activité a sensiblement augmenté à la bourse locale; les stocks n'ont pas encaissé des gains très considérables mais quand est venue la réaction technique le marché s'est replié modérément. En fait la majorité des stocks montraient des gains à la fin de la semaine.

Le gros événement de la semaine a été la suspension du dividende du Pacifique Canadien; le stock, qui était monté à 18¼ la semaine dernière, a glissé à 14½, une perte nette de 3¾ points.

La déclaration du président Hoover au sujet de la prohibition a déclenché un mouvement intéressant dans les titres de distilleries; Canadian Industrial Alcool a touché un haut de 2½ pour clôturer avec un gain net de ⅜ à 2⅛.

Consolidated Smelters a fait un des mouvements dont il est coutumier; il a grimpé à 73 pour se replier ensuite à 69, ce qui laisse une avance nette de 2 points. International Nickel a touché un haut de 9¾ puis a glissé à 8⅝, une perte nette de ⅛.

Brazilian Traction a terminé la semaine avec une perte de ½ à 10½. Montreal Power a avancé jusqu'à 34¾ puis est revenu à 34, un gain net de ¼. Les autres stocks ont accusé des fluctuations fractionnaires.

Mouvement des valeurs canadiennes, du 8 au 13 août, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest :

VALEURS :	Ouverture 8 Août	Max.	Min.	Fermeture 13 Août	Diff.
Abitibi P. and P. Co.	1	1½	1	1½	+ ½
Abitibi P. and P., priv.	4	4	4	4	—
Alberta Grain	6½	7	6½	7	+ ½
Asbestos	15	15	15	15	—
Alberta Grain priv.	35	35	35	35	+ 5
Bathurst Power	1½	1½	1½	1⅛	—
Bell Telephone of Canada	91¼	93	91½	93	+ 3
Brazilian Traction L. and P.	11	11	10⅜	10½	— ½
British Columbia Packers	1¼	1⅜	1¼	1¼	— ¼
British Columbia Power, classe "A"	23	24	21¾	22	— ½
British Columbia Power, classe "B"	5½	5½	5½	5½	—
Building Products	14	14⅜	14	14⅜	—
Canada Cement Co., Ltd.	5⅛	5⅛	4⅞	5	—
Canada Cement Co., Ltd. priv.	40	40	38	39	+ 1
Canadian Car and Foundry Co.	6	6	5¾	5⅞	+ ⅛
Canadian Car and Foundry Co., priv.	15	15⅛	14¾	15	+ ¾
Canada Steamship Lines.	1	1	1	1	—
Canadian Bronze	15	16	15	16	+ 1¼
Canadian Indus. Alcohol	1¾	2½	1½	2⅛	+ ⅜
Canadian Pacific Railway	17	17¾	14¼	14½	— 3¾
Cockshutt Plow	7	7¼	6½	7	+ ½
Cons. Mining and Smelting Co.	68	73	63½	69	+ 2
Can. General Electric priv.	52	52	51½	51½	— ½
Canada Steamship Lines, priv.	4	4⅛	4	4⅞	—
Can. Cottons priv.	55	55	50	50	—
Can. Hydro Electric priv.	53	53	50	50	—
Canada Wire and Cable "A"	7½	8½	7½	8½	—
Dominion Bridge Co.	19	19	17½	17¾	— 1
Dominion Glass Co.	59	60	58	59	—
Dominion Textile priv.	95	95	95	95	—
Dominion Steel and Coal, classe "B"	3	3	2½	2½	—
Dominion Textile Co.	56	57	55	55	+ 3
Dryden	2	2	1½	1½	+ ½
Dom. Glass priv.	97	97	97	97	—
Eastern Dairies	9	9	9	9	— ½
Fraser Co.	0.50	0.75	0.50	0.75	+ 0.25
General Steel Wares	2	2	1¾	1¾	—
Gurd (Charles and Co.)	13	13	12¼	13	— ⅛
Gypsum (Canada)	4	4	3¼	3¾	— ½
Hamilton Bridge Co.	4½	4½	4½	4½	— ½
Hollinger Cons. Gold Mines	5.50	5.60	5.50	5.70	+ 0.45
Howard Smith	2½	2½	2½	2½	— ½
Howard Smith priv.	18	18	18	18	—
International Nickel	9¼	9¾	8½	8⅝	— ⅛
Jam. Public Service priv.	86	86	85½	85½	—
Lake of the Woods	6½	7½	6½	7½	+ 1¼
Montreal Cottons pfd	70	70	70	70	—
Montreal Cottons	45	45	45	45	—
McColl Frontenac Oil Co.	10½	10½	9⅞	9⅞	— ½
Massey Harris Co.	5¾	5¾	5	5	+ ⅜
Montreal Light, Heat and Power	34	34¾	33½	34	+ ¼
Montreal Tramways Co	108	108	108	108	+ 3
National Breweries, priv.	25¼	25½	25	25	— ⅜
National Breweries	17¼	17¼	16⅜	16½	— ¼
National Steel Car	9¼	10	9½	9¾	+ ¼
Ogilvie, priv.	107½	107½	107½	107½	+ 7½
Ogilvie Flour Mills	129½	130	125	130	—
Ottawa Power priv.	92	92	92	92	—
Penmans priv.	80	80	80	80	—
Penmans	25	25	25	25	+ 5
Power Corp. of Canada	10	10⅜	8¾	9	— 1
Power Debts	39½	39⅞	39½	39⅞	+ ⅜
Quebec Power	13¾	14	13⅞	14	+ ⅛
S.-Lawrence Paper Mills, priv.	90	90	90	90	—
S.-Lawrence Corporation	50	50	50	50	—
S.-Lawrence Corp. priv.	1¼	1¼	1¼	1¼	—
Shawinigan Water and Power Co.	14	14⅜	13¾	14⅛	+ ¼
Simmons and Sons	65	65	65	65	—
Steel of Canada	19½	19¾	19	19	— ½
Steel Co. of Canada, priv.	26⅞	26½	26	26	— ½
Tuckett Tobacco, priv.	105	105	105	105	—
Viau Biscuit Corp.	5¼	6⅞	5¼	6⅞	+ 1⅞
Wabasso Cotton	8	8	8	8	+ 1
Winnipeg Electric Co.	3¼	3½	3¼	3½	+ ¼
Windsor Hotel Co., priv.	15	15	15	15	—
BANQUES :					
Canadienne	129	129	129	129	+ 1¼
Commerce	160	163	160	160	+ 2
Montréal	200	200	196	200	— 1
Nouvelle-Ecosse	247	260	247	260	+ 10
Royale	162	167	162	164	+ 7
Toronto	163	163	163	163	—
CURB DE MONTREAL					
Associated Breweries	5¼	5¼	5¼	5¼	—
Associated Oil and Gas	.06	.08	.06	.08	+ 0.02
Beauharnois Power	.80	1.00	.75	.80	—
British Amer. Oil	11⅜	11½	10	10	— ⅝
Can. Vinegars	13⅝	13¾	13¼	13⅜	— ⅛
Can. Dredge and Dock	12½	12½	12½	12½	—
Canadian Malting	12	12⅞	12	12¼	+ ⅞
Cosgrave Breweries	3	3	3	3	—
Can. Northern Power priv.	78	78	78	78	—
Distillers Seagrams	5⅛	7⅝	5¼	7	+ 1⅞
Dom. Engineering	16⅜	17	16⅜	17	— ¼
Dom. Tar and Chemical	3	3	3	3	—
Dominion Stores	18⅞	18⅞	18	18	— ¾
Foreign Sec.	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞	—
Home Oil	35	35	35	35	—
Imperial Oil	11	11	10¼	10¼	—
Imperial Tobacco	8¼	8½	8	8	—
International Petroleum	12¼	12⅜	12	12¾	+ ⅝
International Utilities "A"	4½	5	4½	5	+ 1
Int. Utilities "B"	2	2	2	2	+ ½
Pens. Pet.	.05	.05	.05	.05	—
Page Hersey	53½	55	53½	55	+ 2½
Reliance Grain	6¾	6¾	6⅞	6¾	+ 1¼
Southern Canada Power Co., priv.	77	77	76	76½	+ 1
Walker, priv.	9¾	9¼	9⅞	9½	+ ⅛
Walker	5	8	5	7	+ 3⅝
MINES :					
Premier Gold	65	67	63	65	—
Parkhill	.16	.16	.15	.15	—
Kirkland Lake	.36	.36	.36	.36	—
Hudson Bay	2.65	2.90	2.65	2.90	—
Cast Copper	3.00	3.00	3.00	3.00	—
Amulet	.15	.10	.15	.15	—
Big Missouri	.11	.15	.11	.15	—
Stadacona	.02	.02	.02	.02	+ 0.01
Moss	.33	.33	.30	.30	— 1
Noranda	18.75	19.60	18.00	19.00	+ 0.85
Lake Shore	29.75	30.10	29.15	29.15	— 0.60
Carlier Malartic	.04	.04	.03	.04	—
McLeod River	.05	.05	.05	.05	+ 0.01
Sherritt Gordon	.40	.40	.39	.39	+ 0.01
Siscoe	.75	.79	.75	.76	+ 0.01
Sullivan	.13	.14	.13	.14	—
Teck-Hughes	4.35	4.35	4.15	4.15	+ 0.12
Ventures	.57	.62	.57	.62	—
Wright-Hargreaves	2.95	2.95	2.95	2.95	+ 0.09

Résultats qu'il faut anticiper de la Conférence

La conférence économique impériale occupe le premier plan de l'actualité. Elle fait l'objet de pronostics variés. S'imaginer qu'elle marquera une ère nouvelle, c'est se préparer des désillusions; n'en attendre aucun résultat, c'est tomber dans l'excès contraire. Entre l'enthousiasme et le scepticisme, il y a place sans doute pour une opinion raisonnable. L'impasse où viennent d'aboutir, après de fréquentes entrevues, les représentants anglais et canadiens de l'industrie textile est de mauvais augure—a-t-on dit—pour le succès du congrès, lit-on dans le bulletin annuel de la Banque Canadienne Nationale.

Les négociations engagées étaient d'un caractère très délicat, puisqu'elles avaient pour objet le partage du marché canadien. Ainsi qu'il fallait s'y attendre, les propositions de chacun des deux groupes ont paru inadmissibles à l'autre. Il est probable que l'accord se fera, à Ottawa, sur un compromis. Ce cas particulier ne prouve pas grand'chose. Il montre seulement, ce que tout le monde sait du reste, que le commerce impérial met parfois en présence des intérêts divergents. Mais il comporte en retour de multiples sujets d'entente. Les terres britanniques, qui s'étendent sous toutes les latitudes, offrent un grand nombre de productions complémentaires; elles se prêtent donc très bien à une organisation méthodique des échanges. Tout progrès dans cette voie donnera plus de stabilité au commerce d'exportation du Canada, dont les débouchés ne sont pas suffisamment diversifiés.

Le danger d'une trop grande concentration des marchés est aujourd'hui plus évident que jamais. Pour des raisons d'ordre géographique, sans parler de notre goût du moindre effort, nous comptons trop sur les Etats-Unis. En période de prospérité, les événements semblent nous donner raison. Mais à l'époque de la crise économique précédente, Washington avait déjà l'illusion qu'une muraille de Chine soustrairait la classe agricole aux conséquences du désarroi mondial. Le tarif prohibitif de 1921, encore aggravé par la suite, s'il n'améliora pas le sort du cultivateur américain, réduisit en dix ans de 154 millions à moins de 8 millions de dollars la valeur de nos exportations de produits de la ferme aux Etats-Unis. L'extrémisme qui caractérise le pays voisin est, au surplus, un élément d'instabilité: en est-il une preuve plus frappante que sa consommation excessive de papier-journal, dont la chute subite, la dépression venue, a si profondément atteint l'une des principales industries canadiennes? Cette forte contraction de la demande s'est d'ailleurs étendue à tous les produits. Pour nous en tenir à nos deux plus grands marchés, les tableaux du commerce extérieur du Canada au cours des deux derniers exercices, clôturés le 31 mars 1931 et 1932 font ressortir que, d'une année à l'autre, nos exportations au Royaume-Uni passaient, en nombres ronds, de 219 à 174 millions de dollars, tandis que nos exportations aux Etats-Unis fléchissaient de 350 à 235 millions, — soit un recul d'environ 25% dans un cas et de près de 36% dans l'autre. La prime sur le dollar américain au Canada pendant la seconde moitié du dernier exercice aurait dû stimuler nos exportations, mais elle ne suffisait pas à compenser les effets du tarif douanier et l'affaiblissement du pouvoir d'achat des Etats-Unis. Ces derniers sont créanciers d'un grand nombre de pays, qui auraient besoin, pour s'acquitter envers eux, d'une balance favorable du commerce. Cependant, par suite de la politique ultra-protectionniste de Washington, les exportations des Etats-Unis vers la Grande-Bretagne, le Canada et le reste de l'Empire présentent des excédents considérables. Les pays débiteurs, auxquels l'état de leurs comptes internationaux suscite de sérieux embarras, ne trouveront une amélioration de leur situation que dans un meilleur équilibre de leur commerce extérieur. Par la force des choses ils se détourneront autant que possible des Etats-Unis, où il leur est à la fois difficile de vendre, à cause des entraves douanières, et difficile d'acheter, à cause du cours élevé du dollar. Ainsi l'attitude du Congrès, inspirée par ce qu'un diplomate italien appelait l'égoïsme sacré, aura contribué à resserrer les liens des pays britanniques.

Le déplacement des courants d'échanges commence à se produire: en mai dernier, le Canada importait un plus gros tonnage d'anthracite de la Grande-Bretagne que des Etats-Unis, qui furent longtemps notre principale source d'approvisionnement. On relève, d'autre part, au cours des cinq premiers mois de 1932 une augmentation appréciable ou une encourageante stabilité dans nos exportations en Angleterre de divers produits, notamment les suivants: blé, orge, avoine, farine, jambons, bacon, homards, saumon en conserve, bois dur, minerai de cuivre, plomb, zinc, nickel. La nouvelle préférence impériale qui sera vraisemblablement établie à Ottawa, quelle que soit son étendue, contribuera sans doute, à l'amélioration progressive de la situation économique en Grande-Bretagne aidant, à donner à nos échanges avec la métropole une extension croissante. La très faible proportion de nos ventes de denrées alimentaires dans les importations totales du Royaume-Uni rend possibles d'importants progrès, en concurrence avec les autres fournisseurs. Le marché anglais offre aussi de larges débouchés à nos bois et à nos minéraux, bruts ou élaborés. Par ailleurs, l'accroissement de nos importations ne se bornera pas au charbon. Malgré les rapides progrès de l'industrie manufacturière au Canada, depuis une vingtaine d'années surtout, nous demandons encore à l'étranger de nombreux objets fabriqués, ainsi qu'on le voit au tableau de nos importations des Etats-Unis. L'Angleterre pourrait sans doute nous fournir une grande quantité de ces marchandises, surtout si elles faisaient l'objet de concessions douanières, en contre-partie des dégrèvements que nous réclamerons pour nos produits d'exportation. Le Canada entretient en outre, avec une trentaine d'autres pays ou marchés britanniques, des rapports dont le développement serait avantageux à tous les intéressés.

Pour que la conférence économique impériale réussisse, il n'est pas nécessaire qu'elle réalise intégralement son ambitieux programme, y compris les projets de nationalisation industrielle et de coordination monétaire et financière.

Bruits et Commentaires

LA TENDANCE :

La note qui domine les lettres de courtiers et les recommandations des grandes agences de renseignements est la prudence. Ce n'est pas le moment de perdre la tête. Qu'on profite de cette hausse, écrit Brookmire, pour alléger ses positions, se faire des liquidités. Dans un marché comme celui-ci, déclare Fitch, la réaction peut tarder à venir, mais elle est inévitable. Il y a peut-être encore de beaux profits à faire, mais le risque est disproportionné au gain. Quoi qu'il en soit, l'avance des dernières semaines comptera parmi les manipulations les mieux réussies. On a mis les baissiers en déroute et l'on a amorcé le gros public. Il est à craindre cependant que les prix aient été poussés trop hauts.

Il est heureux que Montréal ait échappé à ces excès. Une appréciation qui ne s'appuie pas, dans une certaine mesure, sur des facteurs économiques ne peut pas durer. Or, comme l'écrit l'"Economiste", en dehors des perspectives de la récolte, juillet n'a rien apporté de nature à stimuler les cours.

LES OBLIGATIONS :

Pour la troisième année successive, les emprunts du Canada sur la place de New-York ont excédé, en 1931, ceux de tous les autres pays. Ils ont constitué en fait soixante-trois pour cent des émissions étrangères. D'un total d'environ 179 millions, ils se répartissent en 161 millions et demi de fonds d'Etat et 17 millions et demi d'industriels. Aucun gouvernement européen n'a vendu de titres aux Etats-Unis. Les compagnies européennes ont cependant emprunté 78 millions.

En un mois, de juillet à août, la valeur boursière des obligations inscrites à la Bourse de New-York s'est élevée d'un milliard et quart, se totalisant par 38 milliards 615 millions. Le prix moyen des fonds d'Etat étrangers était, au 1er août, de $67.42, et celui des compagnies étrangères de $53.02.

LES PETROLES :

La Russie a produit, durant le premier semestre, onze millions et quart de tonnes de pétrole, c'est-à-dire seulement cent mille tonnes de plus que l'an dernier, en même temps que deux millions et demi de moins que les chiffres fixés par le plan quinquennal. Si l'extraction se maintient à ce niveau, l'écart sera à la fin de l'année de cinq millions de tonnes. On en tient responsables, les syndicats et la direction technique des exploitations. Les Soviets ne sont cependant pas découragés. Ils ambitionnent de produire 230 millions de tonnes d'ici cinq ans et d'atteindre à un rendement annuel de 69 millions de tonnes en 1937. Depuis 1929, vingt-trois raffineries ont été construites et cent cinquante autres sont projetées, de manière à pouvoir raffiner 65 millions de tonnes de pétrole d'ici 1938.

OPINION :

Dans une entrevue à la presse, le sénateur Agnelli, président de la "Fiat", la plus importante fabrique d'automobiles en Italie, déclare que la réduction des heures de travail et l'augmentation des salaires seraient un remède efficace à la crise. Diminuer les heures de travail afin de produire le maximum dans le minimum de temps sans provoquer de chômage; augmenter les salaires pour rétablir l'équilibre entre la production et la consommation. Supposons une masse ouvrière de 100 millions dont 25 sans travail. Pour occuper ces 25 millions de chômeurs nous devrions, dit le sénateur Agnelli, réduire les heures de travail de 33% de manière à obtenir avec 100 millions de travailleurs la même production que nous obtenons actuellement avec 75 millions seulement. Nous devrions donc passer de 48 à 36 heures, et payer pour ces 36 heures de travail le même salaire que pour les 48; augmenter en d'autres termes le salaire pour heure de 33%. En calculant un salaire moyen d'un dollar par jour, nous aurons un excédent total de dépenses en salaires de 25 millions de dollars par jour. De ce chef, le pouvoir d'achat augmentera réellement et sensiblement chaque jour et, au bout d'un an, il sera assez élevé pour permettre une reprise remarquable. Naturellement, une mesure portant à réduire les heures de travail et à augmenter en conséquence les salaires devrait être internationale.

L'OR :

Le compte-rendu annuel de la Banque des Pays-Bas révèle un fait assez curieux se rattachant à la suspension de l'étalon-or par la Grande-Bretagne. Ayant de fortes participations en livres sterling, la Banque des Pays-Bas s'aboucha, en août 1931, avec la Banque d'Angleterre pour obtenir des renseignements sur la situation financière du Royaume-Uni. L'un des hauts administrateurs de la Banque d'Angleterre câbla à Amsterdam que Londres venait d'obtenir des crédits de New-York et de Paris et que, par conséquent, la Banque des Pays-Bas n'avait rien à craindre à propos de ses fonds étrangers. Celle-ci conserva donc ses livres sterling et subit de ce fait une perte de dix-neuf millions et quart de florins. Aujourd'hui, elle cherche à se faire rembourser, mais la Banque d'Angleterre refuse en disant que c'est le gouvernement et non elle qui a décrété le cours forcé.

V. B.

Banquet aux agents de l'Excelsior Life

Pour clore un concours vivement contesté entre les districts de Québec et d'Ottawa, les officiers de la compagnie d'assurance Excelsior Life ont donné à leurs agents un grand banquet dans la salle à déjeuner du Kent House, aux Chutes Montmorency.

Le trophée tant disputé de la suprématie pour le chiffre d'affaires réalisées au cours de l'année revenait cette fois-ci aux agents d'Ottawa. On jugera de la lutte contestée que leurs rivaux de Québec leur ont livrée lorsqu'on apprendra que le district d'Ottawa l'a emporté par un seul point sur ses concurrents de Québec.

Deux jolies coupes ont été aussi remises à deux agents du district de Québec qui ont réalisé les meilleurs résultats au cours du tournoi qui vient de se terminer. Une bonne part de ce succès revient au gérant de district, M. J.-A.Paquet pour ce tournoi qui était patronisé par le gérant provincial, M. J.-G. Robichaud, de Montréal.

A la table d'honneur, entouré des officiers de l'Excelsior Life et d'un directeur de cette compagnie d'assurance, M. Pierre-F. Casgrain, C.R., M.P., M. J.-A. Paquet présidait ce banquet et de chaleureuses félicitations lui furent offertes pour la façon habile avec laquelle il avait géré au cours de l'année les destinées de son district. Parmi les officiers se trouvaient le major Galbraith, gérant-général, M. T.-O. Cox, surintendant des assurances, M. Thomas Côté, député de Gaspé-Nord, M. J.-A. Lesage, M. A. Bilodeau, M. Ernest Mould, d'Ottawa, J.-J. Roberval, etc.

Le président, M. J.-A. Paquet, souhaita aux officiers et agents de l'Excelsior Life la plus cordiale bienvenue et leur expliqua que le but de cette réunion était de resserrer d'avantage les liens qui les unissent. Proposant la santé du Canada à laquelle M. Pierre-F. Casgrain répondit, M. Paquet dit que l'optimisme devait régner parmi les représentants de l'Excelsior Life. M. Casgrain dit que le Canada ne serait prospère qu'avec le concours de toutes les énergies et par l'action intéressée de ses citoyens, et que c'était par le travail et l'économie que le bonheur du Canada sera assuré.

BOURSE DES MINES

Cours du Standard Stock & Mining Exchange, de Toronto, fournis par la maison Geoffrion & Rainville, 225 rue Notre-Dame Ouest

	Ouv.	Midi
Acme Gas and Oil	15	15
Amulet Mines	21	20
Barry-Hollinger	6⅛	6⅛
Base Metals	75	75
Bidgood	3⅜	3⅜
Brit. C. Pioneer	3.95	3.95
Castle-Trethewey	21	20
Commonwealth Pete	5½	5½
Coniagas	75	75
Dome Mines	4¾	4¾
Falconbridge Nick.	1.20	1.20
Granada Gold	96	98
Homestead Oil	26¾	26¾
Howey Gold	60	59
Kirkland Lake	39	39
Lake Shore	29.25	29.25
Macassa	23	25
Malartic	4⅛	4⅛
McIntyre	18.60	18.75
Mining Corp.	1.57	1.66
Moffatt-Hall	2½	2½
Moss Mines	25	25
Nipissing	1.25	1.25
Premier Gold Mines	67	67
Sherritt-Gordon	38	39
Siscoe	73½	75½
Stadacona	2	2
Sudbury Basin	50	50
Sylvanite Gold	70	70
Tashota Gold	4½	4½
Teck-Hughes	4.16	4.05
Vipond	27	27
Waite-Ack-Mont.	65	65
Wright-Hargraves	2.92	2.93
HORS-COTE		
Abana	4½	4½
Big Missouri	13	13
Central Manitoba	7	7
Eldorado	1.37	1.38
East-Crest	11	11
Hudson Bay	3.00	2.99
Kirkland Hudson	50	50
McLeod River	4⅛	4⅛
Nordon	6½	6½
Pend'Oreille	1.00	1.00
Royalite	6.05	6.05
Ventures	62	62½
CURB		
Brownlee	2	2
Brett	8½	8½
Canadian Kirk.	2½	2½
Kirkland Town	10½	10

Un bon placement

6%

S.S. des Saints Coeurs de Jésus et Marie

Obligations 1ère hypothèque échéant 1933 à 1942

Prix : 99½

Circulaires sur demande

Crédit Anglo - Français Limitée

Immeuble Aldred Montréal — 56 rue St-Pierre Québec

Bourse de New-York

(De notre extra d'hier)

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Ouv.	Haut	Bas	2.45
Abitibi	1⅝	2	1⅝	1⅞
Adams Express	5⅝	5¾	5½	5½
Air Reduction	54⅝	56	51⅞	54½
Alleghany Corp.	2⅝	2⅝	2½	2⅝
Allis-Chal.	12¾	12¾	11¼	12
Allied Chem.	78½	78⅝	76½	76½
Amerada Corp.	19½	19⅝	19	19
Am. Ag. Che. Del.	8¼	8¼	8¼	8¼
Am. Bank Note	15¾	15¾	15⅜	15¾
Am. Beet Sugar	1½	1½	1½	1½
Am. Brake Shoe	12⅞	12⅞	12⅞	12⅞
Am. Can	56¼	56¼	53⅞	54
Am. Car and F.	9⅜	9⅜	9	9
Am. and For. Po.	9⅞	11½	9⅝	10¼
Amer. Metals	5⅜	5⅜	5¼	5¼
Am. Inter. Corp.	9½	10⅝	9	9⅞
Am. Ice	9⅞	9⅞	9	9
Am. Locomotive	8¼	8¼	8¼	8¼
Am. Machin. & Fdy	13¾	13¾	13	13
Am. Power & Lt.	9¾	10½	9½	10
Am. Radiator	8⅝	9	8½	8½
Am. Smelting	19⅛	19⅛	17	18
Am. Steel Found.	8	8	8	8
Am. Sugar	29	29½	28¼	28¼
Am. Tel. & Tel.	112⅝	113⅝	111½	112¼
Am. Tobacco	77½	77¾	75½	76
Am. Waterworks	24	24⅛	23⅛	24
Anaconda Copper	9¼	9½	8⅞	9
Armour "A"	2¼	2¼	2⅛	2⅛
Do. "B"	1⅛	1¼	1	1
Assoc. Dry Goods	7⅛	7⅛	6½	6⅝
Atchison	48	48⅛	44¾	46
Atl. Coast Line	22½	22½	22	22
Atlantic Ref. Co.	18⅛	19	17¾	18⅛
Auburn Motors	78	78½	69	70
Baldwin Loco	7	7	6¾	6¾
Baltimore & Ohio	13⅛	13⅛	11	11⅞
Barnsdall Corp.	6⅛	6¾	6	6½
Bendix	9⅝	10	9¼	9⅝
Best & Co.	11¾	11¼	11¼	11¼
Bethlehem Steel	19	19⅝	17	18
Borden's Co.	30	30	28	28½
Borg. Warner	10⅛	10⅛	9⅝	9⅞
Briggs Mfg.	6⅛	6⅛	5⅝	5⅞
Brockway Motors		1⅛	¾	1⅛
Brook Union Gas	75	75	75	75
Brook. Man. Tran.	27⅝	27⅞	26⅛	26⅝
Byers, A. M.	16⅞	16⅞	15⅛	15½
Burroughs Add. M.	10⅜	10⅜	10⅛	10⅛
California Packers	10⅛	10¼	10⅛	10⅛
Calumet & Hecla	4	4	4	4
Canada Dry	13⅞	13⅞	12⅞	13
Can. Pacific	13⅛	13¾	13¼	13⅜
Case, J. I.	60⅛	60½	54½	55¼
Cerro de Pasco	13⅛	13⅛	12⅛	12½
Chesapeake & Ohio	22¼	22⅝	21⅛	21⅝
Chesapeake Corp.	13⅛	13¾	12⅝	13½
Chic. M. & St. P.	2¼	2¼	2¼	2¼
Do. pfd.	3¾	3¾	3½	3½
Chic. Rock Island	7½	7⅝	7¼	7⅝
Childs Co.	4¾	4⅞	4⅞	4¾
Chrysler	14¾	14½	13¼	13⅝
Coca Cola	97½	97	95	95⅜
Collins Aikm. Corp.	7	7	7	7
Columbia Carbon	33	33	30¼	31¼
Columbia Gas	14¾	15⅛	13⅞	14¼
Commw. Southern	3¾	4	3¾	3⅞
Congoleum	10⅞	10⅞	10⅛	10½
Con. Gas	55⅝	56⅝	54	54
Commerc. Solvents	9⅝	9⅝	9½	9⅝
Cont. Baking "A"	5¾	5¾	5⅝	5⅝
Do. "B"	1	1	⅞	1
Cont. Can.	30⅛	30⅛	28⅛	28¾
Do. Insurance	17⅛	17⅛	16⅜	17
Continental Oil	7½	7½	7¼	7⅜
Corn Products	41⅝	42	39	39
Coty Inc.	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
Cuba Co.	1¾	1¾	1¾	1¾
Cuban Amn. Sug.	2½	2½	2⅜	2½
Curtiss Wright	1¾	1⅞	1¾	1⅞
Do "A"	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞
Davison Chem.	4⅞	4⅞	4½	4½
Delaware & Hudson	65	65⅞	62	65⅛
Detroit Edison	86	86	86	86
Du Pont	39	39⅝	36⅝	36⅝
Drug Inc.	41½	42	45⅞	40⅞
Elect. Auto Lite	18⅝	18⅝	17⅛	17⅜
Elect. Power & Lt.	9¾	10¼	9¼	9½
Elect. St. Batt.	27⅝	27⅞	27⅝	27⅝
Erie Railroad	7¾	8¼	7	8
Do. 1st pfd	8⅛	8⅛	8	8
Eastman Kodak	53⅛	53⅛	49¼	49¼
Fidelity Phoenix	16⅞	16⅞	16⅛	16⅛
First Nat. Stores	48	50	48	50
Foundation Co.	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
Fox Film	4⅛	4⅛	3⅞	3⅞
Freeport Texas	20⅝	21	20	20
Gen. Asphalt	11¼	11¼	11¼	11¼
Gen. Amn. Tank	18⅛	18⅛	17	17½
Gen. Cigars	33	33	33	33
Gen. Electric	18	18⅛	17	17
Gen. Food	27⅝	28	26⅞	27
Gen. Motors XD	15⅜	15⅝	14⅞	15⅜
Gen. Refractories	10⅛	10¾	10½	10¾
Gen. Ry. Sig.	16½	16½	14¼	14⅝
Gillette S. R.	20	21⅛	19⅝	19⅝
Gold Dust	16	16	15⅝	16
Goodrich	7¼	7¼	6⅝	6½
Goodyear Tire	18⅝	18⅝	17	17
Graham-Paige	3	3	2¾	2⅞
Granby Mining	6½	6½	6½	6½
Great North pfd	15½	15½	14⅝	15⅛
Grigsby Grunow	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Hershey Choc.	54	54	53	53
Houston Oil	21	21⅛	20	20
do nouv.	4⅛	4¾	4	4
Howe Sound	10	10	9½	9½
Hudson Motors	7⅜	7⅝	7	7
Hupp Motors	3¾	3⅞	3⅝	3⅝
Ill. Cent. Ry	12⅛	12⅞	12¼	12⅝
Ingersoll Rd.	33½	33½	30¾	31¼
Int. R. Tr.	7¾	8¼	7⅛	8¼
Int. Bus. Mach.	85⅛	85⅛	85⅛	85⅛
Int. Comb. Eng.	1⅝	1⅜	1⅜	1⅜
Int. Harv.	31¾	32⅝	28¾	28¾
Int. Hydro-Elec.	6⅞	7⅛	7⅛	7⅛
Int. Nickel	8	8⅝	7⅞	7⅝
Int. Paper pfd	6¾	7	6¾	7
do A	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
do B	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
do C	¾	1⅛	1	1
Int. T. and T.	11¾	11⅞	10⅞	10½
Johns-Manville	26¾	27	24½	24½
Kansas C. So.	8	8⅛	8	8⅛
Kelvinator	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
Ken. Copper	11½	11⅛	10½	11⅛
Kresge	11⅝	11⅝	11⅛	11⅛
Kreuger and T.	¼	¼	¼	¼
Lambert Co.	40¼	40⅞	39	39
Lehigh Valley	11⅛	11½	10⅞	10⅞
Liggett M. B.	55⅛	55⅛	54½	54⅝
Liquid Carbonic	16⅝	17	16	16⅛
Loews Theatre	27⅛	28⅛	26⅜	26⅝
Lorillard Co.	15⅜	15⅜	15¼	15½
Mathieson Alkali	16⅞	16⅞	16⅛	16½
Magma Copper	8⅛	8⅛	8⅛	8⅛
May Dept. Stores	14	14	14	14
McKeesport Tin	46¼	46¼	45¼	45½
Miami Copper	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Mid. Cot. Pete	7⅜	7⅜	7¼	7⅜
Missouri K. and T.	6	6	6	6
Do. pfd	15⅜	16	15⅜	16
Missouri Pacific	5⅛	5⅞	5⅛	5½
Do pfd	10⅛	10½	9⅞	10
Mont. Ward	11⅛	11⅛	10⅜	10⅝
Mullins Body	7⅜	7¾	7¾	7¾
Murray Corp.	4⅞	4⅞	4⅛	4⅞
Nash Motors	15⅜	15⅜	14¾	14¾
Nat. Biscuit	39⅛	39½	37	37
Nat. Cash Reg.	12⅞	12⅞	12⅛	12⅜
Nat. Dairy Prod.	21⅜	21⅝	20⅞	20¾
Nat. Dist.	25¾	27¼	25¼	24
Nat. P. & Ltd.XD	14⅛	15	13¾	13¾
Nevada Cons.	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
New Haven	17⅝	18	15⅞	16¼
N. Y. Central		24¼	24⅜	21⅞
Norfolk and West.	95½	95½	92	93¼
North Amer. Co.	28	29¼	26⅛	26¼
North Am. Aviat.	3	3	3⅜	2¾
North. Pacific	18½	18¾	17⅛	17¼
Noranda Mines	16½	17	16½	17
Otis Elevator	18⅝	18⅞	17	17
Otis Steel	3¼	3¼	3¼	3¼
Owens Bottle	26¾	26¾	25	25
Pacific Gas & El.	28½	29	28	28
Pacific Lighting	37½	38⅛	37	37
Packard Motors	4¼	4¼	3⅞	3⅞
Paramount Publix	5½	5½	5	5
Peerless Motors	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Penick & Ford	23	23	23	23
Pennsylvania R.R.	15¾	15¾	14⅝	14⅝
Phillips Pete	7⅞	7⅞	7¼	7¼
Prairie Pipe Line	12½	12½	12	12
Proctor & Gamble	32½	32½	30⅝	31⅞
Public Serv. Corp.	46¾	47¼	45	45
Pullman	20	20⅛	19	19¼
Pure Oil	6	6	5⅝	5⅝
Radio Corp.	8¾	9	7¾	7¾
Radio Keith	5	5	4⅝	4⅝
Reading	37	37	37	37
Remington Rand	3⅜	3⅜	3¼	3½
Reo Motors	3	3⅛	2⅞	2⅞
Republic I. & S.	6¼	6¼	5⅝	6
Reynolds "B"	33⅝	34	33½	33½
Royal Dutch	20⅝	21	20⅜	20⅜
Safeway Stores	48⅝	48⅝	45½	45½
Schulte R. St.	2⅞	3⅞	2⅞	3⅞
Shubert Theatre	¾	¾	¾	¾
Shell Union Oil	6⅝	6⅝	6½	6½
Sears Roebuck	22⅜	22⅝	20⅛	20⅛
St. Louis & S.F.	2⅞	2⅞	2⅝	2⅝
Sinclair Cons.	8½	8⅝	8	8
Skelly Oil	4½	4½	4½	4½
South. Cal. Edison	27⅝	27⅞	26¼	26¼
Southern Pacific	19⅝	20½	18	18
Southern Railway	10	11¼	9½	9½
Standard Brands	15⅜	15⅝	14⅛	14⅛
Stand. G. and El.	20¼	20½	18⅞	18¾
Stand. Oil. N.J.	34½	34⅞	32⅞	32⅞
Stand. Oil. Cal.	27½	28⅛	26⅝	26⅝
Stewart Warner	6	6	5½	5½
Stone and Webster	11¼	13⅛	11⅜	12½
Studebaker	7	7	6⅝	6⅞
Tennessee Copper	2⅞	2⅞	2⅝	2⅝
Texas Gulf Sulphur	21¼	22	20½	20½
Texas Oil	16	16⅛	15⅛	15⅛
T. Pa. Coal and O.	3⅜	3⅜	3	3
Texas Pac. Land	6⅝	6¼	6½	6¼
Tide Water	5	5	4⅝	4⅝
Timken Roller	16⅛	17⅛	15⅜	15⅜
Tri-Continental	3⅞	3⅞	3½	3½
Tri-Cont. pfd	63	63	63	63
Underwood Elliott	16¼	16¼	13⅛	13¾
Union Car & Car.	24⅛	24¾	21⅞	21⅞
Union Oil. Cal.	13¼	13¼	12½	12½
Union Pacific	66¼	67¾	63¼	63¼
United Aircraft	14⅝	14⅝	13	13
United Aircraft pfd	46	46	46	46
United Corp.	9¾	10⅛	8½	8⅞
United Cigar	1	1	1	1
United Fruit	24⅜	25¼	23½	23½
Un. Gas. Improv.	18¾	19¼	17¾	17¾
U.S. Cast Iron Pipe	12½	12⅝	12½	12½
U.S. Indust. Alc.	28½	29⅝	25¼	25⅛
U. S. Leather	4	4¼	4	4
U. S. Realty	7⅜	7⅞	7¾	7⅞
U. S. Rubber	5⅛	5½	5	5
U. S. Steel	41	41⅞	38½	38⅝
U. Power & Light	6⅜	6¾	6	6
Vanadium Steel	17½	18¾	16⅞	16⅞
Wabash	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
Wabash "A"	3¾	3¾	3¾	3¾
Ward Baking "B"	2	2	2	2
Warner Bros.	2¾	2¾	2½	2½
Western Maryland	5⅞	5⅞	5¼	5¼
Western Union Tel.	35	35⅝	32½	32⅞
Westinghouse	35	35⅝	32½	32⅞
West. Air Brake	15⅞	15⅞	15⅜	15⅜
Weston Electric	6½	6½	6½	6½
Willys - Overland	2	2	1¾	1¾
Woolworth Co.	35⅛	35⅛	34	34
Worthington Pump	19½	19¾	16	16
Wrigley, Jr. 4	38½	38¼	38¼	38¼
Youngst. S. & T.	12	12	12	12

18 nouvelles victimes de l'automobile

(De notre extra d'hier)

Fredericton, N.-B., 12.—Un camion transportant une trentaine de personnes qui allaient ramasser des bluets a capoté à un passage à niveau et 3 personnes ont été tuées et 18 blessées. La route, en cet endroit, fait une courbe roide, pour se rendre à la voie ferrée, qu'elle traverse.

Les premiers raports indiquent que l'un des morts serait Oliver Messer de McAdam qui aurait été tué instantanément.

Trois médecins et trois gardes-malades de villages voisins se rendirent en hâte sur les lieuxx pour donner les premiers soins aux blessés tandis que les ambulances accouraient de Frédéricton.

Tous les blessés sont des citoyens de McAdam.

Max Carey gérant du club Brooklyn

(De notre extra d'hier)

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

New-York, 12. — Max Carey a été réélu gérant du club de baseball Brooklyn de la Ligue Nationale, pour une autre année, a-t-on appris aujourd'hui après une assemblée du bureau des directeurs.

Les termes du contrat pour une année n'ont pas été annoncés.

Carey a succédé à Wilbert Robinson, comme gérant du Brooklyn, cette année.

Harbin véritable enfer

(De notre extra d'hier)

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Harbin (ouKharbine), Mandchourie, 12. -- Toutes les rivières du nord de la Mandchourie sortent de leurs rives et près de la moitié de la ville d'Harbin est sous les eaux.

On y décrit la situation en disant que c'est un véritable enfer.

Des milliers de personnes ont perdu la vie dans les inondations et les dommages causés aux récoltes sont énormes. On craint que la famine et la peste ne suivent de près les inondations.

Les réfugiés affluent dans la ville et ses environs. Vingt-huit mille personnes auraient été noyées dans le débordement de la rivière Sungari. La population de Harbin est de 175,000 âmes, dont une bonne partie est russe des factions blanche ou rouge.

Baignade tragique

(De notre extra d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE)

Drummondville, 12.—Armand Fréchette, 15 ans, fils de M. Arthur Fréchette, de cette ville, s'est noyé vers onze heures cet avant-midi, alors qu'il était à se baigner dans le S.-François avec des compagnons. On croit qu'il a été saisi de crampes alors qu'il nageait à environ 25 pieds du rivage. Le corps fut repêché environ un quart d'heure après l'accident, mais malgré la respiration artificielle pratiquée pendant près d'une heure par des experts de la Southern Canada Power et les soins du Dr Garon, on ne put raviver le jeune homme.

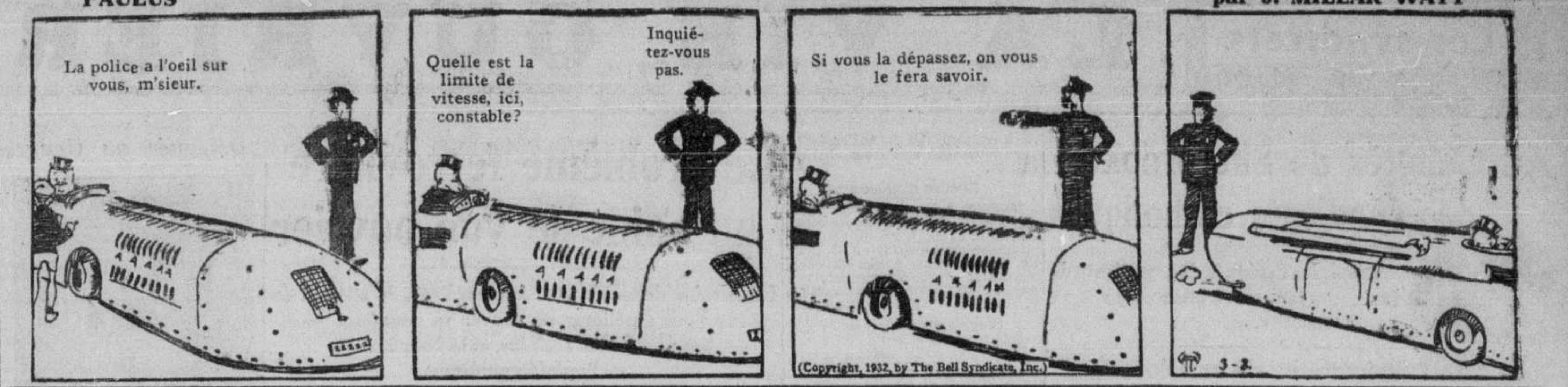
La dépouille mortelle a été conduite à la morgue de Bouchard et Milot et une enquête sera tenue ce soir devant le coroner Garon, de cette ville.

Piéton blessé

(De notre extra d'hier)

Angle Sainte-Catherine et Bleury, vers 1 h. 30, un piéton a été heurté par un auto. Il a dû être transporté à l'hôpital S.-Luc, où il a été admis immédiatement. Les médecins croient qu'il souffre d'une fracture du crâne. La victime est M. Louis Clatz, 36 ans, 5325A, avenue du Parc. Un agent de la circulation a fait enquête.

PAULUS — **par J. MILLAR WATT**



En juillet, 65% des ventes ont été faites par nos compatriotes

(De notre extra d'hier)

Les transactions immobilières se sont réparties de la façon suivante au cours du mois de juillet: les ventes faites par des canadiens-français s'élèvent à $1,468,886. et les ventes faites par des personnes d'autres nationalités s'élèvent à $801,536.00; les achats faits par des canadiens-français s'élèvent à $1,359,835.00 et les achats faits par les autres nationalités à $901,587.00. Les ventes et les achats se répartissent donc respectivement à proportion de 65 pour 100 pour les canadiens-français et de 35 pour 100 pour les autres nationalités et à proportion de 60 pour 100 pour les canadiens-français et de 40 pour 100 pour les autres nationalités.

Un orage détruit l'établissement de pisciculture du lac Tremblant

(De notre extra d'hier)

(Du correspondant de la "Presse")

Lac Tremblant, 12—Nous avons eu, hier après-midi, un orage des plus violents. La pluie tomba en abondance pendant 3 heures et les ruisseaux qui alimentent les réservoirs de pisciculture du gouvernement ont débordé. Les eaux se répandirent dans les environs, entraînant tout sur leur passage. Les arbres furent brisés et les clôtures arrachées et transportées dans la cour de l'établissement de pisciculture. Les réservoirs furent brisés et les poissons qui s'y trouvaient sont perdus.

Jamais un orage n'a causé autant de dégâts. En effet, outre les ruisseaux des réservoirs de pisciculture, tous les cours d'eau ont débordé, inondant les environs.

Sur le Curb

(De notre extra d'hier)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

Ass. Breweries—100 à 5¼, 215 à 5¼, 4 à 5¼, 1 à 5¼.
Ass. Oil—100 à .08, 100 à .08.
B. A. Oil—50à 10⅜, 50 à 10¼, 30 à 10¼, 25 à 10¼, 25 à 10¼, 25 à 10¼.
Beauharnois—25 à 90, 25 à 90, 25 à 90, 25 à 90, 25 à 90.
Dist. Seagram—5 à 6¾, 15 à 7, 10 à6¾, 20 à 6¾, 20 à 6⅞, 20 à 7.
Hiram Walker—20 à 6¾; 5 à 7; 10 à 7; 5 à 7; 20 à 7; 20 à 7; 10 à 7; 20 à 7; 10 à 7; 25 à 7.
Hiram Walker pfd—25 à 9⅜; 25 à 9⅜; 25 à 9½; 1 à 9½; 1 à 9½; 2 à 9½.
Home Oil—100 à .35.
Imp. Oil—5 à 10⅜; 2 à 10½; 10 à 10½; 2 à 10¼; 10 à 10⅜; 25 à 10⅜; 50 à 10⅜; 10 à 10⅜; 95 à 10⅜; 5 à 10⅜; 100 à 10½; 20 à 10⅜; 25 à 10⅜; 60 à 10⅜; 2 à 10⅜; 100 à 10⅜; 100 à 10⅜; 100 à 10⅜; 50 à 10⅜; 50 à 10⅜; 50 à 10⅜; 25 à 10¼; 25 à 10¼; 25 à 10⅜; 25 à 10⅜; 10 à 10¼; 25 à 10¼; 50 à 10¼; 25 à 10¼; 5 à 10¼; 10 à 10¼; 10 à 10¼; 3 à 10½; 20 à 10¼; 10 à 10¼; 10 à 10¼; 5 à 10¼.
Imp. Tobacco—4 à 8¼, 25 à 8.
Int. Petroleum—10 à 12⅛, 5 à 12⅜, 5 à 12¼.

MINES

Don Rouyn—100 à .03½.
Eldorado—500 à 1.33, 100 à 1.35, 100 à 1.33, 100 à 1.32.
Big Missouri—200 à .15, 200 à .15.
Hudson Bay—50 à 2.90.
Macassa—1000 à .25¼.
Noranda—10 à 19.25; 100 à 19.25; 15 à 19.25; 5 à 19.25; 5 à 19.25; 35 à 19.25; 25 à 19.25; 25 à 19.25; 10 à 19.25; 10 à 19.20; 25 à 19.10; 5 à 19.00; 10 à 18.90; 50 18.50; 50 à 18.50; 50 à 18.60; 100 à 18.90; 100 à 18.90; 5 à 19.00.
Sherritt Gordon—100 à 39½; 100 à .39.
Parkhill—100 à 0.15.
Siscoe—50 à .76½; 100 à .76; 100 à .76.

McColl Frontenac—1 à 10; 10 à 10; 25 à 9⅞; 50 à 9¾; 5 à 9⅞.
Mont. Power—10 à 34; 75 à 34; 50 à 34; 50 à 34; 10 à 34; 5 à 34; 3 à 34⅝; 3 à 34¾; 5 à 34; 5 à 34; 5 à 34; 5 à 34; 10 à 34; 25 à 34; 10 à 33⅞; 5 à 34; 140 à 34; 40 à 34; 5 à 34⅛; 40 à 34⅜; 10 à 34¼; 5 à 34⅜; 4 à 34½; 25 à 34; 10 à 34; 25 à 34; 40 à 34; 1 à 34½; 10 à 34; 5 à 34; 10 à 34; 25 à 34; 25 à 34; 25 à 34; 56 à 33¾; 25 à 33¾; 35 à 33¾; 1 à 34; 2 à 34; 15 à 33¾; 5 à 33½; 20 à 33⅜; 5 à 33½; 15 à 33½; 10 à 33½; 25 à 33½; 10 à 33⅜; 25 à 33⅝; 5 à 33¾; 20 à 33¾; 15 à 33¾; 1 à 34;
Nat. Breweries Pfd.—100 à 25; 25 à 25.
Nat. Breweries—100 à 16⅝; 125 à 16½; 35 à 16½; 100 à 16½; 25 à 16½; 25 à 16½; 25 à 16½; 5 à 16¾; 30 à 16¾; 10 à 16¾; 35 à 16½; 40 à 16½; 25 à 16½; 30 à 16⅜.
Nat. Steel Car—5 à 9⅝; 3 à 9⅝; 25 à 9¾; 5 à 9⅞; 5 à 9¾.
Power Corp.—5 à 9.
Penmans—5 à 25.
Shawingan—5 à 14¼; 15 à 14¼; 5 à 14¼; 5 à 14; 45 à 14⅛; 5 à 14⅛; 25 à 14⅛.

OBLIGATIONS

Mont. Power 3% — 7 à 39⅞, 25 à 39⅞, 25 à 39⅞, 15 à 39⅞, 3 à 39⅞, 2 à 39%, 3 à 39⅞, 25 à 39⅞, 25 à 39⅞, 2 à 39⅞, 25 à 39¾, 4 à 39%, 25 à 39⅞, 3 à 39⅞, 1 à 39⅞, 4 à 39⅞, 7 à 39⅞, 16 à 39⅞, 25 à 39¾, 10 à 39, 12 à 39%, 5 à 39⅞, 25 à 39⅞, 1 à 39⅞, 25 à 39⅞, 25 à 39⅞, 2 à 39⅞, 25 à 39%, 25 à 39⅞, 25 à 39⅞, 15 à 39%, 25 à 39⅞, 25 à 39⅞, 7 à 39⅞, 25 à 39⅞, 25 à 39⅞, 50 à 39⅞, 50 à 39%, 21 à 39⅞, 25 à 39⅞, 20 à 39⅞, 50 à 39⅞, 25 à 39⅞, 5 à 39⅞, 25 à 39%, 25 à 39⅞, 5 à 39⅞, 25 à 39⅞, 21 à 39⅞, 20 à 39⅞.
Service National 1941 — 10,000 à 100.60.

Bourse de Montréal

(De notre extra d'hier)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

Alb. Grain—10 à 7.
Bell Telephone—4 à 93; 3 à 93; 2 à 93; 4 à 92½.
B.C. Packers—25 à 1¼; 25 à 1¼; 25 à 1¼; 25 à 1¼.
B.C. Power "A"—40 à 22¼; 10 à 22¼; 10 à 22¼; 40 à 22; 30 à 22; 10 à 22; 75 à 22.
Brazilian—20 à 10⅝; 5 à 10⅝; 10 à 10⅝; 25 à 10⅝; 3 à 10⅝; 2 à 10⅝; 5 à 10⅝; 5 à 10⅝; 10 à 10½; 5 à 10⅝; 5 à 10¾, 45 à 10⅝; 5 à 10⅝; 25 à 10½; 25 à 10½; 35 à 10½; 15 à 10½; 100 à 10⅝; 25 à 10½; 50 à 10½; 40 à 10½; 5 à 10½; 5 à 10½; 50 à 10½; 1 à 10½; 100 à 10⅝; 20 à 10⅝; 5 à 10¾.
Can. Hydro Electric pfd—5 à 50, 5 à 50.
Can. Car—15 à 5⅞.
Can. Cement pfd—5 à 39, 75 à 39, 25 à 39.
Can. Cement—10 à 5, 10 à 5, 50 à 4⅞, 50 à 4⅞, 15 à 4⅞, 30 à 5.
Can. Gypsum—10 à 3⅞.
Can. Steamship pfd—10 à 4⅛.
Can. Ind. Alcohol "A" — 25 à 2¼, 10 à 2¼, 100 à 2⅛, 50 à 2⅛, 25 à 2⅛, 100 à 2⅛, 10 à 2¼, 10 à 2¼, 10 à 2¼, 5 à 2⅛, 35 à 2⅛, 5 à 2⅛, 25 à 2, 40 à 2, 85 à 2, 75 à 2, 5 à 2, 0 8à 2, 40 à 2, 50 à 2⅛.
Can. Ind. Alcohol "B" — 10 à 1¼, 50 à 1, 15 à 1, 15 à 1, 200 à 1.
Can. Pacific — 50 à 15, 5 à 15, 35 à 15, 50 à 15⅛, 25 à 15, 10 à 15, 10 à 15¼, 50 à 15½, 10 à 15½, 25 à 15½, 10 à 15½, 50 à 15½, 100 à 15½, 50 à 15½, 5 à 15¼, 5 à 15⅜, 2 à 15, 75 à 15⅛, 25 à 15½, 50 à 15½, 15 à 15⅜, 45 à 15⅜, 60 à 15¼, 40 à 15¼, 35 à 14⅞, 65 à 14⅞, 1 à 14¾, 5 à 14⅞, 10 à 14⅞, 10 à 14⅞, 100 à 14¾, 10 à 14½, 20 à 14½.
Cockshutt Plow — 10 à 7, 100 à 7, 25 à 7.
Cons. Smelting — 5 à 69, 10 à 69, 25 à 70, 25 à 70, 25 à 70, 25 à 70, 10 à 70, 10 à 70½, 50 à 71, 45 à 71, 10 à 71, 10 à 71, 1 à 71, 1 à 71, 5 à 69, 5 à 69, 1 à 70, 5 à 68½, 25 à 68⅞, 5 à 68, 5 à 68, 5 à 68, 10 à 68, 5 à 69.
Dom. Bridge — 25 à 18, 15 à 18, 10 à 18, 10 à 18, 50 à 18, 15 à 18, 5 à 18, 25 à 17¾, 15 à 17¾.
Dom. Steel Coal "B" — 100 à 2¼, 200 à 2½, 50 à 2½.
Gen. Steel Wares — 25 à 1¾.
Fraser — 50 à .75.
Howard Smith — 25 à 3½.
Int. Nickel — 5 à 9⅛, 4 à 9½, 10 à 9⅛, 65 à 9, 85 à 9, 15 à 9, 10 à 9⅛, 15 à 9⅛, 2 à 9¼, 75 à 9⅛, 10 à 9⅛, 15 à 9⅛, 50 à 9, 50 à 9, 125 à 9, 15 à 9, 5 à 9, 5 à 9, 10 à 9, 20 à 9, 10 à 8⅞, 50 à 8⅞, 50 à 8⅞, 100 à 8⅞, 25 à 8⅞, 25 à 8¾, 100 à 8¾, 10 à 8¾, 100 à 8⅝, 15 à 8¾, 10 à 8¾, 5 à 8¾ 80 à 8⅝.
Steel of Canada — 15 à 19; 35 à 19.
St. Lawrence Corp. — 50 à 0.50; 50 à 0.50; 20 à 0.50; 20 à 0.50; 25 à 0.50; 25 à 0.50.
Wabasso Cotton — 100 à 8; 10 à 8; 10 à 8.
Winnipeg — 20 à 3½.
Windsor Hotel pfd. — 5 à 18.
Viau Biscuit — 15 à 6⅛.

BANQUES

Commerce — 3 à 160.
Royale — 5 à 164; 1 à 164; 3 à 164; 3 à 164.
Massey-Harris—10 à 5; 10 à 5; 10 à 5.

COURS DE FERMETURE

(De notre extra d'hier)

	Offre	Dem.
Abitibi Power & Paper	1¾	2½
Abitibi Power & Paper pfd. 7%	5	—
Agnew-Surpass Shoe Stores pfd.	—	70
Alberta Pacific Grain	6½	7
Alberta Pacific Grain pfd.	35	—
Atlantic Sugar	30	—
Bell Telephone	92½	—
B. C. Packers Ltd.	1¼	1⅜
Brazilian T. L. & P.	10⅝	10¾
Brit. Co. Power Corp. "A"	22	25½
Brit. Col. Power Corp. "B"	5	5½
Bruck Silks Mills Ltd.	3	—
Building Products "A"	14⅝	—
Can. Cement Co.	4⅞	5
Can. Cement Co. pfd.	38	39
Can. Gypsum & Alabastine	3½	4
Can. Northern Power Corp.	14	—
Can. Power & Paper Corp.	—	50
Can. Steamship Pfd.	1¼	—
Can. Wire & Cab. Cl. 'A'	—	32
Can. Wire & Cab. Cl. 'B'	8½	—
Can. Bronze Co. Ltd.	15	17
Can. Bronze Co. Ltd. pfd.	75	—
Can. Car & Foundry	5¾	5⅞
Can. Car & Foundry pfd.	14½	15
Can. Cottons	—	40
Can. Cottons pfd.	50	—
Can. Ind. Alcohol	1¾	2⅛
Can. Ind. Alcohol Class "B"	—	1⅛
Can. Locomotive Pfd.	3	—
Cna. Pacific Railway	14½	14⅝
Cockshutt Plow Co. Ltd	7	7⅛
Con. Mining & Smelting	68½	70
Dom. Bridge	17¾	18
Dom. Glass	—	65
Dom. Glass Pfd.	97	97½
Dom. Textile	53	55
Dom. Textile Pfd.	96	—
Dryden aPper	1¼	1½
Enamel & Heating Prod.	—	3
Foundation of Can.	—	7
Fraser Companies	.59	.75
Gen. Steel Wares	1⅝	1¾
Gurd, Charles	—	13
Gurd, Charles pfd	—	104
Hamilton Bridge pfd	—	49⅞
Holt, Renfrew	—	50
Hollinger Mines	5.70	5.75
Howard Paper	2½	3
Int. Nickel	8⅝	8¾
Int. Paper "A"	—	4
Int. Paper "B"	—	40
Lake of the Woods	7¼	7½
Lindsay Co.	2	2¾
Lindsay Co. Pfd	36	—
Massey-Harris	—	5
McColl-Frontenac Oil Co. Ltd.	9⅝	10
Mont. L. H. & Power	33⅝	34
Mont. Tramways	108	125
National Breweries	16⅝	16½
National Breweries Pfd	24	½25½
Nat. Brick		1
Nat. Steel Car Corp.	9	9¾
Ogilvie Milling	125	130
Ogilvie Milling Pfd	104	107½
Ontario Steel Products		10
Ottawa L. H. & Power	92	
Ottawa Traction		16
Penmans Ltd.	24	25
Penmans Ltd Pfd	60	80
Power Corp. of Canada	8⅛	9
Quebec Power	13½	14
Shawinigan	14⅝	14¼
Sherwin Williams pfd.	70	—
Simpsons classe "A"	—	34½
Southern Can. Power	16½	18
Steel Co. of Canada	18⅝	19
Steel Co. of Canada pfd	26	—
S.-Lawrence Flour Mills	15	—
S.-Lawrence Flour Mills pfd.	90	—
S.-Lawrence Corp.	.40	.50
S.-Lawrence Corp. "A"	1¾	2
S.-Lawrence Pa. Mills pfd.	6	7½
Tooke Bros pfd.	—	40
Tuckett Tobacco pfd.	100	—
Twin City	1¾	—

Viau Biscuit		5½	5⅝
Wabasso Cotton		9	—
Western Grocers Ltd		—	12
Western Grocers Ltd pfd		62	—
Windsor Hotel pfd		—	20
Winnipeg Electric		3¼	—
Winnipeg Electric pfd		7	—
Banques—			
Canadienne		128	129
Commerce		161	161½
Imperial		127	—
Montréal		199	199½
Nova Scotia		255	—
Royale		164	166
Toronto		131	—
Obligations—			
Abitibi P. & P. 1st M. "A"		24½	25½
Mont. Power		39⅝	40
tide Series		—	6½
Can. P. & P. Deb. ½ Lauren-			
Can. Locomotive	6	—	98¾
McNish & Co. Ltd.		1.00	1.25
Mont. Tramways 1st M.	5	84	84¾
Mont. Tramways Gen. M. A	5	84	84¾
Mt. Tr. G. & S. S. F. B.	5	84	84¾
Ontario Steel Prod.	6	90	—
Steel Co. of Can.	6	100⅝	—
Wabasso Cotton	6	—	41
Wayagamack	6	86	—
FONDS D'ETAT:			
Victoire 5½% 1933		101.40	101.65
Victoire 5½% 1934		101.75	102.
Victoire 5½% 1937		108.25	108.65
Remboursement 4½% 1940		97.	
Remboursement 5½% 1943		100.75	
Remboursement 4½% 1944		96.25	96.75
Remboursement 4½% 1946		96.	96.60
Concersion 4½% 1946-56		94.50	
Conversion 4½% 1947-57		94.50	
Conversion 4½% 1948-58		96.	96.50
Conversion 4½% 1949-59		96.15	96.50
Service Nat. 5% 1936		101.25	
Service Nat. 5% 1941		100.60	100.75

L'étude du rapport sur le numéraire

Cet après-midi, les chefs des délégations en prendront connaissance.

(De notre extra d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa 12.—Le rapport de la sous-commission du numéraire sera étudié à trois heures cet après-midi par les chefs des différentes délégations à la conférence économique et à cinq heures et demie les grandes lignes du rapport seront transmises à la presse. Toutefois on dit que les chefs des délégations ont déjà pris connaissance du rapport et qu'ils se contenteront d'approuver les recommandations de la sous-commission.

La sous-commission du numéraire a depuis le début de la conférence, suscité autant d'intérêt à elle seule que presque toutes les autres commissions ensemble. Et la raison de la venue à Ottawa de M. Darling, directeur de la Midland Bank et propagandiste de bi-métallisme, on s'attend à des développements intéressants.

Aujourd'hui les réunions, pourparlers et conciliabules ont été particulièrement nombreux. Ce qui laisserait entendre que le travail principal de la conférence avance à grands pas et que l'on est en train de mettre la dernière main aux ententes bilatérales qui seront le résultat le plus clair de ces assises.

A dix heures ce matin les membres de la délégation britannique se sont réunis. Un certain nombre d'entre eux se sont aussi rencontrés avec les représentants du Canada. En même temps, ils ont trouvé le moyen de tenir un conciliabule avec les délégués de l'Afrique-Sud.

A quatre heures cet après-midi, le principal comité de la conférence, celui des méthodes de coopération économique, se réunira de nouveau. Hier il a étudié la question de l'Empire Marketing Board et des organisations connexées. Aujourd'hui, il poursuivra l'étude des moyens à prendre pour promouvoir dans l'avenir le commerce intra-impérial. Ce comité doit aussi accorder une attention spéciale à la radio et à l'industrie cinématographique.

Un club "cassé"

(De notre extra d'hier)

Muskogee, Okla., 12. — Le club Muskogee de l'Association de l'Ouest était "cassé" et avait besoin de balles pour jouer la partie d'hier soir avec le Hutchinson.

Aussi le gérant G.-A. Marr a donné George Hubbell, frère du lanceur Carl Hubbell des Giants, au club Hutchinson, en échange de quatre nouvelles balles.

Le Muskogee a gagné par 12 à 2.

Vente pour taxes municipales

PROVINCE DE QUEBEC }
DISTRICT DE MONTREAL }

LA VILLE de DORVAL

AVIS PUBLIC, est par les présentes donné par le soussigné Horace Meloche, secrétaire-trésorier de la Ville de Dorval, que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère publique dans la salle des délibérations du Conseil, en l'Hôtel de Ville de Dorval, No 40 rue Martin, à Dorval, LUNDI, le VINGT-DEUXIEME jour du mois d'AOUT, mil neuf cent trente-deux (1932) à DIX heures de l'avant-midi, heure avancée, pour satisfaire au paiement des taxes municipales, spéciales, scolaires et autres, avec intérêts, mentionnées dans l'état ci-dessous, ainsi que les frais subséquents encourus à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

Numéro d'ordre	Nom	Cadastre	Subdivision	Taxes municipales Taxes scolaires Intérêts, Etc.
1	Boisseau René	11	66	99.54
2	Boisseau René	11	76	13.50
3	Boisseau René	11	80	92.51
4	Boisseau René	11	83	13.50
5	Boisseau René	11	84	92.51
6	Boisseau René	11	85	92.52
7	Boisseau René	11	98	92.76
8	Boisseau René	11	99	92.51
9	Boisseau René	11	102	92.52
10	Boisseau René	11	103	92.51
11	Boisseau René	11	110	92.51
12	Boisseau René	11	113	92.52
13	Boisseau René	11	114	92.51
14	Boisseau René	11	117	92.51
15	Boisseau René	11	120	92.52
16	Boisseau René	11	121	92.51
17	Boisseau René	11	129	13.50
18	Boisseau René	11	130	13.50
19	Boisseau René	11	132	92.51
20	Boisseau René	11	136	13.50
21	Boisseau René	11	138	92.52
22	Boisseau René	11	139	92.52
23	Gauthier Charles	11	140	13.50
24	Gauthier Charles	11	141	13.50
25	Boisseau René	11	143	13.50
26	Boisseau René	11	144	13.50
27	Boisseau René	11	147	13.50
28	Boisseau René	11	148	13.50
29	Boisseau René	11	149	92.51
30	Boisseau René	11	150	92.51
31	Boisseau René	11	152	86.72
32	Gauthier Charles	11	154	13.50
33	Gauthier Charles	11	155	13.50
34	Boisseau René	11	156	59.30
35	Boisseau René	11	157	59.31
36	Gauthier Charles	11	158	13.50
37	Gauthier Charles	11	159	13.51
38	Boisseau René	11	161	13.51
39	Boisseau René	11	165	13.51
40	Boisseau René	11	166	13.51
41	Gauthier Charles	11	172	13.51
42	Gauthier Charles	11	173	13.51
43	Boisseau René	11	174	59.30
44	Boisseau René	11	175	59.30
45	Gauthier Charles	11	176	13.51
46	Gauthier Charles	11	177	13.51
47	Boisseau René	11	179	10.00
48	Boisseau René	11	180	10.01
49	Boisseau René	11	183	10.00
50	Boisseau René	11	184	10.01
51	Boisseau René	11	193	17.05
52	Boisseau René	11	194	10.00
53	Boisseau René	11	195	10.01
54	Boisseau René	11	197	10.00
55	Boisseau René	11	199	17.05
56	Boisseau René	11	200	17.04
57	Boisseau René	11	201	10.01
58	Boisseau René	11	202	10.00
59	Boisseau René	11	204	17.05
60	Boisseau René	11	207	17.04
61	Boisseau René	11	209	10.01
62	Boisseau René	11	210	17.05
63	Boisseau René	11	211	17.04
64	Boisseau René	11	212	10.01
65	Boisseau René	11	213	10.02
66	Boisseau René	11	215	10.01
67	Boisseau René	11	216	10.02
68	Boisseau René	11	219	10.01
69	Boisseau René	11	220	10.02
70	Boisseau René	11	222	17.06
71	Boisseau René	11	230	10.01
72	Boisseau René	11	231	10.02
73	Boisseau René	11	233	10.01
74	Boisseau René	11	235	17.05
75	Boisseau René	11	237	10.02
76	Boisseau René	11	242	17.05
77	Boisseau René	11	243	17.06
78	Boisseau René	11	244	10.01
79	Boisseau René	11	248	10.02
80	Boisseau René	11	249	10.01
81	Boisseau René	11	251	3.73
82	Boisseau René	11	252	3.74
83	Boisseau René	11	253	3.74
84	Boisseau René	11	254	5.94
85	Boisseau René	11	255	40.88
86	Lakeshore Realties Lted.	865	185	11.78
87	Lakeshore Realties Lted.	865	181	108.30
88	Lakeshore Realties Lted.	865	184	11.78
89	Lakeshore Realties Lted.	865	183	86.34
90	Lakeshore Realties Lted.	865	182	98.58
91	Lakeshore Realties Lted.	865	249	21.04
92	Lakeshore Realties Lted.	865	248	14.85
93	Lakeshore Realties Lted.	865	247	14.88
94	Lakeshore Realties Lted.	865	143	36.45
95	Lakeshore Realties Lted.	865	142	36.46
96	Lakeshore Realties Lted.	865	177	28.47
97	Lakeshore Realties Lted.	865	139	36.45
98	Lakeshore Realties Lted.	865	138	36.47
99	Lakeshore Realties Lted.	865	137	36.45
100	Lakeshore Realties Lted.	865	136a.	25.48
101	Lakeshore Realties Lted.	865	212	33.36
102	Lakeshore Realties Lted.	865	131	33.36
103	Lakeshore Realties Lted.	865	205	33.36
104	Lakeshore Realties Lted.	865	204	33.36
105	Lakeshore Realties Lted.	865	203	33.36
106	Lakeshore Realties Lted.	865	202	33.36
107	Lakeshore Realties Lted.	865	198	33.36
108	Lakeshore Realties Lted.	865	197	33.36
109	Lakeshore Realties Lted.	865	195	33.36
110	Lakeshore Realties Lted.	865	194	33.36
111	Lakeshore Realties Lted.	865	193	33.36
112	Lakeshore Realties Lted.	865	273	33.36
113	Lakeshore Realties Lted.	865	272	33.36
114	Lakeshore Realties Lted.	865	269	33.37
115	Lakeshore Realties Lted.	865	268	33.37
116	Lakeshore Realties Lted.	865	267	33.38
117	Lakeshore Realties Lted.	865	264	33.38
118	Lakeshore Realties Lted.	865	263	33.38
119	Lakeshore Realties Lted.	865	262	33.38
120	Lakeshore Realties Lted.	865	261	33.37
121	Lakeshore Realties Lted.	865	260	33.39
122	Lakeshore Realties Lted.	865	259	33.39
123	Lakeshore Realties Lted.	865	258	33.39
124	Lakeshore Realties Lted.	865	257	14.85
125	Lakeshore Realties Lted.	865	256	14.86
126	Lakeshore Realties Lted.	865	255	14.88
127	Lakeshore Realties Lted.	865	254	14.85
128	Lakeshore Realties Lted.	865	252	14.85
129	Lakeshore Realties Lted.	866	57	45.71
130	Lakeshore Realties Lted.	866	58	45.70
131	Lakeshore Realties Lted.	866	59	45.68
132	Lakeshore Realties Lted.	866	60	45.71
133	Lakeshore Realties Lted.	866	65	45.70
134	Lakeshore Realties Lted.	866	110	30.27
135	Lakeshore Realties Lted.	866	111	30.26
136	Lakeshore Realties Lted.	866	114	30.30
137	Lakeshore Realties Lted.	866	115	28.25
138	Lakeshore Realties Lted.	866	77	248.35
139	Lakeshore Realties Lted.	866	124	33.36
140	Lakeshore Realties Lted.	866	125	33.37
141	Lakeshore Realties Lted.	866	126	14.85
142	Lakeshore Realties Lted.	866	127	14.85
143	Lakeshore Realties Lted.	866	128	33.36
144	Lakeshore Realties Lted.	866	166	30.27
145	Lakeshore Realties Lted.	866	167	21.01
146	Lakeshore Realties Lted.	866	170	27.18
147	Lakeshore Realties Lted.	866	171	27.20
148	Lakeshore Realties Lted.	866	178	27.16
149	Lakeshore Realties Lted.	866	179	27.20
150	Lakeshore Realties Lted.	866	181	27.20
151	Lakeshore Realties Lted.	866	190	8.71
152	Lakeshore Realties Lted.	866	191	8.67
153	Lakeshore Realties Lted.	868	137	41.29
154	Lakeshore Realties Lted.	868	138	31.46
155	Lakeshore Realties Lted.	868	142	38.73
156	Lakeshore Realties Lted,	868	143	31.46
157	Lakeshore Realties Ltéd.	868	144	31.49
158	Lakeshore Realties Lted.	868	145	31.50
159	Lakeshore Realties Lted.	868	154	33.49
160	Anderson J.-A.	2	162	176.16
161	Anderson J.-A.	2	163	179.08
162	Anderson J.-A.	2	164	179.79
163	Mrs. A.-W. Sager	11	145	146.05
164	Mrs. A.-W. Sager	11	146	146.05
165	Titleman L.	11	203	41.18
166	Descary Charles-C.	865	98	94.38
167	Descary Charles-C.	865	99	448.66
168	Descary Charles-C.	865	101	31.20
169	McCallum J.-T.	2	86	144.65
170	McCallum J.-T.	2	128	66.00
171	McCallum J.-T.	2	129	41.50
172	McCallum J.-T.	2	135	33.68
173	McCallum J.-T.	2	117	138.53
174	McCallum J.-T.	2	152	31.06
175	McCallum J.-T.	2	170	174.22
176	Mad. Albert Poitras	872	161	100.55
177	Mad. Albert Poitras	872	164	100.56
178	Gratton Honoré	11	122	18.97
179	Gratton Honoré	11	123	18.99
180	Deschênes Arthur	3	43	205.32
181	McGee James	19	23	144.57
182	Poitras Albert	872	159	159.19
183	Poitras Albert	872	162	178.66
184	Gratton Lucien	11	95	94.64
185	Brown W.-M.	3	99	85.67
186	Cottrell C.-C.	11	67	49.56
187	Cottrell C.-C.	11	330	2.73
188	Cottrell C.-C.	11	613	1.88
189	Keddie David	3	112	78.82
190	Kaufman Joseph	11	20	57.82
191	Leach R.-H.	11	208	5.95
192	Smith Mrs. R.-D.	11	567	2.58
193	Sharpe I.-C.	868	93	21.48
194	Sharpe I.-C.	868	105	10.74
195	Pane Guiseppe	10	142	66.07
196	Pane Guiseppe	10	143	66.01
197	Ménard H.-A.	10	86	36.88
198	Ménard H.-A.	10	131	39.42
199	Ménard H.-A.	10	188-2. 189-1.	5.08
200	Ménard H.-A.	10	189-2. 190-1.	5.07
201	Martin Adélard	867	227	8.73
202	Martin Adélard	867	228	8.71
203	Dupont et Al.	867	97	11.06
204	Dupont et Al.	867	251	5.67
205	Dupont et Al.	867	252	5.68
206	Dupont et A	872	106	61.78
207	Dupont etAl.	872	156	58.40
208	Dupont et Al.	872	152	4.57
209	Gagnon Jos.-M.	868	149	18.21
211	Lefebvre Stanislas	867	93	5.20
212	Lefebvre Stanislas	867	101	5.21
213	Lefebvre Stanislas	867	102	5.21
214	Lefebvre Stanislas	867	105	5.67
215	Lefebvre Stanislas	867	176	5.20
216	Lefebvre Stanislas	867	177	5.22
217	Lefebvre Stanislas	867	215	5.21
218	Lefebvre Stanislas	867	216	5.68
219	Lefebvre Stanislas	867	218	5.22
220	Lefebvre Stanislas	867	247	5.23
221	Lefebvre Stanislas	867	248	5.22
222	Lefebvre Stanislas	867	249	5.71

Les immeubles susdits sont tous du Cadastre de la Paroisse des Saints-Anges de Lachine et situés dans la Ville de Dorval.

Donné en la Ville de Dorval, ce vingt-septième jour du mois de juillet, mil neuf cent trente-deux.

Signé: HORACE MELOCHE,
Secrétaire-trésorier de la Ville de Dorval.

Tout récemment l'Excelsior Life Insurance Company a offert un banquet au Kent House, près de Québec, à ses agents des districts de Québec et d'Ottawa; de gauche à droite, assis, on voit MM. Dubé, Léonidas Côté, Thomas Côté, M.P.P., Ernest Mould, gérant du district d'Ottawa; le major Galbraith, gérant-général; P.-F. Casgrain, M.P., directeur; J.-A. Paquet, gérant du district de Québec; Thomas Cox, surintendant général; J.-J. Robichaud, J.-A. Lesage et Armand Bastien.

Les syndicats

LA VIE OUVRIÈRE

La législation

Au Congrès de Sherbrooke des syndicats catholiques

A leur retour à Montréal, les délégués des syndicats de notre ville font leurs rapports à leurs corps respectifs.

Les Fédérations de métiers

Aussitôt de retour à Montréal, les délégués des syndicats catholiques de notre ville, au congrès général annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, qui s'est tenu cette semaine à Sherbrooke, se sont empressés de faire leurs rapports à leurs syndicats respectifs.

D'une voix unanime, les délégués ont exprimé leur profonde reconnaissance à leurs frères des syndicats de Sherbrooke pour leur splendide et toute fraternelle réception; aux autorités religieuses et civiles pour leur grande bienveillance à l'égard des congressistes, et à l'honorable ministre du travail, M. C.-J. Arcand, pour le vif intérêt qu'il a bien voulu porter au congrès.

Voici, en résumé, quelques-uns de ces intéressants rapports qui nous ont été communiqués pour publication.

Rapport général

M. Léonce Girard

Au secrétaire général des syndicats catholiques de Montréal, M. Léonce Girard, revenait, de droit, l'honneur et la charge de faire le rapport général des délibérations du congrès.

Après avoir annoncé que les officiers généraux du Bureau confédéral sortant de charge: MM. Pierre Beaulé, président; Osias Filion, vice-président; Ferdinand Laroche, secrétaire et trésorier, ainsi que M. Alfred Charpentier, avaient été réélus par acclamation à leurs postes respectifs, M. Girard exposa le travail du comité des résolutions dont il était le secrétaire, ainsi que les résolutions suivantes adoptées par le congrès:

1o Que demande soit faite au gouvernement provincial de Québec d'appliquer la loi fédérale des pensions aux vieillards dans le plus bref délai possible, "à cause de l'élimination des ouvriers d'âge mûr des industries;

2o De mettre en pratique les recommandations faites par la Commission des assurances sociales jugées inopportunes jusqu'à date.

"De plus, le congrès émit le voeu qu'une conférence soit tenue entre toutes les provinces du Dominion, aux fins de discuter les assurances sociales réclamées par tout le pays, de manière à arriver à uniformiser les lois du travail dans tout le Canada".

3o D'amender la loi des accidents du travail de cette province, de manière que l'administration de cette loi soit mise sous le contrôle du ministère du travail;

4o De s'entendre avec le pouvoir fédéral, aux fins d'amender les lois concernant l'organisation des compagnies, aux fins d'empêcher les abus, en ne permettant que des capitalisations honnêtes;

5o Pour le retour à la terre: Attendu que les gouvernements fédéral et provinciaux et les municipalités se sont entendus pour coopérer au retour à la terre, le congrès suggère à chaque centre de profiter de cet appui financier;

5o Une résolution fut adoptée en faveur de la création d'une commission hydro-électrique de la province de Québec, comme celle qui existe en Ontario.

Autres résolutions

7o Sur la proposition du comité, un projet de résolution en faveur d'une taxe spéciale sur les ouvriers étrangers a été rejetée, "car, exposa le comité, une taxe de ce genre serait une nouvelle et lourde charge qui pèserait sur la classe ouvrière. Le comité recommande qu'une persuasion morale soit plutôt employée et que chaque municipalité encourage ses propres citoyens;

8o "Au sujet du vote des femmes, attendu que cette question n'est pas essentiellement du domaine du travail, il fut décidé d'attendre une directive de Nos Seigneurs les évêques avant de se prononcer".

9o Résolu que l'attention des pouvoirs publics soit de nouveau attirée sur la propagande communiste et que des mesures sévères soient prises pour enrayer ce mouvement en Canada.

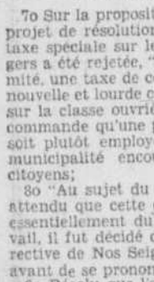
Employés civils

10o Le congrès prie l'hon. ministre du Travail de la province de Québec de mettre sur le même pied d'égalité les employés de ce ministère, soit de l'extérieur ou de l'intérieur, et de les faire bénéficier des avantages accordés au service civil, tels que fonds de pension, assurances au décès, etc.

11o Au sujet d'une proposition en faveur d'une loi fixant le salaire minimum des hommes, le congrès, sur la recommandation du comité, a résolu que: "Vu les conséquences graves que peut occasionner cette question du salaire minimum des hommes, une étude approfondie en soit faite, et un rapport soit soumis au prochain congrès.

Le congrès s'est énergiquement opposé à la résolution de l'hon. T.-D. Bouchard, relative au chômage, et s'est déclaré en faveur d'un conseil économique national, d'un conseil supérieur du travail, et d'un conseil industriel mixte.

Congrès des métiers de la construction



M. J.-B. DELISLE

Le rapport suivant des délibérations du congrès de la Fédération catholique des métiers du bâtiment, a été soumis par M. J.-B. Delisle, secrétaire général de cette organisation.

Ce congrès fut présidé par M. Osias Filion, son président. Il comportait trois parties: 1o les rapports du président et du secrétaire; 2o l'étude des résolutions; 3o Les affaires nouvelles et l'élection des officiers.

La journée de 8 heures

Le feuilleton des résolutions comprenait des vœux et demandes faits par presque tous les syndicats affiliés. Plusieurs de ces résolutions sont d'une très grande actualité. Notons entre autres des demandes au gouvernement provincial de fermer les métiers de plomberie et de posage d'appareils de chauffage en exigeant des licences de tout compagnon et entrepreneur dans la plomberie et dans le posage d'appareils de chauffage. Notons encore la résolution demandant aux syndicats d'envoyer leurs revendications au cours de l'année au bureau fédéral, et non pas seulement au temps des congrès ainsi que la résolution accordant au bureau fédéral le privilège de décider de l'opportunité du congrès annuel et d'en fixer le lieu et la date.

La Fédération demande au gouvernement provincial et à tous les employeurs d'imposer la journée de huit heures sur leurs constructions.

Résolution Bouchard

Une résolution importante a été faite à l'adresse du congrès de la C.T.C.C. le priant de s'opposer de toutes ses forces à l'adoption de la résolution Bouchard imposant une contribution en travail de 25% aux ouvriers qui seront appelés à bénéficier des secours directs. Cette contribution fut qualifiée de taxe injuste et anti-sociale.

A la demande du syndicat des peintres de Québec, le congrès a adopté une résolution favorisant l'emploi de l'**antitex** dans toute peinture à base de blanc de plomb.

A la suite de suggestions à l'adresse du Congrès général, la Fédération procéda à l'élection générale de ses officiers, avec le résultat qui suit:

MM. Osias Filion, de Montréal, président; A. Martin Boucher, de Québec, vice-président; J.-B. Delisle, de Montréal, secrétaire, et Emile Verret, de Québec, tous sortant de charge, furent réélus par acclamation.

Congrès des métiers de l'imprimerie

M. Chs. Paquette

Le congrès de la Fédération catholique des métiers de l'imprimerie s'est tenu sous la présidence de M. Charles Paquette, président de cette Fédération, assisté de M. Honoré Papineau, secrétaire. Y étaient représentés: le Conseil catholique d'imprimerie de Montréal, par M. H.Papineau; le syndicat des typographes de Montréal, par MM. Chs Paquette et Aimé Comeau; le syndicat des pressiers de journaux, de Montréal, par M. R. Thibaudeau; le syndicat des pressiers de ville, de Montréal, par MM. A. Morneau et A. Saulnier; le syndicat des relieurs de Montréal, par M. Albert Charpentier, le syndicat catholique des imprimeurs de Québec, par J.-O. Poulin; celui de Chicoutimi, par F.-C. Gagnon; celui de Saint-Hyacinthe, par M. P. Trempe, et le syndicat d'imprimerie de Sherbrooke, par M. A. Saint-Pierre. La ville de Hull n'y était pas représentée.

Le travail étranger

La résolution suivante fut adoptée unanimement:

Considérant qu'à son premier congrès, en 1926, la Fédération catholique des métiers de l'imprimerie a demandé au Conseil de l'Instruction publique d'exiger autant que possible que les prix de fin d'année scolaire soient d'auteurs canadiens; que cette Fédération a eu le vif plaisir de voir son voeu en grande partie exaucée par le Conseil d'Instruction publique de la province de Québec.

Que, par contre, une trop forte proportion de ces livres d'auteurs canadiens sont imprimés en France et en Belgique même lorsqu'ils portent quelquefois, sur leurs couverts, le nom d'une librairie canadienne;

Que l'industrie canadienne de l'imprimerie qui ressent vivement les effets de la crise économique, s'attendent à plus d'encouragement de la part des auteurs canadiens.

Il est résolu que la Fédération Catholique des métiers de l'imprimerie prie le Congrès de la C.T.C.C. de demander au Conseil de l'Instruction publique d'exiger que les prix de fin d'année d'auteurs canadiens accordée aux élèves soient imprimés au Canada.

Attendu que, d'après les statistiques, du ministère du commerce d'Ottawa depuis au moins l'année 1926, des imprimés pour le Canada sont faits aux Etats-Unis notamment, et ailleurs pour un montant qui s'élève d'année en année et qu'il est prouvé d'après ces statistiques que ces imprimés, pamphlets d'annonce, cartes d'annonces, périodiques d'annonce, illustrés, listes de prix, catalogues, calendriers, circulaires d'annonce pour les médecines brevetées, etc., sont faits pour des maisons d'affaires canadiennes;

Que d'après l'annuaire statistique du Canada ces importations d'imprimés augmentent d'année en année comme il appert par le tableau suivant:: en 1928, $14,832,047; en 1929, $16,539,633; en 1930, $18,130,779.

ATTENDU que l'industrie de l'imprimerie se ressent fortement de la crise et que le chômage chez les travailleurs de cette industrie s'aggrave toujours et que tous ces travaux d'impressions pourraient être faits aussi facilement au Canada qu'aux Etats-Unis, ou ailleurs,

Le Conseil syndicat catholique des Métiers de l'imprimerie de Montréal prie le Congrès de demander avec les plus vives instances au gouvernement fédéral de ne plus retarder pour relever le tarif sur les impressions commerciales ou autres faites pour le Canada aux Etats-Unis ou ailleurs.

Election d'officiers

L'élection a donné le résultat suivant: M. Charles Paquette, président sortant de charge a été réélu par acclamation ainsi que MM. J.-O. Poulin, vice-président; Adrien Morneau, secrétaire; Albert Charpentier, trésorier; R. Thibaudeau, vérificateur; P. Trempe et A. St-Pierre, directeurs.

Congrès des métiers de la chaussure

M. Armand Durand

Rapport soumis par M. Armand Durand, secrétaire.

Le Congrès de la Fédération Nationale catholique des travailleurs de la chaussure du Canada a été tenu sous la présidence de M. Louis Laroche, président général, assisté de M. A. Durand, secrétaire général.

Ce congrès fut marqué spécialement par l'adoption des résolutions suivantes:

No 1. — Attendu que plusieurs congrès antérieurs ont demandé à la Commission des accidents du travail de prohiber l'emploi de deux sortes de "dies" utilisés dans le département du cuir à semelle d'une même manufacture, à savoir le "waker die" et le "die à poignée"; ou au moins d'exiger, au cas où les employeurs seraient obligés d'employer les deux sortes de "dies" en même temps, que les "waker dies" soient de six pouces ou de trois pouces avec garde;

Attendu qu'aucune amélioration n'a été apportée par l'autorité compétente jusqu'à date;

Il est résolu que la Fédération de la Chaussure réitère sa demande au Congrès de la C.T.C.C. de faire nouvelles pressions pour obtenir l'application immédiate de cette mesure.

No 2. — Considérant que les "tacks" sont souvent cause d'empoisonnement pour les travailleurs en chaussure;

Il est résolu que ce Congrès demande au gouvernement de faire une étude des produits chimiques qui pourraient désinfecter ces "tacks".

No 3. — Il est résolu que ce Congrès demande au gouvernement provincial d'augmenter le nombre des inspecteurs pour le salaire minimum des femmes, afin que ce salaire soit respecté sans que les ouvrières soient elles-mêmes forcées de faire réclamation.

No 4. — Considérant que les petites villes font une concurrence indue aux grands centres dans l'industrie de la chassure pour deux raisons: 1o. parce que les petits centres donnent des exemptions de taxes pour des périodes de 20 à 25 ans; 2o. — parce que les industries des petits centres ne prennent que la main-d'oeuvre locale qu'ils paient un salaire dérisoire;

Il est résolu que ce Congrès demande à l'autorité compétente d'imposer aux industries des petits centres les mêmes conditions au point de vue des taxes qu'aux industries des grandes villes et 2o. — de les obliger à payer des salaires raisonnables à leurs employés.

No 5. — Attendu que nous devons donner plus d'encouragement à nos compatriotes capables de diriger une industrie, comme les élèves de nos Ecoles Techniques;

Attendu que nous devons protéger nos ouvriers contre la concurrence des étrangers qui entrent chez nous en grand nombre;

Il est résolu que ce Congrès demande au Ministère de l'Immigration de restreindre le nombre des immigrants et des prétendus experts dits absolument nécessaires par les industriels.

Election d'officiers

Le congrès s'est terminé par l'élection des officiers avec le résultat suivant: MM. Louis Laroche de Montréal, réélu président général; Alphonse Roberge, de Québec, 1er vice-président; Jos. Bernard, de Québec, 2ème vice-président; Armand Durand, de Montréal, réélu secrétaire et trésorier; Adélard Pruneau, de Québec, 1er directeur, et M. Albert Gauvin, de Québec, 2ème directeur.

En pèlerinage, demain, à l'Oratoire S.-Joseph

C'est demain qu'aura lieu le pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, sous les auspices du club ouvrier Delorimier indépendant. Le but du pèlerinage qui se fera à pieds, est de demander à la Providence, par l'intermédiaire de Saint-Joseph, la cessation de la crise actuelle et le retour à la prospérité.

Voici le programme qui sera suivi: ralliement général, demain, à 1 h. 30, beau temps ou mauvais temps, à l'angle des rues Messier et Marie-Anne. Les pèlerins suivront le parcours suivant: rues Messier, Mont-Royal vers l'ouest, Delorimier nord, boulevard Saint-Joseph jusqu'à l'église Saint-Pierre-Claver, où aura lieu une cérémonie; puis boulevard Saint-Joseph, rue Chambord, Laurier, chemin Sainte-Catherine et chemin de la Côte des Neiges jusqu'à l'Oratoire.

La cérémonie aura lieu à 4 h. 30. Un sermon de circonstance sera prononcé. Un pèlerinage de l'ouest conduit par M. H. Barsalou se joindra à celui de l'est qui sera dirigé par M. H. Duperron. Inutile d'ajouter que tous les ouvriers et autres citoyens seront les bienvenus à ce pèlerinage.

Chez les wagonniers

La loge Sainte-Marie, no 234 de la Fraternité des wagonniers d'Amérique, à sa dernière assemblée, en la salle de l'Assistance Publique a élu trois délégués à la session du Congrès des métiers et du travail du Canada, laquelle sera tenue à Hamilton, en septembre prochain. Le président de la Loge, M. L.-A. Beaudry, le secrétaire, M. C. Miron, et H. Vaillancourt, membre du comité d'usines ont été élus.

L'assemblée a voté des résolutions de condoléances et de sympathies aux confrères Henri Vaillancourt, pour la mort de son vénéré père, et au confrère Jos. Dufault, pour le décès de son épouse, ainsi qu'aux deux familles en deuil.

Appel aux boulangers

Une grande assemblée de propagande et d'organisation sera tenue, ce soir, samedi, à 8 h. 15, à l'édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est, coin Beaudry, pour les ouvriers boulangers, syndiqués ou non, tous y seront les bienvenus. Des orateurs de marque adresseront la parole. Qu'on se le dise.

Le problème ferroviaire au point de vue ouvrier

Législation demandée par les employés de chemin de fer pour améliorer ou sauver la situation. — Les assurances sociales, et la coopération de l'opinion publique.

Fraternité des employés des trains

A la suite du congrès tenu ces jours-ci, à l'hôtel Windsor, à Montréal, par le comité législatif de la Fraternité des employés des trains de chemins de fer, le président de cette organisation, M. J.-L. Labrèche, de Montréal, et le secrétaire, M. J.-C. Morin, échevin et pro-maire de la cité de Sherbrooke, ont bien voulu nous faire aux bureaux de la "Presse", une visite qui a été très appréciée.

A une demande de notre représentant de vouloir bien faire connaître, pour le bénéfice des lecteurs de la "Presse", le but de son organisation, et son point de vue personnel sur la situation des chemins de fer, M. J.-C. Morin, qui était le secrétaire du congrès, a bien voulu dons adresser les notes suivantes :

Fondations et débuts

«La Fraternité des employés des trains de chemins de fer, mieux connue sous le nom de "Brotherhood of Railroad Trainmen" fut fondée en 1883 à Oneonta, N. Y. Le but de cette organisation, lors de sa fondation, était pour la protection des employés des chemins de fer, l'élaboration d'un plan d'assurance-accident, et, ensuite pour améliorer les conditions de travail. En 1890, la Fraternité des employés de chemins de fer ouvrit son bureau chef à Cleveland, dans l'Etat d'Ohio, et depuis, cette organisation a toujours eu ses assises et son exécutif général dans cette ville. Aux Etats-Unis, vers 1900, l'organisation fonda un comité législatif dans différents Etats et ce n'est qu'en 1911 et sur la recommandation du vice-président Murdock, ministre du travail dans le cabinet King, de 1921 à 1925 et aujourd'hui sénateur, que le comité législatif du Dominion se forma. Des représentants de chaque province furent envoyés à ce congrès et de là le commencement de l'organisation. En 1915, il y eut réorganisation générale et chaque province établit un conseil législatif qui s'occupe de législation provinciale,en ce qui regarde la classe ouvrière et aussi un comité législatif fédéral pour protéger la classe ouvrière et les employés de

M. J.-L. LABRECHE de Montréal réélu pour le 10e terme consécutif président du Conseil législatif de la province de Québec de la Fraternité des employés des trains de chemins de fer. — (Cliché la "Presse".)

M. J.-C. MORIN échevin et pro-maire de Sherbrooke réélu pour le 10e terme consécutif secrétaire du Conseil législatif de la province de Québec de la Fraternité des trains de chemins de fer. — (Cliché la "Presse".)

chemins de fer lorsque des lois sont présentées au parlement fédéral.

Succès obtenus

Nous ajoutons que, dans la province de Québec, le président actuel, M. J.-L. Labrèche, de Montréal, et le secrétaire, M. J.-C. Morin, échevin et pro-maire de Sherbrooke, furent élus unanimement, à chaque congrès et viennent d'être élus de nouveau, le 8 août courant, pour servir un dixième terme. M. M.-J. Clark, de Farnham, Qué., fut réélu pour un deuxième terme comme vice-président du comité exécutif.

"Le département du Conseil législatif de Québec, continue M. Morin, avec l'appui des autres organisations ouvrières a obtenu, après plusieurs années d'un travail ardu l'adoption de différentes législations ouvrières parmi lesquelles la plus importante, non seulement pour la province de Québec, mais aussi pour le "Dominion" et les Etats-Unis est celle de la Loi des accidents du travail. Depuis plusieurs années, cette organisation s'occupe aussi des assurances sociales et de différentes autres législations pour le bien-être de la population en général de cette province.

Assurances sociales

Le gouvernement de cette province a formé, il y a à peu près un an, une Commission chargée d'étudier les assurances sociales et celle-ci soumettra probablement son rapport à la prochaine session du Parlement Provincial. Les questions qui intéressent les employés de chemins de fer en matière fédérale sont des plus importantes aussi ceux-ci ont-ils un représentant permanent à Ottawa.

Un grave problème

Comme question d'intérêt d'actualité nous pouvons mentionner la compétition destructive entre le véhicule-moteur et les chemins de fer. Cette question occupe dans le moment l'attention des législateurs fédéraux et provinciaux en ce qui regarde les employés des trains. Notre position sur cette question c'est qu'elle intéresse non seulement les employés de chemins de fer mais aussi qu'elle est d'une importance vitale pour l'avenir de nos chemins de fer. Comment pouvons-nous espérer faire progresser un pays comme le nôtre où le transport par voie ferrée doit se faire nécessairement pendant 5 mois avec une compétition telle que lui font aujourd'hui les autos, camions et véhicules-moteur qui ne sont régis par aucune loi quant aux taux de transport et au point de vue de sécurité du public. Une législation afin de protéger les chemins de fer s'impose et le public se doit d'agir comme intermédiaire pour aider à solutionner ce problème.

Abus à faire cesser

Les chemins de fer sont obligés de transporter les marchandises par classification. Par exemple le beurre et le fromage sont classés en première, et placés dans des wagons réfrigérateurs spécialement aménagés pour ces produits. Aucune autre marchandise ne peut être transportée dans ces wagons. Des wagons spéciaux sont présentement requis, pour le transport des bestiaux et ces wagons ne peuvent être employés pour d'autre fin à moins d'être désinfectés. On voit les camions transporter des bestiaux dans cette province et retourner dans leur village respectif avec des vivres sans avoir été désinfectés ou même nettoyés. La santé publique exige du département d'Hygiène de cette province et du Dominion une loi rigide pour mettre un frein à ces abus.

Réglementer le transport

A ce sujet, ajoute M. Morin, nous désirons attirer l'attention du public sur le fait qu'en Allemagne, au mois de décembre dernier, on a adopté une législation laquelle prohibe tout transport par camion ou autobus sur toute ligne parallèle à celle des chemins de fer. La Virginie Occidentale vient de promulguer une législation encore plus draconienne qui défend tout transport par camion sur les routes de cet état. Et nous croyons que si le Canada veut diminuer, dans la mesure du possible, les énormes déficits dans l'exploitation de nos voies ferrées il devra adopter des mesures législatives semblables et c'est ce que nous nous proposons de demander au gouvernement provincial ainsi qu'aux autres provinces du Dominion et au gouvernement fédéral d'avoir dans leurs statuts une législation qui protégera nos chemins de fer.

Législation du travail

Parmi les autres mesures qui nous intéressent d'une manière particulière, sont les assurances sociales maintenant à l'étude par une Commission dite des assurances sociales nommée par le gouvernement provincial il y a déjà quelque temps. Depuis longtemps nous réclamons une législation en ce sens qui permette aux ouvriers qui ont passé une grande partie de leur vie à travailler dans différentes industries d'obtenir une pension qui leur permette de finir leurs jours sans être obligés de faire appel à la charité publique. Nous sommes aussi en faveur des allocations familiales. Une loi plus rigide quant à l'âge des enfants qui fréquentent les écoles devrait être adoptée et aider ainsi à relever le niveau d'instruction de notre population ouvrière. Nombre d'autres demandes de législation de moindre importance seront soumises aux gouvernements fédéral et provincial lors de la prochaine cession de ces deux parlements.

Journée de 6 heures

Nous avons aussi une autre recommandation à faire adopter par le Gouvernement Fédéral et c'est de la journée de six heures qu'il s'agit. Nous comprenons que nous ne pouvons demander à un jeune pays comme le nôtre d'être le premier à mettre cette loi à l'essai. Depuis le mois de novembre 1929, le département de protection de notre organisation a préparé un mémoire qui fut soumis aux autorités du Gouvernement des Etats-Unis. Le Congrès a nommé une Commission pour rencontrer les représentants de 21 organisations d'union de chemins de fer et ce plan est devenu populaire non seulement chez les chemins de fer, mais plusieurs industriels coopèrent en ce moment pour obtenir une loi aux Etats-Unis en ce sens, parce que, avec le progrès de la mécanique, nous ne pouvons espérer employer tout le monde disponible et de ce fait une partie de la main-d'oeuvre se trouve sans travail.

Appel à la coopération

Cette législation devient de plus en plus nécessaire et nous demanderons l'appui des organisations ouvrières de ce pays et de cette province et la bonne volonté du peuple canadien dans l'étude de cette mesure afin de soulager notre population affectée en cette période de crise.

Le Comité Exécutif a été autorisé à coopérer de toute manière possible avec les unions soeurs telles que les syndicats catholiques et nationaux et autres organisations ouvrières pour améliorer les conditions de travail des différentes classes ouvrières qui composent la société de ce pays.

Voilà le travail que le comité législatif des Employés des trains aura à faire durant les prochains trois ans.

Club Delorimier S.-Denis

L'assemblée régulière du club ouvrier Delorimier-S.-Denis sera tenue, lundi soir prochain, à 8 h. 15, en la salle Martineau, 4425 Papineau, près Mont-Royal. Il y aura rapports du comité exécutif, du comité d'organisation, et tirage d'un prix de présence. Plusieurs membres seront initiés.

Délégués au Congrès des métiers et du travail du Canada

De gauche à droite: MM. Henri Vaillancourt, L.-A. Beaudry et C. Miron, élus représentants de la Loge Sainte-Marie de Montréal, No 234, des Wagonniers d'Amérique, à la 48e session du Congrès ouvrier qui s'ouvrira à Hamilton, Ont., le 12 septembre prochain.

Les cordonniers du syndicat catholique

M. Louis Laroche

Sous la présidence de M. Louis Laroche, président général du syndicat catholique national des travailleurs de la chaussure, a eu lieu, mercredi soir, une assemblée générale des sections réunies, pour entendre le rapport de l'agent d'affaires et des auditeurs.

Le rapport financier démontre que, malgré la crise, la situation financière ne laisse rien à désirer. Il a été payé, durant ce dernier trimestre, $418 en secours aux malades, et $200 en bénéfices mortuaires.

Dans son rapport, l'agent d'affaires, M. A. Durand, a exposé que peu de membres ont manqué de travail: "Il y en a, dit-il, qui furent obligés de travailler à temps réduit, mais enfin, ils ont pu rapporter, chaque semaine, à leurs foyers, quelques argents pour faire face à la situation".

L'agent d'affaires a aussi mentionné le fait qu'il avait eu à régler certains différends avec les patrons, dont même une grève : "Mais, dit-il, avec le bon esprit d'entente qui animent les deux parties, on est parvenu à s'entendre au bout de deux jours de grève". M. Durand a ajouté que durant ce trimestre, plus de 50 nouveaux membres furent initiés dans le syndicat. Ces rapports furent unanimement adoptés.

Moratoire demandé par le club Saint-Edouard

Le club ouvrier S.-Denis, à sa dernière assemblée, mercredi soir, sous la présidence de M. D. Renaud, 2e vice-président, a reçu une lettre du président du comité exécutif municipal, faisant connaître qu'il prendra toujours en considération et en temps utile, les recommandations du club ouvrier S.-Edouard. Cette lettre a été très appréciée. En réponse à une demande du secrétaire du club, M. W. Robitaille, l'hon. T.-D. Bouchard a envoyé trois copies de sa conférence à l'Union des municipalités, et l'exécutif du club devra en faire une minutieuse étude et rapport à la prochaine assemblée.

Sur la proposition de M. A. Labrosse, le club a endossé l'attitude de M. G. Francq sur la question d'une loi établissant un salaire minimum pour les jeunes garçons, et il a accepté de prendre part à la parade de la Fête du Travail, si les organisateurs en donnent l'autorisation.

M. J.-A. Dubois, au cours de ses remarques, suggéra que tous les clubs ou associations ouvrières demandent à l'hon. L.-A. Taschereau d'établir un moratoire, pour empêcher la vente au shérif des propriétés hypothéquées, et dont les propriétaires à cause de la crise et du manque de travail, ne peuvent payer les intérêts. Cette proposition plut à l'assemblée et fut chaudement appuyée par M. Al. Boissonneault, aviseur légal du club.

Nouveau président des ouvriers en fourrure attendu à Montréal

Les dirigeants de l'Union locale affiliée à l'Union Internationale des travailleurs en fourrures des Etats-Unis et du Canada font des instances auprès du nouveau président général élu à la convention de juin pour qu'il soit le président d'élection lors de l'assemblée du 24 courant.

M. Pietro Lucchi, italien de naissance, et catholique ne doit visiter Montréal que vers la mi-septembre, d'après l'itinéraire tracé et comme l'union locale de Montréal est composée de sept-huitième de canadiens-français et la seule où la langue française est parlée durant les délibérations, les membres apprécieraient hautement d'avoir parmi eux à l'occasion de l'élection de leurs officiers, celui qui s'est montré satisfait comme s'il eut été chez lui chaque fois qu'il visita Montréal.

Les membres sont requis de prendre note que l'assemblée du 24 courant ne sera que pour les membres en règle tel que décidé par le comité qui régit sous la situation actuelle et la convocation qu'ils recevront est nécessaire pour leur admission. Ils sont avertis en conséquence de prendre information à M. A. Roy, secrétaire-financier. Téléphone: FA. 1847. Par Ordre A. Foucher, secrétaire.

Feu M. A. Gagné

(Du correspondant de la PRESSE)

Weedon. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Augustin Gagné, décédé à l'âge de 78 ans. Il laisse 4 fils, Augustin et Aldéi, de Manville, R.I., Henri, d'Asbestoc, Louis, de Weedon; une fille, Mme Philippe Bachand, d'Asbestos, ainsi que 26 petits-enfants.

La levée du corps fut faite par le chanoine S. Gervais, curé de la paroisse; le service fut chanté par M. l'abbé L.-P. Larochelle, vicaire. Mme Bernard Tanguay touchait l'orgue. MM. Leoror et Lionel Bachand, d'Asbestos ont fait la quête. Le deuil était conduit par M. Lionel Bachand, d'Asbestos, petit-fils du défunt. Les porteurs étaient MM. Louis Gagné, Normand Gagné, L. Baillargeon, Georges, Joseph et Lui Gagné, de Weedon.

Une nouvelle union aux usines Angus

Lundi soir dernier, en la salle de la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer au No 915 Carrà Victoria, eut lieu la fondation d'une nouvelle loge qui portera le nom de Georges-Etienne Cartier-McDonald des employés des Usines Angus département des locomotives.

Les nouveaux membres ont élu leurs officiers: MM. M. Lamontagne, président; E. Pouliot, vice-président; G. Chapleau, secrétaire-financier; R. Desparois, secrétaire-archiviste et correspondant; J.-B. Tremblay, trésorier, Majorique Goudreau, maitre des cérémonies, Raoul Gareau, garde.

M. E. Pouliot, secondé par M. J.-B. Tremblay, proposa un vote de remerciement à la loge Angus 73 et spécialement à M. Joe Wall, organisateur en chef des unions Nationales. Les officiers qui prirent part à l'initiation des membres furent: MM. A. Beauchamp, président; M. Monette, vice-président; Aug. Talbot, secrétaire-trésorier; D. Rivest, secrétaire-archiviste; O. Beauchamp, maitre des cérémonies, M. Rivard, garde, tous membres de la loge 73.

Les funérailles de M. D. Lapierre

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Dominique Lapierre, décédé à Montréal, à l'âge de 83 ans et 4 mois, époux de Georgiana Martineau. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Arthur et Joseph; 3 filles, Mmes Georges Pigeon (Marie), Wilfrid Brazeau (Marie-Jeanne), Raoul Rousseau (Rosina). Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre quitta sa demeure, 6160 rue Resther, pour se rendre à l'église S.-Denis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Decarie. Le service fut chanté par M. l'abbé Decarie, assisté des abbés Girard et Lacombe, comme diacre et sous-diacre. Dans le cortège on remarquait: les fils du défunt, Arthur et Joseph, ses gendres, MM. Georges Pigeon, Wilfrid Brazeau, Raoul Rousseau, ses petits-fils, Adélard Pigeon, Roger Lapierre, Léopold Brazeau, Marcel Brazeau et plusieurs autres parents et amis.

La famille dw regretté défunt a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie.

ECZEMA ERUPTION
et autres MALADIES DE LA PEAU
cicatrisés et soulagés par Zam-Buk
Ointment 50c — Medicinal Soap 25c.

200,000 *clients en perspective*

Voilà ce que représente pour les marchands de Montréal la rentrée des classes dans nos maisons d'enseignement.

En effet, on calcule qu'environ 200,000 enfants, garçons et fillettes, jeunes gens et grandes filles, retourneront dans les maisons d'enseignement d'ici quelques semaines.

Une grande partie de cette immense armée a besoin d'une foule d'articles: chaussures, chapeaux, habits, robes, gants, bas, sous-vêtements, fournitures de classes etc., etc.

C'est une occasion que les marchands avisés ne doivent pas manquer. Qu'ils annoncent ce qu'ils ont à offrir pour la rentrée des classes et ils en profiteront sûrement.

Le grand médium de publicité, qui pénètre dans pratiquement tous les foyers de langue française, est à votre disposition. Un simple appel téléphonique à HArbour 1261 nous permettra de vous envoyer un de nos représentants qui vous fournira tous les renseignements et illustrations désirés.

LA "PRESSE"
Le plus grand quotidien français du Canada

Spécialiste
Maladies génito-urinaires et vénériennes
Gynécologie, Obstétrique (maternité)
TRAITEMENTS ELECTRIQUES.
RAYONS ULTRA VIOLETS.
Consultations tous les jours, de 9 à 10 hrs A.M., de 1 à 4 et de 7 à 9 P.M.
Clinique privée du
Dr G. A. FOREST
836 rue Sherbrooke. LA. 7500

48e ANNEE — No 255
MONTREAL, SAMEDI, 13 AOUT 1932

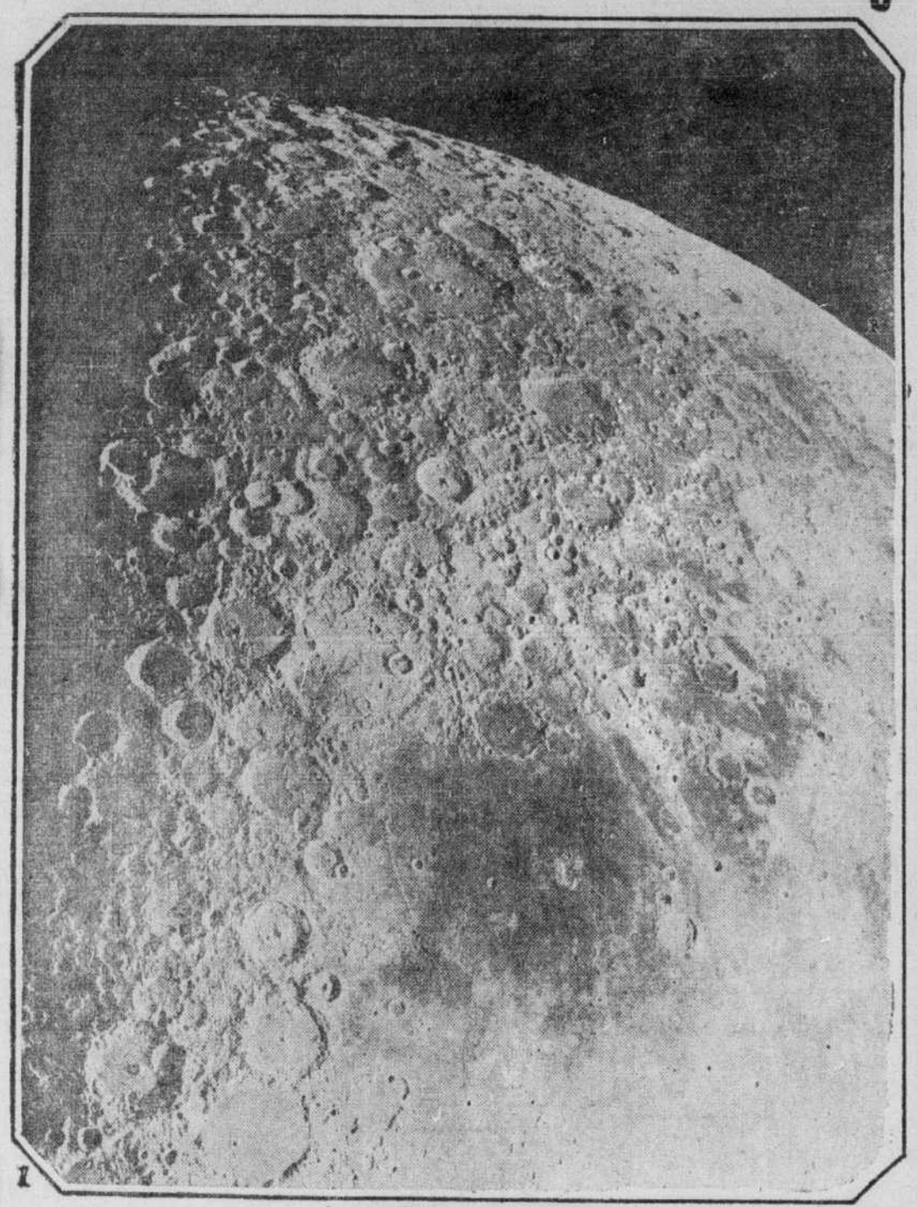
4e SECTION **LA PRESSE** PAGE 45 A 52

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

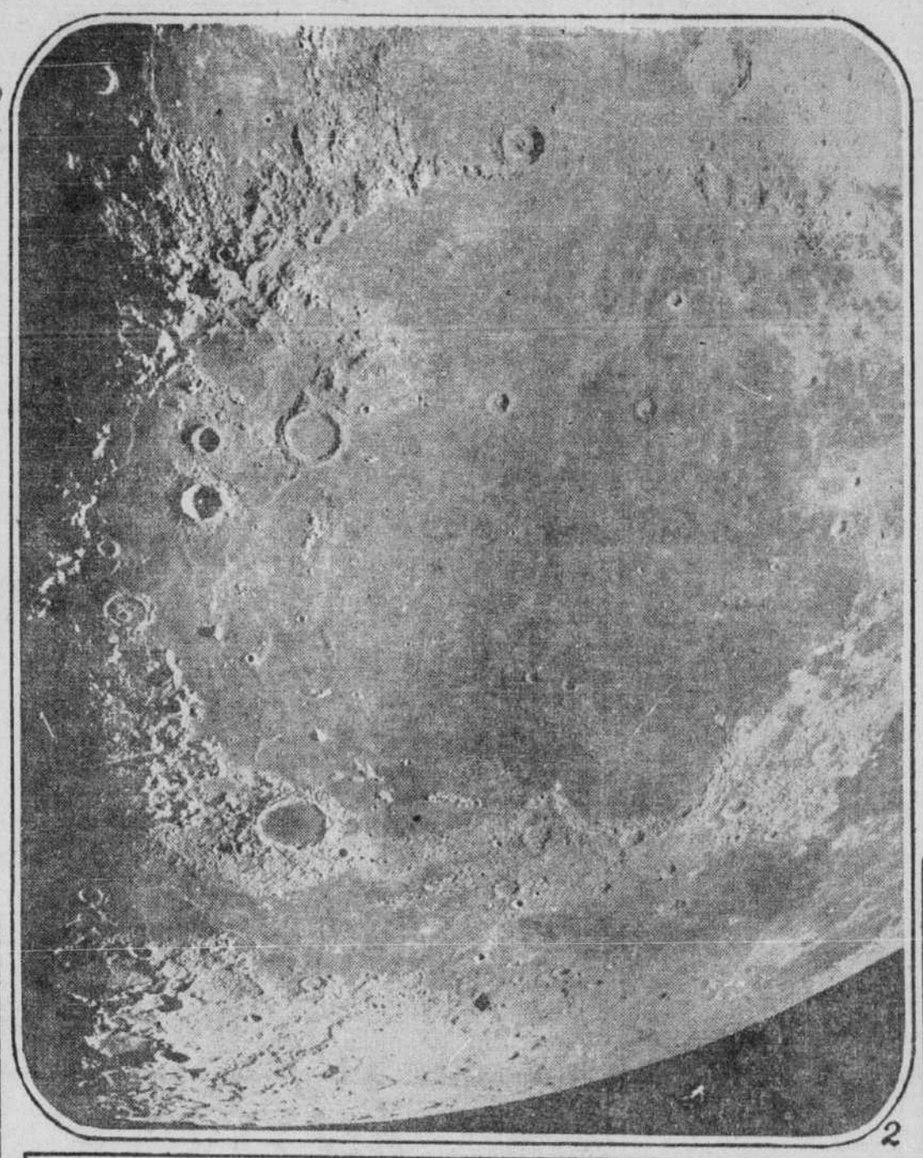
Inspirons-nous de l'optimisme qui, au lieu de se croiser les bras dans un contentement stérile, cherche dans l'action le secret de la prospérité.

Beautés de la photographie télescopique

Les découvertes extraordinaires effectuées par la photographie céleste. — L'origine du télescope. — Le comptage des étoiles. — Ces taches. — Epreuves et clichés remarquables de clarté et de précision.



1



2

3

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par M. Victor Forbin)

UNE dépêche nous annonce qu'un astronome japonais vient de découvrir une nouvelle planète. L'année dernière, un de ses confrères américains avait fait une découverte analogue. Ainsi, notre système planétaire, que les savants croyaient bien avoir exploré dans ses coins et recoins, s'est augmenté de deux unités en dix-huit mois!

On pourrait croire que ce fut en collant leur œil au petit bout d'un télescope, pendant d'interminables nuits, que ces chasseurs d'astres accomplirent leurs sensationnels exploits? Apprenez, si vous ne le savez pas déjà, que ce procédé est tout à fait "vieux jeu", et qu'il a été supplanté par la photographie céleste.

Dans les observatoires bien organisés, dotés d'un outillage moderne, c'est, pour ainsi dire, la plaque sensible qui, dans bien des cas, remplace avec avantage le regard de l'astronome.

Sans pouvoir traiter ici la question avec tous les détails techniques qu'elle comporte, disons que l'image très agrandie qu'offre le télescope, braqué sur un point de la voûte céleste, est fixée sur la plaque. Au développement, elle enregistre des détails qui auraient échappé à l'œil humain.

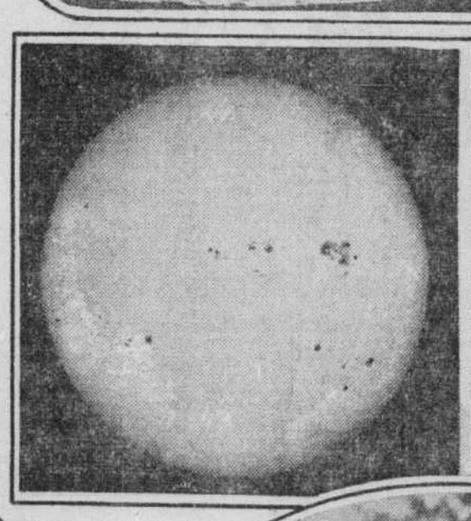
L'astronome prend une série plus ou moins longue de clichés, espacés sur des semaines, des mois et même des années, en fixant toujours le télescope sur ce même point du ciel. Comparant ensuite les épreuves avec la minutie que l'on soupçonne, il lui arrive (pas toujours) de relever un détail qui ne se répète pas uniformément sur toutes les photographies.

Amorce astronomique

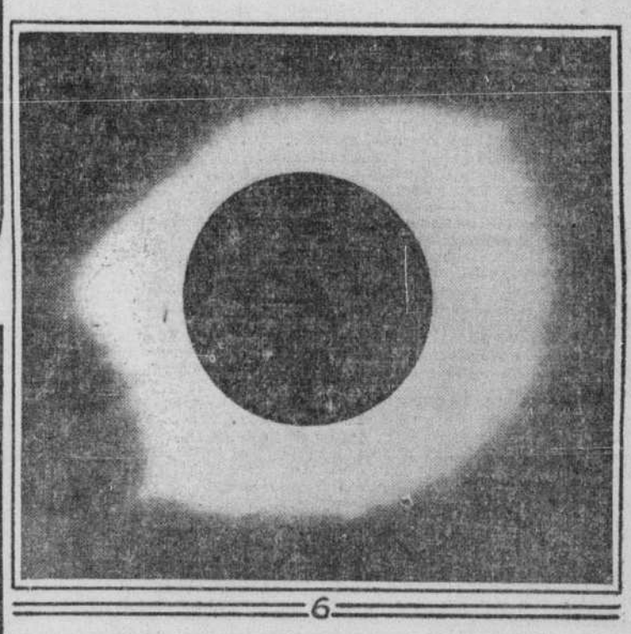
Ce détail peut être un point lumineux, ou une tache, ou encore la disparition d'un point lumineux. Et ce sera là l'amorce d'une belle découverte astronomique!

Dans le premier cas, la lentille aura déniché, si j'ose dire, une planète inconnue, égarée au plus profond du firmament. Dans le deuxième cas, la tache révélera peut-être l'apparition d'une comète, dont on saura bientôt si elle est nouvelle ou si elle est déjà classé dans le catalogue célecte. Dans le troisième, on pourra démontrer que la disparition momentanée du point lumineux est causée par un phénomènee bien connu, quoique fort rare: deux étoiles conjuguées dont l'une est un soleil éteint qui éclipse périodiquement sa lumineuse compagne.

4



5



6

No 1—Segment sud de la lune photographié à son dernier quartier; No 2—Ces montagnes que l'on aperçoit à gauche sont les Apennines lunaires, plus à gauche encore sont les Alpes. Cette splendide photographie a été prise le 15 septembre 1919; No 3—Photo de la comète Borrelly; No 4—La lune avec son paysage rempli de mystère et qui a porté plusieurs à se demander si elle était habitée; No 5—Photographies du soleil prises à l'Observatoire du Mont Wilson le 12 août 1917; No 6—Au cours d'une éclipse de soleil, il y a plusieurs années. On dut poser 32 secondes avant d'arriver à ce magnifique résultat; No 7—Le soleil embué après une éclipse; No 8—Vue d'un cratère lunaire; No 9—Les taches du soleil.

Si la photographie, complément tout moderne du télescope, nous vaut une connaissance plus approfondie des phénomènes célestes, il serait injuste de ne point rendre leur dû aux astronomes de l'antiquité, qui, surent découvrir et étudier un bon nombre de ces phénomènes.

Sans autre aide qu'un tube de bois, auquel ils ajoutèrent bientôt l'astrolabe, les astronomes grecs avaient pu cataloguer 1,022 étoiles, visibles à l'œil nu de la terrasse d'un observatoire édifié près d'une des bouches du Nil.

Bien avant eux, les mages de la Chaldée avaient calculé l'évolution des planètes. Vers le milieu de l'ère ancienne, Aristarque de Samos proclamait que la terre, tournant sur elle-même, tournait en même temps autour du soleil, vérité qui nous apparaît primaire, mais qui fut niée pendant dix-huit siècles, jusqu'à ce qu'elle fut reprise en 1543 par le moine polonais Copernic.

1610, date mémorable dans l'histoire de l'astronomie: le mathématicien Galilée invente le télescope! Et, soudain, c'est une avalanche de découvertes qui bouleversent les connaissances scientifiques de l'époque: la lune a des plaines, des montagnes et des vallées! le soleil, loin d'être une boule de feu immaculée, porte des taches noires, changeant d'un jour à l'autre! quatre satellites tournent autour de Jupiter! la planète Vénus a ses phases, tout comme la lune! Et, bien que l'instrument de Galilée puisse être considéré comme un jouet, lorsqu'on le compare aux puissants télescopes dont disposent actuellement nos astronomes, il centupla, d'un seul coup, le nombre des étoiles visibles jusqu'à alors à l'œil nu!

Après la géniale invention, ce n'est plus que question de perfectionnement: les progrès de l'industrie hâtent les progrès de l'astronomie en fabriquant des lentilles et des miroirs de plus en plus larges. Et c'est enfin, pour couronner l'édifice, l'adaptation astronomique de ces deux grandes inventions: la photographie et la spectroscopie.

Comptage des étoiles

La première nous a permis entre autres résultats, de compter les étoiles **par centaines de millions**. La seconde nous livre de prodigieux secrets: la composition chimique des astres les plus éloignés, leur température, voire leur distance de la terre.

Ce que la science attend d'elles et de tout l'outillage perfectionné dont elle dispose désormais, c'est la solution de deux grands problèmes si intimement liés l'un à l'autre que l'on ne saurait les étudier séparément: 1o la structure de l'univers et les mouvements de tous les astres qui le constituent; 2o l'évolution des étoiles: leur origine, leur croissance, leur déclin.

Nous ne savons pas encore par quelles lois est régi l'univers: s'il se meut autour d'un centre unique ou s'il est divisé en systèmes qui obéiraient chacun à un centre d'attraction. Nous ignorons totalement comment les étoiles, qui sont, ne l'oublions pas, autant de soleils, la plupart beaucoup plus volumineux que le nôtre, se déplacent dans l'espace, par rapport les unes des autres.

Un exemple concret posera le problème sous un jour plus familier. Nous connaissons tous la constellation d'Orion, l'un des ornements les plus visibles de l'hémisphère méridional: elle se compose de sept étoiles brillantes, dont quatre forment un quadrilatère qui encadre les trois autres, populairement désignées comme "les Trois Rois" ou "les Trois Mages".

Elles tracent à elles trois **une ligne droite**, sur laquelle elles semblent séparées par des intervalles égaux. Or, d'après les maigres descriptions que nous tenons des astronomes de l'antiquité, elles auraient décrit jadis **un angle**. La photographie télescopique (hypothèse quelque peu absurde, je le reconnais!) aurait existé il y a 2,000 ans, que nous serions maintenant fixés sur ce point, en comparant deux clichés pris à vingt siècles d'intervalle.

Mais nous pourrons (nous ou nos arrière-petits-neveux!) mener à bien de telles comparaisons et surprendre ainsi le mouvement individuel de ces millions d'astres qui sont loin d'être des étoiles **fixes**, comme nous les qualifions pour les différencier des étoiles **filantes**!

Parlons des acquisitions que nous devons déjà à la photographie télescopique. C'est grâce à elle, en mettant à profit les brèves aubaines que sont les éclipses, que nous avons pu étudier et mesurer les gigantesques jets d'hydrogène enflammé qui jaillissent du soleil: on les appelle des **protubérances**.

Il est de ces jets qui s'élèvent à plus de 300,000 kilomètres de la surface solaire! On en a même observé qui, affectant la forme de minces filaments, avaient trois fois cette longueur!

La protographie nous a permis d'étudier et de mesurer les "taches" qui apparaissent périodiquement sur la surface du soleil, et que l'on peut distinguer parfois à l'œil nu, en s'aidant d'un simple verre fumé.

Ces taches

Ces taches, sur la nature desquelles les savants ne se sont pas encore mis d'accord, atteignent une largeur de 200,000 kilomètres. On a voulu leur assigner un rôle dans la production des séismes qui soulèvent ou secouent notre écorce terrestre; mais c'est là une hypothèse plus pittoresque que scientifique.

C'est encore à la photographie céleste que nous devons d'avoir fait plus intime connaissance avec notre vieille compagne, la lune. Nous savions, depuis Galilée, qu'elle était loin de posséder une surface lisse, et tous nos lecteurs savent que l'on peut, à l'aide de simples jumelles, distinguer fort nettement les principaux traits topographiques de notre satellite: ses chaînes de montagnes et ses vastes plaines, appelées, on ne sait trop pourquoi, des "mers".

La photographie télescopique a permis aux astronomes de mesurer la hauteur de ces montagnes, en prenant pour base de calcul l'ombre qu'elles projettent sous les rayons du soleil. Nous savons ainsi que certains pics lunaires atteignent 8,000 mètres de hauteur.

Ils ont pu, également, mesurer le diamètre des plus grands de ces disques qui parsèment la surface de notre satellite et que l'on a baptisés du nom de cratères — à défaut de **mieux**!

On commence à soupçonner que **ces disques n'ont rien à faire avec le vulcanisme**: ils sont si nombreux qu'ils donneraient à croire que la lune fut, en sa masse, un volcan aux multiples bouches — ce qui apparaît invraisemblable.

Une hypothèse plus logique explique ainsi l'origine et la nature de ces disques: ils auraient été causés par la chute de bolides qui auraient crevé l'écorce lunaire, à une période où cette écorce n'était pas encore complètement solidifiée.

La lune est-elle habitée?... Vieille comme le monde, cette question attend de la photographie télescopique sa solution définitive. Pour qu'elle fût habitable par des êtres semblables aux **terriens**, il faudrait qu'elle possédât **au moins** une atmosphère, ce qu'on lui refuse généralement.

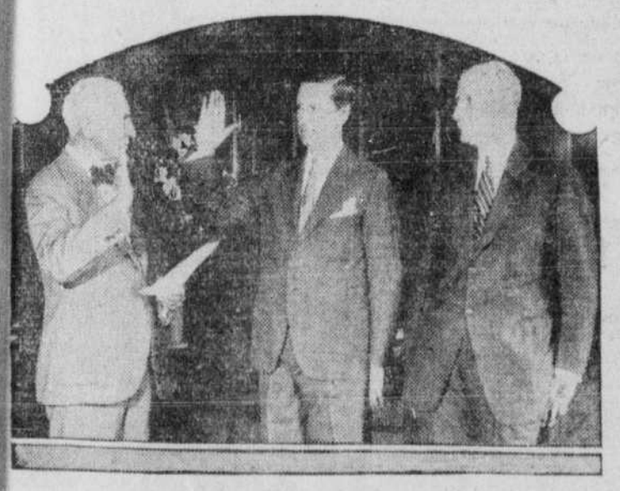
Et, cependant, certaines observations de date récente tendent à prouver le contraire! Il se trouve des astronomes pour affirmer qu'ils ont **vu** du "brouillard" dans les vallées de la lune! Or, il ne saurait exister du brouillard chez notre voisine si elle était dépourvue d'eau; et les conditions indispensables à l'habitabilité seraient donc réalisées.

Autre point que la photographie télescopique aurait établi: en comparant des clichés pris à plusieurs années d'intervalle, on aurait remarqué que la forme d'un cratère se serait modifiée sensiblement, ce qui permettrait d'affirmer que la lune posséderait encore un noyau igné, un feu intérieur, et que, conséquemment, elle ne serait pas un **astre mort**.

Les utopistes qui rêvent d'aller visiter la lune en aéroplane ou dans une fusée nous renseigneront sur l'état de jeunesse de notre satellite!

La plupart des épreuves que nous reproduisons sur ces pages nous ont été gracieusement communiquées par l'observatoire du Mount-Wilson. Nos lecteurs en admireront certainement la beauté.

Le nouveau secrétaire prête serment



M. E.-W. Libby, greffier du département du commerce, fait prêter serment à Roy-D. Chapin, nouveau secrétaire du commerce (au centre). Cette cérémonie à laquelle assiste Robert-P. Lamont (à droite) eut lieu à Washington lundi dernier.

BOBBY PEARCE GAGNE LA COURSE À UN AVIRON

LES JAPONAIS PRENNENT LES 3 PREMIERES PLACES DANS LES 100 VERGES A LA NAGE

Los Angeles, 13. — Bobby Pearce, de Hamilton, portant les couleurs de l'Australie, a défendu avec succès son titre de champion olympique pour la course à un aviron en battant Bill Miller, champion des Etats-Unis et Guillermo Douglas de l'Uruguay. Miller a fini deuxième et Douglas, troisième.

La lutte a été dure, Pearce a été tout le temps en avant, mais il a dû se dépenser au plus haut degré pour tenir tête à Miller qui a fourni un effort désespéré vers la fin. Pearce cependant avait suffisamment de force en réserve pour triompher de son rival. L'Australien a gagné par une longueur. Douglas a fini fort en arrière et Leslie Southwood, Angleterre, dernier.

Pearce a fini les 2,000 mètres contre un fort vent en 7:44 2-5 et Miller, en 7:45 1-5.

Douglas renonca à poursuivre les deux premiers avironneurs après avoir couvert la moitié du parcours. Il était à ce moment une douzaine de longueurs en arrière de Miller. Son temps a été de 8:15. Southwood qui a été saisi de crampes n'eut jamais l'ombre d'une chance de gagner et finit dix longueurs en arrière de Douglas.

Les Japonais se sont mis fort en évidence hier après-midi dans les sports aquatiques. Reizo Koike, écolier de 16 ans a gagné la première épreuve des semi-finales, 200 mètres "breast stroke", hommes, en 2:44.9 ce qui est un nouveau record olympique. Yoshiyuki Tsuruta, Japon, qui défendait son titre de champion s'est classé deuxième en 2:45.4.

Walter Spence, Montréal a fini quatrième dans les 200 mètres et a été éliminé.

Masaji Kiyokawa, Japon, a gagné hier le titre de champion nageur pour 100 mètres, "back stroke", devant une foule de 12,000 personnes. Son temps a été de 8.6 secondes. Toshio Irie et Kentario Kawatsu sont arrivés deuxième et troisième. Les Japonais ont donc pris les trois premières places. Robert Zeher, Etats-Unis a fini quatrième.

Après avoir été en première place pendant 24 heures de la semi-finale des 1,500 mètres, à la nage, style libre, pour hommes, Jean Taris, vétéran nageur français a été dépassé par le jeune prodige japonais Knosa Kitamura, 14 ans, qui a remporté sa troisième victoire consécutive.

Tous les nageurs japonais qui ont participé à la course "breast stroke" se sont qualifiés pour la finale lorsque Shigero Nakagawa a fini troisième dans la deuxième épreuve gagnée en 2:47.6 par l'allemand Erwin Sietas.

Près de 10,000 personnes ont applaudi frénétiquement lors de la plus excitante fin de courses en canots vue en quatre jours aux Jeux Olympiques. L'Italie défendait le championnat pour équipes de 4 avirons.

L'équipe à deux avirons de l'Angleterre, formée de Clive et Edwards a remporté une victoire facile sur la Nouvelle-Zélande dans l'épreuve finale. La Pologne a fini troisième et la Hollande quatrième. Les Anglais ont couvert les 2,000 mètres en ligne droite en exactement 8 minutes. Ils ont été tout le temps en avant.

Dans un furiux combat, Joseph Schleinkofer, Allemagne, s'est qualifié pour la finale de la classe poids plume en battant Gaspare Alessandri, Italie. L'Allemand a presque couché son adversaire dans la dernière ronde, par un coup de la droite à la mâchoire.

Les Etats-Unis ont placé leur premier homme dans les finales alors que Eddie Flynn, Nouvelle Orléans, a obtenu la décision sur David McCleave, welterweight anglais dans une lutte très contestée. McCleave a donné un bel effort dans la troisième ronde.

Erich Campe, jeune Allemand de 20 ans, du département de police de Berlin, s'est rendu dans la finale de la classe welterweight en obtenant la décision sur Bruno Ahlberg, de Finlande dans un furieux combat de boxe qui a été un continuel échange de coups. Campe s'est avantageusement servi de sa haute taille et de ses longs bras.

Environ 20,000 spectateurs ont vu les Etats-Unis battre le Canada par 7 à 4 hier dans la partie décisive d'une série de trois joutes de crosse. Ces trois parties étaient simplement des exhibitions.

Los Angeles, 13. — Une foule de 10,000 personnes a vu hier après-midi Mlle Dorothy Poynton, jolie fille de Pasadena, remporter le championnat olympique pour le plongeon en hauteur, catégorie des femmes. Elle a obtenu un total de 40.26 points. La championne a causé une surprise en battant Georgie Coleman, Los Angeles, gagnante du concours de plongeons du tremplin. Mlle Coleman a fini deuxième avec 35.56 points.

Trois américaines: Mlles Poynton, Coleman et Marion Roper ont pris les trois premières places dans le concours de plongeons. Mlle Roper a obtenu 35.22 points pour la troisième place. Il y avait sept concurrentes. Classement des autres concurrentes :

Mlle Ingelborg Sjoquist, Suède	34.52.
Mlle Ingrid Larsen, Danemark	31.96.
Mlle Etusuko Kamakura, Japon	31.36.
Mlle Magdalene Epply, Autriche	26.76.

Dans les courses à la nage, 400 mètres style libre, femmes, trois américaines se sont qualifiées pour la finale qui aura lieu aujourd'hui. Ce sont: Helen Madison, Norene Forbes et Lenore Knight.

Helen Madison, gagnante des 100 mètres olympiques et favorite dans les 400 mètres, a battu Jennie Maakal, Sud Africain, et Norene Forbes, dans la première épreuve. Elle a fini 15 verges en avant de Mlle Maakal, couvrant la distance en 5 minutes 48.7 secondes. Le record olympique officiel est 42:8 et est détenu par Martha Norelius, New York.

La France et non la Hollande s'est vue accorder le titre de champion dans la course de yachts, classe monotype. Jacques Lebrun, capitaine d'un yacht français a gagné le protêt qu'il avait soumis aux officiers des Jeux Olympiques.

Des milliers de spectateurs ont vu l'équipe de cavaliers américains s'assurer pratiquement le championnat d'équitation. Le major H.-D. Chamberlain, le capitaine E. Y. Argo et le lieutenant E.-O. Thomson, gagnant dans le concours de dressage de jeudi, ont donné hier de brillantes performances.

Comme le Mexique, le Japon sera probablement disqualifié dans ce concours parce que le capitaine Taro Nara n'a pu faire franchir le large fossé d'eau à sa monture. Les règlements décrètent que l'élimination d'un seul homme élimine toute l'équipe.

La foule sur le parcours du steeplechase a vu le comte Clarence von Rosen, Suède, prendre un plongeon au 13ème obstacle. L'équipe suédoise a été éliminée lorsque T. Arne, n'a pu finir le steeplechase.

On peut croire que les Etats-Unis et la Hollande se disputeront la victoire dans la finale aujourd'hui.

Le premier championnat des régates olympiques d'hier a été gagné par l'Allemagne dans la course à 4 avirons avec capitaine. La fin de la course a été sensationnelle. Les Allemands ont gagné par un pied, à la suite d'un effort qui leur a permis de dépasser les Italiens au dernier coup d'aviron. Ces derniers avaient été tout le temps en avant. La Pologne s'est classée troisième et la Nouvelle Zélande quatrième.

Dans le concours d'équitation, le cheval du capitaine Jose Perez-Allendo, Mexique, a pris le mors aux dents hier dans le steeplechase et a lancé son cavalier contre un arbre, lui causant des blessures qui, bien que pas graves, ont éliminé le cavalier et son équipe de tout autre concours.

Deux championnats de nage sont allés aux Etats-Unis et un au Japon et trois records ont été brisés, un deux fois, dans les derniers concours de natation alors que les Canadiens ont été éliminés.

Dans le tournoi de boxe, Joe Lang, Etats-Unis, a été battu par Hans Ziglarski, d'Allemagne, dans la classe des poids coq. La décision a soulevé une tempête de huées. Ziglarski a constamment foncé vers son adversaire.

Carmelo Robledo, de l'Argentine, boxeur poids plume, a donné une très brillante exhibition et a obtenu la décision sur Carl Carlsson, Suède, dans la semi finale. Robledo a failli coucher son adversaire par un coup de droite à la mâchoire dans la dernière ronde.

COURSES A LA NAGE

100 mètres "Back stroke" hommes, finale—1. Masaji Kiyokawa, Japon; 2. Joshio Irie, Japon; 3. Kentario Kawatsu, Japon; 4. Robert Zeher, Etats-Unis; 5. Ernst Kupiers, Allemagne; 6. Robert Kerder, Etats-Unis. Temps, 1:08.6.

1500 mètres, semi-finales, style libre.

Première épreuve.—1. Kinsoa Kutamura, Japon; 2. Jean Taris, France; 3. James Christy, Etats-Unis; 4. Sunao Ishiharada, Japon; 5. Paolo Costoli, Italie. Temps, 19:51.6.

Nouveau record olympique. Ancien record, 19:51.8 établi en 1928 par Arne Borg, Suède.

200 mètres "Breast Stroke" hommes, semi-finales. Première épreuve. 1. Koike, Japon; 2. Yoshi Yuki Tsuruta, Japon; 3. Jikirum Arjaluddin, Philippines; 4. Ulysse Cartonet, France; 5. Toivo Reingoldt, Finlande. Temps: 2:44.9. Nouveau record olympique. Ancien record, 2:46.2 établi jeudi par Tsuruta et égalé par Koikeo.

Deuxième épreuve: 1. Erwin Sietas, Allemagne; 2. Teofilo Yldefonso, Philippines; 3. Shigero Nakagawa, Japon; 4. Walter Spence, Canada. Temps: 2:47.6.

1500 mètres, style libre, hommes. Deuxième épreuve: 1. Shozo Makino, Japon; 2. Clarence Crabbe, Etats-Unis; 3 Noel Ryan, Australie; 4. Ralph Flanagan, Etats-Unis; 5. Andrew Charlton, Australie. Temps: 19:38.7. Nouveau record olympique. Ancien record, 19.51.6 établi par Kitamura dans l'épreuve précédente.

400 mètres à relais, style libre.—1. Etats-Unis; 2, Hollande; 3, Angleterre; 4. Canada; 5. Japon. Temps, 4:38. Nouveau record olympique. Ancien record, 4:47.6 établi par les Américains E. Smith, F. Rosenfeld, M. Cook, J. Thompson, en 1928.

TOURNOI DE BOXE

118 livres, semi-finales.—Horace Gwynne, Canada, décision sur Jose Villanueva, Philippines: Hans Ziglarski, Allemagne, décision sur Joe Lang, Etats-Unis.

126 livres, semi-finales.—Josef Schleinkofer, Allemagne, décision sur Gaspar Alessandri, Italie; Carmelo Robledo, Argentine, décision sur Carl Carlsson, Suède.

147 livres, semi-finales.—Erich Campe, Allemagne, décision sur Bruno Ahlberg, Finlande; Eddie Flynn, Etats-Unis, décision sur David McCleave, Angleterre.

COURSES EN CANOTS

Course à un aviron. — 1. Henry-R. Pearce, Australie, 7.44 2-5; 2. William-G. Miller, Etats-Unis, 7.45 1-5; 3. Guillermo Douglas, Uruguay, 8. 13 3-5; 4. Leslie-F. Southwood, Angleterre, 8.33.

Course à deux avirons. — 1. Angleterre, Edwards et Clive, 8 minutes; 2. Nouvelle-Zélande, Thompson et Stiles, 8.02 4-5; 3. Pologne, Mikola Jezak et Budzinski, 8.08 1-5; 4. Hollande, Roelofsen et Roeilo, 8.08 2-5.

Course à 4 avirons, finale. — 1. Allemagne, Spremberg, Meyer, Holck et Eller, Neumann, capitaine, 7.19. 2. Italie, Parovel, Divora, Plaszer et Vattovaz, Scher, capitaine, 7.19 1-5. 3. Pologne, Kobzinski, Urban, Slazak et Braun, Skilimowski, capitaine, 7.26 4-5. 4. Nouvelle-Zélande, Solomon, Saunders, Cox et Pope, Gullery, capitaine, 7.32 3-5.

Courses à 2 avirons. 1 Etats-Unis Kieffer, et Schauers; Jennings, capitaine, 8:25 4-5; 2. Pologne, Slazak et Braun; Skolimowski, capitaine, 8:31 1-5; 3. France, Giriat et Brunet, capitaine, 8:41 1-5; 4. Brésil, Strata et Ramalho, Cricio, capitaine, 8:53 1-5.

400 mètres, style libre, femmes, semi-finale.—1, Lenore Kight, Etats-Unis; 2, Yvonne Godard, France; 3, Margaret Cooper, Angleterre; 4. Lilli Andersen, Danemark. Temps, 5 minutes 50.8 secondes.

VOYEZ le MERVEILLEUX ELTO "FISHERMAN"

4 H.P. à $129.50

Nous vendons, achetons, échangeons et réparons toutes sortes de moteurs marins.

Distributeurs pour les moteurs marins

ELTO — UNIVERSAL — SCRIPPS

A. BÉLIVEAU Accessoires Embarcations

663 — RUE ST-JACQUES OUEST — 667

LAnc. 7042 et 2375 Résidence CHer. 3250

LE GOLF

Cameron vs Taylor en finale

Lambton Golf Club, Toronto, 13.— Un vétéran joueur de tournois et un golfeur presqu'inconnu dans les tournois majeurs se rencontreront aujourd'hui dans la finale du tournoi de golf pour le championnat du Canada.

Fait assez étrange, C.-R. "Sandy" Somerville, de London, Ont., n'est pas l'un des deux finalistes.

Jack Cameron, de Toronto, a triomphé de Somerville, qui tentait de remporter son cinquième championnat, par 3 à 2. La lutte que se sont livrée ces deux hommes a été formidable.

L'autre finaliste est Gordon Taylor, de Montréal, qui a obtenu le droit de faire face à Cameron dans le match de 36 trous d'aujourd'hui, en éliminant, hier, le brillant golfeur américain, Will Gunn jr, de Wallingford, Penn.

La victoire de Taylor lui est d'autant plus chère par le fait que Gunn avait si bien joué au cours de la semaine qu'on croyait qu'il aurait donné aux Etats-Unis un titre qu'ils ont conquis une seule fois en 34 ans.

Taylor, le jeune Montréalais âgé de 22 ans, a tellement joué en maître qu'il a vaincu facilement Gunn, 12 et 10.

Mlle Gutelius championne

North Bay, Ont., 13.—Mlle Phoebe Gutelius, North Bay, a gagné, hier, le tournoi pour le championnat de golf du nord de l'Ontario. Elle a défait Mlle Margaret Lee, de North Bay, 4 et 2.

VICTOIRE DE MLLE TAYLOR

Grand'Mère, Qué., 13. — Mlle Doris Taylor, de Kanawaki, a gagné le tournoi de golf tenu à Grand'Mère, hier, avec un score brut de 91.

MORT D'UN PROFESSIONNEL

Bethlehem, N.-H., 13. — David-E. Miner, 64 ans, de Deland, Floride, qui se proclama le premier citoyen des Etats-Unis à devenir professionnel est mort, ici, hier soir. Il était employé au club de tennis et de golf Bethlehem.

NOUVEAU RECORD LOCAL

Un nouvau record local pour un marathon de golf a été fait par Ernie Garon et Phil Baby, de Forest Hill, jeudi. Cette équipe a joué 101 trous en 10 heures et demie. Le score de Garon a été de 580 et celui de Baby, 477. Tous deux ont couvert une distance de 19¾ milles.

Le record pour le marathon de golf a été fait en juin 1930, par Leo de Korn, de New York, lorsqu'il a joué 144 trous en 12 heures et a enregistré un total de 1,925 coups.

A WHITLOCK

Les membres du club de golf Rivermaid joueront au club Whitlock dans leur match annuel aujourd'hui. Voici le résultat du tirage au sort:

Whitlock	Rivermead
T.-E. Darling	W.-G. Bédard
H.-J.-P. Stephenson	A.-J. Currie
H.-J. Wilson	R.-M. Armstrong
A. Whipp	W-H Graham
W. Bonner	H.-J. Dunne
W. Bonner, Jr.	C.-B. Snelling
C.-S. Virtue	E.-J. Underwood
R.-E. Bostrom	G.-A. Briggs
W. Lyall Gray	W.-M. Stewart
E.-H. Hodgson	C.-M. Brunton
Dr E. Edmison	A.-P. Omeara
G.-R. Southee	W.-F. Bryce
J.-W. Pyke, Jr.	L.-H. Davis
E.-M. Putnam	J.-G. Rattray
E.-S. Matthews	P.-L. Poulin
E.-S. Williams	H.-S. Ralph
J.-A. Shaw	F. McRea
A.-S. McIntosh	S. Short
F.-E. Nugent	F. Macdonnell
A.-J. Prak	W. Foran
D. Williamson	E.-P. Hunter
J. Jaques	A.-E. McRae
G. Ross Robertson	J.-I. MacCracken
N.-M. Yuile	A. Fleming
D.-H. Campbell	C.-C. Sheldon
G.-G. Ommanney	W.-C. McLaren
R.-M. Miller	G.-E. Pickering
H.-T. Diplock	A.-N. Other

Le programme du festival de l'Est

Le festival de l'est est en train de devenir un des évènements les plus sensationels de la partie est de Montréal. A en juger par la façon d'aller des choses, le public peut être assuré que le spectacle en vaudra la peine. Ce qu'il y a de plus surprenant dans cette organisation, c'est que tout le monde, jeunes et vieux, s'intéressent à la fête, et les organisateurs sont harcelés de questions par les citoyens.

Les divers comités qui ont à s'occuper des différents événements de la journée ont été formés et rapportent progrès. Nous publions aujourd'hui le rapport du comité des jeux. Ce comité est composé de MM. R Boulet, W. Parent, J. Bariteau, A. Bouchard et A. Beaudry. Après le ralliement et la parade, ce comité entrera en fonction et présentera les attractions suivantes:

1—Partie de balle molle entre Amicale S.-Paul et City Fruit.
2—Courses pour garçons et fillettes âgés de 10 à 14 ans.
3—Partie de balle omlle entre les hommes gras et les poids lourds.
4—Courses pour femmes, entrées laissées à la discrétion du comité.
5—Courses pour hommes, entrées laissées à la discrétion de la direction.
6—Tour des buts pour le City Fruit et les hommes gras.
7—Course à reculons pour hommes.
8—Course à reculons pour femmes.
9—Courses de patates pour femmes.
10—Course générale pour hommes.
11—Concours de biscuit soda pour hommes.
12—Concours de biscuit soda pour femmes.
13—Souque à la corde entre les équipes d'hommes gras.
14—Lancement de la balle le plus loin pour le City Fruit et les hommes gras.
15—Frappement de la balle le plus loin pour les équipes City Fruit et les hommes gras.

Le comité a aussi à sa charge d'intercaler à travers ces événements diverses attractions pour les clubs qui voudront participer à la fête. Que ces clubs soient assurés de recevoir la juste part qui leur revient. Point très important lors d'un événement de ce genre, afin d'éviter tout malentendu, si par hasard il y en avait.

M. Ernest Poirier a été nommé juge en chef. Le comité des jeux verra à nommer les juges des courses et autres attractions.

Si le public considère les uns après les autres les articles du comité des jeux il pourra voir que pour le moment le programme est passablement rempli. Mais le comité des jeux se réserve encore des surprises qui seront annoncées plus tard. aPr ce temps de crisee, les organisateurs présentent au public une attraction qui mérite un encouragement.

Nous avions promis des détails sur l'équipe des hommes gras. Nous attendons que l'équipe des poids lourds de Maisonneuve nous fournisse la pesanteur des deux équipes. Les hommes gras pèsent actuellement près de deux tonnes. Ce sera de l'inédit que de les voir évoluer.

Il faut que dans la partie est l'esprit sportif soit développé et que surtout la population trouve des attractions qui lui permettent de rester chez elle et la force à encourager les siens. Pourquoi l'est ne produirait-il pas des athlètes comme ailleurs et ainsi n'encouragerait-il pas son monde? En foule dimanche, le 21 août, au terrain du City Fruit, rue Sainte-Catherine est, près de la gare Moreau. Information Gérard Thibeault, AM. 4645.

LE CLUB GRANITE

Dimanche dernier, le club Granite et le S.-Stanislas de la Ligue du Parc Laurier, ont partagé un programme double. Le S.-Stanislas a triomphé par 6 à 2 dans la première rencontre, tandis que le Granite a gagné la deuxième joute par le score de 16 à 6. Le Granite, qui a fini sa saison régulière dans la Ligue en première place, rencontrera dans une série de 2 dans 3 le vainqueur de la partie Joffre vs Saint-Stanislas qui sera jouée au Parc Laurier, dimanche, le 14.

Dimanche, le club est libre et aimerait à visiter un bon club de la ville ou de la campagne. Inf. gérant John Meany, 5911 ave Saint-Valier, DOllard 9853.

CLUB DUTREMBLE

Dimanche, à 2 heures, le club Dutremble visitera le club S.-Lawrence.
Inf.: Emile Côté, CH. 1607.

Trois étoiles de la lutte que nous verrons lundi à l'Arena

Ce club ne veut pas perdre

Managua, Nicaragua, 13. — Une décision de l'arbitre au cours d'une récente partie de baseball entre le Granada et le Managua a résulté en une défaite pour le Granada.

Les perdants ont porté la décision devant la Cour Suprême de Nicaragua.

Fête champêtre au Sault

Dimanche aura lieu la grande fête champêtre de l'A.A.A. du Sault. Les 3,000 personnes qui étaient au Sault, dimanche dernier, peuvent certifier avoir passé un bel après-midi. L'après-midi débutera à 1 heure, mettant aux prises le S.-Paul A.A.A. et le Pionnier du Sault. Ces deux clubs joueront pour un enjeu. Dimanche dernier aucun des deux clubs ne fut vainqueur, la partie s'étant terminée par le score de 5 à 5. Immédiatement après cette partie nous verrons courir nos futurs professionnels. La course de 3 milles à relais commencera à 2 heures 30 et se fera sur le terrain du Sault. Seules les gens de l'endroit ont le droit de courir. A 3 heures 30, les joueurs du Saint-Paul de la Croix et ceux du A A A Sault évolueront sur le losange. Tout le monde connait la rivalité qui existe entre ces deux clubs et ceux-ci ont chacun une victoire à leur crédit. Dans la soirée le All Star du Sault et le Gimard se feront la lutte dans une partie de balle molle. Le Sault se propose d'infliger une défaite à celui qui a 26 parties de gagnées sur 30. Après cette partie, il y aura boxe, lutte, fête vénitienne comprenant une cinquantaine de chaloupes, illumination des maisons, concert et distribution des prix. Que ceux qui ont gagné des prix dimanche dernier soient là le 14 août au soir.

Défaite des Millionnaires

Jeudi soir, au Parc Lafontaine, le club de baseball Motnreal Quarry a défait le club Les Millionnaires par 6 à 4, devant une assistance de 3000 personnes. Aubé, receveur du Montreal Quarry, et Mathieu, 3e but des Millionnaires, ont frappé chacun un coup de circuit. Score par manches:

Montreal Quarry	030 000 3—6	6	1
Millionnaires	013 000 0—4	6	1

Batteries: Bousquet et Aubé; Laflèche, Gagnon et Cadorette, Carbonneau.
Arbitres: S. Peat et G. Paradis.
Marqueur: J.-H. Pépin.

Bordeaux, 6; S.-Alphonse, 5

Mercredi, la forte équipe du cercle social de Bordeaux, rendait visite au S.-Alphonse Ind., et devant une nombreuse et enthousiaste assistance, faisait baiser pavillon au lanceur Leduc et à ses co-équipiers.

Le lanceur Viau et Philippe Durant ont joué un grand rôle dans le triomphe, tandis que du côté des vaincus, le lanceur Leduc fit mordre la poussière assez souvent, aux rudes frappeurs de Bordeaux.

Dimanche, le C.S. de Bordeaux ira rendre visite au S.-Thérèse, et comme toujours espère revenir avec de nouveaux lauriers.

Les plus forts clubs amateurs de la province sont priés de communiquer avec le gérant, M. Léonard Normand, BYwater 1737.

CLUB NADEAU

Le club de balle molle Nadeau a vaincu, ces jours derniers, le club Royal Junior par 22 à 3; le Cobra, par 7 à 6, et le O. de S., par 23 à 18.

Le club aimerait à rencontrer tout bon club de 13 à 15 ans: Boston Jr et Iberville préférés.

Le Nadeau visite le dimanche, le mercredi et le vendredi et reçoit tous les autres jours.
Inf. R. Fyfe, 10640 Berri, Ahuntsic, Du. 3483.

CLUB MELROSE

Le club de balle molle Melrose avise le club Duchesne qu'il ne pourra pas le recevoir dimanche. Le gérant de ce dernier club est prié de communiquer avec le Melrose.

Dimanche, à 4 heures, le club Melrose rencontrera le club Amicale S.-Paul; lundi, il jouera contre le Charpentier, et le 17, contre les Chômeurs.

Le club lance un défi aux clubs suivants: J.-J. Joubert, Chartrand, Armand, S.-Lawrence, Valda, Legault et Voisard.

Inf. I. Brien, Am. 8346, ou 5287 Marquette, après 9 heures p.m.

CLUB S.-MARC

Le club de baseball S.-Marc rencontrera le club des Inconnus Masqués, dimanche, sur le terrain du S.-Marc, situé rue Bélanger à l'est de la rue Iberville.
Inf Fa. 2996, ou Fr. 0718.

CLUB FRONTENAC

Le club de baseball Frontenac lance un défi à tout club de 14 à 16 ans.
Pour inf. Crescent 0617, M. Caron, 6610 Clarke.

CLUB FRONTENAC RED WINGS

Le club de balle molle Frontenac R. W. a mis à son crédit cinq victoires consécutives, cette semaine. Il a battu les clubs suivants: Trépanier, par 14 à 5; Roy de Longueuil, 18 à 1 et 4 à 2; Harbour Commissioner par 16 à 5; J.-L. Thibault, 4 à 3.

Le club Frontenac R. W. aimerait à rencontrer tout bon club amateur. Inf. Bernard Kromp, Fr. 0639.

CLUB R. CADIEUX

Le club de balle molle R. Cadieux, vient de remporter sa 13e victoire, aux dépens du Fédéral par 4 à 2. Dimanche, le R. Cadieux ira rencontrer le Corona Cola, jr. : le 15, il recevra le Lippée. Le R. Cadieux lance un défi aux clubs suivants : Vachon Glass, Elias Rogers, Dubois Frères, Saint-Jean Damascène, Charpentier, Voissant, J.-J. Joubert, Cadieux, et à tous clubs amateurs. Inf. Alb. Mignault, 4814 Ste-Emilie, St-Henri.

Morenz se repose au pays de sa naissance

Stratford, 13. — Howie Morenz, fameux centre du club de hockey Canadien, est depuis quelques jours dans la région où s'est écoulée son enfance. Il a assisté jeudi soir à une soirée dansante à Mitchell, sa ville natale. Morenz et sa femme ont reçu le prix offert au couple venant de l'endroit le plus éloigné.

Régates à Châteauguay

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 13—C'est cette après-midi, à 2 h. 30, que l'association canadienne de canots, division de l'Est, tiendra ses dernières régates de la saison, à Châteauguay, sous les auspices du club de l'endroit.

Les entrées sont nombreuses et les clubs du circuit C.C.A., s'efforceront de terminer la saison, avec un grand nombre de points.

Les régates auront lieu à Châteauguay-Bassin, sur la rivière du même nom. On prévoit une assistance nombreuse.

Sport à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 13. — Le club de baseball Sherbrooke-Saint-Roch recevra dimanche après-midi, la visite de l'équipe de Lowell, Mass. Ce n'est qu'à grand frais que la direction a réussi à faire venir cette équipe supérieure; elle veut donner de l'excellent basbal à ses amis et supporteurs et pour celà, elle ne recule devant aucune dépense.

Le club Lowell est composé de joueurs de fort calibre.

Le tournoi de souque à la corde qui sera disputé à l'Exposition de Sherbrooke, à la fin d'août, continue de soulever un grand enthousiasme dans la cité et les villes qui out incrit une équipe. Il existe une émulation qui crée de l'intérêt à l'événement.

Bromptonville vient d'organiser son équipe qui sera sous la direction du chef de police Ovila Auger et les sept athlètes qui représenteront leur ville seront: MM. Amédée Bibeau, Cyrille Lebrun, Hermile Lebrun, Ernest Maurice, Léo Duval, Réal Turcotte et Antonio Hébert. M. Aug. Lepointe a été choisi comme substitut.

GRAVE ACCIDENT

Le club Naud a reçu la visite du C. P. Lachine, dimanche dernier, et l'a battu par 8 à 7.

Tandis que le club Naud attendait le club visiteur, qui était en retard de 2 heures, les joueurs du club Naud pratiquaient avec entrain, lorsque courant après une balle frappée haute, deux joueurs, Lefebvre et Sapiro vinrent se frapper ensemble. Tous deux tombèrent. Sapiro se releva en se tenant la tête, mais Lefebvre resta assommé. Il était complètement étouffé. On dut lui donner la respiration artificielle, alors qu'il baignait dans son sang. On le conduisit à l'hôpital. Il a le nez cassé. Sapiro fut reconduit immédiatement chez lui. Cet accident dérangea beaucoup les joueurs. Les deux clubs ne jouèrent que 5 manches. Dimanche, le Naud recevra le Notre-Dame des Victoires. Ce sera une des plus belles parties jouées sur le terrain du club Naud, vu la grande rivalité qui règne entre ces deux clubs. Donc, en foule dimanche, à 2 hrs 15, au coin des rues Curatteau et Ontario. Inf. Marcel Giguère, 7805 Lecours, CL. 1297J, entre 6 et 7 heures.

Crosse à Longueuil

(Du correspondant de la PRESSE)

Longueuil, 13. — Malgré la pluie qui n'a pas cessé un seul instant durant toute la partie, une foule nombreuse, abritée sous des parapluies, a vu le club de crosse Longueuil vaincre l'équipe du Caughnawaga par un score de 6 à 2. La joute fut exempte de toute brutalité bien que le jeu fut rapide et contesté. Cette joute avait été impatiemment attendue du public, et les citoyens de la localité peuvent être fiers de posséder une équipe qui peut figurer avec les meilleurs clubs amateurs du district.

Lachine, 7; Notre-Dame, 7

(Du correspondant de la PRESSE).

Lachine, 13. — Le club de baseball Cité de Lachine a fait partie nulle, avec le club Notre-Dame, au parc LaSiale, le score étant de 7 à 7, durant 5 innings de jeu. Ce fut une belle partie, et les 2 clubs se sont dépensés pour remporter la victoire.

—Dimanche, le club Pullum, de Montréal, rendra visite au club Cité de Lachine. On nous promet une grande partie.

SPORT A S.-THEODOSIE

Dimanche après-midi, le club de balle molle de S.-Theodosie, recevra l'Acadien de Saint-Antoine.

CLUB JUBINVILLE

Le club Jubinville de Pont Viau a vaincu dernièrement le club Miller Frères par 9 à 7, et le Boyer par 10 à 9.

Le club a onze victoires et une défaite à son crédit et aimerait à rencontrer tout club amateur de la province. Dimanche, le club rencontrera le Montréal Nord.

Noms des joueurs: A. Gagnon, A. Labelle, A. Labelle, R. Paquette, M. Lecomte, E. Jubinville, S. Lalande, L. Therrien, R. Jubinville et A. Lecomte.

Inf. M. Lecomte, Du. 2095, ou 53 Boul. Lévesque, Pont Viau.

CLUB S.-VALIER JR.

Le club de balle molle S.-Valier Jr a vaincu ces jours derniers le club Royal par le score de 33 à 31.

Les joueurs du club S.-Valier sont: G. Chaput, F. Girard, C.-E. Cadieux, J. Richer, M. Richer, J. Barrette, M. Barrette, Lemire, R. Trudeau, N. Vincent.

Le club S.-Valier aimerait à rencontrer tout bon club de 12 à 14 ans. Inf. G. Chaput, 5826 S.-Valier. DOllard 8164.

Hemsley réinstallé

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Chicago, 13. — Rollie Hemsley, jeune receveur des Cubs de Chicago, qui a été suspendu récemment après avoir été arrêté dans le New Jersey pour mauvaise conduite, a été réinstallé par le président William Veeck, hier.

Hemsley est parti pour S.-Louis, hier soir, afin de rejoindre l'équipe.

Enthousiastes cyclistes

Québec aura bientôt la visite de nos trois cyclistes montréalaises, Mesdemoiselles Flore Léveillée, Lucille et Gisèle Payette. Elles partiront de Montréal, le 22 août, et se rendront jusqu'à Trois-Rivières, puis le lendemain, de Trois-Rivières à Québec. Ce sera un entrainement précieux pour la course du 12 septembre qui décidera du championnat cycliste féminin. Elles reviendront ici avec les coureurs de la course Québec-Montréal le 28 août. Bon voyage.

Courses à Marieville

Dimanche, aura lieu à Marieville la grande matinée de courses.

Trois classes seront au programme :
Classe nommée, $75.
Classe 2.30 trot, $150
Casse 2.18 amble, $200
Pour informations, M. A. Ladouceur.

CLUB J.-E. GAUTHIER

Le club J.-E. Gauthier a vaincu, ces jours derniers, le club Maroons par 18 à 1; le club Desjardins, le Dominion Textile, le Hochelaga All Star, le Lane Shoe, et le club J.-E. Legault, par 9 à 6.

Le club Gauthier lance un défi à tout club amateur: Eastern Café, Foyer S.-Jean-Baptiste et Xarneau préférés.
Inf. A. Major, Cl. 1621J.

L'ANCIEN LANCEUR WYKOFF CONTRE SONNENBERG, LUNDI

Les promoteurs Riopel et Létourneau ont voulu offrir aux amateurs de lutte, pour lundi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal, un programme de premier choix. Ils ont réussi à faire rencontrer l'ancien champion du monde Dynamite Gus Sonnenberg avec Lee Wykoff, le lutteur russe qui a fait ses débuts dans le sport comme lanceur au baseball.

Wykoff a livré trois ou quatre combats, cette année, à Montréal, sans jamais connaître la défaite. Il a démontré des qualités qui ont induit les promoteurs à le choisir comme l'adversaire de Sonnenberg dans la finale de lundi soir. Wykoff a de plus l'assurance d'un combat de championnat avec Deglane s'il réussissait à battre Sonnenberg.

L'ancien lanceur des S.-Louis Browns ne manquera pas la chance qui lui est offerte d'une rencontre de championnat. Il va se préparer soigneusement à la finale de lundi soir pour tenter par tous les moyens possibles de coucher Sonnenberg et de monter un échelon vers le trône auquel aspirent tous les lutteurs.

La semi-finale promet d'être particulièrement enlevante. Al Morelli est un athlète sensationnel, la réplique de Gus Sonnenberg alors qu'il était à son meilleur. Zarynoff s'est depuis longtemps acquis la réputation d'être le lutteur le plus agile, le plus souple et le plus rapide. Ces deux hommes, également désireux de conserver leur bonne renommée, se livreront un combat sans répit que les spectateurs ne pourront s'empêcher d'applaudir.

Hans Schroeder, le compagnon de Max Schmelling, lorsque le boxeur était champion du monde, s'attaquera à Casey Kazanjian, le Bohémien. Ces deux-là sont également puissants même s'ils ne sont pas encore du calibre des champions. Ils lutteront désespérément pour remporter les honneurs de la victoire qui leur vaudrait d'autres prochains engagements.

Léo Numa, l'Apollon des lutteurs, tentera de mâter le fougueux Freiley. L'Irlandais s'est révélé l'émule de Pat McGill au cours des récents combats qu'il a disputés à Montréal. Il est très agressif et ne manque pas de science. Sa mimique est des plus amusantes lorsqu'il se trouve dans quelque impasse. Numa ne manquera pas de lui infliger de rudes punitions, ne fût-ce que pour le ramener au bon sens dont il perd souvent la notion.

Yvon Robert, le jeune athlète canadien-français, s'attaquera à Jack Ross dans une préliminaire de 15 minutes ou une chute.

Que fera Stockton contre le champion Albert Beaucaire ?

Voilà la question que se posent les amateurs de lutte depuis que le promoteur Deslongchamps a mis cette fameuse rencontre au programme pour la finale de mardi soir au Stadium Godbout, coin Mont-Royal et Iberville. Ceux qui connaisent Stockton savent qu'il a un caractère un peu trop bouillant et que souvent il passe sa colère en rudoyant ses adversaires ou en essayant de les passer par-dessus les câbles, mais il s'apercevra mardi soir qu'il ne sera pas seul dans l'arène, car Beaucaire a prouvé qu'il est un vrai champion et que si son adversaire s'oublie, lui, n'oublie pas de se défendre. Stockton est certainement l'un des adversaires les plus dangereux que Beaucaire rencontrera, mais, d'un autre côté, il s'entraine sérieusement et tout en reconnaissant les qualités de son adversaire, il se croit de taille à lui résister victorieusement.

Le gros Wilfrid Tessier qui a déjà été en vedette ici rencontrera le polonais Tesluck, dans une rencontre limitée à 30 minutes. Tessier compte parmi nous plusieurs supporteurs et il n'y a aucun doute qu'ils seront là mardi soir pour encourager leur favori.

La première rencontre de la soirée entre Pitt Goyer de S.-Laurent et le bouillant Sam Chuck sera, à n'en pas douter l'une des plus intéressantes de la soirée. Car Sam Chuck quand il est dans l'arène, est là pour gagner et il n'a pas l'habitude d'être scrupuleux pour choisir les moyens les plus efficaces. D'un autre côté, Goyer n'est pas un homme qui se laisse intimider facilement il est certain qu'il saura tenir son bout. Il est à espérer que le promoteur Deslongchamps fera les choses aussi rapidement que mardi dernier; les rencontres se succédaient sans interruption et à 11.05 hrs tout était fini, le public pouvait retourner se reposer, et entrer à son domicile avant minuit. La première rencontre commencera à 8.30 h. précises, et les dames accompagnées seront admises pour le prix de la taxe seulement.

A. Bataille gagne

Le marathon de 12 milles qui a eu lieu dimanche dernier au Sault-au-Récollet a été gagné par A. Bataille dans le temps rapide de 1 hre 12 minutes. Il était suivi de près par R. Dufort, L. Jolin et Jos Bartelo. Sur 33 partants, 26 ont fini et 18 ont été récompensés suivant leur mérite.

Classement des gagnants: 1er, A. Bataille, coupe, don de Jos. Filion; 2. R. Dufort, coupe, don de l'Hôtel Barbeau; 3. L. Jolin, trophée, don de O. Barrière; 4. Joe Bartelo, coupe, don de Chas. Blain; 5. O. Gurette, trophée, don du Club Pirate; 6. E. Robichaud, coupe, don de Joseph Lavallée; 7. R. Dagenais, coupe, don de Arthur Olivier; 8. L. Auclair, lampe ,don de M. St-Jean; 9. P. Désormiers, coupe, don de L. Hébert; 10. Pelland, coupe, don de L. Lord; 11. F. S.-Germain, coupe, don de Léo Courtemanche; 12. G. Lussier, coupe, don de Jos. Filion; 13. Kelley, coupe, don de E. Chénier; 14. Assarica, trophée, don de D. Corbeil; 15. Larin, coupe, don de Jos. Filion; 16. Miron, médaille, don de R. Gratton; 17. Ritcher, cendrier, don de M. Meloche; 18. Rhéaume, chemise, don de laMaison Laliberté.

Juge officiel: Phil. Granville. Organisateurs: L. Hébert et Paul Grenier.

Les coureurs professionnels présents étaientArt. Newton, F. Porget et Léo Courtemanche.

Les organisateurs remercient les donateurs des prix: les docteurs H. Pelletier et H. Bergeron pour leurs services durant l'après-midi; M. W. S.-Jean pour avoir mis sa salle à la disposition des coureurs; et tous ceux qui ont contribué au succès du marathon.

Au Parc Champlain, demain

Dimanche à 2 heures précises, le club de baseball Parc Champlain rencontrera le club Montreal Quarry, au Parc Champlain. Cette partie devrait attirer une assistance nombreuse, car ces deux clubs se livreront certainement une belle lutte.

Au Parc Trenholme

Les clubs de crosse Le Reina et Caughnawaga se rencontreront demain au Parc Trenholme, Ville Saint-Pierre, dans la semi-finale pour le championnat provincial. Les gérants Paul Giroux et John Delorimier disent que leurs hommes sont prêts. La balle sera mise au jeu à 3 heures.

A 2 heures, il y aura partie entre le jeune S.-Pierre et le Jeune Caughnawaga, au Parc Ville Saint-Pierre.

Protêt du Détroit

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Chicago, 13.—William Harridge, président de la Ligue Américaine a accepté le protêt du Détroit pour une partie jouée entre ce dernier et les Yankees de New-York, à Détroit, le 1er août.

Cette partie sera rejouée.

Le protêt du Détroit était basé sur une fausse interprétation des règlements du jeu par l'arbitre Nallin qui a permis aux Yankees de ne pas suivre l'ordre des frappeurs.

Fête champêtre à Villeray

Dimanche à 1.30, à la piste de course de Villeray située coin Chambord et Villeray, une fête champêtre aura lieu. Il y aura à ce programme 3 classes de chevaux, trot et amble; courses en motocyclette pour MM. Daigneault, Girard, Florent, Bédard, Stavitson, Marchand. M. Hamelin grimpera un rocher de 50 pieds de hauteur. M. Daigneault passera à travers une vitre et une clôture en feu; M. Dorion, champion du Québec, donnera une exhibition de tours de force et jeux sur la trapeze, MM. Desjardins et Guindon feront des luttes; M. Massé, champion du Canada à 118 livres, Grégoire, Burn, Young Sonnenberg, Bill O'Brien, Tassé, Rinfret; puis concours du poteau graissé de 30 ipeds de hauteur.

Avec un tel programme le public est assuré de passer l'après-midi de dimanche de façon agréable. Inf.: P. Boileau, 8109 Boyer, CAl. 0563w.

Caughnawaga-Saint-Pierre

Dimanche le 14, il y aura une grande partie de crosse au coin de la 5e avenue et rue Camille. Ce sera la deuxième joute d'une série de 2 dans 3. Le Caughnawaga ayant gagné la première partie, le S.-Pierre fera son gros possible pour se mettre sur un pied d'éaglité avec son adversaire. Le partie commencera à 2 heures p.m.

"Marianne s'en va t'au moulin".

10c LE PAQUET

Eprouvez par vous-même la saveur riche et naturelle du Marianne—c'est l'alliage d'excellents tabacs, y compris le Quesnel, cultivés dans la belle province de Québec. C'est un tabac non aromatisé de la meilleure qualité.

LE TABAC MARIANNE

un melange de QUESNEL

AL BROWN ET LECUYER SE BATTRONT À 127 LIVRES

DAVE LUMIANSKI SE DECIDE A FAIRE UNE CONCESSION

Al Brown de Panama et Roland Lécuyer, de la Nouvelle-Angleterre se battront mercredi à 127 livres.

Le différend entre Dave Lumianski, gérant du champion poids coq et le promoteur Armand Vincent, qui menaçait de gâter le programme de la séance de boxe de la semaine prochaine au Forum a heureusement été réglé. De part et d'autre, l'on a fait des concessions.

Je ne veux pas que le public s'imagine que je cherche constamment à mettre des bâtons dans les roues et à causer des difficultés, a dit Lumianski, et j'ai consenti à ce que Brown se batte avec un homme de 127 livres, mais il est bon parfois de faire des concessions. Je suis certain d'ailleurs que Brown peut battre Lécuyer à 127 livres comme il l'aurait battu à 126.

Le promoteur Armand Vincent était tout joyeux de voir la difficulté réglée. "Je n'aime pas, dit-il, à annoncer un combat et à le voir contremandé pour une raison ou pour une autre au dernier moment. Ce Lumianski là m'a causé bien des ennuis cette fois-ci et lors du match Brown-Sanstol. Mais c'est fini, et le public va voir un fameux combat mercredi lorsque Lécuyer se battra avec Al Brown.

Une séance sensationnelle pour le 17

Montréal devient rapidement le rendez-vous des poids coq et des poids plume, mais l'intérêt se concentre actuellement sur le programme du promoteur Armand Vincent au Forum mercredi prochain, alors que deux combats principaux seront à l'affiche, mettant trois champions en vedette. Al. Brown, champion poids coq du monde, Milou Pladner, champion européen de la même classe, et Newsboy Brown, qui détient le titre de la classe 118 livres pour la Côte du Pacifique et les Iles Philippines.

Pladner a fait du beau travail hier à l'International Sporting Club en vue de son combat de mercredi soir prochain avec Newsboy Brown, et il espère vaincre le boxeur juif pour obtenir une rencontre avec Al. Brown à la fin du mois. Newsboy Brown est arrivé à Montréal hier soir venant de Los Angeles. Newsboy Brown n'a cependant pas perdu son temps en route. Grâce à une permission spéciale de la compagnie de chemin de fer, Brown a pu faire son entraînement sans interruption tout le long du parcours. La compagnie a mis à sa disposition un certain espace dans le wagon à marchandises, et Brown a fait de la boxe imaginaire, a travaillé sur le sac de sable et fait de la gymnastique tout comme la chose se voit dans un gymnase. Ceci lui a fait beaucoup de bien et son gérant Ledwith a averti Vincent dans un téléphone sur longue distance de Chicago que Newsboy Brown est dans la meilleure condition possible.

Pladner a fait deux rondes furieuses avec Benny Brostoff au gymnase International hier. Les connaisseurs furent émerveillés de sa vitesse et de la force de ses coups. Pladner a travaillé tout comme s'il était dans l'arène pour un combat sérieux, et il a échangé de bons coups avec Brostroff. C'est exactement le type du Français, il aime à se battre, et donne son meilleur, que ce soit dans le gymnase ou dans l'arène. Brostroff est un excellent entraîneur pour Pladner; il est rapide, rusé et cogne dur des deux mains. Pladner a ensuite fait deux rondes de boxe imaginaire, a dansé à la corde et a fait des exercices de gymnastique. Son gérant Louis De Ponthieu a déclaré qu'il est très satisfait de la condition de son protégé et qu'il n'a pas l'intention de le forcer outre-mesure. Pladner s'améliore tous les jours et sera au meilleur de sa condition mercredi lors du pesage.

Al. Brown de Panama arrivera ici ce matin pour terminer son entraînement en vue de son combat de dix rondes avec Roland Lecuyer, dans le deuxième engagement de cette séance exceptionnelle. Lecuyer partira de Holyoke, Mass., ce soir, et sera ici demain matin. Les quatre boxeurs à l'affiche s'entraîneront tous au gymnase International, dimanche après-midi, et il n'y a aucun doute que cette salle sera bondée à sa capacité pour assister au travail de ces étoiles de la classe poids coq.

Il est maintenant pratiquement certain que le champion rencontrera le vainqueur de la rencontre Brown-Pladner, si toutefois il défait Lecuyer. Cette dernière rencontre étant de douze rondes, on calcule qu'à cette distance, il est certain qu'un des deux adversaires l'emportera. Pladner actuellement dans la meilleure des conditions, semble regagner la faveur des parieurs à mesure que le combat approche, certains croyant que les deux rondes supplémentaires favoriseront le champion français.

Trois préliminaires de six rondes précéderont ces deux rencontres, faisant un total de quarante rondes au programme.

COLLEGE S.-HENRI

Devant une assistance record, le club de balle molle du Collège S.-Henri a remporté une glorieuse victoire sur le Mercier par le score de 7 à 2. Alors que le score était de 2 à 2, Taillefer, Vézina, Savage soulevèrent l'enthousiasme de la foule en volant tour à tour le "home" pour donner l'avantage à leur club. Godcharles assura définitivement la victoire à son club en frappant un coup de circuit avec un homme sur les buts. La batterie composée de Maletie-Tessier-Taillefer s'est encore distinguée en retirant 8 hommes au bâton. Le Collège félicite le Mercier de son bel esprit sportif et il lance un défi à tout club amateur. Inf.: s'adresser au Collège S.-Henri, 744 rue du Collège. WEst 2512.

CLUB IDOLA DUCHESNE

Le club Idola Duchesne a remporté trois victoires dernièrement, en battant le club Canadien Amateur par 14 à 3; le Cercle Langevin, par 10 à 5, et le E. Boily, par 9 à 2. Le club lance un défi à tout club de balle molle amateur. Son terrain est situé coin Hochelaga et Davidson. Inf.: Armand Duchesne, 2192 Darling, FRontenac 2778, ou 3058, excepté le samedi.

CLUG GAUDRY

Le club de balle molle Gaudry Frères défait le B. D. G. par un résultat de 13 à 3 devant une bonne assistance.

Le 17, le Gaudry Frères rencontrera le Dubois Frère.

L'ECZÉMA *et* **le RIFLE**

Découverte merveilleuse pour toutes maladies démangeantes de la peau ainsi que la GRATELLE et les BOUTONS, lesquelles sont instantanément soulagés en appliquant L'ONGUENT VERT T. P.

Mettez une boite d'ONGUENT VERT T. P. dans votre sac de vacances; vous en aurez besoin contre l'HERBE A PUCE, COUP DE SOLEIL, ECHAUFFAISON et toutes sortes de PIQURES D'INSECTES.

En vente aux pharmacies Dr Leduc; Martineau; Montréal; Choquette Sarrazin; Ethier; Gauthier, etc.

à 50c, 75c, $1.00

Onguent VERT T. P.

S'adresser par lettre
4324 rue BERRI, MONTREAL.
Tél. BELAIR 2739.

LE TENNIS

Tournoi de Rye

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Rye, N.Y., 13.—Mlle Virginia Hilleary, de Philadelphie, et Mme Dorothy-Andrus Burke, de Stamford, Conn., ont causé toute une surprise, hier, en enlevant à Mlle Joan Ridley et à Mme Elsie-G. Pittman, le championnat du double dames, par 7-9-7, 9-7, dans la finale du tournoi de tennis pour les championnats de l'est des Etats-Unis, sur courts de gazon.

Henry Austin, le seul Anglais qui demeure dans le simple messieurs, jouera maintenant dans la semi-finale après avoir éliminé, hier, le Dr Eugène McCauliff, de New York, 6-4, 6-4. Clifford Sutter, de la Nouvelle Orléans, a triomphé de John-S. Oliff, d'Angleterre, 6-3, 2-6, 6-2.

Gregory Mangin, de Newark, N.J., a vaincu Manuel Alonso, de New York, 6-1, 6-3, tandis que Elbert Lewis, de Los Angeles, a défait Wilbur-F. Coen, de Kansas City, 6-4, 6-4.

Mlle Ridley et Mme Pittman, d'Angleterre, joueront aujourd'hui dans la finale du simple dames.

Rainville vainqueur

Marcel Rainville, membre de l'équipe canadienne de la coupe Davis, jouera dans la finale du tournoi de tennis pour la coupe Bancroft, cet après-midi, grâce à la victoire qu'il a remportée hier au club Outremont en battant Roland Longtin, 3-6, 2-6, 6-2, 6-3, 6-4. Ce match avait été commencé jeudi, mais il n'a pas été terminé, à cause de la noirceur.

Rainville rencontrera Charlie Leslie qui a défait Léo Boucher, jeudi, à 3 heures p. m. au club Outremont, avenue Dollard, entre Lajoie et Van Horne.

Après la finale, Faubert et Durand se rencontreront dans un match de la semi-finale pour le championnat du club Outremont.

CLUB DE TENNIS JARRY

Les joueurs du Jarry sont des plus actifs. Vendredi, le 5 août, ils rencontraient les Francs-Rigolos; le 6 août après-midi, le Maple Leaf et le soir, les Employés des Postes; le 7, ils visitaient le Sainte-Anne de Bellevue, le 8, le Canadien Delorimier; le 10, le Soyons-Unis, le 11, le Sainte-Rose; le 12, la classe junior, et cet après-midi, il recevra l'imposante équipe du Sainte-Anne de Bellevue.

Le public sportif du nord est cordialement invité à aller encourager le Jarry cet après-midi.

L'un des plus intéressants matchs de la saison fut celui qui fut joué contre le Sainte-Rose. Le Jarry était composé de trois joueurs de la classe A et deux de la classe B. Malgré ce sérieux handicap, ses porte-couleurs ne furent défaits que par 4 à 3.

Après le match, les membres et les visiteurs furent invités au chalet où ils furent l'objet d'une belle réception. Un esprit de bon aloi règne au sein de ce club.

Voici un résumé de la rencontre:

1er simple—Le capitaine Pagé du Jarry livra une lutte de toute beauté au champion Jessup, mais ce dernier remporta la palme, 6-3.

2e simple: Latour du Jarry joua à une allure endiablée contre le second champion Sullivan, qui dut baisser pavillon par 6-1.

3e simple: R. Carpentier, du Sainte-Rose, remporta les honneurs de son match contre McKercher par 6-1.

4e simple: Fernando Trempe, du Jarry fut certes le héros de la rencontre. Opposé à un dur rival, M. Carpentier, il joua sa plus belle partie de la saison. Il exécutait un coup rapide et montait au filet pour renvoyer la balle et gagner ainsi le set par 6-3.

1er double: McKercher et Pagé, du Jarry opposèrent une vive résistance aux attaques de Jessup et Sullivan, mais ils perdirent leur aplomb et succombèrent par 6-3.

2e double: F. Trempe et Latour, du Jarry enlevèrent ce set par 6 à 2 contre Carpentier et Baillargeon.

3e double: Hern et Ryan, du Sainte-Rose assurèrent le triomphe de leur club en gagnant par 6-3.

Dimanche, le Jarry ira en excursion à Sainte-Scholastique.

Pour de plus amples informations, classe junior, Edgar Lachambre, Cal. 4137F; classe senior, Maurice Latour, Cal. 8214w.

CLUB DE TENNIS SAINT-MARTIN

Le club de tennis Saint-Martin a défait, mardi dernier, le club Saint-Thérèse par 4 à 3. Le lendemain, il a triomphé du C.P. Sainte-Scholastique, par 5-2. Sommaire: E. Bigras et R. Marcel, S.-M., battent M. Fortier et M. Fortier, C.P. S.-S., 6-3; Mlles M.-A. Brisebois et Berthier Marcil, H.-M., battent Mlles A. Cousineau et Cécile Hétu, 6-1; M. l'Abbé et M. Fortier battent L. Roger et M. Ruel, S.-M., 6-3; Mlle I. Bergeron et J. Lavoie, S.-M., battent Mlles A. Longtin et A. Fortier, 6-4; R. Lavoie et A. Bernard, S.-M., subissent une défaite aux mains du Dr Adam et M. Hétu, 6-4; R. Marcil et Mlle B. Marcil S.-M., battent M. Fortier et Mlle E. Jodoin, 6-1; E. Bigras, S.-M., bat M. Fortier, 6-2.

Le club Saint-Martin lance un défi aux clubs suivants: S.-François de Sales, S.-Scholastique, Parc Champlain, S.-Rose et Villeray. Inf. R. Lavoie, Tél. Saint-Martin, 602-r-5.

TENNIS A SHERBROOKE

Sherbrooke, 13. — Le tournoi annuel de l'Association de Tennis des Cantons de l'Est s'ouvrira cet après-midi sur les courts du Country Club et du S.-François. Les inscriptions sont au nombre de 68 dont 26 pour le simple messieurs, 10 pour le simple dames, 18 pour le double messieurs, 5 pour le double dames et 9 pour le double-mixte.

CLUB DE TENNIS CARTIERVILLE

Le Cartierville recevait la visite du C. S. C. de Côte des Neiges, et le battait par le score de 4 à 2, dernièrement.

Simple—M. Grothé, Cart. bat M. Desmarais, C. S. C., 6-1; M. Grandguiot, C. S. C. bat M. G. Corbeil, Cart., 6-4; M. A. Rainville, C. S. C. bat M. G. Derome, Cart., 6-3; M. R. Derome, Cart. bat M. A. Grandguiot, C. S. C., 6-3.

Double—Grandguiot et Grandguiot battent Patenaude et Corbeil, 7-5; Lafrenière et G. Derome, Cart., battent Léonard et Grandguiot, 6-3; A. Grothé et P. Gagnon, Cart. battent Rainville et Desmarais, 6-3.

Le club Cartierville section A aimerait à rencontrer tout club de force moyenne: Jarry préféré.

Inf. A. Grothé, Bywater 1032.

CLUB DE TENNIS LE COURRIER

Dimanche après-midi, le 7 août dernier, le club de tennis Le Courrier recevait le club de Cartierville.

Comme il manquait deux joueuses du côté du club de Cartierville, les rencontres se sont jouées 3 dans 5.

Le Courrier remporta la victoire, 8-0.

Simples—Mlle Françoise Lacasse, Le C., bat Mlle Rollande Crevier, Cartierville, 6-2.

Mlle Suzanne Lacasse, Le C., bat Mlle Francoise Grothé, Cartierville, 6-2.

Mme E. Pelletier, Le C., bat Mlle M. Normand, Cartierville, 6-3.

Doubles—Mlles Suzanne et Francoise Lacasse, Le C., battent Mlles Francoise Grothé et Rollande Crevier, Cartierville, 6-2.

Mme E. Pelletier et Mlle Germaine Leblanc, Le C., battent Mlles M. Normand et M. Laurin, Cartierville, 6-2.

Lundi soir, le 8 août, le club visitait le club Ville-Emard, dans une rencontre mixte et remportait la victoire par le score de 6-2.

Simples de dames: Mlle Francoise Lacasse, Le C., bat Mlle R. Sauvé, Ville-Emard, 6-0.

Mme E. Pelletier, Le C., bat Mlle O. Marleau, Ville-Emard, 6-1.

Simples de messieurs: Dr Olivier, Ville-Emard, bat Maurice Côté, Le C., 6-4.

M. Francoeur, Ville-Emard, bat Jean-Paul Deschâtelets, Le C., 6-4.

Double de dames: Mlles Suzanne et Francoise Lacasse, Le C., battent Mlles M. J. Asselin et Rita Sauvé, Ville-Emard, 6-2.

Double mixte: Mlle Germaine Leblanc et Maurice Côté, Le C., battent Mlle S. Daigneault et M. Francoeur, Ville-Emard, 6-3.

Double de messieurs: Maginire Turcot et Jean-Paul Deschâtelets, Le C., battent M. Johnston et Dr Olivier, Ville-Emard, 6-4.

Informations, Mme E. Pelletier, CHerrier 7817.

LE CLUB MONTREAL LIME

Le Montreal-Lime a défait l'Aiglon-d'Or de 16 à 18 ans, par des scores de 14 à 12 et de 1 à 0. Jeudi soir, le Montréal Lime allait visiter le Fred Desroches et s'assura de la victoire par 7 à 3.

Le Montréal désire rencontrer tout club de 15 à 18 ans ou de 14 à 16 ans. Pour informations Armand Laporte, DOl. 5627.

CLUB VICTOR

Le club Victor vient de remporter deux victoires consécutives, sur les All Stars par 9 à 6 et sur l'A. C. J. C. de Viauville par le score de 9 à 5. Noms des joueurs: J.-P. Messier, Paul Lafrenière, Roger Carrière, Paul Vigneault, Roger Dion, Jacques Leduc, Adrien S.-Germain, Wilfrid S.-Germain, Rodolphe Lussier. Pour informations, P. Vigneault, Clairval 7242, ou J. Leduc, Clairval 4336J, entre 5 et 6 heures. Le club Victor lance un défi aux clubs de 14 à 16 ans.

JEUNE BORDEAUX

Le Jeune Bordeaux allait, ces jours derniers, rendre visite au Jeune S.-Denis et la partie s'est terminée par un verdict de match nul. Si le Jeune S.-Denis veut rencontrer le Bordeaux, ce dernier serait prêt à le recevoir sur son terrain. Le club est prêt à rencontrer tout bon club de baseball ou de balle molle de 12 à 14 ans. Inf.: P. Chalifoux, 12,209 Bois de Boulogne, Bordeaux, BYwater 0556.

CLUB PAYETTE

Le club de balle molle Payette vient de remporter 5 autres victoires en battant le Laramée Ind., 22 à 9; le Monette, 10 à 5; le Cadieux, 15 à 4; le Notre-Dame de Grâce, par le score de 2 à 1; le S.-Simon, 14 à 8. Dimanche, le Payette fera face au C. P. S.-Clothilde, et rencontrera le Renaud sur son terrain, le 28 août, dans un programme double. Le Payette ayant quelques dates de libres lance un défi au Sénateur, au Simpson, au Vogue, au Supply, au Buck's et au Détroit Radiator de la Ligue Ind., au Olympic de N. D. G. et au William. Inf. Rolland Guilbert, West. 7364M, ou N. Payette, West. 3284.

CLUB GAGNON

Mercredi dernier, le club Gagnon a triomphé du Pat Fitzgibbon par le score de 10 à 0. Mathieu qui était dans la boîte pour le Gagnon a accordé un seul hit et a frappé pour le circuit.

Le club Gagnon lance un défi à tous les clubs de la ville ou de la campagne. Lamoureux préféré. J. Gagnon, 1898 Dufresne.

CLUB ST-NICOLAS

Le club de balle molle St-Nicolas aimerait à rencontrer tout club amateur junior d'Ahuntsic ou des environs. Informations: Roger Ménard, Dupont 4360, entre 6 et 7 heures.

CLUB RICHER

Le club de balle molle Richer a vaincu les Cougars par le score de 7 à 6. Le club ayant des dates de libres, aimerait à recevoir tout fort club de balle molle: Le Clic, Amicale St-Paul, C. P. R., A. A. A., Eldslade, Bovinol préféré.

Le club reçoit au parc Lalancette les lundi, et vendredi et visite le mercredi. Inf. Clairval 7691, ou 1708 Bourbonnière.

CLUB AUBERT & DURANT

Le club Aubert & Durand a vaincu le club Lajoie, dernièrement, par 10-7. D. Durocher a fait trois home runs. Inf. R. Hadd, 2166 Boul. Bernard, Cl. 7410W.

Quelques boxeurs inscrits à la séance du 17 au Forum

DE VIOLENTS LUTTEURS A L'AFFICHE JEUDI SOIR

Malgré tous ses tortes possibles, il en est un qu'on ne peut reprocher à Whitey Hewitt, le lutteur irlandais qui disputera la finale à Harold Cantonwine, à la séance de lutte du promoteur Alec Moore, au Forum jeudi soir prochain. Whitey n'est pas nonchalant et il n'endure pas plus qu'il ne faut les coups déloyaux de ses adversaires.

Si, contre certains rivaux, il a à Montréal paru un peu trop rude, c'est sans doute que dans le ring il ne pense qu'à vaincre et que les moyens lui paraissent tous bons. Et jeudi prochain, c'est probablement comme favori des amateurs qu'il entrera dans l'arène pour tenter d'enlever la victoire à Harold Cantonwine, le Western Express, hué bruyamment à ses deux premiers combats locaux. Si peu recommandables que soient les tactiques de Hewitt, elles trouveront certainement grâce devant les yeux du public surtout s'il réussit à coucher Cantonwine au matelas de façon décisive.

La raison de ce favoritisme apparent du public sera fort simple à expliquer. Chaque fois qu'il est venu à Montréal, Cantonwine n'a pas essayé de vaincre son rival: il a simplement tenté de l'étouffer puis de lui coller les épaules au plancher. Contre le Dr Wilson, il a réussi la première fois, mais contre Sammy Stein qu'il avait bel et bien étranglé avec les câbles de l'arène, il n'a pas eu la même veine. L'oeil averti de l'arbitre Jimmie McKimmie a vite vu à travers son jeu et c'est une disqualification immédiate qui a donné la victoire à Stein.

Connaissant Hewitt comme ils le connaissent, les amateurs espèrent sans doute que Cantonwine tentera de lui passer le coup de l'étranglement. S'il essaie, gare aux représailles qui devraient être intéressantes. Monsieur Hewitt, plein de sang irlandais, a déjà démontré que la rudesse de ses adversaires ne l'effraie pas. Plus fort ils frappent plus lui-même tape comme un sourd.

Et une bonne partie du public amateur de lutte ne détesterait pas voir Cantonwine mis à sa place une fois pour toutes.

Quoi qu'il arrive, il ne manquera pas de se produire certains incidents piquants qui referont au temps où le regretté Raymond Cazeaux tirait les cheveux de son adversaire à poignée si les moyens loyaux ne suffisaient pas.

Cet artiste du coup de bélier, Sammy Stein, sera en demi finale contre Cy Williams, que l'on dit fort agile à éviter l'arme principale de Sammy. Fort loyal, ce dernier est un grand favori et nul doute que sa présence au programme fera plaisir aux amateurs qui suivent les séances du Forum avec tant d'enthousiasme.

Lionel Conacher, le fameux athlète canadien, qui devait lutter trente minutes contre Nick Mercurio, devra être absent jeudi soir. Après examen fait par le Dr Wiseman, Conacher a reçu l'ordre de laisser au repos durant quelque temps un bras qui lui fait mal.

C'est au coude que Conacher est blessé et le contretemps l'empêchera d'être au programme comme il avait été annoncé.

Dr Ralph Wilson et C.-K. Berger ouvriront la séance à 30 minutes.

Courses au Vélodrome

Le club cycliste Quilicot a mis sur pieds pour dimanche au vélodrome du parc Jarry une quantité de courses en bicyclettes, plus intéressantes les unes que les autres.

On compte six manches pour le championnat provincial du mille sur piste ouverte, un repêchage des deuxièmes et une finale, une course derrière moto de cinq milles en trois manches entre Laurent Gadou dont c'est la rentrée au vélodrome, et Jules Audy, une course de poursuite à l'australienne pour les Bébés Juniors, une poursuite par équipes, H. Lepage-R. Eisenberg contre Baggio-Gachon, un handicap junior et pour terminer, un 25 milles par équipes.

Pour les personnes peu renseignées sur les courses à bicyclettes, nous donnons l'explication d'une course à l'australienne. Cette course se court à trois coureurs qui partent à une distance égale les uns des autres. Pour gagner, l'un des trois doit dépasser les deux autres.

La course par équipe à l'américaine est assez connue depuis les six jours de Montréal qu'il est inutile de donner des explications sur ce genre de course.

La poursuite par équipe: Si l'un des deux équipiers ou les deux parviennent à rejoindre et dépasser leurs concurrents ils remportent la palme.

La direction du Velodrome fait tous ses efforts pour arriver à mettre sur pieds des programmes variés, et remercie tous ceux qui l'aident à faire du cyclisme le sport favori des connaisseurs.

Comme on le voit, le programme est assez chargé et pour pouvoir finir en temps, le gérant de la piste déclare qu'il faudra commencer à deux heures.

Le velodrome est situé sur le parc Jarry, près de la nouvelle gare du C. P. R., juste à l'entrée du tunnel de la rue Jean Talon.

CLUB CLAUDE NEON

Le club Claude Néon a mis, cette semaine, trois victoires à son crédit, en battant le Northern Club 12 à 5 et 7 à 6; le Social Ste-Marie, 15 à 12. Le Claude Néon lance un défi à tout club amateur de la province: Bovinol, Roy de Longueuil, Vazor, Teasdale préférés. Pour informations, Marquette 5743, local 17, tous les soirs de 5 à 6.30, ou Emile Lafortune ou Emile Godin.

CLUB GARNEAU

Le club Garneau a défait le club Payette par 4 à 3. Noms des joueurs: W. Richer, C. Poitras, M. Sarazin, P. Drolet, W. Bourgeois, A. Messier, L. Demers, E. Poitras, A. Demers. Le club lance un défi à tout club amateur: Foyer St-Jean-Baptiste préféré. Inf. W. Bourgeois, 2018 Lasalle, Cl. 7545w, entre 1 et 2 heures p.m. et 7 et 8 heures p.m.

CLUB S.-ANDRE

Le club S.-André lance un défi à tous les clubs de 12 à 17 ans; préférés, Canada S.-Edouard, Deniverville, F. B. S. Pour inf. CR. 5177.

Eugène Huat s'en vient à Montréal

Le rédacteur du sport de la "Presse" a reçu hier une intéressante lettre d'Eugène Huat, le petit boxeur français qui a livré de si sensationnels combats à Monréal la saison dernière. Huat annonce qu'il s'embarque aujourd'hui, 13 août, avec sa femme, pour le Canada. Il compte être à Montréal le 20 courant. Huat s'entraînera sur le bateau en faisant la traversée. Le petit boxeur français annonce qu'il se battra à Montréal la première ou la deuxième semaine de septembre. Il sera prêt à rencontrer tout homme de son poids dans un combat de 15 rondes.

S.-ALPHONSE IND.

Dimanche dernier, le S.-Alphonse Ind. remportait une victoire sur les Eperviers du Nord par le score de 8 à 2. Dimanche, le S.-Alphonse Ind. recevra la visite des Fils d'Italie sur le terrain situé coin Crémazie et Poucher. Etant libre le 28 août, le S.-Alphonse lance un défi au Granby, au Sherbrooke, au Drummondville, au Sorel et au Bedford. Pour toutes informations, L.-A. Legeault ou A. Veillet, Dupont 3956.

CLUB QUILICOT

La section féminine du club cycliste Quilicot informe ses nombreux amis qu'elle donnera un banquet présidé par les as montréalais, ainsi que par le fameux boxeur, ami des cyclistes, Albert Ladou. Ce banquet aura lieu au Cordon Bleu, 279 Sainte-Catherine est, samedi, 10 septembre. Les personnes qui désireraient assister au banquet sont priées de s'inscrire dès à présent, au Cordon Bleu.

MARTINO IND.

Le club Martino Ind. vient d'ajouter deux autres victoires à son crédit, en battant Le Pariseau et Frère par 15 à 9, et le Ravery par 7 à 4. Il aimerait à recevoir sur son terrain tout bon club amateur de la province.

CLUB PARISEAU

Le Pariseau vient de continuer sa marche victorieuse en battant le Henri IV par 9 à 6. Le héro de la partie fut Willie Lajonde. Le club lance un défi à tous les clubs de balle molle de la province et de la campagne. Inf. Johny Bisanti, At. 1306.

PETE SANSTOL ASPIRE A SE BATTRE AVEC NEWSBOY BROWN

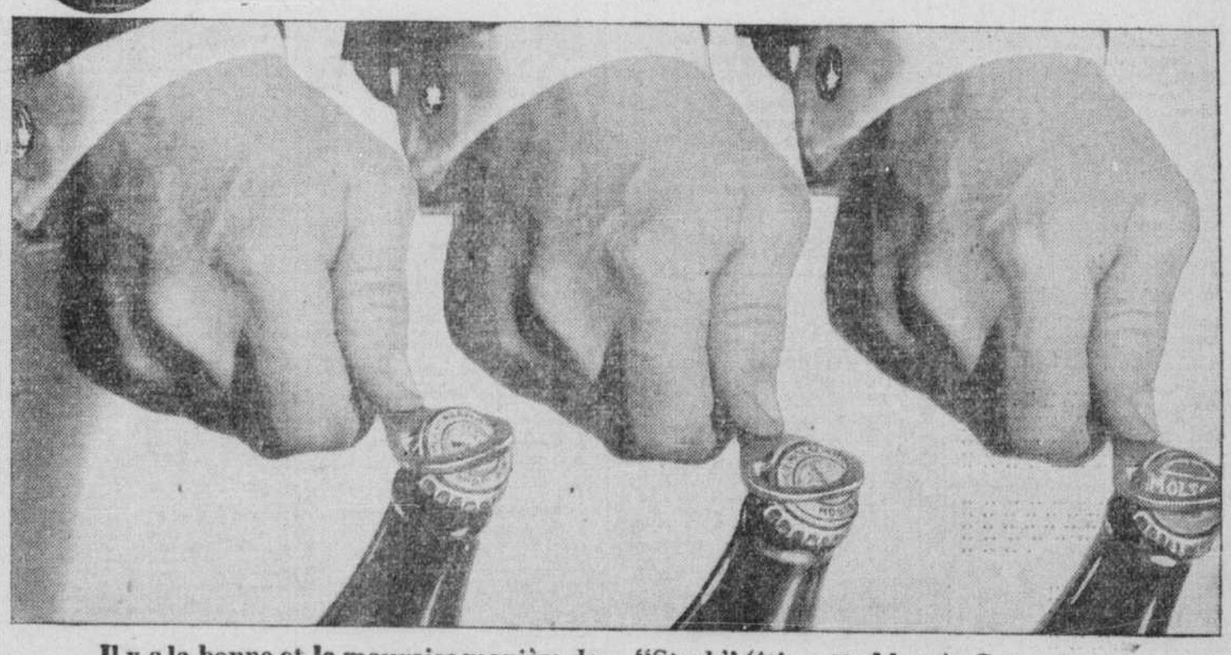
Pete Sanstol qui a livré un si beau combat à Emile Pladner il y a quelques semaines est passé hier soir à la "Presse". Sanstol arrive d'un séjour dans les Laurentides où il s'est reposé. Sa santé générale est excellente, mais il a mal à un pied et il boite. Sanstol a vu plusieurs médecins qui, les uns après les autres, lui ont prodigué leurs soins. Le dernier qu'il a vu croit que Sanstol a un os du pied déplacé. Le petit norvégien souffrait de ce mal lorsqu'il s'est battu avec Pladner. Comme on le sait, le match vint bien près d'être contremandé, car Sanstol venait d'avoir un clou à la jambe et en plus, il avait mal au pied. Cependant, désireux de remplir ses engagements, Sanstol déclara à son gérant qu'il était en mesure de se battre. Il se fit solidement bander le pied par un médecin, croyant qu'il pourrait ainsi se faire justice. Cependant, au bout de quatre ou cinq rondes, les bandages qui enserraient le pied se relachèrent et Sanstol dut déployer une énergie extraordinaire pour se battre avec la douleur qu'il éprouvait au pied. Sans cela, dit-il, je l'aurais sûrement emporté.

"Lorsque je suis parti de la Norvège pour m'en revenir au pays, au printemps", a dit Sanstol, "je m'en venais réellement vers ma patrie, car le Canada est maintenant ma patrie. Je me suis fait ici des milliers d'amis et j'ai toujours fait de mon mieux pour mériter leur encouragement. Je regrette donc que l'on ait cherché à me rapetisser, à m'enlever le prestige que j'ai gagné, en cherchant à faire croire que je ne suis plus le même homme d'autrefois. Je n'ai rien fait pour démériter la sympathie du public. J'attends avec impatience de voir mon pied guéri afin de me battre de nouveau. On parle beaucoup de Newsboy Brown. Je serai prêt à le prendre. On le proclame un boxeur très agressif. Tant mieux. J'aime un homme qui se bat et non un homme qui attend de porter une riposte et qui laisse son adversaire faire tout le travail. Je serai heureux de rencontrer Newsboy Brown comme d'ailleurs tout homme de mon poids. J'espère être guéri avant longtemps et on verra alors que Pete Sanstol est toujours le boxeur qui a conquis la sympathie du public par son travail dans l'arène".

BOXEUR ET SA FEMME EN ROUTE POUR LE CANADA

Voici quelques photographies d'EUGENE HUAT et sa femme, prises à la célèbre villégiature de Deauville, France, où ils ont passé leur lune de miel. Huat et sa femme s'embarquent aujourd'hui pour venir au Canada.

3 BIERES *à votre choix*



Il y a la bonne et la mauvaise manière de commander de la bière. La bonne manière est la plus facile . . . vous commencez par dire: "de la MOLSON, s'il vous plaît". Cela vous pose tout de suite comme un connaisseur en bière. Vous ajoutez ensuite, à votre gré, "India Pale" (étiquette blanche); "Export", (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue). Cette simple méthode de commander vous assure la bière de votre choix dans le minimum de délai possible. La Molson est agréable, rafraîchissante, vivifiante et de bonne consistance. Ayez soin d'en bien spécifier le nom, à la taverne ou chez votre épicier.

MOLSON

La Bière que votre Arrière-Grand-père buvait

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

NEWARK INFLIGE UNE QUATRIEME DÉFAITE AU ROYAL

QUATRIEME VICTOIRE DU NEWARK SUR LE MONTREAL

Les joueurs du Newark frappent treize fois en lieu sûr. — Shiver, Moore, Jensen et Saltzgaver font des home runs. — Jim Weaver en évidence.

Le Royal à Jersey City

Newark, N.J., 13.—Le Newark a encore augmenté sa marge, en tête de la Ligue Internationale, à dix parties et demie en avant de ses plus proches rivaux, lorsqu'il a vaincu le Montréal, hier pour la quatrième fois consécutive, par le score de 10 à 6.

Frappant les balles de Pomorski pour un total de treize coups sûrs dont deux coups de circuit par Jensen et Saltzgaver, le Newark conserva l'avantage du jeu jusqu'à la septième manche, alors que Montréal se mit à frapper avec force les balles du lanceur Murphy.

Ce dernier ne resta pas plus longtemps sur le monticule et Weaver le remplaça. Jusqu'à ce moment-là, Murphy n'avait accordé que deux hits, dont un home run par Moore au cours de la première inning.

Chick Shiver, le héros de la partie de jeudi dernier, se distingua encore, hier, lorsqu'il frappa la balle pardessus la clôture pour faire compter deux points.

Gautreau et Roettger firent des coups simples à la septième manche et E. Moore frappa un coup de deux-buts pour porter le score à 8 à 6. Jim Weaver ne tarda pas à mettre un frein au ralliement exécuté par ses adversaires et retira quatre des huit frappeurs qui se présentèrent devant lui à la fin de la joute.

Cet après-midi et demain après-midi, le club Montréal jouera contre le club Jersey City.

MONTREAL

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
Gautreau, 2b.	4	0	2	0	1	1
H. Walker, cf.	4	1	0	2	0	0
E. Moore, ss.	5	2	2	3	4	0
Roettger, 1b.	4	0	1	8	1	0
Conlan, rf.	4	0	0	4	0	0
Shiver, lf.	4	1	1	3	0	0
Walters, 3b.	3	1	1	0	0	0
Susce, c.	4	1	0	4	2	0
Pomorski, l.	3	0	1	0	3	0
X-Thomas	1	0	0	0	0	0
Totals	36	6	8	24	11	1

X-A frappé pour Pomorski à la neuvième manche.

NEWARK

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
Neun, 1b.	4	1	2	10	0	0
Owen, ss.	4	2	3	3	3	0
Jensen, cf.	4	2	1	4	0	0
Hill, lf.	5	2	3	2	0	1
Saltzgaver, 2b.	2	2	1	1	4	0
J. Moore, rf.	4	0	1	0	0	0
Barrett, 3b.	4	0	1	1	3	0
Hargreaves, c.	4	0	0	6	2	1
Murphy, l.	3	1	1	0	1	0
Weaver, l.	1	0	0	0	1	0
Total	35	10	13	27	14	2

Montréal	120 001 200— 6
Newark	204 020 11x—10

Sommaire: Points faits sur les coups de E. Moore, Jensen 3, Pomorski, Hill 3, J. Moore, Saltzgaver, Shiver, Roettger 2, Barrett. Coups de 2 buts, Hill, E. Moore. Coups de 3 buts, Owen. Home runs, E. Moore, Jensen, Saltzgaver, Shiver. Buts volés, Conlan 2, Neun, Owen. Double jeu, Pomorski à E. Moore à Roettger. Laissés sur les buts, Montréal, 6, Newark, 6. Buts sur 4 balles: Pomorski 4, Murphy 3. Retirés au bâton: Pomorski 4, Murphy 4, Weaver 4. Hits sur Murphy, 7 en 6⅔ innings; Weaver, 1 en 2⅓. Frappé par le lanceur, Pomorski (Jensen). Lanceur gagnant, Murphy. Arbitres: Jorda et Kolls. Temps, 2.15.

Résultats de Baseball

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal	120 001 200— 6	8	1
Newark	204 020 11x—10	12	2

Batteries: Pomorski et Susce; Murphy, Weaver et Hargreaves.

Toronto	020 013 004—10	10	1
Baltimore	300 021 020— 8	12	1

Batteries: Cook, Cantrell, Walker et R. Smith; Holloway, Cunningham et Swingler.

Deuxième partie.

Toronto	000 000 0— 0	5	2
Baltimore	003 000 x— 3	6	0

Batteries: Sullivan et Smith; Cain et Hinkle.

Rochester à Albany, partie du soir.

Rochester	3	9	1
Albany	0	4	1

Les autres clubs ne jouaient pas.

	G.	P.	P.C.
Newark	79	44	.642
Buffalo	68	54	.557
Baltimore	67	57	.540
Montréal	63	57	.525
Rochester	65	59	.524
Albany	54	68	.443
Jersey City	55	73	.430
Toronto	42	81	.341

LIGUE NATIONALE

Chicago à S.-Louis, cette partie sera jouée demain dans un programme double.

Brooklyn	000 010 000— 1	12	1
New York	000 000 000— 0	4	1

Bateries: Clark et Lopez; Fitzsimmons, Gibson et Hogan.

Boston	000 010 000— 1	6	0
Philadelphie	100 150 10x— 8	14	0

Batteries: Seibold et Spohrer; Collins et V. Davis.

Les autres clubs ne jouaient pas.

	G.	P.	P.C.
Chicago	59	48	.551
Pittsburgh	60	50	.545
Brooklyn	58	54	.518
Boston	58	55	.518
Philadelphie	58	57	.504
S.-Louis	53	56	.486
New York	50	57	.467
Cincinnati	48	67	.417

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	000 000 100— 1	5	1
Boston	100 001 00x— 2	6	2

Batteries: Earnshaw et Cochrane; Andrews et Connolly.

Détroit	000 000 010— 1	6	2
Cleveland	003 000 00x— 3	7	0

Batteries: Sorrell, Uhle et Hayworth; Brown et Myatt.

Les autres clubs ne jouaient pas.

	G.	P.	P.C.
New York	75	35	.682
Cleveland	66	45	.595
Philadelphie	66	45	.595
Washington	61	49	.555
Détroit	57	51	.528
S.-Louis	49	60	.450
Chicago	36	70	.340
Boston	27	82	.248

AMERICAN ASSOCIATION

Milwaukee	000 200 010 0—3	13	2
Toledo	000 020 100 1—4	9	1

Batteries: Knott et Young; Craghead et Henline.

Kansas City	121 510 500—15	19	1
Columbus	000 010 202— 5	12	0

Batteries: Smith et Snyder; Weinert, Dean, Osborne, Grabowski et Healy.

Deuxième partie:

Kansas City	000 010 071—9	8	1
Columbus	010 200 500—8	10	5

Batteries: Dawson, Carson et Snyder; Lee, Ash et Healey.

S.-Paul à Indianapolis, Minneapolis à Louisville, parties du soir.

Voici les statistiques compilées par l'United Press, les parties d'hier inclusivement:

LES MEILLEURS FRAPPEURS

	G	AB	R	H	PC
O'Doul, Robins	106	428	92	155	.362
Klein, Phillies	115	481	128	175	.356
Foxx, Athletics	111	422	110	150	.356
Hurst, Phillies	111	429	88	152	.354
Gehrig, Yankees	110	432	99	151	.350

Coups de circuit: Foxx, Athletics, 42; Klein, Phillies, 35; Ruth, Yankees, 32; Averill, Indians, 27; Gehrig, Yankees, 26; Simmons, Athletics, 20.

Points: Klein, Phillies, 128; Simmons, Athletics, 111; Foxx, Athletics, 110; Combs, Yankees, 103; Gehrig, Yankees, 99.

HITS

Klein, Phillies	137
P. Waner, Pirates	159
O'Doul, Robins	155
Hurst, Phillies	152
Porter, Indians	151
Manush, Senators	151
Averill, Indians	151
Gehrig, Yankees	151

POINTS FAITS SUR LES COUPES DE

Foxx, Athletics	125
Klein, Phillies	116
Ruth, Yankees	112
Hurst, Phillies	111
Gehrig, Yankees	111

LANCEURS

	Gag.	Perd.	P.C.
Weaver, Senators	18	5	.783
Warneke, Cubs	17	5	.773
Gomez, Yankees	19	6	.760
Ruffing, Yankees	13	5	.722
Rhem, Phillies	12	5	.706
Betts, Braves	12	5	.706

CLUB TURCOT

Dimanche soir, à 7 heures, le Turcot recevra sur son terrain, situé sur la rue St-Dominique, entre Fairmount et Laurier, le club Lévis de Montréal-Nord.

Le Turcot a défait le Point d'Interrogation par 10 à 6; Buddies, 10 à 9; et a fait partie nulle de 8 à 8 avec Trahan Ind.

Noms des joueurs: C. Sabourin, R. Lafontaine, P. Gendron, G. Blondin, L. Lessard, A. Maheux, R. Pilon, P. Turcotte, U. Vézina, P. McLish, Sam. Burman, O. Maheux, Emond.

Mardi, le 16, le Turcot recevra le Desroches; jeudi, le 18, le Maple; mardi, le 23, le club Sabourin.

Le Turcot lance un défi à tout club de 16 à 18 ans. Houle et Patenaude préférés. Inf. C. Sabourin, Cres. 6818, entre 6 et 7hrs.

Devenez Détective

Excellente opportunité offerte aux hommes de 18 ans et plus d'apprendre cette profession. Gros salaires. Position d'avenir. Travail permanent. Cours français. Informations confidentielles. Ecrivez à

COURS SCIENTIFIQUES
P.O. 42 C St-Roch . . . Québec

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet; aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.

J. L. VANASSE Ltée
631 NOTRE-DAME OUEST,
près McGill
MArquette 8463
189-s,n C

Klein frappe deux coups de circuit

Philadelphie, 13. — Chuck Klein a frappé ses 34e et 35e coups de circuit de la saison et Virgil Davis et Hal Lee en ont fait chacun un, hier, pour permettre au Philadelphie de la Ligue Nationale de triompher des Braves de Boston par 8 à 1.

Hinkey Haines fait triompher le Scranton

Scranton, Penn., 13 — Babe Ruth, Lou Gehrig et les autres membres des Yankees, de New York, ont subi une défaite de 1 à 0 aux mains des porte-couleurs du club Scranton, de la Ligue New-York-Pennsylvanie, hier après-midi, dans une partie d'exhibition.

Plus de 6,000 personnes ont été témoins de la victoire du club local. Hinkey Haines, voltigeur du Scranton, a scoré l'unique point de la rencontre.

Yankees (AMn)	000 000 000—0	5	0
Scranton (N.Y.-P.)	100 000 00x—1	4	1

Batteries: Brown et Jorgens; Shawkey, McLaughlin et Ernst.

Les Giants de New York font six doubles-jeux

New-York, 13. — Lefty Clark n'a alloué que quatre coups sûrs aux Giants de New-York, hier, et le Brooklyn a remporté la victoire par le score de 1 à 0.

Les Giants, malgré leur défaite, ont égalé un record des lignes majeures en faisant six doubles-jeux au cours de cette rencontre.

Les porte-couleurs du Brooklyn ont frappé douze fois en lieu sûr contre Fred Fitzsimmons des Giants.

Potins de baseball

Henry Heckman, vice-président honoraire des Ligues Spalding est de retour d'un voyage de deux semaines à Sussex, N. B. M. Heckman dit que le baseball est très populaire cette année, dans le Nouveau Brunswick et que les possibilités de la formation d'un circuit professionnel sont très bonnes. Le baseball a toujours été un grand médium d'annonce dans cette partie du Dominion et l'avantage de pouvoir jouer des parties avec les équipes américaines de ce district a toujours reçu la faveur générale du public dans ces parages.

Spencer Adams qui jouait dans l'infield pour le Pittsburgh, Washington et les américains de New York et qui a divisé dans les recettes des séries mondiales avec les Senators en 1925 et les Yankees en 1926 joue maintenant avec Ogden dans la Ligue de la Vallée de l'Utah.

Tony Piet, deuxième but du Pittsburgh, semble recevoir plus de blessures qu'un boxeur poids lourd dans une rencontre de championnat. Il a eu un muscle déchiré dans une collision avec Gus Mancuso, receveur des S.-Louis Cardinals, une profonde entaille dans une collision avec Frank Hogan des New York Giants et plusieurs autres marques dues principalement à son travail agressif sur les buts et dans le champ.

J.-H. Patrick, président du club de baseball Los Angeles, est le promoteur du mouvement en faveur de l'admission gratuite des dames aux parties de baseball. Ce fut lui qui eut cette idée en 1927 et quoique opposé par les autres clubs de la ligue pour prouver le bon côté de la chose il eut à payer plus de $35,000 à la ligue et aux autres clubs pour le privilège de laisser admettre les dames gratuitement aux rencontres de son équipe.

Chaque ville de la province d'Ontario qui peut aider une équipe amateur possède un équipe dans l'Association Ontarienne et figure dans les championnats provinciaux à la fin de la saison si l'équipe s'est classée dans sa division respective.

Une association est en voie de formation parmi les joueurs des ligues majeures et mineures dans le but de lutter contre les réductions de salaires et les transfers des joueurs aux clubs affiliés dans le courant de la saison. La constitution de la fraternité de baseball défunte depuis plus de 17 ans sera acceptée et sera la base de la formation de la nouvelle organisation. Depuis que ce jeu est organisé plusieurs efforts ont été faits dans ce but, mais jusqu'à date sans résultat apparent. La nomination du juge K.-M. Landis a assuré de plus aux propriétaires et aux joueurs la part due par leur capacité.

Depuis quelques années les clubs professionnels qui reçoivent le support des villes qui n'ont pas de baseball organisé semblent disparaître complètement. Les finances sont à terre et personne ne semble plus s'intéresser à cette entreprise. Au Canada, Joe Page à Montréal et plusieurs autres à Toronto et ailleurs s'occupaient très activement de cette forme de ligue. Les franchises sont assez bon marché dans les petites villes et avec quelqu'un qui veut consentir à avancer le capital nécessaire et une bonne organisation, il devait être possible de faire renaître le baseball dans plusieurs endroits où ce jeu a déjà rapporté des sommes rondelettes à ses promoteurs.

CLUB BELLEHUMEUR

Le club Bellehumeur a battu le Maple Leaf, ces jours derniers. Le club étant libre dimanche et les dates suivantes aimerait à recevoir tout bon club amateur. Inf. Bruno Lachapelle, 2223 Ste-Catherine Est, Frontenac 5147, ou Cher. 0242, entre midi et 1 heure et de 7 à 8 heures.

CLUB BEDARD

La partie de balle molle qui a eu lieu dimanche dernier, entre les clubs Riendeau et Frère et Bédard-Frère, a été contestée et s'est terminée par une victoire pour le Bédard-Frère par le score 9 à 6.

Les gérants jouent demain à 4 endroits

L'avant-dernier programme de l'Association des Gérants de Base-Ball de Montréal qui aura lieu demain à quatre endroits différents, promet d'être l'un des plus captivants de l'année et surtout l'un des plus importants à cause de la grande classique annuelle pour la Coupe Daoust qui aura lieu le 28 août, date des séries éliminatoires. La population de Montréal en général attend avec une très grande hâte la date du 28 août. Actuellement, les clubs Lachine, S.-Paul de la Croix, S.-Charles, Montréal-Est, Côtes-des-Neiges sont presqu'assurés de participer au détail et le Shoe & Last United n'est pas bien loin d'eux et pourrait causer une surprise; le Fullum aurait besoin de gagner les deux dernières parties qui lui restent à jouer pour avoir une chance de participer au détail, advenant le cas de deux défaites pour le Shoe & Last. La course au championnat dans l'Association Indépendante a été très serrée cette saison.

SHOE & LAST ET S.-CHARLES AU BROWN'S STADIUM

L'absence du Ville-Emard au Brown's Stadium demain, sera compensée par la présence des deux formidables équipes du S.-Charles et du Shoe & Last United. Une victoire pour cette dernière équipe demain la ramènerait dans la course au championnat qui se terminera dans deux semaines. Syd Holstead, le vétéran pilote du Shoe & Last aura trois bons lanceurs dans Jerry Strong, Ward et Griffin pour faire face à la rude équipe du S.-Charles qui battit le S.-Paul de la Croix dimanche dernier. Le fameux lanceur de couleur Bree qui est une autre découverte de Wilbrod Couturier, lancera pour le S.-Charles avec Ray McLeod derrière le marbre. Les frères Rivest, Réal Pilon, les frères Georges et Paul Couturier, Chapman, Prévost, etc seront tous au poste dans l'uniforme du S.-Charles. Marion, classé parmi les six premiers frappeurs de l'Association, est le pivot du Shoe & Last avec Rice, Carr, Hutchison, Green, etc. Conrad Cardinal, le président de l'Association des Gérants de Base-Ball, lancera la première balle.

MONTREAL-EST VS COTE-DES-NEIGES

Les amateurs de Westmount, Notre-Dame-de-Grâce et Côte-des-Neiges verront un magnifique spectacle demain quand les clubs Montréal-Est et Côte-des-Neiges se mesureront pour la première fois de la saison. La puissante équipe d'Edouard Marenger fonctionne à merveille actuellement et les hommes de ce vétéran sont prêts à recevoir le Montréal-Est, et surtout pour rencontrer Ovila Lahaie dans la boîte. La quatrième position sera en jeu dans cette partie car les deux clubs sont égaux dans le classement. Doray qui compte déjà une grande série de victoires cette saison lancera pour le Côte-des-Neiges et fera face à Lahaie qui connaît en ce moment une saison exceptionnelle. Le Côte-des-Neiges sera au grand complet pour cette partie et l'on verra évoluer Prézeaux, Marenger, Marshall, Raspa, Eddie Langlois, Paul Langlois, Groulx, Jean Langlois, etc. Le Montréal-Est alignera Brouillard, Francoeur, Bernier, Dr Paul Marin, etc.

FULLUM VISITE LACHINE

Dans un effort suprême pour remporter la victoire afin de se remettre dans la course au championnat, le club Fullum visitera le Lachine demain et il fera un effort surhumain afin de vaincre cette redoutable équipe qui a battu deux fois le Ville-Emard dimanche dernier.

S.-PAUL DE LA CROIX VISITE LE SAULT

Le Saint-Paul de la Croix jouera à l'étranger demain, mais pas bien loin de son terrain du Blvd des Ormes. En effet, il rencontrera son grand rival du nord, c'est-à-dire le Sault qui faisait partie de l'Association des Gérants en 1930 et 1931. Le choc de ces deux équipes passionne toutes les paroisses du nord. Gérard Pagé lancera pour le S.-Paul et il a promis de faire oublier son échec de dimanche dernier aux dépens des joueurs du Sault. Il sera supporté par ses vaillants camarades Gilbert, Raymond, Gladu, Eddie Crevier, etc.

Voici le résumé de l'avant-dernier programme de la saison régulière:

Au Brown's Stadium, avenue Hickson à 2.30.
Shoe & Last United vs S.-Charles.
Batteries: Strong, Ward et Marion; Bree et McLeod.

Au Parc Lasalle à Lachine, 2.30.
Fullum vs Lachine.
Batteries: Dezmarchais et Daunais; Meek et Parent.

Côte-des-Neiges, avenue Lacombe, à 2.30.
Montréal-Est vs Côte-des-Neiges.
Batteries: Ovila Lahaie et Brouillard; Doray et Prézeau.

Au Sault-au-Récollet, Blvd Gouin, 2.30.
S.-Paul de a Croix vs Athlétique du Saut.
Batteries: Pagé et Gilbert; Lavigne et Provencher.

Classement actuel

	G.	P.	P.C.
Lachine	8	4	.667
S.-Paul de la Croix	5	3	.625
S.-Charles	5	5	.500
Côte-des-Neiges	3	4	.428
Montréal-Est	3	4	.428
Shoe & Last United	3	5	.384
Fullum	3	9	.250

L'assemblée des gouverneurs de l'Association Indépendante des Gérants de baseball de Montréal aura lieu lundi soir à l'Hôtel Pennsylvania de la rue Saint-Denis; les derniers préparatifs du détail seront à l'étude.

Enquête ajournée

(Du correspondant de la PRESSE.)

Québec, 13. — L'affaire d'Hinoll Gidalowitch, l'Israélite de Montréal arrêté à Sainte-Anne-de-Beaupré, le jour de la fête de sainte Anne, sous l'accusation d'avoir commis un ou plusieurs vols sur la personne, et qui a déjà comparu deux fois, a été remise de nouveau, hier, par le juge Fitzpatrick.

AU PARC LAFONTAINE

Le J.-H. Brien recevra le Buddies Ind. au parc Lafontaine, dimanche, à 3.30.

Dimanche dernier, le J.-H. Brien a subi sa troisième défaite sur 19 parties jouées, aux mains du Longueuil, au parc Lafontaine. Pour informations: A. Boileau, 5477, 4e avenue, Rosemont, CHerrier 6288.

SYNDICAT S.-HENRI

Dimanche dernier, le Syndicat S.-Henri a remporté une victoire aux dépens du club La Liberté par le résultat de 16 à 7.

Etant libre dimanche et les dates suivantes le Syndicat S.-Henri lance un défi à tout club amateur de la province. Inf. J. Hotte, 3745, S.-Ambroise, Wilbank 6033.

CLUB SAVIO JR.

Le jeune Savio de 12 à 14 ans a défait ces jours derniers le club Jeune Etoile du Nord par le résultat de 9 à 2.

Le Jeune Savio lance un défi à tout bon club de 12 à 14 ans. Informations, M. C. Montanaro, CRescent 6522, 7269, Henri-Julien.

NOTRE-DAME DES VICTOIRES

Le N.D.V. a rendu visite au Bellefontaine de Rosemont, et a été défait par le score de 8 à 7. Le N.D.V. aimerait à avoir une partie de revanche. Dimanche le club ira rencontrer le club Naud, composé des anciens joueurs du Notre-Dame des Victoires. Le N.D.V. lance un défi au Tétreaultville, au Sault et au S.-Alphonse de Youville. Inf. Lionel Brien, 2555 MontSabré, Clairval 2021F.

CLUB ROYAL

Le Royal Valet a mis une autre victoire à son crédit en battant le Canadien Indépendant par le score de 6 à 3. Le club aimerait à rencontrer tout bon club amateur. Libre à partir du 29, le Royal lance un défi au Diplomate, au City Fruits, au Rock, au Sénécal, au Boivin et autres.

Inf. V. Pascal, 3479 Ontario Est, FRontenac 0473.

CLUB OMER JR.

Le club Omer Junior, lance un défi à tout bon club de 12 à 14 ans. Il est libre tous les jours de la semaine et aimerait à recevoir les clubs suivants: Notre-Dame, Pillion, L'Espérance, Chevrier, Etoile Viauville, Guybourg et Connaught. Le terrain est situé coin des rues Ontario et Omer.

Inf. Hervé Chénier, CLairval 4748.

CLUB MAPLE LEAF

Le Maple Leaf a battu le club Park Extension par 11 à 1, sur le terrain situé coin de Gascon et Rouen, mercredi soir.

Le Maple Leaf n'a pas encore perdu une partie cette année. Mlle Parkin a frappé un home run. Mlle Sales a joué une belle partie pour les visiteurs.

A MONTREAL-NORD

Le Montréal-Nord rencontrera le Montréal Quarry, sur le terrain de Montréal-Nord, dimanche. Inf.: Nap. Bédard, 4855 Boul. Gouin, DUp. 4681, Montréal-Nord.

NOUVEAU CLUB DE CHASSE ET DE PECHE

Les trappeurs et sportsmen du district de St-Michel des Saints ont formé une association de Protection de Chasse et de Pêche pour empêcher, spécialement, de tuer l'orignal en dehors de la saison.

Depuis quelques années ce merveilleux district, où l'orignal abondait, a été coua envoyé des représentants de son buencouragés par leur profitable commerce local et les garde-chasse locaux n'ont pu tenir tête à la situation.

Cette organisation est inspirée par un mouvement naturel vers la conservation et ceux qui la forment sont parfaitement au courant des conditions locales parce qu'ils ont trappé et chassé là depuis des années et désirent maintenant y mettre un frein.

L'Association de la Province de Québec ont envoyé des représentants de leur bureau chef assister à cette assemblée et offrit un film qui fut suivi par 500 personnes dans une salle qui pouvait à peine en asseoir 300 confortablement.

Il est vraiment consolant pour les conservateurs citadins de voir les enfants des bois se joindre à eux pour le bien-être de nos bois.

Intéressant programme de la ligue Starr

Le bureau de direction de la Ligue de Baseball Starr est très occupé depuis une couple de semaines car les séries éliminatoires amènent toujours un surcroît de travail.

Les Millionnaires du sportsman Henri Gauthier ainsi que le Parc Champlain sont assurées de participer aux séries semi-finales par leurs victoires sur les clubs Beauharnois et Notre-Dame.

Trois clubs doivent prendre part aux séries semi-finales et il reste encore à connaître le vainqueur de la partie S.-Jean-Berchmans vs Sorel Incorporée avant de connaître définitivement les équipes qui se mesureront afin de se rendre éligibles pour participer à la série finale qui sera disputée soit contre le Jos. Choquette ou le Barsalou. Ces deux dernières équipes se rencontreront demain dans une première partie d'une série de deux dans trois. Le sommaire du programme de demain après-midi est comme suit:

Au Jos. Choquette: terrain situé Rouen et Létourneux, Maisonneuve; Barsalou vs Choquette.

Au Parc Champlain: Boul. Rosemont et 26ième ave, à Rosemont: Montreal Quarry vs Parc Champlain.

Au Parc Lafontaine: Notre-Dame vs Millionnaires.

Sorel: S.-Jean-Berchmans vs Sorel Incorporée.

A Youville: Crémazie et Lajeunesse: Fils d'Italie vs S.-Alphonse d'Youville.

JOS. CHOQUETTE

Le Barsalou rencontrera son plus dur adversaire dimanche en jouant avec le Jos. Choquette. Ces deux équipes eurent l'occasion de se mesurer au cours de la saison et le Jos. Choquette remporta deux belles victoires. Toutefois, le Barsalou n'était pas au complet car Charlie d'Allaire était indisposé et Bellegarde absent. Dimanche, le gérant Lanthier du Barsalou n'aura pas d'excuses à donner parce que son club sera au grand complet et devrait être en mesure de prendre une éclatante revanche.

Les batteries seront comme suit: Jos. Choquette: M. Marchand et Coderre; Barsalou: Charlie D'Allaire et Wilfrid Mandeville.

Le terrain est situé en arrière du marché Maisonneuve près des rues Rouen et Létourneux. Les tramways Ontario y conduisent directement.

A SOREL

Les amateurs de baseball de Sorel sont enchantés de la direction de leur club qui leur a donné du baseball de première classe cette saison. Des parties de dix et quatorze manches ont été jouées cette saison à Sorel, chaque fois, le club de l'endroit a été assez heureux pour remporter la victoire. Dimanche il en viendra aux prises avec le S.-Jean-Berchmans qui a joué une partie de quatorze manches à Sorel il y a à peine un mois. Cette partie sera d'autant plus importante que le gagnant aura le privilège de participer aux séries semi-finales.

Le S.-Jean-Berchmans fera le voyage avec un fort contingent de partisans qui partiront du coin des rues Bordeau et Beaubien à 10 heures dimanche matin.

Les batteries seront comme suit: Sorel: Charlemagne Larivière et Arthur Giroux; S.-Jean-Berchmans: Pit Riopel et M. Leibson.

AU PARC CHAMPLAIN

Le Parc Champlain sera l'hôte d'un club indépendant dimanche. Le club n'a pas besoin de commentaire car il vient de remporter une belle victoire sur la redoutable équipe des Millionnaires. Ce club est le Montreal Quarry du gérant Gustave Cardinal. Le président de la Montreal Quarry, M. Labelle lancera la première balle qui sera reçue par le président de la Ligue Starr, M. A.-E. Saucier.

Le lanceur noir Nelson sera encore sur le monticule pour le Parc Champlain et donnera du fil à retordre aux durs frappeurs du Montreal Quarry qui ont remporté une si belle victoire sur le lanceur André Gagnon des Millionnaires.

Le terrain est situé à Rosemont près de la 26e avenue et Boulevard Rosemont.

AU PARC LAFONTAINE

Deux puissantes équipes se feront la lutte au Parc Lafontaine dimanche lorsque les Millionnaires et Le Notre-Dame se mesureront pour une deuxième fois cette saison.

Il y aura du beau jeu et les lanceurs adversaires Eloi Viau et André Gagnon aura un gros travail à faire. Les durs cogneurs du Notre-Dame ont eu un total de seize coups sûrs sur le lanceur noir Nelson du Parc Champlain dimanche dernier et le lanceur André Gagnon devra se surpasser.

LES FILS D'ITALIE

Le gérant d'Ambrosio rencontrera le S.-Alphonse d'Youville sur le terrain de ce dernier au coin des rues Lajeunesse et Boulevard Crémazie. Cette partie sera très intéressante et attirera un fort contingent de partisans des fils d'Italie.

Forest Frères à Bedford

Le club Forest Frères ne compte aucun adversaire qu'il n'a pas vaincu au moins une fois cette année et ce n'est le club de Bedford qui est sorti victorieux d'une joute par le score de 4 à 2.

Le Forest Frères fera le voyage dimanche avec la détermination de vaincre l'équipe de McNamara; cette joute devait avoir lieu au Stade du Royal à Montréal, mais les athlètes du Forest Frères sont orgueilleux et ils ont demandé à la direction de leur club de leur permettre de faire ce voyage afin d'avoir la satisfaction de vaincre leur plus redoutable adversaire sur son propre terrain.

Bedford possède dans le moment l'équipe la plus dangereuse qu'il soit possible de rencontrer chez les semi-professionnels; depuis l'engagement du lanceur Frank Miliken du Red Sox de Boston, de la Ligue Américaine, ce club n'a pas perdu une seule joute et compte bien continuer cette série de victoires jusqu'à la fin de la saison. Tous les connaisseurs de baseball qui ont vu Miliken à l'oeuvre s'accordent à dire que c'est un as et même un certain journal de Boston annonçait la semaine dernière qu'il serait rappelé aux ligues majeures d'un jour à l'autre.

Walter McNamara est reconnu comme très habile pour former une équipe de baseball et la ville de Bedford compte depuis plusieurs années des équipes de première force; cette année, Bedford possède probablement la meilleure équipe vue dans cette partie de la province depuis longtemps.

Les amateurs de baseball de Bedford gâtés certainement par la qualité du jeu que fournit leur équipe, sont très exigents; non seulement, ils tiennent à ce que leur club gagne mais ils exigent que l'adversaire fournisse une lutte serrée. M. McNamara qui a toujours cherché à plaire à son public, et c'est le seul moyen de réussir, a choisi le club Forest Frères comme adversaire dans une série de joutes où le vainqueur de trois parties recevra la grosse part des recettes qui seront mises dans les mains de trois fidéi-commissaires. La première joute a été gagnée par Bedford il y a trois semaines et la deuxième se jouera demain à 2 h. 30, heure solaire.

Le Forest Frères alignera pour cette importante rencontre son club au complet; les joueurs qui souffraient de blessures depuis quelques semaines sont maintenant rétablis et Bedford peut compter sur une bataille en règle. La direction du Forest Frères enverra dans la boîte "Bill" Turner avec instructions de vaincre à tout prix; Bill est un "money player" et en plus, il a le coeur à la bonne place; les autres athlètes comme Gladu, Pyon, Prince, Cousineau, Bowden, Sauvé, Boston, Laverrière, etc, ne demandent pas mieux que de rencontrer des adversaires redoutables et dimanche ils seront servis à souhait.

Cette joute Forest Frères vs Bedford promet d'établir un record d'assistance dans cette jolie ville des Cantons de l'Est; des centaines de personnes de l'Etat du Vermont feront le voyage pour supporter les athlètes du Bedford qui sont tous, comme tout le monde le sait, des citoyens du pays voisin.

Forest Frères à Granby

Aujourd'hui à 3 heures, sur le nouveau terrain de l'exposition, une importante joute de baseball aura lieu entre le Forest Frères et un All Stars de Granby, sous la direction du vétéran Jos. Bousquet.

Tous les amateurs de beau baseball voudront assister à cette joute à laquelle participeront les joueurs de renom comme les Gladu, Bowden, Prince, Yvon, Boston, Sauvé, Cousineau, etc.

Les batteries probables seront: Pour Granby: Auger et Porter, lanceurs, Jos. Bousquet, receveur. Pour Forest Frères? Bryant et Bowden.

C'est la première occasion depuis quelques années que la population de Granby aura de voir du jeu aussi près du professionnel; on s'attend donc à une foule considérable.

CLUB J.-L. THIBAULT

Le club de balle molle J.-L. Thibault rencontrera dimanche le club Honey Dew.

Vu l'encouragement de ses supporteurs par la vente de billets, collections et applaudissements, le J.-L. Thibault, sous sa nouvelle gérance, en est venu à une entente avec une équipe composée de femmes, qui a comme record 16 parties de gagnées et une de nulle. La partie nulle a été jouée entre le C.P.R. A.A.A. et le Honey Dew.

Donc, dimanche, à 3.0, au terrain, coin Darling et Adam. Les premiers auront les meilleures places. Inf.: P. Hébert, FRont. 3257, entre 4.00 et [illegible]

Préparatifs pour la course du 28 août, Québec-Montréal

La course Québec-Montréal qui aura lieu dans trois semaines, le 28 août, sous les auspices du Club Cycliste Quillicot pour le trophée la "Presse", et un grand nombre d'autres prix de grande valeur, suscite un vif intérêt chez les amateurs du sport de la pédale. Les commentaires se font nombreux dans les cercles cyclistes. Il serait imprudent de se prononcer sur le vainqueur probable de cette deuxième grande classique annuelle, car, sur une distance de 187 milles, c'est la ténacité qui comptera et le parcours très accidenté pour les premiers cinquante milles de Québec à S.-Anne de la Pérade, assurera une course vivement contestée où toutes les qualités d'un cycliste routier parfait seront mises à l'épreuve.

Les habiles grimpeurs de côtes, auront leur chance de salut entre Québec et Grondines et s'ils ne parviennent pas à s'échapper, le tour passera aux coureurs de fond de faire la guerre aux sprinters en les amortissant par un train régulier et rapide. Si le peloton est nombreux, il y aura sans doute quelques crevaisons fâcheuses et les plus robustes pourraient bien en souffrir, car chaque fois qu'un coureur est forcé de laisser le peloton de tête prendre une avance pour cause de crevaison ou trouble à sa bicyclette, un coureur doit ensuite se surpasser pour parvenir à rejoindre le peloton de tête, qui augmente son allure chaque fois qu'un concurrent dangereux doit s'arrêter pour réparer en cours de route.

La fatigue et les crampes sont aussi deux facteurs qui sont souvent fatals à plusieurs. Les chutes viennent aussi quelquefois à leur tour diviser le peloton de tête. Le vainqueur sera sûrement le héros du 28 août car il aura à surmonter tous les incidents et obstacles durant la course. Si à l'arrivée, il y a plus d'un concurrent, le meilleur sprinter l'emportera, si toutefois il a pris soin de ménager ses forces et conserver la réserve d'énergie indispensable pour l'effort final.

Tous les dimanches, les routiers s'entraînent en faisant de longs trajets pour s'habituer à la longue route et connaître le chemin afin de ne pas être pris au dépourvu par un fuyard quelconque en cours de route. Tous les points si minimes soient-ils d'importance, auront leur degré favorable au plus rusé, car les maîtres de la route profiteront de la moindre inattention pour s'échapper en temps opportun.

Les inscrits à date sont au nombre de cinq et porteront les numéros suivants sur le parcours de la course:

No 5 Roland Bélanger, club Quillicot.
No 16 Raoul Garneau, Charlesbourg, Qué.
No 18 Alix Rainville, club Quillicot.
No 19 Rosaire Marchildon, Ste-Tite, Qué.
No 20 James Rogers, Trois-Rivières, Qué.

La dernière inscription officielle reçue fut celle de Roland Bélanger qui portera les couleurs du Club Cycliste Quellicot. Ses nombreuses victoires dans le passé le placent au rang des maîtres de la route. Comme coureur de longues distances, il est très effectif. Il y a deux ans, il a gagné la course de 100 milles, Trois-Rivières-Montréal, il se classa cinquième dans le premier Québec-Montréal en 9 heures et 29 minutes, et quatrième dans le championnat du 50 milles à Ottawa, en 2 heures, 20 minutes et 6 secondes. Cette année, il a gagné plusieurs courses sur différentes distances; il sera certainement un des premiers du classement dans le prochain Québec-Montréal.

Les inscriptions seront closes, le mercredi soir à dix heures, 24 août. Toutes les formules d'inscriptions doivent être retournées au local du Club Cycliste Quillicot, 300 rue Dorchester Est, Montréal. Tél.: PLateau 0194.

LE CLUB CHARTRAND

Le club de balle molle Chartrand vient de remporter sa 17e victoire en infligeant une défaite au club Moulin Rouge par le score de 9 à 7.

L. Jarry frappa deux coups de circuit et R. Brunet en mit un à son crédit.

Le club Chartrand aimerait à recevoir tout bon club de 16 à 18 ans. Inf. Lionel Grimard, 6371 rue Saint-André, CRescent 3673, entre 5 et 6.30 p.m.

CLUB ST. LAWRENCE

Le club de balle-mille S.-Lawrence a ajouté deux autres victoires à son crédit en battant le North-End Cubs par 11 à 1 et le Cougars par par 14 à 0. Bozelli a retiré 17 hommes au bâton.

Ayant quelques dates libres, le club lance un défi aux clubs City-Fruit, Melrose, Bivinol, North-End-Eagles, Parc Extension, J. Joubert, Purity Ice-Cream et à tout club de balle-mille.

Inf. Louis Faresse, DOllard 0456, entre 6 et 8 hres.

CLUB ARMAND

Le club de balle-mille Armand a battu ces jours derniers les clubs suivants: S.-Georges, 15 à 3; Mercier, 7 à 6, et 10 à 5; Victor, 5 à 2; et Dupéré & Fr.res, 16 à 9. Le club a maintenant 29 parties de gagnées et une nulle sur 37 parties jouées.

Noms des joueurs: Osburne, Dubrofski, Raso, Robert, Bernier, Lapointe, Fiarito, Policino, Gilardeau, Montpetit, Drew et Brousseau.

Pour informations, Roméo Hébert, HArbour 5397.

Double programme au Brown's Stadium

Afin de donner à toute la population de Montréal en l'absence du Royal, une grande attraction de baseball qui sera l'une des plus belles de la journée, Wilbrod Couturier et Syd Holstead ont pris les arrangements à la dernière minute pour faire rencontrer leur équipe dans un programme double. Les clubs S.-Charles et Shoe & Last United se mesureront demain dans deux parties consécutives. Le S.-Charles aura demain les deux grandes attractions locales comme lanceurs alors qu'il fera lancer le fameux nègre Nelson dans la première partie et l'autre joueur de couleur Bree qui tint le S.-Paul de la Croix à cinq hits dimanche dernier, dans la deuxième partie. Ces deux puissants lanceurs seront donc une attraction unique demain au Brown's Stadium et l'on devrait enregistrer une grosses assistance. Afin de leur opposer une belle résistance, Syd Holstead aura ses fameux lanceurs de la Ligue Senior du Parc Atwater pour lancer pour le Shoe & Last United; ces lanceurs sont Jerry Strong, Ward et Griffin. Outre ces fameux lanceurs, les deux clubs possèdent de fameux joueurs dont les frères Armand et Ernest Rivest, Pilon, Chapman, Marion, Rice, Carr, Green, etc.

La première partie commencera à 1.30 heure précise et la première balle sera lancée par Conrad Cardinal, président de l'Association des Gérants et la deuxième partie suivra immédiatement; la reine des clubs de baseball de Montréal lancera la première balle de la deuxième partie.

CLUB BELO

Le club de balle molle Belo tient la première position de la Ligue Iberville, après avoir avoir battu les clubs suivants: Dodd-Simpson, 6 à 2; C.P. S.-Zotique, 10 à 9; Vogue Photo Service, 15 à 4 et 24 à 2; Ramblers, 8 à 1.

Le club lance un défi à tout club champion de ligue. Inf.: Armand Gaudreau, WIl. 4283, ou Jimmy Adams, 775 Brewster.

LIGUE S.-EUSEBE

Dimanche à 2 heures commenceront les parties de la semi-finale de la série pour le championnat de la Ligue de balle molle S.-Eusèbe. Le club Royal George visitera le club perdant de vendredi soir entre le club Préfontaine et le Touriste dans une série de 2 dans 3.

La deuxième partie sera jouée mercredi à 6 h. 45.

Les amateurs de la balle molle devront se rendre de bonne heure et en foule au terrain de la rue Harbour et Rouen pour voir se dérouler les parties pour le championnat.

Sourses de trotteurs demain au bout de l'Ile

Le Parc Richelieu, au Bout de l'Ile, sera encore demain, le théâtre d'intéressantes courses au trot. Les organisateurs ont préparé un programme fort intéressant composé de deux classes et d'un match. L'on verra une classe de trotteurs, une classe d'ambleurs et un match entre chevaux de renom. Les fervents de sport sont assurés de voir de bonnes courses demain au Parc Richelieu.

CITY OUTREMONT vs CAPITOL HOTEL D'ALBERT LEDUC

Après avoir fait partie nulle de 3 à 3 dimanche dernier, avec le club de balle molle Royal George Taverne, le City Outremont rencontrera, dimanche prochain, au terrain Rockland, la formidable équipe du Capitol Hotel dans un programme double. L'on prévoient une très grosse assistance car ce programme sera encore cette année l'un des meilleurs disputé, sur ce terrain. Donc, n'oubliez pas dimanche après-midi à deu heures précise, au terrain du Parc Rockland.

L'entrée est gratuite, qu'on se rende en grand nombre. Le club Capitol Hotel n'aura pas la partie facile car le City Outremont marque des victoires sur les clubs St-Bernard, Rest. Surprenant, Corea, Corona Kola, Royal, George, etc. Le City Outremont lance un défi à n'importe quel club amateur de la province. Pour plus de détail: tél. à DOllard 7311 ou ATlantic 1553.

CLUB ROYAL

Dimanche, auront lieu les 5 dernières parties du match entre MM. Brien et Séguin du club S.-Cunégonde et MM. E. Berniquez et W. Ledoux du club Royal. Tous les amateurs du jeu de crapaud sont invités. Les rafraîchissements seront servis gratuitement. Le Royal lance un défi à tout club de crapaud amateur.

Les membres se feront un devoir de retourner leur livret de tirage avant dimanche.

Le club est situé au No 2055 Notre-Dame Ouest.

LANGLOIS DE VILLERAY

Après avoir vaincu les clubs S.-Cyrille d'Outremont, par le score de 10 à 6, le Henri IV, deux fois, le Canadien Amateur du Nord, et le Levac, le club Langlois aimerait à recevoir tout club de balle molle. Informations, Jos. Moffet, CAlumet 3788J.

Le Gagnon du Nord qui est en tête de l'Association du Parc Jarry

De gauche à droite: Leopold Lescarbeau, président et publiciste, François Gagnon, directeur, Geo. Lauzon, vice-président, Oscar Gagné, secrétaire-trésorier; Roméo McNeil, Alexandre Raymond, Aimé Hébert, René McNeil, Roch Toupin, Emile Garand, capitaine, Albert Gagné, Fred Rice, Alexandre Proulx, Maurice Racette, Pierre Caron, chronométreur, George Frigon, entraineur, Jos. Depatie, gérant, Albert Gagné, directeur et David Gagnon, propriétaire. A. Gagné, jr., mascotte. — (Cliché Lucien Roy, 7594, rue S.-Hubert.)

Réconfortante

COMME L'AIR DE LA MONTAGNE

La Carling's Black Label Lager scintille littéralement de plaisir . . . regardez-la à la lumière . . . voyez comme elle est claire . . . et d'un éclat chaleureux . . . elle est saine . . . et pure . . . versez-vous en . . . elle pétille une promesse de délicieuse satisfaction pour votre palais . . . rafraîchissante . . . appétissante . . . goûtez-la . . . quelle saveur . . . comme elle est stimulante . . . léchez vos lèvres . . . Ah! voilà une *réelle* Lager . . . commandez-la à votre taverne ou au club . . . ou chez votre épicier.

Carling's
Black Label Lager Beer

CARLING'S AMBER ALE ★ RED CAP ALE ★ INVALID STOUT ★ BLACK LABEL LAGER BEER

Fc.-252

LE JEU DE DAMES

REDACTION. — Pour nouvelles du jour téléphonez jusqu'à 9 heures a. m. Jour de 7 à 11 heures p.m. DOllard 86**. Les courriers nouvelles pour le samedi seront reçues jusqu'à 11 heures a.m. le vendredi à la "Presse".

Les articles signés n'engagent pas la responsabilité de la Rédaction. Les problèmes et autres compositions, pour être publiés doivent être accompagnés de leurs solutions exactes et de leurs diagrammes.

AVIS AUX COLLABORATEURS

Nous prions nos bienveillants collaborateurs, qui ont quelques nouvelles ou rapports pour publication dans La Presse, de bien vouloir les adresser directement à La Presse, sans quoi nous n'en garantissons pas la publication, et pour cause.

AUX CORRESPONDANTS

M. A. Poirier.—Nous en avons dix à douze, mais les bonnes choses ne nuisent jamais.

M. Ls-Ph. Légaré—Merci de l'envoi, mais nous ne pouvons publier cette semaine. Patience.

M. Z. Robidoux—A bientôt.

M. L.-A. Letourneau—Vous avez le droit de prendre au choix dans ce cas. Le mot déjouer n'est pas dans les règlements.

M. H. Lalliberté—Vous aurez une réponse par lettre.

M. N. Brochu.—Nous allons faire publier une note dans "L'Evening Telegram", de Toronto, demandant au champion d'Ontario s'il accepterait de jouer un match (jeu franc) pour le championnat du Canada, avec M. C. Ouellette, de Lévis. Il est fort probable que nous aurons sous peu des nouvelles de ce monsieur.

M. L.-P. Léfaré.—Merci de l'envoi. Il sera examiné et publié s'il y a lieu. Vous recevrez diagrammes.

M. P. Aubry. — Comment pouvez-vous conseiller le fait en question?—Pour nous, la chose est impossible.

HAWKESBURY vs ST-ISIDORE

Le club des damistes d'Hawkesbury rendait visite au club St-Isidore de Prescott, dimanche dernier, le 7 août. Le club était composé de deux joueurs de St-Isidore et de quatre de Cornwall.

La partie fut bien intéressante pour les spectateurs et nous espérons avoir de nouveau l'avantage de rencontrer ces messieurs.

M. Chamaillard a joué une brillante partie et malgré tous ses efforts et sa bonne attention, s'est fait enlever un pion par son adversaire, M. Lecuyer, ce qui se termina par un partie nulle.

M. Parisien a, comme d'habitude joué une très bonne partie contre St. Beaudry, et les deux joueurs se partagèrent les honneurs de la rencontre.

M. Décarie avait un homme qui voulait lui faire la guerre; toujours prudent et avec sang froid, il combattit vigoureusement contre son ami M. Leroux, pour parvenir à un partie nulle.

Pour M. Laframboise, son voyage ne lui a pas porté chance, car il a perdu sa partie, mais nous lui donnons crédit car son homme était un joueur de profession.

M. Aurèle Joly a joué une très belle partie du commencement à la fin, malgré une grande résistance, et finirent par partie nulle.

MM. Martel et Brisebois jouèrent un belle partie. Au milieu de la partie, M. Brisebois voulut tendre un piège à son adversaire en ouvrant son jeu au centre, le voyant venir, M. Martel lui donna trois pions et passa à la dame, ce qui embarrassa beaucoup M. Brisebois, puis M. Martel gagna.

Résultat

Equipe Hawkesbury vs St-Isidore

G. Chamaillard	½	E. Lecuyer	½
E. Décarie	½	L. Leroux	½
A. Parisien	½	A. Beaudry	½
J.-B. Martel	1	L. Brisebois	0
Audèle Joly	½	A. Legault	½
M. Laframboise	0	A. Brunet	1
Total	3	Total	3

M. A. Parisien remercie sincèrement les visiteurs et invite les damistes d'Hawkesbury et des alentours à lui rendre visite.

NOUVELLES DE QUEBEC

Il y aura une grande assemblée des damistes à l'Union Libérale de Limoilou, le 21 août, à 1 heure. Tous les membres du club sont invités pour discuter quelques sujets importants.

* * *

Un match au jeu de dames canadien aura lieu à Portneuf Station, entre M. J. Loiselle, champion de la ville de Québec, et M. Achille Delisle, champion de Portneuf, pour le titre de champion.

* * *

On m'a prié de demander, par la voix de la "Presse", si M. Emile Dion, champion provincial, consentirait à arranger un match avec M. J. Loiselle, champion de la ville de Québec, et quelles seraient les conditions pour venir passer une journée dans notre belle ville de Québec pour jouer ce match, deux dans trois, avec M. Loiselle. Pour plus de détails, communiquer par la voix de la "Presse" ou écrire à M. Alphonse Bédard; adresse: Monument, Québec.

* * *

Nous demandons à M. le Dr J. Leblond, président, de bien vouloir venir à notre assemblée, vu que nous avons des sujets importants à régler. Nous ne lui demandons pas une longue présence, mais une quinzaine de minutes seulement. Nous serions heureux de savoir si M. le président pourra venir le 21 août.

ALP. BEDARD.

Ligue Canadienne

BONNE NOUVELLE

Il nous fait beaucoup plaisir d'apprendre aux damistes que la Ligue Canadienne, reprendra, tout comme par le passé, la distribution des primes pour la saison régulière des rencontres de Ligue. Le projet soumis à la réunion d'hier soir a rencontré l'assentiment de tous les officiers, c'est pourquoi la Ligue est heureuse d'annoncer aux amateurs du jeu cette bonne nouvelle.

Les primes ont toujours été de nature à créer une certaine ambition. La Ligue, désire faire revivre les beaux jours du passé, puis en adoptant cette mesure, elle se montre à la hauteur de sa position.

Pour faire partie de la Ligue Canadienne, il ne faut pas oublier qu'à l'avenir, une formule devra être signer. La semaine prochaine nous donnerons les adresses des clubs qui sont fidèles à la Ligue, et à partir de cet époque, on pourra se procurer de ses formules dans les différents clubs et s'enregistrer immédiatement.

LUCIEN GAGNON, Publiciste.

AUX DAMISTES D'HOCHELAGA

Les damistes d'Hochelaga-Maisonneuve seront heureux d'apprendre que M. Edmond Gagnon, président du club Hochelaga, vient de définir les arrangements avec M. Donat Plourde, du S. I. C. M. E. et tous les amateurs auront le grand avantage sous peu d'avoir une spacieuse salle dans ce magnifique local, situé 2161 rue Davidson.

M. Gagnon escompte que tous les membres de la partie Est, désirant faire partie de la Ligue Canadienne, répondront à son invitation qui leur lance pour mercredi soir le 17 courant, au 2161 rue Davidson, pour 8 heures 15 p.m.

L'organisation verra à préparer le programme pour la prochaine saison, tels que tournois, rencontres de semaine, etc.

Egalement il sera projeter à quel date l'ouverture officiel du club sera fait. Pour cette circonstance une fête sera organisée, et chacun est prier de venir faire des suggestions.

Que l'on oublie par l'adresse, 2161 rue Davidson.—(Communiqué).

MISE AU POINT

Montréal, le 9 août 1932.

Monsieur le Rédacteur,

Le 30 juillet dernier il est apparu, dans les potins du jeu de Dames, que j'étais le représentant autorisé du Tramway Mont-Royal, à l'assemblée spéciale du club Maisonneuve, tenue le 25 juillet.

Je tiens à dire que j'ai assisté à cette assemblée à titre d'officier de la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc., et non comme représentant, car je n'avais pas l'autorisation de mon club pour ce faire.

Veuillez me croire, cher monsieur,

F. DESLAURIERS, statisticien.

M. EDOUARD PREVOST

Il nous fait plaisir de présenter aux amateurs du jeu de Dames M. Edouard Prévost, élu secrétaire-correspondant de la Ligue Canadienne.

Ce nouveau venu, dans l'organisme damiste, est bien au courant du mouvement,

M. EDMOND PREVOST, sec.-correspondant de la Ligue Canadienne. — (Cliché de la "Presse").

quoique par le passé il ne fit partie d'aucun club. Cependant, intéressé par lien de famille, c'est un fervent dans la force du mot.

La Ligue Canadienne peut se vanter d'avoir élu un autre organisateur, car M. Prévost en est un.

Fondateur du cercle artistique Garnier, fondateur de la Garde Jeanne d'Arc, fondateur des chorales St-Jean de la Croix Ste-Hélène, St-Ambroise, il participa aussi à la fondation de la chorale Ste-Famille et fut directeur des chorales St-Jean de la Croix et St-Joseph.

Comme on peut le constater, c'est encore une autre précieuse acquisition que ce nouvel officier.

Les admirateurs de la Ligue Canadienne peuvent donc espérer recevoir de lui de grands services qui seront utiles au développement du grand circuit.—L. G.

LIGUE CANADIENNE—DOCUMENTATION

Lundi dernier, le secrétaire de la ligue soeur, donnait un magnifique compte-rendu sur la question de fusion des deux ligues.

La parfaite reproduction lui attire nos compliments, cependant cette documentation ne peut pas être complète pour les collectionneurs, si nous n'ajoutons pas les quelques incidents qui se produisirent.

Nous ne faisons aucun reproche à notre confrère, car nous ne pouvons l'obliger de reproduire certains faits dont il n'est peut-être pas au courant. Désirant ne pas passer pour des agitateurs ou des révolutionnaires nous sommes dans l'obligation d'offrir cette présente documentation, afin d'établir quels sont les points importants, qui guident le nouveau comité de la ligue pour continuer ses activités tout comme par le passé.

Comme question primordiale, le côté légal prime par dessus tout dans cette histoire, et pour être bien compris de tous, nous raconterons aussi brièvement que possible les faits passés, mais pour ce faire, il faut débuter à une assemblée de la ligue tenue au club Maisonneuve le 9 mai, alors que A. Bell et J.-A. Richer (décédé) abordèrent la question. Considérant l'heure tardive à laquelle les membres furent saisis de l'affaire, et toute l'importance qu'il y avait de faire une profonde étude sur le sujet, nous proposâmes adopté à l'unanimité que la question soit renvoyée au club C. P. R., lieu de la prochaine assemblée, et qu'immédiatement après la lecture des minutes, le sujet serait disséquer par tous les assistants intéressés.

Un fait qui paraîtra bien curieux, mais qui existe, le 6 juin au club ci-dessus, les fervents de la fusion s'objectèrent d'aborder le sujet tel que convenu. Il va sans dire que nous protestâmes énergiquement, puis après une dure lutte nous gagnâmes notre point. De ce fait nous eûmes l'honneur d'être le premier à parler sur la question de la fusion, nos remarques débutèrent sur une déclaration que nous ne voyions aucune nécessité de faire une fusion pour la Ligue Canadienne. Afin de donner plus de force à notre prétention, nous soulevâmes un point d'ordre sous prétexte que permettre la discussion d'une fusion était anti-constitutionnel, nous demandions d'amender la consitution et sur le résultat du vote, agir en conséquence.

Nos prétentions se basaient sur les faits suivants: Le 7 mai 1928, à une assemblée de la Ligue Canadienne tenue au club Le Foyer St-Edouard. Sur un rapport d'officier ayant eu une entrevue avec deux autres de la Ligue d'Amérique, puis ayant discuté certains moyens à prendre pour arriver à un point de lier les deux ligues. Le président le notaire Donat Corbeil déclara d'une manière énergique: "Que la Ligue Canadienne ne devait pas s'arrêter à toute question de fusion, si la Ligue d'Amérique n'en faisait pas la demande officielle. Le 4 juin 1928, sur une autre demande de fusion, le notaire Donat Corbeil, président de la Ligue ajoutait: Toute question de fusion, entente, almagamation, relations intimes ou comité est "ANTI-CONSTITUTIONNEL". Puis la ligue adopta à cet effet la résolution suivante:

Proposé par E. Hébert appuyé par P.-E. Meloche:

"Que la ligue Canadienne ne prévoyant pas de fusion ou d'amalgamation entre les deux ligues, décide de ne pas nommer un comité de cinq (5) membres dans le but de rencontrer celui formé à cette fin par la Ligue d'Amérique. Il est résolu de faire connaître à la Ligue d'Amérique que la Ligue Canadienne serait heureuse de les traiter tous à l'avenir comme des frères, et d'entrer en relations intimes avec eux, tout en travaillant et vivant dans des sphères respectives pour l'expansion et le progrès du sport damiste".

"Nous tenons à faire remarquer aux lecteurs, que ceci est tiré des archives de la Ligue du Jeu de Dames Canadien incorporée. Puis maintenant nous posons la question à savoir si c'est assez claire pour demander d'amender la constitution.

Notre point d'ordre souleva de vives protestations de la part des fervents de la fusion. M. Luc Pelletier, vice-président qui présidait vu l'absence du président pour cause majeure, dut essuyer plusieurs affronts de la part d'un groupe mal intentionné. Ces tapageurs voulaient remplacer le président, ils voulaient nommer un des leurs, ils voulaient tout excepter les officiers, pas même le 2ième vice-président qui était présent dans la salle. Nous nous objectâmes à faire remplacer le vice-président. Cet officier était compétent, il suivait la règle de la constitution, et seul le président actif avait le droit de prendre son siège. Finalement ne pouvant prendre le contrôle de l'assemblée, le président leva la séance en quittant son siège.

Automatiquement le débat fut clos. Mais il devait reprendre le 4 juillet au club Rosemont, date de l'assemblée régulière de la Ligue.

A cet époque tout le monde se craingnait, même le président, car il n'arriva qu'à 9 hrs 40 et par le fait même l'assemblée commença bien tard. Divers discutions et nous voilà à 11 hrs.

M. J.-B. Desrochers se lève et demande au président l'ajournement de l'assemblée, ceci en s'appuyant sur une résolution adoptée antérieurement à la Ligue et qui décrète que toutes les assemblées doivent automatiquement être levées à 11 hrs précises.

Le président qui était le notaire Donat Corbeil, admet qu'une telle résolution existe, mais qu'elle n'a jamais été mises en rigueur, puis il ajoute que d'ailleurs c'est la majorité qui devrait décider à savoir si la réunion devait se continuer.

M. Desrochers fit remarquer, que ce n'est pas après qu'une assemblée est ajournée qu'un vote doit se prendre pour la faire continuer, c'est plutôt dans le temps réglementaire. Mais sur réponse négative et vague, et surtout sur un geste qui signifiait de ne pas s'occuper de cet objection, nous quittâmes la salle procéder d'une quinzaine d'autres personnes.

Après notre départ un comité fut formé, avec autorisation de négocier avec la Ligue d'Amérique, et de faire rapport du travail à la prochaine assemblée régulière qui tombait le 1er août au Tramway Mont-Royal.

Le comité choisi se composait de MM. D. Corbeil, N. P., E. Hébert, A. Perrault, A. Biron, A. Richer. Nous tenons à faire remarquer que A. Perreault avait remis d'une manière irrévocable sa démission comme officier, également que A. Biron et A. Richer s'étaient prononcer ouvertement pour la fusion, que A. Perrault et A. Biron n'était pas même à l'assemblée. Après avoir fait une bonne étude sur ce comité, je me demande si la Ligue ne pouvait pas placer ces intérêts plus avantageusement.

Ce dit comité rencontra celui formé par la Ligue soeur, puis le lundi suivant il convoqua une assemblée spéciale au Tramway Mont-Royal. Ici il y eut une déception, la Ligue n'ayant pas prévenu les autorités du Tramway, la salle était close. Malgré qu'un règlement oblige la Ligue de faire les assemblées dans chaque club respectif, le président D. Corbeil N.P., trouva moyen avec l'aide d'un vote pris à la hâte dans la salle du Tramway, et transporta son état-major au club Maisonneuve. Nous fîmes remarquer au président que l'assemblée régulière arrivait deux semaines plus tard, que rien de si pressent ne devait nous forcer de précipiter les assemblées, d'ailleurs il était écrit dans les archives que le rapport du comité devait se donner à l'assemblée régulière du 1er août.

Nos remarques n'avaient pas d'importance, nous refusâmes de nous rendre au club Maisonneuve, qu'on favorisait plus que les autres dans cette circonstance. Tout de même, le clan était rendu, puis il fallait adopter un rapport, c'est ce qui fut fait. Huit jours plus tard, le président convoqua une autre assemblée spéciale au club Maisonneuve. Ah, il l'avait adopter, ce club, car c'est de là que partait la question de fusion. A cette dite réunion tout fut adopter: la fusion et la dissolution de la ligue. Cependant nous tenons à apprendre au public la manière dont se fit l'assemblée. Premièrement, il ne fut pas tenue de minutes, quoique le secrétaire était dans la salle, et il y était à cette fin, car il est opposé à la fusion. Le président ne posa pas la question à savoir si les membres étaient en faveur de la fusion. Non rien de tout cela. Aug. Perrault, le publiciste démissionneur, se leva et fit part aux membres que la Ligue d'Amérique suggérait le siège de président au notaire Corbeil, conjointement avec M. J. S.-Jean, et il s'écria: "Etes-vous en faveur?" Naturellement les plus fervents de la fusion étant dans leur château-fort répondirent "oui", et croyant que tout le monde était unanime, le transigaire avec la Ligue d'Amérique Aug. Perrault répondit adopté unanimement. Depuis quand voyons-nous un vote demandé par un autre officier que le président? Depuis quand voyons-nous une assemblée sans en tenir les minutes? Depuis quand voyons-nous une telle chose se faire sans qu'il y ait de proposeur et de secondeur, surtout dans une association incorporée?

Est-ce logique pour les véritables supporteurs de la Ligue Canadienne? C'était impossible qu'une telle chose soit sacrifiée si injustement, et c'est pourquoi le comité de "surveillance", qui était au courant de tous ces faits, convoqua les membres à une assemblée et fit l'élection de nouveaux officiers. Il décida de continuer la ligue, car vraiment elle n'est pas fusionnée. Nous laissons le public juger l'affaire; nous ne craignons pas le résultat, pas plus que celui qui pourrait être rendu par les tribunaux civils, si parfois les amateurs de la fusion essayaient de nous empêcher de se servir du nom de la Ligue du Jeu de Dames Canadien Incorporée.

Les nouveaux officiers ainsi que tous ceux qui supportent la Ligue Canadienne Incorporée ne sont ni des tapageurs ni des révolutionnaires; ce sont des gens qui désirent conserver leur propriété, c'est tout. Car, tout comme le disait Pierre Lemay, nous devons être fiers d'une chose que nous avons vu naître, nous en sommes les maîtres. C'est ce que quatre membres du comité de négociation ne peuvent pas dire.

Depuis sa fondation, la Ligue Canadienne a triplé son effectif, il ne doit pas être question de la dissoudre. Les damistes ont endossé son programme, ils l'ont supporté, ils l'ont encouragé, à un point qu'elle s'est créé un grand monument. Mais puisque les amateurs lui ont prêté un si généreux concours, les nouveaux officiers veulent les reconnaître et leur assurer qu'elle survivra. Cependant, elle a subi quelques chocs, mais avec le courage, le travail et la persévérance elle se replacera au niveau qui lui appartient, et cela dans peu de temps.

LUCIEN GAGNON, publiciste.

EUCURSION A JOLIETTE

Dimanche, le 21 août, sera non seulement l'excursion des damistes de Montréal et de la province, à Joliette, mais cela représentera véritablement la fête de la Fédération, la première manifestation extérieure de la plus puissante association damiste encore organisée à Montréal, par la fusion des deux anciennes Ligues locales. La journée à Joliette sera donc mémorable au point de vue historique.

Un beau programme est en préparation consistant en attractions diverses: jeux et courses pour tous les âges, partie de balle molle et grande rencontre de tous nos experts du damier. On sait qu'il y en a dans le district de Joliette, et comme la province sera bien représentée, on peut s'attendre à un événement de premier choix.

Les autos auront un point de départ fixé et feront le trajet en groupe. A ceux qui désireraient faire le voyage en autobus, à $1.80 aller et retour, la Fédération réservera un char spécial, mais il faudra aviser d'ici lundi, soit l'un de nos clubs, ou le publiciste M. Dussault, tél. CLairval 2533. L'assemblée spéciale de la Fédération a lieu lundi soir, au Foyer St-Edouard, 6418 rue St-Denis, angle Beaubien.

Par chemin de fer, $1.65 aller et retour, C.P.R. garage Viger, dép. 8.00 a.m., retour 4.55, 5.55 et 8.20; C.N.R. gare Moreau, dép. 8.30 hres, retour 8.00 p.m. heure solaire. Duré du trajet: 2 heures.

Ceux qui ont besoin de places d'autos pourraient nous le laisser savoir, de même ceux qui pourraient en offrir. Les délégués pourront transmettre, lundi, une liste des amis qu'ils désireraient inviter par l'entremise du secrétaire, M. Perrault, afin d'avoir autant d'autos que possible.

Les dames sont cordialement invitées à cette démonstration, la dernière de la présente saison, et aussi la première de la Fédération d'Amérique. Un grand succès est en perspective et nous publierons le programme détaillé la semaine prochaine. Nos amis de la province sont priés de considérer cette invitation comme officielle. A Joliette, on peut communiquer avec M. J.-H. Perreault, a/s de M. Conrad Perreault.

La Fédération

L'entent est définitive et complète sous tous rapports, la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique Inc., et la Ligue du Jeu de Dames Canadien, Inc., étant unies de corps et d'esprit, avec la fondation de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien, depuis le 8 août 1932.

Les temps difficiles sont effacés et oubliés pour faire place à une entente parfaite entre les deux grandes associations damistes de Montréal. Il était bon que l'on prenne toutes les précautions nécessaires avant d'en arriver à ce résultat si gros de conséquences, si prometteur de succès, pour l'avenir, et il faut féliciter de nouveau tous ceux qui ont participé à l'oeuvre dont le résultat est si encourageant aujourd'hui.

En effet, la salle du Delorimier présentait un décorum fort impressionnant pour la circonstance, M. Hector Melançon ayant disposé l'enceinte de la meilleure façon. Les officiers, les délégués des différents clubs de nombreux amateurs et vétérans s'ajoutaient aux habitués du Delorimier, et quoique nous ne nommions plus bas que les représentants officiels de nos clubs, nous avons remarqué la présence du champion mondial Marcel Deslauriers, de l'ex-champion Willie Lafrance, des maîtres damistes Raoul Dagenais, Philippe Gauthier et autres. Et depuis, plusieurs vétérans nous ont fait connaître leur appréciation de cette heureuse union et leur désir de figurer, dès la première saison, dans les cadres de la Fédération, afin d'encourager le mouvement si bien commencé.

Après l'adresse de bienvenue de M. S.-Jean qui expliqua le caractère de la réunion, M. Wm. Labrecque fut élu président d'élection, sur proposition de M. Aug. Perrault. Durant toute la soirée, il ne fut pas nécessaire d'avoir recours à aucun vote,

M. JOSEPH ST-JEAN président conjoint de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien.

l'assemblée étant unanime à applaudir chaque proposition, et détail très significatif, la seule motion renvoyée unanimement, après un court débat très populaire, en était une qui, tout en sauvegardant certains droits, aurait pu permettre certains doutes et rendre possible, peut-être, le retour futur aux anciens groupes. On fit voir clairement que la Fédération est fondée pour y rester, forte, permanente et officielle quant au contrôle du sport pour tous les domaines établis précédemment par les deux Ligues, dans la province et les centres franco-américains. Une expression d'opinion aussi sincère donna satisfaction à tous les auditeurs, et la proposition aura au moins servi à bien faire comprendre et estimer les buts réels et durables de la Fédération.

Appel des délégués et inscription des clubs: par la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc.: Club Rosemont, MM. J.-A. Pelletier et Donat Corbeil, N.P.; le Foyer Saint-Edouard, MM. McComb, président, et J. Moreau; Saint-Rosaire, MM. Ernest Hébert et Gérard Hébert; C.P.R. A.A.A., MM. A. Bell et J. Cloutier; Plessis, MM. Ready, Lalonde, Cardinal, Raby, Cartier, Trépanier et Gauthier; Maisonneuve, MM. A. Richer, O. Richer, J. Doutre; Iberville, M. H. Boyer; Tramway Saint-Denis, M. Mo-

M. D. CORBEIL, notaire.

reau; aussi les clubs Sainte-Cécile, Tramway Mont-Royal, Dorion, Préfontaine-Hochelaga. En toute justice, mentionnons que les trois derniers n'étaient pas représentés, ce qui peut se faire, cependant, à la réunion spéciale de lundi soir, au Foyer Saint-Edouard, où les intéressés sont cordialement invités et priés de faire connaître leur intention. Il est bien à souhaiter que tous profitent du mouvement lancé et du progrès qui s'annonce.

Par la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique: Social Delorimier, MM. Cardinal, Mailloux, Gendron, Mélançon, etc.; Saint-Paul Ville Emard, M. J.-C. Nepveu; Hochelaga-Maisonneuve, E. Gauthier et R. Dussault; National, Wm Labrecque; Saint-Henri, U. McDuff; Lafontaine, Joseph Saint-Jean.

BUREAU DE DIRECTION

Notons en deux mots que toutes les clauses déjà publiées, d'après le rapport du comité d'entente, furent adoptées sans discussion, ce qui inclus le bureau de direction ainsi établi: Présidents conjoints: MM. Donat Corbeil et Jos. Saint-Jean. Vice-présidents: MM. Maurice Gendron et A. Bell. Trésorier: M. Ernest Hébert. Sec.-archiviste: M. Ernest Gauthier. Sec.-correspondant: M. Auguste Perreault. Publiciste: M. René Dussault. Statisticien: M. Hervé Turcotte. Préposé aux records: M. Michel Boudrias. Organisateur: Charge en suspens. Maître de cérémonie: M. Albert Ethier.

Un vote de remerciement au président d'élection et au secrétaire, M. Dussault. M. Labrecque ajoute quelques remarques et nous réserve une surprise qui fit sourire quand il nous dévoila avoir été l'auteur de la fameuse lettre de "C. Lapointe", laquelle fit tant de bruit en 1928, et amena même des commencements de pourparlers. Il fut ainsi l'un des premiers artisans de la fusion, gardant l'incognito jusqu'à la conclusion du projet. Espérons aussi que d'autres garderont pour eux ce qu'ils ont pensé de M. Lapointe, dans le temps.

MM. Corbeil et St-Jean exprimèrent toute leur satisfaction de l'opération si bien réussie, le notaire Corbeil déclarant, aux applaudissements de la salle, que la Ligue du Jeu de Dames Canadien est au complet, ou à peu près avec la Ligue d'Amérique dans ce magnifique projet de Fédération, maintenant un fait accompli. Il ne reste qu'à marcher à l'unisson, à oublier le passé, ce qui est déjà fait, à appliquer l'éponge sur le tableau et à nous diriger vers l'avenir, la main dans la main, avec du sang nouveau qui devra raviver toutes les énergies, et nous permettra d'atteindre les horizons qui se dessinent pour la Fédération et pour le bien général du Jeu de Dames.

M. S.-Jean remercia M. Corbeil pour la préséance qu'il veut bien lui offrir comme président de la première assemblée, ce qui est une remise de la politesse qui marqua la réunion à l'hôtel de France. MM. St-Jean et Corbeil furent longuement applaudis.

Les officiers élus présentèrent également leurs impressions, dont MM. Gauthier, Bell, Boudrias, Hébert, ce dernier promettant son entier concours au succès de l'oeuvre et ne doutant pas de l'appui général des amateurs de Montréal, comme la chose est déjà si bien vue en dehors. M. Hébert a toujours une opinion nette, sincère et bien présentée qui ne laisse aucun doute. M. Aug. Perrault ajouta un bon entrain quand il déclara que les nombreuses fleurs qu'il avait eu à partager avec M. Dussault, dans le passé, forment aujourd'hui un magnifique bouquet que personne ne peut venir faner. La situation ne pouvait s'illustrer d'une façon plus . . . parfumée.

De son côté, M. Dussault reconnut les bons services rendus à la cause damiste par son confrère M. Perrault et ceux qu'il représentait, l'un et l'autre étant d'ailleurs à leurs fonctions régulières dans les débats du passé. De plus, le nouveau publiciste entrevoit la possibilité d'une bonne publicité pour nos clubs, suivant une méthode qu'il faudra établir et bien contrôler.

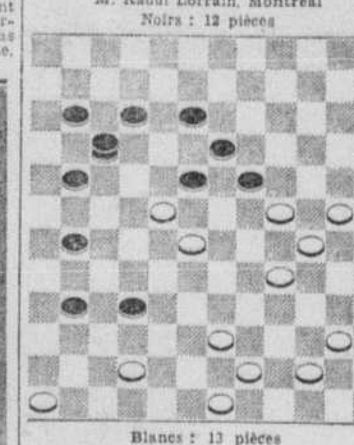
Par M. Gaétan Gagnon, 15 ans, Montréal
Noirs : 8 pièces

Blancs : 8 pièces

PROBLEME FRANÇAIS No 190
Par M. Damase Carrier, Lévis.
Noirs : 4 pièces

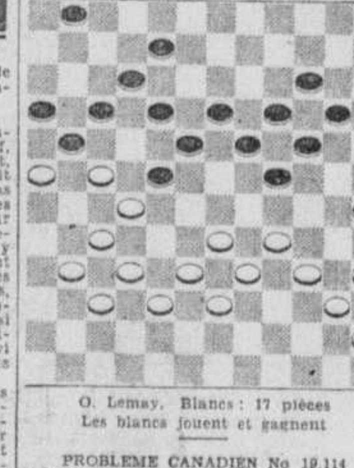
Blancs : 10 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 19.112
Par M. D.-J. LeBlond, Lévis, inscrit à M. Raoul Lorrain, Montréal
Noirs : 12 pièces



Blancs : 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

No 19.113.—COUP EN JOUANT
Albert Lemay
Em. Lemay. Noirs : 17 pièces



O. Lemay. Blancs : 17 pièces
Les blancs jouent et gagnent

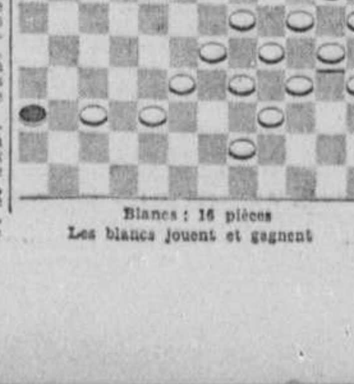
PROBLEME CANADIEN No 19.114
Par M. Elzéar Lajoie, Manchester, N. H.
Noirs : 14 pièces

Blancs : 15 pièces
Les blancs jouent et gagnent

Dédié à M. A.-E. Coderre, Lachute Mills, en souvenir de sa belle dédicace
PROBLEME CANADIEN No 19.115
Par le Trio Lévision
Noirs : 9 pièces

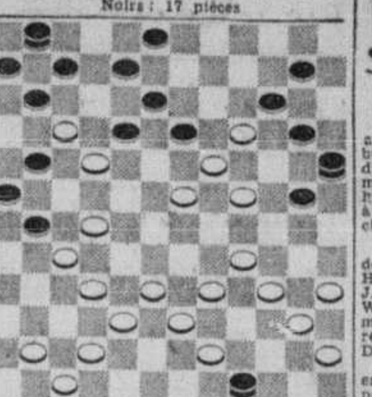
Blancs : 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent

Dédié à Damase Carrier, Lévis, P. Q.
PROBLEME CANADIEN No 19.116
Par M. Philias Paul, Holyoke, Mass
Noirs : 16 pièces



Blancs : 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 19.117
Dédié aux maîtres solutionnistes
Par M. LeBreux, Campbellton, N. B.
Noirs : 17 pièces



Blancs : 22 pièces
Les blancs jouent et gagnent en 14 coups

PROBLEME CANADIEN No 19.118
Par M. J.-X. Duranleau, Montréal
Noirs : 9 pièces

Blancs : 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent

Pour les débutants
PROBLEME CANADIEN No 19.119
Par M. H. Boyer, Montréal
Noirs : 9 pièces

Blancs : 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent

Solutions des problèmes de la semaine du 8 août:

No 111.— M. S. Bourgeois.
Blancs : 56—49; 48—41; 57—50; 31—25; 25—38; 41—36; 64—59; 70—33.
Noirs : 43—60; 45—67; 67—34; 69—39; 33—44; 36—52; 34—64.

No 112.— M. Nap. Brunelle
Blancs : 58—51; 69—58; 56—49; 47—40; 45—38; 58—45; 59—53; 53—5; 62—57; 68—34; 5—7, gag.
Noirs : 46—44; 24—11; 44—55; 34—47; 32—34; 26—50; 20—70; 70—29; 54—62; 18—29

No 113.—M. S. Albert
Blancs : 30—24; 26—21; 59—53; 70—64; 68—61; 47—40; 29—5; 5—43, gag.
Noirs : 27—1; 1—27; 48—59; 59—70; 70—37; 27—35; 18—29.

No 114.—M. C. Charland.
Blancs : 62—57; 45—39; 57—51; 70—64; 49—43; 43—34; 60—53; 54—28; 30—24; 50—45; 67—20, gag.
Noirs : 18—29; 33—46; 46—57; 57—59; 41—13; 28—39; 59—48; 6—34; 29—18; 39—50.

No 115.—M. Chs. Poisson
Blancs : 38—32; 47—41; 45—34 53—40; 52—2, gag.

Solutions des problèmes du 6 août :
PROBLEME DU JEU FRANC
M. Edmond Bussière
Blancs : 25—22; 22—17; 29—25; 19—23; 28—32—gag.
Noirs : 17—21; 21—30; 18—22.

PROBLEME DU JEU FRANÇAIS
No 189. — M. G.-A. Raymond
Blancs: 27—22; 31—27; 44—40; 38—9; 32—23; 30—24; 26—21 37—32; 32—23; 35—2; 2—17—gag.
Noirs: 9—25; 17—28; 50—33; 3—14; 19—28; 25—48; 45—34; 48—30; 46—19; 16—24.

PROBLEMES DU JEU CANADIEN
No 19.104.—M. G.-A. Raymond
Blancs : 27—22; 34—21; 69—58; 64—59; 40 à 34; 51—45; 47—41; 41—37; 71—60; 70—48; 72—65—gag.
Noirs : 16—27; 15—63; 23—32; 17—67; 67—23; 23—43; 60—64; 43—65; 66—53; 45—63.

No 19.105.—M. L. Paradis, fils.
Blancs : 41—36; 30—24; 70—63; 43—37; 56—49; 48—41; 68—61; 60—53; 72—66; 46—33; 39—63; 45—32—gag.
Noirs : 29—42; 17—30; 69—71; 31—55; 55—44; 42—67; 67—60; 35—59; 71—40; 39—57; 69—26.

No 19.106.—M. J.-E. Pellerin
Blancs : 30—24; 72—65; 65—59; 70—63; 48—42; 42—36; 53—42; 59—20; 7—20; 71—58; gag.
Noirs : 43—30; 13—26; 14—31; 31—70; 35—48; 30—41; 40—53; 70—13; 9—64.

No 19.107.—M. J.-L. Paillé
Blancs : 62—57; 26—20; 31—44; 54—48; 48—41; 41—26; 18—8—gag.
Noirs : 63—39; 13—37; 24—35; 10—42; 42—20; 7—33.

No 19.108.—M. W. Gagné
Blancs : 40—34; 35—29; 41—28; 31—25; 49—38; 38—32; 51—45; 46—24—gag.
Noirs : 28—50; 24—35; 22—35; 20—44; 26—37; 37—26; 50—39.

No 15.109.—M. N. LeBreux
Blancs : 68—61; 72—65; 51—45; 71—64; 28—50; 67—6; 54—54—gaz.
Noirs : 55—59; 43—52; 40—38; 52—27; 14—56; 18—60.

No 19.110.—M. F. Trottier
Blancs : 33—26; 46—39; 52—46; 46—40; 40—35; 25—20; 20—33; 19—56; 43—54; 67—66—gag.
Noirs : 20—44; 42—70; 30—69; 70—50; 29—27; 17—25; 16—38; 69—49; 12—61.

No 19.111.—M. J. Bouchard
Blancs : 29—24; 37—32; 39—33; 51—45; 63—58; 71—34—gag.
Noirs : 18—29; 25—38; 38—27; 30—52; 35—64.

AU CLUB VERDUN

Prop. M. J. Dellières, 4039 rue Verdun

Maître Wellie Heil fait partie de notre club depuis quelques mois, c'est dire que nos membres ont de quoi jouir de son beau talent, c'est pourquoi nous désirons inviter tous les damistes de Verdun, à venir profiter de l'aubaine; en plus, nous aurons à choisir les membres des équipes A, B, C, en vue de la saison de ligue, et des tournois auront lieu bientôt. L'admission est de 25 sous par mois. J'espère que tous répondront à mon appel.

ART POIRIER, publiciste.

Les funérailles de M. J. Dagenais

Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Jos. Dagenais, époux de Philomène Paré, décédé à l'âge de 66 ans, 6 mois et 27 jours. Il laisse son épouse, trois fils, Pierre, Arthur, Raoul, une fille, Philomène, une soeur, Mme Arthur Goulet. Le convoi funèbre est parti de sa demeure pour se rendre à l'église S.-Edouard, précédé d'un landau de fleurs. La levée du corps fut faite par l'abbé Gohier, qui chanta aussi le service, assisté des abbés J. Joly et C. Alarie comme diacre et sous-diacre. On remarquait dans le cortège, ses trois fils, Pierre, Arthur et Raoul, Rév. Père Pascal, Capucin, de la chapelle de la Réparation, M. Arthur Goulet, R. Goulet, Rosario Dagenais, Napoléon Paré, Louis Paré, Hormisdas Paré, Louis Paré, P.-E. Boivin, L.-Eug. Courtois, L.-G. Gagné, D. Church, E. Blanchette, Mag. Corbeil, Emile Corbeil, Vianny Corbeil, J.-E. Plante, N. Ecrément, J.-Azarie Boucher, A. Latulippe, R.-A. Latulippe, Emile McDuff, A. Dugal, W. Léveillée, Alb. Fournier, James Nolin, A. King, G. Robitaille, Aimé Latulippe, Armand Racine, J.-A. Bigras, M. Monette, Gustave Meloche, A. Desnoyers, J.-O. Vermette, Lucien Laporte, M. Fournier, Dr H. Michaud, Dr Emile Ménard, T. Jamieson, Cléophas Pepin, Roch Lafortune, Fernand Messier, F.-X. Samson, M. E. Latulippe.

LE JEU D'ECHECS

LE CHAMPIONNAT DU CANADA

Il a été définitivement arrêté, lors d'une assemblée des membres du club de Haileybury, que le tournoi pour le championnat du Canada aura lieu dans cette ville, commençant le 3 septembre prochain, à deux heures de l'après-midi, puis l'on procéda à l'élection des officiers avec le résultat ci-dessous:

Président R. H. Undelin, vice-présidents, D. J. Miller, New Liskeard, R. G. Hunter, Toronto J. Schneider, Montréal, J. M. Moncur, Hamilton et D. Creemer, Winnipeg; secrétaire-trésorier, H. A. Seymour, casier postal 278, Haileybury; bureau de direction: W. H. Tuke, Haileybury, Dr F. L. Downing, New Liskeard.

Un montant de $150, ou plus, sera donné en prix. Le comité compte sur quatorze participants, dont voici les noms de ceux qui ont manifesté l'intention de prendre part au tournoi:

MM. Maurice Fox, champion actuel, B. Blumin et R. Richard, Montréal; J. S. Morrison, H. Belson et R. E. Martin, Toronto; E. Narraway, Ottawa; H. Opsahl, Témiscamingue et D. Hill, Haileybury.

L'admission est de $10 et la demande doit en être faite au secrétaire le ou avant le 27 août.

NOTES RETROSPECTIVES

Madzel, le propriétaire du célèbre automate joueur d'échecs, demeurait, en 1809, au château de Schaenbrünn, en sa qualité de mécanicien de la cour d'Autriche, lorsque cette résidence fut occupée par l'empereur Napoléon Ier, lors de sa campagne de Wagram.

Ce fut en cette occasion que l'empereur se fit présenter l'automate et joua une partie d'échecs avec lui.

* * *

Salvio était un joueur de première force, il eut la bonne fortune de vivre à une époque où les Echecs étaient en grand honneur, où les Rois et les princes favorisaient par leur propre exemple ce noble délassement.

Salvio eut l'occasion de se mesurer avec Pavlo Boi, Leonardo da Cutis, appelé communément "il Puttino", Ruy Lopez, Thomas Capusto, et autres, et il ne paraît pas que, dans ces différentes rencontres, il se soit montré inférieur à aucun de ses contemporains.

Son ouvrage parut en 1604.

ANECDOTE

Un Anglais et un Argentin jouent une partie qui se termine par la nullité.

—Je crois, Monsieur, remarque l'Argentin, que nous sommes de la même force.

L'Anglais le regarde d'un air surpris, réfléchit longuement et dit posément:

—Je ne connais pas très bien votre langage. Qu'appelez-vous de la force? En anglais, nous dirions que nous sommes de la même faiblesse.

TOURNOI INTERNATIONAL DE BERNE, SUISSE

Couronné avec succès, au tournoi international des maîtres, à Berne, Suisse, le champion mondial Alekhine est en ce moment en route pour le Congrès de Pasadena, Californie, allant de nouveau conquérir un autre triomphe.

Le Dr Alekhine doit arrêter à New York et de là se diriger vers Pasadena.

Ci-dessous trois des parties du tournoi de Berne :

(Défense Car Kahn)

Blancs Dr Alekhine France	Noirs Sultan Khan Indes
1—P 4 R	1—P 3 F D
2—P 4 D	2—P 4 D
3—P x P	3—P x P
4—P 4 F D	4—C 3 F R
5—C 3 F D	5—C 3 F
6—C 3 F	6—F 5 C
7—P x P	7—C R x P
8—F 5 C D	8—P 3 T D
9—F x C +	9—P x F
10—D 4 T	10—C x C
11—D x P+	11—F 2 D
12—D x C	12—T 1 F
13—D 3 R	13—F 4 C
14—T 4 T D	14—P 5 F
15—P 3 C D	15—F 4 D
16—Roq.	16—D 3 C
17—F 2 D	17—P 3 R
18—T R 1 F	18—T 1 C
19—C 5 R	19—P 3 F
20—C 6 F	20—T 1 T
21—C 5 T	21—R 2 F
22—C 4 F	22—D 2 C
23—D 3 C	23—F 2 R
24—P 5 T	24—T D 1 D
25—C 6 C	25—P 3 F
26—T 4 F	26—T R 1 R
27—T D 1 F D	27—F 4 C
28—T 7 F	28—D 5 R
29—P 5 D	29—R 1 C
30—T 1 R	30—D 4 F
31—F 4 C	31—T 2 D
32—T x T	32—F x T
33—F x F	33—P x P
34—D 6 D	24—Aband.

TOURNOI INTERNATIONAL DE BERNE

(Début du P.D.)

Blancs Stachelin (Suisse)	Noirs Alekhine (France)
1—P 4 D	1—C 3 FR
2—P 4 FD	2—P 3 R
3—C 3 FD	3—P 5 C
4—D 2 F	4—P 4 D
5—P x P	5—D x P
6—C 3 F	6—P 4 F
7—P 3 TD	7—F x C +
8—P x F	8—C 3 F
9—P 3 R	9—Roq.
10—F 2 R	10—P 3 CD
11—Roq.	11—P x P
12—PR x P	12—P 3 C
13—T 1 D	13—TD 1 F
14—P 4 F	14—C 4 TD
15—D 4 T	15—C x P
16—T 1 C	16—P 3 TD
17—C 1 R	17—P 4 CD
18—D 1 C	18—D 4 FR
19—F 3 D	19—F 5 C
20—F x F	20—C x F
21—P 3 F	21—C 6 F
22—Aband.	

TOURNOI INTERNATIONALE DE BERNE

(Gambit de la Dame refusé)

Blancs Voellmy (Suisse)	Noirs Alekhine (France)
1—P 4 D	1—C 3 FR
2—P 4 FD	2—P 3 F
3—C 3 FR	3—P 4 D
4—P 3 R	4—P 3 R
5—C 3 F	5—CD 2 D
6—F 3 D	6—P 3 TD
7—P 4 R	7—P x PF
8—P x P	8—P 4 CD
9—F 3 D	9—P 5 C
10—P 5 R	10—P x C
11—P x C	11—PF x P
12—P x P	12—F x P
13—FD x P	13—D 4 T +
14—D 2 D	14—D x D +
15—R x D	15—P 4 FD
16—F 4 R	16—T 1 CD
17—TD 1 CD	17—Roq.
18—F 3 T	18—T x T
19—T x T	19—T 1 D
20—P 6 F	20—P x P
21—P 7 R	21—T 1 R
22—F 5 F	22—P 4 R
23—T 1 R	23—T 3 R
24—P x C	24—P x F
25—T 1 CD	25—F 4 C
26—T 4 C	26—T 3 FD
27—F 7 R	27—P 3 F
28—P 4 C	28—T 6 F
29—T 3 C	29—P 3 F
30—C 4 T	30—F 3 T +
31—P 5 C	31—F x P
32—Aband.	

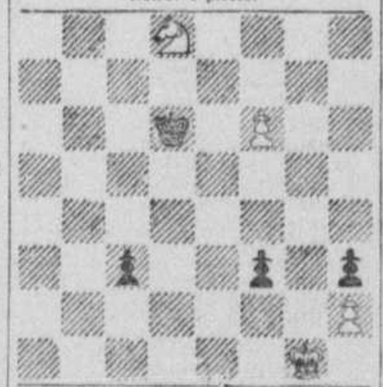
LA PRESSE ET SES LECTEURS

La "Presse"	Lecteurs
1—P 4 R	1—P 4 R
2—C 3 F D	2—C 3 F D
3—F 4 F	3—F x P
4—P 3 D	4—C 3 F R
5—F 5 C R	5—F 2 R
6—C 3 F	6—P 3 D
7—P 3 T R	7—P 3 T R
8—F 4 T	8—C 4 T D
9—F 5 C D échec	9—P 3 F
10—F 4 T	10—P 4 C D
11—F 3 C D	11—C x F
12—P T x C	12—P 3 R
13—D 2 R	13—C 2 T
14—F x F	14—D x F
15—P 4 D	15—P 3 F R
16—P 5 D	16—P x P
17—P x P	17—P 2 D
18—C x P C	18—P x C
19—D x F échec	19—R 2 F
20—Roq. T R	20—T R 1 F D
21—D 2 R	21—C 1 F
22—C 2 D	22—T x P
23—D 3 D	23—T 2 F
24—T 6 T	24—T D 1 F
25—C 4 F	25—T 1 D
26—T R 1 T D	26—T 1 D 2 D
27—C 5 T	27—P 5 R
28—D 2 D	28—D 1 R
29—C 6 F	29—D 1 TD
30—D 4 F	30—C 2 R
31—D x PR	31—C 2 R
32—D 6 R +	32—R 1 F
33—P x C	33—R 1 D
34—D 5 D	34—?

Position après 34—D 5 D
Noirs 9 pièces
(Lecteurs)

LA "PRESSE"
Blancs 10 pièces

ETUDE DE M. HENRI RINCK
Noirs: 4 pièces.

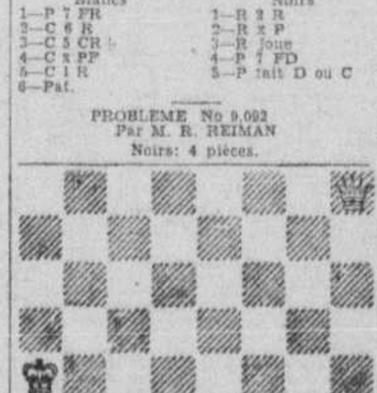


Blancs: 4 pièces.
Les Blancs jouent et font nul.

Solution de l'étude Rinck

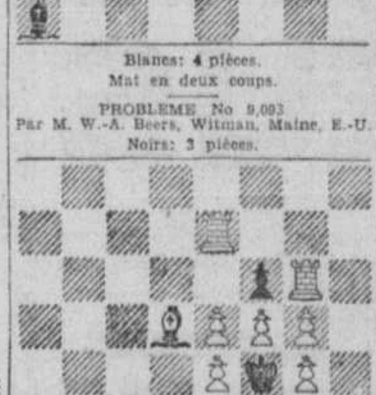
Blancs	Noirs
1—P 7 FR	1—R 2 R
2—C 6 R	2—R x P
3—C 5 CR +	3—R joue
4—C x PF	4—P 7 FD
5—C 1 R	5—P fait D ou C
6—Pat.	

PROBLEME No 9.092
Par M. R. REIMAN
Noirs: 4 pièces.



Blancs: 4 pièces.
Mat en deux coups.

PROBLEME No 9.093
Par M. W.-A. Beers, Witman, Maine, E.-U.
Noirs: 3 pièces.



Blancs: 10 pièces.
Mat en trois coups.

Solutions des problèmes du 6 août

9.089—M. Jean-M. Paradis:

Blancs	Noirs
1—C 5 FD	1—Ad libitum
2—Mat selon le coup des Noirs.	

No 9.090—M. A. Ellerman:

1—T 3 CR	1—Ad libitum
2—Mat selon le coup des Noirs.	

No 9.091—M. G. Guidelli.

1—F 3 TD	1—Ad libitum.
2—Mat selon le coup des Noirs.	

La journée sportive à S.-Paul l'Ermite, demain, fera époque et elle s'annonce comme un succès

C'est demain qu'aura lieu la grande fête champêtre sportive, organisée par M. Jean-D. Lachapelle, à Saint-Paul-l'Ermite. Le principal numéro au programme sera un marathon pour la coupe "Chiclets", de Repentigny à ce dernier endroit, départ de l'hôtel Saint-Jean à Repentigny.

La liste des prix s'allonge de jour en jour et M. Jean-D. Lachapelle, l'organisateur se dit très satisfait du bel encouragement que tous ses amis lui ont accordé en cette occasion.

Voici la liste des donateurs:

"Chicklets", coupe et deux autres prix; la C.C.M., cinq prix; M. A.-E. Saucier, le populaire sportsman

La coupe "Chiclets" qui sera donnée au gagnant du marathon Repentigny-S.-Paul l'Ermite, organisé par M. Jean-D. Lachapelle.

montréalais, une raquette de tennis et deux paires de patins à roulettes; la parfumerie Marceau, trois prix; M. St-Jean, propriétaire de l'hôtel St-Jean, de Repentigny, deux $2.50 et prêt du terrain pour départ; le studio Desautels et Pilon; M. W.-A. Trudeau, National Butcher's Supply, M. et Mme Alfred Rancourt, Miles Antoinette et Berthe Lachapelle, M. F. Saint-André, M. Eloi Larin, M. Georges Lebeau, M. Ernest Quintal, M. Raoul Lebeau, Mlle Thérèse Picard, M. Adélard Tétreault, Pharmacie Pepin, Dr Albert Lauzon, notaire J.-E. Lachapelle, M. Ed. Archambault, M. Jos. Archambault, M. Oscar Longpré, M. Horace Pepin, MM. Favre et Dulude, de l'île Sainte-Hélène, M. H.-M. Vigneux et plusieurs autres.

Les juges des courses au terrain Lachapelle, seront MM. W. Trudeau, Adélard Tétreault et le notaire J.-E. Lachapelle. Ceux du marathon seront MM. J.-O. Beaudoin, maire de Repentigny, Raoul Lebeau, maire de Charlemagne; Aristide Payette, maire de Saint-Paul-l'Ermite; MM. Frank Keegan et Minto, de la 'Chickets"; M. H.-M. Vigneux, M. Emery Lemay et M. René Saint-Jean.

Les coureurs déjà enregistrés porteront les numéros suivants: 1. — Paul Senécal, Charlemagne; 2. — Jos. Lemire, Repentigny; 4. — M. Lamarche, Repentigny; 5. — Noël Lachapelle, Repentigny; 6. — Philippe Deschamps, Repentigny; 7. — M. Coiteux, Repentigny; 8. — Léonard Lapierre, Repentigny; 9. — Gérard Vendette, l'Epiphanie; 11. — Adrien Vendette, l'Epiphanie; 12. — Rosario Mathieu, Montréal; 16. — Emile Robichaud, Montréal; 18. — Roland Gagnon, Montréal; 20. — Marcel Tremblay, Montréal; 24. — Fred Saint-Germain, Montréal; 28. — Roland Richer, Montréal; 29. — Gérard Lussier, Montréal; 41. — Doc Allain, Montréal; 44. — Léon Tessier, Montréal; 51. — Armand Bourdeau, Montréal; 32. — Lucien Joïn, Montréal; 54. — Roger Dufort et plusieurs autres. Il est encore temps de s'enregistrer et on pourra aussi le faire en se rendant à bonne heure à Repentigny.

L'entrée du terrain de M. Lachapelle est gratuite et tous les amateurs de belles fêtes sportives seront les bienvenus. Le départ du marathon est fixé pour 1 h. 15, heure solaire.

Victoire du club de la division Mt-Royal

Avant hier, lors du grand festival des employés de tramways, de Montréal, une partie de balle-molle très intéressante a eu lieu entre les employés de la division Mont-Royal et les employés de la division Saint-Denis. Tous les membres des deux clubs se sont distingués en faisant des "catchs" sensationnels et en se montrant à la hauteur de leur position au bâton. La division Mont-Royal l'a emporté par le score de 11 à 1. L'arbitre en chef a arrêté la partie à la fin de la cinquième manche pour cause de pluie.

Composition des équipes:

Division Mont - Royal : Lebrun, Cousineau, Lecompte, Fernet, Wilds, Belisle, Cédilot, L. Goyette, Beaudoin.

Division Saint-Denis: Dubuc, Villeneuve, Gaudy, Brosseau, René, Durocher, Picard, Ranger, Fullum.

Les funérailles de M. Jos. Payette

Le samedi 6 août, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles imposantes de M. Joseph Paquette, décédé le 2 août, à l'âge de 80 ans et 6 mois, et époux bien-aimé de Rose-Délima Beaulieu.

Précédé du drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur et d'un grand nombre de membres et aussi d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de sa demeure, rue Berri pour se rendre en l'église S.-Alphonse d'Youville, où le service fut célébré à 10 heures. La levée du corps fut faite par le R. P. Pintal, c.s.s.r., curé.

Le service fut chanté par le R. P. Dubé, c.s.s.r., assisté des RR. PP. Morin, c.s.s.r., et Lapointe, comme diacre et sous-diacre. Dans l'assistance au sanctuaire on remarquait le R. P. Pintal, curé. La chorale exécuta la messe de Perosi. Accompagnait à l'orgue M. L. Bédard.

Les solistes étaient: MM. J. Audet, F. Brunet, Léo Fortin, G. Lefebvre, G. Gauthier, G. Gélinas.

Le porte-drapeau était: M. Wilfrid Gratton. Les porteurs étaient: MM. H. Gratton, J.-D. Choquette, J.-A. Galipeau, A. Bérubé, F. Brion, V. Fortier, tous membres de la Ligue du Sacré-Coeur, dont M. J.-A. Langlois, est président.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Antoine, Rosario, Odessa et Dieudonné Paquette; ses beaux-frères, MM. Olias, François, Rémi, Alfred, Jos. Frs.-X., et Ovila Beaulieu, Ed. Lafontaine, Arthur Beaulieu, Laurent Beaulieu; ses neveux, MM. Art. Dupré, Wilfrid Dupré, Jos. Gougeon, St. Beaulieu, Wilfrid Aubin, Toussaint Gougeon, Clovis Gougeon, Albert Gougeon, Jos. Gougeon, L. Gougeon, Léo Beaulieu, Victor Beaulieu, Paul Beaulieu, Ovila Beaulieu, J.-Jacques Aubin, Roland Dupré; ses cousins, MM. Jos. Bourdon, P.-D. Beaulieu, Jos. Gagnon, Gabriel Beaulieu, Ralapha Gascon, Henri Gascon, N. Robichaud, Emile Gougeon, Chs. Gougeon, J.-A. Paquette.

On remarquait dans le cortège, MM. Maxime Gougeon, Henri Forget, L. Dusablon, J.-B. Grenier, Wilfrid Gratton, L. de Lamirande, Alp. Ouellette, Jos. Grenier, O. Guimond, W. Bastien, F.-G. Denault, H. Lalonde, H. Bergeron, F. Brien, H. Gratton, J.-D. Choquette, D. Lacroix, F. Blanchard, Têtu, H. Vanier, G. Loyer, fils, B. Lanouette, Alph. Tanguay, P. Latour, J. Picard, C.-E. Morin, I. Gratton, P. Nicolle, G.-W. Aubin, A. Boisvert, R. Lenoir, L. Sansoucy, W. Brouillette, A.-P. Nolet, G. Dusablon, Jos. de Tilly, H. Emond, René Beaulieu, C. Vincent, E. Daoust, C.-H. Lamarre, J.-D. Montpetit, Jos. Glougeon, G. Gougeon, J.-P. Kinlough, E. Rochon, H. Lachance, A. Lemieux, H. Brizebois, T. Paré, notaire Ed. Bourdon, G. Montpetit, R. Létourneau, S. Desmarais, R. Charbonneau, J.-B. Chenevert, A. Veillette, E. Dubois, G. Sanscoucy, P. Pelodeau, W.-P. Poisson, A. Maisonneuve, A. Bergeron, E. Béland, H. Lebeau, J.-O. Leduc, Bruno Wilson, O. Jarry, A.-R. Lavergne, J.-A. Denis, F. Deslauriers, P.-E. Deslauriers, R. Deslauriers, J.-R. Deslauriers, A. Deslauriers, G. Saulniers, Chs. Richard, O. Brassard, C. Despatie, H. Charbonneau, A. Brunet, J.-O.-C. Gervais, G. Chailliot, Jos. Deschamps, H. Brunet, W. Dupuis, H. Ouenette, A. Lévesque, Lucien Dusablon, Janvier Noël, Angelo Noël, F. Aubry, C. Gervais, A. Messier, P. Lafortune, L. Laviolette, Lucien Laviolette, O. Tourangeau, Guillaume Soudeyns, Honoré Soudeyns, Raymond Soudeyns.

La famille a reçu de nombreux tributs floraux ainsi que des marques de sympathies. L'inhumation a eu lieu au cimetière de S.-Laurent. Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur, de la Congrégation de la Sainte-Vierge, ancien marguillier de la paroisse, membre des Forestiers Catholiques Cour Viel, No 260. Il laisse outre son épouse, quatre fils, Antoine, Dieudonné, Rosario et Odessa, trois filles, Mlles Antoinette, Alphonsine et Bernadette, trois soeurs, Mmes Norbert Beaulieu (Victoria), Joseph Laderrière (Onésime), François Gougeon (Exilda), et une belle-fille, Mme D. Paquette, (Jeanne Bergeron); deux petits-enfants, Denise et Lucette.

Au grand festival du 6 août au parc Baldwin

Le 6 août dernier avait lieu, au parc Baldwin, un grand festival sous la présidence du Dr Anatole Plante, M.P.P., de Mercier. L'échevin F. L. Demers, représentant du quartier Delorimier, était présent. Le clou de la journée fut le concours des jolis bébés organisé par Mmes Fréchette, A. E. Boisvert et Mlle Boisvert. Les gagnants des courses organisées ont été : Alex. Taylor, Albert Leblanc, Arthur Leblanc, Gilberte Ouimet, Paulette Bourdon, Armand McKenzie, Madeleine Dupuis, Azias Baribeau, Marguerite Laliberté, Jacqueline Brazeau, Gertrude Deguillon, Lilian Skelly, Fernande Chartrand, Roland Deslauriers, Hector Bourassa, Paul E. Laurin, Albert Maciani, Noël Belleau, Jack McKenzie, A. Martineau, Germaine Rivest, Doris Davis, Dominique Beauchamp, A. Lamaire, André Mackenzie et Paul V. Dusseault.

Dans la course des juges, le Dr Anatole Plante s'est classé le premier. Le Dr F. L. Demers était second, et M. Arthur Forest prit la troisième place.

Le festival avait été organisé par M. A. Forest, surintendant du parc Baldwin. L'organisateur fut aidé dans sa tâche par Mmes Fréchette et Boisvert et Mlle Boisvert. La fête a remporté un franc succès.

A Sainte-Scholastique

(Spécial à la PRESSE)

Sainte-Scholastique, — A la demande du bureau provincial d'hygiène, l'aqueduc de Sainte-Scholastique a subi d'importantes réparations. Les rapports attestent maintenant que notre eau est excellente et exempte de danger de maladie.

—M. et Mme Jérémie Forget, ainsi que Mlle Lucille Forget, Georges Forget et Guy Poirier sont allés rendre visite au Dr Poirier, à Saint-Chrysostôme, puis ont continué leur voyage jusqu'à Malone.

—Le Dr O. Adam est installé dans sa nouvelle maison

Franklin adopte le double rapport d'engrenage

Cette innovation avait trouvé une première application sur les autos Auburn.

Un présage

Les automobiles Franklin 12 cylindres refroidis à l'air seront munis dorénavant d'un double rapport d'engrerage(dual-ratio). On sait que ces autos sont les seuls sur le marché dont le moteur est muni d'un "super-chargeur" comme les autos de course. Ils seront maintenant les seuls, avec les autos Auburn, à offrir un double rapport d'engrenage.

Les automobiles Auburn offrirent cette sensationnelle innovation dès le début de l'année et depuis ce temps le "double rapport d'engrenage" a soulevé des commentaires élogieux dans le monde de l'automobile. Aucune marque d'automobile n'avait cependant emboîté le pas avec la compagnie Auburn. La récente décision de la compagnie Franklin laisse prévoir que l'an prochain d'autres marques d'automobiles offriront le double rapport d'engrenage.

Une amélioration

Ce double rapport d'engrenage permet d'avoir dans un seul véhicule un automobile qui s'adapte aussi bien au trafic encombré des villes et au voyage dans un pays montagneux qu'au voyage sur une route relativement plane où les grandes vitesses sont possibles.

Dans un cas, le pouvoir du moteur est transmis aux roues arrière dans un rapport d'engrenage de 5.1 à 1. Dans l'autre cas, le rapport est de 3.4 à 1. Le rapport de 5.1 à 1 sera choisi pour voyager dans le trafic où sur des routes accidentées. Il permet de démarrer avec une accélération impossible aux autos qui ne possèdent qu'un rapport moyen. Il donne de plus une force extraordinaire au véhicule et lui permet de monter en grande vitesse des pentes qui essoufleraient un auto muni d'un rapport moyen. Le rapport de 3.4 à 1 sera choisi pour voyager sur les routes relativement planes. Dans ce cas le moteur ne tourne qu'à une vitesse réduite et cependant l'auto file à une très grande vitesse. Cela rend l'auto plus silencieux et l'économie de gazoline est considérable.

Le chauffeur choisira par exemple le premier rapport pour sortir de la ville mais dès qu'il sera en rase campagne et qu'il filera à une vitesse de 40 milles à l'heure, il n'aura qu'à tourner un petit levier sur le panneau des instruments et l'auto atteindra rapidement une vitesse de 60 milles à l'heure. Le moteur continuera cependant à tourner à la même vitesse que si l'auto roulait encore à 40. La consommation de gazoline n'aura pas non plus augmenté. Mais tous ces détails sont superflus car nous les avons déjà donnés en présentant les nouveaux autos Auburn lors du dernier Salon de l'Automobile.

Il sera intéressant de voir si d'autres manufacturiers imiteront Franklin et lui emprunteront les deux innovations qu'ils offre: le super-chargeur et le double rapport d'engrenage. A cause du prix très élevé du super-chargeur il est peu probable de voir ce principe se généraliser prochainement mais nous nous permettrons de prédire qu'il n'en sera pas de même pour le double rapport d'engrenage et que l'an prochain plusieurs marques d'automobiles seront munies de ce nouveau mécanisme.

Fête champêtre à Sainte-Thérèse

Vu la température incertaine, la fête champêtre sportive de l'Association de la Jeunesse libérale de Sainte-Thérèse qui devait avoir lieu, dimanche dernier à Sainte-Thérèse, a été remise à demain, dimanche.

Le programme comprend un concert par la fanfare de Saint-Jérome, un tournoi de souque-à-la-corde entre les équipes des maires des quatre villes du comté; vingt-cinq numéros de courses variées, attractions diverses, amusements nombreux, prix de présence, etc. Au cours de l'après-midi, des discours seront prononcés. On compte sur la présence de nombreux députés et d'amis de toutes les parties des comtés de Terrebonne et des Deux-Montagnes.

L'ouverture officielle aura lieu à 1 heure. Elle sera faite par M. C.-H. Robillard, maire de la ville. Cette fête champêtre a lieu au côteau Morris, situé à ¼ de mille de la ville de Sainte-Thérèse, sur la route de Saint-Jérôme.

Pas de colporteurs sans permis dans Pont Viau

Le conseil de la municipalité de Pont-Viau a adopté récemment la résolution suivante:

Il est formellement défendu aux cultivateurs de vendre sans permis les produits de la ferme dans les rues de la municipalité de Pont Viau.

Un vendeur offre $10 à ceux qui, ayant essayé l'auto qu'il vend, achètent l'auto d'un compétiteur

En voici une bonne.

Des distributeurs et des vendeurs d'automobiles aux Etats-Unis offrent à tout "prospect" $10 si après avoir eu une démonstration dans l'automobile qu'ils vendent, ce prospect se décide d'acheter une autre marque d'automobile dans la même catégorie de prix. Il faut avoir confiance dans le produit que l'on vend pour faire une telle offre. Cette offre nouveau genre est faite par les vendeurs des automobiles Rockne, de la compagnie Studebaker.

Voici comment ces marchands d'automobiles rédigent leurs annonces: "Je vous donnerai $10 en argent si vous voulez me donner une heure de votre temps. Je vous ferai conduire un automobile Rockne. Si ensuite vous parvenez à vous convaincre que vous faites mieux de vous acheter une autre marque d'auto que le Rockne et que dans la semaine qui suivra cette démonstration vous vous achetez réellement un autre auto que le Rockne et dans la même catégorie de prix, je vous donnerai, sans une objection, $10 en argent.

"Vous n'êtes pas pour vous acheter un auto quelconque rien que dans le but de faire $10. J'en suis certain. D'un autre côté je ne puis perdre que $10. Mais je ne le perdrai pas, car lorsque vous aurez eu une démonstration dans un Rockne vous ne pourrez vous décider d'acheter un autre auto dans la même catégorie."

Il parait que ce système a été mis en application et a produit de bons résultats.

Le chapitre de la "Presse" de la Guilde Fisher

Autre liste de noms des membres de cette institution importante.

Nous continuons aujourd'hui la publication des noms des membres du chapitre de la "Presse" de la Guilde Fisher. Comme on le sait c'est dans la semaine du 20 du courant que l'on saura si le Québec décrochera une des quatre bourses universitaire d'une valeur de $5000.

Marcel Barbeau, 806, Couvent; Lucien Biron, 5037, Christophe-Colomb; Edward Walcott, 36, 10e Ave, Lachine; E. Lapierre, 1063, Anderson; David White, 4639, Papineau; Murray Logan, 20, 24e Ave, Lachine; Clarence Pelley, 72, 1ere Ave, Verdun; Charles Beddy, 758, Desmarchais, Verdun; Gordon Efford, 756, Desmarchais, Verdun; Murray Mitchell, 655, Gordon, Verdun; P.-E. Senécal, 1588 Hôtel-de-Ville; Harold Sandford, 3573, Hutchison; Frank-W. Lawler, 1196, Foch, Verdun; John-A. Loucks, 5573, S.-Urbain; Tom Peeling, 131, Bonaventure, Trois-Rivières; Hughes Lebrun, 21, Bonaventure, Trois-Rivières; Donat Rheault, 1571, Laviolette, Trois-Rivières; Yvan Montcalm, 783, Bonaventure, Trois-Rivières; Marcel Auger, 783, Bonaventure, Trois-Rivières; Benoit Gauthier, 1474, Laviolette, Trois-Rivières; Mérule Sylvas, 1544, S.-Julie, Trois-Rivières; Raoul Bellavance, 888, Richard, Trois-Rivières; Conrad Vincelette, 4271, Parthenais; Paul-Emile Auger, 4376, Ch.-Colomb; Armand Godin, 4529, Resther; Robert Courville, 4564, Mentana; Maurice-C. Casavant, 4671, S.-Hubert; Roland Faubert 4547, S.-Hubert; Jacques Falcon, 5132, DesCarrières; Clément Cloutier, 840, Mont-Royal Est; Ernest Léveillé, 446, Rivard; Gonzague Demers, 4443, Rivard; Jean-Paul Richer, S.-Thérèse; Jean-Benoit Maillé, S.-Thérèse; Roland Girard, 240, rue Desbiens, La Tuque; Raymond Régimbal, 962, Laurier; Rosaire Desjardins, S.-Thérèse; Antoine Peterson, 368 Beaudoin; James Murray, 5592, S.-Dominique; J.-A. Fournier, 5528, S.-Denis; Leslie-M. Coppold, 3554, S.-Famille; Frank-W. Kelly, 2492, Quesnel; Sylvio Richer, S.-Thérèse; Douglas Mockridge, 6061, Hutcheson; Alfred Séguin, 5108, Notre-Dame ouest; Fernand Giroux, 47, Archambault, Joliette; Jean-Marie Kimpton, S.-Thérèse; Aurèle Bouchard, S.-Thérèse; Alfred Lalonde, 2673, Coleraine; Adélard Dion, 3943, Joseph, Verdun; Victorien Bienvenu, 198, Ross, Grand'Mère; Roland Lépine, 4353 Notre-Dame; Alfred Dufresne, 7554 Chateaubriand; Bernard Legault, 3090 Albert; Simon Lavoie, 34 Butternut; Charles Saint-Pierre, 5051 Turcot; Eugène Beaulieu, 4822 Palm; Fernand Archambault, 268 rue Délinelle; Marcel Lapointe, 4802 Dagenais; Jacques Hébert, 4704 Dagenais; Omer Desparois, 4850 Dagenais; Henri Pleau, 5524 Western; Henri Rolland, 208 De Courcelles; Benoit Desjardins, 6705 Chateaubriand; Lucien Martel, 6438, 1ère Avenue, Rosemont; Alphonse Vézina, rue Roy, La Tuque; Alberny Lafrenière, 342 Kitchener, La Tuque; Benoit Gagné, Boite 381, La Tuque; Julien Marcil, 8454 Henri-Julien; Georges Grignon, 982 Rachel; Marcel Corbeil, 2837 Louis-Veuillot; André Sobczynski, 2333 Wurtele; Jean-Maurice Guy, 5216 Musset; Emmanuel Leduc, 860 Dava; Adélard Genest, 49 Saint-Joseph, La Tuque; Paul Bonin, 943 Ave Collin; Roger Girouard, 1730 LePailleur; Guy Giroux, 890 Lagauchetière Est; Jean-Paul Trudel, 1645 Hôtel de Ville; Paul-Emile Senécal, 1586 Hôtel de Ville; Albert Boulay, 4268 Marquette; Aimé Bélanger, 1660 Orléans; William-Geo. Armstrong, 5586 Verdun, Verdun; Roger L'Anglais, 3948 St-Hubert; J.-P. Monette, 1483 Aird; Emile Delisle, 1962 Legaron; Jean Larivé, 2032 Orléans, Montréal; Rosario Pepin, 6403, 2ème Avenue, Rosemont; J. Cruikshank, 351 Saint-Antoine, Lachine; H. de Rouville Daigle, rue Ernest, Beloeil, Qué.; M. Paul Lavoie, 47 Saint-Jacques, Grand'-Mère; Armand Nadeau, 65, 5ème rue, Shawinigan; Charles-Henri Dugré, 20 Tamarac, Shawinigan Falls; Roderick Poirier, 8 Summit, Shawinigan Falls; Marcel Beaubien, 59a Station Ave, Shawinigan Falls, Arthur Ouimet, 6299 Dumas; Gordon Beeby, 5578 Pie IX; Jean-Paul Trudel, 6265 Saint-Valier; François Dubois, 6382 Alma; Dolphis Poliquin, Coteau du Lac; Adélard Lacombe, Côteau du Lac, Paul-Emile Robillard, Coaticook; Roger Lethiecq, 7382 De Gaspé; Lorenzo Legault, 4552 Berri; Georges Guilbault, S.-Eustache; Bob Austin, 320 Broadway, Lachine; Roger Denault, 450 Manning, Verdun; Gordon Donaldson, 724 Riverview, Verdun; Lucien Forget, S.-Eustache; Jean-Paul Poirier, 4300 Chambord; Henri Chartrand, 1693 Parc Lafontaine; Charles De Bellefeuille, S.-Eustache; Roland Mondou, S.-Eustache; J.-P. Lauzon, 6038 Mazarin; Roland Perreault, S.-Eustache; Noël Lahaie, S.-Eustache; Richard Leinen, 1264 ave Laurier E.; Hans DeKroif, 702 blvd LaSalle, Verdun; Adrien Rochon, 4388 ave Marquette; Marcel L'Abbée, 4339 Delaroche; Jean-Paul Larue, 717 Mt-Royal; Christophe Gagné, 4415 Berri; Roland Morency, 5056 Drolet; Jacques DeSerres, 4296 St-Hubert; Marcel Bourget, 1226 Mt-Royal; Ulysse Lapierre, 5104 Notre-Dame; Bernard Ouellette, 16, 14e avenue, Lachine; Robert Benson, 145, 10e avenue, Lachine; Germain Sévigny, 46, 11e avenue, Lachine; Paul Perron, 5644 Verdun, Verdun; Normand Barré, 5989 Verdun, Verdun; Paul Perrault, 5664 Gatineau; Donald Benson, 145, 10e avenue, Lachine; Robert Leduc, 1 chemin Lasalle, Lachine; Charles-Aug. Labelle, 84, 14e avenue, Lachine; Léon Vincent, 97, 16e avenue, Lachine; Roland Goyer, 18, 13e avenue, Lachine; Maurice Pilon, 108, 11e avenue, Lachine; Gilles Dubois, 466 St-Joseph, Lachine; Yvan Boyer, 518 S.-Joseph, Lachine; Francis D'Aoust, 173, 7e avenue, Lachine; François Aubry, 132 S.-Louis, Lachine; Henri Sauvé, 139, 7e avenue, Lachine; Roland Sauriol, 56b, 4e avenue, Lachine; Marcel Tranquille, 141 Victoria, Lachine; Aldéric Comeau, 68, 12e avenue, Lachine; Paul Dufresne, 110, 15e avenue, Lachine; Raymond Boulanger, 16, 11e avenue, Lachine; Jean-Paul Bigras, 33, 10e avenue, Lachine; Aurèle Charette, 106, 17e avenue, Lachine, Roland Nolet, 237 rue St-Joseph, Lachine; Jacques Leduc, 137, 11e avenue, Lachine; Colomb Carpentier 7592 Henri-Julien; Théodore Summerside, 5458 Orléans; William Thomson, 5324, 10e ave., Rosemont; Gérard Mercier, 4 Côte du Passage, Lévis; Fortunat Savard, 73 S.-Olivier, Trois-Rivières; Benoit Lapointe, 396 Laurier, Trois-Rivières; Albert Wadsworth, 10 S.-François, Terrebonne; Joseph Fournier, 2506 Beaubien Est; Gordon-G. Harris, 84a, 4e ave, Lachine; René Chevalier, 6751 Hadley; Roger Picard, 5830 Boul. Monk; Jean-Paul Mainville, 2390 Montgomery; Lucien Paul, 5162, 4e ave, Rosemont; Roger Séguin, 2194 Florian; Joseph, N.-C. Guilbault, 25 Victoria, Hull; André Daviau, 548 Therrien; Armand Beaulac, 545 St-Rémi; Raymond Bean, 309 Delinelle; André Mailloux, 35 Bord du lac Valois, Pte-Claire; André Benoit, 1698 Bennett; Marcel Pelland, 6991 Delaroche; René Hébert, 3651 Ste-Catherine; Marino Daneault, 7382 Drolet; L.-O. Beaulac, Weedon; Léopold Potvin, Plessisville, Co. Mégantic; Albert Parent, Windsor Mills; Roger Roy, 4511 Laval; Gérard Roux, Tingwick, Qué.; Egide Provencher, 7813 Foucher; Léonard Bellemare, 867 S.-Angèle, Trois-Rivières; Hector Robillard, 4107 S.-Antoine; P.-E. Daigneault, 1181 Montcalm; Marcel Faille, 1493 Nicolet; Henri Martineau, 919 Beaudry; Gilles Cadieux, 29, 21e ave. Lachine; Laurent Garneau, S.-Casimir de Portneuf; La-P. Sauvageau, Champlain; Marcel Leclerc, Issoudun, Co., Lotbinière; Fernand Paquette, 75 Sherbrooke Est; Roland Linteau, 4065 Mentana; Gédéon Huot, 4642 Notre-Dame; P.-Emile Sauvé, 304 Parc Cartier; Gustave Leroux, 518 Decourcelles; Emile Roy, 4780 S.-Emilie; Jean-Paul Favreau, 4788 Dagenais.

Vanier, Réal, 57A, 3e ave., Lachine; Lacroix, Roger, 86 Saint-Louis, LaChine; Conway, Paul, 161, 16e ave., Lachine; Clermont, Maurice, 125, 6e ave., Lachine; Dupont, Roméo, 44, 16e ave., Lachine; Lapointe, Marcel, Saint-Eustache; Pigeon, Ch.-Aug., 1426 LaSalle; Bonneau, Théodore, 2678 Blvd Pie IX; Lauzé, Jean, Saint-Eustache; Bérubé, Richard, 5023 Garnier; Ouimet, Gérard, 4579 Boyer; Deschênes, Jean-Louis, 924 Marie-Anne; Rochon, Eugene, Saint-Eustache; Raby, Rosaire, Sains-Eustache; Gagné, Roméo, 5229 S.-Ambroise; Lespérance, Léopold, 4233 Delanaudière; Hamel, Marcel, 4420 De Laroche; Biard, Maxime, Saint-Eustache; Latour, Gaston, Saint-Eustache; Lahaie, Guy, Saint-Eustache; Champagne, Jean-Paul, 47, 9e ave., Lachine; Rondeau, Lucien, 109, 15e ave., Lachine; Bertrand, Gérard, 65, 15e ave., Lachine; Canty, Arthur, 7, 27e ave., Lachine; Dion, Jean, 71, 6e ave., Lachine; Collette, aMrcel, 383 St-Joseph, Lachine; Jolicoeur, Lucien, 186 Saint-Joseph, Lachine; Généreux, Hervé, 169, 9e ave., Lachine; Bériault, Albert, 75e, 14e ave., Lachine; Lord, Joseph, 182, 2e ave., Lachine; Pilon, André, 80, 11e ave., Lachine; Guillotte, Roland, 35A, 10e ave., Lachine; McArdle, Michel, 116, 17e ave., Lachine; Bédard, Louis-Joseph, 5e ave., de l'Eglise, Strathmore; Ménard, Roger, 70, 10e ave., Lachine; Hamelin, Rodolphe, 22, 20e ave., Lachine; Sainte-Marie, Horace, 232 Maisonneuve, Hull; Dompierre, Aldège, 123 Wright, Hull; Dallaire, Jean-Philippe, 57 Vaudreuil, Hull; Lapointe, Laval, 63 St-Jacques, Hull; Larocque, René, 25 Victoria, Hull; Cousineau, Jean-Paul, 10 Langevin, Hull; Simoneau, George, 72 Saint-Jacques, Hull; Carrière, Vital, 45 Vaudreuil, Hull; DesOomeaux, Lionel, 50 Lois, Hull; Girard, Fernand, 250 Montcalm, Hull; Gagné, Guy, 38 Montpetit, Hull; Vincent, Jean-Paul, 233 Champlain, Hull; Bond, Benoit, 125 Wellington, Hull; Nadon, Roméo, 1 Laurier, Hull; Dubé, Maurice, Gatineau Mills; Fortin Raymond, 23 St-Jean-Baptiste, Pointe Gatineau; Lajeunesse, J.-M., 9 Chatelain, Hull; Saumure, Ferrier, 102 Wright, Hull; LaFlamme, Alfred, 83 Fortier, Hull; Fortin, Raymond, 31 orFtier, Hull; Renaud, Paul-Emile, 257 Champlain, Hull; Goudreon, Arthur, 142 Wellington, Hull; Tremblay, Fernand, 24 Fortier, Hull; Tadgell, Owen-R., 529 Inspector; Beaulne, Henri, 56—15e Ave, Lachine; Coyette, Armand, 185—1ère Ave, Lachine; Massicotte, Lévis, 81 S.-Georges, Grand-Mère; Bonin, Gaston, 2169 Gauthier; Côté, Maurice, 5801 Hamilton; Isabelle, Jean, 4189 Northcliffe; Thérien, Adrien, 5855—4e Ave, Rosemont; Lévesque, Maurice, 207 St-Louis, LaTuque; Fecteau, Gérard, 50 St-Antoine, LaTuque; Ledoux, Roland, 4290 Chambord; Jedoin, Raymond, 4282 Chambord; Durant, Jelles, 3458 DeLisle; Roy, Marcel, 1121 Ronery; Thibaudeau, René, 6394 Briand; Mackie, Jack, Cowansville, Qué.; Pigeon, George, 6321 Blvd Monk, Ville-Emard; Savery, Kenneth-Charles, 7341 LaSalle, Verdun; Britton, Donald, 3895 Mentana; Holmes, Robert, 1264 Laurier Ave; Pelletier, Oscar, 4069 Ontario, Hopkins, Anson-J., Jr., 4218 Royal Ave.; Samson, Armand, 2411 Châteauguay; Sauvé, Edouard, 2409 Châteauguay; Ginsras, Gérard, 2715 Grand-Tronc; Leclerc, René, 177 Mont-Royal Est; Masson, Roland, 1465 Dorion; Arbour, Amédée, 5023 Des Carrières; Buron, Fernand, 4683 Chalot; Gagné, René, 3701 Gertrude; Perron, Paul-Emile, 4323 Christophe-Colomb; Désormeaux, Lionel, 4303 De Bullion; Séguin, Roger, 5959 Saint-André; Piché, Arthur-E., 3724 St-André; Meunier, Armand, 5223 St-Laurent; Perreault, Louis-Charles, 5959 Hutchison, Outremont; Poliquin, Germain, 1019 Ste-Geneviève, Trois-Rivières; Zbikowski, Alexandre, 2362, rue Bercy; Sénécal, Claude, 3766 Queen Mary; Lajoie, Etienne, 6028 DeLaroche; Leblanc, Lucien, 1586 Dorchester Est; Sheahan, Thomas, 3439 Des Erables; Lachapelle, Fernand, 4335 St-Denis; Stephens, Erie, Lachute; Drew, Cyril, Lachute; Bédard, Jacques, Lachute; Théorêt, Philippe, 5889 Clarke; Lespérance, Jean, Beloeil Station; Dumas, Lorrain, 81 Lafontaine, St-Hyacinthe; Papineau, Wilfrid, 113 Notre-Dame, Lachine; Temple, Thomas, 6996 Outremont; Mockridge, Max-James, 6081 Hutchison; Brazier, Ernest, 3572 Lorne Ave., Kennedy, W.-A.-G., 81 King's Rd., Valois; Paulconer, Kenneth, Lac...te Mills; Langille, Stanley, Lachute Mills; Demers, Carl, Lachute Mills; Lefebvre, Léopold, 170 Faillon; Corbeil, Georges, 39 Jules-Verne; Thibeault, Antonio, 4531 Resther; Tomas, John, 1357 Conway; McBurnie, Fred, 270 St-Joseph, Lachine; Aubé, Herv, Cabano, Qué.

"C'est profitable de connaitre nos prix".

PNEUS

Firestone à 6 plis sous la semelle

Votre chance d'acheter des pneus de marque connue comme Firestone à de remarquables bas prix. Comparez nos prix pour ces pneus Firestone Sentinel.

29 x 440-21	$5.80
30 x 450-21	6.25
28 x 475-19	7.70
29 x 475-20	7.90
29 x 500-19	8.25
30 x 500-20	8.40

Autres dimensions en proportion

BATTERIES Garanties depuis $4.95

Service gratuit de pneus à tous nos clients

Grand assortiment de bons pneus usagés

CANADA TIRE CO.

Les plus importants vendeurs de pneus du Canada

856 RUE ST-JACQUES OUEST — MA. 2882
1280 RUE DEMONTIGNY EST — CH. 7072
6996 RUE SAINT-HUBERT — DO. 2577

OUVERT LE SOIR — OUVERT LE DIMANCHE MATIN

Boîtes de vitesses à fonctionnement synchrone

Les secrets de la "transmission synchromesh" expliqués en langage vulgaire.

USAGE UNIVERSEL

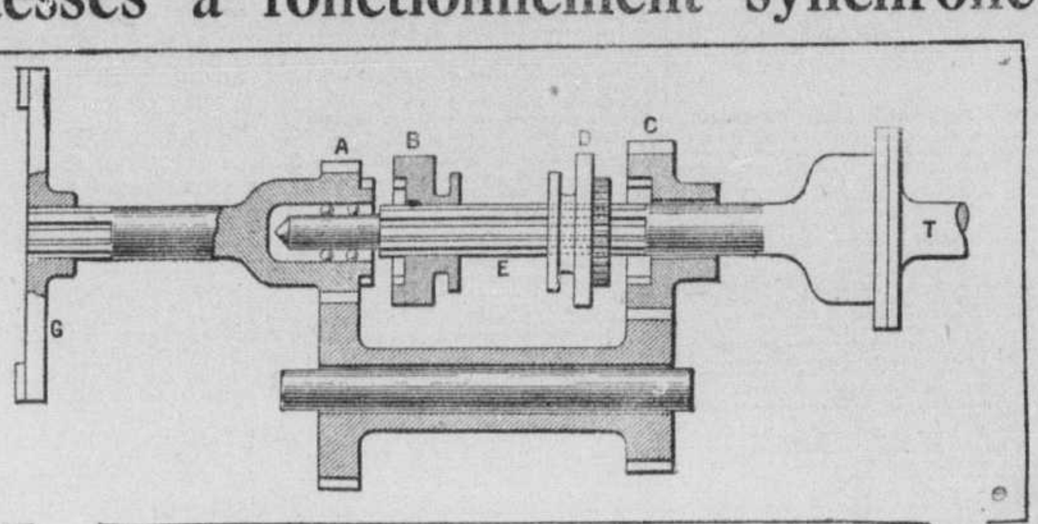


FIGURE 1. — Schéma de fonctionnement d'une boite de vitesses classique, sans dispositif de synchronisation. Le pignon A est lié au plateau d'embrayage G. Le pignon B, solidaire de l'arbre principal E, lié à la transmission T, peut, par son emprise avec A, faire tourner A avec E. Le pignon C tourne librement sur E; son emprise avec le baladeur D, lié à l'arbre principal E, permet de le faire tourner avec ce dernier. Pour changer de vitesse SANS CHOC sur la combinaison A-B ou sur la combinaison C-D, il faut amener A à la même vitesse que B, lié à E ou C, à la même vitesse que D, lié à E. C'est le rôle de la synchronisation.

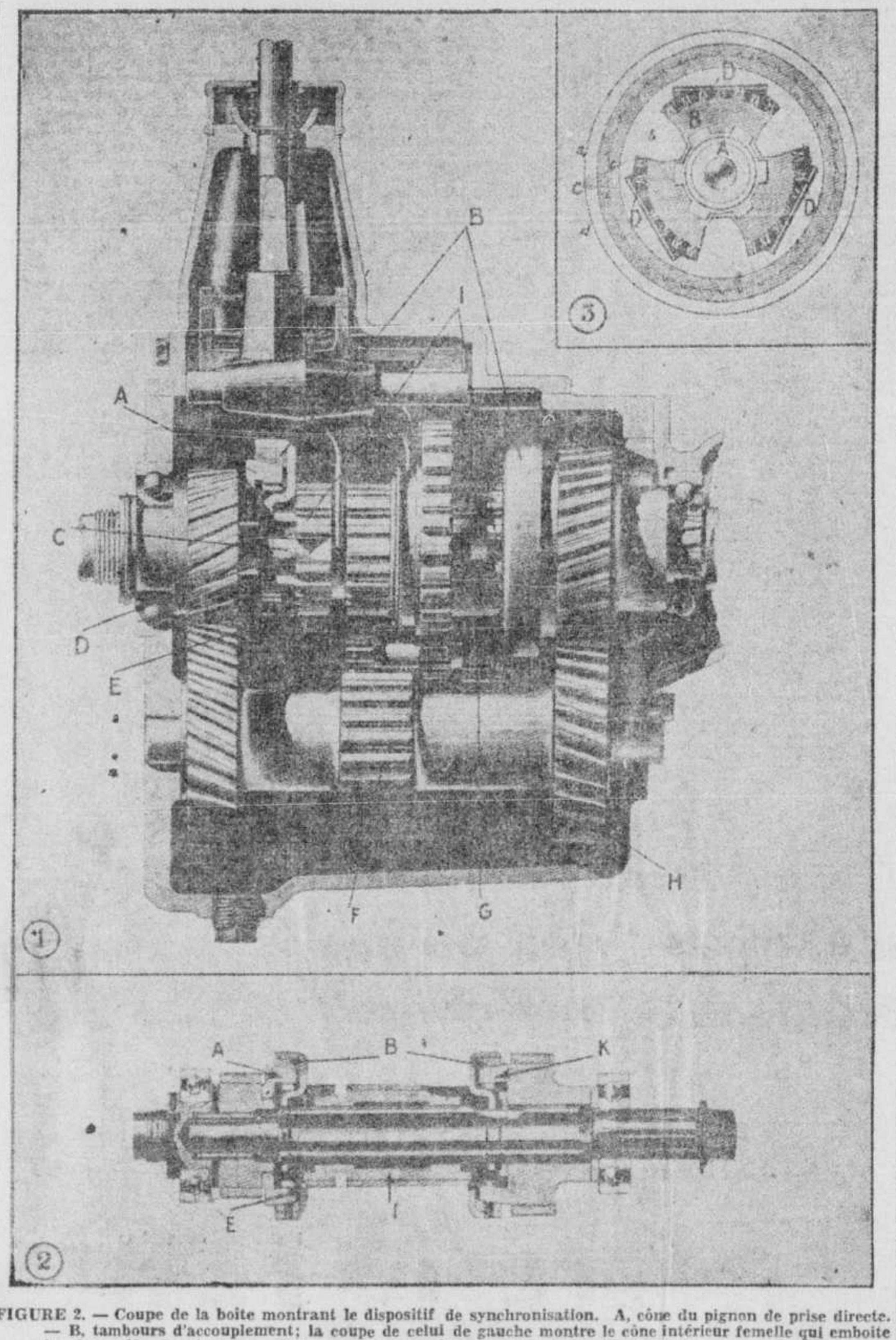


FIGURE 2. — Coupe de la boite montrant le dispositif de synchronisation. A, cône du pignon de prise directe. — B, tambours d'accouplement; la coupe de celui de gauche montre le cône intérieur femelle qui emboite le cône mâle du pignon. — C, mortaise chanfreinée de l'extrémité du baladeur pour l'emboitement des bras du tambour; ce baladeur a la forme d'un engrenage de grande longueur. — D, partie visible de l'arbre principal à cannelures sur lequel glisse le baladeur. — E, coupe d'un des trois fils d'acier formant ressort qui prend appui, en se tendant, sur la périphérie du baladeur lors de la poussée. — F, pignon de première vitesse. — G, pignon de marche arrière.—H, train hélicoïdal de deuxième vitesse. — I, denture du baladeur. — K, cône du pignon de deuxième. Vignette numéro 2. Coupe des arbres primaire et secondaire. Vignette numéro 3. Vue en bout de l'arbre principal et du baladeur, montrant comment le tambour d'accouplement est entrainé par le baladeur. — A, arbre à cannelures. — B, baladeur ayant la forme d'un engrenage de grande longueur. — C, tambour. — D, fils en acier à ressort fixés sur le tambour, prenant appui sur l'extrémité des griffes du baladeur au début du contact. Ces barrettes assurent la mise en position du tambour, pour que les flancs chanfreinés des bras prennent contact avec les chanfreins correspondants du baladeur.

Tous les conducteurs d'automobile connaissent les difficultés que présente la manoeuvre du changement de vitesses. Les plus habiles mêmes ne parviennent pas toujours à l'effectuer sans bruit.

Il est facile de comprendre qu'il ne peut guère en être autrement avec les boîtes de vitesses à baladeurs qui équipent la grande majorité des voitures. La manoeuvre est plus particulièrement difficile en descendant les vitesses. On doit, en effet ,mettre en prise des engrenages animés de vitesses de rotation différentes: d'une part (fig. 1), le pignon sur l'arbre principal lié à la transmission, qui est par conséquent entrainé par la voiture; d'autre part, le pignon qui doit engrener avec le précédent et qui est solidaire de l'embrayage. La vitesse de rotation de ce dernier décroit au moment du changement, alors que la vitesse de l'autre est pratiquement inchangée. Il est évident que, dans ces conditions, la mise en prise des deux engrenages, dont l'un tourne sensiblement plus vite que l'autre, ne peut s'effectuer sans choc.

Les constructeurs ne sont pas restés indifférents devant cet inconvénient. Presque tous ont préconisé la solution de la boite munie d'un dispositif de synchronisation des engrenages permettant de rendre l'emprise silencieuse.

Au dernier Salon de New-York, la tendance à la généralisation de cette solution s'est indiscutablement affirmée. Après Cadillac, qui a été le promoteur de ce que les les Américains ont dénommé "transmission synchromesh", la plupart des manufacturiers ont été contraints de l'adopter.

En réalité, tous ces dispositifs sont des applications diverses d'un principe bien connu, à savoir: la condition nécessaire pour que la liaison de deux organes en mouvement se fasse sans choc est que leurs vitesses soient égales.

Une analogie

Ces mécanismes ont donc pour fonction de synchroniser les mouvements des organes tournants, c'est-à-dire de rendre leurs vitesses de rotation égales au moment de les accoupler. Cette action présente une certaine analogie avec celle qui est couramment effectuée en électricité pour le couplage des machines synchrones entre elles (moteurs ou alternateurs synchrones). On doit obligatoirement effectuer au préalable leur mise en synchronisme, c'est-à-dire amener la machine à accoupler, par des moyens appropriés, à la même fréquence que celle déjà en service; autrement, "l'accrochage" est impossible. De même qu'en électricité on a dénommé ces machines: "moteurs synchrones", "alternateurs synchrones", nous pouvons par analogie appeler les boîtes qui utilisent des dispositifs de mise en synchronisme: boites de vitesses synchrones.

C'est pourquoi nous avons jugé opportun de décrire à nos lecteurs la boite de vitesses synchrone qui semble actuellement la plus répandue. Nous l'avons, d'ailleurs, choisie pour les facilités de description qu'elle présente, sans considération de ses qualité relatives par rapport à celles des autres boites de même espèce.

La boite est à trois vitesses (Fig. II). Le dispositif de synchronisation est adapté à la seconde et à la prise directe. Les couples de ces deux combinaisons sont toujours en prise et leurs engrenages sont à dentures hélicoïdales, solution courante des boites silencieuses.

On remarquera que les deux paires d'engrenages hélicoïdaux sont placées aux deux extrémités de la boite. Le train de première vitesse, ainsi que celui de marche arrière sont au milieu. Cette disposition a pour but de permettre le fonctionnement silencieux, grâce à la suppression du porte-à-faux et, par conséquent, de la flexion des arbres.

Un intermédiaire

La mise en synchronisme des éléments que l'on veut coupler pour changer de vitesse s'effectue par l'intermédiaire d'un accouplement à cône. La partie entrainée est un cône solidaire du pignon; la partie entrainante est du tambour muni de trois bras chanfreinés de conformation spéciale (fig. II).

Le baladeur a la forme d'un engrenage cylindrique de grande longueur, présentant à ses extrémités trois échancrures permettant d'emboiter librement les trois bras du tambour, ces échancrures étant également chanfreinés à leurs extrémités, mais avec des inclinaisons inverses des chanfreins des bras.

Ainsi, le tambour se meut avec le baladeur et peut s'approcher ou s'éloigner du cône selon que le baladeur le pousse ou le libère. Les extrémités des bras reposent dans les rainures de l'arbre principal cannelé, ce qui assure à tout moment l'entrainement du tambour.

Pour expliquer le fonctionnement, considérons une voiture qui roule, par exemple, à une vitesse horaire de 45 milles, l'arbre principal tournant à 1,875 tours-minute et le pignon de deuxième constamment en prise tournant à 1,150 tours-minutes, librement sur l'arbre principal.

Supposons que l'on désire à ce moment changer de vitesse pour passer en deuxième. On débraye par la pédale et on manoeuvre le levier à la manière habituelle. Le baladeur, qui est claboté sur le pignon de l'arbre primaire, à gauche de la figure II, abandonne celui-ci et pousse, par son extrémité de droite, le tambour d'accouplement de la deuxième vitesse, en le forçant, sur le cône d'entrainement du pignon de deuxième. Le tambour ainsi que le baladeur tournent avec l'arbre principal à la vitesse de 1,875 tours-minute. Le pignon de deuxième, qui tourne à 1.150 tours-minutes, doit atteindre la vitesse de l'arbre principal avec tous les organes qui lui sont solidaires, c'est-à-dire l'arbre intermédiaire, le pignon de renvoi et le tambour lui-même.

Rôle des chanfreins

Le temps moyen pour effectuer ce changement de vitesse devant être très réduit, il est évident que l'accélération nécessaire pour accroitre la vitesse du pignon de deuxième et de tout son train demandera une énergie que le conducteur ne peut fournir par l'intermédiaire du levier. Cette énergie sera d'autant plus grande que la différence des vitesses de rotation de l'arbre et du pignon sera plus élevée. Elle est fournie, dans la boite décrite, pendant le glissement qui se produit sur les chanfreins des bras du tambour qui entrent en contact avec les chanfreins correspondants de l'extrémité du baladeur. Ce sont ces chanfreins qui règlent la pression sur le cône d'accouplement pour amener progressivement le pignon intéressés à une vitesse égale à celle de l'arbre principal.

Au moment du contact du tambour avec le cône du pignon, la vitesse de ce dernier croit évidemment, puisque le tambour lié par ses trois bras au baladeur et à l'arbre principal tourne à la vitesse de ce dernier, (1.875 tours-mintes), alors le pignon tourne à 1,150 tours-minute.

La pression entre les chanfreins des bras et ceux du baladeur, qui était nécessaire audébut décroit pour devenir nulle au moment où les vitesses deviennent égales. Dès lors, aucune pression ni réaction n'existant plus sur les deux jeux de chanfreins en contact, les bras du tambour prennent une certaine liberté dans les échancrures du baladeur, ce qui permet à ce dernier, grâce à un certain jeu, de continer à avancer seul pour venir engager librement sa denture dans la denture intérieur du pignon de deuxième et opérer le clabotage sans aucun choc.

On voit, sur la figurine 3 de fig. II, trois barrettes en acier à ressort disposées en triangle sur le tambour. Au début de l'opération, elles entrent en contact avec l'extrémité des dents du baladeur. L'extrémité de ces dents étant biseautée, les barrettes ont à franchir une rampe avant de passer à la périphérie sous la poussée du baladeur, ce qui marque forcément un petit temps d'arrêt avant l'enclenchement du tambour avec le cône. Cela oblige les chanfreins des bras et du baladeur à entrer effectivement en contact pour obtenir l'effet de glissement dont il est parlé précédemment, alors que sans cette disposition la pénétration pourrait s'effectuer par simple coulissement sans pression.

Grâce à la présence de ces ressorts, aucune fausse manoeuvre n'est possible.

Le clabotage ne peut s'effectuer que lorsque la pression entre les chanfreins du tambour et ceux du baladeur, très élevée à l'attaque, devient nulle. Ce résultat n'est atteint qu'au moment où les vitesses de l'arbre et du pignon sont égales, condition nécessaire et suffisante de l'engrènement sans tâtonnement, sans choc et sans grincements.

Pour compléter cette étude rapide, nous signalerons que de nombreux brevets ont téé déposés ces derniers temps pour des solutions aussi intéressantes les unes que les autres et basés sur le principe que nous avons indiqué.

D'ailleurs, tous les spécialistes de boites de vitesses ont déjà entrepris la fabrication en série de boites munies de dispositif de synchronisation.

Le 20e anniversaire de la colonie des grèves

Le dimanche 21 août, S. E. Mgr Gauthier se rendra à la colonie de vacances des Grèves pour y présider la célébration du 20e anniversaire de fondation par l'abbé Adélard Desrosiers.

La direction des Grèves organise à cette occasion une excursion par train spécial quittant la gare Bonaventure à 8 h.45 (heure avancée). A l'arrivée du train, il y aura une messe. Tous les Montréalais sont invités, surtout les chorales et les organisations paroissiales, pour y faire leur excursion annuelle.

Pour informations, s'adresser Wilbank 3816 ou PLateau 4491.

Conférence de M. Massé à Sainte-Scholastique

C'est ce soir qu'aura lieu à Sainte-Scholastique la conférence de M. Jules Massé, président de la Société du Bon Parler Français, sur l'importance de la manière de parler. D'autres orateurs porteront aussi la parole, y compris M. le curé Albert Boisseau, M. J.-H. Langlois, maire du village, M. Petrus Fortier, maire de la paroisse et M. Liguori Lacombe, ancien député des Deux-Montagnes, à la Chambre des communes.

Sauvetage héroïque

Une fillette de douze ans à peine. Elise Bélanger, a failli se noyer, avant-hier, à S.-Vincent de Paul, lorsqu'elle est tombée dans la rivière Des Prairies. Elle fut secourue à temps par sa soeur ainée, Mlle Marie Bélanger, qui, entendant les cris de la fillette en détresse se jeta courageusement à l'eau et la ramena vers la berge. Les témoins du sauvetge félicitèrent la brave fille. L'endroit où avait failli se noyer la jeune enfant est un des plus dangereux de la rivière.

Au Cap de la Madeleine

Dimanche, le 21 au courant, aura lieu le grand pèlerinage annuel de la paroisse S.-Paul, organisé par la Ligue du Sacré-Coeur au profit des oeuvres paroissiales, à bord du vapeur "Québec". Le départ s'effectuera du quai Victoria (rue Berri) à 10 heures a. m., heure avancée. L'arrivée au Cap de la Madeleine est fixée pour 3 heures, et le retour (départ du Cap de la Madeleine) pour 5 heures p. m., avec arrêt aux Trois-Rivières. Le vapeur sera à Montréal vers 11 h. 30.

Pour renseignements s'adresser aux abbés Jos. Martin, presbytère S.-Paul, Fi. 4582; Jos. Vadette, presbytère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Verdun, York 1749; André Beauregard, presbytère Ste-Cunégonde, Wilbank 6980; et à Mme David, 162 Notre-Dame Est, Harbour 7222; à Mlle Lavoie, 6500 Briand, Fitzroy 4097; à M. J.-A. Tailleur, Fitzroy 6913.

On visite déjà l'Exposition de 1933 à Chicago

Certains endroits d'amusements sont ouverts et les travaux sont poussés activement.

BRIGANTIN DE BYRD

Chicago, 13. — Dix mois avant son ouverture officielle, l'Exposition internationale de Chicago 1933 appelée "Un siècle de progrès" prend des airs de Foire mondiale.

Sept grands immeubles sont debout, six autres sont commencés; dans le Midway, les premiers endroits d'amusements sont ouverts. Tous les jours, on peut voir des séances de luttes entre hommes et alligators. Le Fort Dearborn ramène l'atmosphère du temps des pionniers dans le nord-ouest. D'autres monuments rappellent Lincoln le libérateur.

Récemment, des milliers de personnes assistaient sur le bord de la lagune de l'Exposition aux courses de hors-bords (canots à propulseurs amovibles). Le ballon "Puritan" de Goodyear promène chaque jour des touristes au-dessus des terrains de l'Exposition et un ballon captif du genre employé par les armées française, anglaise et américaine offre un agrément nouveau en transportant les visiteurs à 1,000 pieds dans les airs. A l'ancre devant la 23ème rue, il y a le brigantin "City of New-York" qui transporta l'amiral Byrd à la barrière de glaces Ross.

Promenade dans le ciel

Comme l'Exposition de Paris en 1900, l'Exposition de Chicago aura son attraction suprême; ce sera une "promenade dans le ciel". Deux tours de 600 pieds de haut et distantes de 2,000 pieds seront construites; des câbles les relieront sur quoi passeront des véhicules de verre et d'aluminium aménagés pour que les passagers aient une bonne vue de l'Exposition. Cette "promenade" exigera une dépense de $1,000,000.

Un avion sur terre: l'Essex Terraplane

A cause du rapport très élevé qui existe entre la puissance et la pesanteur du nouvel Essex Terraplane, ce véhicule pourrait être transformé en avion. C'est-à-dire que le moteur du Terraplane serait assez puissant pour entrainer à une vitesse de 100 milles à l'heure un avion qui pèserait exactement ce que pèse le Terraplane, y compris les passagers. Ce rapport entre la puissance et la pesanteur est le plus élevé qui existe dans toute l'industrie automobile, nous apprend la compagnie Hudson-Essex.

C'est à cause de cette caractéristique que le nouveau véhicule a été baptisé le Terraplane lors d'une magnifique cérémonie que présidait Mme Amelia Earhart, la seule femme à survoler l'océan Atlantique seule.

Un avion, pour être susceptible de s'envoler, doit avoir un moteur qui développe un cheval-vapeur pour chaque 35 livres que pèse l'avion. Dans le Terraplane chaque cheval-vapeur n'a qu'une pesanteur de 30 livres à tirer. La marge est donc bien suffisante.

L'Essex Terraplane est un automobile tout à fait exceptionnel à ce point de vue.

L'usine General Motors ferme temporairement pour inventaire annuel

Toronto, 13. — L'usine de la General Motors of Canada, Limited, à Oshawa, Ontario, fermera ses portes la semaine prochaine, et suspendra toutes ses activités dans la production afin de faire l'inventaire annuel. L'usine restera inactive durant 6 semaines, après quoi le travail sera repris comme auparavant.

M. H.-A. Brown, vice-président et gérant-général, a déclaré que cette suspension des activités avait lieu tous les ans afin de permettre un examen général de l'usine, de réparer les outils et les machines en mauvais ordre et de faire l'inventaire des matériaux en main. Cette suspension des activités a lieu tous les ans. Le travail de production sera repris vers le 15 septembre.

Vendeurs autorisés pour les autos de qualité

FRONTENAC–DURANT et CAMIONS RUGBY

Notre expérience de vingt ans dans la vente d'autos nous a fait choisir ces fameuses marques, parce que nous sommes convaincus que ce sont les meilleures sur le marché—Allouance libérale sur votre vieux char — Conditions pour vous convenir.

PIECES DE RECHANGE USAGEES

Toujours en magasin toutes les parties pour les chars DURANT quelle qu'en soit l'année.

Que ce soit pour l'achat d'un char ou pour une réparation venez avec confiance au

GARAGE LÉONARD Limitée

Service de garage le plus complet à Montréal

CRes. 3117 5430 Boul. ST-LAURENT CRes. 3118

Le Courrier du MÉCANICIEN

Freins avant

Au moment où on a cherché à adapter les freins avant aux voitures, on se trouvait devant une opposition terrible, faite un peu par les usagers, mais surtout par les constructeurs. La plupart de ceux-ci n'ont pas compris, au premier abord tout au moins, le mécanisme du freinage sur l'avant, et presque tous ont déclaré bien imprudemment que le freinage sur les roues avant était éminemment dangereux et de nature à amener les pires accidents. C'est à l'honneur de la presse technique d'avoir, au contraire, vu clair dans cette question et d'avoir poussé très fortement pour l'adoption des freins avant. L'événement a donné raison à l'opinion de la presse, si bien qu'à l'heure actuelle plus une voiture ne roule sans freins avant.

Les constructeurs ont enfin compris... parfois malgré eux.

Est-ce à dire que les freins avant aient toutes les qualités sans avoir de défauts? Non, évidemment, et ils sont, eux aussi, sujets à donner quelques déboires.

Qu'arrive-t-il d'abord lorsque les deux roues avant sont bloquées par les freins? On constate que, dans ce cas, la voiture continue à se déplacer en conservant son orientation, c'est-à-dire sans faire de tête-à-queue; mais les roues avant suivent la direction de la résultante des forces qui agissent sur elle.

Si le sol est plat, la route en ligne droite et non bombée, la voiture continue à se déplacer en ligne droite, sans même que, bien souvent, le conducteur s'il n'est pas très averti, s'aperçoive que ses roues avant sont bloquées. Ce cas se rencontre à chaque instant dans les rues un jour de pluie, sur l'asphalte. On constate que, très fréquemment, un conducteur qui veut arrêter un peu brusquement sa voiture bloque ses roues avant, sans qu'il en résulte pour personne aucun trouble ni aucun dommage.

Si la route est bombée et si la voiture ne tient pas exactement le milieu, l'avant va s'en aller en descendant lentement vers le point le plus bas. Si la route est en virage, l'avant va continuer son chemin suivant la tangente à la courbe décrite par la voiture. Et, il y a lieu de noter que, quand les roues avant sont bloquées, la direction n'a plus aucune action sur l'orientation de la voiture: que les roues avant soient droites ou braquées, elles glisseront sur le sol toujours dans la même direction.

Et c'est là un des points les plus dangereux dans le blocage des roues avant: la perte de direction.

Quand le conducteur s'aperçoit tout de suite que ses roues avant sont bloquées et que c'est là la cause pour laquelle sa direction n'a plus d'effet, le mal n'est pas grand, à condition qu'il ait un sang-froid suffisant pour desserrer ses freins. Dès que les roues peuvent tourner, la direction reprend son action, et la voiture obéit à son conducteur. Mais il arrive qu'avant de débloquer son frein, le conducteur braque instinctivement la direction pour se défendre contre le dérapage de l'avant: cette action n'a naturellement aucun effet. Mais si, à ce moment, il desserre son frein, l'avant de la voiture s'engage dans la direction que le conducteur, consciemment ou non, lui a indiquée. Et cette direction est parfois très différente de celle que le conducteur désirerait lui faire suivre.

Le conducteur d'une voiture, en effet, n'a aucun moyen de savoir dans quelle orientation il a braqué ses roues avant, si celles-ci sont bloquées. Et il peut être surpris de voir sa voiture s'en aller subitement à trente pieds à droite ou à gauche, au moment où il débloque son frein.

Le blocage des roues avant d'une voiture peut donc, dans certains cas, présenter un danger certain. Nous estimons d'ailleurs que ce danger est conjuré pour toujours par un conducteur attentif et de sang-froid qui exécutera la manœuvre qu'il faut faire.

Malheureusement, il est souvent difficile d'effectuer cette manœuvre. Si, en effet, on a bloqué les freins avant, c'est qu'on avait des raisons pour vouloir arrêter la voiture, ou tout au moins la ralentir. Or, pour retrouver la maîtrise de la conduite, on va être précisément obligé de desserrer ses freins, c'est-à-dire d'agir contrairement à ce que la nécessité peut vous imposer.

On a dit que, si on bloquait ses freins dans un virage, la voiture partait immédiatement en dehors du virage. Il y a là une part de vérité, mais aussi une part d'exagération. Si on bloque l'avant dans un virage, la voiture tend à s'échapper par la tangente, c'est certain, mais elle ne s'échappe qu'avec la vitesse qu'elle possède. On peut toujours, en desserrant les freins, rattraper la faute, ou tout au moins en atténuer les effets.

A moins que le conducteur n'ait fait preuve d'une imprudence excessive et ne se soit lancé à trop grande vitesse dans un virage sans issue.

La présence des freins avant n'exclut pas la prudence.

Qu'arrive-t-il lorsqu'on bloque l'une des deux roues avant, l'autre roue continuant à tourner? Cet incident, qui à première vue paraît dangereux, n'est en réalité pas bien grave. On constate simplement que la voiture a tendance à se diriger du côté de la roue bloquée, tendance contre laquelle il est en général facile de réagir, sans exercer d'ailleurs sur la direction un effort excessif.

N'oublions pas, en effet, que sur toutes les voitures munies de freins sur les roues avant, le plan des roues est incliné par rapport à la direction du pivot des fusées, de telle sorte que le prolongement de ce pivot rencontre le sol au voisinage immédiat du point de la surface d'appui du pneu.

Le moment de la force qui tend à faire tourner la roue autour de l'axe de pivotement sous l'action du blocage du frein est donc ou nul ou très petit.

Le blocage d'un seul frein avant passe même parfois inaperçu du conducteur, l'autre roue non bloquée continuant à assurer la direction, et on sent seulement une légère tendance de la voiture à tirer à droite ou à gauche.

Le serrage inégal des freins avant produit un effet analogue au blocage d'une des roues, quoique plus atténué: tendance de la voiture à aller du côté du frein qui serre plus que l'autre.

S'il est difficile d'éviter complètement une petite embardée au moment où on serre les freins, il est toujours facile d'en limiter l'amplitude et d'éviter qu'elle devienne dangereuse.

Les freins qui broutent

On dit qu'un frein broute quand il serre par intermittence sur son tambour. Le broutement d'un frein occasionne une vibration violente de la roue tout entière, vibration qui se communique même à la voiture.

Pratiquement, un frein ne broute jamais à grande vitesse. Il broute quand la voiture roule lentement ou qu'à la suite d'un coup de frein elle est sur le point de s'arrêter.

Le frein qui broute n'est jamais dangereux, mais il est toujours désagréable.

La cause du broutement des freins réside généralement dans un mauvais centrage des segments par rapport au tambour ou dans une portée défectueuse des garnitures. On corrige le broutement des freins à l'atelier. Sur la route, si un frein broute d'une façon excessive, on agira sur le dispositif individuel de réglage de ce frein pour que son action soit moins considérable, cela en attendant la réparation définitive à l'atelier.

Si le système de freinage ne comporte pas de dispositif individuel de réglage pour les freins, ou s'il y a un palonnier qui rend interdépendants deux ou plusieurs freins, le moyen que nous venons d'indiquer n'est plus applicable. On pourra alors introduire quelques gouttes d'huile (deux ou trois gouttes seulement) dans le tambour du frein qui broute. Ce moyen n'est évidemment pas très recommandable; il n'est cependant pas aussi dangereux qu'il peut paraître au premier abord. Il faut simplement faire attention de n'employer que de l'huile très légère, très fluide et d'en mettre fort peu. Au lieu d'huile, on pourra employer du pétrole, ce qui vaudra encore mieux.

Les freins gras

Les freins peuvent ne plus serrer momentanément, parce que de l'huile s'est introduite dans les tambours, ou bien, en graissant les axes des cames de freins un peu trop généreusement, on a introduit à l'intérieur du tambour du lubrifiant qui est venu s'étaler sur les garnitures.

Si un frein est gras momentanément et accidentellement, on peut compter sur le frottement normal pour le dégraisser. Au besoin on donnera quelques coups de frein un peu prolongés, en appuyant jusqu'à ce que le frein morde de nouveau. Mais, d'ordinaire, un frein qui se graisse, se graisse d'une façon permanente: c'est presque toujours l'huile du pont qui coule le long des arbres transverses et vient souiller les tambours.

Là encore, la réparation doit être faite à l'atelier; on changera les feutres des presses-étoupes. Si, malgré tout, l'huile continue à arroser les freins, on pourra percer dans les tambours, dans l'angle où sont réunis le voile du tombour et sa périphérie, un certain nombre de trous. Quand la roue tournera, l'huile ou la graisse poussée par la force centrifuge sera expulsée par ces trous.

Il n'y a pas seulement l'huile ou la graisse qui peuvent empêcher les freins de serrer: l'eau occasionne souvent un méfait de ce genre.

C'est surtout pendant le lavage de la voiture que l'eau pénètre dans les freins.

Des freins mouillés sont pratiquement inopérants. Après le lavage, il sera donc prudent d'essayer les freins de la voiture dès la sortie du garage, et de donner quelques coups de frein un peu prolongés jusqu'à ce que l'eau soit expulsée. Le séchage des freins se fait assez rapidement de cette façon.

La présence de l'eau dans les freins peut parfois entrainer un autre inconvénient pendant l'hiver: les freins peuvent être gelés.

L'incident se présente généralement de la façon suivante: si on a remisé sa voiture après qu'elle a roulé longtemps sur une route très détrempée et qu'on a serré les freins avant de la laisser dormir jusqu'au lendemain, s'il fait très froid la nuit, il arrive qu'on trouve les quatre roues bloquées. L'aventure m'est arrivée: le moyen le plus efficace consiste à arroser les tambours de frein avec de l'eau chaude.

Il est prudent, quand on remise sa voiture dans un garage froid, de ne pas laisser les freins bloqués.

Carence complète des freins

Il peut arriver que, brusquement, au moment où on freine, on s'aperçoive que les freins n'agissent pas, constatation particulièrement angoissante, car elle se produit d'ordinaire dans des instants critiques: il faut alors penser qu'on a un frein à main qui peut vous tirer d'affaire.

Le cas toujours grave se produit lorsqu'il y a eu rupture dans les organes de commande des freins. D'ordinaire, il n'y a d'ailleurs pas rupture: c'est plutôt un désassemblage d'une articulation. J'ai personnellement été victime deux fois de cet accident, et, les deux fois, c'était l'axe d'une chape qui était tombé après cisaillement de la goupille passé inaperçu.

Je n'ai jamais entendu parler de rupture de tringle ou de câble de commande, au moment d'un coup de frein... sauf les cas de timonerie mal entretenue, rouillée et en très mauvais état.

Dans ce cas, bien entendu, il faut improviser le moyen de fortune qui vous permettra de passer à tout prix, même au prix d'une aile brisée ou d'un essieu faussé.

Défauts de construction des freins

Les freins peuvent naturellement ne pas être toujours construits comme ils devraient l'être. On observe un certain nombre de défauts, presque toujours les mêmes.

D'abord la flexion excessive de la timonnerie ou des tambours de frein: les freins sont des ralentisseurs convenables, mais il est impossible d'exercer avec eux un freinage puissant. Il faut s'en prendre au constructeur qui a prévu sa timonerie trop faible ou ses tambours trop minces. Hâtons-nous de convenir d'ailleurs que ces défauts se font de plus en plus rares. Presque de règle il y a quelques années, ils ont à peu près disparu maintenant.

La timonerie des freins est parfois mal dessinée, si bien que le jeu de la suspension de la voiture affecte le serrage des freins.

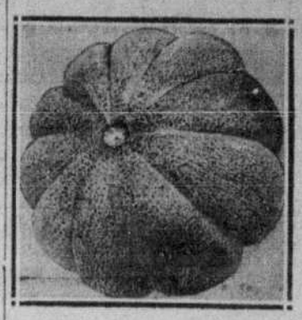
Ce défaut est assez fréquent. Essayez, par exemple, de freiner doucement lorsque la voiture se déplace sur une route très raboteuse où vous êtes violemment secoué: il est très probable que vous sentirez la pédale se déplacer légèrement sous votre pied, ou tout au moins faire varier la pression que vous exercez sur elle. Dans ce cas, il faut réserver une garde suffisante à la commande du frein, c'est-à-dire ne pas provoquer le serrage des freins dès le commencement de la course de la pédale. Faute de quoi, un serrage intempestif pourra se produire au moment d'une grande secousse. Ce défaut dans le dessin des freins atteint parfois sur les camions une grande importance.

On le voit, les méfaits des freins ne sont pas aussi graves en général qu'on se plaît à le leur reprocher. Le plus grand défaut des freins, c'est d'être trop souvent insuffisants, et, de cela, l'automobiliste est souvent le premier responsable.

On recommandait autrefois de ne pas se servir des freins; la recommandation est toujours de saison, et nous dirons volontiers qu'on doit se servir le moins possible de ses freins. Cependant, si l'on veut rouler vite, on est bien obligé d'utiliser le freinage, et plus encore maintenant avec les voitures à roues libres où le système de freinage prend une importance prépondérante.

Tananarive, 13. — La justice a été organisée à Madagascar dès les débuts de l'occupation française, avec des tribunaux européens et indigènes.

Un melon géant



Ce melon qui pèse 30 livres provient du jardin que cultive M. Hercule Roy, à l'arrière de sa demeure, à 5951, chemin de la Côte-des-Neiges. Ce melon est d'une grosseur vraiment exceptionnelle. (Cliché la "Presse".)

Ecoliers et écolières au Bout de l'Ile

Ils appartenaient à la paroisse S.-Marc et furent les hôtes du Bien-Etre.

LES ARTISANS

Favorisés par une température idéale, plus de 800 élèves des Ecoles St-Marc (Garçons), St-Marc (Filles) et Gabriel Lallemand (Section St-Marc) ont pu s'en donner à coeur joie au terrain du Bien-Etre de la Jeunesse. Cette association avait gracieusement mis à la disposition des organisateurs leur magnifique terrain du Bout de l'Ile et avait fourni les tramways pour le transport de tous ces enfants. La journée fut des mieux remplies. Dans l'avant-midi : courses éliminatoires, puis dîner. Au cours de l'après-midi, grande partie de balle molle organisée par M. R. Perrault, professeur de 8e année à l'Ecole St-Marc (G.), puis courses (finales) et distribution de plus d'une centaine de prix dus à la générosité de la Société des Artisans Canadiens-français, de la succursale St-Marc, et de nombreux citoyens de la paroisse.

Parmi les visiteurs distingués qui tinrent à encourager les organisateurs et les enfants par leur présence, citons M. J.-Sylvio Mathieu, directeur général, ainsi que M. Arthur Loiselle, organisateur du district Est, tous deux délégués par le Bureau-chef de la Société des Artisans Canadiens-français, M. J.-N. Brien, échevin du quartier Rosemont, M. Arthur Couture, administrateur du Bien-Etre de la Jeunesse, M. Fernand Roby de la "Presse", etc. MM. Joseph Jean, M.P., et C.-J. Arcand, ministre du Travail, retenus ailleurs, avaient tenu à s'excuser de ne pouvoir assister à cette fête champêtre.

Outre M. l'abbé T. Mathieu, vicaire de la paroisse, les principaux organisateurs étaient les membres de la succursale St-Marc no 694, MM. W. Smith, sec.-trésorier, E. Stuart, B. Bouvier, A. Roy, E. Parent, J.-E. Saumur, G. Stuart, E. St-Yves, F.-X. St-Charles, E. Dumontet, J. Forget, etc. A tous ceux qui ont contribué au succès de ce pique-nique ils offrent leurs plus chaleureux remerciements.

Vainqueurs des courses

Garçons 6 ans Filles
1—Fernand Lacoste, Jeannine Hébert
2—J.-J. Brizard Fern. Arsenault.

7 ans
1—Robert Blanchette, Rita Sauvé
2—Bernard Dumontet, Rita Murphy.

8 ans
1—Fern. Lévesque, Léa Ste-Marie
2—Elz. Monpetit, Pierrette Groulx.

9 ans
1—Paul Gauthier, M.-C. Loranger
2—Maurice Vigeant, Fern. St-Onge.

10 ans
1—René Poirier Claire Gauthier
2—Gérard David Yvette Teasdale

11 ans
1—Roger St-Onge, Geor. Dansereau
2—J.-P. Lafranchise, P. Tremblay

12 ans
1—H. Lafontaine, Th. Fournier
2—J.-P. Dumontet, Yvette Groulx.

13 ans
1—Ernest Pilote
2—G.-E. Bellemare.

14 ans
1—Ls.-Ph. Deguire, Mad. Groulx
2—John Vézina Cécile Meunier.

15 ans
1—J. Charbonneau Cécile Fortin
2—Geo. Rozand Thérèse Sauvé.

16 ans et plus
1—Roger Julien Liliane Gauthier
2—R. Lachapelle Jean. Charron..

ROGERSVILLE

Dernièrement, ont eu lieu les funérailles de Mme Prédéric Richard, née (Victime) Poirier, âgée de 72 ans.

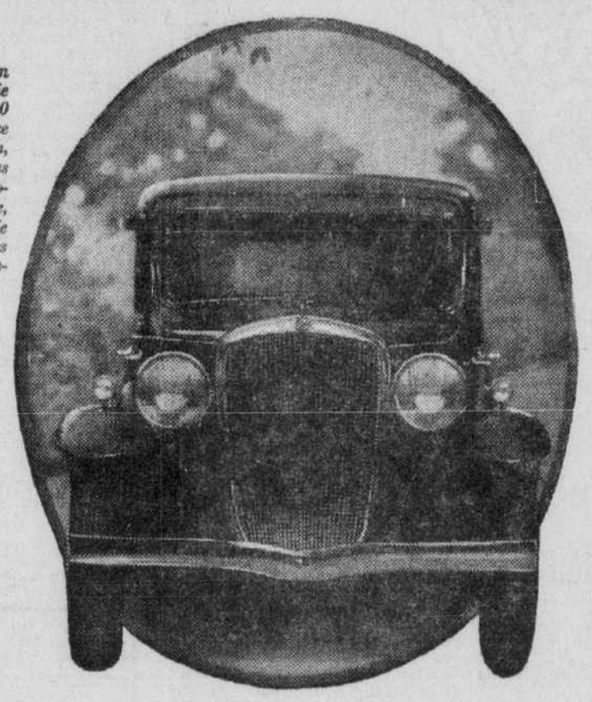
—Récemment, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Pierre Richard, du rang Acadieville Siding, âgée de 72 ans.

—M. Emile Maillet, de Newton, Mass., de passage ici, en route pour Acadieville.

—M. Léon Thibodeau et sa famille sont venus demeurer chez son père, M. Dominique Thibodeau.

—M. Israël Bernard, de Leominster, Mass., en visite ici.

L'ESSEX TERRAPLANE peut se réclamer non seulement d'une impressionnante série d'épreuves sur route, couvrant plus de 200,000 milles de parcours, mais encore de l'expérience et de la puissance de réalisation de Hudson, l'une des plus anciennes usines, et des plus progressives, parmi l'industrie de l'automobile—entreprise qui s'est toujours distinguée, depuis près d'un quart de siècle, par le génie innovateur de ses techniciens, par ses procédés éprouvés de construction et la valeur indiscutable de tous ses produits.



Quelle Voiture!—la six-cylindres offerte aux plus bas prix au Canada

$595

$ plus, f.a.b., à Tilbury (Taxe en plus)

Modèles et Prix

Séries Standard: Routière $595; Coupé $660; Coupé 4 passagers $710; Coach $670; Sedan 5 passagers $750.

Séries Spéciales: Routière Sport $695; Coupé $715; Coupé 4 passagers $765; Coupé transformable $855; Coach $725; Sedan 5 passagers $805.

Tous les prix f.a.b. à Tilbury, Ont. (Taxe en plus)

Absolument non, ce n'est pas "rien qu'une autre auto pas chère"

mais une voiture nouveau genre: le TERRAPLANE!

Il n'y a pas à se le cacher, un grand nombre des meilleures familles canadiennes envisagent aujourd'hui l'avenir avec un budget réduit.

Elles désireront acheter des voitures de prix modéré—mais les autos à bon marché d'autrefois ne feront pas leur affaire. Elles ne veulent pas sacrifier leur fierté, ni leur confort, ni leur satisfaction sous le mauvais prétexte d'un sacrifice d'argent.

Nous avons conçu, exécuté et construit une tout-à-fait nouvelle sorte de voiture pour ces gens-là—l'ESSEX TERRAPLANE. Certes, elle est bon marché—de fait son prix éclipse celui des trois voitures jusqu'ici les moins coûteuses sur le marché—mais cela grâce à un triomphe d'ingéniosité et non pas au détriment de la perfection que vous exigez. Soignée, basse, compacte, distinguée, elle a autant de chic et d'élégance, comparée à des modèles précédents, que la minuscule montre moderne à côté de l'antique "patate" de nos grands pères.

Elle se conduit comme une auto de conte de fée, diront les incrédules, mais voici, pour tout prouver, les attestations des techniciens de l'Ecole d'Aéronautique Guggenheim de l'Université de New-York.

Réservée dans la consommation autant qu'un Ecossais, aussi docile de manoeuvre qu'un poney de cirque, elle a cependant la tenue de route et la stabilité rassurante de la plus lourde limousine.

La nouvelle ESSEX TERRAPLANE dispose, avec ses six cylindres, d'une ample réserve de souple puissance—elle arbore un principe foncièrement nouveau d'unification structurale du châssis et de la carrosserie et nombre d'autres innovations mécaniques—mais pourquoi insister?

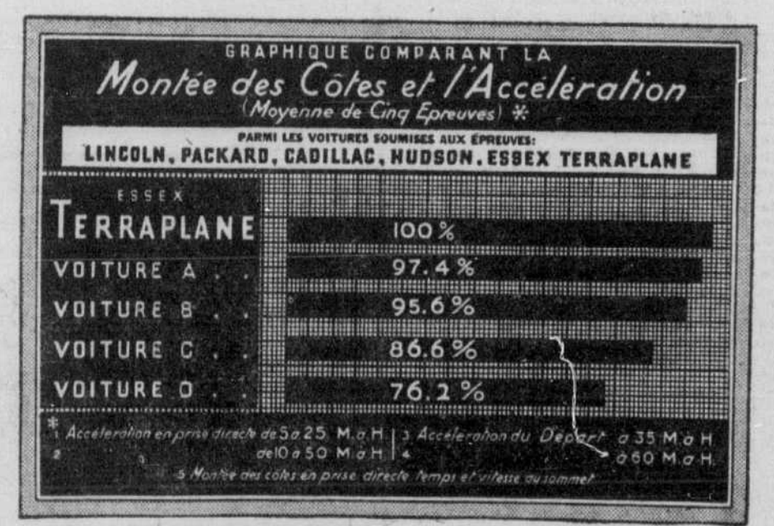
Vous comprendrez le rôle important de tout cela dans la tenue générale d'une voiture quand vous aurez vous-même Terraplané, la main au volant.

Allons, prenez dès aujourd'hui une course en TERRAPLANE. Et vous saurez alors pourquoi, ailleurs que chez Hudson, les ingénieurs passent encore des nuits blanches à chercher le secret que nous avons trouvé!

Mlle Amelia Earhart, qui a baptisé l'ESSEX TERRAPLANE, déclare: "Je crois que sa carrière sera remarquable. J'en parle par expérience car je l'ai conduite et j'ai éprouvé sa performance. Elle me plaît et je crois qu'elle plaira particulièrement aux aviateurs."

GRAPHIQUE COMPARANT LA
Montée des Côtes et l'Accélération
(Moyenne de Cinq Epreuves) *

PARMI LES VOITURES SOUMISES AUX ÉPREUVES:
LINCOLN, PACKARD, CADILLAC, HUDSON, ESSEX TERRAPLANE



Ce graphique exprime le résultat d'épreuves jugées par les techniciens de l'Ecole d'Aéronautique Guggenheim de l'Université de New-York. Les voitures soumises étaient toutes des modèles de 1932, choisies au hasard de la production régulière, aucune d'elle n'ayant au préalable été équipée ou remise au point en vue de ce concours. Les résultats ont été enregistrés au chronomètre et accéléromètre. La côte choisie était la rampe la plus escarpée qui soit, eu égard à sa longueur, à l'est des Rocheuses.

Construite au Canada, par une main d'oeuvre canadienne, dans notre usine canadienne à Tilbury, Ont.

ESSEX TERRAPLANE

VOUS POUVEZ PRENDRE POSSESSION DE CETTE ÉTONNANTE NOUVELLE VOITURE SANS DÉBOURSER UN SOU MAINTENANT ET PROBABLEMENT SANS AVOIR À PAYER D'ICI TRENTE OU SOIXANTE JOURS

car vous avez des chances que votre voiture modèle 1929 ou 1930 ou 1931, si elle est en bonne condition de marche, soit acceptée au moins comme premier paiement comptant par l'un des magasins Hudson-Essex.

TOUT CHEMIN MENE CHEZ
LEGARE
AUTOMOBILE

Copyright 1932, Hudson-Essex of Canada Limited, Tilbury, Ontario

Historiettes

LA PAGE DES ENFANTS

Récréations

Un correspondant nous écrit...

L'art d'écrire

UNE REQUETE

Mes chers enfants —

Le courrier de cette semaine m'a apporté l'intéressante missive que voici :

Chère Grand'Maman,

"Il y a des jours où je crois que je suis un grand littérateur. Dans ma tête bouillonnent des flots d'idées accompagnées de mots et de phrases qui dans mon opinion sont excellents.

"Immédiatement, je place devant moi une feuille de papier, je prends un crayon et je commence à écrire. Hélas, toute inspiration s'est envolée de même que les idées, les phrases et les mots qui, il y a un instant, voulaient sortir de mon cerveau.

"J'ai beau songer, penser, méditer, j'ai beau aiguiser mon crayon, me choisir une autre feuille de papier, rien ne marche plus. On dirait que ma machine cérébrale est détraquée.

"Ce que voyant, je cherche refuge dans mon dictionnaire, dans mon livre de lectures graduées, c'est pis encore. Et dire qu'il y a dix minutes, j'avais la tête comme un volcan.

"De guerre lasse, je cours au jardin pour regarder les fleurs, espérant que ce spectacle m'aidera à rattraper tout au moins "la folle du logis".

"De nouveau, je suis assailli par mes idées, mes phrases et mes mots. Ne voulant pas que cette visite parte sur-le-champ, je me dirige en vitesse vers ma chambre, pour jeter sur le papier .. Peine perdue, on jurerait que la malchance s'acharne après moi et construit à plaisir des digues pour refouler les flots d'inspiration.

"De quoi cela dépend-il? Mes camarades me tanquinent en me demandant si par hasard je n'aurais pas une araignée au plafond qui cambriolerait, sans en avoir l'air, mes idées, mes mots et mes phrases.

"Au début j'ai mal pris cette pilule, mais à la fin, j'ai compris que mes compagnons avaient peut-être raison.

"Si cette araignée, cause de mes alarmes, existe réellement, Grand'-Maman, pourrais-tu m'indiquer un moyen de la détruire? Je sais que tu as des recettes pour guérir les maux les plus divers et c'est pourquoi, j'ai décidé de t'écrire. Et c'est drôle, les mots, les idées, les phrases me sont venus tout naturellement comme çà.

"Pas un instant, ma plume a hésité. Elle a couru sur le papier presqu'à perdre haleine, pardon son encre.

"Je t'avouerai que j'adore écrire et que ce qui me manque, c'est l'entraînement nécessaire. Dans mon pays, en pleines Laurentides, je n'ai pas l'occasion d'exercer mon talent, si j'en ai vraiment. Alors, j'ai pris l'engagement de t'écrire souvent, si tu veux bien m'accepter comme correspondant. Avec toi ,je serai en paix et tu sauras me diriger sagement.

"Est-ce trop exiger de toi? Je sais d'avance que tu ne me refuseras pas cette faveur.

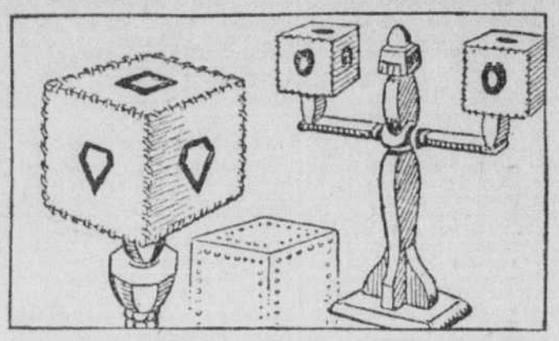
Ton petit-fils,

ERNEST P.

Note de grand'maman.—Je répondrai à cette lettre samedi prochain.

Grand'Maman

PASSE-TEMPS AMUSANTS



ABAT-JOUR MODERNE: — Les formes nouvelles qu'on donne aujourd'hui à la lustrerie électrique exigent des abat-jour nouveaux. Faites-les vous-mêmes. Toutefois n'essayez pas d'en confectionner les carcasses; c'est un travail difficile et l'on en trouve dans le commerce propres à satisfaire vos préférence quelles qu'elles soient en vous évitant toute peine. A vous de les habiller, ce qui est la vraie distraction.

Voici un modèle amusant d'abat-jour cubique. Pour le réaliser, acheter quelques panneaux de fil de fer carrés et du papier parchemin. Pour habiller les panneaux, mouillez légèrement le bord des carrés de papier coupés de mesure et collez-les en les rabattant autour du fil de fer. Quand vous aurez ainsi obtenu cinq faces du cube, celle du dessous, la sixième, restant ouverte, vous les assemblerez en les cousant bord à bord avec un étroit ruban. Afin de faciliter cette couture, il est recommandé de faire au préalable des trous dans le papier à l'aide d'un poinçon ou d'un emporte-pièce.

On peut, avant l'assemblage, peindre sur les panneaux un décor à l'aquarelle ou aux encres de couleur; mais ce n'est pas nécessaire; une grande simplicité convient à ce modèle.

On n'y contreviendra pas si au lieu d'une décoration un peu importante, on se contente de dessiner (ou même de coller après l'avoir découpé dans une publication illustrée, un beau catalogue, etc) un motif telle qu'une couronne ou encore une figure géométrique, carré, triangle ou autre. On créera facilement d'autres modèles en s'inspirant de celui-ci, et aussi en appliquant à un plafonnier le procédé de confection indiqué ici pour un candélabre.

Plusieurs choses à trouver

Combien y a-t-il de chasseurs? Combien de chiens? Que voyez-vous comme gibier?

Cette salutaire leçon de notre pain quotidien

Quelques réflexions sur la principale alimentation de l'homme.

Les chômeurs

Une brave femme, cuisinière dans une grande maison, disait:

—C'est terrible, qu'il faille tous les jours penser à la nourriture!...

Oui, c'est terrible, et c'est une des peines méritées par Adam après sa désobéissance. Le corps demande à être alimenté continuellement, et pour si rassasié que l'on soit, l'estomac, au bout de quelques heures, crie famine de nouveau. Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a bien défini dans l'admirable prière que vous récitez soir et matin, et qui s'appelle le "Pater":

—Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien...

Oui, c'est chaque jour qu'il faut prier, chaque jour qu'il faut implorer de la bonté paternelle de Dieu la nourriture indispensable. Nous ne disons pas: "Donnez-nous à manger, une fois pour toutes". Non. Nous demandons humblement le pain qu'il faut pour vivre un jour.

Hélas!... Les complications de la vie rendent ce pain quotidien de plus en plus dur à gagner!... Vous savez que le chômage s'étend sur le monde entier, réduisant à la misère de nombreux ouvriers qui souvent sont chargés de famille. Quelle singulière et douloureuse actualité prend sur leur bouche la phrase du "Pater"!...

Ce qu'ils demandent, c'est du travail, un travail rémunérateur,qui leur permette d'acheter chaque jour la miche qui rassasiera leurs enfants. Ils sont forts, ils connaissent bien leur métier, ils sont pleins de bonne volonté... mais, comme il n'y eut pas de place pour la Sainte Famille dans les auberges de Bethléem, il n'y a point de place pour eux dans les usines et les ateliers dont on restreint de plus en plus le personnel! Que feront-ils?... Que deviendront-ils?... Seront-ils condamnés à mourir de faim?...

Les chômeurs

Ah! si tous les chômeurs des capitales écoutaient la voix de la raison, comme ils reviendraient vite à la terre qui, elle, manque de bras!...C'est la mère universelle, et jamais elle ne laisse ses enfants manquer de pain. Servante du Seigneur, elle produit le blé destiné à la vie humaine et au Sacrifice de l'autel. Elle obéit à l'ordre que lui donne son Créateur:

—Nourris ceux-là qui chaque jour, fidèlement, implorent de moi leur pain quotidien.

Et la terre obéissante se couvre de moissons, comme au temps des patriarches le faisaient les vallons de Mésopotamie. L'homme, ravi, voit grandir et grossir les beaux épis dorés. Puis, quand ceux-ci sont mûris par le soleil, on moissonne, et les fléaux rythment sur l'aire la joyeuse chanson des heureux paysans.

Comme au temps où Samson tournait les meules philistines, le grain écrasé livre sa pulpe farineuse. Bientôt dans le pétrin la ménagère brassera la pâte blanche et on chauffera le four odorant...

Louange au pain, qui nous dispense force, santé et courage; louange au pain, qui fait nos soupes et nos tartines. Louange au pain, enfin, qui, sous la consécration du prêtre, devient la petite Hostie destinée à perpétuer parmi nous la présence du plus grand Roi du monde!...

Mais parmi ceux qui aiment le pain, parmi ceux qui s'en nourrissent, combien y en a-t-il qui pensent à remercier Dieu de le leur avoir donné?... Pour "demander", les bouches sont toujours prêtes mais l'action de grâces semble toujours plus difficile à formuler.

Cependant, au soir du jour où le pain quotidien nous a été accordé, n'est-il pas naturel de remercier le Père dont la main nous a nourris?...

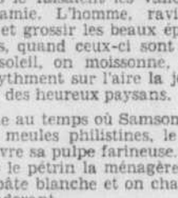
Si les indifférents oublient ce grand devoir de la reconnaissance, que vous, au moins, chers lecteurs et amis, vous y soyez fidèles! Vous êtes comme ces petits oiseaux à qui leurs parents donnent la becquée: rien ne vous a manqué; votre père travaille, votre mère vous aime, le foyer est votre nid. Tout cela, que tant de pauvres malheureux pourraient vous envier, tout cela, c'est Dieu qui vous le donne.

Aussi, le soir, avant de clore vos paupières pour un bon sommeil, plein de quiétude, pensez à joindre vos mains et à dire:

—Merci, mon Dieu, pour le pain quotidien que vous m'avez donné.

Jeux d'esprit

— MOTS EN ETOILE



—Cherchez-le dans le firmament.
—Est sur la Tille, assurément.
—On voit ainsi plus d'une étoile.
—Jean... **pouvait** tisser de la toile.
—Cause une extrême affliction.
—Morceau de cuir ou bien cordon.
—Au figuré : grandeur ou force.
—Pronom. — Enfin, dans une écorce.

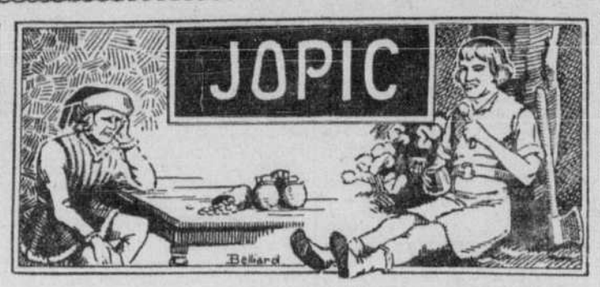
— ENIGME

Si je suis bon, et rien de tel,
C'est que je suis spirituel ;
Me dit-on beau, cela me flatte,
Car on m'attribue à Socrate ;
Quand il arrive qu'on m'écrit,
Je puis faire montre d'esprit ;
Quand on me prononce à l'oreille,
Je viens peut-être de Marseille.
Bref, je suis ce que vous cherchez,
Et qu'aisément vous trouverez.

— CHARADE

—Je *** que la France est jolie.
—Un des fleuves de l'Italie.
—Exprime la négation.
—Indique répétition.
—Certainement on s'y repose.
—Dans les. — Bref, ce dont on dispose.

Cherchez ce problème charmant,
Vous le trouverez sûrement,



En des temps très anciens, vivait au fond des bois un brave homme qui se disait le plus heureux du monde. Il ne possédait cependant aucune richesse, et son métier de bûcheron lui rapportait tout juste ce qu'il fallait pour ne pas mourir de faim. Mais comme il était très satisfait de son sort, il chantait tout le long du jour en liant ses fagots.

Cependant, il advint qu'un sien oncle mourut, lui léguant des sacs pleins d'écus et une belle maison à la ville.

Il fit tinter les écus, fut ébloui par le scintillement de l'or et vint habiter la luxueuse demeure qui lui parut être un palais.

De tous temps, les nouveaux riches n'ont pu se tenir de faire admirer leur opulence. Comme il avait été ébloui, Jopic, le bûcheron, voulut éblouir ses amis: il fit des envieux.

—Quoi! soupirait Grégoire, son voisin, ce rustre, ce manant, vit sous des lambris dorés, alors que moi, qui suis un homme considérable, j'ai un gîte obscur, humide! C'est intolérable! Et je gage qu'avant peu nous aurons l'un et l'autre changé de demeure.

Un jour, le rusé compère vint trouver celui qu'il appelait son "cher ami" et lui dit:

—J'ai chez moi dix barils d'huile qui m'embarrassent, ne pourrais-je, en attendant que je les vende, les placer dans ta cour, qui est grande? Ils ne te gêneront en rien.

—Mais certainement, asquiesça Jopic; range tes barils dans ma cour, et les y laisse aussi longtemps qu'il te plaira. Je suis très heureux de t'obliger.

Voilà donc Grégoire qui loge ses fûts dans la courette, ferme la porte et rend la clé au propriétaire.

Petits tonnelets

Or, cinq des petits tonnelets étaient pleins d'huile, mais les cinq autres n'étaient qu'à moitié remplis, ce que l'on vit bien lorsque, peu de temps après, le fripon, étant venu chez Jopic, les débonda.

Grégoire fit entendre cris et lamentations: on l'avait volé, lui, un pauvre homme qui gagnait si laborieusement sa vie; désormais il était ruiné, il ne lui restait plus qu'à prendre une besace et à aller de porte en porte demander l'aumône.

L'affaire fut portée devant le juge. Jopic aurait dû se défendre, puisqu'il était innocent, mais à toutes les questions qu'on lui fit il ne répondit que par d'inintelligibles balbutiements et des larmes. Il se croyait perdu, et tout courage l'avait abandonné.

Le juge eut-il pitié du désarroi dans lequel il le voyait? Peut-être. Peut-être aussi était-il prévenu contre Grégoire, dont il savait la mauvaise réputation? Toujours est-il qu'il accorda à l'accusé un sursis d'un jour pour présenter sa défense.

Grégoire triomphait, et déjà il accablait de ses sarcasmes ce rustre, ce manant qui, possédant de grands biens, s'appropriait encore déloyalement ceux de ses voisins.

Mais Jopic, à peine libéré, courut chez l'un de ses amis, un vieillard qui était de sage conseil, et lui conta toute l'affaire.

—Ne vous inquiétez pas, mon fils, lui dit cet homme, je prends en main votre cause; si elle est juste, elle triomphera.

Le moment de rendre le jugement étant venu, le lendemain, accusateur et accusé se trouvèrent de nouveau devant le juge, Grégoire exultait, et Jopic, songeant qu'il ne pouvait fournir aucune preuve de son innocence, baissait la tête.

Mais le vieillard, qui se tenait dans un coin, et que personne n'avait encore remarqué, se leva.

—Je demande, dit-il, qu'on soutire les cinq barils pleins et que l'on mesure la lie qu'on y trouvera, puis, qu'on mesure de même la lie dans les fûts qui sont à moitié vides; si le poids de cette lie est le même pour tous les tonnelets, il est clair qu'ils ont été remplis aussi de même, mais si, par contre, ceux-ci ont moitié plus de lie que ceux-là, il est aussi certain qu'ils ne contenaient pas non plus la même quantité d'huile. Ce qui établira que l'accusateur est de mauvaise foi et que c'est lui qui doit être châtié.

L'expérience fut concluante, l'innocence du bûcheron éclata au grand jour.

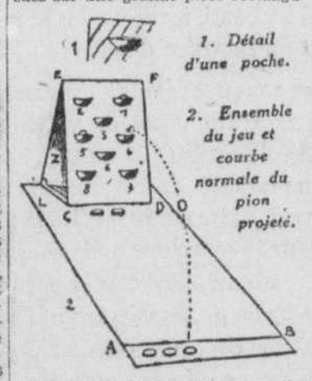
Jopic, cependant, ne s'attarda pas longtemps à jouir de la confusion de son ennemi, il s'empressa de donner la maison qui lui avait valu tant de soucis pour qu'on y fît un Hôtel-dieu, et il s'en retourna allégrement dans sa hutte, où derechef il vécut très heureux.

JEAN DAYOL.

Un jeu pour les jours pluvieux

C'est un jeu que je vous propose pour les jours de pluie. On utilise les pions du jeu de dames; huit ou dix pions suffisent.

Par votre maman ou votre grande soeur, faites préparer le travail suivant: huit demi-lunes sont découpées dans un morceau d'étoffe quelconque, tissu déjà mis aux chiffons par exemple; et ces pièces sont cousues sur une grande pièce rectangulaire (fig. 1 et 2) C D E F, de manière à former autant de poches qui bâillent: 1, 2, 3, 4 . . (fig. 2). Ce travail étant terminé, vous le fixez sur un carton Z de grandes dimensions (carton de grands magasins ou de tailleur) qui, plié en deux, va former chevalet. Pour que l'ensemble soit stable et pour empêcher les deux faces du support de s'écarter, vous pouvez coller à leur base deux bandes de papier fort L.



1. Détail d'une poche.

2. Ensemble du jeu et courbe normale du pion projeté.

Maintenant, placez le support et ses poches à l'extrémité d'une longue table ou par terre. D'une ligne A B ou du bout de la table il s'agit d'envoyer les pions, à raison de un par poche, sur le support. Autant de poches, autant de pions à envoyer. Deux pions envoyés dans la même poche comptent pour un point. Celui qui a garni les 8 poches a 8 points.

On joue à tour de rôle une série de huit pions, ou deux, ou trois séries, et le joueur qui compte le plus de points gagne la partie.

En vous plaçant sur un tapis, le jeu ne doit pas produire de bruit. Gros avantage pour un jeu d'intérieur!

Variante: on pourrait aussi donner des valeurs différentes 2, 3, 5, 10, 50, aux diverses poches. C.F.

LE CHEVAL DE L'AVARE

Boulois est un vieil avare qui rendrait des points à Harpagon lui-même. N'a-t-il pas poussé l'esprit d'économie jusqu'à vouloir mettre son cheval à la ration congrue? Ni avoine, ni son ni rien de ce qui peut permettre à la dernière des rossinantes de garder un souffle de vie. Seulement des fougères et quelques herbes du fossé. A ce régime, la pauvre bête n'a pas tenu dix jours. Au soir du huitième, elle est passée de vie à trépas.

On apprend la nouvelle à Boulois qui s'émeut:

Pauvre Blanchette, dit-il, en guise d'oraison funèbre. Quel malheur! Elle s'habituait si bien à ne pas manger!

LES MOTS HISTORIQUES: *Il n'y a que vous et moi qui aimions le peuple.*

Louis XVI avait voulu faire d'importantes réformes. Elles avaient été conseillées par Turgot mais entravées par le Parlement et quelques membres de la noblesse. En se séparant de son ministre, le roi lui dit avec tristesse :

—Il n'y a que vous et moi qui aimions le peuple.

Les Récollets en Nouvelle-France en 1615

L'oeuvre magnifique accomplie par ces excellents missionnaires.

LES ESPOIRS

Rassuré sur l'existence de la colonie, Champlain voulut en compléter l'organisation en lui donnant des missionnaires chargés de la conduite religieuse des Français et de la conversion des sauvages. Par l'entremise de Louis Houel, contrôleur des salines de Brouage, il décida les Franciscains récollets à prendre la direction des missions de la Nouvelle-France.

Ces religieux étaient bien préparés à cette oeuvre difficile. Ils avaient de nombreuses et florissantes missions dans toute l'Amérique espagnole. Leur amour pour la paix et leur esprit particulariste les tenaient généralement éloignés des affaires de l'Etat; leur pauvreté et leur zèle apostolique leur faisaient accepter les plus humbles emplois. Munis des pouvoirs accordés directement par le Saint-Siège, 4 missionnaires de la province de Saint-Denis, près Paris, furent désignés pour le Canada: c'étaient les PP. Denis Janet, commissaire, Jean Dolbeau, Joseph Le Caron, et le frère Pacifique Duplessis. Ils partirent de Paris au printemps de 1615, "à pied, et sans argent, dit Sagard, à l'apostolique, selon la coutume des vrais Frères Mineurs", et s'embarquèrent à Honfleur, sur le "Saint-Etienne", commandé par le vieux Pontgravé.

A l'oeuvre

Aussitôt arrivés, les Récollets se mirent à l'oeuvre. Le P. Le Caron alla évangéliser les Hurons, le P. Dolbeau visita les Montagnes du Saguenay et de Tadoussac, le P. Jamet établit sa résidence à Québec où il fit construire la première chapelle à l'ouest du petit fort de Champlain. Il évangélisa les sauvages résidant entre Tadoussac et les Trois-Rivières. La première messe fut dite à Québec le 25 juin. La veille, à l'extrémité est de l'île de Montréal, avait été célébrée, par le P. Le Caron, en présence des Iturons, la première messe dite au Canada. Les années suivantes, le nombre des missionnaires s'augmenta et bientôt leurs missions, celles des Hurons surtout donnèrent quelque espérance. (Desrosiers et Bertrand, Histoire du Canada.)

LA GENTILLESSE DE BOBY

Boby a reçu de sa tante de très belles étrennes ; il a écrit immédiatement une lettre de remerciements.

Quelques jours plus tard, la tante se présente.

—C'est très gentil, Boby, dit-elle, de m'avoir écrit aussi vite.

Boby. — Je vais te dire, tante ; quand j'ai une corvée, je me dépêche de la faire tout de suite pour m'en débarrasser.

AMABILITES MONDAINES

M. de Fontenelle, âgé de quatre-vingt-dix-sept ans, venait de dire à Mme Helvétius, jeune et belle, mille choses aimables et louangeuses. Un instant après, il passait devant elle pour se mettre à table, ne l'ayant pas aperçue.

—Voyez, lui dit la dame, le cas que je dois faire de vos galanteries! Vous passez devant moi sans me regarder!...

—Madame, lui dit le vieillard, si je vous eusse regardée, je n'aurais pas passé!

Un rébus

En cherchant un peu, vous finirez par découvrir une maxime pratique.

Fantaisie orthographique

—Maman, comment écrit-on nouilles ?

—N-o-u-i-l-l-e-s Pourquoi me demandes-tu cela ?

—Parce que je voudrais écrire "New-York" sur mon bateau

SALE PAYS

Un Danois, étant en Russie, passa par un village pendant l'hiver et se vit poursuivi par plusieurs chiens. Il se baissa pour prendre une pierre, afin de les chasser; mais elle tenait si fort au sol qu'il ne put la détacher.

—Oh! le sale pays, dit-il, où l'on attache les pierres et où l'on lâche les chiens!

INSOLVABLE

Le maréchal de Biron eut une maladie très dangereuse. Il voulut se confesser et dit devant plusieurs de ses amis, tandis qu'il préparait en lui-même son examen de conscience:

—Ce que je dois à Dieu... Ce que je dois au roi... Ce que je dois à l'Etat...

—Tais-toi, dit un de ses amis en l'interrompant, tu mourras insolvable!

Travail absorbant

Ce bambin est-il à se préparer pour un marathon ou est-il en train de voir s'il ne lui manque aucun doigt au pied? C'est une question que nous ne pouvons pas résoudre pour le moment.

UNE BELLE POMME... D'ARROSOIR

— Oh! les belles pommes! se dit Toto. Si j'en prenais au moins une! Ce sera si vite fait!

Franchir le mur, grimper à un arbre n'est qu'un jeu... Mais le père Jules a tout vu et...

... dirige le jet de sa pompe sur le maraudeur qui descend plus vite encore qu'il n'est monté.

Comptabilité

Nulle maison n'est sérieuse et bien équilibrée; nul commerçant n'est digne de ce nom, s'il n'existe pas chez eux les grands registres sur lesquels s'inscrivent les recettes et les dépenses.

Dans les plus modestes ménages, la mère de famille "tient ses comptes", et c'est ainsi qu'il lui est possible d'avoir un budget sagement disposé; elle connait ses ressources; elle sait, à un sou près, ce qu'il lui est permis de dépenser chaque jour; et elle n'excédera pas ses moyens. Une femme qui ne compte pas, qui ne calcule pas, ne saura jamais économiser et courra à la ruine.

Sans comptabilité, on se laisse entraîner sur la fatale pente du crédit, si à la mode malheureusement à notre époque, et qui, inspiré par la folie, poussant au gaspillage, a causé la ruine de bien des foyers. Il est si facile de commander, de prendre, sans avoir à payer immédiatement!... Et les cervelles étourdies ne réfléchissent pas que l'heure de la "douloureuse" sonnera tôt ou tard, mettant l'imprudent débiteur dans un cruel embarras!...

Acheter à crédit est donc une mauvaise chose; emprunter est encore pire. Un père, une mère sensés, tiendront donc parfaitement leurs comptes et se garderont d'avoir recours à ces aides factices, à ces moyens qui ne sont bons, après une trêve momentanée, qu'à donner de considérables ennuis.

Si jeunes que vous soyez, il est bon de vous habituer déjà à aavoir de l'ordre et à tenir la comptabilité de vos petites économies. Ayez un carnet sur lequel vous noterez l'argent qui vous est donné pour vos étrennes, vos menus plaisirs; marquez également toutes vos dépenses. Vous ne seriez pas de bons petits chrétiens si dans cette colonne n'étaient pas notées quelques aumônes...

...Faites-vous, chaque soir, fidèlement, votre examen de conscience? Cela aussi, c'est une comptabilité. Elle est autrement plus sérieuse que l'autre, puisqu'elle intéresse notre âme et que notre salut éternel en dépend.

Doit et avoir. Oui, ces deux mots existent devant le bon Dieu.

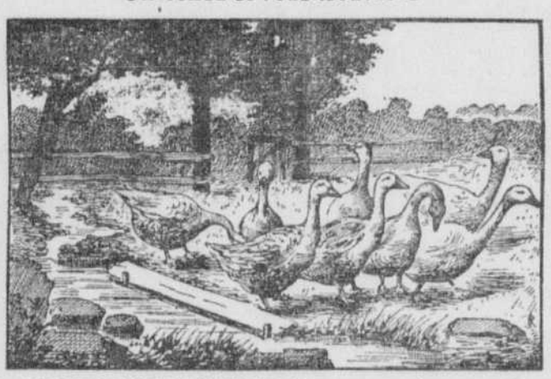
Vous "devez" obéissance à vos parents et à vos maîtres. Vous leur "devez" le respect, l'affection. Vous "devez" observer les commandements de Dieu et de l'Eglise. Vous "devez" le bon exemple à vos camarades, à vos frères et soeurs. Vous "devez" le secours aux auvres, l'aide à plus faible que vous.

A votre actif, comptez les quelques sacrifices que vous aurez faits, les prières que vous avez pieusement dites, les bonnes actions que vous avez accomplies.

Ainsi, votre comptabilité morale sera en ordre. Et si quelque gros péché commis par mégarde menace votre âme de la faillite, vous pourrez immédiatement réparer la brèche par un repentir fervent, auquel répondra aussitôt la miséricorde du ciel.

L'ECHO.

Cherchez et vous trouverez

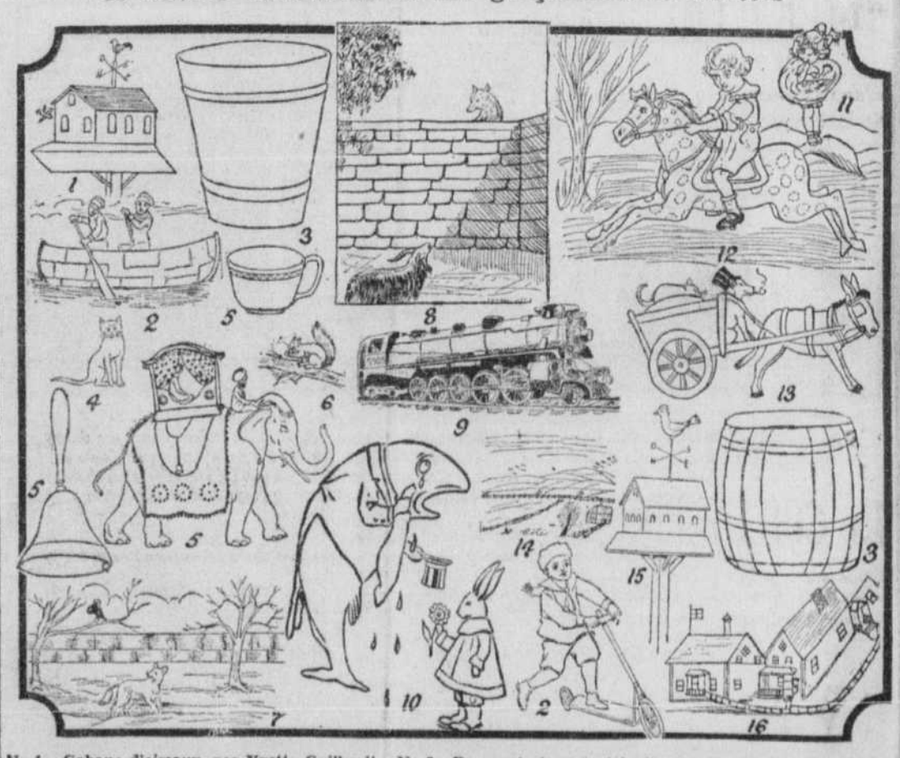


LES OIES DANS L'HERBAGE.—Où voyez-vous la gardeuse ?

ECHO DU FESTIVAL DES EMPLOYES DE TRAMWAYS

Avant un départ de course en kiddy-car C.C.M., ouverte aux tout-petits, lors de la manifestation champêtre, organisée par les employés de tramways, sous le haut patronage des officiers de la compagnie, avec le concours de la "Presse", dans l'île Sainte-Hélène, jeudi dernier. A gauche, on remarque le lieutenant Stanley Tremblay qui avec ses hommes, en cette circonstance, a accompli un travail de géant, ayant à contrôler une foule évaluée au bas mot à 20,000 personnes. (Cliché la "Presse").

A travers les dessins de nos garçonnets et fillettes



No 1.—Cabane d'oiseaux, par Yvette Guilbault. No 2.—En canot et ma trottinette, par Roméo Lasalle. No 3.—Le seau et le tonneau, par Eva Thompson. No 4.—Mon chat, par Joseph Bélanger. No 5.—Ma tasse, ma clochette, aux Indes, par J.-Paul Hébert. No 6.—L'écureuil, par Girard Bastien. No 7.—Le renard et le corbeau, par Marguerite Garduer. No 8.—Le renard et le bouc, par J.-Paul Riel. No 9.—La locomotive, par Payen. No 10.—Très touché, par Fernande Martenon. No 11.—Soeurette, par Germaine Thibault. No 12.—L'écuyère, par Ernest Fauteux. No 13.—En route, par Claire Dubois. No 14.—A la campagne, par G. Côté. No 15.—La girouette, par Florida Bélanger. No 16.—Habitation, par Raymond Lagrange.

48e ANNEE — No 255
MONTREAL, SAMEDI, 13 AOUT 1932

5e SECTION **LA PRESSE** PAGE 53 A 64

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS D'U CANADA

SUR LA SCENE A L'ECRAN AU CONCERT

La musique

Symphonies

La symphonie est la forme la plus noble et la plus complète que la musique peut prendre comme moyen d'expression; la texture de la sonate se trouve là magnifiée et les quatre voix du quatuor y trouvent d'admirables échos chez les bois et les cuivres. La symphonie est plus en faveur que jamais car tous les grands compositeurs délaissent la scène lyrique pour écrire des poèces d'orchestre qui sont des symphonies ou des mouvements de symphonie libérés des anciennes formules. Le plus grand musicien de notre temps, Igor Stravinsky, ne vient-il pas de composer un symphonie avec choeur qui a émerveillé tous ceux qui l'ont entendue, quand ce ne serait qu'à la radio.

C'est pourquoi il faut souhaiter goûter encore, la saison prochaine, quelques-unes des plus célèbres symphonies. M. Douglas a donné, l'an dernier, la 7e et la 8e de Beethoven, et l'année précédente, la 5e. M. Chartier nous a offert la 3e, l'Héroïque.

Il ne serait peut-être pas impossible à l'Orchestre de Montréal, déjà rompu par deux saisons de travail en commun, de se mettre courageusement à l'ouvrage et de donner à la suite, avec un répit d'une semaine chaque fois, les neuf symphonies de Beethoven avec lesquelles sont familiers tous les Européens amateurs de musique. Evidemment les deux premières jouent un peu le rôle d'"Esther" et des "Phaideurs" au milieu des tragédies de Jean Racine, mais il nous reste encore à connaître la 6ème, la Pastorale, et la 9ème, considérée comme le summum du genre, sans compter la 4ème dont on entend si peu parler et qui est pourtant si belle. Données à raison d'une par quinzaine, les symphonies de Beethoven rempliraient ainsi la saison presque entière.

La préparation de la 9ème avec les choeurs du dernier mouvement est un travail énorme et une tentative dépassant peut-être les ressources de M. Clarke ou de M. Chartier. Néanmoins n'avons-nous pas des chorales capables de s'attaquer à une telle oeuvre, particulièrement le "Mendelssohn Choir"?

Entre temps, l'exécution des cinq plus célèbres symphonies de Mozart pourrait être faite avec profit pour tous les auditeurs, car l'auteur de "Don Juan" est probablement le moins souvent joué des grands génies musicaux. Qu'on se souvienne des murmures d'admirations qui coururent dans la salle du His Majesty, l'hiver dernier, lorsque l'Orchestre de Montréal joua la symphonie no 35. Personne ne semblait la connaître! L'expérience serait peut-tre la même avec les symphonies en sol et do, cette dernière surnommée "Jupiter".

Une saison orchestrale consacrée aux plus belles pages de Beethoven et Mozart aurait une valeur inappréciable pour les étudiants en musique comme pour les connaisseurs. Des notes inscrites au programme situeraient les oeuvres dans leur époque et résumeraient leur histoire depuis leur création. Cela serait bien beau. A y réfléchir, ce n'est peut-être pas irréalisable.

Marcel VALOIS

A la fin de sa tourné de vaudeville, le jeune Jackie Cooper doit tourner un film intitulé "Father and Son". Lewis Stone jouera le rôle du père.

A L'IMPERIAL

passent régulièrement chaque semaine

LES ACTUALITES DE LA "PRESSE"

SOMMAIRE DU 13 AOUT
Edition Pathé-Natan

LES FETES DU "14 JUILLET" A PARIS

L'anniversaire de la prise de la Bastille est célébré avec éclat dans la capitale française.

Les films anglais dépeignent-ils la vie anglo-saxonne?

Il n'est pas un homme en Angleterre qui soit mieux qualifié pour parler de l'avenir du film anglais que John Grierson, le directeur de la section cinématographique de l'Empire Marketing Board de Londres. M. Grierson a participé à la production de films en Angleterre et aux Etats-Unis. Lorsqu'il fut nommé au poste qu'il occupe présentement, il vint au Canada pour consulter les directeurs de cinémas canadiens sur le genre de films qui obtiendraient le plus grand succès sur ce marché.

Dans "The Spectator" de mai dernier, John Grierson a publié un article dont nous extrayons quelques passages.

"Les Conférences impériales de 1926 et de 1930, dit-il, ont réclamé l'accroissement de la production de films anglais. A la suite des délégués à ces conférences, les amateurs de lunchs-causeries n'ont pas manqué de se plaindre de la mesquinerie et de la vulgarité de tout ce qui est américain, ou de répéter sans cesse que le cinéma anglais n'a qu'à puiser dans la littérature anglaise pour conquérir le monde. Actuellement, le sentier de la conquête n'est pas aussi facile à suivre. Les Américains se sont retranchés dans un système de production et de distribution qui représente un travail d'organisation de plus de dix ans. Ils ont eu déjà le temps de capter l'oeil et l'oreille de l'univers; ils ont même réussi à établir ce que l'univers demande en fait de films. Il nous suffit d'avoir du sens commun pour comprendre la tâche que nous devons affronter pour reprendre le terrain perdu.

Le film américain

"Je crois que nous sous-estimons stupidement cette tâche lorsque nous décrions la qualité des films américains. Ils représentent des dons d'invention, une maîtrise technique et une somme de courage dans l'emploi des moyens dramatiques que nos propres films n'arrivent que rarement à approcher. Par le fait même d'une population très mêlée et d'une vie très fertile en événements, les Etats-Unis semblent destinés à exploiter avec la plus grande fécondité l'art de raconter une histoire. Et l'industrie cinématographique y a disposé de richesses suffisantes pour ne rien épargner dans le recrutement des artistes. Les plus hautes qualités de l'imagination y ont fait défaut, mais cela n'empêche pas le film américain d'avoir accompli quelque chose de solide et d'impressionnant. Notre jeu d'autruche, par lequel nous nous imaginons qu'il ne nous faut que de la chance pour faire triompher le film anglais, avec en plus le recours à la législation pour substituer le film anglais au film américain, ne tient aucunement compte de tout cela.

"Le cinéma, pour avoir vraiment de l'influence, doit faire impression sur le public, et sur le public de tous les mondes. Il est douteux que le cinéma anglais, à son stage actuel, puisse remplir cette condition.

"La véritable épreuve de notre cinéma se fera par la réponse à cette question: qu'est-ce qu'il vaut? En dépit du mécanisme de la distribution américaine, le cinéma allemand et le cinéma russe ont réussi à se faire un renom mondial; et pourtant il ne leur a pas fallu plus qu'une demi-douzaine de films à chacun pour en arriver là. Leur influence a suffi à démontrer qu'il existe un public tout fait pour des créations qui sont vivantes et significatives.

Esprit de paroisse

"Si nous ne partageons pas encore ces honneurs cinématographiques, cela est largement dû, à mon avis, à l'étrange esprit de paroisse qui caractérise notre production... Nous faisons des films dont la matière est tellement circonscrite au point de vue inspiration qu'on ne peut même pas dire que ce sont des films d'Angleterre. C sont des films londoniens, et même de la partie Ouest de Londres...

"Nous ne devons pas tirer notre satisfaction d'offrir au monde des films anglais qui sont, en fait, l'image d'un seul mille carré dans l'empire. Ils ne représentent ni l'Angleterre ni même ce monde encore plus grand que forment les Dominions et les colonies. Il y a, au-dessus du West-End, une Angleterre qui reste inconnue, celle de l'industrie et du commerce, celle où s'anime la matière dramatique de la vie anglaise, et c'est celle-là que touchent à peine nos films."

LE ROI DU RIRE

Dans l'île de Man, à Douglas, à la traditionnelle réunion des montagnards, a eu lieu un festival de musique, sous le titre: "Le Roi du Rire". Le Roi du Rire, c'est le grand comique écossais, Harry Lauder, qui fut ouvrier mineur et qui devint un des artistes les plus fameux, les plus riches et les plus fêtés par la société londonnienne. Le festival évoque la carrière de Harry Lauder.

LA TROUPE DU THEATRE STELLA

Voici les principaux artistes de la troupe du théâtre Stella, dont la nouvelle saison s'ouvrira lundi soir, avec à l'affiche "On ne roule pas Antoinette", une comédie de Hennequin et Véber: 1—M. ANTOINE GODEAU; 2—M. FRED BARRY; 3—M. ALBERT DUQUESNE, les directeurs de la troupe; 4—M. PIERRE DURAND; 5—Mlles GERMAINE et ANTOINETTE GIROUX; 6—M. GASTON DAURIAC; 7—M. LUCIEN COEDEL; 8—Mme BELLA OUELLETTE; 9—Mme JEANNE DEMONS; 10—Mme MARTHE THIERY; 11—M. HENRI DEYGLUN. Mmes Jeanne Desiauriers et Mimi d'Esté font aussi partie de la troupe.

LES ACTUALITÉS DE LA "PRESSE"

EDITIONS FRANCAISES PATHE-NATAN ET ECLAIR-JOURNAL

Voici le sommaire des Actualités de la "Presse" qui seront présentées cette semaine dans les cinémas de la province de Québec:

CINEMA DE PARIS (Edition Pathé-Natan) — La grande semaine hippique de Paris: le steeple-chase d'Auteuil est remporté par "Duc d'Anjou". Le carnaval d'été à Braine-le-Comte, en Belgique. Le Gala nautique des artistes est tenu à la piscine Molitor de Paris. Cinquante villes françaises et 80 cités du monde participent à la souscription pour élever un monument à Claude Debussy. Un discours de M. Mistler, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts. Les choeurs de la Garde Républicaine exécutent des oeuvres de maitres.

IMPERIAL (Edition Pathé-Natan) — Les fêtes du 14 juillet à Paris. L'anniversaire de la prise de la Bastille est célébré avec gaieté sur les boulevards de la capitale française.

AMHERST (Edition Eclair-Journal) — Les premières courses françaises hippiques à Maisons-Laffitte. Le corps d'Aristide Briand est transporté à Cocherel. Les as du volant disputent le Grand-Prix de l'A. C. F. Visite d'un Calife dans l'Alhambra. Le Spark Ballet et Pierre Mingand se délassent des fatigues de la Revue à Try-la-Ville.

S.-DENIS (Edition Eclair-Journal) — Antoine, le célèbre coiffeur parisien, lance une nouvelle mode. Le conducteur Wimille gagne le Grand-Prix Automobile de Lorraine à Nancy. Les différentes thèses s'affrontent à la Conférence de Lausanne. Un concours d'élégance et de beauté se déroule au Bois de Boulogne. Le Grand-Prix de Paris se dispute en présence du président de la République.

Les Actualités de la "Presse" sont distribuées à travers toute la province par la Compagnie Cinématographique Canadienne Ltée.

NOUVELLE SOCIETE

M. Raymond Boulay qui possède plusieurs cinémas et théâtres dans la région du Nord, vient de créer une société de production de films, à Paris. M. Raymond Boulay fut l'heureux impresario de "Topaze", qu'il fit représenter dans la plupart des capitales du monde entier. Il a obtenu de Marcel Pagnol un scénario inédit, "Direct au Coeur", fait en collaboration avec Paul Nivoix. C'est une satire amusante de la boxe et des sports. Les principaux artistes sont: Arnaudy, qui a fait plus de 80 créations à l'Athénée, et a joué "Topaze" d'une façon magistrale; Jean Weber, de la Comédie-Française; Maxudian, Pierre Juvenet, Jean d'Yd, Maxime Léry, Paul Asselin, etc., puis comme vedette féminine, Zuzanne Rissler, qui vint avec Arnaudy et Asselin, jouer "Topaze", à Montréal.

Un film parlant tourné en 1900!

Pendant une prise de vue de "La Bonne Aventure", le film gai qu'Henri Diamant-Berger, réaliste, pour "Osso", aux studios d'Epinay, tandis que "Boucot", Blanche "Montel" et Roland "Toutain" s'agitent sur le "set", que Parisys" est en train de se faire maquiller dans sa loge, et que 'Hierominus" finit, lui, de se démaquiller, nous avons pu prendre une rapide interview de Jules "Moy".

—Ce que je pense du Cinéma ? nous a dit le fameux chansonnier. La première fois qu'on m'a demandé ça, j'ai répondu: "Je ne vous dirai rien... sans cela on me mettrait à la porte."

—Et maintenant?

—Je trouve ça agréable, mais il y a une grande difficulté....

—Laquelle?

—Celle de trouver un engagement.

—A quand remontent vos débuts dans l'art nouveau du spectacle?

—A 1900.

—?

—Oui, j'ai tourné mon premier film sonore à l'Exposition de 1900. Ça s'appelait le Phono-Cinéma-Théâtre". Il fallait s'habituer à parler en même temps que les images passaient. Quand on avait peu de choses à dire ça allait. Mais quand il fallait "synchroniser" (le mot n'existait pas encore) une longue tirade, ça n'allait plus du tout. Mes partenaires dans ce film étaient Sarah Bernhardt, Mounet-Sully, Coquelin ainé, Réjane, Carlotta Zambelli et Mariette Sully.

—Et quand êtes-vous revenu au "parlant":

—L'an passé. Depuis j'ai tourné "Mistigri", "Le Monsieur de Minuit", "La Rue de la Paix", "Les Cancans" et "Cagliostro". Dans ce dernier film, l'acteur chargé du rôle de Louis XVI, faisait admirer sa prestance entre deux prises de vue:—N'est-ce pas, disait-il, que je lui ressemble?"—Pas tout à fait, lui répondis-je, il avait une tête en moins que vous.

Le plus drôle c'est qu'il n'a pas compris et qu'il a été très vexé!

Moins de dialogue et plus d'action!

"La saison prochaine, dit Carl Laemmle jeune, chef de production de Universal City, verra une ère d'aventure et de réalisme à l'écran. Il faut donner de la vie et de l'action au film parlant. Le succès marqué de notre production "The Doomed Battalion", ayant comme décors les montagnes dans un drame d'action par excellence, a démontré qu'il n'y a pratiquement pas de limites au mouvement qu'on peut donner au film parlant. De grandes améliorations ont été apportées aux équipements portatifs pour l'enregistrement des sons.

La Universal tournera des productions, cette année, dans plusieurs parties du monde. Une troupe dirigée par Arnold Fanck est en route vers le Groenland, pour la production de "Iceberg". On filmera des scènes d'aurore boréale, des mirages de glace et autres phénomènes des régions arctiques. On est à préparer une expédition aux iles de la Malaisie pour les scènes de "Black Pearl", un récit de Ray Loyle. On vient d'envoyer un cameraman à Shanghai pour obtenir certains aspects de cette ville pour "Shanghai Interlude", film que Lew Ayres tournera, sous la direction de John Ford.

La Universal a envoyé un autre cameraman en Afrique pour certaines scènes de couleur locale requises par "Adventure Lady".

On dit que les producteurs de films ont bien des difficultés à se procurer actuellement des pièces de théâtre nouvelles et intéressantes. Les productions de théâtre depuis quelque temps sont restreintes, et en plus le pourcentage de celles qui pourraient s'adapter au cinéma est plus petit que jamais. De plus, bien que les films dialogués sans beaucoup d'action aient fait bonne impression sur des auditoires choisis, ce genre de films a presque ruiné le commerce étranger des producteurs américains. Pour cette raison, M. Laemmle jeune croit que la politique à suivre par sa compagnie est de donner à ses films l'action des anciennes productions silencieuses, en plus de quelques passages dialogués au besoin".

LA SCALA DE MILAN

Le "Corriere della Sera", afin de couper court à tous les bruits concernant la situation financière de la Scala de Milan, donne des précisions à cet égard.

Nous y relevons notamment les chiffres suivants: l'encaisse des abonnements s'élevait, en 1921, à 1,900,000 lires, et celle de la vente au bureau à 4,500,000. En 1924, ces sommes passent respectivement à 5,000,000 et à 7,500,000 lires pour tomber au cours de la saison 1930-1931 à 2,300,000 et à 3,110,000 lires. La contribution de l'Etat et de la commune, qui s'élevait à 1,900,000 lires en 1921, est passée, dix ans après, à 4,130,000.

En 1921, le coût moyen d'une représentation s'élevait à 77,250 lires, tandis que l'encaisse correspondante était de 71,000 lires. Ces chiffres deviennent respectivement, en 1928, 104,110 de frais et 70,000 encaisse.

En 1931, si les frais moyens ont diminué et ne s'élèvent plus qu'à 99,000 lires par soirée, la vente et les abonnements ne rapportent plus que 54,000 lires par jour.

A FRANCE-FILM

JEAN-PAUL LAPOINTE, l'un des candidats au concours France-Film.

L'esprit de sacrifice des vedettes mis à l'épreuve

Les vedettes des studios First National et Warner Brothers, affiliés, comme on sait, depuis quelques années, sont forcées d'accepter une réduction de salaires allant de 15% à 35%. Si l'on estime la réduction d'après leurs salaires respectifs, voici le tableau des sacrifices que ces artistes viennent d'être appelés à consentir :

	Avant la réduction:	Après la réduction:
William Powell	$6,000	$4,000
Ruth Chatterton	6,000	4,000
Douglas Fairbanks, Jr	2,500	1,975
Kay Francis	2,500	1,975
Edward-G. Robinson	2,500	1,975
James Cagney	1,250	1,000
Paul Muni	1,500	1,200
Warren William	1,250	1,000
Joe-E. Brown	1,000	800
Loretta Young	1,000	800
Joan Blondell	600	400
Ann Dvorak	250	210

Il y a aussi des cas particuliers. Constance Bennett, dont le contrat de $100,000 par film a déclanché tant de polémiques dans le monde du cinéma, devra probablement se contenter d'environ $225,000 par an, au lieu de $350,000. George Arliss et Richard Barthelmess ont déjà accepté d'importantes réductions. Arliss a fait son sacrifice de plusieurs milliers de dollars avant de s'embarquer pour l'Angleterre, où il passe ses vacances. Barthelmess, qui par contrat doit tourner deux films par an, a offert d'en tourner un troisième pour rien.

James Cagney et Ann Dvorak se sont mis en grève, alléguant que leurs services ne sont pas suffisamment rémunérés. Depuis, un accord semble avoir été conclu entre Cagney et les Warners.

Les fauves ne sont pas photographiés aisément, dit Buck

Frank Buck, l'homme qui a le plus fourni d'animaux sauvages aux cirques et aux jardins zoologiques du monde, l'auteur du film "Bring Them Back Alive", actuellement au programme du cinéma Palace, avoue que c'est une toute autre affaire que de prendre les animaux sauvages vivants pour les enfermer dans des cages et de les photographier alors qu'ils se livrent à des combats incessants et font la chasse à la nourriture.

"Les animaux de la jungle sont comme les hommes, dit-il, ils n'aiment pas qu'on vienne les interrompre dans leurs différends, et si l'homme survient pendant qu'ils sont à se déchirer des griffes et des dents, le combat cesse aussitôt et les deux bêtes réunissent leurs forces pour se tourner vers leur ennemi commun, l'homme. Cela explique la patience et le temps qu'il nous fallut pour filmer les scènes qui paraissent dans notre documentaire.

"Pour tourner des scènes de combat, il nous a fallu suivre certains animaux pendant des heures avant qu'ils puissent jeter la patte sur un animal plus faible ou sans défense. Et comme plus d'un animal suit souvent la même piste à la fois, notre patience était souvent récompensée par un beau combat."

Buck raconte qu'il leur est arrivé, à son cameraman et à lui, de voir les deux combattants abandonner leur bataille et leur proie, dès que ceux-ci s'apercevaient de leur présence, et de pouvoir photographier, quelques minutes plus tard, un troisième fauve profitant de la dépouille prête à être mangée. Au cours de sa carrière de vingt ans à la recherche des animaux sauvages en vue de la captivité, Buck n'en a jamais tués que pour défendre sa vie en danger.

A L'AFFICHE

Au théâtre

ARCADE: La Conférence Matrimoniale (Eddy) etc.

NATIONAL: Coeur de Maman (R. Léry) sketches, etc.

STELLA: On ne roule pas Antoinette (Hennequin-Véber).

Au cinéma

ALEXANDRA: Private Lives (R. Montgomery) Amateur Daddy (W. Baxter).

AMHERST: Amour et Discipline (M. Goya) Man About Town (W. Baxter).

CAPITOL: The Seconds (E. Robinson) Madame Racketeer (R. Bennett).

CARTIER: Une Heure Près de Toi (M. Chevalier) Sin's Payday (D. Revier).

CHATEAU: La Petite Chocolatière (Raimu) One Man Law (B. Jones).

CINEMA DE PARIS: Cinq Ans Sans Femmes (8ème semaine).

DOMINION: La Chauve-Souris (A. Ondra) Whistlin' Dan (K. Maynard).

EMPRESS: Ladies of the Jury (E. M. Oliver) Lena Rivers.

IMPERIAL: C'est Beau l'Amour! (L. Bélières).

LOEW'S: Lady and Gent (G. Bancroft); vaudeville.

MAISONNEUVE: Le Roi du Cirage (Milton) Dragnet Patrol (G. Tryon).

OUTREMONT: The Silver Lining (M. O'Sullivan) Tomorrow and Tomorrow (R. Chatterton).

PALACE: Bring 'Em Back Alive.

PRINCESS: White Zombie (B. Lugosi) Aren't We All (G. Lawrence).

S.-DENIS: La Couturière de Luneville (M. Renaud) Vacances (Florelle).

Au théâtre

M. L. Dubech

On nous demande souvent d'indiquer quelques méthodes simples et rapides pour se renseigner sur le théâtre. Il existe tant de livres de documentation, de critique et de théorie sur la composition dramatique, le répertoire et la mise en scène, que l'on s'explique aisément la perplexité des gens qui ne peuvent consacrer à cette étude plus de quelques heures périodiques de loisir.

M. Lucien Dubech, que nous considérons personnellement comme le critique français le plus sincère, le plus compétent et le plus clair du temps présent, vient précisément à notre secours avec son HISTOIRE GENERALE DU THEATRE, dont le deuxième tome vient de paraitre. Déjà l'on peut se rendre compte, par le traitement à la fois complet et concis qu'il a donné d'époques aussi fécondes que celles des théâtres grec et latin, du Moyen-Age, de la Renaissance, des théâtres italien et espagnol, que cette oeuvre constituera véritablement l'encyclopédie de l'art théâtral.

Il existait bien quantité d'ouvrages d'histoire théâtrale, portant sur le répertoire, la mise en scène, ou de façon plus particulière sur le costume, le geste, les auteurs et les éléments divers servant à créer l'illusion scénique. Ces ouvrages s'arrêtaient généralement à un seul pays. Mais voici que M. Dubech, qui a le bonheur de pouvoir puiser à son gré aux précieuses sources de la Bibliothèque Nationale ou de l'Arsenal, celle-ci étant, comme on sait, un véritable musée de théâtre, voici que M. Dubech nous entraine dans tous les pays, à travers tous les siècles, aussi bien auprès des dramaturges que des acteurs, des metteurs en scène, des critiques, des costumiers et des décorateurs.

On imagine ce qu'un tel ouvrage exige de recherches, de contrôle documentaire, d'esprit critique. M. Dubech sait exhumer de la poussière, en même temps que les planches d'illustration les plus rares, la substance même de chaque époque. Sans longueurs ni digressions, l'ouvrage se lit sans lassitude, et l'on n'a à aucun moment l'impression d'accomplir avec l'auteur une tâche didactique. Nous disons cela pour que les lecteurs occasionnels — ceux qui n'ayant pas attendu comme nous l'ouvrage de M. Dubech, croiront cependant utile de l'avoir en bibliothèque—ne soient pas rebutés par l'idée de lire quelque chose qui n'est pas du roman.

M. Dubech est journaliste et critique, et non professeur. Il a fait cette Histoire pour renseigner, non pour enseigner. Cela apparait à chaque page, d'abord dans le style vivant, nourri à la riche sève du journalisme littéraire, et aussi dans la façon de grouper les faits et de les analyser.

Nous ne connaissons pas de plus beau livre dans la littérature du théâtre. Si nos acteurs le lisaient, comme ils simplifieraient notre tâche!

JEAN BERAUD.

GENE DENNIS PARMI LES JOURNALISTES

Si les journalistes montréalais ne savent plus prévoir les événements, ce ne sera pas de la faute de Gene Dennis, l'étonnante clairvoyante qui parait cette semaine sur la scène du Capitol. On la voit ici au milieu des journalistes qui la bombardèrent de questions sur le passé, le présent et l'avenir, avant-hier midi à l'hôtel Mont-Royal. De gauche à droite, 1ère rangée: MM. JACQUES LAROCHE, de la "Presse"; LEON EDEL; L.-I. BEARG, de la Paramount Publix Corporation; Mlle GENE DENNIS; M. CHARLES, maitre d'hôtel au Mont-Royal; 2e rangée: JEAN NEILSON, H.-W. SPENCER, OSSLER, ARTHUR DUPONT, directeur du poste CKAC, et KELLER, le représentant de Mlle Dennis. (Photo Associated Screen News).

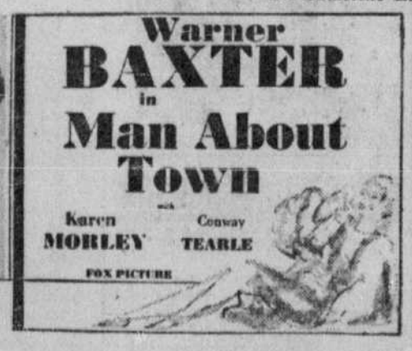
PRINCESS
A PARTIR D'AUJOURD'HUI

WHITE ZOMBIE
— avec —
BELA (Dracula) LUGOSI
Attraction supplémentaire
"AREN'T WE ALL"
— avec —
GERTRUDE LAWRENCE
Matin 25c—Après-midi 35c—Soirées 50c

ST-DENIS
LE FOYER DU FILM FRANCAIS
COMMENÇANT AUJOURD'HUI — GRAND PROGRAMME DOUBLE
MADELEINE RENAUD, de la Comédie Française, et PIERRE BLANCHAR dans
La COUTURIERE de LUNEVILLE
Une oeuvre d'une profonde sensibilité, donnant une troublante image de la vie telle qu'elle est. Un texte serré. Des paroles vraies. Des artistes hors ligne. Une mise en scène luxueuse.
2ième FILM A L'AFFICHE
"VACANCES"
GAI, REPOSANT, SENTIMENTAL
Notre théâtre est toujours frais. ADMISSION: Tous les jours Matinées ou Soirées 20c Plus la taxe 3 heures de spectacle.

Un excellent programme double bilingue! D'aujourd'hui à mardi
AMHERST
(Ste-Catherine Est, près Amherst)
Les programmes du théâtre Français seront dorénavant présentés au Amherst.

Tout le temps de cet homme était consacré aux affaires.



AMOUR —ET— DISCIPLINE
avec
Mona Goya
Un film français entièrement parlé.

Mona Goya au Amherst

Une scène du film "Amour et Discipline", à l'affiche du Amherst

Le cinéma Amherst présente à partir d'aujourd'hui un intéressant programme comprenant deux films, "Amour et Discipline" et "Man About Town".

"Amour et Discipline" est une production d'un charme romanesque et divertissant. C'est Jean Kemm qui a réalisé cette délicate fantaisie dont Mona Goya, Maurice Jacquelin, Louis Florencie, Louis Allibert, Numes Fils, Mme Rauzina et Lucien Daigle sont les principaux interprètes. On y suit avec intérêt les aventures d'une jeune femme d'officier (Mona Goya) qui a commis l'imprudence de vouloir rejoindre son mari à son cantonnement. On devine aisément le trouble qu'elle jette parmi les officiers et les soldats, et toutes les péripéties qui en résultent.

"Man About Town" a comme vedette principale Warner Baxter. On y raconte l'histoire de deux hommes dont l'amitié fut à toute épreuve jusqu'au jour où tous deux devinrent amoureux de la même femme. Mais les circonstances se chargent de ramener les deux hommes sur le même plan, en face d'un même danger. L'amitié, cette fois, l'emporte sur la haine. Warner Baxter donne la réplique à Conway Tearle, et Karen Morley réussit par son charme à les mettre d'accord au dénouement.

Leslie Howard, est la vedette du film "Reserved for Ladies" qu'offrira le Amherst à partir de mercredi. Cette comédie d'une ironie mordante met en scène un roi qui fraternise avec son commis de bar. Ce dernier amoureux d'une jolie jeune fille, se voit bientôt l'objet d'attentions extraordinaires. Le commis n'y comprend rien mais, après maintes tribulations, il se rend compte que l'enthousiasme manifesté à son égard avait pour raison une méprise de la jeune fille: celle-ci le croyait prince! Howard est secondé par Elizabeth Allan, fameuse actrice anglaise, Benita Hume, la vedette de "High Treason", George Grossmith et Anne Esmond.

"New Morals For Old", au même programme, a obtenu un très vif succès sur les scènes de Londres et de New-York. C'est Robert Young qui y tient le premier rôle. Las des restrictions et de la surveillance qui ordonnent leurs moindres actions, un frère et une soeur décident d'aller ailleurs vivre à leur gré, de défier les conventions et les désirs de leurs parents. Les situations qui en découlent sont des plus dramatiques. Robert Young, Margaret Perry, Lewis Stone, Myrna Loy, Jean Hersholt et Laura Hope Crews forment la distribution.

Une comédie de Laurel et Hardy, "Music Box", complètera le programme. — (Communiqué.)

Les frères Denny au parc Dominion

A la demande du public, la direction du parc Dominion a retenu pour une deuxième et dernière semaine le numéro des "Denny Bros." Cette attraction est gratuite.

Lundi et jeudi les dames sont admises gratuitement sur présentation du bulletin publié exclusivement dans "La Presse".

Le parc Dominion renferme des amusements pour tous les goûts. On y passe une soirée agréable et moins coûteuse que le petit voyage à la campagne ou l'excursion en bateau ou en auto, et l'on en revient moins fatigué.

La saison tire à sa fin, elle se terminera le jour de la Fête du Travail, lors du pique-nique annuel du Conseil des Métiers, qui organise une fête plus brillante que jamais, avec un programme supplémentaire de jeux et des prix aussi nombreux que variés. C'est le temps plus que jamais de profiter des dernières belles soirées du mois d'août pour s'amuser au parc Dominion.

Le pavillon de danse regorge de jeunes gens entraînés par un orchestre de premier ordre. Le parc Dominion offre en plus toute la sécurité possible à tous les points de vue. Les différents jeux du parc sont des plus populaires; il y en a pour tous les goûts. Qui ne connaît le "Cyclone", les "Chutes", le "Circle Swings", le "Dodgem", le pont du rire, la promenade sous les rochers, la course à la victoire, le carrousel, les chaloupes aériennes, etc.

De plus, grâce à l'excellence du service de tramways des rues Notre-Dame, Ste-Catherine et Ontario, le Dominion est l'endroit le plus central et le plus à la portée de toutes les parties de la ville. Ne pas oublier que cette année, le parc Dominion n'est pas ouvert les après-midi de semaine.—(Communiqué).

FILM DE DOUGLAS

Douglas Fairbanks vient de rentrer à Hollywood. Il rapporte des mers du Sud un "Robinson" qui, sans être une transposition littérale du roman de Daniel de Foë, rappelle à plus d'un titre l'histoire de Robinson Crusoé. Ecoutez d'ailleurs Douglas parler lui-même de son film:

"Imaginez, dit-il, un Robinson moderne qui, à chaque obstacle qu'il rencontre, déclare: "Il y a moyen d'en sortir". Les problèmes les plus insurmontables s'éclaircissent devant lui; il atterrit dans une île déserte et la transforme en un paradis de luxe et de confort.

"Le premier nuage apparaît dans la personne d'un coupeur de têtes — moderne Vendredi. Puis une jeune fille — Samedi — pénètre à son tour dans ce paradis merveilleusement fabriqué".

On ne doute de l'entrain et de l'enthousiasme que Douglas peut déployer en pareilles circonstances.

L'opinion de L. Pirandello sur le cinéma

Dans le magazine "Pour Nous", a paru cette interview bien d'actualité de Luigi Pirandello, le grand dramaturge italien, sur le cinéma.

Fâché, je fus absolument fâché, et Pirandello détache les syllabes pour les faire valoir, furieux, quand j'aperçus à l'écran le film qu'on avait tiré de ma nouvelle: "En silence". D'abord (les mots eux aussi seraient-ils photogéniques?) on en avait changé le titre pour celui-ci: "La Chanson de l'Amour..." Et les personnages étaient tout transformés. J'avais imaginé un homme qui, seul, devait avoir soin d'un petit enfant. A l'écran, le héros était devenu une héroïne. Et Dolly Davis avait eu beau lieu prêter sa grâce et son talent, tout le sens et l'atmosphère de ma nouvelle étaient changés par la présence d'une femme.

Le maître a un visage pâle et mobile qui traduit une affliction extrême quand il raconte cette aventure.

Cependant, dit Saul-C. Colin, depuis que le cinéma existe en Italie, "La Chanson de l'Amour" fut le plus grand succès d'argent.

Mais Pirandello lève et abaisse une main impatiente et dit tout haut:

"Bah! Bah!"

Première passe du duel avec les techniciens de l'écran. Je demande: Et maintenant, Monsieur, quels sont vos projets?

Pour complaire à Pirandello, je m'efforce de parler lentement. L'écrivain tend l'oreille, sourit... et il s'exprime parfaitement dans le français le plus classique et le plus élégant... Si pourtant un sentiment violent l'emporte, les mots italiens accourent, dévalent, tintent dans la pièce.

Dernièrement, relate Pirandello, nous sommes allés, Saul-C. Colin et moi à Londres, pour rencontrer Irving Thalberg auquel j'ai cédé une une pièce de théâtre pour qu'il en tire un film: "Comme tu me veux" (As you Desire Me). Greta Garbon en sera la vedette. Non seulement elle sera triste ainsi qu'elle l'est d'habitude, mais elle aura dans le rôle l'occasion de révéler d'étonnantes qualités d'artiste qu'elle n'a pu encore déployer.

La créatrice du rôle féminin en italien fut la belle actrice Marta Abba, qui a la personnalité la plus curieuse qu'on puisse imaginer. Pirandello scande ses paroles:

Toute la gamme des emplois féminins, Marta Abba peut les remplir d'une façon parfaite... Montrez-nous donc sa photo..

C. Colin se lève et rapporte deux images d'une jeune femme au visage un peu Garbo, un peu Dietrich, avec pourtant une naïveté nouvelle.

Des cheveux roux, des yeux verts...., une sensibilité... un charme...

Comme Pirandello excelle à faire valoir son interprète!

Dans son costume beige, ses jambes croisées, les mains au repos, Pirandello désormais écoute. Quelqu'un a apporté des boissons dorées.. Les verres tintent... On entend le ronronnement des autos qui sillonnent la place de l'Etoile. Nous sommes juste en face. Et le bureau de l'écrivain, avec ses trois fenêtres sur trois côtés, est comme une pointe, comme un phare d'où l'on domine la place magnifique et la ville harmonieuse enveloppée d'une buée d'argent...

—C'est vrai, murmure, comme s'il était seul, Pirandello, déjà huit mois que je vis à Paris... Et j'y passe mes vacances. Je me sens si bien ici pour travailler!

—Beaucoup d'oeuvres en train, Monsieur?

Mais Pirandello rêve. Seul Colin qui est le plus sûr des confidents, et qui sait tout de Pirandello, me répond pour lui.

—Le maître a écrit un scénario qu'il a tiré de "Six personnages en quête d'auteur". Et il a montré son découpage à Georges Marret, vous savez, Marret de "Jean de la Lune". Il est possible qu'aboutisse le projet de mettre à l'écran les "Six personnages".

—Quoi! Vous parlez encore cinéma? raille, les yeux amusés, l'écrivain... Attendez, moi aussi, je vais dire mon mot.

—D'abord, trop souvent, le cinéma n'est qu'une mauvaise copie du théâtre, surtout le cinéma parlant qui n'est pas du tout un progrès sur le cinéma muet. En effet. Dans le cinéma muet, si vous voyiez apparaître sur l'écran un train, vous saviez que c'était seulement l'image d'un train... Si vous faites maintenant siffler le train, ce sifflet vivant, criant, met en évidence le côté conventionnel de ce qu'on présente. Il découvre l'artifice. Il empêche l'illusion.

—Qu'on ne me dise pas que le public va au cinéma pour rechercher des réalités. Allons donc! Que ce soit au théâtre, que ce soit sur l'écran, la magie est de suggérer. Muet, le cinéma créait mieux l'atmosphère; parlant et chantant, on devine que tout cela n'est que truc. Envolées, les illusions!...

Saul Colin et moi nous demeurons très attentifs et silencieux. C'est que Pirandello parle avec véhémence, presque avec violence.

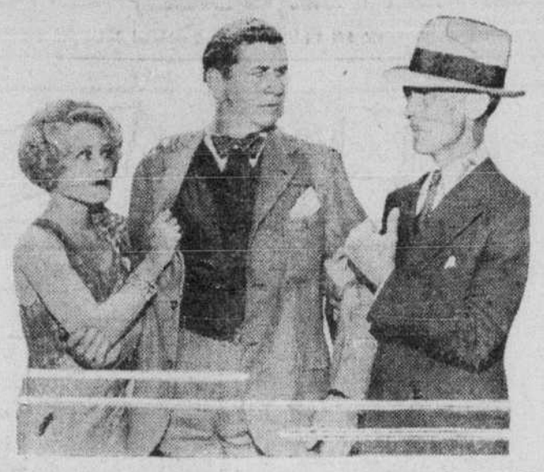
—Le public qui va au cinéma, continue-t-il, a droit à beaucoup de choses qu'on ne lui donne pas. Avec les moyens dont disposent les arrangeurs d'images, on pourrait réaliser des choses fantastiques. Alors qu'on lui sert parfois de telles pauvretés...

—C'est que, intervient Saul Colin, Pirandello a toujours professé que le public était sensible et intelligent. Et quoi qu'on ait dit, le maître n'est pas un esthète dans sa tour d'ivoire. Ses pièces sont décrites pour tout le monde. Elles ont été jouées devant les auditoires les plus divers. Et si son oeuvre témoigne que l'écrivain a estimé le public, celui-ci a prouvé au maître qu'en effet il n'aimait pas la vulgarité...

—Si certains des commerçants de l'écran se persuadaient enfin de cela... dit en hochant la tête Pirandello, grave et méditatif.

Percy Marmont tourne maintenant des films anglais, entre autres "The Silver Greyhound", aux studios anglais des Warner.

"Lady and Gent" au Loew's



GEORGE BANCROFT, WYNNE GIBSON et JAMES GLEASON dans "Lady and Gent", au Loew's.

George Bancroft et Wynne Gibson dans "Lady and Gent", ainsi que la troupe du chansonnier Lew Pollack, sont les deux attractions principales au programme du théâtre Loew's, pour la semaine prochaine.

Dans "Lady and Gent" les deux étoiles nommées plus haut jouent les rôles respectifs d'un garçon hableur et pas très scrupuleux et de son amie, une jeune femme qui n'a pas la langue dans sa poche. Leur vie se trouve subitement changée alors que dans une petite ville respectable ils se trouvent forcés d'adopter une enfant. Il faut voir alors comment les deux héros évoluent et deviennent d'honnêtes gens pour que l'enfant n'ait pas à rougir d'eux. Le film est à la fois rempli d'humour et d'émotion et c'est par ce qu'il a d'humain qu'il plaît surtout.

Sur la scène, Lew Pollack, l'auteur de "Charmaine" et d'autres chansons-thèmes de films, paraîtra avec sa troupe dans une présentation ingénieuse de chansons connues tirées des films.

Les autres artistes au programme du vaudeville sont la troupe d'acrobates de Franklyn D'Amore, dont le numéro s'intitule "Voulez-vous faire de la lutte?", Lubin, Larry et André dans l'amusante comédie "Ah'll Show You"; Rita De Lano, chanteuse dans "Mountain of Blues", et enfin le magasin de jouets de Gauther portant le nom de "Animated Hilarity".

Françoise Rosay parle de Greta Garbo intime

M. Carl Vincent écrit le très curieux article qui suit, où l'artiste française Françoise Rosay fait connaître Greta Garbo intime.

Greta Garbo a quitté Hollywood en coup de vent, il y a quelques jours, et sans que l'on sache même dans son entourage quoi que ce soit de ses intentions et de ses projets. Cela est bien dans son caractère. Cette fille du Nord, dont la jeunesse s'est déroulée médiocre et monotone dans un pays de brumes, transplantée dans une sorte de paradis terrestre où le soleil est éclatant et la nature généreuse, est demeurée quelque peu repliée sur elle-même, sans presque de participation à la vie collective qui l'entourait. Disposition naturelle? Peut-être, mais sans doute aussi régime exténuant des studios qui conduit, si l'on n'y prend garde, à la neurasthénie, tant les exigences physiques sont multiples et énervantes.

Il ne faut pas prendre à la lettre à son sujet tous les détails d'une littérature cinégraphique qui ne s'attache qu'à l'aspect extérieur des événements ou des attitudes. On connaîtrait mal ainsi Greta Garbo, dont le caractère doit aider bien souvent à comprendre la simplicité et la vérité profonde d'interprétation.

Une de ses amies qui vécut des mois à ses côtés, à Beverley Hills et à Santa Monica aussi bien qu'à Hollywood, Françoise Rosay, qui n'est autre que Mme Jacques Feyder, nous a donné d'elle un portrait rapide qui la campe mieux dans l'esprit que ces articles de magazine où la vie et ses acteurs sont constamment transposés sur un plan où l'imagination et le désir populaires de modernes contes de fées dominent.

"Elle frappe surtout par la personnalité, dit Françoise Rosay. Elle a des cils admirables, de longs cils noirs, de vrais cils. J'insiste sur le fait qu'ils sont vrais. Quand on en doute, je m'indigne. C'est elle, en grande partie, qui est la cause de cette mode et de cette fabrication de faux cils qui craignent l'eau tiède et avec lesquels il faut pleurer à froid...

"Elle a une tête grosse comme le poing: elle pourrait mettre un chapeau de mon petit garçon qui a cinq ans. Ses cheveux sont presque blonds, plutôt châtains, mais châtains très clair. Quant à son teint, c'est celui d'un enfant avec des taches de rousseur qui semblent aussi la relier à l'enfance, d'autant plus qu'elle a l'air extrêmement jeune, plus jeune que son âge. Oui, elle a un teint laiteux, comme les porcelaines de son pays.

"En un mot, avec son petit nez, ses dents ravissantes et son allure, elle est jolie.

"Comment s'étonner de son désir de ne voir que peu de gens? Il faut aussi imaginer un peu sa vie. Pendant deux mois, elle ne quitte pas le studio. Elle y est à sept heures du matin. Elle le quitte très tard le soir. Il est assez naturel qu'ensuite elle manifeste un certain goût pour une période de repos.

"Elle s'habille alors n'importe comment, garde ses cheveux plats, s'isole. Mais si invraisemblables que soient ses tenues, elle garde un privilège inouï. Faites-la arriver quelque part, vêtue en scaphandrier, parmi vingt femmes chargées de perles, elle sera la seule à exister. Son expression est indéfinissable. C'est plus qu'un charme, plus qu'un attrait. Elle a une force qui lui est particulière.

"Très timide avec cela, elle aime beaucoup la musique. Je lui ai joué du Fauré et du Debussy. Elle y a été très sensible. Elle est très sensible aussi au charme des enfants..."

Voilà, n'est-il pas vrai, une toute autre femme que celle des magazines. Françoise Rosay a sorti au surplus d'un album quelques photographies: le cottage de Beverley Hill — cette colline où son groupées les villas des grands noms du cinéma — où habite la vedette, et des groupes où se trouvent réunis, loin des yeux indiscrets des caméras, dans un abandon de farniente ou de vacances, Yves Mirande, toute la famille Feyder, et l'héroïne de "Grand Hôtel" et "As you Desire Me".

Le cottage ne ressemble en rien aux autres dont l'ordonnance est minutieuse et les jardins soigneusement tracés et entretenus. Il n'a rien de cet aspect de villa anglaise qui fait le charme et la monotonie de ceux qui l'entourent. Le logis a l'air d'un grand mas provençal bas et couvert de tuiles. Dans le jardin, une flore abondante pousse ses ombrages sans discipline, mêlant les essences les plus diverses au hasard, qui semble celui de la seule nature.

Dans une allée, sur une terrasse où l'on s'étonne de voir une grille de puits en fer forgé, qui fait penser à Séville, une silhouette sans élégance frappante: un grand chapeau, des souliers plats, une jupe de toile, un chandail sombre. C'est Greta Garbo.

Il n'y a rien en elle si ce n'est peut-être le sourire triste et le regard, qui la rattache à l'héroïne d'"Anna Kéranine", du "Baiser", de "Romance" et d'"Anna Christie". Et l'on comprend mieux alors sa fuite, dans le silence, d'Hollywood la Folle et la Bruyante.

ALERTE

M. Jean Arroy est rentré de sa croisière en Méditerranée à bord du contre-torpilleur "Vauban", au cours de laquelle il a pu filmer tous les engagements qui mirent aux prises la première et la deuxième escadre. Certains exercices entraînèrent la participation de 35 pâtiments. Ces vues figureront dans le film "Alerte" (La Tragédie du sous-marin), scénario et réalisation de Jean Arroy.

* * *

Le grand metteur en scène Marcel L'Herbier a fini le découpage qu'il réalise d'après le scénario qui de "La Haine qui meurt", le film obtint un prix de concours. Les Films Osso distribueront pour les pays de langue française, cette oeuvre généreuse que patronne la Société des Nations.

dans les Coulisses

Le Théâtre Royal de Budapest doit être prochainement vendu aux enchères publiques. La mise à prix est de 253,000 pengoes.

* * *

Franz Molnar, l'auteur hongrois, vient de terminer un drame nouveau qu'il intitule "Harmonie" et qui a pour sous-titre: "Scènes de famille accompagnées de masses chorales". La première représentation aura lieu prochainement à Budapest, au théâtre dirigé par M. Eugène Haltai.

* * *

La saison de la Scala de Mûan vient de prendre fin. Il y eut en tout quatre-vingt-trois représentations. Vingt opéras et deux ballets furent mis à la scène. Les créations furent "Printemps florentin", "Le Favori du Roi" et "Palla de Mozzi". Les auteurs dont les oeuvres furent jouées sont, en tête, Puccini, Mascagni et Montemezzi; les étrangers Wagner, Massenet. Sur les 83 représentations, il y en eut 64 réservées aux abonnés et 6 données à des prix excessivement réduits, les "popolarissime", quatre à prix modérés "popolari", et le reste à tarif normal.

* * *

La consultation des habitués des théâtres est toujours intéressante. A Angers, on a demandé aux habitués de désigner l'oeuvre lyrique qu'ils préfèrent. "Louise", de Charpentier, a obtenu la majorité des suffrages.

* * *

Offenbach, qui longtemps fut considéré uniquement comme un amuseur, prend rang, de plus en plus, parmi les musiciens dont on reconnaît la valeur. Ses oeuvres entrent au répertoire des grandes scènes lyriques. Et voici que l'Université d'Amsterdam, qui fête le troisième centenaire de sa fondation, choisit, pour les représentations théâtrales qu'elle offre à cette occasion, "Les Contes d'Hoffmann".

* * *

Depuis longtemps Bruxelles n'avait plus vu tant de théâtres fermés pour l'été. Il en est de même à Paris où, à la liste des théâtres entrés en sommeil, viennent de s'ajouter l'Opéra-Comique, la Porte Saint-Martin, le théâtre des Champs-Elysées, le théâtre Antoine, le Sarah-Bernhardt, les Ambassadeurs, la Gaîté-Lyrique, la Scala, le Théâtre Michel.

* * *

A Vienne, dans l'Isère, où naquit en 1872 André Rivoire, on a élevé un monument au délicat poète qui donna au théâtre "Il était une bergère", "Roger Bontemps", "le Bon Roi Dagobert"... A cette inauguration assistèrent quelques artistes de la Comédie-Française qui, par une délicate attention avaient joué la veille, au théâtre de Vienne, "Roger Bontemps".

* * *

Il y a eu cent ans, le 3 juin, que Charles Lecocq naissait à Paris. C'est à Bruxelles qu'il créa ses premières oeuvres maîtresses: "Les Cent Vierges" en 1872, "la Fille de Madame Angot" la même année, "Giroflé-Girofla" en 1874. "Le Petit Duc", le chef-d'oeuvre du "style Lecocq", fut joué à la Renaissance en 1878. Et que d'opérettes charmantes le compositeur écrivit encore jusqu'à sa mort, survenue à Paris le 24 octobre 1918!

* * *

Non content d'avoir connu la gloire dans la haute couture, d'avoir été un acteur et un auteur à succès, Paul Poiret va faire incessamment ses débuts comme artiste de cinéma. En effet, il vient d'être engagé par le metteur en scène Maurice Bernheim, le jeune réalisateur des "Ecrans de France" pour jouer un rôle dans le film "Panurge", tiré de la célèbre pièce de Stève Passeur.

W.-S. Van Dyke et la troupe qui l'accompagne pour la production du film "Eskimo" sont rendus dans l'Arctique.

* * *

Paul Muni sera le héros de "I'm a Fugitive", l'adaptation à l'écran de la sensationnelle autobiographie de Robert-E. Burns.

* * *

A San-Francisco aussi la crise sévit. Pour en conjurer les effets, la San Francisco Opera Association a dû fusionner avec la Musical Association. On espère ainsi nouer les deux bouts.

* * *

Le centenaire de "L'Elixir d'Amour" sera cette année commémoré à Bergame, patrie de Donizetti, par une série de représentations extraordinaires de cet opéra, avec le concours du ténor Tito Schipa dans le rôle de Nemorino.

* * *

Il y aura, à la fin de ce mois, des représentations d'oeuvres lyriques aux Arènes de Nîmes. Le premier spectacle sera "Les Huguenots". Ce sera la première fois, croyons-nous, que l'opéra de Meyerbeer sera représenté en plein air.

* * *

Une association s'est créée à Genève qui se donne pour tâche de représenter dans les principales villes de Suisse les oeuvres lyriques de compositeurs du pays. L'association se compose de musiciens et de chanteurs que la crise a réduits au chômage.

* * *

L'Etat prussien ayant dû abandonner un certain nombre de théâtres subventionnés, à cause des difficultés financières du moment, les municipalités se sont substituées à lui dans la plupart des cas. C'est ainsi que le théâtre de Cassel vient d'être repris par la Ville. Sous le nom de Théâtre de Hesse, il continuera à jouer la comédie, l'opéra et l'opérette.

* * *

L'Académie des Beaux-Arts de France dispose d'un prix de 10,000 francs pour une oeuvre poétique destinée à être mise en musique. Depuis 1930, ce prix n'a pu être attribué, faute de concurrents méritants. Et l'Académie vient encore de renoncer à le décerner cette année...

* * *

Dans "Young Hollywood", un film de la série des "Screen Snapshots" de la Columbia on verra les enfants de plusieurs célébrités du cinéma, Skeets Gallagher, Joe-E. Brown, Eddie Cantor, Bennie Rubin, Richard Barthelmess, Jack Holt, Buck Jones et Bert Wheeler.

* * *

Geneviève Tobin, qui vient de terminer "Hollywood Speaks" aux studios Columbia, part pour Londres, où elle doit paraître aux côtés de Gloria Swanson dans le premier film anglais que celle-ci produira. Geneviève Tobin est bien connue à Londres, où elle a joué pendant un an "The Trial of Mary Dugan" sur la scène du Queen's Theatre.

* * *

Frank Borzage, qui dirigea plusieurs films de Janet Gaynor et Charles Farrell, est très en demande. La Fox a dû céder ses services à la Paramount pour la direction de "Farewell to Arms", puis permettre qu'il dirige ensuite Mary Pickford dans son prochain film, d'après un scénario de Frances Marion.

* * *

Norma Talmadge vient d'acquérir une villa dans les environs de Berlin, dans le coin charmant de Grunewald. Ne serait-ce pas signe de prochains débuts pour l'artiste, dans les studios si proches de Neubabelsberg? Et verrons-nous une nouvelle série de succès s'ouvrir pour la vedette voyageuse?

Léon Bélières à l'Impérial

ROSINE DEREAN, LILY MOUNET et CLAUDE DAUPHIN dans "C'est Beau l'Amour" à l'Impérial.

Un film qui présente les plus belles qualités d'esprit, de finesse et de bonne humeur, est mis à l'écran de l'Impérial aujourd'hui. "C'est beau, l'amour!" (Aux urnes citoyens) est une oeuvre charmante due aux talents conjoints de Jean Hémard et Jacques Bousquet. L'un et l'autre ont réalisé une production vraiment comique et qui, à Montréal comme à Paris et dans les autres grandes capitales européennes, a un succès tout promis.

Ce film particulièrement brillant est de circonstance. C'est une satire savoureuse des dessous de la politique de scrutin. La caricature de certains milieux politiques a été vigoureusement dessinée et une vingtaine de bons interprètes, dont Léon Bélières, Claude Dauphin, Henri Poupon, Mayol, Ginette, Gaubert, Lili Mounet, Rosine Dérean, Berval, font de "C'est beau l'amour!" un des "clous" de la saison. Le montage est parfait, la photographie de meilleur cinéma, des décors naturels comme cadre à l'ensemble, un idyll[e] exquante, des mots drôles un feu d'artifice, des artistes qui mettent tout leur talent au profit de l'intrigue; voilà "C'est beau l'amour!"

Léon Bélières accapare presque tout l'intérêt de l'interprétation. Il triomphait déjà au théâtre. Voilà maintenant son triomphe au cinéma. Il plaira à la foule parce qu'il est un peu peuple, il plaira aux délicats parce qu'il a de la manière.

Un thème musical délicat est attaché à l'action. Mayol, le grand chanteur populaire, se fait entendre dans la fête de l'orangerie en chantant son pot-pourri, recueil de toutes les chansons. "C'est beau l'amour!" présente enfin des décors d'une variété, d'un luxe et d'un goût exceptionnels, du plein air, de la couleur locale. L'Impérial a mis au spectacle une série de courts sujets. Parmi ceux-ci il convient de citer "Soirée dansante", une désopilante comédie; les Actualités de la "Presse" et des dessins animés.—(Communiqué.)

ENTRE DEUX PRISES DE VUE

La bonne humeur règne à Vienne pendant que les artistes français tournent là-bas "Faut-il les Marier?". Le soir venu, au Schloss Hotel, tous les artisans du film, autrichiens et français, se trouvent réunis. Pour se reposer des fatigues de toute une journée de travail bien remplie, au son d'un phonographe qui fait alterner aux valses célèbres des biguines à la mode, on joue aux cartes et aux échecs. Anny Ondra, la délicieuse protagoniste de "Faut-il les Marier?" est de première force à la belote et elle fait d'interminables parties avec Emile Darbon, directeur de la production des Films Osso. Le metteur en scène Karl Lamac est un champion d'échecs et il bat régulièrement Henry-Georges Clouzot, qui a fait l'adaptation cinématographique et le dialogue du film. Pendant ce temps-là, Lucien Baroux, Charles Lamy, Jean-Pierre Aumont et Kerny font un poker, et Rachel Launay écrit des lettres. Quant à Marcelle Praince elle s'adonne à une de ces tapisseries d'art qui font, chaque année, au salon du théâtre l'admiration des visiteurs.

LA "GROSSE CAISSE"

On sait que le 2e Grand Prix de Rome de musique a été décerné à M. Jean Vuillermoz, fils du réputé corniste. Or, le jeune lauréat fait actuellement son service militaire et, chose piquante, c'est lui qui tient la grosse caisse dans la musique de son régiment. Voilà qui ne peut manquer de donner quelque orgueil à tous ceux qui manient ce formidable instrument, jadis chanté par Paulus. Mais le ministre de la Guerre ne va-t-il pas mettre immédiatement en sursis le soldat Jean Vuillermoz, qui a prouvé qu'il pouvait être beaucoup plus utile à la musique nationale qu'en battant de la grosse caisse?

Nous avons annoncé le renouvellement du privilège de M. Jacques Bouché à la direction de l'Opéra de Paris, jusqu'en 1940. M. Bouché dirige l'Académie nationale de Musique depuis 16 ans déjà. Sa direction aura été la plus longue qu'aura connue l'Opéra. M. Rouché vient de confier la charge de directeur de la musique à M. Philippe Gaubert. Et ce choix est très bien accueilli.

UNITED THEATRES

STRAND

Aujourd'hui-mardi — Programme spécial:

ANN DVORAK dans "The Strange Love Of Molly Louvain".

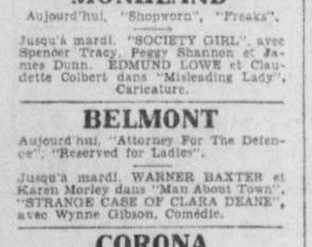
ROSEMONT

Aujourd'hui, "Behind The Mask", "Lady With A Past".

Jusqu'à mardi, BARBARA STANWYCK dans "Shopworn", "FREAKS", un drame à personnages étranges.

GRANADA & REGENT

Jusqu'à mardi, à ces 2 théâtres United



Aussi BUCH JONES dans "High Speed". Comédie et actualités.

Granada, aujourd'hui, "Miracle Man" et "Sky Bride".

Regent, aujourd'hui — "Man About Town" et "Strange Case of Clara Deane"

WESTMOUNT

Aujourd'hui, "Tenderfoot", "Strange Love of Molly Louvain".

Jusqu'à mardi, EDMUND LOWE et Evelyn Brent dans "Attorney For The Defence", "RESERVED FOR LADIES", avec Leslie Howard et Benita Hume. Comédie et Actualités.

RIALTO

Aujourd'hui-mardi, deux grands films.

PAPINEAU

Jusqu'à mardi, même programme double

Avec Dorothy Jordan et Lewis Stone. Aussi MARIAN MARSH et Warren William, dans "Beauty and The Boss".

Papineau aujourd'hui, "Letty Lynton", "Misleading Lady".

MONKLAND

Aujourd'hui, "Shopworn", "Freaks".

Jusqu'à mardi, "SOCIETY GIRL", avec Spencer Tracy, Peggy Shannon et James Dunn. EDMUND LOWE et Claudette Colbert dans "Misleading Lady", Caricature.

BELMONT

Aujourd'hui, "Attorney For The Defence", "Reserved for Ladies".

Jusqu'à mardi, WARNER BAXTER et Karen Morley dans "Man About Town", "STRANGE CASE OF CLARA DEANE", avec Wynne Gibson. Comédie.

CORONA

Aujourd'hui, "Attorney For Defence", "When A Feller Needs A Friend".

Jusqu'à mardi, programme double. "TARZAN THE APE MAN", avec Johnny Weissmuller, "YOUNG AMERICA", avec Ralph Bellamy, Spencer Tracy et Doris Kenyon.

SEVILLE

Aujourd'hui, "Tarzan The Ape Man", "Young America".

Jusqu'à mardi, "THE MIRACLE MAN", avec Chester Morris et Sylvia Sydney. RUTH CHATTERTON dans "The Rich Are Always With Us".

PLAZA

Aujourd'hui, "Tarzan", "Young America".

Prochain programme: "MA COUSINE GABY", production entièrement française, "QUICK TRIGGER LEE", avec Bob Custer.

Lundi, mardi, mercredi, "WHILE PARIS SLEEPS", avec Victor McLaglen. RUTH CHATTERTON dans "The Rich Are Always With Us".

RIVOLI

(St-Denis et Bélanger)

Grand programme triple à partir d'aujourd'hui

Un drame touchant de la jeunesse d'aujourd'hui. Un film qui vous remuera.

Film Principal

Edmund LOWE

dans

"Attorney for the Defense"

Sur la scène

3 Beaux Nos de Vaudeville

LORD NELSON

AUJOURD'HUI DERNIERE FOIS

"UNE HEURE PRES DE TOI" et "TOUT S'ARRANGE"

JUSQU'A MARDI

2 — Grandes Vues Françaises — 2

RAIMU

L'étoile de "Mam'zelle Nitouche" dans "MARIUS"

Alice Cocéa et Jean Angelo dans "A TOUT COEUR"

NAPOLEON PALACE

Aujourd'hui, dernières fois "BUT THE FLESH IS WEAK" "THE TRIAL OF VIVIENNE WARE"

Jusqu'à mardi

Mae Clark & Pat O'Brien dans "THE FINAL EDITION"

Geo. Sidney, Smith & Dale dans "THE HEART OF NEW YORK" et comédie Charlie Chase

AU REGENT ET AU GRANADA

JOTN CRAWFORD et NILS ASTHER dans une scène de "Letty Lynton" film qui sera à l'affiche des cinémas Regent et Granada au début de la semaine.

THEATRE ARCADE

Coin Ste-Catherine et Maisonneuve

DIRECTION ALEX. SILVIO

DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI TROUPE TI-PIT-FIFINE Sur la scène DANS LA MAISON HANTEE

FIN SEMAINE A MARDI SOIR —DOUBLE PROGRAMME— DE VUES BILINGUES —SUR LA SCENE— LA TROUPE

TI-PIT et FIFINE

Dans une comédie d'Eddy

LA CONFERENCE MATRIMONIALE

Mme J. R. Tremblay, Lucy Arlette, MM. Henri Dauvillier, Paulo Nantel

FIN DE SEMAINE

Radio Gratis Emportez vos coupons

MARDI, MATINEE DES DAMES Magnifiques cadeaux gratis Admission Générale, 20c, plus la taxe

Théâtre STELLA

4652 SAINT-DENIS Plateau 1166-1167

— LUNDI 15 AOUT 1932 —

GRANDE REOUVERTURE

PREMIERE FOIS A MONTREAL

ON NE ROULE PAS ANTOINETTE

Comédie en 3 actes par Pierre Véber et Maurice Hennequin.

Représentations tous les soirs à 8½ hrs Matinées tous les jours à 2½ hrs. excepté lundi, mercredi, vendredi.

PARC BELMONT

Cartierville

Le lieu idéal d'amusement

CETTE SEMAINE

RUTH CLAYTON

La seule femme athlète qui ose défier la mort du haut d'un mât de 80 pieds.

AUJOURD'HUI

Votre dernière chance de voir le merveilleux MELVILLE

Danse — Natation — Promenades sur l'eau.

Cinéma gratuit tous les soirs.

Bocage pour pique-niques.

LE PARC EST OUVERT TOUS LES JOURS DE 10 A.M. A MINUIT

CAPITOL

3 GRANDES ATTRACTIONS

VOICI

la fameuse clairvoyante. Confiez-lui vos difficultés; elle vous aidera. Demandez-lui ce que vous désirez savoir — ses réponses vous émerveilleront!

On pourra la questionner en FRANÇAIS

GENE DENNIS

(la fameuse clairvoyante)

EN PERSONNE

GENE DENNIS Paraît à 1.15, 4.15, 7.15 et 10.15

Elle répond à tout! "Impossible", direz-vous, mais elle triomphera de votre scepticisme.

SON PREMIER GRAND DRAME D'AMOUR!

DEPASSE SES PREMIERS SUCCES!

EDWARD G. Robinson in TWO SECONDS

with VIVIENNE OSBORNE GUY KIBBEE

La sensationnelle étoile de "Five Star Final", dans un puissant drame sur un homme d'honneur et sa cynique épouse.

Les plus grands comiques dans un film désopilant —

MADAME RACKETEER

with ALISON SKIPWORTH

nouveau grand comique

RICHARD BENNETT EVALYN KNAPP

10 à 1 h. 26c | 1 à 6 h. 36c | CHAQUE JOUR 6.—7.30 1 à 7.30, samedi 50c

Bela Lugosi au Princess

BELA LUGOSI dans une scène de "White Zombie", à l'affiche du Princess.

La direction du cinéma Princess présente à partir d'aujourd'hui, et pour toute la semaine, un film fantastique qui a obtenu un succès sans précédent au théâtre Rivoli, à New-York.

Il s'agit de "White Zombie", film dans lequel Bela Lugosi tient le premier rôle. Le créateur de Dracula revient à un rôle analogue et peut-être encore plus puissant. L'histoire de "White Zombie" a pour base une étrange légende de sorcellerie qui fit un temps la terreur des habitants de Haïti. On prétendait qu'un sorcier, par une puissance mystérieuse mais réelle, animait des cadavres et en faisait le trafic comme s'il se fut agi d'un négoce ordinaire. Un auteur dramatique américain fit un voyage aux Iles à Haïti pour vérifier cette légende. Après s'être informé et fort de ses observations personnelles, il décrivit les horreurs de ce commerce dans une histoire sensationnelle. Les cadavres animés par le sorcier sont de véritables machines humaines, mises au travail dans des établissements industriels. Une jeune femme bien connue dans la société vient à mourir.

Le sorcier s'empare de son cadavre et par les moyens usuels il ranime la défunte. Seulement il ne lui donne que la douce animation d'une personne souffrant de somnambulisme. Elle demeure dans cet état durant plusieurs semaines. Grâce aux efforts unis de son époux et d'un jeune missionnaire américain, la jeune femme est soustraite aux maléfices du sorcier. Ce film nous ramène Madge Bellamy que nous avions vue la dernière fois, il y a deux ans, dans "Mother Knows Best". La critique est pour elle d'une amabilité surprenante. Bela Lugosi, dans le rôle du sorcier, campe un sinistre personnage. Les autres interprètes sont: Robert Frazer, John Harron, Brandon Hurst, Joseph Cawthorn et Clarence Muse. Les décors et la photographie sont à peu près ce qui s'est fait de mieux à l'écran.

L'attraction supplémentaire est "Aren't we All", l'dernier succès de Gertrude Lawrence. Tirée d'un ouvrage de Frederick Lonsdale, cette comédie est une des meilleures qui aient été adaptées à l'écran. Gertrude Lawrence est secondée par Owen Nares, Hugh Wakefield et Marie Lohr.—(Communiqué.)

"Coeur de Maman" au théâtre National

A l'occasion du 25e anniversaire théâtral de M. Hector Pellerin, la Direction du théâtre National a décidé de donner cette semaine un spectacle de premier ordre. D'abord, un numéro de vaudeville présenté par MM. Connely et Brosseau, danseurs excentriques; Mlle Rose Ouellette, dans des chansons comiques; Teddy Burns, dans un sketch assisté d'Eva Prégent; Raoul Léry, dans un drame en un acte, "Coeur de Maman", où l'auteur tient le principal rôle, assisté de Simone DeVarenne, Hector Pellerin, Jean Nel dans du chant; M. Brosseau, dans un autre numéro.

Pour terminer le spectacle, Jean Nel présentera une comédie, "Tu vas donc n'en manger une", avec Rose Ouellette et Teddy Burns.

Tous les lundis en matinée, tirage de cadeaux pour les dames; le mardi et le vendredi, soirée d'argent; mercredi, soirée de cadeaux.

Sur l'écran, "Tu Seras Duchesse", le grand film français avec une troupe d'étoiles.—(Communiqué.)

CONTROVERSE

Malgré les lourdes préoccupations que suscitent tant de graves problèmes, tout un public se passionne, en Angleterre, autour d'une controverse musicale.

Il s'agit de savoir si, au cours du Festival Wagner, à Covent-Garden, sir Thomas Beecham, l'éminent chef d'orchestre, a eu raison ou a eu tort de presser — d'animer, rectifient ses partisans — certains mouvements.

Et cela prouve que la crise n'obsède pas tous les esprits.

* * *

Le baryton du Metropolitan Reinald Werrenrath se fera entendre dans six films courts Educational au cours de la saison prochaine.

On prépare: "Atterrissage", sketch de Gaston Blasini; un sketch de Paul Colline, interprété par Noël-Noël; un film dont le scénario est écrit par Rip, "L'Elue" (probalement basé sur le suffrage et l'éligibilité féminine).

Films français que produira la U.F.A.

Au cours de la saison 1932-33, la Ufa réalisera à Berlin d'autres grands films parlants français, écrits par des auteurs français.

"Un Homme sans Nom", production G. Stapenhorst, metteur en scène G. Ucicky, nous retrace l'aventure du soldat qu'on a cru mort à la guerre et qui, dix-sept ans plus tard revient chez lui et trouve sa femme mariée avec un autre.

"Quick", tiré de l'amusante pièce de Félix Gandéra, sera interprété par le créateur du rôle à Paris:: Jules Berry. Sa partenaire sera la ravissante Lilian Harvey, qui, pour une fois, ne jouera pas l'opérette, mais la comédie.

"La Belle Aventure", le chef-d'oeuvre de Robert de Fiers, Gaston de Caillavet et Etienne Rey, sera également porté à l'écran par les soins du directeur de production G. Stapenhorst et du metteur en scène R. Schunzel, assisté de Roger LeBon.

"La Femme et le Diamant" (titre provisoire), sera un film policier.Réalisation de Serge de Poligny, supervision André Daven. C'est une production Zeisler, dont les principaux interprètes seront Ainie Ducaux, Roger Karl, Gaston Modot, Jean Galland, etc.

Enfin, la Ufa annonce encore deux films d'Erich Pommer avec Lilian Harvey. Tout a été dit sur le producteur comme sur la vedette, l'un et l'autre connaissent la célébrité internationale.

Dans "Le Trou dans le Bas", Lilian Harvey aura pour partenaire un jeune premier célèbre que la Ufa a su s'attacher.

L'autre film sera une opérette avec musique de W.-R. Heymann, et dans laquelle Henry Garat jouera à nouveau avec Lilian pour le plus grand plaisir de leurs admirateurs.

Ces grandes productions seront les premières de la saison et l'effort de la Ufa ne s'arrêtera pas là.

De plus, la section documentaire de la Ufa travaille chaque jour à apporter du nouveau dans le film de voyage ou d'histoire naturelle.

Ajoutons qu'outre ces productions Ufa, l'Alliance Cinématographique Européenne présentera une production tournée pour elle par la Via-Film, et dont le titre provisoire est "Ma femme, Homme d'affaires". Mis en scène par Max de Vaucorbeil, ce film sera interprété par Roméo Devillers et Robert Arnoux, avec Pasquali, Marcel, Carpentier, William Aguet et Hubert Daix. Couplets de Lucien Boyer.

"Silver Lining" au cinéma Outremont

"Silver Lining", un film avec Maureen O'Sullivan, la jolie découverte de John McCormack, John Warburton, Montague Love, Mary Doran, Betty Compson et autres sera à l'affiche de l'Outremont au début de la semaine. Cette production a été réalisée par un directeur bien connu, qui n'en est pas à son premier succès, Alan Crosland. C'est l'histoire d'une jeune fille riche qui se

MAUREEN O'SULLIVAN, en vedette dans "Silver Lining" à l'Outremont.

croyait tout permis, parce que son père pouvait payer pour ses bêtises et ses gaffes. Un jour vint cependant où elle dut apprendre que l'argent n'est qu'un métal et qu'il ne compte pour rien dans les affaires du coeur.

"Tomorrow and tomorrow", le second film à l'affiche, fait revivre sous nos yeux une figure disparue, Robert Ames. Ruth Chatterton y joue un de ses rôles habituels, celui de la femme du monde que tous les problèmes moraux troublent et passionnent, et à laquelle la vie ne fournit que des expériences décevantes. Elle reprend ici le rôle qu'elle jouait dans "Once a lady", celui d'une épouse délaissée et sans enfants. Elle trouve un appui moral dans la belle amitié d'un homme sincère. Ce dernier, philosophe et conférencier, l'impressionne par ses théories sur la vie et l'amour. Elle s'éprend de lui. Ce rôle du philosophe est tenu par Paul Lukas. — (Communiqué).

Ruth Clayton fera sensation au Belmont

Le fameux acrobate Melville, que l'on peut voir encore aujourd'hui, sera remplacé au Parc Belmont par un non moins célèbre athlète, Ruth Clayton, l'extraordinaire femme-voltige qui se rit de la mort.

En effet, cette admirable athlète semblant ignorer le danger, risquant chaque jour sa vie, défiant les lois de l'équilibre et de la prudence, exécute au haut d'un mât de 80 pieds les plus incroyables et les audacieuses prouesses acrobatiques.

Le parc Belmont, en offrant une pareille attraction, ne fait que poursuivre sa politique de donner chaque semaine au public qui fréquente ce populaire endroit des nouveautés sensationnelles, des nouveautés pouvant surprendre encore l'amateur le plus blasé.

Eddie Duchesne et son orchestre sont encore les favoris des danseurs. Les parents ne doivent pas oublier non plus que le parc Belmont possède un joli bocage où ils peuvent, avec la petite famille, venir faire, aussi souvent qu'ils le désirent et sans frais, d'amusants pique-niques. En plus de nombreuses attractions, les promenades sur l'eau, les avantages de la superbe et vaste piscine, il y a le cinéma gratuit, tous les soirs, et une quantité innombrable de jeux, de nouveautés qu'il faut voir. Une soirée au Parc Belmont n'est jamais perdue.—(Communiqué.)

Le 800e film produit par les studios Paramount depuis leur établissement en 1912 a été commencé cette semaine. C'est "Riddle Me This", tiré d'une pièce, avec Edmund Lowe, Victor McLaglen, Richard Arlen et Adrienne Ames.

"Two Seconds" au Capitol

EDWARD ROBINSON et VIVIENNE OSBORNE dans "Two Seconds", au Capitol.

Le programme cinématographique du Capitol comprend deux films comme d'habitude. Le film le plus important est "Two Seconds", avec Edward-G. Robinson comme étoile. Cet excellent acteur y joue le rôle d'un homme trahi par celle qu'il aime et qui, malgré tous ses efforts, voit son honneur détruit. Battu à tous coups, Robinson se trouve à la fin pris dans une situation fort dramatique qui lui permet d'émouvoir son auditoire mieux qu'il ne l'a encore fait jusqu'ici. Dans "Two Seconds" se trouvent aussi en vedette Vivienne Osborne et Guy Kibbee.

L'autre film à l'affiche s'appelle "Madame Racketeer", avec deux acteurs aussi doués que Alison Skipworth et Richard Bennett, le père des célèbres Constance et Joan Bennett. Le thème de ce dernier film est tout à fait nouveau à l'écran et l'intrigue pleine de vie est relevée d'une gaîté extraordinaire.

Mlle Gene Dennis, cette extraordinaire personne qui prédit l'avenir avec une sûreté si étonnante, est au Capitol pour toute la semaine et répond aux questions que les spectateurs veulent bien lui poser au sujet de la dépression, de leurs affaires ou de leurs amours. Des savants et des universitaires ont, à maintes reprises, tenté de confondre Mlle Dennis et n'ont jamais pu réussir à la prendre en défaut. Mlle Dennis répond en français aussi bien qu'en anglais aux questions qui lui sont posées. Nul doute que sa présence au Capitol attirera des foules anxieuses de voir lever pour elles un petit coin du voile de l'avenir.—(Communiqué).

Pierre Blanchard au S.-Denis

FLORELLE, LUCIEN GALAS et GEORGES CHARLIA dans "Vacances", au Saint-Denis.

Le Saint-Denis a préparé pour cette semaine un programme qui devrait plaire aux plus difficiles parmi les amateurs de productions françaises.

On verra d'abord "La Couturière de Lunéville" un superbe film Paramount qui a pour vedette Madeleine Renaud. Ce film est adapté d'une pièce d'Alfred Savoir qui a obtenu un énorme succès sur les boulevards parisiens. Une petite couturière de Lunéville, Anna Tripied, s'est jadis éprise de Claude Rollon, un jeune officier de garnison. L'idylle s'est vite terminée et abandonnée par Claude, Anna a disparu. Des années passent. Claude a quitté l'armée et s'est lancé dans la finance. Il est à la veille de faire un riche mariage qui rétablira sa situation compromise. Il fait la connaissance d'Irène Salvago, star de cinéma dont il tombe amoureux. L'étoile exaspère sa passion, lui fait rompre son mariage et commettre mille folies. Et c'est alors que tout lui paraît perdu qu'Irène lui avoue qu'elle n'est nulle autre que la petite couturière qui a fait son chemin brillamment dans le cinéma.

Pourquoi a-t-elle joué ce rôle cruel d'affoler l'amoureux? C'est ce qu'apprendra le dénouement de ce film remarquablement bien fait et bien joué.

Le second film à l'affiche, "Vacances" a aussi connu de beaux succès, et c'est avec la certitude de plaire à ses habitués que le Saint-Denis le remet à l'affiche. Il s'agit d'un jeune secrétaire qui croit indispensable de prendre des vacances, une femme et un auto. C'est évidemment plus qu'il n'en faut pour un seul homme. De là les complications du film, complications impossibles à conter. La distribution comprend la très jolie Florelle, une des plus pétillantes vedettes du film français. "Vacances" se déroule au grand air, et le spectateur a l'impression d'être en vacances tout autant que les acteurs eux-mêmes.

Une courte comédie et un documentaire sont aussi à l'affiche.—Communiqué.

Drôle de conférence au théâtre Arcade

M. Alex. Silvio, le sympathique directeur de l'Arcade, présentera d'aujourd'hui à mardi soir, sur l'écran, un double programme bilingue des plus intéressants. D'abord "La Dernière Berceuse", un film parlant de toute beauté avec Dolly Davis et Jean Angelo, et comme attraction supplémentaire, le fameux "Tarzan", où les amateurs de grande aventure seront servis à souhait.

Sur la scène, la troupe Ti-Pit et Fifine donnera une grande comédie d'Eddy, intitulée "La Conférence Matrimoniale", mettant en vedette Mme J.-R. Tremblay, Mlle

M. ALEX. SILVIO, directeur du théâtre Arcade, qui y donnera chaque mardi une

Germaine Lippé (Fifine), Mlle Lucy Arlette, MM. Henri Dauvillier, Paulo Nantel et le comique Ti-Pit lui-même qui se surpassera dans un rôle d'une drôlerie irrésistible. Pour terminer, ne pas oublier le radio donné à chaque fin de semaine par M. Alex. Silvio qui inaugurera mardi, sa fameuse matinée des dames, dont il fut le créateur à Montréal, et qui lui a valu le surnom de "Toi des cadeaux". Ne pas oublier la soirée Ti-Pit et tous les mercredis, avec cadeaux et surprises comiques.

La M.G.M. vient d'acquérir les droits d'adaptation à l'écran de la pièce de Bernstein "Félix".

Mlle Gene Dennis est clairvoyante sans préparation

Quelle est l'existence de Gene Dennis, la jeune clairvoyante qui fait depuis hier l'étonnement des spectateurs du Capitol, lorsqu'elle ne se fait pas entendre à la radio ou ne paraît pas sur la scène?

On imagine peut-être qu'elle passe des heures à étudier une boule de cristal ou à faire de la concentration d'idées, les yeux fermés. Ou encore qu'elle se voue à l'étude des antécédents des principales familles d'Amérique?

Il n'en est rien. C'est au golf que Gene Dennis consacre ses loisirs. Puis aussi à parcourir les boutiques de mode, car elle adore bien s'habiller.

On peut croire qu'avec de tels pouvoirs de déduction et d'anticipation, Gene Dennis a su préserver sa famille des mauvais coups du sort et fait profiter ses parents de ses bons conseils. Mais on la dit d'une discrétion peu commune à l'égard de ses proches. Elle n'a rompu ce silence qu'une fois, c'était pour dire à son frère de renoncer à une longue randonnée en auto et de faire la dernière partie du trajet par chemin de fer. Son frère se rendit d'ailleurs tout de suite à son avis.

Le grand événement de la vie de Gene Dennis depuis quelques années fut la conférence qu'elle eut avec le grand professeur allemand Albert Einstein, le théoricien de la relativité. Einstein a plus tard admis que la jeune fille lui avait dit des choses qu'il était le seul à connaître, qu'il ignorait même les douze personnes qui seraient les seules, dans le monde entier, à comprendre la théorie de la relativité.

Les réponses que donne Mlle Dennis sont justes neuf fois sur dix, d'après les savants et les professeurs d'universités qui lui ont fait subir un interrogatoire. Bien qu'âgée de 24 ans seulement, elle paraît devant le public depuis huit ans. Et si on l'en croit, c'est aux questions des intellectuels qu'elle trouve la plus grande facilité à répondre. — (Communiqué).

Audition chorale à Kingston, Ontario

Voici un intéressant programme qui sera donné sous la direction de M. Edoardo Petri, directeur de l'école des choeurs du Metropolitan Opera, à la salle Grant de l'université Queen's à Kingston, Ontario, ce soir à 8 h. 30. Les élèves des cours d'été donnés à l'université par M. Petri se feront entendre ainsi que quarante choristes du Metropolitan de New York. Voici le programme:

Grant Me True Courage, Lord, Bach, par le choeur au complet; Adoramus te, Tenebrae factae sunt, Palestrina; Tantum Ergo, T. da Vittoria; Lo, How a Rose, Praetorius, par le choeur du Metropolitan Opera; Wauch auf! (de l'opéra "Les Maitres Chanteurs"), Wagner, par le choeur au complet; Se Nel Partir da Voi, C. Monteverdi, Quand mon mari, O. di Lasso, choeur du Metropolitan; All Through the Night, vieil air gallois, par les dames du choeur; Rataplan, vieil air toscan, The Silver Swan, O. Gibbons, choeur du Metropolitan; Feste e Pane, de l'opéra "La Joconde", A. Ponchielli, choeur au complet; Alleluia, A. Kopolyoff, choeur au complet; The Two Clocks, J. Rogers, par les dames du choeur; Which is the Properest Day to Drink, Dr Arne, par les choristes hommes; Farewell at Morn, J. Pessard, Deep River, arrangement de Burleigh, choeur du Metropolitan; Midsummer, M. Moussorgski, par les dames du choeur; To God Eternal, L. van Beethoven, choeur au complet. —(Communiqué.)

"La Chauve-Souris" au ciné Dominion

"La Chauve-Souris", que le Dominion offrira au début de la semaine, est un film d'une qualité dramatique et artistique exceptionnelle. C'est une super-production splendidement mise en scène, où le Paris de 1900 revit dans une évocation très détaillée, où l'esprit même du temps et sa grande élégance, la vie des clubmen et des soubrettes espiègles, tout le chic enfin de cette époque si souvent décrite dans les livres donnent lieu en même temps qu'à une intrigue amusante au possible à des tableaux de moeurs excessivement attrayants.

ANNY ONDRA, en vedette dans "Chauve-Souris" au Dominion.

"La Chauve-Souris" est une opérette de Meilhac et Halévy, mise en musique par le Roi de la Valse, J. Strauss. Jamais film ne nous a donné musique aussi riche en thèmes, aussi enlevante, aussi pleine d'airs chantants.

En tête de la distribution vient Anny Ondra, incarnant la mutine Arlette, qui grâce aux toilettes de sa maîtresse, réussit à se faufiler partout. Un jour un prince russe mélancolique et blasé s'éprend d'elle. C'est pour divertir ce prince richissime qu'un aimable bourgeois parisien organise une mystification qui entraîne un ménage jusqu'à la prison dont le directeur est le plus fantaisiste des geôliers.

"Whistlin' Dan", avec Ken Maynard, sera aussi au programme.—Communiqué.

KREISLER COMPOSE

Le violoniste Fritz Kreisler écrit la musique d'une opérette sur un livret extrait d'une comédie dont l'héroine est l'impératrice Elisabeth d'Autriche. L'ouvrage sera représenté, sous la direction de Fritz Kreisler, au théâtre An der Wien, de Vienne, temple de l'opérette viennoise. La figure mélancolique et tragique d'Elisabeth d'Autriche ne convient guère au genre léger. Sans doute, la partition sera-t-elle plus gracieuse, plus romantique que gaie.

A PROPOS DE LECOCQ

A l'occasion du centenaire de la naissance de Lecocq, "Le Ménestrel" rappelle que lorsque "La Fille de Madame Angot" fut représentée à Paris, aux Folies-Dramatiques, le directeur croyait à une dizaine de représentations, et qu'il y en eut, d'affilée 414. Le directeur Cantin ne tenait pas compte du succès étourdissant et prolongé de l'ouvrage à l'Alcazar de Bruxelles, où il avait été créé quelques mois auparavant.

Maurice Chevalier au cinéma Cartier

"Une Heure Près de Toi", le grand succès de Maurice Chevalier, sera à l'affiche du Cartier au début de la semaine. Cette bonne nouvelle réjouira les amateurs de cinéma qui placent, comme il convient, le joyeux Maurice au premier rang parmi leurs favoris. Avec Maurice il y a toujours quelque chose de nouveau. Il y a toujours une surprise avec ce type unique, amusant copain, le plus aimable des comédiens et le plus fameux fantaisiste que l'écran américain nous ait jamais fait connaître.

"Une Heure Près de Toi" présente non seulement Chevalier mais aussi la belle et gracieuse Jeannette MacDonald, la vedette de "Love Parade". Le couple Maurice et Jeannette est simplement épatant. Tous deux chantent à ravir, tous deux ont de l'esprit, de la finesse, tous deux sont espiègles et savent tirer du moindre rôle des effets du meilleur comique.

Le thème de cette comédie est original. Il s'agit d'une petite femme qui soupçonne son mari de tous les torts alors qu'il est le meilleur homme de la terre. Elle est si jalouse que celui-ci décide de lui donner une bonne leçon. Mais il faut voir comment Maurice Chevalier explique ses difficultés; comment il résiste aux coquetteries, comment enfin il se tire des pires guet-apens. La distribution comprend Pierre Etchepare et Lily Damita.

"Sin's Payday", avec Dorothy Revier" et un spectacle scénique de Pic-Pic complèteront le programme.—(Communiqué.)

A PROPOS DE LECOCQ

A l'occasion du centenaire de la naissance de Lecocq, "Le Ménestrel" rappelle que lorsque "La Fille de Madame Angot" fut représentée à Paris, aux Folies-Dramatiques, le directeur croyait à une dizaine de représentations, et qu'il y en eut, d'affilée 414. Le directeur Cantin ne tenait pas compte du succès étourdissant et prolongé de l'ouvrage à l'Alcazar de Bruxelles, où il avait été créé quelques mois auparavant.

Réouverture du Stella

La saison de comédie française commencera lundi soir, avec la réouverture du théâtre Stella, et cette nouvelle va réjouir tous les amateurs de théâtre. Aujourd'hui notre coquet théâtre de la rue Saint-Denis fait partie intégrante de notre vie mondaine. Il s'est implanté par lui-même, grâce à un travail sérieux et à un choix judicieux de ses programmes. Cette année, son succès doit être plus vif encore, puisqu'il s'est assuré un répertoire nouveau et varié, dont nous aurons bientôt l'occasion de parler plus en détail, et aussi par la transformation qu'il a faite de sa salle, par sa décoration gaie et de bon goût et par l'augmentation du nombre de places qui va permettre de satisfaire à toutes les demandes.

La troupe reste sensiblement la même que l'an dernier. Toutefois nous aurons dans le premier spectacle le début de M. Lucien Coëdel, ex-artiste du théâtre des Arts, dont les succès dans "Chotard et Cie" et dans "Coiffeur pour dames" ne sont pas oubliés, et qui depuis quelques temps se fait apprécier à la radio. D'autres surprises nous sont aussi réservées pour le cours de l'année.

La pièce d'ouverture, que nous entendrons pour la première fois à Montréal, est une amusante comédie de Pierre Véber et Maurice Hennequin, "On ne roule pas Antoinette". Voilà un titre qui promet. D'ailleurs l'oeuvre a fait des preuves à Paris, au Palais-Royal, où elle a eu une brillante carrière.

La distribution réunira cette semaine Mmes Antoinette Giroux, Germaine Giroux, Bella Ouellette, Marthe Thiéry, Jeanne Demons, Jeanne Deslauriers et MM. Fred Barry, Lucien Coëdel, Albert Duquesne, Gaston Dauriac, Pierre Durand, Henri Deyglun et Charles Philippe.

Deux décors neufs, une jolie mise en scène très luxueuse, bien dans la note, ont été faits pour la circonstance.

Le Stella veut ouvrir en beauté, et montrer qu'il est toujours digne de l'encouragement qu'on lui donne.—(Communiqué).

Concerts de fanfare

Demain soir, au Parc Lafontaine, la fanfare des Fusiliers Mont-Royal, sous la direction du lieutenant J. J. Goulet, donnera le programme de musique suivant:

Marche: Transatlantic Greeting, Missud; valse de concert: Impérial, Ellenberg; ouverture sur un thème de Haydn, Westmeyer;; mazurka de concert: Remembrances, J. J. Goulet; Chinese Wedding Procession, Hosmer; grandes marche: Swedish Coronation, Svendsen; divertissement: Egyptia, Popy; sélection: Maid of the Mountains, Fraser-Simson; intermezzo: Contes d'Hoffmann, Offenbach; fantaisie: Soldiers Dream, Allier.

"Remembrances", par J. J. Goulet, et "Egyptia", par Popy, sont données pour la première fois.

Il y aura aussi concerts demain soir, au parc Jeanne Mance, par les Black Watch of Canada, capitaine H. G. Jones, et les Grenadier Guards, capitaine J. J. Gagnier, au parc Morgan. —Communiqué

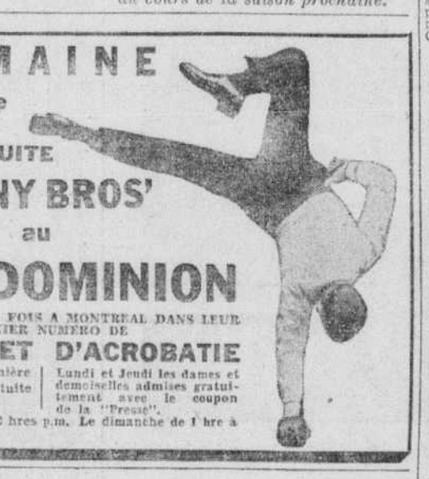
LES CINEMAS DE FRANCE-FILM
(Le rendez-vous de l'élite montréalaise)
★ IMPÉRIAL ★
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
Un film charmant et bien français!

"C'EST BEAU, L'AMOUR!"
(Production de Félix Méric)
Avec
Léon BELIERES, Rosine DEREAN, Lily MOUNET, Claude DAUPHIN, Ginette GAUBERT, Henri POUPON
et
MAYOL le célèbre chanteur populaire dans son répertoire fameux
AUTRES ATTRACTIONS
"Soirée Dansante" Comédie
"Visite chez les Animaux" Documentaire
Dessins animés — Actualités — Nouvelles

CINÉMA DE
★ PARIS ★
Ce que l'on entend partout AVEZ-VOUS VU "CINQ ANS SANS FEMMES"?
8e ET DERNIÈRE SEMAINE
Un conseil: HATEZ-VOUS DE VENIR VOIR
CINQ ANS SANS FEMMES
avec LILIAN HARVEY ★

au
CINÉMA DE PARIS
et à
L'IMPÉRIAL
Les nouvelles Actualités de la "Presse" passent chaque semaine dans les théâtres suivants:
MONTREAL — Cinéma de Paris, Impérial, Saint-Denis, Amherst, Plaza, Caméo, National, King Edward, Rex, Canadien, Passe-Temps, Dominion, Maisonneuve, Cartier, Château.
QUEBEC—Canadien, Impérial, Rialto, Classic, Français.
TROIS-RIVIERES — Impérial et Cinéma de Paris.
JOLIETTE—Passe-Temps
MEGANTIC—Bijou.
VALLEYFIELD—Royal.
SHERBROOKE—Granada
JONQUIERE—Canadien
ST-HYACINTHE—Corona
ST-LAMBERT—Victoria
STE-THERESE—Georges
LA TUQUE—Empire
CHICOUTIMI—Capitol
RIVIERE-DU-LOUP — Princesse.
TERREBONNE — Hôtel de Ville.
SHAWINIGAN FALLS — Auditorium.
ST-JEAN—Capitol.
HULL—Laurier.
VICTORIAVILLE — Victoria.
ST-JEROME—Rex.
Les Actualités de la "Presse" sont distribuées dans la Province de Québec par la Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée.

2e SEMAINE
à la demande du public, l'attraction GRATUITE
Les 'DENNY BROS'
au
PARC DOMINION
POUR LA PREMIERE FOIS A MONTREAL DANS LEUR DERNIER NUMERO DE
COMEDIE ET D'ACROBATIE
Ce soir pour la dernière fois l'attraction gratuite Arthur Newton.
Lundi et Jeudi les dames et demoiselles admises gratuitement avec le coupon de la "Presse".
Ouvert le soir de 7 à 12 hres p.m. Le dimanche de 1 hre à 12 hres p.m.



MONTREAL'S Only VAUDEVILLE
LOEW'S VAUDEVILLE & PICTURES
11h 30 à 1 30c
1 à 6 40c
6-7.30 DAILY
1-7.30 SAT.
50c
La fameux compositeur de "Charmaine"
LEW POLLACK AND COMPANY
dans
"THEME SONGS"
Franklyn d'Amore
Merveilleux acrobate
LUBIN, LARRY et ANDRE
Un déluge de rires
RITA DE LANO
"Muntain of Blues"
Magasin de Jouets Gauther
L'hilarité animée
AUJOURD'HUI!
FAMEUX SPECTACLE!
Action rapide, situations qui déchainent le rire et autres qui font pleurer.
"LADY and GENT"
avec
George BANCROFT
Wynne GIBSON
James GLEASON
Un drame que vous aimerez

PALACE
AUJOURD'HUI
LE MONSTRE BONDIT SUR LE TERRIBLE FELIN, ET LA LUTTE POUR LA VIE COMMENÇA.
Un spectacle inouï qui donne des émotions nouvelles!
FRANK BUCK'S "BRING 'EM BACK ALIVE"
Film tourné dans la jungle malaisienne même.
10 a.m. à 1 p.m. 30c
1 à 7.30 Sam. 50c
Autre attraction extraordinaire
The Magic City
avec Maurice Chevalier, Marlene Dietrich, Les 4 frères Marx, Bing Crosby, Jimmy Durante, Geo. M. Cohan.
"Silly Symphony" de Walt Disney

SYSTEM NEXT TO LOEW'S
THE HOME OF TALKING HITS
JUSQU'A MARDI PROCHAIN
C'est gai! C'est spirituel! C'est fascinant!
Robert MONTGOMERY
dans "But The Flesh is Weak"
Attraction supplémentaire
TOM MOORE, REX LEASE et LUCILLE BROWN dans
"CANNONBALL EXPRESS"
COMEDIE ET FILM COURT

ALEXANDRA
Aujourd'hui seulement: "THREE WISE GIRLS", avec Mae Clarke, Jean Harlow, aussi "FIREMAN SAVE MY CHILD" avec JOE E. BROWN.
Jusqu'à mardi programme double:
PRIVATES LIVES
avec Robert Montgomery, Norma Shearer; aussi "AMATEUR DADDY", avec Warner Baxter, Marion Nixon.

Théâtre National
Semaine prochaine
Grand Acte de Vaudeville
CONNELY & BROSSEAU
Sketch comique par Teddy Burns
Spécialités par Mlle R. Ouellette
Drame en un acte par M. Raoul Lery
"COEUR DE MAMAN"
assisté de
Mlle De Varenne et M. H. Pellerin
Spécialités par Mme Eva Prégent
Grande comédie canadienne par M. Jean Nel
"Tu vas donc en manger une"
Assisté de tous les membres de la troupe
Sur l'écran
"TU SERAS DUCHESSE"
Lundi, Matinée spéciale pour les dames
Mardi, soirée d'argent
Mercredi soir, soirée de cadeaux
Vendredi soir, soirée d'argent

Une publicité ingénieuse

CELUI QUI N'A PAS VU "CINQ ANS SANS FEMMES". — Voici une amusante caricature par l'artiste montréalais Pelletier, que le Cinéma de Paris utilisera pour la huitième semaine consécutive de "5 ans sans femmes".

Documentaire au Palace

Le tigre de "Bring 'Em Back Alive", que l'on verra au Palace dans son terrible combat avec un serpent.

L'intérêt palpitant qu'un auditoire prend à voir vivre et lutter les animaux de la jungle dans leur cadre coutumier n'a jamais été mieux démontré que par celui que suscite "Bring 'Em Back Alive", montré en première hier soir au Palace et mis à l'affiche pour la semaine. Ici, rien du film conventionnel. Mais la vie sauvage, les combats naturels et la touche d'humour des jungles de la Malaisie.

"Bring 'Em Back Alive" est plus que vraisemblable. C'est du "vrai". Pour s'en convaincre il suffit de voir se dérouler sous nos yeux les péripéties stupéfiantes des combats terribles entre le tigre et le python, entre le serpent et le crocodile, entre le bœuf sauvage et le tigre.

Il a fallu des semaines et des semaines d'attente et de patience à Frank Buck et à ses indigènes pour trouver l'occasion unique de tourner chacune des phases du film. Et ce qui ajoute à l'intérêt palpitant du film, c'est que les animaux féroces qui y font leur apparition et y vident leurs querelles sous les yeux mêmes des spectateurs tenus en suspens, sont capturés vivants et non point abattus à coups de fusil.

C'est, à tout prendre, un documentaire pur et simple où quelques rares personnages apparaissent pour s'effacer aussitôt et laisser le théâtre aux bêtes de la jungle. Un magnifique récit d'histoire naturelle présentée cette fois de façon originale, votre ingénieuse. Pour l'une des rares fois on y exploite de près les méthodes et les procédés employés dans les grandes chasses.

Au programme, le Palace met aussi cette semaine "The Magic City", avec Marlene Dietrich, Maurice Chevalier, Bing Crosby, les frères Marx, Geo.-M. Cohen, Jimmy Durante, Tallulah Bankhead, Gary Cooper et d'autres; une sorte de courte revue. Les aventures de Mickey Mouse et les Actualités complètent le programme.—(Communiqué).

La comédie de Bernard Shaw, "La Grande Catherine", a été adaptée à l'opéra-comique. L'auteur de la partition est M. Ignaz Lilien. L'œuvre vient d'être créée à Wiesbaden.

"Ladies of the Jury" au cinéma Empress

Le cinéma Empress met à l'affiche pour le début de la semaine deux films d'un égal intérêt: "Ladies of the Jury" avec Edna-May Oliver, Roscoe Ates et Jill Esmond, ainsi que "Lena Rivers", avec James Kirkwood.

Six jeunes femmes belles et charmantes se révèlent comédiennes de grand talent dans la comédie pleine de mouvement qu'est "Ladies of the Jury". Ce sont Jill Esmond, favorite du Broadway de New-York, Kitty Kelly, qui a fait partie de la troupe célèbre de Ziegfeld, Lita Chevret, gagnante de plusieurs concours de beauté, Florence Lake, ingénue de l'écran, Helen Millarde blonde ensorceleuse, et Susan Fleming.

Edna-May Oliver, qui tient le premier rôle, a réussi à dégager tout l'humour que comporte le film. Morgan Galloway, Leyland Hodgson, Georges-André Bérauger, Charles Dow-Clark et Robert McWage tiennent les rôles de caractère à couleur plus romantique. "Ladies of the Jury" constitue un bon tonique en temps de dépression.

Le second film est "Lena Rivers", avec James Kirkwood, Joyce Compton, Charlotte Henry et Betty Blythe.

"Lena Rivers" est une version cinématographique de la célèbre nouvelle de Mary-L. Holmes. L'adaptation est de Warren-B. Duff et Stuart Anthony. Phil Rosen en fut le réalisateur. En un mot, deux productions d'une grande valeur qu'il faut voir. —Communiqué.

"Le Roi du Cirage" au ciné Maisonneuve

Milton! Ce nom seul suffit à amuser les cinéphiles locaux. Rares sont les comédiens qui jouissent auprès du public du succès qui auréole les productions du fameux comédien français que l'on se plaît à nommer, depuis son récent succès, Bouboule.

Le ciné Maisonneuve, en mettant à l'affiche pour cette semaine "Le Roi du Cirage", s'assure des représentations de premier ordre et une foule pour chacune d'elles. Milton, le roi des comédiens du cinéma français, fait ici un roi comme il ne s'en voit plus. Imaginez Bouboule inventeur d'un cirage à chaussures? C'est tout dire. Le film est ce que l'imagination peut rêver de plus cocasse, de plus impossible et de plus bouffon. Avant que Bouboule fasse fortune avec son cirage, comme vous le pensez bien, il est le jouet du sort. Les pires aventures lui arrivent; il reçoit toutes les tuiles, brise tous les pots, bref bouleverse tout sur son passage. Et cela au plus grand plaisir du public.

"The Dragnet Patrol", avec Glen Tryon et Vera Raynolds en vedette, passera au même programme.—(Communiqué.)

Raimu en vedette au cinéma Château

Le seul nom de Raimu fait tressaillir de joie les amateurs de film français. Ce génial comédien, que nous avons admiré dans "Marius", qui nous a fait rire aux larmes dans "Mam'zelle Nitouche", est à son meilleur dans "La Petite Chocolatière", le grand film qui sera à l'affiche du Château au début de la semaine.

Raimu, entouré d'une troupe hors pair, y est d'une drôlerie, d'une verve et d'une faconde qui ajoutent encore à l'intérêt de la pièce de Gavault qui, déjà par elle-même, jouit d'intéressantes qualités comiques.

Certes, Raimu fait le succès du film. Non pas seulement parce qu'il est Raimu et que nous sommes disposés à rire de ses moindres paroles ou gestes, mais aussi et surtout parce que sa composition est bien travaillée, parce que ses trouvailles sont vraiment drôles, parce qu'enfin Raimu est un comédien habile, d'un métier très sûr, une des plus remarquables acquisitions du cinéma d'Outre-mer. Aux côtés de Raimu, nous voyons Pierre Bertin, un autre comédien de race, d'une finesse et d'une distinction jusque dans la farce la plus grosse. Mieux que nul autre il a compris la timidité et les colères de son personnage. Aussi tout en grandissant la trop ronde facilité de son copain, il accentue entre celui-ci et lui-même les différences de tempérament, obtenant par ce truc le plus d'effets comiques possibles de la moindre scène. Jacqueline Francel et Pierre Dubosc sont aussi très amusants.

"One Man Law", avec Buck Jones, et des numéros de vaudeville compléteront le programme. — (Communiqué).

Une nouvelle troupe engagée au Frolics

Le Frolics, le cabaret le plus luxueux de Montréal, a tenu à offrir à sa clientèle, pour la semaine prochaine, un spectacle qui ne pâlirait pas devant les souvenirs laissés par celui de Texas Guinan. A part le chœur de douze jeunes beautés importées du Broadway, la troupe comprendra des vedettes dont la réputation est parfaitement établie. Ainsi ont été engagés Vivian Janis, du "College Inn" de Chicago et de la revue de Ben Bernie; Thema Lawrence, partenaire d'Harry Richman; Loma Ruth, danseuse acrobatique; Connie Bee, qui danse le tango sur pointes; le quatuor de danse Rhea et Santoro; les deux chanteurs Rado Romeos; les deux maîtres de cérémonie, Doyle et Donnelly.

Le spectacle est donné pendant le dîner servi de 7 h. 30 à 9 h. 30, et deux autres fois au cours de la soirée. — (Communiqué).

CENTENAIRE

A l'occasion du centenaire du Conservatoire de Bruxelles, M. Charles Widor, l'éminent organiste et compositeur français, a adressé à la direction de cet établissement une lettre d'hommage. Dans cette lettre, M. Widor, qui est un des doyens du monde musical, rappelle qu'il eut, tout jeune, des leçons de Fétis et de Lemmens, qu'il fut donc élève du Conservatoire de Bruxelles.

Notre grande école a eu d'innombrables élèves étrangers. Aujourd'hui encore, elle en a beaucoup. Et si l'on pouvait dresser la liste des grands musiciens d'Europe et d'Amérique qui se formèrent en Belgique — à Bruxelles, à Liège, à Anvers, à Gand, — cette liste serait singulièrement éloquente.

Toutes nos universités, tous nos établissements d'enseignement supérieur sont dans le même cas. Il n'est pas dans le monde un petit pays qui ait, autant que la Belgique, contribué à la formation de l'élite internationale.

Et aucun rôle ne peut, autant que celui-là, servir la nation qui le remplit. (De "L'Eventail", de Bruxelles).

NOUVELLE FIRME

La nouvelle Société de production "As Films" s'est réservée les droits d'interprétation du célèbre vaudeville de Georges Feydeau: "Occupe-toi d'Amélie!", dont Richard Weisbach et Marguerite Viel vont incessamment commencer la réalisation. Deux autres films sont inscrits au programme de production de la "As Films"; ce sont "Manon Lescaut" et "Chambres et rues".

Où l'entrée est interdite, à Hollywood

Voilà un aspect d'un studio californien comme on ne permet jamais aux touristes d'en voir. C'est une des photos les plus complètes qu'on ait encore faites d'un décor de film. On y voit tout l'attirail de travail en action, sur un des plateaux des studios Radio. Au centre, devant le camera et le microphone, l'actrice Gwili André; en haut à droite, la cabine où des ingénieurs contrôlent le volume et la qualité des voix; en arrière de cette cabine, la loge mobile de l'étoile. Des batteries de lampes incandescentes inondent le décor à gauche. Et, comme au premier plan de tous les décors de studio, notez la présence, en bas à droite, du chef de pompiers en casquette blanche.

dans les Coulisses

George Arliss tournera son prochain film d'après un scénario original intitulé "The Adopted Father".

* * *

Toshia Mori, une jeune Chinoise de Los Angeles, débutera à l'écran dans un rôle très important de "The Bitter Tea of General Yen", aux côtés de Barbara Stanwyck et de Nils Asther.

* * *

Bayard Veiller, le réputé dramaturge, auteur de "The Trial of Mary Dugan", prépare pour la Fox le scénario de "Sherlock Holmes".

* * *

Richard Barthelmess, qui vient de terminer "The Cabin in the Cotton", veut se rendre en Russie cet été, avec l'intention d'y rendre visite au réalisateur de films Sergei Eisenstein.

* * *

Le film que Ruth Chatterton vient de terminer sous la direction du réalisateur allemand William Dieterle portera le titre de "Pages from Life", au lieu de "Children of Pleasure".

* * *

Cecil deMille a choisi Elissa Landi pour le rôle de Mercia dans "The Sign of the Cross", dont la distribution comprend déjà Fredric March, Charles Laughton et Tommy Conlon.

* * *

Le portrait de Julia Bartet, par Jacques-Emile Blanche, vient d'être offert à la Comédie-Française, par lady Milner, veuve de l'homme d'Etat britannique, directrice de la "National Review".

* * *

Le Conseiller Reidenthal, du ministère allemand des Affaires étrangères, fait actuellement un séjour à Hollywood dans le but de s'instruire de la tendance du deuxième film de Remarque, "Le Chemin de Retour".

* * *

John Gilbert s'est destiné le rôle du traître dans "Downstairs", le film qu'il a tourné d'après un scénario de sa composition.

* * *

La M.G.M. doit tourner un film adapté de "The White Sister", roman de Marion Crawford, qui inspira déjà un film de Lilian Gish et de Ronald Colman en 1923.

* * *

Une artiste très connue du Broadway, Katherine Hepburn, fera ses débuts à l'écran aux côtés de Billie Burke dans "Bill of Divorcement", un prochain film Radio.

* * *

OPERA DE LEHAR

Le maestro Franz Lehar a terminé la composition d'une nouvelle oeuvre en cinq actes sur un livret de MM. Paul Knepler et Fritz Loehner. Elle porte le titre de "Juliette" et le sous-titre: "Une chanson d'amour et de douleur". La musique, comme celle de "Frédérique" et du "Pays du sourire", s'éloigne du genre de l'opérette légère. Il est probable que ce sera à l'Opéra d'Etat que le nouvel opéra sera représenté à Vienne.

* * *

POUR AMATEURS

Le Roi de Belgique vient de faire don à la Fédération des Cercles dramatiques de langue française d'une coupe-challenge perpétuelle destinée à récompenser annuellement la société d'amateurs, affiliée à ce groupement, ayant fourni le plus bel effort artistique. Contrairement à ce qui se fait habituellement, c'est le jury qui se déplace pour juger les sociétés chez elles, lors d'un spectacle qu'elles présentent avec tout le soin et tous les moyens dont elles disposent. Le trophée royal suscitera une vive émulation parmi les cercles d'amateurs.

* * *

"TOPAZE"

Louis Gasnier continue aux studios Paramount de Saint-Maurice la mise en scène de "Topaze". Il a tourné la semaine dernière les scènes qui se déroulent dans l'appartement de Suzy, notamment la grande scène de séduction que Suzy (Edwige Feuillère) fait subir à Topaze (Louis Jouvet). Régis (Pauley) passe également toute la semaine au studio avec Louis Jouvet, Edwige Feuillère, Maurice Rémy et Micheline Bernard.

* * *

MORT DE POLLONNAIS

On annonce la mort du compositeur français André Pollonnais, qui a beaucoup écrit pour le théâtre. Il a donné à la scène "La Pavane", ballet-pantomime qui fut créé au Lyrico de Milan; "Miarka l'Enchanteresse", ballet en deux actes, représenté à Paris, repris à Nice; "Dolorès", opéra en deux actes, créé par la Patti à Nice; "Suzel", drame lyrique en trois actes, joué au Théâtre des Arts, de Rouen; "Le Songe", donné à Nice; "Nausicaa", ballet en deux actes sur un livret de Jean Sardou; "La Martingale", etc.

* * *

SYNDICAT DU THEATRE

A Florence a eu lieu la première séance solennelle du Syndicat du Théâtre, à l'Académie florentine des Fidenti. Le but de ces soirées organisées tout récemment est de découvrir de jeunes auteurs de talent et de les faire acclamer par le public lui-même avant que leurs oeuvres puissent être représentées. Chacun des auteurs fait lui-même l'analyse de sa pièce et donne lecture des scènes principales. Ce procédé vient de permettre de découvrir, à Bologne, un chef-d'oeuvre: "La Barque de Caron", de Chiereghin. Cette comédie sera représentée en octobre prochain par la compagnie de Mme Tatiana Pavlova. En ce qui concerne le jury florentin, qui était présidé par M. F.-T. Marinetti, il aura à choisir entre sept oeuvres déjà sélectionnées dont il a été donné connaissance.

En 8e semaine au Ciné de Paris

LILLIAN HARVEY et ANDRE ROANNE dans "Cinq Ans Sans Femmes", qui garde l'affiche pour une 8e semaine au Cinéma de Paris.

La preuve que les Montréalais ont aussi bon goût que les Parisiens et qu'ils s'y connaissent autant qu'eux en fait de cinématographie, c'est qu'ils demandent une huitième semaine consécutive du film "Cinq ans sans Femmes" à l'affiche du Cinéma de Paris.

Le record atteint chez la population de six millions d'âmes de la Ville-Lumière se trouve ainsi égalé au pays des "arpents de neige". Le fait a multiples significations que le lecteur peut analyser de lui-même.

Après sept semaines de représentations, "Cinq ans sans Femmes" fait encore des salles combles au Cinéma de Paris. Montréal n'a jamais vu un film connaître un si long stage à l'affiche. "Cinq ans sans Femmes" devient la grande attraction de la Métropole, le sujet de conversation dans les salons, les clubs, les rayons des grands magasins et partout où on aime à passer pour être à la page!

Le plus étrange c'est que la fameuse production a un égal succès chez la population anglaise et soulève grand intérêt dans bien d'autres régions que celle de Montréal. On vit même un groupe d'amateurs enthousiastes venir d'Ottawa pour assister à une représentation de "Cinq ans sans Femmes"! Le fait est rigoureusement authentique.

Lilian Harvey, l'une des plus brillantes étoiles au firmament du cinéma, obtient des honneurs sans précédents dans l'histoire du cinéma local.

Avec "Cinq ans sans Femmes", le Cinéma de Paris présente un attrayant spectacle de courts sujets comprenant une désopilante comédie intitulée "Silence!", ainsi qu'un beau documentaire "L'Ame seule"; les Actualités de la "Presse", et l'un des meilleurs dessins animés de l'année "La partie de pêche", par Walter Disney.—(Communiqué).

LA SOCIETE DRAMATIQUE PAROISSIALE

Voici les interprètes, auxquels viendront s'adjoindre cette saison des comédiennes, que M. Louis-Philippe Hébert a groupés pour donner des spectacles à la Palestre Nationale: de gauche à droite, en haut, MM. ARTHUR LEFEBVRE, ALFRED AMIRAULT, CLAUDE SUTTON et HECTOR CHARLAND; au centre, MM. OVILA LEGARE, GUY CARMEL, EMILE GABOURY et PAUL GUEVREMONT; en bas, MM. ROGER PINARD, LOUIS-CHARLES TREMPE, BERNARD LACASSE et ZEPHIRIN MONTE. — (Photos Albert Dumas, rue Ste-Catherine Est).

Un bambin qui s'est noyé dans un puits

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 13. — Germain Proulx, six ans, fils de M. et Mme Philippe Proulx, de la Baie du Febvre, s'est noyé dans le puits qui se trouve devant la maison de ses parents. Il était debout sur un madrier, près du puits, quand il perdit l'équilibre et fut entraîné dans le puits avec le madrier. On repêcha l'enfant, au bout de dix minutes, mais le Dr Alphonse Lemire ne put réussir à le ranimer. L'accident se produisit vers les trois heures de l'après-midi. Le défunt laisse deux frères et une soeur.

Venez voir les étalages des nations, vous associer à la foule de deux millions de visiteurs charmés, vous rendre compte de visu de l'enthousiasme qui fuse au sein de ce parc de 350 acres au bord du lac Ontario, venez admirer ses multitudes d'édifices coûteux et permanents.

"BESSES-o'-th'-Barn", la plus célèbre fanfare de Grande-Bretagne et trente autres organisations de concert et militaires de renom; quatre concerts par fameux choeur de 2000 voix de l'Exposition dont la réputation est mondiale; Kaye Don et son "Miss England III"; "Le Triomphe" le pageant incomparable de l'exposition; les athlètes des Olympiades de cette année; le septième marathon de nage pour le championnat de l'univers; deux galeries d'oeuvres d'art; une exposition agricole sans pareille; les plus brillantes manifestations du génie civil.

Un spectacle féerique, divertissant, récréatif, instructif.

Afin de vous éviter désappointements et ennuis, la direction accepte à l'avance les demandes de réserve de places dans la grande estrade pour le pageant "Le TRIOMPHE" qui se tiendra tous les soirs à partir de samedi le 27 août et pour n'importe lequel des concerts du Choeur de 2000 voix de l'Exposition, qui seront donnés le 27 août, le 1er septembre, le 6 septembre et le 10 septembre.

BILLETS RESERVES DANS LA GRANDE ESTRADE:

50c et $1.00 — Sièges de loge $1.50 chacun
(6 chaises dans chaque loge)

CONCERTS DU CHOEUR DE 2000 VOIX DE L'EXPOSITION

Rez-de-chaussée — billets réservés 75c $1.00 pour les sièges de loge

Envoyez chèque ou mandat-poste immédiatement à la Canadian National Exhibition, Toronto

WILLIAM INGLIS, Président — H. W. WATERS, Gérant général

THEATRES CONFEDERATION

CHÂTEAU ST-DENIS et BELANGER

JUSQU'A MARDI

Le grand succès de rire français

RAIMU

dans

"LA PETITE CHOCOLATIERE"

CHOCOLATIERE Vd

— Aussi —

BUCK JONES *dans* "ONE MAN LAW"

SUR LA SCENE

EXCELLENTS NUMEROS DE VAUDEVILLE

OUTREMONT

Bernard-Champagneur

JUSQU'A MARDI

THE SILVER LINING

— avec —

Maureen O'Sullivan — Betty Compson

— aussi —

TOMORROW and TOMORROW

— avec —

Ruth CHATTERTON — Paul Lukas

Slim Summerville dans "Pekin' in Pekin

EMPRESS

Sherbrooke-Old Orchard

JUSQU'A MARDI

"LADIES OF THE JURY"

— avec —

Edna May OLIVER — Roscoe ATES

— aussi —

"Lena Rivers"

avec une troupe d'étoiles.

Comédie — Actualités — et

"Outposts of Foreign Legion"

MAISONNEUVE ONTARIO et LASALLE

JUSQU'A MARDI SEULEMENT

Un grand succès français

GEORGES MILTON

dans 'Le Roi du Cirage'

— Aussi —

VERA REYNOLDS — GLEN TRYON dans "THE DRAGNET PATROL"

Comédie "Bridge Wives" — Actualités — autres films

DOMINION PAPINEAU et MT-ROYAL

JUSQU'A MARDI SEULEMENT

"LA CHAUVE-SOURIS"

Tiré de la fameuse opérette

— Aussi —

KEN MAYNARD dans "WHISTLIN' DAN"

"MOTHER IN LAW'S DAY" — Actualités — autres films

CARTIER NOTRE-DAME et COUVENT

JUSQU'A MARDI SEULEMENT

Le favori d'Europe et d'Amérique!

MAURICE CHEVALIER

dans le grand succès français

"Une Heure près de Toi"

— AUSSI —

DOROTHY REVIER — FORREST STANLEY

dans "SIN'S PAY DAY"

SUR LA SCENE

Une comédie musicale entièrement nouvelle avec

PIC-PIC — GASTON SAINT-JACQUES — PAUL FOUCRAU — ROLANDE LABELLE — et les ROSEBUDS

DANSE

Studio de Danses Modernes
Prof. LACASSE, 175 Sherbrooke Est,
Cours de 8 leçons privées, $5.00.
Reprise des mercredis, avec orchestre, le 17 août.
Tél. PLateau 0800.

AU CINEMA de PARIS

passent régulièrement chaque semaine

LES ACTUALITES DE LA "PRESSE"

SOMMAIRE DU 13 AOUT

Edition Pathé-Natan

Procession de S.-Gudule.

L'éducation physique en Italie.

La visite de MacDonald à Paris.

Dimanche sur la Marne.

Un nouvel avion est mis en service à Le Bourget.

AU MATOU BOTTE

Cabaret français — Music-Hall
1284 rue ST-DENIS

SEMAINE PROCHAINE

GRAND GALA

PARIS — APACHES
AMOURS INDIENNES

Avec MIGGY du Roxy

Dîner dansant de 7 à 9 p.m. — $1.00

Téléphone: HArbour 7105

FROLICS

Le cabaret le plus élaboré de Montréal
Blvd. St-Laurent, nord Ste-Catherine.
Présentant actuellement la plus grande réunion d'étoiles jamais vue, en tête de laquelle se trouve

VIVIAN JANIS

et

15 — JOLIES FILLES — 15
3 — FOIS CHAQUE SOIR — 3

Venez goûter notre dîner spécial à un dollar, chaque jour de 6.30 à 9 p.m. avec grand spectacle de cabaret.

COUVERT GRATIS

Après 9.30, $1.00 pour le couvert.
Pour retenir des places: LA. 3561

EXPOSITION D'OTTAWA

Du 22 au 27 AOUT

Bétail et Exhibits Industriels

Etalages de produits de l'Empire — Fédéraux et provinciaux.

FANFARE DE LA MARINE DES ETATS-UNIS

La première fois au Canada — 75 musiciens.
2 concerts gratuits tous les jours.

VOLS D'ESCADRILLES TOUS LES JOURS PAR DES AEROPLANES DE LA FORCE AERIENNE CANADIENNE ROYALE.
Concours hippique, Exposition canine, Exposition d'automobiles,
Courses de chevaux, Feux d'artifice, et
101 autres attractions 101

WINTER GARDEN REVUE

Ce qui s'est vu de plus fastueux depuis des années.
Merveilleux effets nouveaux. — D'une magnificence rare.
7 AUTRES BONS NUMEROS DE VAUDEVILLE 7

Prix de passage à réductions spéciales sur tous les chemins de fer et lignes d'autobus

Listes de prix, brochurettes et tous renseignements sur demande.

A. H. FITZSIMMONS, président. — H. H. McELROY, gérant et secrétaire.

Provinces maritimes

Il y a dans la forêt et à la mer, de jolis endroits de villégiatures peu dispendieux, comme Pictou, N.-E., par exemple. Prix d'été très réduits jusqu'au 30 septembre. Laissez-nous vous préparer un itinéraire pour vos vacances dans les Provinces Maritimes. Deux trains de Luxe.

l'"OCEAN LIMITED" la "MARITIME EXPRESS"

Nous serons heureux de vous fournir tous les renseignements utiles.

Adressez-vous au bureau des billets en ville, 384 St-Jacques, ou téléphonez à MArquette 4731.

M-60F-R

CANADIEN NATIONAL

VILLEGIATURE

BOIS-FRANC, WRIGHT

—M. et Mme Joseph L'Heureux et leur fils Raoul, ont visité leur fille, Mlle Lucienne, au postulat des Soeurs Blanches de Notre-Dame d'Afrique, à Sillery, Québec, avant son départ pour les missions d'Afrique.

S.-ZOTIQUE

—Mlle Lucienne Bissonnette a passé une huitaine chez son grand-père, M. H. Pilon.
—Mme Legault et sa fillette, chez M. Hilaire Duval.
—De passage ici: M. et Mme Wilfrid Cadieux et leur fille, Germaine; M. et Mme Boisvenu et leur petite-fille, Cécile.
—Chez M. Pierre Montpetit: Mlles Hermine et Reina Danis, Lucienne Léger; René et Albert Danis, de Vaudreuil.
—Mlle Marguerite Asselin en repos chez sa tante, Mme J.-B. S.-Pierre.
—Chez M. Tancrède Asselin: MM. P.-Emile Bourbonnais et Clarence Prieur.
—Chez M. Charles Montpetit: MM. et Mmes Alcide Léger et Emile Montpetit et leurs enfants.
—M. et Mme Alex. Duval de passage ici et à Coteau.
—Mlle Germaine Ladouceur, chez ses parents.

SAINT-NICOLAS

—MM. Evariste Laroche, Jos. Tisdale, de Montréal, en visite chez MM. et Mmes Ferdinand Bacon et Théodore Genest.
—M. Donat Dussault, de passage à Black Lake.
—Mlles Mérina et Alice Lamothe, de Brooklyn, en visite chez Mme Etienne Genest, et chez M. et Mme Ferdinand Bacon.
—M. Joe Dave Stevenson, d'Old Orchard Beach, en visite chez Mlle Rose-Alma Bacon.
—Mme Edgar Gagné, Mlles Mrigitte, Béatrice et Thérèse Gagné, MM. Albert Marier et Georges Lemieux de Québec, ont visité, récemment M. et Mme Ferdinand Bacon et leur jeune fille, R.-Alma.
—Le Dr et Mme Rosario Fontaine, de Montréal, en visite chez M. et Mme Ferdinand Bacon.

LAC-A-LA-TORTUE

M. l'abbé Donat Guillemette, curé de la paroisse, a passé quelque jours à Yamaska.
—Mlle Anne-Marie Lapointe, des Trois-Rivières, chez ses parents, ces jours derniers.
—M. Joseph Lapointe et sa fille, Laurenne de S-Mauricce les hôtes de M. et Mme W. Normandin.
—Mlle Louiselle Dubois, et son frère, Henri, à S.-Luc.
—M. et Mme Odilon Trépanier, de S.-Timothée, les hôtes de M. et Mme Omer McCrea.
—Mlle Rose-Aimée Brunelle, à Grand'-Mère, dernièrement.
—MM. Ovila Pronovost, Jacques Legaré et Robert; Alice, Marie-Anne L'Heureux, à Sainte-Anne de Beaupré.
—M. et Mme Aimée Brunelle, à Grand'-Mère.
— M. et Mme Wilfrid Héroux, à Montréal.
—M. et Mme Hervé Thibeault, et leurs enfants, de Grand'Mère, passent l'été parmi nous.

VALLEYFIELD

M. Ulric Joron, de Montréal, chez sa mère, Mme R.-S. Joron.
—MM. Georges et Jean Huguet sont allés dans l'Abitibi, chez leur oncle, M. Rodolphe Joron.
—M. Georges Ostiguy, de passage ici.
—Mlle Georgette Ostiguy, de Montréal, en visite chez M. et Mme Noël Ostiguy.
—M. et Mme Noël Ostiguy et leur famille, MM. De Grandpré et Mlle Cécile De Grandpré, de passage à Lac Pacide et à Saranca, chez le Dr et Mme A. Frappier.
—Mlle Gaëtane Langevin et Alberta Deguire sont revenues d'un voyage au lac Nominingue.
—Mlle Archange Labelle, en vacance dans la Gaspésie et à Iroquois Falls, chez M. et Mme Boutin.
—M. et Mme Charles Cadieux, en voyage à Nominingue et à L'Annonciation.
—M. et Mme Hallé, Mlles Marguerite et Lucille Hallé, et MM. Charles-Henri et Gérald Hallé, à Sainte-Anne de Beaupré, Québec, et Rimouski, chez des parents.
—Mlle Alice Giroux, à Valleyfield, chez M. et Mme Alfred Giroux.
—M. Oscar Therrien, de Montréal, chez M. et Mme Alfred Giroux.
—M. et Mme Guimond, de Verdun, chez M. et Mme Léonard Guimond.
—M. et Mme Ambroise Larose, de Montréal, et Mlle Donalda Picard, de Valleyfield, à Pittsburg, Mass., chez des parents.

SOREL

—M. l'abbé Jean Lequin, du séminaire de Saint-Jean, en vacance chez son frère, l'échevin Raoul Lequin.
—M. et Mme Joseph Péloquin, de Chambly Bassin, en visite chez des parents, à Sorel et à Saint-Joseph de Sorel.
—MM. J.-Octavien Péloquin et Arthur Charbonneau sont revenus d'un voyage dans la Gaspésie.
—Mlles Simone et Jacqueline Giroux, de Montréal, en visite chez Mlle Thérèse Cadoret.
—Mme Alphonse Casaubon et ses filles, Mlles Adrienne et Simone ,en visite chez des parents, à Portland, Biddeford, Old Orchard Beach, Boston et New-York.
—M. et Mme Louis Larochelle, M. Lapointe et ses soeurs, Mlles Germaine, Evangéline et Jeanne, les hôtes de M. Michel et de Mlle Léa Larochelle.
—M. et Mme Gélasse Robert, Mme Adélard Laporte et Mlle Marie-Rose Laporte, de Southbridge, Mass., chez M. Arsène Raiche.
—Mme Roméo Lefebvre, de Nicolet, était ici, en fin de semaine.
—M. et Mme Edmond Guillemette, de Montréal, en visite chez M. et Mme Eméry.
—M. Joseph Ethier et ses fillettes, Claire et Marguerite, ont passé quelques semaines chez Mme Lindor Ethier, mère de M. Ethier.
—M. Paul-Emile Guertin, E.E.D., en vacances, chez son père, le Dr J.-J. Guertin.
—Mlles Anna et Louisa Sénécal, de Montréal, en visite chez leurs cousines, Mmes Lindor Ethier et Henri Beaucage.
—Mme Edmond Provost, accompagnée de ses soeurs, Mlles Rose et Antoinette Johnson, étaient à la Colonie des Grèves, lors du banquet organisé par Mlle Marie-Louise Payant, en l'honneur de plusieurs bienfaiteurs de cette oeuvre.
—Mme Lemay a passé une semaine chez son amie, Mme Georges Gariépy.
—Mme Wilbrod Carbonneau, en visite chez Mme P.-O. Doucet.

S.-CECILE DE FRONTENAC

M. le curé Chartier, de la paroisse Sainte-Thérèse de Sherbrooke; M. le curé Lanoue, de Johnville, et le Dr et Mme Albert Turgeon, de Montréal, ont visité M. l'abbé E. Turgeon, curé de la paroisse.
—M. et Mme Lorenzo Bisson et leurs enfants, de Barré, Vt., sont venus chez leurs parents, M. et Mme Jos. Roy, ainsi que M. et Mme Edouard Trudel, de Lac Mégantic.
—MM. et Mmes Honoré Leblond et Philippe Leblond, Mlle Pilette et M. Pilette, de Barré, Vt., sont venus visiter des parents, récemment.
—Mlle Carmen Bisson, de S.-Evariste, en vacances chez ses grands-parents, M. et Mme Godefroy Beaudoin.
—Mlle Cécile Beaudoin, de Sherbrooke, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Godfroy Beaudoin.
—Mlle Carmen Marcoux, de Sherbrooke, chez ses grands-parents, M. et Mme Augustin Roy.
—Mme Cyrille Lessard, Mlle Délia Lessard, de Drummondville, en visite chez des parents.
—M. et Mme Orpha Duquet, de Barré, Vt., chez des parents.
—M. et Mme Odier Roy, de Barré, Vt., chez des parents.
—M. et Mme Josaphat Beaulé et leurs enfants, à Courcelles, ces jours derniers.
—M. Alcide Lanoix, de Sisco, est venu dans sa famille.
—M. et Mme Joseph Ferland, de Morrisville, Vt., sont venus chez M. et Mme Donat Boulanger.
—M. Evariste Pepin et Mlle Alice Pepin, de Sherbrooke, chez leurs grands-parents, M. et Mme Narcisse Arguin.

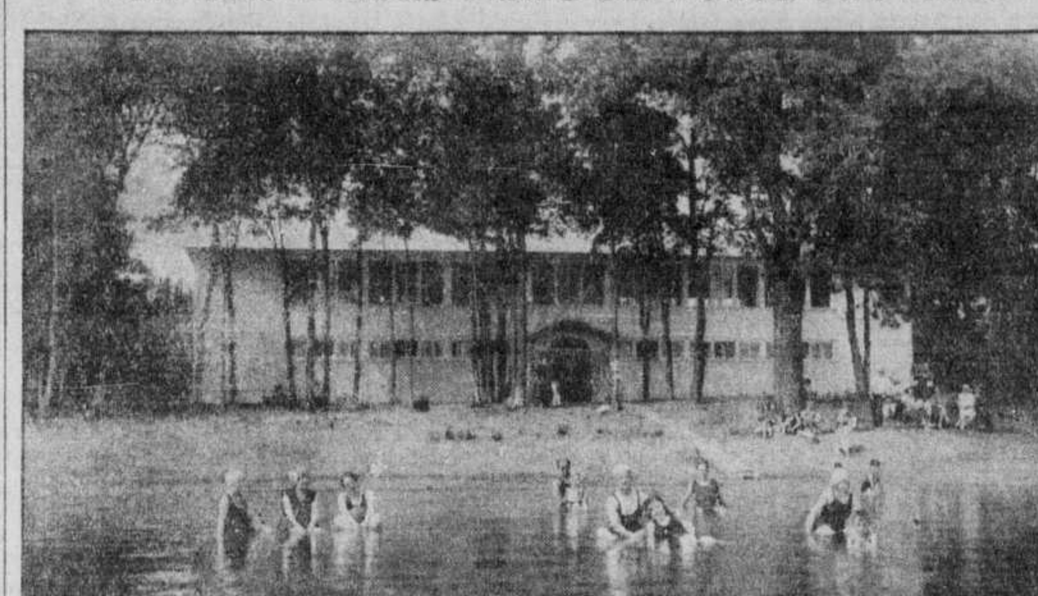
MONT-LOUIS

M. l'abbé J.-A. Beaulieu, chez son frère, M. Marc-Aurèle Beaulieu.
—M. l'abbé J.-Edgard Miville, de New-Richmond, était au presbytère, dernièrement.
—Mme La.-Ph. L'Italien, de Bergerville, était ici, dernièrement.
—Mme Luc Mineault, de Montréal, chez ses filles.
—M. Louis Létourneau, en visite à Québec.
—Le Dr et Mme Jules Lizotte, de Roberval, étaient ici, dernièrement.
—M. et Mme Roland Fournier, d'Oka, chez M. Anicet Létourneau.

S.-ALEXIS DE MATAPEDIA

—M. l'abbé Louis Martin, de Rimouski, en vacances dans sa famille.
—M. et Mme Wilfrid Boudreau, leurs fillettes, Cécile, Thérèse et Gilberte, leur fille, Gérard et Mlle Eveynl Boudreau, d'Ypsalquick, en visite chez M. Denis Richard.
—M. et Mme Alexandre Simard, M. Joseph Simard, M. et Mme Eugène Boucher, de S.-Hubert, Mlles Célestine et Marie-Anne Allard, de S.-Jean l'Evangéliste, Mlle Cécile Soucy, de Savabec, Mme Richard Robichaux, d'Atholville, chez M. Ernest Simard.
—M. Zénon Bérubé, de S.-Donat, chez M. Louis Dufour.
—Mlle Blanche Gendron, de Sainte-Florence, chez sa grand'mère, Mme M. Gallant.
—Mlle Germaine Lévesque, de Rimouski, chez M. Louis Chouinard.
—Mlles Yvette Allard, de Sainte-Florence, et Yvette Gendron, de Millstream, chez M. Joseph Béchard.
—M. et Mme J.-B. S.-Onge, de Lac-au-Saumon, chez M. William LeBlanc.
—M. Joseph Lagacé, de Rivière-du-Loup, M. et Mme André Lagacé, de S.-André, chez M. Odilon Poirier.
—Mlle Berthe-Irène Beaulieu de Québec, chez Mme C. Michaud.
—M. et Mme Charles Bernier, Mme Alphonse Poirier, sa fillette, Rita et son fils, Roméo, sont allés, dernièrement, à Campbellton.

UNE DES PLACES D'EAU DE NOTRE PROVINCE



Cette photo a été prise à la plage Champlain, à Venise-en-Québec, Baie Missisquoi. Dans l'eau et sur la plage on voit quelques baigneurs moelleusement assis sur le sable humide; et, en arrière, à l'ombre des grands ormes le casino du bain. — (Cliché J.-P.-A. Marion, Saint-Jean, P.Q.)

S.-ALEXANDRE, IBERVILLE

En visite chez M. Donat Kirouack, M. et Mme Roméo Bédard et leurs enfants, Rita, Jeannine, Maurice et Raymond.

S.-FELICIEN

Mlle Béatrice Lefebvre et sa soeur Armandine, sont de retour de Montréal.
—MM. Aldège Laflamme et Fernand Tremblay, sont de retour d'un voyage à Montréal.
—M. Roch Termblay est de retour d'un voyage à Québec.

ASCOT CORNER

M. Nap. Gosselin, de Trois-Rivières, a visité des parents.
—Mlle Cécile Deblois, à East Angus.
—Mlle Eugénie Bélanger, M. et Mme A. Paradis, Mlles D. et E. Bostonnais, chez des parents.
—M. Alfred Dubois a visité sa fille, Mme Mathias Roy, à East Angus.
—Mlle Martha Allard, chez son père, M. W. Allard.

S.-TITE DES CAPS

—Mme Petitclerc, de Québec, est venue voir son fils, le Dr Petitclerc.
—M. Pierre Morency, de Québec, en visite chez sa soeur, Mme Roméo Audet.
—MM. Arthur Bouchard et Alphonse Gauthier, de Limoilou, sont venus chez M. Pierre Bouchard.
—Mlle Adrienne Crépeault, chez M. Louis Crépeault.
—Mlle Simone Simard, de Québec-Ouest, chez son oncle, M. Albert Simard.
—M. Joseph et Mlles Lauretta et Jeanne d'Arc Audet, de Limoilou, en vacances, chez leur oncle, M. Arthur Audet.
—M. Magella Audet est allé à Québec.
—M. Paul Lachance, de La Tuque, en visite chez son père, M. Thomas Lachance.
—M. Léon Ferland, de Québec, chez ses parents et amis.

GRAND'MERE

—Mlles Jeanne Lefebvre et Rollande Lacroix, en vacances à S.-Gabriel de Brandon.
—M. James McNeely, du Cap de la Madeleine, de passage ici.
—Passent les vacances à leurs châlets du Lac des Piles: les familles Etienne Lefebvre, J.-A. Nicole, E.-A. Lampron, J.-H. Sansfaçon, Ernest Roy, Hormisdas Deschamps, Dr Emile Venne; au Lac-à-la-Tortue: les familles J.-C.-A. Ricard et L.-J. Dostaler.
—Le Dr et Mme J.-L. Leblond, de Lévis, et leurs fillettes, Jacqueline et Marie-Paule, en visite chez M. et Mme J.-P.-Emile Dessureault.
—M. Horace Nobert est de retour d'une courte visite à S.-Narcisse.
—M. et Mme J.-C. Beauséjour, sont allés à S.-Narcisse, chez des parents .
—Mme Benoit Gagnon, de Rouyn, en visite chez ses parents, M. et Mme J.-Bte Damphousse.
—M. et Mme Lucien Godin sont allés chez des parents, à Québec.
—Mlle Yvonne Deschesnes, de Québec, a passé une quinzaine chez Mme Lucien Godin.
—M. Lucien Plante, de Québec, de passage ici.
—Mlle Thérèse Allard, de Trois-Rivières, chez Mlles Laperrière.
—Mme J. Charette, M. et Mme Ernest Laperriere, de Trois-Rivières, MM. Gilles et O. Laperrière, de Montréal, en visite chez M. Edouard Laperrière.
—M. et Mme Georges Nadeau, de Montréal, M. et Mme Lucien Gervais, de S.-Césaire, en visite chez M. et Mme Etienne Lefebvre.
—M. et Mme Henry Vallerand et Mlle Rosette Vallerand, de Waterbury, Conn., en visite chez M. et Mme J.-C. Beauséjour.
—Mlles Berthe, Lucille et Madeleine Leduc, sont de retour d'une vacance, chez leur soeur, Mme Emmanuel Madore, à Vaudreuil.
—M. et Mme J.-W. Lemay et Mme D. Grenier, sont allés à La Tuque.
—M. V. Lamarre, de Montréal, de passage ici.
—Mlle M. L'Heureux, de Montréal, passe un mois de vacances chez sa mère, Mme Armand Rheault.
—Mlle Doherty Kennedy, de Glens Falls, en visite chez Mlles Desbiens.
—M. Paul Blanchard, de Trois-Rivières, en visite ici.
—Mlles Alphonsine et Anna Laperrière, M. et Mme Adem. Alarie, ainsi que Mlle Florence Alarie ont visité des parents, à Trois-Rivières.
—M. Roger Deshaies, a passé quelques jours chez des parents, à Ottawa.
—Mlle Claire Dupont, de Kapuskasing, en visite chez Mme Napoléon Deshaies.
—MM. et Mmes Roger et Georges Huot, de Waterbury, en visite chez M. et Mme Etienne Lefebvre.

SPRING HILL

—Mlle Dolorès Grandbois nous a quittés pour Sherbrooke. Sa soeur, Mlle Rosilda et M. le curé A. Gravel sont allés la reconduire, en automobile.
—Mlle Eva Boutin nous a quittés pour Johnville, Québec.
—Mlle Eva Boutin, de Danville, dans sa famille.
—M. Régis Rousseau est allé demeurer à Mégantic.
—Mlle Alberta Couture nous est revenue, après quelques mois d'absence.
—MM. Lorenzo Cliche, Gédéon Couture et Mlle Angélina Couture, en visite à S.-Samuel.
—M. et Mme Lorenzo Cliche, M. et Mme Octave Ferland, Gérard et Emilien Ferland, à S.-Martin.
—Mme U. Pepin nous est revenue, après quelques mois d'absence.

NORTH STUKELY

M. et Mme A. Papineau, de Montréal, ont passé quelques jours chez Mme Napoléon Deschamps.
—M. et Mme R. Dulude, de Granby, chez des parents.
—Mme S. Chartrand et sa fillette, Claire, de Montréal, en villégiature ici.
—Mlles Bertha et Marguerite Gagnon, de Magog, chez des amies.
—Mme O. Lussier et ses fillettes, Suzanne et Josette, de Springfield, chez Mme A. Gagnon.
—Mlle Cécile Préfontaine, de Montréal, chez des parents.
—M. Rolland Bousquet, de Longueuil, en vacances chez M. Joseph Sicotte.
—M. Joseph Côté se rendait à Montréal, ces jours derniers.
—M. A. et Mlle G. Ménard, de Montréal, en visite chez M. G. Bolduc.
—Mlles G. et A. Daly, de Montréal, en vacances chez Mlle B. Deschamps.

SAINTE-HENEDINE

—Mlle G. Thibodeau, de l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, a passé ses vacances chez ses parents.
—M. William Garant, de Mont-Vernon, N.-Y., a visité ses parents, récemment.
—Mme Alfred Drolet et M. et Mme J.-A. Drolet, de Québec, ont visité leurs parents, ici.
—M. l'abbé Eugène Dussault, de Sainte-Marguerite, a visité ses oncle et tante, M. et Mme Louis Dion.
—M. l'abbé J.-E. Paré, Québec, a visité M. l'abbé L.-N. Fiset.
—Mlle M. Fortin, de St-Isidore, est en visite chez Mme (Dr) C.-N. Gauvreau et chez M. et Mme J.-A. Boulet.
—M. et Mme P.-A. Brunel ont visité leurs parents, à Batiscan.
—Mlle Alvina Marceau, de Québec, en visite chez sa mère, Mme Ls. Marceau.

EARLTON

—A Montréal : Mme Rodrigue Maillé, son fils, Anselme, et sa fillette, Mélina.
—M. Ed. Loranger, d'Earlton, a visité des parents à Joliette.
—M. Baptiste Neveu, de S.-Jérôme, passe l'été parmi nous.
—M. Ubald Gaboury, d'Ansonville, est venu visiter sa mère.

SAINTE-MARTHE

—M. et Mme L. Miville, de Rivière-au-Renard, chez leur fille, Mme Maurice L'Italien.
—L'abbé P. Lafontaine, de Montréal, en visite chez ses parents, MM. Alphonse Roy et Maurice Gasse.

S.-URBAIN DE CHARLEVOIX

—M. et Mme Patrice Fortin, de Chicoutimi, en visite chez leur frère, M. Eusèbe Fortin, et leur niece, Mlle Réjeanne Tremblay.
—Mlle Gabrielle Ouellette, de Montréal, en vacances chez ses grands-parents, M. et Mme Samuel Ouellette.
—Mme Stanislas Gagnon, de Lac Bouchette, chez ses parents, M. Clet Côté.
—M. et Mme Idolla Labbé, de Montréal, Mmes Emile Garceau et Vincent Tremblay, sont venus visiter Mme Alphonse Labbé.

CRAIG'S ROAD STATION

Mlle Marie-Anne Gendron, de Québec, chez sa mère, Mme Louis Gendron.
—Mlle Jeanne Marois à S.-Nicolas, ces jours derniers.
—Mme Alfred Marois chez M. Wilfrid Bolduc, de S.-Etienne.
—M. Clovis Dumont, de S.-Henri, chez M. Jos. Dumont.
—Mlle Germaine Marois, de S.-Etienne, chez sa soeur, Mme Alfred Kelly.
—M. J. Gravel, de Québec, chez son frère, M. Raoul Marois.
—Mlle Cécile Tétu à Québec, ces jours derniers.

KINGSEY FALLS

Mlle Aline Michaud, qui a passé quelques semaines à Montréal, en visite chez sa soeur, Mlle Angeline, est de retour dans sa famille.
—M. et Mme Adolphe Michaud et leurs enfants, de Montréal, en visite chez M. Alcide Michaud.
—M. et Mme Gérard Roux, de Montréal, chez M. Pierre Dubonnais.
—Mlle Melvina Dubonnais, a été chez son père, M. Pierre Dubonnais.
—Mme Alphonse Boisvert est de retour d'un voyage à Montréal.
—Mlle Jeannette Martin, de Trois-Rivières, en visite chez sa grand'mère, Mme Pierre Vallière.
—M. Frank Desormiers, de Lake Port, N.-H., chez son père, M. Louis Desormiers.
—M. Oscar Cantin, des Etats-Unis, et sa famille, en visite chez M. Agénor Cantin.
—MM. Hormisdas Cantin et Ferdinand Regis, en visite chez M. Fortin, de Danville.
—Mlles Eugénie et Jeanne Préfontaine, de Québec, de passage ici, accompagnées des MM. E. Johnson et N. Buss, de New-York.

NOTRE-DAME DE HAM

M. et Mme Dosithée eBaudoin, M. Noël Beaudoin, Mlle Marie-Ella Beaudoin, M. et Mme Gérard Morel et leur bébé Dolorès, tous de Biddeford, Me., en visite chez M. et Mme Grégoire O'Bready.
—Mlle Alie, de Saint-Norbert d'Arthabaska, a passé quelques jours chez Mlle Annette Hudon.
—M. Louis-Philippe Hudon, à Notre-Dame des Laurentides, chez sa soeur, Mme Emile Côté.
—M. et Mme Alex. Hannah, M. et Mme Ernest Bélanger, de Biddeford, Me., chez M. Grégoire O'Brady.
—Mme I.-J. Bigras a passé quelques jours au lac Nicolet, l'invitée de Mme Omer Goulet.
—M. et Mme Georges-Etienne Leblanc et leurs enfants, de Victoriaville, chez M. Arthur Fontaine.
—M. Henri Goulet est allé à Sherbrooke, récemment.

SAINTE-ANNE DU LAC

Chez M. Deslages: Mlles Maria, Léone et Jeannette Lanthier, Laurette et Rachel Sabourin, de Saint-Jérôme.
—M. et Mme Art. Sabourin, de Mont-Laurier, en visite chez leurs parents, MM. Osias Legaré et Camille Chalifoux.
—M. et Mme W. Carrignan, de Montréal, et leurs enfants, Irène et Victor, chez M. Desloges.
—M. et Mme A. Dubois et Bergeron, de Cartierville, sont venu à la pêche, ici.
—De passage au presbytère: le R. P. Brosseau, Dominicain.
—M. et Mme H. Guénette, de Montréal, en vacances dans notre village, avec sa famille.

MONTMAGNY

M. et Mme Adélard Boulet sont retournés à Vimy, Alberta, après aovir passé quelques mois en notre ville, chez elur mère, Mme Damase Cloutier, et autres parents.
—M. et Mme Oscar Poiré et leurs enfants, de Worcester, Mass., chez leurs parents, M. et Mme Gédéon Blouin.
—MM. les abbés Marius Paré et Léon Bélanger sont allés à Ottawa, visiter le Frère Marie-Gérard, O.P., frère de M. l'abbé Paré.
—M. et Mme Eutrope Méthot sont allés à Webster, Mass., visiter leur frère, Omer.
—M. et Mme Guy Lanctôt, de Montréal, otn passé une semaine chez M. et Mme Maurice Marquis.
—Mme Nazaire Minville et ses fils, Roland, Louis et William, de Montvilel, Conn., et Mme Honoré Couture, en visite chez M. et Mme Napoléon Minville et autres parents.
—Mlles Thérèse et Jeannette Vézina, de Montréal, dans la famille J.-E. Vézina.

S.-NORBERT DE BERTHIER

MM. et Mmes Wilfrid, Ulric et Donat Courteau, de Shawinigan, chez M. Arthur Roch.
—Mme P.-Léon Ducharme, à Berthierville, chez son frère, M. Hormisdas Dauphin.
—Mlles Albina et Anastasie Hétu, de New Bedford, Mass.; MM. et Mmes Ovide Leclerc et Phillas Dubeau, de Montréal, chez M. Arcles Dubeau.
—M. et Mme Jerry Gadbois, M. Jos. Brizard, Mlle Louise Fournier et Mme Jos. Brizard, de Holyoke, Mass., chez M. J.-Bte Dubois.
—Mme E. Auclair et sa fille, Marcelle, sont de retour d'un voyage à Québec.
—M. et Mme Oscar Rondeau, Mlles Anna-Marie et Rose-Alda Rondeau, au Mont Ste-Anne, à Lachine.
—MM. et Mmes Joseph Poirier et Aldéric Rousseau, de S.-Gabriel de Brandon; Mme Désiré Poirier, de Sainte-Emélie de l'Energie; Mlles Berthe et Angéline Poirier, de Montréal; MM. et Mmes Hogue, Renauld et leur fille, Yvette; MM. Roméo Joly, Alphonse Lambert, de Montréal, chez M. Adélard Poirier.
—Mlle Irène Lambert, de Montréal, chez Mlle Flore Champagne.
—M. et Mme Philippe Désalliers, de Montréal, chez Mme Nazaire Désailliers.

S.-FREDERIC BEAUCE

M. et Mme Roch Francoeur, de Kirkland Lake, Ont., chez M. Placide Nadeau.
—M. et Mme Arthur Labbé, de Lewicton, Me., chez M. T. Labbé.
—M. Alphonse-M. Nadeau et Mlle Antoinette Vachon, de passage à Québec.
—M. Charles-Emile Vachon, de Québec, chez son père, M. Thomas Vachon.
—M. Alph.-A. Vachon et M. et Mme René Vachon, de Lewiston, Me., chez Mme E. Vachon.
—M. Paul-Emile Nadeau est retourné à Kirkland Lake, après avoir passé quinze jours chez son père, M. Placide Nadeau.
—M. et Mme Jean-T. Nadeau, de Magog, ont visité Mme Jos. Nadeau.

SABREVOIS

En villégiature ici: M. et Mme Donald Goyette et leur famille, de Montréal; M. et Mme Lionel Goyette, de S.-eJan, et leur famille; Mme Geo. Sedgwick et Mlle Malvina Savard, de Montréal.
—Chez M. Samuel Roy: le Dr G. Delporte, M. et Mme B. DeBeer, M. et Mme J. O. Boudrias, M. Geo. Boudrias, Mlle Blondine Boudrias, M. et Mme Phillas Grégoire, Mlle Rita Grégoire, M. Rolland Grégoire, M. J. A. Smith, M. Ernest Cloutier, Mlle Angéline Montpetit M. et Mme H. H. Jones, MM. Stephens Jones, Adolphe Jones, tous de Montréal.

BREBEUF-LES-BAINS

En vacances ici: Mme W. Boire, Mlles Rolande, Annette et Berthe Boire, MM. Paul et Fernand Boire, M. et Mme J. A. Vinet et ses fils, Maurice, Camille et Jacques, Mme Alphonse Carrière, M. A. E. Beaudry, Mme Alice Thibault et sa fille, M. Bernier, M. Adrien Dubois, Mlle Alice Vigeant, M. et Mme E. E. Vinet et leurs fillettes, Pauline, Marguerite et Andrée, Mlle Yvette Payette, Mme Roland Saint-Pierre, M. Lionel Rajotte, M. Hervé Désiel, Mlle Alice Aubertin, Mlle Julie Lafontaine, M. et Mme J. Labonté et leurs enfants, Mlles Georgine Labelle, Lucienne et Laurette Berger, d'Iberville, Mlle Simone Hervieux, de Montréal.
—Mme Théo. Coupal est de retour d'une visite chez des parents et amies à Saint-Denis de Kamouraska.
—Mlles Annette Boire et Cécile Coupal sont de retour d'un séjour à Montréal.
—Mlle Claire Bourgouin est de retour d'une visite à Ferme-Neuve et à Mont-Laurier.
—Sont retournés à Montréal après des vacances : Mlle Maria DeCarufel, MM. Paul et Jean DeCarufel, M. et Mme E. Côté, Mme I. Denis, Mlle E. Coutu, M. et Mme Edmond Paquette, Mlles Flore Pagé, Lucienne Robert, Yvette Leblanc, Cécile Grégoire, L. Roland, MM. Lucien Giguère, Hervé Déziel et Lionel Rajotte.
—M. et Mme F. Baillargeon, de Farnham, en visite chez M. et Mme J. R. Berthiaume.
—M. et Mme Joseph Coupal, de Casselman, Ont., en visite chez des parents.
—Mme Rémi Thomas, de Montréal, a visité sa soeur, Mme A. Carrière.
—En vacances ici pour quelques jours: M. et Mme Duboc, M. Joseph Pagé, Mlle O. Carrière et M. A. E. Beaudry, de Saint-Hyacinthe.

SAINTE-THEODOSIE

—M. Adélard Gaudette a reçu M. et Mme Gaspard Bissonnette, de Montréal, à sa villa.
—Chez M. Joseph Palardy: M. et Mme Georges Chagnon et leur famille, MM. et Mmes Albert Palardy et Georges Guimond, Mlle Antoinette Drien, tous de Montréal.
—M. et Mme Jean Allard, de Contrecoeur, chez M. Napoléon Tétreault.
—Mme A. Hébert, de Montréal, a passé une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Henri Malo.
—Mlle Anne Mari Lacoste, de Contrecoeur, est venue visiter ses parents et amis de sa paroisse natale.
—M. Pierre Larose, de Montréal, passe l'été chez son frère, M. Louis Larose.
—M. et Mme Christophe Chagnon et leur bébé, de Montréal, chez M. Paul Chagnon.
—Mlle Louise Chagnon, de Montréal, a passé une fin de semaine chez sa cousine, Mlle M.-Ange Guertin.
—Chez M. Roméo Guertin: MM. et Mmes Dupuis, de S.-Luc, et Ernest Dufort; Mlle Berthe Larose, M. Alfred Larose, Mlles AnnaMaria et Henriette Larose, Fernande Pigeon et Henriette Prévost, de Montréal, Marguerite Marie Boucher, de Québec.

STANHOPE

—M. et Mme Joseph Boucher d'Auburn, Maine, ont visité la famille John Turgeon.
—Mme Arthur Guay, de Trois-Rivières, et sa fillette, Lucille, ont visité M. le curé.
—M. et Mme Alfred Daniels, de S.-Johnsbury, Vt., dans la famille Charles Bulger.
—M. Lionel Dupuis, de Han-Nord, chez M. Joseph Glaude.
—M. Adélard Turgeon, de Montréal; M. et Mme Edouard Turgeon d'Island-Pond; MM. Albert Laliberté et Ovila Sage, de Averhill, Vt., chez des parents dans notre village.
—Mmes Joseph Maheu, sa soeur, Mme Alfred Bourgoin, et Mlle Leclerc, de passage à S.-Hyacinthe et East-Angus.
—M. et Mme Albert Paquette, de Dixville, chez M. et Mme Edouard Paquette.
—MM. Léon Saucier, Sylvio Ouellette, de Coaticook, Lionel Dupuis, de Ham-Sud, chez M. Joseph Glaude.
—M. et Mme Antonin Lamoureux et leur famille, de Sherbrooke, demeurent dans notre paroisse.
—Mme Eugène Emond, de S.-Jean d'Iberville, a visité la famille Victor Bouchard.
—M. et Mme Mathias Breault, et leurs enfants, de Barnston, chez M. et Mme Richard Arnold.
—M. et Mme Clarence Killer, leur fille, Arlène, et Mme Richard Arnold, à Sherbrooke, S.-Malo, East-Hereford et Coaticook.

SAINTE-BRIGITTE DES SAULTS

—MM. et Mmes Donat Dionne et Cornélius Champoux, de Montréal, de passage ici.
—M. et Mme Georges Allard, de S.-Joachim, chez M. Edmond Dionne.
—MM. Albert et Gerard Fréchette, Germain Dionne; Mlles Marie-Flore Jutras et Florina Fréchette, sont allés à La Visitation.
Mlle Elmeria Dumoulin est revene chez ses parents pour l'été.
—MM et Mmes Amédée Jutras et J. Joyal, d'Amesbury, ont visité des parents, ici.
—Mlles Corrine Jutras et Simonne Sauvé, de Montréal ,chez M. Alphonse Jutras.
—Mlle Marie-Jeanne Jutras, de Lewiston, Maine, chez sa grand-mère, Mme Adjutor Jutras.
—Mlle Rose Caroll, de Nicolet, chez son père, M. Mike Caroll.
—M. et Mme Ernest Allard, de S.-Zéphirin, chez M. Lucien Allard.

CHOISY

—Sont ici, pour l'été: MM. et Mmes Henri Soly et Denis, Mme Collette, M. Henri Collette, les familles Ed. Desrochers et Beauregard.
—M. et Mme Prud'homme, chez Mme Donat Proulx.
—Mlle Berthe Prud'homme a passé quelque temps ici.
—Chez M. P. Sicard: Mme Marie-Thérèse Barrière, Mlles Blanche Machabée, Jeannette Giroux, MM. L. Millette et Paul-Emile Machabée; les familles Euclide Pilon, de Rosemont; Henri Bleau et Cousineau.
—M. et Mlle Benoit, MM. Desjardins, Paul Collette et son fils Maurice, ont passé quelque temps chez Mme Beauregard.
—Chez M. Beauregard: M. et Mme Lecavalier et leur famille.
—M. J.-B. Riendeau, Mlle Chagnon, M. Jean-Paul Lecavalier ont passé quelque temps ici.
—Mme Victoria Séguin est ici, pour l'été.
—Chez M. J.-A. Bertrand: MM. et Mmes Alex. Hébert et Lamb, et Mlle Esther Ruest.
—M. Rolland Rivest, chez son oncle, M. A. Bertrand, pour l'été.
—Chez Mme O. Lavigne: Mlles Lucienne et Rhéa Lavigne, Thérèse et Bermance Lorrain, d'Oka.
—Mlles Rhéa et Jacqueline Léger, de Montréal, Juliette et Rhéa Lavigne, d'Oka, chez Mme O. Lavigne.
—Sont ici pour l'été: le baron et la baronne J. d'Hallewyn, M. Jean d'Hallewyn, M. et Mme P. Sicard et leurs fils, Marie-Jacques, Jean-Léon et Germain; Mlles A. S.-Germain et Lépine.
—Mlle Bertha Hynes a passé une quinzaine chez sa soeur, Mme Elie Lavigne.

COTEAU-DU-LAC

—Chez M. et Mme J.-Ernest Méthot: M. et Mme Ovide Brunet et leur fillette, Thérèse, de Verdun; Mme Elie Besner et sa fillette, Germaine, de Ville La Salle, et Mlle Marie-Claire Brunet.
—M. et Mme Léopold Besner et leur fils, Gilles; M. et Mme Joseph Lalonde, et Mme Odilon Besner, sont de retour d'un voyage à Azilda, Ont., chez M. Joseph Rouleau et autres parents. Ils ont visité North-Bay, Ottawa, Pembrooke Toronto, Sudbury et Chelmsford.

FAIRFAX

—M. Bernard Marion est allé à Montréal, chez ses parents.
—Mme Moragn et son fils, Georges, de Farnham, chez Mme A. Cournoyer.
—Soeurs Marie-Luména et Gertrude-Marte, d'Ottawa, sont venues visiter leur mère, Mme J.-B. Bertrand.

TADOUSSAC

—Le Dr H. Legrand et Mlle Legrand, de Montréal, de passage ici, acompagnés de M. L. Routhier.
—Les abbés Pelletier et Coté, de Chicoutimi de passage ici, de retour d'un voyage à La Malbaie.
—M. Thomas Maher, en visite chez son père, J.-N. Maher, avec sa famille.
—Mme J. Monchatré, de Montréal, en visite chez son frère, M. Thomas Tremblay.

LAC-A-LA-TORTUE

—Mme Alph. S.-Ours et sa fille, Gertrude, à Trois-Rivières.
—Mme Amédée Bordeleau, qui était à S.-Louis de France, est de retour dans sa famille.
—Mlle Albertine Tourigny, des Trois-Rivières, l'hôte de Mme J. Côté.
—Mlle Julienne Normandin est de retour chez ses parents.
—M. et Mme Ernest Brouillette et leurs enfants, de Shawinigan, étaient au lac, récemment.
—Mlle Augusta Lapointe, à Grand'Mère.
—M. Roméo Pronovost, de Shawinigan Falls, chez son père.

SAINT-GERVAIS DE BELLECHASSE

—Sont dans leurs familles, en vacances: MM. G.-H. Talbot, chez sa mèr, Mme Murdock Mackenzie; Joseph Blanchet, chez sa mère, Mme Philippe Blanchet; Robert Goulet, chez M. Onésime Goulet; André Marquis, che M. Joseph Marquis; Joseph-Ed. Bélanger, chez M. Arthur Bélanger.
—M. et Mme J.-S. Moreau, en voyage à Montréal, Ottawa et Toronto.
—Mme Chs. Marquis et son fils, André, sont retournés à Montréal, après avoir passé un mois chez leurs parents, M. et Mme Eugène Marquis.
—M. Jules Rouillard est de retour d'un voyage à Montréal.
—M. et Mme J.-Bte Paré et leur famille, de New-Britain, en visite chez Mme Jules Paré.
—Mme J.-Adélard S.-Pierre, de Montréal, et sa fillette, Carmelle, et son fils, Claude, ainsi que M. et Mme Gérard Audet, de Québec, en vacances chez M. et Mme Joseph Audet.
—M. François Roy, de Québec, chez son père, M. Stanislas Roy.
—Mlle Lauretta Roy est de retour d'un voyage de trois semaines à Montréal, chez son oncle, M. Emile Roy.
—M. et Mme Georges Ruel, de S.-Charles, visitaient, ces jours derniers, M. et Mme Philippe Gosselin et Eugène Marquis.
—M. Alphonse Bernier, de S.-François et M. Gérard Bernier, dans notre paroisse.

WEST SHEFFORD

—La famille Alfred Carrière de Hull, passe l'été au village.
—M. Léo Thériau, du Nouveau-Brunswick, a passé ses vacances chez ses grands-parents.
—Mlle E. Marchessault, de Montréal, l'hôte de M. Luc Marchessault et du Dr H. Picard.
—Mlle Alice Larose a apssé quelques jours à Sherbrooke, chez Mme J.-A. Enright.
—M. et Mme W. Enirgte, de Granby, chez M. H. Bail.
—Mlles Stella, Vivianne et Normand Enribht, chez M. Hosganna Larose.

ST-JEROME

—Mme Henri Prévost, de Montréal, était l'invitée de Mlle Eugénie Prévost.
—M. Paul Doyon, de Montréal et M. Longtin, les invités de Mlles marchand.
—M. Marcel Bernard, d'Ottawa, au retour d'une vacance à Labelle, a visité, ici, le sénateur J.-Edouard Prévost.

S.-BONAVENTURE

—M. l'abbé J.-A. Tailefer, de Valleyfield, a passé une quinzaine chez ses parents.
—M. l'abbé Rémi Allard, vicaire à S.-Pierre-les-Becquets, chez ses parents, MM. Doris Allard et Joseph Lemaire.
—M. Arthur Lambert et sa famille, de Montréal, en vacances ici.
—M. et Mme Lorenzo Lemaire et leur famille, de Montréal, chez M. Ernest Lemaire.
—M. et Mme Lucien Cormier, de Trois-Rivières; M. et Mme Emile Côté, d'Yamaska, chez M. Adélard Courchesne.
—M. et Mme Robert Tessier chez leurs parents, à Yamaska.
—Mme A. Asselin, MM. Albert Asselin et Gérard Petit, de South-Durham, chez M. Joseph Joyal.
—M. et Mme Irénée Paulhus, M. Charlemagne Joyal, de Manchester, N.-H., chez leurs parents, pour une quinzaine.
—M. Azarias Letendre, de Rochester, chez M. Elie Lemaire.
—M. l'abbé J.-A. Bernier, en visite chez ses parents, à Kingsey.

TROIS-SAUMONS

—Mme Charles Simpson et ses enfants, chez M. J.-Baptiste Couillard.
—Mme Maxime S.-Pierre, après avoir passé une quinzaine chez son père, M. F.-X. L'abbé, de L'anse-à-Gilles, est revenu dans sa famille.
—M. Gérald Dumond, chez sa tante, Mme Arsène Bourgeault.
—M. Albert Lavry, de Greenville, chez M. Arthur Caron.
—M. et Mme Achille Dudon, Mlles Rose-Alda et Anne-Marie Bourgeault, et M. Edmond Dudon, les invités de M. J.-O. Bourgeault, de S.-Nicholas.
—Mlles Germaine et Thérèse Cloutier sont allées à Québec, dernièrement.
—Mlles Yvette Letarte et Yvonne Morin, et des amies, en promenade ici.
—Mlle Marie-Anna Bélanger, de Québec, chez Mme Ernest Bélanger.
—MM. et Mmes Albert Leclerc, Raoul Fournier, Jos. Lacombe, de Montmagny, Adélard Leclerc, de Québec, Arthur Pelletier et Y. Glasson, de S.-Roch-des-Aulnaies, Mlles Louis aet Clémence Ouellet, de S.-Jean Port-Joli, de passage ici.
—Mlle Jacqueline Maranda, de Montréal, chez sa grand'mère, Mme Prudent Dubé.
—Mlle Marie-Anne Fortin, de Brunswick, Maine, chez ses oncles, MM. Euclide Gagnon et Amédée Fortin.
—M. Philippe Letarte et sa famille, en vacances ici.
—M. Adélard Leclerc, de passage ici.

VAL RACINE

—Mlle Jeannette Turgeon nous a quitté pour Montréal.
—MM. le Dr Dubé, A. Lamontagne et J. Blais, de Lac Mégantic, en excursion de pêche. Ils ont rendu visite à la famille E. Breault.
—Mlle A. Charbonneau, de Montréal, chez M. Joseph Dubé.
—M. et Mme Hilaire Picard, leurs fillettes, Lucille, Jeanne et Thérèse, et M. Dollard Breault tous de Waterville, de passage ici.
—M. J.-S. Trembla, curé, sa mère, Mme O. Tremblay, Mlle Emilienne Grenier, de passage à Lac Mégantic.
—Mme Hilaire Gosselin et sa fillette Rita, de Waterville, Me., en vacances, chez M. Joseph Gosselin.
—M. Mevilde Dufault et sa soeur, Méléda, de Hatford, Conn., dans la famille Paul Dufault.
—M. et Mme Octave Tremblay, en visite à Chesham, chez M. E. Blais.

DANBY

M. et Mme Alphonse Bernier, d'Amesbury, Mass., de passage ici.
—Mme E.-A. Bergeron, de Montréal, chez M. P. Roy.
—M. et Mme Thomas Grégoire, Mlle Jeanne Grégoire, de Bromptonville; M. et Mme Odilon Grégoire, de Chicago, Ill., chez M. E. Grégoire.
—M. et Mme William Cameron et leurs enfants, de Sherbrooke, en visite chez M. Louis Arel.
—M. et Mme H.-J. Grégoire et leurs enfants, de Montréal, chez leurs parents, ici.
—M. et Mme Lucien Ricard sont allés à Montréal.
—Mme Albéric Laramée et Mlle Gertrude Grégoire sont allées à Sainte-Anne de Beaupré.

S.-ISIDORE DE DORCHESTER

M. et Mme Joseph Simoneau, de Lévis ; M. et Mme Adrien Boulanger, de Villemay, chez M. et Mme Napoléon Maranda.
—M. et Mme Harry Paradis, de Providence, et Mme Donat Poiré, du Lac Noir, chez des parents.
—M. et Mme Freddy Lamontagne, de Thetford, chez des parents et amis.
—Le Dr Chabot, de Thetford, chez son père, M. J.-A. Chabot.
—M. et Mme Joseph Paradis, de Québec, chez des parents.
—MM. Robert et Willie Paradis, de Québec, chez des parents.
—Mlle Yvonne Blais, de Montréal, chez son père, M. Joseph Blais.
—M. Jos.-Art. Blais, chez ses parents.
—Mme (Dr) Gagné et son fils, Yves, de Québec, à leur villa.
—M. et Mme J.-Théodore Paradis, chez M. et Mme Georges Gobeil, de S.-Lambert.

S.-ALBERT D'ARTHABASKA

M. Déus Houle et sa soeur, Irène, en vacances chez leurs parents, M. et Mme Adélard Houle.
—M. et Mme Donat Béliveau, de Leominster, Mass., en vacances chez des parents, MM. Joseph Desroches, P. Béliveau et autres.
—Ces jours derniers, étaient en visite chez M. Joseph Gosselin: MM. les abbés Goderic Blanchet, de Lambton; A.-M. Parent, du séminaire de Québec; MM. Chrysostôme et Rosaire Gosselin, M. Matte, de Québec; MM. Evariste et Jean-Baptiste Parent, Mlles Germaine, Gemma et Marguerite Parent, de S.-Isidore.
—M. Ernest Fouquet, de Québec, chez son frère, M. Victor Fouquet.
—Mlles Adèle et Emilia Samson, de Québec, chez M. Michel Samson, sr.

S.-ROSAIRE D'ARTHABASKA

—M. et Mme Ernest Portier et leur fillette, Violette, ont passé une semaine chez M. F.-H. Fortier.
—M. l'abbé Roméo Salois, à Nicolet.
—M. et Mme F.-G. Fortier, leur fils, Armand; leurs petit-fils, Rosario Tremblay, de Trois-Rivières ont fait le tour de la Gaspésie.
—M. et Mme F.-X. Fortier sont allés à Drumomndville, visiter leur fils, puis à Trois-Rivières.

Au Rocher Laurentien

(Vers inédits)

Un oiseau m'a dit: "Viens, toi qui rêves, je chante;
Escalade les monts,—sa voix était troublante,—
Sitôt viendra l'hiver!...
Et nous sommes partis par la sente escarpée
Vers un rocher moussu dont la pierre est drapée
D'un sombre velours vert.

* * *

Quelques moutons broutaient au flanc de la colline;
Les champs se voilaient d'une ombreuse mousseline;
O séduisantes fleurs!...
Vous m'avez rappelé d'heureux soirs de jeunesse;
Le soleil vous donnait sa suprême caresse,
Mes yeux étaient en pleurs!

* * *

Mais mon coeur palpitant a battu sur ta mousse
En vain, sombre rocher!... riant de sa secousse,
Tu m'as dit: "Je suis fort!"
Les siècles m'ont rongé, sous l'éclat de la foudre,
Brisé, toujours, je dois, impuissant, me résoudre!...
Que crains-tu donc: la mort?

* * *

Majestueusement, les fières Laurentides
De la fraîcheur du soir baignaient leurs fronts torrides;
Clochettes des troupeaux
Vous tintiez sourdement dans le val, en cadence;
Enivré d'infini, de paix et de silence,
J'écrivais près des flots!

* * *

Je reviendrai vivre l'heure crépusculaire,
Avec toi méditer, ô rocher séculaire
Qui n'a jamais frémi!...
Oublier les ans noirs, me draper d'espérance,
Pour vaincre un peu le sort, ô ma chère souffrance,
Vieux rocher, mon ami!

Alfred DESCARRIES

Lac Guindon, août 1932.

MONT-JOLI

—Mme Ovide Labrèche et sa fille, Mlle Bertha Labrèche, de Montréal, ont passé trois semaines chez des parents, ici et à S.-Joseph de Lepage.
—M. Florian Morrissette, de S.-Joseph de Lepage, de passage, ici.
—MM. Jean et P. Lévesque et Mlle Anita Levesque, de Causapscal, chez leur soeur, Mme Thomas Dumais.

SAINTE-ROSALIE

—Mlles Noëlla et Lucienne Lemieux, de Charny, en visite chez M. Edmond Boulet.
—En visite chez M. S. Dupré: M. et Mme H. Lemonde, de Gould.
—Mlle Marie Demers, de Montréal, en visite chez ses parents.
—Marie-Alice Corbeil, de Sherbrooke, en visite chez son père.
—M. Albert Lemonde, de New-York, en visite chez son père, M. Aimé Lemonde.
—Mlle Henriette Desorcy, de S.-Hyacinthe, chez ses amies.
—La famille Dubé, Mme Elie Bérard (Angélina Dubé), de New-Britain, Conn.; Mme Daniel McNamara (Georgina Dubé), Mme Donohue (Anna Dubé), M. Archille Dubé, tous de Terrington, Conn., en visite chez leurs parents, MM. Xavier Côté, Janvier Coderre et Arthur Laplante, de Sainte-Rosalie; chez MM. Dosithé Laplante, S.-Simon; Joseph aDnsereau, S.-Hyacinthe; l'abbé F.-Xavier Côté, de Saint-Paul, d'Abbotsford; M. Théodore Boileau, de Sainte-Cécile, de Milton; Mme veuve Jean-Baptiste Laplante, de Saint-Liboire.
—MM. Alcide Léonard et Omer Foisy, chez Mme Bédard à Limoilou.

SAINTE-ANNE DE LA PERADE

—M. et Mme J.-B. Tessier, de Montréal, sont venus visiter, M. et Mme S. Tessier.
—M. L. Archambault, de Nashua, N.-H., fut récemment l'hôte de M. etMme I. Hamel.
—Mlles Simone Lanouette et Geneviève Hardy, de S.-Basile, les invitées de M. et Mme Paul Gignac.
—Mme J. Péloquin, de Portneuf, est venue visiter des parents.
—Mlle Yvonne Gauthier, de Trois-Rivières, était ici, récemment.
—Mme T. Carle, de Québec, l'invitée de Mme C. Tessier.
—Mme Paul Gignac a passé quelques jours à Montréal.
—Mme H. Grandbois, de Québec, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme A. Villeneuve.
—Mlle Germaine Hivon est de retour d'une quinzaine à Trois-Rivières, l'invitée de M. et Mme R. Provencher.
—M. Raymond Douville, de Montréal, est venu chez ses parents, M. et Mme A. Douville.
—M. Réal Hivon, de Joliette chez son père, M. Raoul Hivon.
—M. et Mme Joseph Marier de Sainte-Louise de l'Islet, les hôtes de Mme J. Longpré.
—Mlle Herménie Germain, de New York, passe quelques semaines chez sa mère, Mme Eugène Germain.
—M. Charles Tessier, à Québec, dernièrement.
—Mlle Gilberte Lanouette, de S.-Basile, passe quelques semaines ici.
—Mlle Claudette Piché, de Québec, est venue visiter des amies.

NEUBOIS

—M. et Mme Louis Paquet, de Lawrence, Mass., et leurs fils, en visite chez M. Charles Paquet.
—Lionel et Napoléon, enfants de M. Raoul Legendre, de S.-Flavien, ont passé une semaine chez leur oncle, M. Charles Paquet.
—Mlle Cécile Montminy a passé une semaine à S.-Maxime de Scott, chez des parents et amies.
—M. Jules Pelchat, ecclésiastique, d'Ottawa, chez l'abbé Emile Couture.
—Mlle Alice Fontaine, de S.-Lambert, chez ses oncles, MM. Jean et François Fontaine.

COTEAU LANDING

—M. et Mme Horace Gagné, leur fille, Reina, et leur fils; Mlles Juliette Sauvé, Lucienne Leclair, en villégiature ici.
—M. et Mme A. Lalonde et leur famille, Mlle M. Driscoll et M. Renaud, à leur villa.
—Mlle Délima Lalonde, chez son frère, M. J.-D. Lalonde.
—Mlle Arienne Fournier, de Sorel, chez sa grand'mère, Mme J.-D. Lalonde, ainsi que M. et Mme A. Clément, des Cèdres et M. et Mme A. Deschamps.
—M. et Mme D. Bourbonnais et sa famille, chez M. A. Bourbonnais.
—M. et Mme G. Day, chez M. A. Fournier.
—Mme Coulombe et Mlle Sauvé, chez E. Rouleau.
—Mlle B. Ouellette, chez E. Gauthier.
—M. et Mme C. Dumas et leur famille, chez M. H. Lachance.
—Mlle H. Bourbonnais, chez Mme E. Bourbonnais.
—Mme J.-B. Lemieux, Mme L. Legros, son fils, J.-Paul, et sa fille, Jeanne; Mme E. Doris et sa fille, Annette; MM. François et Aimé Pinsonneault, L. Bombardier, J. Hébert, Albert Boissonneault, chez M. L.-H. Pinsonneault.
—Mme Forget, M. et Mme S. Forget, M. et Mme P. Mathieu,, chez le notaire J.-E. Jeannotte.
—M. A. Parthenais, Mlles J. Perron, C.-E. Danis et C. Danis, chez M. C.-E. Tanguay.
—M. Urgel Brunet, chez M. S. Brunet.
—Mme H. Vaillancourt, sa fille, Cécile; MM. et Mmes A. Boulé, E. Sauvé, Mlle M.-B. Lévesque, M. et Mme G. Rouleau, F. Rouleau, Rhéal Rouleau, Mlles G. et F. Rouleau, de Québec, chez M. Adrien Rouleau.
—Mme E. Michel et sa famille de S.-André, chez M. Joseph Girard.
—Mme Adrien Hémond et son fils, Willie, en voyage à Ottawa.

SAINT-WENCESLAS

—En visite chez M. Antoine Plourde, Mlle Clothilde Beauchemin, de Sainte-Clothilde, Mme Victor Trottier et ses fillettes, Rose et Cécile, de Manseau, MM. Charles Guilmette et Paul Comtois, Mlles Béatrice Guilmette, et Albina Comtois, de S.-Grégoire.
—M. et Mme Albéric Pinard, à Sainte-Perpétue.
—M. Henri Désilets et Mlle Antoinette Désilets sont allés à S.-Sylvère.
—Mlle Marie-Jeanne Trottier est allée à Manseau, chez son père, M. Victor Trottier.
—En visite chez M. Olivier Fréchette, Mlle Marie-Rose Denoncourt, de Sainte-Angèle, Mlles Gilberte et Marthe Guilmette, S.-Grégoire, MM. Arthur, Paul, Raoul et Mémeri Guilmette, Mlles Annette et Fleurette Guilmette, de S.-Grégoire, Mlle Yvette Hébert et M. Eloi Hébert, de Sainte-Eulalie.
—Mme Roméo Denoncourt, de Sainte-Angèle, en visite chez M. Emile Lacharité.
—M. Alfred Beauchemin, de Sainte-Clothilde, chez M. Alexandre Jackson.
—Mlle Rose-Marie Plourde, à S.-Célestin, chez M. Louis Guilmette.

S.-ANDRE DE KAMOURASKA

—M. et Mme Albert Pouliot et leur fille, de Québec, chez Mme Oct. Lemieux.
—En visite chez M. O. Lemieux: M. et Mme Chs Roy, Mlle Jeannette Roy, M. Gladu, de Lewiston, Maine, M. Léonce Pouliot, de Montréal.
—Chez M. J. Lebel: M. Ben Lespérance et sa fillette, Pauline; Mlle Aurore Lebel, de Montréal.
—Chez M. J.-E. Paradis: M. Camille Paradis, de Détroit, Mich.
—Soeurs S.-Alfred, de York et Sainte-Bernadine, des Soeurs de Sainte-Croix, de Montréal, en visite chez leur père, M. Wilfrid Marchand.

GROS MORNE

—Mlle Adélaide Fournier, de Montréal, et Mme Fabienna Côté, de Ruisseau des Grèves, ont été les hôtes de M. Edouard Fournier.
—De passage ici: M. Désiré Mercier, de Mt-S.-Pierre.
—M. Thomas Herley, de Mont-Louis, a visité sa famille.

BAGOTVILLE

—M. Benoit Fortin, E.E.M., de Québec, en vacances chez M. Alphonse Fortin.
—M. et Mme T.-L. Villeneuve, en voyage à Québec et à Trois-Rivières.
—Mme Nérée Pouliot est revenu d'une visite chez son père, M. Vital Desbiens, à Jonquière.
—M. et Mme William Croft, de Sainte-Croix, Lac S.-Jean, chez leurs fils, le notaire Rosaire Croft.
—Mlle M.-L. Tremblay, de Chicoutimi, chez son oncle, M. Albert Fortin.

BROMPTONVILLE

—M. et Mme Odilon Grégoire et leurs enfants, Andrée et Roger, sont retournés à Lyons, Illinois, après avoir passé quelques semaines chez leurs parents.
—M. et Mme Adélard Grégoire, à Thetford Mines.
—M. F. Martel, de Montréal, accompagné de M. et Mme Georges Chevalier et de leurs fillettes, Rolande, Yvette et Bella, tous de Montréal, de passage ici.
—Mme Etienne Paquet, de Windsor Mills, en visite ici.
—Mme William Billing est de retour d'un voyage de quelques semaines à Québec.
—M. et Mme J.-L. Giroux et leurs fils, Julien et Noé et Mlle G. Plamondon à Bedford, pour quelque temps.
—M. et Mme Thomas Grégoire, Jeanne Grégoire et M. et Mme Odilon Grégoire, de Lyons, Illinois, à S.-Cyrille de Wendover.
—Chez M. et Mme Thomas Grégoire et leur fillette, Dorothée, MM. Iréné et Gérard Grégoire, de Thetford Mines; M. Ronaldo Grégoire, de Laconia, N.-H.

S.-NEREE

—M. et Mme Arthur Roy, de Québec, chez leur mère, Mme Oct. Roy.
—M. et Mme Charles Prénette, de S.-Charles, chez M. Jos. Guilmet.
—M. Clovis Aubé, de Giffard, en vacances chez son père, M. Joseph Aubé.
—M. et Mme Octave Royer et leurs enfants, des Etats-Unis, sont chez leurs parents.
—M. Pierre Labrecque, de Québec, chez son père, M. Cyrille Labrecque.
—M. et Mme Georges Labrecque et leurs enfants, de S.-Lazares, chez Mme Octave Roy.
—MM. Adolphe Asselin et Sauveur Labrecque, des Etats-Unis, chez M. Pierre Asselin.
—Mlle Fridoline Poliquin, en visite chez son père, M. Napoléon Poliquin.
—M. et Mme Alphonse Lantagne, de Lowell, Mass., en visite chez M. Ferdinand Lantagne.
—M. l'abbé Calixte Ferland du Collège de Lévis, en visite au presbytère.
—Mme Gérard Barbeau, de Beaumont, chez son frère, M. F. Goulet.
—Mlle Alexina Comeau, de New-Britain, Conn., chez son père, M. Onésime Comeau.
—Mlle Marie Godbout, de Québec, chez son père, M. Louis Godbout.
—Mlle Malvina Dutil, de Québec, chez son père, M. Nazaire Dutil.

ROUGEMONT

—Chez M. Arthur Gadbois: M. V. Germain et sa famille, de Québec, accompagné de M. l'abbé E. Germain, son fils.
—Chez M. l'abbé A. Nadeau, curé, ses neveux, MM. Christian et Oscar Guilbault, de Providence, R.-I.
—De passage dans notre paroisse: le R. P. Richard, des Frères du Sacré-Coeur, de Granby.
—Chez le Dr Roméo Leduc: sa fille, Denise, de l'hôpital Notre-Dame, de Montréal.

ISSOUDUN

Chez M. Ludger Monfet: M. et Mme Wilbrod Hamel, de Fall River, Mass., M. et Mme Firmin Desrochers et Mlle Desrochers, de S.-Flavien, M. Zéphirin Houde, de Sainte-Emélie, M. et Mme Alphonse Hébert, M. Arthur Hamel, de Sainte-Croix, Mlle Hamel, de Sainte-Anne de La Pérade.
—Mlle Régina Cayer et son neveu, Julio Cayer, de Trois-Rivières, ont passé quelques semaines chez des parents.
—Chez M. Alphonse Ferland: M. et Mme Alfred Ferland, de New-York, M. et Mme Hildevert Ferland et leur fillette, Béatrice, Mme Barthélémy Ferland, de S.-Flavien, M. et Mme Jos. Ferland, M. Odina et Mlles R.-Alma et Lydia Ferland, de S.-Antoine.
—Mlle Dorilla Ferland, de Montréal, a passé une quinzaine chez son père, M. Alphonse Ferland.
—M. et Mme Joseph Lambert, de Salem, Mass., chez leurs parents ici.
—Mlles Annette et Rose Demers, de Sainte-Croix, chez des amies.
—M. et Mme Léo Desruisseaux, de Manchester, N.H., en visite chez Mme Barthélémy Croteau.
—M. et Mme Joseph Boucher, de Saint-Agapit, chez M. Josaphat Talbot.
—Mme Eugène Côté et sa fille, Adrienne, de Willimantic, Mme Barthélémy Ferland, de S.-Flavien, M. et Mme Lorenzo Garneau, MM. Roméo, Adélard et Armand Garneau, Odina, Henri et Emile Ferland, Mlles Rose-Alma et Lydia Ferland, M. et Mme Jos. Ferland, de S.-Antoine de Tilly, M. et Mme Ernest Bergeron, et Mme Phillas Jacques, chez M. Alphonse Ferland.
—Mlle M.-Louise Laroche, de S.-Antoine de Tilly, et Mlle Irène Laroche, de Montréal, chez leur oncle, M. Donat Côté.
—Mlle Yvonne Pouliot, de Québec, en vacances chez sa mère, Mme Delphis Pouliot.
—M. Phillibert Daiglee des Etats-Unis, chez ses parents.
—Mlle Jeanne Houde a passé une quinzaine chez son père, M. Hildevert Houde.
—M. et Mme Wilfrid Hamel, de Fall River, Mass., chez M. Hildevert Houde, et à Saitne-Anne de Beaupré, accompagnés de M. l'abbé Houde et de M. et Mme Hildevert Houde.
—Mme Aimé Côté et sa fillette, M.-Rose, de Québec, chez M. Alphonse Daigle.
—MM. et Mmes Napoléon Therrien, Albéa Côté et Adélard Côté, M. Georges-Henri et Mlle Marguerite Bergeron, de Montréal, ont visité leurs parents, ici.
—Mme F. Croteau, de Dosquet, chez M. Hildevert Houde.
—M. et Mme Joseph Bournival et leurs enfants, et Mlle Aurore Ferland, de Manchester, chez M. Herménégilde Ferland.
—Mme Hildevert Houde chez M. René Sévigny, à Québec.
—M. et Mme Joseph Ferland, de Manchester, et leur fils, chez des parents et amis.
—M. et Mme Edouard Cayer et leur fille, aLura, sont allés chez M. Dosithée Cayer, à S.-Appollinaire.
—Mme Alphonse CCôté et ses enfants, de S.-Flavien, chez M. Edouard Cayer.
—M. et Mme Gédéon Garneau, de S.-Apollinaire, chez M. Hildevert Houde.
—Chez M. Auguste Fournier: M. et Mme Pierre Messier et leurs enfants, de S.-Hyacinthe, Mlles M. Fournier, de Gardner, Mass., et Gisèle Allard, de S.-Ephrem d'Upton, Mme Cyprien Lefebvre, de Montréal, M. et Mme Aimé Lefebvre et leurs enfants, de Woonsocket, R.-I., Mlle Odina Tanguey et Mme Aldérie Tanguey, de Sainte-Rosalie.

SAINTE-CLOTILDE DE HORTON

—Chez M. Antonio Bergeron: Mme R. Laforest et sa famille.
—Mlle Blandine Schiltz, de Joliette, chez M. U. Biron.
—M. et Mme W. Boulanger, chez M. A. Gouin.
—M. Roméo Laplante, chez sa mère, Mme D. Laplante.

STE-ROSE DU DEGELE

Mlle Thérèse Morel, d'Edmundston, en visite chez ses parents.
—M. et Mme Joseph Dufour, de S.-Juste du Lac, chez des amis.
—Mlle Ruth Côté, de Cabano, chez M. Armand Aubut.
—Mme Arsène Therriault et sa jeune fille, de Notre-Dame du Lac, en visite chez des parents.
—M. et Mme Jos. Tremblay et Mlle Nini Tremblay ont fait un voyage à Québec.
—M. et Mme Oscar Beaulieu, de S.-Eusèbe, et leur bébé, Marie-Claire, en visite chez M. Achille Leblanc, ainsi que M. et Mme Ph. Beaulieu et Mlle Solanges Beaulieu.
—M. et Mme Hervé Deschênes et leurs enfants, chez des parents et amis.

CAP S.-IGNACE

Mme Nap. Caouette est allée à Montréal.
—Mme Ed. Morin et son fils, Robert, de Montréal, et M. Léopold, chez M. Pierre Morin.
—Mlle Rachel Morin, de Québec, a passé une huitaine chez sa soeur, Mme Emile Carlos.
—M. Gérard Fraser, de Montréal, est venu visiter des parents, récemment.
—Mlle M.-Anna Picard est revenue d'une visite à Limoilou.
—Mlle Blanche Fortin, de Montréal, a passé quelque temps chez M. Jos. Fortin.
—Mlle Loyola Dion est revenue d'une visite à Québec.
—MM. Laurent, Omer et Alfred Bernier, Mlles Germaine et Eliane Bernier, sont retournés à Mériden, Conn., après quelques semaines passées chez leurs parents, M. et Mme Alp. Bernier.
—M. et Mme Amédée Bernier, de Québec, sont venus chez M. J.-E. Bernier.
—Mme Daniel Bernier est revenue d'une visite à Rimouski, chez son fils, Thomas.
—Mlle Ernestine Blanchet, de Montréal, chez sa mère, Mme O. Blanchet.
—Mme Camille Gauthier et ses enfants, de S.-Malachie, chez M. Thomas Fraser.
—Mlle Léona Guimont et Mlle Massé, de Montréal, étaient ici, dernièrement.
—Mlles Laure, Florence et Florida Guimont, de Limoilou, en visite chez M. Jos. Bélanger.
—Mlles M.-Anna et Eveline Bélanger, sont revenues d'une visite à Ste-Anne-de-la-Pocatière.
—Mme Elie Matte et Mlle Lucie Picard, ont passé une quinzaine chez M. Adélard Picard.
—M. et Mme Willie Bernier et Mlle Anita Bernier, sont de retour d'un voyage à Matane.
—M. Hector Lamothe et Mme G. Lamothe, sont retournés à Taftville, Conn., après quelques semaines passées chez M. Ed. Ouellet et autres parents.
—Mme Geo. Richard est revenue d'un voyage à Québec.
—Sont venus chez Mme Geo. Brochu, dernièrement : M. et Mme Xavier Caron, de Dosquet; Mme Geo. Tremblay, de l'Ile-aux-Coudres; MM. W. Pouliot, de S.-Vallier; Arthur Caron, de Lévis; A. Poulin et l'abbé J. Brochu, de Québec; Dr et Mme D. Pageau, Ste-Anne-de-la-Pocatière; Mlles Claire, Thérèse et Anne-Marie Pageau, le R. F. Ouellet, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Mme Onésime Caron, Mlle Georgine Caron, de S.-Jean-Port-Joli; Mlle Jeannine Caron, de Montréal; M. Léo Cantin, de Québec; Mlle Angéline Drouin, de Québec; Gabrielle, Jeannine et Joseph Bernard, de Colorado; Mlle Marguerite Bernier, Montmagny.

VAUDREUIL STATION

—M. Philippe Chicoine est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.
—M. Rémi Carignan et sa famille, sont ici, pour l'été.
—Parmi les citadins en villégiature parmi nous: les familles Marc Cartier, Adolphe Basin, A. Bruneau, E. Carpenter, Armand Chaput, Pierre Chicoine, Mme DeTonnancours, A. Dumont, G. Blackie, J.-H. Pigeon, W.-E. Jetté, A. Lesage, Mlle Janet Johnston, J.-P. Marion, H. Merrill, G. Noiseux, M. R. Portalance, G.-H. Rainville, L.-B. Tooke, R.-J. Took, Jules Brière.
—M. Emanuel Valois, de Détroit, Mich., chez ses parents, pour quelques semaines.
—M. Omer Laboursodière et sa famille ont visité leurs parents, M. et Mme Louis Laboursodière.
—M. et Mme Raoul Besner et leurs enfants ont fait un séjour à leur camp, à l'Ile Perrot.
—M. et Mme Aimé Prévost, de Sainte-Anne de Bilevue, Mme Armand Gagné, de Montréal et Mlle Béatrice Prévost de Notre-Dame de Grâce, les hôtes de M. et Mme Oscar Prévost.

VILMONTEL

—MM. A. et E.-Joseph Duranceau sont revenus de Châteauguay.
—Mlle Maria Lalonde, de Montréal, en visite chez M. E. Duranceau.

S.-GERARD D'YAMASKA

—M. et Mme Eugène Forcier, de S.-Pie de Guire, chez Mme Herménégilde Forcier.

VILLEGIATURE QUEBEC

HOTEL BELLEVUE
TEL. No 25 ST-EUSTACHE 25 chambres
Le rendez-vous des touristes et voyageurs, chambres et pension, semaine, $12.00. Vous trouverez le confort moderne et apprécierez nos repas, Dinde dimanche à .75c.
Bières et Vins servis aux repas
6,13,20,27

VILLEGIATURE, N. J.

OCEAN HOUSE HOTEL
OCEAN GROVE, NEW JERSEY
Endroit de villégiature unique au bord de l'Atlantique. Quatre minutes de marche de la plage, où les bains de ressac sont insurpassables. TAUX, chambres doubles, 2 personnes avec repas, $35 par semaine; chambres simples, 1 personne avec repas $18 par semaine. Plan américain. Cap. 125. K. I. ZELLEY.
6,13,20,27

VILLEGIATURE, MAINE

THE GOODALL
Le plus bel hôtel sur la plus belle plage du Maine
Ouvert jusqu'au 15 septembre. Taux spéciaux pour fins de semaine et la Fête du Travail. Argent canadien accepté au pair. Pour circulaire et taux écrire à
N. D. McKENNEY, propriétaire,
OLD ORCHARD BEACH, MAINE.

BAY VIEW HOUSE
(2 milles d'Old Orchard)
BAY VIEW, MAINE

La plus belle plage de sept milles au monde
DEUX CHAMPS DE GOLF
Tous sports sur terre et sur eau
Argent canadien au pair
Brochures
SIDNEY A. STAPLES, Prop.

VILLEGIATURE VERMONT

Burlington, Vermont
MAGNIFIQUE PLACE D'ETE SUR LE LAC CHAMPLAIN
Queen City Park Hotel
TAUX
A partir de $16.00 par semaine, pension comprise. Natation, golf, danse.
Transport direct par l'autobus Montréal - Burlington.
Cordiale bienvenue aux Canadiens.
BROCHURETTE GRATUITE.
Pour détails, appelez CHerrier 5377.

LES FETES POPULAIRES

Le dernier festival de la saison d'été organisé par la "Presse" au populaire parc Belmont le 18 août

Manifestation champêtre qui sera tout un événement.—"Wrigley Gum Company" en vedette pour cette journée, avec distribution gratuite de gomme et nombreux prix.—Billets de banque à décrocher.—Epreuves sportives de tous genres.— Le bulletin de la "Presse".

GRANDE ATTRACTION GRATUITE

Le dernier pique-nique de la "Presse" cette année aura lieu le 18 août courant au parc Belmont. Ce sera le couronnement de nos activités champêtres, car la semaine d'après, garçonnets et fillettes se prépareront pour l'entrée dans les écoles.

Les autorités du parc Belmont, en cette circonstance, veulent éclipser tout ce qui s'est vu encore jusqu'à date, au point de vue du programme des événements sportifs et des prix à gagner.

Le bulletin de la "Presse"

Suivant la tradition, le bulletin de la "Presse" aura de nombreux privilèges, puisqu'en outre d'admettre gratuitement tout enfant qui en sera le porteur, lui permettra de prendre part aux courses et au tirage le soir, vers 9 heures, de billets de banque d'une très substantielle valeur. Tous les prix qui seront remis aux gagnants dans les diverses épreuves seront en argent. Qu'on se le dise et qu'on veuille ne pas l'oublier ! ! !

Le programme sera quelque peu changé, puisqu'il y aura courses à trois jambes et en sac, avec une courte exhibition de boxe donnée par deux jeunes champions amateurs. A cause du programme chargé, il n'y aura pas de concours de tables décorées et de costumes pour enfants. On est prié d'en prendre bonne note.

Ce dernier pique-nique offert sous les auspices de la "Presse", durant cet été-ci promet des surprises à plus d'un, c'est pourquoi personne ne le doit manquer.

Attraction gratuite

A part cela, les enfants et leurs parents auront l'insigne avantage d'assister à une attraction purement gratuite dont Mlle Ruth Clayton sera la grande vedette. Cette jeune fille, sur une perche d'une hauteur de 90 pieds, exécutera des exercices de voltige, d'acrobatie, qui ne manqueront pas d'être applaudis. La direction du parc Belmont a engagé cette artiste à grands frais, afin de récompenser les garçonnets et fillettes de leur patronage.. Ce spectacle qui est à titre gracieux vaut plus que le festival lui-même.

Le parc Belmont est un endroit merveilleux pour les fêtes champêtres et des tables au nombre de plus d'un millier sont à la disposition des familles ; il n'y a qu'à faire un signe et immédiatement, l'on est servi à souhait.

Ajoutons à cela les nombreuses attractions dont ce populaire et pittoresque lieu d'amusement est rempli et sur-le-champ on sera convaincu d'avance qu'on ne s'ennuiera pas.

Générosité de la "Whigley Gum"

Pour la circonstance, la "Wrigley Gum Company", dont J.-J. O'Brien est le représentant à Montréal, distribuera des milliers de barres de son excellent produit et donnera en prix six magnifique prix pour les courses de garçonnets et fillettes de 8 à 10 ans. La "Wrigley Gum" ne fait jamais les choses à moitié. La photographie de ces récompenses paraîtra dans la "Presse" dès mardi après-midi.

En foule donc au parc Belmont jeudi le 18 du courant sans y manquer et veuillez conserver comme la prunelle de vos yeux le bulletin de la "Presse", car il vaut son pesant d'or.

Un départ de course auquel on assistera jeudi le 18 août, lors du festival de la "Presse" au parc Belmont. (Cliché la "Presse").

BULLETIN DE LA "PRESSE"

Festival d'enfants au parc Belmont jeudi le 18 août

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Ce bulletin admet gratuitement tout enfant qui en est le porteur et lui donne droit de prendre part le soir au tirage des prix de présence en argent. Ce bulletin relativement à l'admission au parc n'a aucune valeur quant à l'admission, excepté pour le tirage. Ecrire son nom et son adresse très lisiblement.

Les funérailles de M. Bruno Navert

Mercredi, le 3 août ont eu lieu les funérailles imposantes de M. Bruno Navert, autrefois de Terrebonne, décédé le 31 juillet à l'âge de 79 ans, 1 mois et 14 jours, époux de Mélina Desjardins. Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de sa demeure, No 4081 rue Dorion pour se rendre en l'église de l'Immaculée Conception.

Le levée du corps fut faite par le Père Raymond, s.j. Le service fut chanté par le Père Porcheron et le Père Payne, s.j., diacre et M. l'abbé Brière, petit-fils du défunt, comme sous-diacre. La chorale, sous la direction du Père Fontaine, s.j., exécuta la messe de Yon. Accompagnait à l'orgue, M. Georges Tanguay. Les solistes étaient le docteur Falardeau, Emile Langlois, B. Vinet, Luc Marceux, docteur Descoteaux.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Bruno Navert, de Terrebonne, Charles et Arthur Navert, son gendre, M. Amedée Belanger, ses petits-fils, MM. Lucien Navert, Lucien Brière, Paul Brière, son beau-frère, M. P. Desjardins, ses neveux, MM. Albert Navert, Olivier Navert, Paul et Henri Navert, ses cousins, MM. R. Bissonnette, N. Bissonnette.

On remarquait dans le cortège, MM. Ed. Desjardins, E. Desjardins, H. Lavigne, A. Lalonde, G. Carles, S.-D. Vallières, L.-A. Joubert, A. Guilbault, Elz. Archambault, F.-H. Bissonnette, E. Bissonnette, C. Dumouchel, O. Langlois, O. Delisle, René Chaumont, S. Lareau, de Terrebonne, docteur Albert Labrosse, le notaire J.-A. Savoie, Paul Brière, E. Desjardins, de Louiseville, M. Desjardins, P.-P. Hudon, Jos. Limoges, de Terrebonne, Pierre Dupuis, Aug. Dufresne, avocat, J.-N. Lussier, J.-B.-A. Pelletier, E. Thindel, E. Gascon, L.-E. Gélinas, N. Dupuis, H. Beaureard, E. Rigassit, Jos. Lavigne, A. Lalonde, H. Lavigne, G. Robillard, Jos. Robillard, C. Dumouchel, R. Pichette, G. DeLaunière, J.-H. Laframboise, O. Montpetit, R. Chaumont, H. Beauregard, R. Dulmet, J. Morinville, D. Sarrault, W. Belhumeur, F. Landry, H. Dominique, J.-N. Lussier, Paul Monette, A. Alarie, A. Joubert, V.-T. Brien, J. McNaulty, C. Garlepy.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Il laisse outre son épouse, née Mélina Desjardins, 3 fils: Bruno, Charles et Arthur Navert, 1 fille, Mme Amédée Bélanger (Marie-Louise), 13 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Au collège Sainte-Marie

Lundi, 15 août, fête de l'Assomption, tous les élèves anciens et actuels du collège Sainte-Marie, sont invités à venir faire la communion au collège.

La messe sera dite à 8 hrs (heure avancée) et sera suivie du déjeuner auquel tous sont cordialement invités.

Une prison encombrée

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 13.—Vingt-quatre prisonniers, 22 hommes et 2 femmes, ont été transférés, jeudi, de la prison de Rimouski à celle de Québec. Tous ont de longues sentences à purger. La prison de Rimouski était encombrée.

Deux expositions, dans les Cantons de l'Est

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 13. — Les directeurs de l'exposition d'Ayerscliff ont tenu leur dernière réunion, avant la tenue de leur exposition qui s'ouvrira, jeudi, pour durer trois jours. Cette année, l'exposition est ouverte aux exposants des comtés de Stanstead, Sherbrooke, Compton et Brome, grâce à un octroi régulier de $1,500, et à un octroi spécial de $1,000, offerts par le gouvernement.

Il y aura des sections spéciales pour les travaux de fantaisie, les arts domestiques, l'horticulture et les produits de jardins, mais ces sections sont réservées uniquement aux exposants du comté de Stanstead. Les fanfares de Ayerscliff et de Magog s'occuperont de la partie musicale, durant ces trois jours.

* * *

La 64ème exposition annuelle de la Société agricole no 2, du comté de Compton, aura lieu à Scotstown, les 7, 8 et 9 septembre. Les préparatifs se font activement, pour faire de l'exposition de 1932 une grande fête agricole.

La direction se compose comme suit: président, M. W.-J. Duffy, M. P.P.; vice-président, M. W.-A. Ladd; secrétaire-trésorier, M. G.-F. Cowan. Il y a de nombreux directeurs. Le total des prix offerts dépasse $3000.

Enseignement—Chant et Musique

ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE
à la maison-mère des SS. NN. de Jésus et de Marie
1420 Boulevard Mont-Royal, OUTREMONT. Tél. ATlantic 6300
Professeurs attachés à l'Ecole:
Piano: ..... Monsieur ALFRED LALIBERTE
Composition: ..... Monsieur CLAUDE CHAMPAGNE
Orgue: ..... Monsieur RAOUL PAQUET
Cette école s'ouvrira le 6 septembre (mardi)
Pour tout renseignement s'adresser à la Directrice des Etudes musicales de l'Institut.
6,13,20,27

Maisons d'Enseignement

Prof. A. Ladouceur, B.A.
Cours privés: Classique, Commercial; Brevets. Préparation au Baccalauréat.
633 av. STUART, près Bernard. ATlantic 1180 13,20,27,3

NOUVELLE MAISON D'EDUCATION
Pensionnat pour garçons de six à douze ans
sous la direction des Soeurs Grises
ECOLE SAINT-JOSEPH
1460 Chemin St-Michel, Montréal
30,6,13,20,27

TERREBONNE COLLEGE SAINT-LOUIS
Les Clercs de Saint-Viateur
Rentrée 7 Septembre
6,13,20,27

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE
506 STE-CATHERINE OUEST
Fondé 1895
Commercial; Sténographie; Dactylographie; Anglais, etc.
JOUR ET SOIR
Catalogue gratis. LAncaster 8378
FRED. DONALD CAZA, B.A., PRIN.
6,13,17,20,23,25,27,30,1,3

JARDIN DE L'ENFANCE
Soeurs de la Providence
NOTRE-DAME DE GRACE
Pour garçons de 6 à 12 ans
Rentrée des pensionnaires, 6 septembre. La rentrée des externes le lendemain, 8 h. 30. — Etude comprise.
1445 Blvd DECARIE Tél. EL. 6522
6,13,20,27

Pensionnat N.-Dame de S.-Croix
Pour fillettes de 5 à 12 ans.
Ce pensionnat occupe au versant nord du Mont-Royal l'un des plus beaux sites du quartier Notre-Dame-des-Neiges. — L'enseignement se donne dans les deux langues depuis le cours préparatoire jusqu'à la 4ème année inclusivement. — Piano, violon; diction, gymnastique.
Entrée 6 septembre
SOEURS de SAINTE-CROIX,
5720 Côte-des-Neiges ATlantic 0893

COLLEGE de BEAUHARNOIS
Sous la direction des Clercs de St-Viateur
Cours commercial bilingue. Communications faciles. Site enchanteur — Pour prospectus s'adresser au Directeur
Rentrée le 7 Septembre
6,9,13,16,20,23,27,30,3

Professeur Leblond de Brumath
Bachelier de l'université de France et de l'université de Montréal, auteur de plusieurs ouvrages historiques, officier d'Académie, etc.
307, Ontario Est
Cours classique, Cours commercial, Préparation aux examens d'admission: Droit, Médecine, Pharmacie, Arts dentaire, Ecoles Polytechnique et des Hautes Etudes Commerciales.
11,13,18,20,25,27

Collège Commercial St-Remi
St-Remi, comté Napierville.
Clercs de Saint-Viateur
Rentrée: 7 septembre
J.-A. LEMIEUX, C.S.V., Directeur
11,13,18,20,25,27

WILLIAMSON BUSINESS COLLEGE
2151 WELLINGTON. Enseignement privé et strictement individuel. Nous avons la réputation de bien traiter nos élèves canadiens-français, nous respectons leur religion. Sujets: sténographie, dactylographie, méthode rapide de conversation et de grammaire anglaise, comptabilité, français, ouvrage de bureau, mathématiques, comptométrie, tenue des livres. Cours, tous les jours et tous les soirs. Bonnes maisons de pension à la disposition des élèves venant d'en dehors de la ville. Le collège est magnifiquement situé en face d'un bain public et d'un parc.
6,13,20,27,3,10,17,24

OUTREMONT BUSINESS COLLEGE
5220 Ave du Parc. — CRes. 7220
L'école que vous choisirez si vous vous informez
Jour ..... Filles seulement
Tous les cours en anglais sauf sténographie et grammaire françaises. Contact immédiat d'élèves anglaises. Conversation anglaise une heure tous les jours. Sténographie, Dactylographie, Comptabilité, etc. Enseignement de tout premier ordre. Mois $8.00

Externat Classique de SAINTE-CROIX
Eléments latins à Belles-Lettres inclusivement
2351 LETOURNEUX
Tél. CLairval 0008
Rentrée le 7 septembre
6,13,20,27

Paré Business College
STENOGRAPHIE BILINGUE en 14 leçons
ANGLAIS sans livres
COMPTABILITE — CLAVIGRAPHIE
Prospectus gratuit.
LAnc. 5927 3472 St-Denis

Cours Commercial Anglais
dirigé par les CLERCS DE SAINT-VIATEUR
Cours commercial complet donné en anglais avec classes supplémentaires en français.
Aussi: classes d'anglais pratique préparatoires à ce cours.
But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.
Rentrée : le mercredi 7 sept.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
ST. ANSELM'S College
Rawdon, Qué. 6,13,17,20

COLLEGE LAVAL
ST - VINCENT - DE - PAUL, P.Q.
Dirigé par les Frères Maristes
Cours commercial et scientifique, bilingue. Préparation aux écoles d'enseignement supérieur. Communications faciles par l'autobus, les tramways, et le C.P.R. Prospectus sur demande. Rentrée le 6 septembre.
3,6,8,10,13,15,17,20,22,24,27,29,31

Collège de Saint-Césaire
ROUVILLE, QUEBEC
ENSEIGNEMENT BILINGUE
Cours commercial complet. Cours de sciences. Cours d'agriculture. Musée industriel. Construction moderne et à l'épreuve du feu — Frères Sainte-Croix.
Prospectus sur demande.
6,13,20

Mademoiselle Beaupré
LEÇONS PARTICULIERES
Français, anglais, sténographie, matières classiques, grammaires supérieures. Inscription tous les jours de 2 hrs à 5 hrs p.m., rue Sherbrooke est, 853, immeuble Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste, Téléphone FR. 2665.
6,13,20,27

COLLÈGE NOTRE-DAME
Côte-des-Neiges — Dirigé par les religieux de Ste-Croix
Site magnifique en face de l'Oratoire St-Joseph. — Préparation au classique. — Cours commercial complet. — Soins particuliers donnés aux jeunes. — Dortoirs à l'épreuve du feu. — Services attentifs et dévoués des Soeurs de la Sainte-Famille.
ENTREE: le mardi, 6 septembre. Tél. ELwood 2406

Collège Commercial de Varennes
Frères Ecoles Chrétiennes
Site idéal, nourriture excellente, instruction solide, éducation soignée.
— PRIX MODIQUE —
RENTREE: mardi 6 septembre. Demandez le Prospectus.
6,10,13,16,18,20,23 Le Directeur.

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE COTE
— DEUX ECOLES —
Saint-Hyacinthe, P. Q. — 1, rue St-Denis — Tél.: 654
Trois-Rivières, P. Q. — 120, rue Notre-Dame — Tél.: 925
FILLES ET GARÇONS
Cours commercial complet dans les deux langues — Cours de sténographie française, sténographie anglaise, dactylographie, machine à calculer — Examen aux Diplômes quatre fois par année — Rapport aux parents tous les mois — Pension, $5.00 par semaine, lavage compris — Bureau de placement pour les gradués — Passes sur autobus et chemins de fer pour les élèves qui voyagent.
Spécialité : ANGLAIS — COURS RAPIDE et PRATIQUE
Prix réduit à $10.00 pour les élèves classés au Cours Préparatoire; les élèves de moins de 15 ans sont admis dans ce cours.
Rentrée des nouveaux le 6 septembre
Prospectus sur demande. Ouvert à l'année.
Donat COTE, Directeur. 6,13,20,27

Maisons d'Enseignement

COUVENT DES LAURENTIDES
Soeurs des Saints Noms Jésus Marie, Saint-Lin, P. Q.
Enseignement classico-ménager. Préparation aux divers brevets: français, anglais, musique. Diction. Site et climat idéals. Communications faciles. Prix modérés. Prospectus sur demande. S'adresser à Soeur Supérieure.
ENTREE, LE 5 SEPTEMBRE

Pensionnat de la Pointe-aux-Trembles
Sous la direction des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.
Situé sur les bords du St-Laurent.
Cours primaire. Complémentaire. Préparation du diplôme d'enseignement de la Province de Québec.
Grands terrains de jeu. Musique: piano, violon. Diction
Entrée le 6 septembre. Conditions faciles.
Prospectus sur demande.
30,6,13,20

PENSIONNAT MONT-ROYAL
DIRIGE PAR LES SS. DES SS. NN. DE JESUS ET DE MARIE
Cours complet de langue française. Préparation aux Diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal. Cours Lettres-Sciences, Piano, Violon, Chant, Diction française, Culture physique. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut. Entrée: mardi 6 septembre.
ADRESSE: 1392, avenue Mont-Royal Est, Montréal.
Téléphone: AMherst 6779. 30,6,13,20

MONT JESUS-MARIE
Pensionnat et externat pour garçons de 5 à 12 ans
Préparation au cours classique et commercial, français et anglais.
Piano — Violon — Dessin — Gymnastique — Diction
SOEURS DES SS. NOMS DE JESUS ET DE MARIE
1360, boulevard Mont-Royal, Outremont. RENTREE, mardi, le 6 septembre.
6,13,20

Mt. St-Charles, Woonsocket, R. I.
Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Coeur
Avantages exceptionnels pour les Canadiens-français désireux de se perfectionner dans l'usage de la langue anglaise.
RENTREE LE 7 SEPTEMBRE. Demandez le prospectus
13,17,20,24

PENSIONNAT STE-ANGÈLE
2450 ST-ANTOINE, Montréal — *Dirigé par les Soeurs Sainte-Anne*
Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux Diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal: Cours Lettres-Sciences, Piano et Violon, Dessin et Peinture, Diction, Chant, Culture Physique. Enseignement ménager. Cours commercial bilingue. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut et jugés par Messieurs Frédéric Pelletier et Raoul Paquette.
RENTREE : JEUDI, 1er SEPTEMBRE Téléphone WIlbank 8038-1330

INSTITUT LAROCHE Enrg.
Commercial, Classique, Brevets
Conversation anglaise, sténographie, clavigraphie, etc. Cours strictement privés. JOUR—SOIR. — Deux sexes. Aussi leçons à domicile.
2 Ecoles : 1625 St-Denis (en face du théâtre S.-Denis) et 7060 St-Denis, HArbour 2772 et CAl. 2458

COLLÈGE DE LONGUEUIL
Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes
Site magnifique, à 15 minutes de Montréal par AUTOBUS, arrêt au Collège. Cours commercial complet, français et anglais, préparation aux écoles spéciales: Ecole des Hautes Etudes, Ecole Technique, etc.
Installation des plus modernes. Demandez notre prospectus.
Communications: par AUTOBUS — Départ de Montréal, à l'angle des rues Bordeaux-Ontario; et par LE CANADIEN NATIONAL.
Adresse: Collège de Longueuil, Chemin Chambly, Longueuil, Qué. Téléphone Longueuil, 65.
RENTREE DES PENSIONNAIRES, MARDI, LE 6 SEPTEMBRE.
13,20,27,3

COURS SPÉCIAL
pour élèves de 4e à 8e année
dégoûtés de leurs études faute de mémoire, maladie, etc. Si votre enfant ne sait pas étudier, s'il est confondu dans ses classes, s'il perd son temps, s'il ne peut plus aller à l'école, confiez-le moi. J'ai un système d'exercices gradués développant la mémoire et aidant à apprendre facilement et rapidement. Quelques leçons suffisent pour donner confiance aux plus découragés. Français, anglais, mathématiques, etc. — Garçons et filles. Un grand nombre ont suivi mes cours avec succès.
PROF. J. B. ARCHAMBAULT
CHerrier 7952 4082 ST-HUBERT
13,15,17,20,23,25,27,30,1,3

PENSIONNAT DU SAINT-NOM DE MARIE
HOCHELAGA, MONTREAL
dirigé par les Religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie
RENTREE: LE MARDI 6 SEPTEMBRE
Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal: cours Lettres-Sciences. Piano et Violon. Dessin et Peinture. Diction. Chant. Culture physique. Préparation aux diplômes de Musique accordés par l'Institut. Cours commercial bilingue. Enseignement ménager. 3587, rue Notre-Dame Est. Tél. CLairval 0803.
13,20

COLLÈGE de ST-LAURENT
Dirigé par les Religieux de Sainte-Croix
INTERNAT ET EXTERNAT
COURS CLASSIQUE ET PREPARATOIRE FRANÇAIS
COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE PREPARANT AUX ECOLES SUPERIEURES
ATTENTION SPECIALE A L'ANGLAIS ET AUX MATHEMATIQUES
Tél. R. P. Supérieur: BYWATER 0411 — Parloir: BYWATER 0412
Ville Saint-Laurent — Tramway de Cartierville.
ENTREE LE 8 SEPTEMBRE
6,13,20,27,3

LYCÉE PRATIQUE
76 Blvd St-Joseph Ouest — près St-Urbain
Cours particuliers, strictement individuels, pour l'instruction des jeunes filles et jeunes garçons.
Méthodes intéressantes, progrès rapides...
Mlle S. BOUCHER, Directrice
Autrefois des Hirondelles
Attention soutenue toute particulière à l'étude de l'anglais sous la direction d'un professeur compétent.
Tél. BElair 5349 RENTREE LE 6 SEPTEMBRE
13,20,27,3

ROYAL BUSINESS COLLEGE
5384 AVENUE DU PARC Tél. CRescent 7138
COURS COMMERCIAL RAPIDE ET PREPARATION AU BACCALAUREAT
Nous donnons en peu de temps un cours commercial complet et nous garantissons la connaissance parfaite de l'anglais tel qu'il faut le posséder pour trouver un bon emploi. Trois heures de conversation anglaise pratique par jour. Cours de sténographie strictement individuel complet en deux mois. Résultats assurés. Préparation aux différents examens du Service Civil, de Sténographes Judiciaires, ainsi qu'aux meilleures positions de bureau. Cours classique et préparation raisonnée au baccalauréat, sous la direction d'un professeur affilié à l'Université de Montréal. Enseignement de tous sujets pour enfants. De superbes diplômes sont remis à nos élèves. Ouverture des cours le 6 septembre
A. PAPINEAU, directrice. L. PAPINEAU, secrétaire
13,20,27

CONVERSATION ANGLAISE
STENOGRAPHIE ET TYPEWRITER
COURS DU JOUR ET DU SOIR
Nous nous spécialisons dans les cours suivants :
1. Cours complet de conversation anglaise, par un professeur anglais. $5.00 par mois.
2. Cours de sténographie et de correspondance bilingues, Typewriter, Office Routine etc. $3.30 par mois.
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS
INSTITUT MEILLEUR
421 Ave. Viger, 3ième étage. Tél. HArbour 3688.
13,20

Cours particuliers de Mlle Saint-Germain — Les Hirondelles
Seule maison d'éducation autorisée à la succession de l'Institut établi SOUS CE NOM par la fondatrice des Cours particuliers, Mlle Hermine Lanctot.
METHODE UNIQUE, MODERNE, SUPERIEURE DANS LES DEUX LANGUES
Avantages de l'enseignement simultané joints aux avantages de l'enseignement individuel.
Programme intéressant. Cercle d'Etude. Réunions et Conférences pour la formation intellectuelle et morale de la jeunesse féminine. Piano. Elocution. Sténographie, etc. Salles d'étude spéciales d'après l'âge des élèves.
Rentrée: jeudi, 1er septembre. Demander le prospectus.
204 BOULEVARD SAINT-JOSEPH EST
Téléphone : BElair 1221. Entre St-Denis et St-Laurent
13,20

COURS COMMERCIAL MONT-ROYAL
Demoiselle d'Expérience donne leçons strictement privées
FRANÇAIS, ANGLAIS, MATHEMATIQUES, TENUE DES LIVRES, CORRESPONDANCE
DACTYLOGRAPHIE, STENOGRAPHIE EN 2 MOIS
CONVERSATION ANGLAISE CHAQUE JOUR
Classes spéciales aux élèves français désirant apprendre l'anglais, progrès rapide, succès assurés. Attention particulière aux élèves arriérés. Cours jour et soir.
785 MONT-ROYAL EST, coin St-Hubert
13,20,22,24,27,29,30,1,2,3,6,7

COLLÈGE SACRÉ-COEUR
VICTORIAVILLE, QUE.
FRERES DU SACRE-COEUR
Religion — Littérature — Mathématiques — Commerce — Culture physique — Sciences. Dans le COURS ANGLAIS, l'enseignement est donné en ANGLAIS. Ce Cours ANGLAIS comprend 7 classes.
Dans le COURS FRANÇAIS, (11 classes), l'ANGLAIS est enseigné avec soin et succès.
Rentrée le 6 septembre. Demandez le Prospectus. 10,13,20,27

L'ÉLECTRICITÉ et RADIO
PRATIQUE et THEORIE
6 mois cours du jour, un an cours du soir
Cours complets et pratiques dans toutes les branches du génie électrique, moteur, radio et dessin mécanique.
L'Ecole Canadienne d'Electricité Ltée
1485 rue Bleury HArbour 4745
6,13,20,2

ACADÉMIE ROUSSIN
POINTE-AUX-TREMBLES, PRES MONTREAL
— PENSIONNAT —
sous la direction des FF. du Sacré-Coeur
Français-Anglais-Mathématiques-Science-Commerce
Préparation aux affaires et aux écoles d'enseignement supérieur.
Magnifique aréna à l'usage quotidien des élèves
Rentrée des pensionnaires, MARDI le 6 SEPTEMBRE
Demandez le prospectus
13,20

SEMINAIRE de SAINTE-THERESE
Collège classique fondé en 1825, situé à 17 milles au nord de Montréal sur la route nationale des Laurentides. Facilités exceptionnelles de communications par le Pacifique Canadien et l'autobus. Prospectus sur demande.
Entrée 7 septembre
30,6,13,20,27,3

Couvent de ST-LAMBERT
Sous la direction des Soeurs des SS. NN de Jésus et de Marie
Magnifiquement situé à quelques minutes de Montréal, en face du fleuve, jouissant de tous les avantages de la campagne.
PENSIONNAT pour JEUNES FILLES
Cours de Lettres-Sciences, affilié à l'Université de Montréal.
Préparation aux diplômes d'enseignement de la province de Québec.
Cours commercial bilingue complet.
Musique: piano et violon; diction, gymnastique, art culinaire, couture, etc.
JARDIN DE L'ENFANCE
Pour garçons de 5 à 12 ans—pensionnaires et externes.
16,23,30,6,13,20

COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE
CARRÉ St. LOUIS, MONTREAL
Fondé en 1900
3615 RUE ST-DENIS
Tél. HArbour 2628
Deux Collèges Complètement Séparés pour Garçons et Filles
COURS COMMERCIAL: Anglais et conversation anglaise, français, sténographie, clavigraphie et ouvrage de bureau, arithmétique et comptabilité, machines à additionner, comptomètres et calculateurs.
COURS DE TELEGRAPHIE et Administration des gares pour le chemin de fer ou le commercial, courtiers, banques, etc. Ce cours comprend anglais, comptabilité et clavigraphie.
COURS DE DICTION française et phonétique pour classe enfantine, garçons et fillettes de 3 à 15 ans.
Pension près du Collège pour nos élèves de la campagne.
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT
10,13

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE, OUEST
COURS DU JOUR
ENTREE LE 6 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE: — Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés.
COURS DES METIERS: — Deux ou trois années d'études. S'adressant aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier.
COURS D'APPRENTISSAGE: — Trois années d'études pour les typographes en collaboration avec l'Industrie.
COURS SPECIAUX D'AUTOMOBILE: — Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant à l'obtention de la licence de mécanicien en véhicules moteurs délivrée par le Gouvernement de la Province de Québec.
Les élèves ayant terminé leur cours primaire, complémentaire ou supérieur et qui désirent se créer une carrière honorable et payante, ont intérêt à venir nous consulter. Nous leur montrerons comment arriver rapidement et sûrement au succès.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat. Tél. Harbour 2305
6,13,20,27,31,3,5

La Vie Agricole

ENTREPRISES AGRICOLES

Fabrique de mise en conserves

M. David Lord, de S.-Jean, P. Q., possède une installation perfectionnée où se fait automatiquement la mise en conserves des produits de la province de Québec.

Une visite de notre représentant

Les cultivateurs du comté de S.-Jean ont aujourd'hui un superbe marché à leur disposition depuis l'établissement de fabriques de conserves dans leur région. Le chroniqueur agricole de la "Presse" a eu le grand avantage de visiter cette semaine un de ces établissements qui est sous la direction personnelle de M. David Lord, de S.-Jean. La fabrique de conserves alimentaires de M. David Lord est une des mieux organisées sous tous rapports. Le cultivateur trouve là des débouchés avantageux pour les produits qu'il n'est pas obligé de vendre à perte quelquefois sur les marchés publics.

Les producteuds de pois de S.-Jean et les producteurs de fèves, de blé d'Inde et de tomates des autres comtés avoisinants expédient donc leurs récoltes à M. David Lord qui se charge de leur faire subir les transformations voulues afin de les vendre ensuite aux consommateurs des villes sous forme de conserves bien préparées, portant la garantie du fabricant.

Rôle de la machine

Lors de la visite faite à la fabrique de conserves de M. David Lord à S.-Jean, P. Q., plus de 150 employés étaient occupés à la mise en conserves des produits qui étaient apportés par les cultivateurs. C'est à la fourchée que les pois et les fèves en gousse sont placées dans les récipients cylindriques en vue de la dessiccation. Les légumes subissent une série de transformations. Les pois sont débarrassés de leur gaine. Puis ils passent successivement dans les fours, étuves et évaporateurs. Le bain-marie joue aussi un rôle important en vue de la stérilisation.

Disons ici que la fabrique de conserves de M. David Lord est munie de tous les appareils nécessaires à la mise en conserves des principaux légumes. Les ouvriers ne sont chargés que de la surveillance et de la direction des machines. Tout se fait à la machine. Depuis l'arrivée jusqu'à la livraison en boîtes de deux douzaines les légumes font un cycle complet qui comprend la dessication, la classification, la stérilisation, la mise en conserves, la cuisson, etc.

La recette de mise en conserves est assez simple. Il s'agit tout d'abord, pour les haricots, de se les procurer verts, fraîchement cueillis, sans fils, ni trop fins ni trop aqueux, quoique tendres, de les faire blanchir cinq minutes, de les rafraîchir, de les égoutter, de les placer ensuite dans les boîtes en ajoutant un jus spécial préparé à cette fin et de les stériliser.

Les procédés

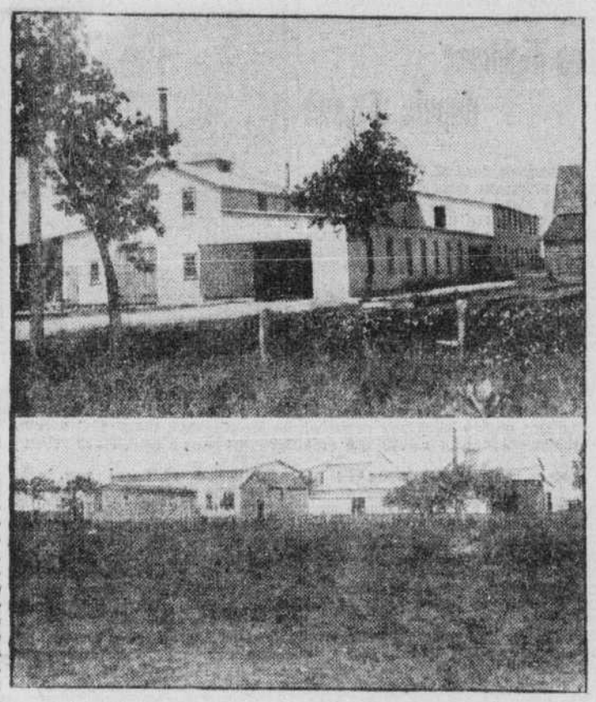
Pour les pois, le procédé diffère quelque peu. Il s'agit de choisir des pois fraîchement cueillis, ni trop fins ni trop aqueux, quoique tendres, de les faire blanchir cinq minutes, de les rafraîchir, de les égoutter, de les placer ensuite dans les boîtes en ajoutant un jus spécial préparé à cette fin et de les stériliser.

Comme on le voit les deux procédés sont assez faciles d'exécution. Mais il faut se convaincre que toutes ces opérations sont faites à la machine pour avoir une idée assez juste de l'installation nécessaire à cette fin. Les pois ou les fèves sont lavés, coupés, cuits, classifiés, nettoyés à la machine. La mise en boîtes est automatique. Bref la machine joue ici le premier rôle et c'est ce qui fait le succès de l'établissement de M. Lord car la production quotidienne est fabuleuse.

On introduit les légumes et à l'occasion les fruits dans les récipients sans autres précautions que celles qui sont dictées par la propreté. Les produits gagnent à être blanchis, c'est-à-dire ébouillantés pour que la couleur verte soit moins altérée. Après ce blanchiment on rafraîchit et raffermit dans l'eau froide renouvelée. On opère déjà ainsi une stérilisation partielle. En outre on se débarrasse des matières mucilagineuses. Suivant les produits, on ajoute dans les récipients un peu d'eau salée ou un bouillon préparé ou même rien du tout quand la matière rend du jus par la cuisson.

Fabrique moderne

La fabrique de M. David Lord à S.-Jean est une des plus modernes. M. Lord est un producteur de légumes de carrière. Il connait les produits qu'il met en conserves pour les avoir cultivés pendant de longues années. Il récolte de ce temps-ci à peu près 150 tonnes de pois annuellement. Le capital investi dans sa fabrique se chiffre à peu près à $100,000. Il suffit de visiter une telle fabrique pour reconnaitre tous les avantages que les cultivateurs de notre province peuvent en retirer. La fabrique de conserves stimule la production, crée des débouchés nouveaux. M. Lord nous apprend qu'il a expédié cette semaine même une cargaison de conserves à Halifax. Ce fabricant rend des services incalculables à la cause agricole et surtout il fait de l'agriculture pratique en fournissant de plus des produits de qualité aux consommateurs de notre pays.



On voit l'établissement de M. David Lord, cultivateur, à S.-Jean, P.Q., où se fait la mise en conserves de fruits et de légumes de la province de Québec. Les cultivateur trouvent ainsi des débouchés avantageux à leurs produits.

Congrès de la société de pomologie de la province de Québec

Des démonstrations pratiques établiront la valeur des conseils prodigués aux membres de la Société de Pomologie de la province de Québec au congrès annuel d'été qui sera tenu les 18 et 19 août dans les districts d'Abbotsford et de Rougemont. L'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, membre de la société et propriétaire d'un des plus beaux vergers de Felixburgh, et le docteur C.-E. Archibald, directeur de la Ferme centrale d'expérimentation d'Ottawa, ainsi que M. C.-E. McIntosh, commissaire de la pomiculture du Canada, seront les hôtes d'honneur au banquet qui aura lieu à l'hôtel Windsor, de Granby, le jeudi soir à 6 h. 30 (heure normale). Plusieurs pomologues experts participeront aux séances tenues dans les différents vergers. Les pomiculteurs pourront examiner à leur aise les dégâts causés par certains insectes et le moyen de les prévenir par un arrosage approprié; il leur sera loisible également d'apprendre à augmenter la production de leurs arbres et à utiliser la méthode des feuilles cuites ainsi que les bons procédés de taille des arbres.

Voici les principaux articles au programme du congrès:

Jeudi, le 19, à 10 h. du matin, rassemblement au verger du président de la Société, M. J.-F. Desmarais, à Mount Johnson; 10 h. 30: causerie du professeur Gilbert Peck, de l'université Cornell; 11 h.: l'arrosage, par MM. J.-E. Duchesne et C.-E. Petch; 12 h.: déjeuner dans un atelier d'emballage. Dans l'après-midi, à 2 h. 30, visite de l'atelier d'emballage d'Abbottsford, causeries par MM. Peck, J.-M. Reid, S.-A. Whitney, Duchesne et Karl Conger; 3 h. 30: expériences sur la rouille par M. E.-N. Racicot, de la Ferme expérimentale du Canada; 4 h. 30: études sur la nutrition des arbres au verger de M. Buzzell, par M. Malcolm-B. David, d'Ottawa; 5 h. 30: causerie sur une maladie des prunes et des pommes, par MM. C.-E. Petch et J.-B. Maltais; 6 h. 30: dîner, sous la présidence de M. J.-F. Desmarais. Le lendemain, 20 août, les congressistes se réuniront au verger de M. Gilmore; 10 h.: causerie sur le soin des fruits, par M. Arthur Gadbois; 11 h.: voyage à Saint-Hilaire et arrêt aux vergers de MM. Edmond Fontaine et Henri Boucher; midi: déjeuner à la cabane à sucre de M. Louis Ducharme, délibérations, exposé des divers problèmes par MM. Nolasque April et E. Stephenson; 2 h.: voyage à Beloil, démonstrations à l'usine aux engrais; 2 h. 30: visite à la Canadian Industries, causeries par MM. Leslie Emslie et W. Houde.

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS de la PROVINCE DE QUÉBEC, INC.

Article sixième

La doctrine de l'U.C.C.

(suite)

II.—Educationnelle et économique

D.—L'U.C.C. voudrait, **au point de vue éducationnel:**

1o. **Aider nos agriculteurs** par différents services: cercles, syndicats, comptoir coopératif, journal, secrétariat, cours-à-domicile, comité consultatif d'expertise, de consultations légales, techniques, commerciales, etc.

2o. **Obtenir l'amélioration de notre enseignement rural** et la vulgarisation de méthodes agricoles scientifiques. Dans nombre de cas, il est possible et serait profitable de doubler nos rendements par unité de surface ou par unité animale. Ainsi nos vaches produisent en moyenne 4,000 livres de lait par an, alors qu'au Danemark elles ont un rendement moyen de près de 9,000 livres.

E.—L'U.C.C. voudrait, **au point de vue économique:**

1o. **L'organisation définitive et harmonieuse des activités économiques et coopératives** de nos sociétés d'agriculteurs. Il importe que nous concentrions nos efforts, pour devenir une puissance unifiée et formidable. C'est à cette seule condition que notre agriculture pourra devenir un facteur de succès individuel et de prospérité nationale.

2o. **L'obtention d'un crédit agricole simple et effectif,** avec caisse pour l'établissement des colons et des fils de cultivateurs. **Etant donné que l'agriculture est notre industrie nationale et non la voirie qui, l'an dernier seulement, a coûté $14,000,000 à la province; Etant donné que notre système bancaire draine systématiquement les épargnes de nos campagnes vers le commerce et l'industrie; Etant donné que certains notaires peu scrupuleux, certains courtiers malhonnêtes, certains syndics voraces ont exploité nombre de nos paroisses; Etant donné la nécessité immédiate de rétablir l'équilibre rompu entre les capitaux à la disposition du nos villes et ceux à la disposition de nos campagnes; il y a lieu de réclamer immédiatement un crédit agricole simple et effectif.**

3o. **L'adoption par nos gouvernants d'une politique économique nationale,** protégeant toutes et seulement les industries adaptées à notre climat et à nos autres conditions de production — l'agriculture et les entreprises connexes à l'agriculture étant les premières à protéger.

4o. **Le rachat prochain et définitif des rentes seigneuriales,** on sait l'importance de cette réclamation puisque chaque année les rentes dues dans notre province dépassent de beaucoup les deux cent mille dollars.

5o—**L'électrification de nos campagnes,** grâce à des taux raisonnables, comme en Ontario, par exemple. On ne saurait nier le sérieux et l'opportunité de cette question. Quelques chiffres suffisent pour l'établir. Pour éclairage commercial, 50 K. W. employés durant 200 heures coûtent dans notre province:

à S.-Hyacinthe $750.00
à Québec, Sorel, Valleyfield . . 500.00
à Montréal 267.65

Tandis qu'en Ontario, il n'en coûte que:

$108.00 à Orilla; $135.00 à London; $159.30 à Ottawa; $216.00 à Toronto.

Pour service domestique, 300 K.W. H. par mois utilisés pendant un an, coûtent dans notre province:

à Chicoutimi $288.00
à Québec 96.96
à Montréal 96.00

Tandis qu'en Ontario, il n'en coûte que:

$35.64 à Ottawa; $45.36 à Toronto; $45.96 à Hamilton.

Ces chiffres sont probants et les conclusions s'imposent d'elles-mêmes.

6o—**L'obtention d'octrois en faveur de nos industries technologiques:** beurrerie, fromagerie, mise en conserves, raffinerie de sucre de betterave, amidonnerie, tannerie, meunerie, etc.

7o—**L'amélioration et l'agrandissement de nos marchés urbains** et l'organisation d'une campagne de publicité en faveur de nos produits du Québec.

Telle est donc, résumée en quelques mots, la doctrine de l'U. C. C., doctrine de colonisation, doctrine d'agriculture, doctrine de marchés et de coopération, doctrine d'éducation et donc doctrine nationale, le tout sous l'égide de la foi.

Paul BOUCHER,
Secrétaire général de l'U. C. C.

Succès en aviculture

Les techniciens du service d'Economie rurale du collège d'agriculture de l'Etat de New-York, publient des statistiques qui contrarieront beaucoup de gens rêvant d'une existence facile et confortable sur une petite ferme avicole. A leur avis, il faut plus qu'une exploitation ordinaire de quelques cents poules pour retirer un revenu suffisant aux besoins d'une famille, et se montrer prodigue sur la mise de fonds.

Une seule enquête instituée sur les opérations de 124 fermes avicoles a permis d'établir les conclusions suivantes:

Avec une ferme de 500 volailles capitalisé à $10,000, on peut obtenir un revenu brut de $3,600 et des recettes nettes de $369, celles-ci représentant la rémunération du travail de l'exploitant.

Avec 900 pondeuses et une capitalisation de $15,000, le revenu brut est susceptible de s'élever à $6,291, et celui du travail, toutes dépenses exclues, y compris les intérêts, à $819.

Une ferme de 1,900 poules, capitalisée à $26,000, a donné $13,859 de recettes brutes et $2,344 de recettes nettes.

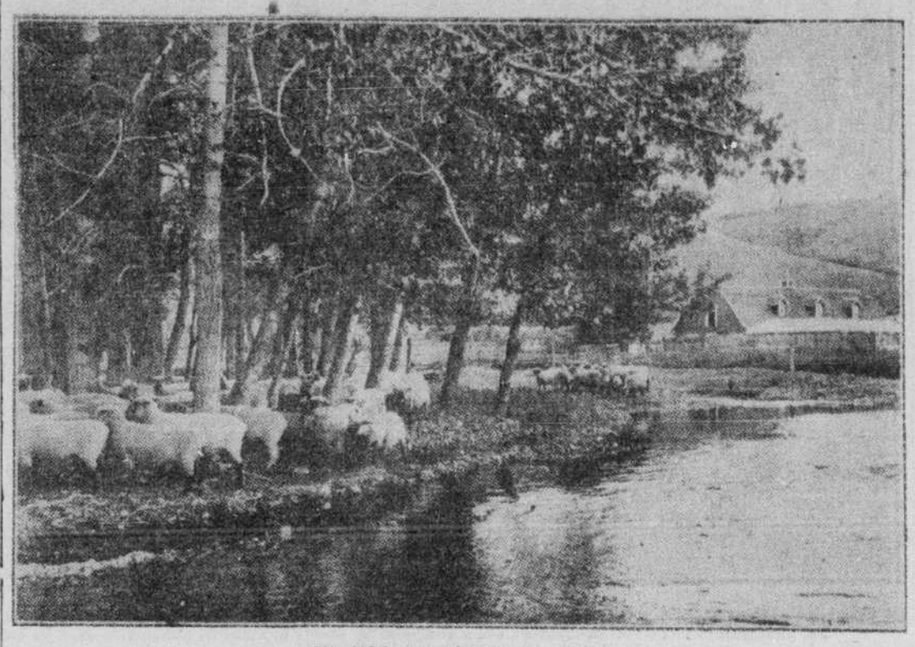
Enfin, on a constaté qu'avec une ferme de 2,000 oiseaux, l'on pouvait se faire quatre fois plus de revenu brut que sur une ferme de 500 volailles et obtenir une rémunération de travail sept fois plus considérable.

Il ressort de cette étude comparative que plus une ferme est développée, moins elle coûte cher d'exploitation et plus elle rapporte de bénéfices nets. Dans le cas présent, il est démontré que les gains s'accentuent surtout dans les fermes de 2,000 oiseaux et plus que c'est à quoi devrait tendre tout aviculteur.

Cette expérience démonstrative paraitra extravagante dans ses conclusions à beaucoup de gens qui n'ont pas le Pactole pour capital. Nous connaissons pertinemment nombre d'aviculteurs canadiens, de la province de Québec en particulier, qui ont fait un succès de leur basse-cour avec une mise initiale de fonds de quelques dollars seulement. Ils retirent d'un troupeau de 400 à 500 poules de bonne race pondeuse un revenu net qui leur procure une existence facile et plus qu'aisée. Le secret est de savoir s'y prendre et de pratiquer une saine économie. Chez les cultivateurs, un troupeau de 100 à 200 pondeuses donne un très appréciable profit, parce que les frais d'exploitation sont moindres que chez les aviculteurs exclusifs, étant répartis sur toute la gestion de la ferme.

"Le Canada Avicale"

ELEVAGE DU MOUTON



Site idéal pour l'élevage du mouton.

LA CULTURE DU POMMIER DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

12ème cours-à-domicile de l'Institut Agricole d'Oka

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. HONORE, O.C., professeur de Culture fruitière à l'Institut Agricole d'Oka).

Tous droits réservés.

REMERCIEMENTS

C'est pour nous un agréable devoir de présenter ici nos meilleurs remerciements à tous ceux qui nous ont honoré de leur collaboration et de leurs conseils. En tout premier lieu, la "Presse" de Montréal qui, en accueillant notre travail dans les colonnes de ses deux éditions quotidienne et hebdomadaire, nous a ainsi fourni, chaque semaine, un immense auditoire de plus de 400,000 élèves; l'Hon. Ministre de l'Agriculture de la province de Québec, qui a bien voulu nous dire, dans une lettre que nous tenons à citer ici, parce qu'elle fut pour nous le plus précieux des encouragements, combien l'intéressaient nos modestes leçons.

Bureau du ministre,
Québec
le 5 juillet 1931

Mon Révérend Père,

J'ai appris avec un vif intérêt votre projet de publier dans la "Presse" des leçons sur la culture du pommier. Permettez-moi de vous féliciter du zèle que vous apportez à la diffusion de la science dans ce domaine trop longtemps négligé chez nous. Je constate que les possibilités de la culture fruitière sont encore insoupçonnées par la plupart de nos gens, et je suis sûr que les judicieux conseils que vous voudrez bien leur donner seront suivis avec l'intérêt qu'ils suscitent chez moi, et porteront des fruits dont je vous remercie d'avance au nom de nos pomiculteurs.

Votre tout dévoué,
Adélard GODBOUT.

De son côté, M. J.-H. Lavoie, chef du service de l'Horticulture à Québec, nous a écrit dans la lettre que nous nous honorons de citer ici, combien il apprécie l'étroite coopération qui a toujours existé entre son Service et l'Institut Agricole d'Oka.

Service de l'Horticulture,
Québec.

Mon révérend Père,

Vous avez voulu me charger du soin de préfacer les cours de Culture fruitière que vous allez publier avec toute l'autorité que vous confèrent et la réputation de votre chaire d'enseignement et le succès qui a jusqu'ici couronné votre carrière d'éminent professeur.

C'est un hommage que, en dehors de ma personnalité, vous entendez rendre, sans doute, à l'oeuvre méritoire de vulgarisation poursuivie par les officiers du service administratif que je représente, et qui apprécient vivement l'unité de doctrine, l'étroite collaboration et la communauté de sentiments existant entre le corps enseignant de votre institution et le personnel de notre organisation.

Autant nous sommes sensibles à cette marque de bienveillante attention à notre égard, autant nous nous réjouissons de cette éclosion nouvelle de l'abondante floraison d'oeuvres de propagande qui ont jusqu'ici jailli de l'Institut Agricole d'Oka, et qui ont si largement contribué au progrès de l'Horticulture et à l'extension de la culture fruitière dans notre province.

Les cultivateurs et les amateurs, aussi bien que les techniciens, auxquels s'adressent ces leçons qui sont le fruit d'observations sûres, établies sur des faits et résultant d'une longue pratique, pourront se convaincre, par leur lecture et leur étude, des progrès qu'il est possible de réaliser et des profits que l'on peut retirer de cultures perfectionnées.

Il est à souhaiter que ce travail dont j'apprécie beaucoup, pour ma part, la forme claire et vulgarisatrice, aussi bien que le fond qui révèlent un savant théoricien doublé d'un habile praticien, atteigne le plus grand nombre possible de producteurs, et produise chez ceux-ci les résultats qu'en attendent, à la fois, l'auteur et tous ceux qui ont à coeur le développement de la culture fruitière dans notre vieille province.

J.-H. LAVOIE, I.F., L.S.A.,
Chef du Service de l'Horticulture.

Que veuillent bien agréer également nos remerciements le R. P. Léopold, Dr S. A., directeur de l'Institut Agricole d'Oka, dont l'ouvrage classique "La Culture fruitière dans la province de Québec", publié en 1914, forme encore le fond solide de plusieurs des chapitres de notre propre travail; le R. P. Maur, professeur d'apiculture à l'I.A.O.; MM. L. P. Deslongchamps et W. J. Tawse, de la Coopérative Fédérée de Québec, les officiers du Service d'Horticulture de Québec et d'Ottawa, plusieurs Stations Expérimentales des Etats-Unis, entre autres, celles des Etats d'Ohio, Orégon, Massachusetts, Wisconsin, etc., qui ont mis généreusement à notre disposition et leurs publications et les conseils précieux de leurs professeurs et expérimentateurs avertis.

A tous, nous renouvelons l'expression de notre sincère et profonde gratitude.

Fr. M. HONORE.

Institut Agricole d'Oka,
le 12 août 1932.

Les producteurs de sucre et de sirop d'érable se réuniront durant le mois

Québec. — M. Cyr Vaillancourt, chef du Service de l'Apiculture et de l'Industrie du Sucre d'Erable, annonce que les réunions annuelles des différentes sections de la Société des Producteurs de Sucre et de Sirop d'Erable de la province auront lieu à la fin du mois aux dates suivantes: Section des Cantons de l'Est, réunion à Valcourt le 19 août; section de Mégantic, réunion à Plessisville, le 20, section de Dorchester et du Bas Saint-Laurent, réunion à Saint-Prospère, le 23; section de la Beauce, réunion à Valley Jonction, le 24 et section du nord, réunion le 26 à Saint-Gabriel de Brandon. M. Vaillancourt assistera à toutes ces réunions.

Les aviculteurs se réuniront en Italie en 1933

Les Canadiens pourront prendre part à ce congrès et profiter de la réception offerte par le gouvernement italien.

LE PROGRAMME

Les préparatifs pour le congrès de l'année prochaine sont déjà bien avancés et seront des plus complets.

Le congrès s'ouvrira le mercredi, 6 septembre 1933, et se continuera jusqu'au vendredi, 15 septembre. L'ouverture et la clôture du congrès auront lieu dans la Salle Historique du Capitol; l'exposition sera tenue dans le marché de Trajan, où les cris des oies ont averti Rome de l'attaque de ses ennemis, il y a plus de deux mille ans. Les séances de congrès auront lieu dans le superbe édifice qui loge l'Institut international d'agriculture. Tous ceux qui font ce voyage sont éligibles comme membres, mais il est nécessaire d'être membre du congrès pour avoir droit à l'hospitalité de l'hôte.

Le gouvernement italien se propose également de faire sa part pour recevoir les visiteurs qui arrivent. On pourra se procurer de bonnes chambres à Rome pendant le congrès à raison de 20 lires ($1.00) par jour. Sur toutes les lignes de chemins de fer et de paquebots qui appartiennent à l'Italie, des taux réduits seront offerts. Il est probable que les délégués canadiens se rendront à Naples par voie de New-York sur un navire italien, qui fera escale à Gibraltar et à Alger.

Après la clôture du congrès il y aura une tournée spéciale en Italie, organisée par le gouvernement de Rome, qui durera huit jours et dont l'itinéraire sera le suivant:

Itinéraire du congrès avicole

16 septembre, départ de Rome à 22.45; 17 septembre, arrivée Ancona 6.15. Transport à l'hôtel et tournée à travers la ville tel que programme. Départ Ancona 12.20. Arrivée Perugia 17.17. Transport aux hôtels. 18 septembre — Matinée — Visite Perugia tel que programme. Départ Perugia 12.43. Arrivée Arezzo 14.17. Réception tel que programme. Départ Arezzo 17.12. Arrivée Florence 19.26. Transport aux hôtels. 19 septembre — A Florence — Visites et excursions tel que programme. Nuit à Florence. 20 septembre — Départ de Florence par automobile à 9.00 Arrivée à Livourne 12.00 (arrêts en route). Traitement et visites tel que programme. Départ de Livourne par train 23.18. Nuit dans char dortoir. 21 septembre — Arrivée Alessandria 5.20. Traitement et visites tel que programme. Départ Alessandria par train 13.30. Arrivée Piacenza 16.18. Tournée à travers la ville et dîner. Départ Piacenza 22.05. 22 septembre — Arrivée Bologne 00.26. Nuit à Bologne. Départ de Bologne par automobile pour Lugo à 8.00. Arrivée Lugo 9.30. Départ Lugo 13.30. Arrivée Bologne 15.00. Départ par train 16.15. Arrivée Rovigo 17.25. Visites et traitement. Départ Rovigo 21.45. Arrivée Venice 23.08. Nuit à Venice. 23 septembre — A Venice. Tournées et excursions. 24 septembre — Départ de Venice à 9.20. Arrivée à Padua 10.08. Visites et traitement. Départ Padua 17.49. Dîner dans le char restaurant. Arrivée Milan 22.17. Fin de la tournée.

On organise actuellement une excursion alléchante pour que les Canadiens puissent prendre part à ce congrès et profiter de la réception offerte par le gouvernement italien. Outre New-York, le voyage sur mer, Gibraltar, Alger et l'Italie, l'excursion comprendra la Suisse, le Rhin en Allemagne, la Belgique, la France et Paris et les Iles Britanniques. Les taux seront extrêmement faibles pour cette tournée et sera une occasion unique pour les Canadiens de voir l'Europe dans les circonstances les plus agréables.

D'ici à ce que les arrangements définitifs soient complétés avec la compagnie de transport qui aura la direction de cette tournée, les renseignements relativement au sujet du cinquième congrès avicole mondial peuvent être obtenus de M. F.-C. Elford, aviculteur du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont., étant le membre canadien du comité exécutif du congrès d'aviculture d'Italie.

Ces congrès mondiaux d'aviculture ont été inaugurés par l'Association internationale des instructeurs et des investigateurs en aviculture, afin de rassembler tous ceux qui s'intéressent à toutes les phases de l'aviculture, de stimuler l'intérêt dans l'aviculture au point de vue mondial, de coordonner la propagande instructive et les recherches entre les nations, de faire connaître les méthodes les plus efficaces de production, de standardisation, de distribution et de coopération, de démontrer graphiquement, par des étalages, les phases importantes de l'industrie avicole, et de promouvoir les rapports internationaux et les liens d'amitiés entre les aviculteurs du monde.

Le premier congrès a été tenu à La Haye en septembre 1921, sous le patronage distingué de leurs Majestés la reine Wilhelmine et la reine mère de Hollande, et sous la présidence honoraire de son altesse royale le prince Henri des Pays-Bas.

Le deuxième congrès a été tenu en Espagne en mai 1924, sous la présidence honoraire de Sa Majesté le roi Alphonse XIII et de son altesse royale le prince des Asturies.

Le troisième congrès a été tenu au Canada, à Ottawa, la capitale du Dominion, en juillet 1927, sous le patronage distingué de Son Excellence lord Willingdon, gouverneur général du Dominion.

Le quatrième congrès a été tenu en Angleterre en juillet 1930, sous le patronage distingué de Leurs Majestés le roi George V et de la reine Marie et de son altesse royale le prince de Galles.

Notre service de l'aviculture

Durant les dernières années, le cadre des opérations de cette division a été considérablement élargi. A l'heure actuelle, les principales enquêtes portent sur les points suivants: incubation naturelle et artificielle, conservation et perfection des races, méthodes d'élevage, ovoiculture, engraissage des volailles pour la table et leur alimentation en vue de la ponte, leur logement, etc. Elle s'efforce également d'amener des groupes de fermiers dans des localités variées, à tenir une comptabilité exacte du coût et du rapport de leur basse-cour; cette entreprise a déjà donné des résultats qui se manifestent par une grande attention donnée aux basses-cours. Des concours de ponte sont organisés sous sa direction. En collaboration avec la division de l'hygiène animale, cette division poursuit les investigations sur les maladies des volailles.

Il est estimé que le nombre de volailles en 1927 a légèrement dépassé celui de 1926 et qu'il a augmenté de sept millions environ ou 15.75% depuis 1921. Les raisons de la prospérité de cette industrie sont une plus grande consommation d'oeufs, un marché toujours facile pour la volaille de table et des meilleures méthodes en aviculture. L'expansion depuis 1921 a été générale dans toutes les provinces, quoique moins rapide en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick.

LES AMUSANTS INSECTES

Le naturaliste amateur

Ecrit spécialement pour la "Presse" par Pellerin LAGLOIRE, assistant-entomologiste au ministère de l'Agriculture de la province de Québec.

Pour répondre à cette question il ne faudrait pas s'adresser aux poètes, car même avant que La Fontaine ait fait chanter la cigale, les anciens écrivains nous parlaient des chansons des insectes.

Les insectes n'ont pas besoin des fleurs de la poésie ou des couleurs de la fiction pour embellir leur histoire.

Les insectes chantent-ils? Les naturalistes amateurs qui suivent ces causeries doivent être déjà en état de répondre à cette question. Il y a deux grandes méthodes de raisonnement: l'expérimentation et la déduction. La déduction consiste à trouver la solution d'un problème à la lumière des faits passés ou donnés. Or nous avons vu dans les premières leçons que les insectes n'ont pas de poumons mais qu'ils respirent au moyen de trachées. C'est dire en d'autres termes que les insectes n'ont pas d'organes vocaux, qu'ils n'ont pas de voix. Ce que l'on appelle chant chez les insectes n'est en réalité qu'un bruit. Ce bruit peut il est vrai correspondre à une note de musique, mais cette note sans harmonique ne varie jamais de ton pour le même individu. La différence qui caractérise le bruit que font plusieurs insectes est surtout due à l'intensité ou à la fréquence de ce bruit.

COMMENT CE BRUIT EST-IL PRODUIT?

Les insectes produisent du bruit en guise de son de trois manières principales:

1.—En frottant certaines parties dures de leurs membres contre les objets extérieurs. Les termites ou fourmis des pays chauds en frappant leur tête contre les parois de leur nid produisent un bruit continu. Certains petits barbaux imitent aussi ce bruit.

2.—En faisant vibrer leurs ailes. Les sauterelles, insectes bien connus, frottent le haut de leur cuisse contre les parois de leurs ailes en volant, c'est la raison du léger crépitement que font les sauterelles en volant. — Les criquets se contentent de frotter leurs ailes l'une contre l'autre et chacun sait combien ce bruit répété peut devenir ennuyeux à la longue.

3.—Au moyen d'un muscle vibrateur. La cigale est l'exemple classique de cette dernière méthode. La cigale possède sur l'abdomen deux petites cavités. Le fond de ces ouvertures est recouvert d'une fine membrane. Quand l'insecte veut faire entendre son appel elle fait vibrer un muscle au-dessus de cette membrane et cela produit un peu l'effet d'un élastique vibrant au-dessus d'une boîte de raisonnance.

Comme on peut le voir c'est un système un peu compliqué; vouloir entrer dans les détails de ces organes n'a pas sa place ici dans une simple causerie. Ce qu'il faut retenir c'est que les insectes ne possèdent pas de voix, qu'ils ne chantent pas. Leur appel se fait au moyen d'organes spéciaux.

A QUOI SERT LE BRUIT QUE FONT LES INSECTES?

C'est à vous de le trouver. Les croyances les plus diverses sont répandues sur ce sujet. Appel du mâle à la femelle, moyen de défense, plaisir, douleurs, tous les sentiments sont venus en aide à la solution de cette question. L'imagination malheureusement semble avoir trop souvent joué son rôle, même chez les entomologistes sérieux. J'aime mieux ne pas me prononcer. Mais rien ne vous empêche amis lecteurs de trouver vous-mêmes une réponse à ce pourquoi.

Journée agricole de l'U. C. C. tenue dans les Cantons de l'Est

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke. — Si nous avions été organisés il y a vingt-cinq ans, nous aurions aujourd'hui des cultivateurs instruits, parfaitement renseignés sur la science agricole, des hommes capables de nous défendre; nous nous sommes laissés devancer par les autres classes au lieu d'être les premiers à nous organiser, et rien d'étonnant que nous soyons en arrière. Nous devons commencer maintenant à former des hommes de science agricole alors qu'ils devraient l'être depuis des années pour nous diriger".

De ces paroles énergiques, M. Alderic Lalonde, président général de l'Union Catholique des Cultivateurs, a revendiqué la nécessité du groupement des forces agricoles devant l'organisation systématique des autres classes de la société, en présence d'une foule nombreuse de cultivateurs des comtés de Stanstead, Sherbrooke et Compton, convoqués en une journée agricole sous les auspices du cercle de l'U.C.C. de Sainte-Catherine de Hatley.

En parlant d'union et d'organisation, M. Lalonde a exposé les avantages de l'œuvre accomplie et la puissance du groupement dont il est le chef et qui compte actuellement 16,000 membres. "Il y a encore du chemin à faire, poursuit-il, puisque la province possède au-delà de 150,000 cultivateurs". L'Union des Cultivateurs est un organisme solidement établi, dit-il, et ses décisions et résolutions sont toujours bien accueillies des autorités; il cite sur ce point le programme de réforme agricole de feu l'hon. J.-L. Perron, qui renfermait dans ses grandes lignes les principales réformes préconisées par l'U. C.C.; il fait ensuite allusion à l'amendement apporté au parlement à la loi de faillite qui ne s'applique plus aux cultivateurs de Québec.

M. Lalonde a insisté sur les avantages matériels donnés par l'Union à ses membres, principalement dans la vente du beurre et du fromage aux enchères publiques qu'elle a organisées à Montréal. "Nous recevons chaque semaine 1,500 boîtes de fromage, quand il s'en produit au-delà de 50,000 dans la province; les cultivateurs devraient se servir davantage de l'organisation de l'U.C.C. pour écouler leurs produits."

M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, dont le chalet d'été est installé sur une île devant la ferme Gaudreau, a généreusement prêté son concours. A la messe célébrée à dix heures, le chanoine a donné le sermon de circonstance.

Exposition de Verchères

La Société d'agriculture du comté de Verchères tiendra son exposition annuelle à Sainte-Théodosie, le 17 août prochain. L'exposition commencera à midi et se terminera dans la soirée de la même journée. Elle est sous le patronage de l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture de la province de Québec et sous la présidence conjointe de l'hon. A. Duranleau, ministre de la marine et député du comté, de M. Félix Messier, député de Verchères à la Législature, et de M. Ovide Loiselle, membre du Conseil d'agriculture. L'exposition sera sous la direction de MM. Napoléon Choquette et L. Dalpé, de la Société d'agriculture du comté de Verchères.

L'industrie laitière sera particulièrement à l'honneur puisque le comté de Verchères est renommé pour ses troupeaux de vaches Ayrshires et Holsteins. L'industrie avicole, l'élevage chevalin, l'horticulture et les arts domestiques y sont aussi beaucoup pratiqués.

WEEDON

M. et Mme Alcide Nadeau, de Quinsey, Mass., chez de nombreux amis, ici.

—Mme Irène Bourgault a passé quelques jours à Sherbrooke.

—M. l'abbé Elphège Gervais, du séminaire de S.-Hyacinthe, a visité ses frères, M. le chanoine Stanislas Gervais et M. Horace Gervais.

—M. et Mme Anthime Fontaine, Mme Charles Lemay, et son fils, Eugène, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—Mlle Lumina Gervais, à Ste-Marie de Beauce, visitant son frère, chez les Frères Maristes.

—Mlle Denise Allard est de retour d'un voyage à Ste-Edwidge.

—Mlle Raymonde Gosselin, est de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Carmen Carrignan, de Sherbrooke, a passé quelques semaines, chez ses grands parents, M. et Mme J. Maheux.

—M. et Mme J. Salvail, M. Fernand, et Mlle Laurette Salvail, de Sherbrooke, chez leurs parents, dernièrement.

—M. Maurice Lussier, de Québec, a visité son cousin, M. Roger Gosselin.

—Mme Wellie Lapointe, de Sherbrooke, a passé quelques jours ici.

—Mlle Fernande Lemieux, à Sherbrooke, dernièrement; M. Robert Tanguay, à Montréal.

—Mlle Madeleine Bélanger, de Sherbrooke, était ici ces jours derniers.

—M. Joseph Foisy et son fils, Oscar, Mme Euclide Foisy, de Springfield, Mass., et Mlle Thérèse Lefebvre, de Sherbrooke, visitaient des amis, dernièrement.

—MM. Jacques et Jean Lemieux, Lucien et Guy Darche, de passage hier à S.-Fortunat, S.-Julien, S.-Jacques et Ham Nord et Disraëli.

—Le Dr J. Guilbault, de Montréal et M. et Mme H. Faucher, de Thetford Mines, et leurs enfants, ont visité la famille Arthur Brunelle.

—Mme A. Faucher, et ses fillettes, Monique, Marise et Roxane, de Disraëli, en vacances chez le notaire J.-H. Bourget.

GRANDE JOURNEE AGRICOLE au Pavillon Wilson à Côteau-du-Lac

Dimanche après-midi, 14 août 1932.

L'honorable Adélard Godbout sera l'invité d'honneur et adressera la parole. Il y aura aussi trois conférences agricoles par des techniciens du ministère et d'Oka.

Au Canada

LA VIE RELIGIEUSE

A l'étranger

Le dévouement d'une infirmière japonaise

Mlle Hori, jeune fille de la bonne société de Tokio, soigne avec un zèle héroïque les malades de la léproserie de Koyama. — Travail dégoûtant offert à Dieu.

Acte de charité sublime

Voici un article écrit spécialement pour la "Presse" par Mgr Egide Roy, O.F.M., administrateur apostolique de Kagoshina:

En 1927, il me fut donné de visiter la plus ancienne léproserie catholique du Japon, fondée dans le diocèse de Tokyo, par un prêtre des Missions Etrangères de Paris. Le temps était beau. Le mont FUJI, le plus impressionnant que j'aie jamais vu, élevait dans les airs sa pyramide majestueuse, aux courbes si douces. Perdues dans les mamelons qui éperonnent sa masse, nous apercevons quelques maisons de bois, basses et longues. C'est la léproserie de KOYAMA.

Ni religieuse, ni garde-malade dans les parages. Un vieux missionnaire de 83 ans, droit et svelte, dirige les travailleurs, ceux dont les mains et les pieds ne tombent pas encore en pourriture. Il n'a pas l'air de craindre la contagion, celui-là.

L'accueil est simple et sympathique. Le saint vieillard m'offre immédiatement de visiter. La lèpre me fait horreur. Mais les pauvres lépreux me paraissent si dignes de pitié que je ne veux pas manquer l'occasion. Nous voyons d'abord les malades les plus avancés, ceux qui ayant déjà perdu pieds et mains, avec le nez et les yeux, attendent la mort. Aux encouragements du missionnaire, les pauvres malheureux répondent par une grimace qui veut probablement être un sourire, et des sons inarticulés dont je n'arrive pas à saisir le sens. De là nous passons au quartier des aveugles qui peuvent se servir encore de leurs mains. Assis en rond, ils tressent des objets en paille de riz. Les plus valides, enfin, nous ouvrent chacun leur département, non sans une certaine fierté. Les travaux de la ferme surtout sont en honneur, comme les plus utiles.

De là nous passons au côté des femmes lépreuses, après avoir visité la chapelle qui sépare les deux groupes. Une odeur de pharmacie nous arrive avec des rires et des éclats de voix. Tout surpris, je dis en riant à mon vénérable guide:

—"On croirait un pensionnat de jeunes filles...

—"Ah! vous allez voir l'ange que le bon Dieu m'a envoyé. C'est un coin de ciel de la léproserie."

Nous arrivons dans une chambre au plancher de bois, sans natte. Un banc cloué au mur longe la pièce. Plusieurs lépreuses sont assises et attendent leur traitement. En voyant ces visages rongés, ces mains et ces pieds purulents, je voulais fuir. J'aperçois, assise sur le plancher en face d'une lépreuse qui présente ses moignons de pieds, une jeune fille souriante. Elle lave les plaies et renouvelle les pansements, m'explique le Père.

En nous apercevant, elle nous salua très profondément. Les patientes avaient peine à reprendre leur sérieux. C'étaient bien d'ici que partaient les éclats de rire. Tout en faisant son répugnant travail, la jeune infirmière racontait des histoires si amusantes que ces pauvres malheureuses oubliaient leurs souffrances et riaient aux larmes.

Revenu à la chambre du missionnaire, je voulus absolument avoir l'explication de la présence de cette jeune fille au milieu des lépreuses. Combien je fus ému en entendant raconter la terrible épreuve et le sublime dévouement de cette infirmière volontaire.

"Elle s'appelle Mlle Hori, m'apprend le saint vieillard. Orpheline, elle m'est arrivée le 11 juin 1920, conduite par un de ses oncles, principal d'une grande école de jeunes filles à Tokyo. Gracieuse, délicate, gentille de figure, élégamment habillée, je vis de suite que j'avais affaire à une jeune fille de la société, qui avait reçu une éducation supérieure, et je m'étonnais, car elle ne paraissait nullement malade.

"Alors son oncle, sans aucune précaution oratoire, me pria de recevoir dans cette léproserie sa jeune nièce de 21 ans qui, hélas! était devenue subitement lépreuse. A cette révélation inattendue cette pauvre enfant éclata en sanglots et eut un violent accès de désespoir. Elle ne se savait pas lépreuse, elle ne s'en doutait pas, et c'est là dans ma chambre qu'elle l'apprenait ainsi brutalement.

"Que faire? Mes cent et quelques lépreux sont tous de la basse classe. Où la mettre? Je n'ai même pas de chambre convenable. J'étais désespéré, partagé par une immense pitié et par l'impossibilité de la recevoir convenablement. Enfin je la casai dans la moins vilaine chambre et, son oncle parti, je m'efforçai de la consoler; mais hélas! en vain, je vis tout de suite que moi l'étranger, je n'avais aucune influence sur elle.

"La crise de larmes avait fait place à la colère, son regard était devenu dur; énergique de caractère, elle pensait déjà à se suicider. Je l'avais deviné; elle l'avoua plus tard après sa conversion, disant que c'est la vue de ma soutane qui l'arrêta; encore maintenant elle s'étonne, en se rappelant la respectueuse et craintive émotion que cette vue lui causait.

"Quelle autorité insoupçonnée nous avons, nous prêtres, sur certaines âmes naturellement honnêtes!

"Pendant près de deux mois je craignais chaque matin de trouver un cadavre dans sa chambre. Enfin elle commença à prier et s'adoucit tout desuite. Quelques mois après, le baptême et la sainte eucharistie transformaient cette âme en la sanctifiant. Elle devint immédiatemnt très pieuse, communiant tous les jours et, sans me consulter, se mit à soigner les autres lépreuses, et cela, tout naturellement, avec une charmante simplicité qui me confondait.

"J'avais appris qu'elle avait reçu une excellente éducation à la Doshisha à Kyoto, l'une des plus célèbres écoles de jeunes filles; elle savait l'anglais au point de l'avoir enseigné à cette école, ses études finies. Comme distraction je lui appris le français qu'elle commence à parler.

"Dès son arrivée, après l'avoir sérieusement examinée, j'eus des doutes; à part la sensibilité des mains et des pieds quelque peu affaiblie (c'est un des premiers signes de la lèpre) aucune plaie, les sourcils ne tombant pas et les doigts ne se nouant pas (voilà les deux signes les plus caractéristiques).

"Je doutais de plus en plus et au bout d'un an je l'envoyai à Tokyo consulter le Dr Kitazato, le plus grand spécialiste en maladies microbiennes. Elle revint m'apportant un certificat de ce docteur affirmant qu'elle n'était pas lépreuse.

—"Dans ce cas, ma chère petite, lui dis-je, vous ne devez pas rester ici; retournez dans le monde."

"Oh! papa, (c'est ainsi qu'elle m'appelle!) j'ai peur du monde païen, il est si corrompu. Je vous en supplie, gardez-moi, je serai votre infirmière, je soignerai les lépreuses comme des soeurs!"

—"Mais, ma pauvre petite, si vous deveniez vous-même lépreuse?"

—"Peu importe, je m'offre à Dieu et, si c'est sa sainte volonté je deviendrai lépreuse volontiers".

"Et c'est ainsi que Mlle Hori, intelligente, instruite, bien élevée, même distinguée, est devenue, malgré la vive opposition de sa famille, infirmière de la léproserie catholique de Koyama.

"Que de services elle me rend! car elle est aussi ma secrétaire chargée de ma correspondance en anglais, que je ne sais pas. Quel gracieux et simple dévouement! J'en suis émerveillé et ému de reconnaissance. Je l'admire, car il y a souvent de pénibles circonstances que je ne peux oublier, y ayant été, moi prêtre et vieillard de 80 ans, vaincu et elle au contraire jeune fille délicate en sortait victorieuse.

"Par exemple: J'assistai un jour à la mort d'une pieuse lépreuse d'une quarantaine d'années. Quelle sainte et douce mort! Mais autant son âme était belle, autant son corps était hideux. Infect cadavre vivant couvert de plaies purulentes, son matelas et ses couvertures imbibés de sang et de pus, cette femme grosse, énorme, exhalait déjà avant sa mort une odeur cadavérique, qui me saisissait à la gorge; j'avais hâte de m'enfuir, c'était plus fort que moi. Mlle Hori impassible et souriante la soignait, lui baignait le visage et l'encourageait par de douces paroles.

"Après le dernier soupir elle commença immédiatement à nettoyer ce cadavre, à lui mettre des vêtements plus propres, etc. Je lui dis de laisser les lépreuses faire ce dégoûtant travail, qu'elle, non lépreuse, devait s'en abstenir.

—"Je vous en prie, dit-elle, laissez-moi faire; plus une chose m'est pénible, si je la fais, plus le bon Dieu est content".

"Silencieux, j'admirai ce pieux dévouement, et vaincu par le dégoût, le coeur dans la main prêt à vomir, je me sauvai. A ma honte, j'étais vaincu par une délicate et distinguée chrétienne, qui avait alors 23 ans.

"Et chaque matin Mlle Hori panse ainsi les plaies; il faut la voir les lavant, les essuyant, les enveloppant soigneusement de bandages. Malgré mon habitude, certaines plaies par trop répugnantes me font fuir. Mlle Hori me lance un gracieux, mais quelque peu ironique sourire! Elle me dit parfois que ce qui lui coûte le plus c'est l'odeur infecte qu'exhalent certaines plaies, et particulièrement l'haleine, (moi-même je ne le sais que trop, mon expérience médicale est complète sur ce point).

"Peut-on imaginer des actes de charité envers le prochain plus sublimes que ceux que fait journellement ma gracieuse et pieuse infirmière?"

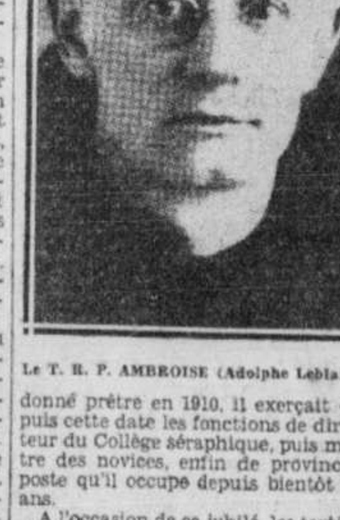
Il y a déjà cinq ans que j'ai eu le bonheur de faire cette visite. Il me semble encore voir la jeune fille à genou devant les lépreuses, et entendre la voix émue de mon vénérable guide me racontant son histoire. Depuis, le saint vieillard a rendu sa belle âme à Dieu; il est mort au milieu de ses chers lépreux. Sa jeune convertie perpétue son souvenir en continuant de se dévouer au soulagement spirituel et corporel des pauvres malades.

EGIDE ROY, Adm. Ap.
2010 rue Dorchester Ouest
Montréal.

Franciscain depuis vingt-cinq années

La famille franciscaine fêtera le jubilé d'argent de profession religieuse de son provincial, le T. R. P. Ambroise Leblanc.

Le T. R. P. Ambroise, après ses études classiques au collège de l'Assomption, entrait chez les Franciscains en 1906. Le 18 août de l'année suivante, il y faisait profession religieuse. Ordonné prêtre en 1910, il exerçait depuis cette date les fonctions de directeur du Collège séraphique, puis maître des novices, enfin de provincial, poste qu'il occupe depuis bientôt six ans.



Le T. R. P. AMBROISE (Adolphe Leblanc).

A l'occasion de ce jubilé, les tertiaires franciscains auront une réunion plénière, demain soir à 7 h. 45, dans la chapelle de la rue Dorchester, 2010 ouest. Le lendemain, jour de l'Assomption de Notre-Dame, le T. R. Père y célébrera une messe pontificale d'action de grâces, à 9 heures.

Une fête qui a été des mieux réussies

Un groupe des anciens élèves de l'Académie Commerciale de Saint-Jean qui, avec leur famille, ont fait leur pique-nique annuel au fort Lennox, sur l'Ile-aux-Noix, où le groupe ci-haut fut photographié. Ce fut une réunion qui a remporté un succès qui restera mémorable dans les annales de l'association. (Cliché J.-L. Pinsonnault, S.-Jean).

DANS L'ANCIENNE MERE-PATRIE

A TRAVERS L'ACTUALITE CATHOLIQUE FRANÇAISE

Par le chanoine Maurice MAHIEU

(Ecrit spécialement pour la "Presse".)

La nouvelle chambre, issue des scrutins des 1er et 8 mai, pouvait faire craindre une coalition des radicaux et des socialistes vainqueurs. Le ton ne fut pas à l'unisson de leur succès. C'est qu'en effet il s'agit de chercher un remède aux maux qui frappent les travailleurs. On attend d'eux des réalisations. De sérieuses difficultés se sont élevées quand il s'est agi de passer aux actes positifs et nous prévoyons une profonde scission entre les socialistes et le parti radical.

Cependant, une nouvelle persécution religieuse ne parait pas à craindre. Réveiller des haines éteintes, retomber dans de funestes erreurs, aucun gouvernement ne voudra en endosser la responsabilité. Bien au contraire, on veut établir l'union pour sauvegarder la sécurité du pays et assurer la stabilité économique.

La crise

Car la crise sévit sur les forces vives de la France. Un malaise général paralyse le commerce et le travail, des voisins belliqueux font entendre des menaces qui mettent dans tous les coeurs une sourde angoisse. La crise, en effet, s'accentue, s'aggrave et devient redoutable.

Nous arrivons au point aigu où les moyens extrêmes vont s'imposer si l'on veut essayer d'en sortir.

Pour équilibrer le budget, il faut des ressources. Or, il n'y a que deux moyens de s'en procurer: des économies ou des impôts. Tout le monde réclame des économies, mais à condition que ce soit le voisin qui en fasse, quant aux impôts, il serait impossible au contribuable d'en supporter de nouveaux. Que faire? Les ministres des finances et du Budget font projets sur projets. Mais le député, soucieux de sa réélection, montre du mauvais vouloir et ménage l'électeur récalcitrant. Comment réaliser l'accord? Le public français (petits épargnants, rentiers modestes, fonctionnaires et retraités) n'a pas eu le temps de ressentir les conséquences véritables de l'inflation de 1926. De là, l'indifférence de l'opinion aux appels à l'union et au courage fiscal que font entendre ceux qui prévoient ou qui gouvernent.

C'est le moment choisi par les socialistes pour attaquer Monsieur Herriot, qui veut rester patriote et qui ne rencontre que défections. Ah! dans quel gâchis se trouve le premier ministre qui, par sa faute, a rompu avec les modérés, si imprudemment expulsés du Conseil et de la Chambre. Il sait de quelle impopularité il va ainsi se frapper en créant de nouveaux impôts, car on assiste à la révolte des porte-monnaies.

La fédération Nationale des contribuables parlant au nom de cinq millions d'adhérents, affirme, et c'est la vérité, que tout nouvel impôt rendrait plus difficile la situation de tous, aggraverait la crise et le chômage, empêcherait la diminution du coût de la vie. Le ministre des finances le sait puisque les rentrées des contributions sont inférieures aux évaluations budgétaires. Donc on ne paiera pas les nouveaux impôts et le déficit de nos budgets se perpétuera. Il n'est pas difficile de trouver la cause de cette gêne financière. Elle vient des insatiables appétits des innombrables fonctionnaires de l'Etat. Ceux-ci se considèrent comme des salariés privilégiés contre la Nation. A qui la faute, sinon à ceux qui ont voté ces prodigalités inspirées par la flatterie électorale. Au Cartel, donc, de détruire les fruits de la démagogie.

Malgré cette crise intérieure, M. Herriot a tenu ferme le drapeau de la France à Genève et à Lausanne. Il a su faire comprendre que nous voulons la paix et que nous sommes disposés aux plus gros sacrifices pour rétablir l'économie financière du monde, mais sans abdiquer les droits sacrés de la Patrie. Le désarmement se fera si tous y contribuent solidairement et si chacun en prend sa part.

Les catholiques suivent avec angoisse la marche des négociations. Car avec M. Herriot, il faut craindre les changements d'opinion. Ils n'oublient pas qu'ils sont toujours privés de certaines libertés auxquelles ils ont droit. Il importe de reconquérir nos revendications. Comme le dit M. le chanoine Desgranges, député du Morbihan: "La bonne méthode pour "revendiquer nos libertés, ce n'est pas "tant celle qui s'épuise en vaines "protestations que celle qui consiste "à montrer l'usage que les catholi-"ques savent faire de leurs libertés "pour le bien de la France et du "monde."

La semaine de beauté

Au-dessus des soucis quotidiens de la crise et du chômage, les coeurs français se sont élevés dans les sublimes sphères de la vie surnaturelle à l'occasion des fêtes Thérésiennes de Lisieux.

L'avancement des travaux de la Basilique élevée en l'honneur de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus a permis de procéder à la bénédiction de l'église inférieure. Une foule imposante y prit part: Un cardinal, 31 évêques, 400 prêtres, 15,000 enfants, 25,000 hommes ont défilé dans la ville pavoisée. Les femmes et les jeunes filles se comptaient par milliers. L'évêque de Lisieux appela ces fêtes une semaine de beauté. Elle le fut réellement. Rien ne manqua. Ni l'éloquence de la chaire, ni l'éclat de la musique, ni l'enthousiasme soulevé par la marche triomphale de la châsse contenant les précieux restes.

Le Souverain Pontife a déclaré que Ste-Thérèse était l'enfant chérie du monde. Des faits viennent affirmer la prophétique parole. Une exposition thérésienne a été organisée, offrant des documents contrôlés qui montrent les bienfaits sur les âmes et sur les corps, accordés par la puissante thaumaturge. Il y eut, en outre, un Congrès thérésien qui fut d'une intense fécondité surnaturelle. Véritable génératrice de sainteté, Ste-Thérèse apparait comme la maîtresse de la vie parfaite. Il fut même question de solliciter en Cour de Rome l'auréole des Docteurs en faveur de l'humble carmélite. Elle eut, en effet, un don de sagesse exceptionnel.

L'un des orateurs demanda qu'une Ligue universelle de la Paix fût constituée à Lisieux en vue d'exercer par la prière une action pacificatrice. Une gloire nouvelle va donc couronner la chère Sainte Normande.

"Aussi, sans se lasser, d'un geste [gracieux
"Elle jette ses fleurs: roses répara- [trices,
"Roses de foi, d'amour envers le Roi [des cieux;
"Pour l'humble et le souffrant, [fleurs auxiliatrices."

* * *

"Et dans le ciel encore, éternel [reposoir,
"Thérèse continue à répandre des [roses:
"Ce sont tous les bienfaits que Dieu [laisse pleuvoir,
"Du parterre divin fleurs pour la terre [écloses."

* * *

Du théâtre au cloître

La puissance de la Sainte moniale attire vers les cloîtres des âmes qui vivent dans un milieu peu propice aux vocations généreuses. Toute la presse a raconté la prise de voile de Mlle Yvonne Hautin, de la Comédie Française, qui vient d'entrer au Monastère des Bénédictines de la rue Monsieur, à Paris. Délaissant un avenir qui s'annonçait brillant, Mlle Hautin est devenue Soeur Marie-Yvonne.

Pourquoi ces fleurs, dit l'orateur, Mgr Gerlier, évêque de Lourdes, pourquoi ces chants, cette foule guidée par une amitié fidèle, cette fiancée toute seule dans le sanctuaire, cette cérémonie qui, à ceux qui la jugeraient d'un regard purement humain, pourrait sembler un peu étrange?

Une fois de plus, l'amour conquérant du Christ a ravi une âme. Avec la spontanéité et la loyauté qui sont de tradition chez nous, elle a répondu à l'appel.

La même cloche monacale aurait pu appeler une autre pensionnaire de la Comédie Française, Mlle Madeleine Roch qui, avec Eve Lavallière, était une âme profondément religieuse. On vient de publier son testament qui contient un acte de foi sublime: "Mon Dieu, merci, je vous ai servi studieusement, sans tapage, avec fidélité, avec ardeur. J'avais reçu de vous la grâce des dons qui font aimer le chant des hommes, avec la voix que m'aviez offerte.

"Je vous ai trouvé dans tous mes appels, vous avez répondu à toutes mes prières. Jamais, grâce à Votre bonté, je n'eus près de l'autel des sentiments profanes".

Un deuil national

Belles âmes en vérité et il n'en manque pas en France. Nous en avons eu la révélation dans la catastrophe récente qui a endeuillé notre Patrie.

A six milles de Cherbourg, le sous-marin "Prométhée", au cours de ses essais, s'est enfoncé dans les flots avec 63 hommes d'équipage, emprisonnés dans leur cercueil d'acier. Seuls ont été sauvés ceux qui se trouvaient sur le pont. On cite l'héroïsme de trois marins qui reçurent l'ordre de fermer les panneaux et sans hésitation firent leur devoir laissant retomber sur eux le couvercle qui devait les enfermer dans le tombeau.

Officiers, Ingénieurs, marins, agents techniques et ouvriers sont morts en servant la nation. La Patrie est faite de ces contributions héroïques dont se paie le sentiment du devoir. Nous saluons ces victimes qui se sont sacrifiées pour le bien et la sécurité de tous.

"La mort a réuni dans une même gloire
"Nos Marins, ces vaillants, aux ouvriers martyrs
"Et sur le rythme ardent de leurs derniers soupirs,
"S'est écrit pour toujours un pur feuillet d'Histoire".

M. MAHIEU, ch. hon.

Les grandes fêtes du Cap-de-la-Madeleine

Lundi prochain aura lieu au Cap-de-la-Madeleine la célébration du 28ème anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap. Voici le programme de la fête:

(Heure avancée). Le matin: A 5, 6, 7, 8, 9 et 10 hres. Messes au Sanctuaire; cell ede 7 hres sera dite par S. Exc. Mgr Comtois. A 9 hres, chemin de Croix. A 10½ hres, grand' messe en plein air, célébrée par S. Exc. Mgr J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

L'après-midi: A 3 hres, (heure avancée) procession du T. S.-Sacrement, et bénédiction des malades et des infirmes.

Le soir: A 7¼ hres, (heure avancée) sermon, procession du Rosaire, Salut, Magnificat.

Neuvaine à saint Benizi à Notre-Dame du Mont-Carmel

Demain soir, à 7 heures 30, à Notre-Dame du Mont-Carmel, 915 rue Dorchester est, commencera la neuvaine préparatoire à la fête de saint Philippe Benizi, cinquième général de l'ordre des Servites de Marie, ardent propagateur de la dévotion aux Douleurs de la très sainte Vierge. Les tertiaires, les membres de la confrérie de N.-D.-des-Sept-Douleurs, ainsi que tous les fidèles sont cordialement invités à suivre ces exercices qui seront prêchés par le R. P. André-Marie Reeves-Gravel, des Servites de Marie, pour demander à ce saint d'intercéder pour obtenir la fin de la crise. Il a obtenu bien des faveurs les années précédentes.

Chaque soir, il y aura récitation du chapelet de Notre-Dame des Sept Douleurs, sermon, bénédiction du très saint Sacrement et vénération de la relique. Le 22 au soir, selon la coutume en usage dans l'Ordre servite, il y aura la bénédiction de l'eau de saint Philippe, eau qui a opéré un bon nombre de prodiges, même dans notre pays. Le lendemain, on fait la bénédiction des pains, pour commémorer un miracle du saint. Tous les fidèles qui, le 23, visitent une église servite, peuvent gagner une indulgence plénière.

La remarquable activité missionnaire des Pays-Bas

Rome. — Des pèlerins hollandais, revenant des fêtes du septième centenaire de saint Antoine à Padoue, ont été reçus par le Souverain Pontife, qui s'est plu à les féliciter de l'activité remarquable des catholiques de Hollande, et particulièrement de ce qu'ils font pour les missions. "Ce que fait la Hollande pour les missions, disait Pie XI, est vraiment admirable. Un pays petit, et où les catholiques sont une minorité, mais un pays merveilleusement grand par le nombre de ses missionnaires et par les secours de toutes sortes qu'il apporte aux missions!"

"Les catholiques de Hollande peuvent être légitimement fiers de l'éloge que fait de leur activité missionnaire le Pape des Missions! Les statistiques parlent clair: Les Pays-Bas, qui n'ont pas dix millions d'habitants (il ne s'agit que de la métropole, bien entendu), ont 2,503 missionnaires dispersés dans les territoires qui dépendent de la S. Congrégation de la Propagande. Et ils viennent au cinquième rang des pays du monde, après les Etats-Unis, l'Italie, la France et la Belgique, avec leur contribution à l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi: cette contribution était de 2,489,499 lires l'an passé. La Hollande enfin est la première bienfaitrice du monde de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre pour le clergé indigène, à laquelle elle donnait l'année dernière 2,940,945 lires. Elle mérite bien d'être donnée en exemple d'activité missionnaire aux autres pays, tant est grande la générosité et vif l'enthousiasme de sa population catholique. (Fides).

En pèlerinage

MM. PAUL et ROGER MEUNIER, de Montréal, qui sont partis pour Sainte-Anne-de-Beaupré, ces jours derniers. Il feront le voyage, aller et retour, à pieds.—(Cliché la "Presse").

Croisière au Saguenay sur le "New-Northland"

Vendredi soir dernier, à 8 h. 30, le "New-Northland", de la compagnie de navigation Clarke, quittait le quai Victoria, emportant pour une croisière de quatre jours sur le Saint-Laurent les directeurs, un certain nombre de gérants et agents et le personnel de la compagnie d'assurance "La Sauvegarde". Près de cent cinquante personnes ont fait le voyage de cette année. Après un court arrêt à Québec, le navire arriva à La Malbaie vers trois heures, dans l'après-midi de samedi. Là, jusqu'à onze heures du soir, il fut loisible aux passagers de visiter le pittoresque village, de se baigner dans la piscine du Manoir Richelieu et de jouer au tennis. Le lendemain, escale à Tadoussac, où l'on put entendre la messe. Puis, le navire s'engagea dans le Saguenay; et, après cinq heures passées à admirer le spectacle grandiose des bords escarpés de la rivière, les passagers arrivèrent au terme de leur voyage, à Bagotville, dans la baie des Ha Ha.

Au retour, les excursionnistes passèrent une bonne partie de la journée à Québec, et plusieurs d'entre eux se rendirent en auto à Sainte-Anne de Beaupré. Enfin, le New-Northland arriva à Montréal mardi matin, le 9, vers 9 h. 15. Tout le long du voyage, la température avait été parfaite. Tout le monde, qui avait gardé un si bon souvenir du voyage de l'an dernier, déclare que celui-ci avait été encore mieux réussi.

Il y eut tous les soirs du chant, de la musique, et des divertissements de toutes sortes avec le concours des artistes invités: Mlle Lucille Turner, MM. Arthur Lefebvre et Ernest Loiselle. Un film cinématographique fit voir aux passagers des scènes très intéressantes du congrès de l'an dernier. Et l'orchestre du bord sut faire danser avec beaucoup d'entrain.

Mais on ne s'amusa pas seulement. Dès le départ de Québec, la Convention du Club Ducharme fut ouverte officiellement. Et les discours se succédèrent, dans le grand salon, sous la présidence de M. Narcisse Ducharme. Aux côtés de M. Ducharme se trouvaient les membres du conseil d'administration qui avaient pu se joindre à la convention: MM. L.-M. Lymburner, Alphonse Milette, Robert Bachand, N.P., et Arthur Vallée, C.R.

M. le Président de "La Sauvegarde" souhaite d'abord la bienvenue et adresse des félicitations, des paroles d'encouragement et des conseils éclairés aux gérants et agents réunis pour l'entendre. Il donne ensuite la liste des nouveaux membres et officiers du Club Ducharme pour 1932, et procède à la remise des prix et insignes. Il rappelle que le Club Ducharme a été fondé en 1922 par feu G.-N. Ducharme, premier président de "La Sauvegarde". M. J.-H. Langevin fut déclaré président d'honneur du Club, pour 1932, et MM. Albert Arpin et Omer Rivard, respectivement président et vice-président. Le commandeur d'honneur, cette année, est M. Léo Martel, le commandeur, M. J.-O. Beaulac, et le vice-commandeur, M. D.-A. Sévigny. Les maréchaux sont MM. Ferron, G. Daoust, P. Rochette et A.-T. LeBlanc. M. Ducharme remit personnellement à chacun le ou les prix gagnés.

Plusieurs discours suivirent l'allocution du président. M. J.-C. Paquin traita le problème de la conservation des affaires. M. le docteur J.-E. Desrochers signala les avantages du service de la prolongation de la vie. M. A.-R. Gagné, chef du service légal, donna des conseils pratiques sur certaines parties de la loi des assurances. M. le docteur E.-P. Benoit, médecin en chef, rappela aux agents la nécessité de bien choisir leurs assurés. "Les affaires de la Compagnie, leur dit-il, ne sont bonnes que si les risques que vous leur apportez sont bons". Enfin, M. J.-N. Cabana, surintendant des agences, donna la dernière conférence aux agents, sous la présidence de M. Alphonse Milette, directeur.

Tous les discours reflétaient la confiance dans l'avenir de la grande compagnie d'assurance canadienne-française qui a déjà fait tant pour la province de Québec et tout le Canada français. On y exprima l'espoir, et même la certitude, qu'elle continuerait d'être à la tête des organisations qui représentent le mieux l'effort économique de la race.

Parmi les passagers, on remarquait: M. et Mme N. Ducharme et Mlle M. Ducharme, M. L.-M. Lymburner, MM. et Mmes A. Milette, R. Bachand, A. Vallée, J.-N. Cabana, M. J. Pasquin, MM. et Mmes J.-A. Miréault, P. Camu, J.-E. Desrochers, MM. A.-R. Gagné, J.-C. Paquin, M. et Mme E.-P. Benoit, Mlles M. Aymong, R. Glasson, M. et Mme J.-H. Langevin et Mlle M. Langevin, M. et Mme O. Ducharme et Mlle P. Ducharme, MM. et Mmes L. Martel J.-O. Beaulac, MM. A. Arpin, O. Rivard, J.-A. Bilodeau, E. Charron, A. Choinière, J.-T. Clément, P. Clerk, G. Daoust, O. Després, G.-M. Dion, N. Dumas, R. Farley, T. Gauthier, H. Grégoire, U. Jutras, T.-G. Lamother, E. Martel, A. Nadeau, J. Ostigny, C.-A. Vincent, M. et Mme J.-A. Garneau, M. et Mme J.-L. Guérin, Mlle D. Moreau, M. et Mme J.-A. Thivierge, Mlle Charlotte Bachand, M. G. Bachand, M. et Mme L.-E. Bernier, Mlle F. Bouthillier, M. et Mme E. Charette, Mme J. Clément, M. et Mme G. Dubuc, M.-A. Ducharme, M. et Mme Geo. Ducharme et Mlle J. Ducharme, M. G. Ducharme, M. et Mme Hamelin, MM. A. Lefebvre, E. Loiselle, M. l'abbé E. Martel, Mme Mathis, Mlle A. Nolin, M. A. Pasquin, Mlle M. Pasquin, Mme A. Piché, M. et Mme N. Rainville, MM. T. et C. Robillard, Mlle L. Turner, M. l'abbé Vigneault et autres.

Sciences sociales et politiques

Les diplômes depuis dix ans

Cette école, dont M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal est le directeur et l'animateur, est une école du soir. Un groupe de professeurs—recrutés chez les spécialistes canadiens-français et parmi lesquels nous tenons à nommer en passant, MM. Léon Mercier Gouin, Georges Pelletier, Guy Vanier, Victor Doré, le docteur J.-A. Baudouin, le R. P. Ceslas Forest, le R. P. A. Lamarche, MM. Arthur Saint-Pierre, Noël Fauteux, Adélard Leduc, Anatole Désy, Jean Bruchési, Yves Tessier Lavigne, François Vézina, Hector Perrier—assure avec le directeur, quatre soirs par semaine, l'enseignement aux élèves qui suivent les cours.

Depuis l'automne de 1920; plus de 350 élèves se sont inscrits, dont un certain nombre à titre d'auditeurs libres. Plus de 125 élèves ont mené leurs études jusqu'à la licence ès sciences sociales, économiques et politiques ou jusqu'au diplôme en journalisme. Deux élèves ont de plus présenté une thèse pour l'obtention du doctorat.

Plusieurs nouvelles inscriptions pour la saison 1932-33 sont déjà prises. Les jeunes gens qui veulent s'y faire inscrire à titre d'élèves dans l'une des deux sections feront bien de s'adresser au plus tôt par écrit au directeur de l'Ecole, 1265 rue Saint-Denis. Les cours de la section économique et politique durent deux ans, ceux de la section journalisme durant un an.

Feu M. C. Kirouack

(Du correspondant de la PRESSE)

Manseau. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Cyriac Kirouack, décédé à l'âge de 77 ans, chez sa fille, Mme Philippe Gervais. Les porteurs étaient MM. Stanislas Gailloux, Louis Rouleau, Albert Daigle, Emery Daigle, Calixte Chabot et Philippe Lemay. La croix était portée par M. J.-A. Savoie, M.P.P., et le drapeau de l'Alliance Nationale par M. J.-O. Crochetière. La levée du corps fut faite par l'abbé Martial Manseau, curé de Sainte-Sophie de Lévrard. Le service fut chanté par l'abbé Arthur Kirouack, de S.-Hyacinthe, neveu du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Rosaire Faucher, de S.-Cécile, et Antonio Denoncourt, de S.-Louis. On remarquait dans le choeur: les abbés Falardeau, vicaire de Sainte-Sophie, et E.-A. Lemaire.

Le défunt laisse trois fils, Napoléon, de notre paroisse, Alphonse et Arthur, de Montréal, quatre filles, Mmes Béliveau, de Manchester, Arthur Regimbal, de Montréal, Philippe Gervais, de notre paroisse, soeur Antoinette, des Ursulines, de Trois-Rivières, etc.

Feu M. T. Monfette

(Spécial à la PRESSE)

Sainte-Sophie de Lévrard — Ces jours derniers, ont eu lieu à Sainte-Sophie de Lévrard les funérailles de M. Télesphore Monfette, décédé à l'âge de 83 ans et 6 mois. Il laisse ses enfants, soeur Sainte-Emilienne, des Soeurs de l'Assomption, Georges, de Montréal, Eugène et Alphonse, de Québec, Joseph, de Sainte-Sophie de Lévrard, Mmes Ph. Lemay, de Manseau, Henri Cantin, de Québec, A. Fournier, de Daveluyville, sa belle-soeur, Mme Joseph Gagnon, ses petits-enfants, Claude et Jeannine Monfette, Raymond, Maurice, Léopold, Georges, Jacqueline, Germaine Monfette, Berthe, Herman, Benoit Fournier, Sydney, Henri, Léonard, André, Blanche Alexandra, Irma, Colette, Marie-Paul Cantin, Robert, Arthur, Emile, Roland, Ludger, Joseph, Jean-Baptiste, Blanche, Béatrice, Nelda, Gabrielle Monfette, Herman, Camile, Clément, Marie-Louise Monfette.

La levée du corps fut faite par M. le curé Manseau, de Sainte-Sophie, et le service chanté par le R. P. Joachim, o.f.m., neveu du défunt, assisté comme diacre de l'abbé Léopold Fournier, du séminaire de Nicolet, et comme sous-diacre du R. P. Camille Monfette, eudiste de Québec. Des messes aux autels latéraux furent dites par les RR.PP. Sylvestre, o.f.m., et Prudent, o.f.m., de Trois-Rivières. On remarquait dans le sanctuaire les chanoines Joyal, curé de Pierreville, de Gonzague, curé chez les Abénaquis de Pierreville, les abbés Chassé, curé de Lemieux, Allard, curé de S.-Pierre-les-Becquets, frère Alphonse, de Montréal, les abbés Martial Manseau, curé, Falardeau, vicaire, Sainte-Sophie. Les porteurs étaient MM. Robert, Emile, Arthur, Roland, Ludger, Jean-Baptiste Monfette et Herman Fournier. La quête fut faite par Robert et Roland Monfette, petit-fils du défunt. Le choeur de chant était sous la direction de Mme Albert Demers.

Conduisaient le deuil, les fils et brus, gendres et filles du défunt. On remarquait dans la nef: les Soeurs de l'Assomption de Manseau, et dans le cortège Mlles Blanche Cantin, de Manseau, Berthe Fournier, de Daveluyville, Blanche, Béatrix, Nelda, Gabrielle Monfette, de Sainte-Sophie, M. Benoit Fournier, de Daveluyville, Mme Napoléon Girouac, Mlles Savoie, Crochetière, Mme J.-O. Crochetière, M. et Mme E.-A. Charron, Mme J.-F. Paré, MM. Arthem et Lucien Kirouac, M. et Mme Emile Charland, MM. Omer Lemay, M. Charland, tous de Manseau, MM. et Mmes Wilfrid Beaudet, Ernest Cantin, Mme J.-A. Girard, tous de Lemieux, MM. et Mmes Alphonse Monfette, Antoine Monfette, de Victoriaville, M. W.-R. Murray, de Drummondville, le Dr et Mme Raymond Lemay, de Déchaillons, M. et Mme Adolphe Houle, de Daveluyville, MM. Barromée et Adrien Bélanger, Mlle Marie Bélanger, de Lévis, MM. et Mmes Urgel Monfette, de Sainte-Emélie, Albert Demers, Albert Monfette, M. Joseph Gagnon, MM. et Mmes Philippe Tousignant, Arthur Beaudet, Edmond Beaudet, Nérée Beaudet, David Deshaies, Alphonse Fournier, Emile Fournier, Wellie Leblanc, C.-B. Poisson, Eugène Baril, Edelphis Leblanc, Arthur Nault, Herménégilde Gagnon, Joseph Gagnon, Joseph Leblanc, Henri Grimard, Joseph Trottier, Delisle, Mlles Elisabeth Boulanger, Marie-Louise Beaudet, Blanche Pérusse, Henriette Monfette, Marie-Louise et Lucienne Fournier, Germaine Baril, Clémentine Fournier, Emma Demers, Marie-Louise Morissette, M. Michel Monfette, de Sainte-Sophie, MM. et Mmes Paul Brisson, H. Brisson, tous de S.-Pierre-les-Becquets, M. et Mme Peuin, de Gentilly, etc.

Les noces d'or sacerdotales de Mgr H.-F. Béland

L'ancien curé de Maskinongé célèbre aujourd'hui son jubilé pieusement.

Une belle carrière

Trois-Rivières, 13. — Mgr Joseph-Henri-Ferdinand Béland, P. D., chanoine du chapitre des Trois-Rivières et ancien chancelier du diocèse fête aujourd'hui en la paroisse de Maskinongé ses noces d'or sacerdotales.

Mgr Béland est né le 21 mars 1857 à Louiseville, P. Q., il a fait ses études philosophiques et théologiques au séminaire de Nicolet, et le 13 août 1882, il était ordonné prêtre dans sa paroisse natale, par Mgr Laflèche. Pendant trois ans, il fut vice-chancelier à l'évêché de Trois-Rivières, puis il occupa le poste de chancelier pendant 17 ans. Le 4 octobre 1894, il était fait chanoine de la cathédrale de Trois-Rivières; le 29 septembre 1899, il était nommé curé de Sainte-Ursule, comté de Maski-

nongé, et trois ans plus tard, jour pour jour, en 1902, il devenait curé de Maskinongé, poste qu'il a occupé jusqu'en 1929, alors qu'il se retira du ministère.

Ce prêtre distingué par le zèle apostolique et le dévouement, a été le promoteurs d'améliorations importantes intimemement liées au développement de sa paroisse. Il a restauré la belle église de Maskinongé, l'a dotée de quatre cloches; Maskinongé lui doit la construction d'un beau couvent, où il réside présentement et dont la majeure partie, à même ses deniers personnels. Il a dirigé vers la prêtrise plusieurs enfants pauvres, qu'il a soutenus et aidés durant leurs études et qui sont aujourd'hui des prêtres faisant honneur à l'Eglise. Les séminaires de Nicolet et des Trois-Rivières ont été l'objet de ses faveurs.

En juillet 1930, S. S. Pie XI élevait le chanoine Béland au rang de prélat domestique.

Mgr Béland est le frère de l'honorable sénateur Henri-S. Béland, de l'abbé Ernest Béland, de Mère Marie de la Victoire, des Ursulines à Trois-Rivières, de Sr Saint-Henri, des SS. de l'Assomption, à S.-Grégoire de Nicolet, de Mme Aurèle Nadeau, de Beauport, et de MM. Edouard et Hector Béland, de Louiseville, et l'oncle du commandeur et de Mme Victor Mathieu, de Québec.

Suivant son désir, Mgr Béland qui reçoit aujourd'hui des nombreux témoignages d'amitié et des bons souhaits des membres du clergé et autres,célèbre son jubilé dans l'intimité au couvent de Maskinongé.

La "Presse" est heureuse de se joindre aux membres du clergé de Trois-Rivières et aux nombreux amis de Mgr Béland pour présenter au distingué jubilaire ses hommages. Ad multos et faustissimos annos!

Blessé dans une collision

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Malo d'Auckland, 13. — M. Paul Lemieux a été victime d'un grave accident. Un camion dans lequel il était fut heurté par un autre camion conduit par M. Rémi Boyer. M. Lemieux fut lancé sur la route avec 2 de ses compagnons et gravement blessé. Ses compagnons n'ont reçu que de légères contusions.

ADIEU AU MONDE

ROLLAND BOURGEAULT, âgé de 12 ans, fils du capitaine E. Bourgeault, vétéran du 22e, élève de l'école S.-Christophe de Pont Viau, qui a obtenu son diplôme de français et anglais avec grande distinction et son diplôme de dactylographie de Chicago avec "distinction" et qui doit entrer au noviciat des oblats à Chambly, le 18 août.

H. C. GREGOIRE
Vaisselle au prix du gros
— AUX —
COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES
Livraison par toute la province
1371 Ste-Catherine Est
MONTREAL

Le Dominion ferait de nouvelles concessions

Plusieurs industriels canadiens sont sur le qui-vive, depuis que des rumeurs circulent, à ce sujet. — Négociations poursuivies entre dominions.

La conférence achève

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 13. — La délégation canadienne a rencontré, hier, les délégués de tous les autres dominions, pour continuer les négociations, en vue d'ententes satisfaisantes avec tous les pays de l'Empire, et l'on rapporte que tout va bien. Depuis deux jours, la situation semble s'améliorer considérablement.

Les experts du Royaume-Uni ont eu une entrevue avec ceux de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, puis les délégués de ces trois pays ont aussi tenu une conférence.

Le sous-comité du cabinet canadien a discuté l'accord proposé entre le Canada et le Royaume-Uni. On croit que le Canada offrira des concessions additionnelles sur les textiles, le fer et l'acier. Les représentants des industriels canadiens sont sur les épines, depuis que des rumeurs ont commencé à circuler, à l'effet que l'industrie canadienne des lainages pourrait être affectée par la nouvelle offre du Canada.

Les propositions à l'étude

Les propositions que la conférence considèrent, en ce moment, sont les suivantes : un tarif préférentiel anglais de $1.25 par baril de 130 lbs, sur les pommes et les poires de l'empire; une préférence de six cents par boisseau sur le blé canadien expédié dans le Royaume-Uni, et une méthode de réglementation des importations venant de la Russie soviétique ; une préférence accrue de 10 à 20 pour cent sur le bois de sciage du Canada entrant dans le Royaume-Uni, et un système de contingentement et une préférence accrue sur le saumon et sur certaines autres espèces de poisson.

M. Baldwin au Canadian Club

On annonce que le très hon. Stanley Baldwin, lord président du conseil, pour le Royaume-Uni, et chef de la délégation anglaise à la conférence impériale, prendra la parole à un déjeuner du Canadian Club, d'Ottawa, lundi, au Château Laurier.

Bien que M. Baldwin n'ait pas indiqué le sujet de son allocution, on s'attend qu'un très grand nombre de membres du club saisiront cette occasion d'entendre un homme d'Etat d'une réputation mondiale, qui a déjà occupé, à deux reprises, le poste de premier ministre du Royaume-Uni.

Ce qui ajoute de l'intérêt à l'évènement, c'est qu'il marquera l'unique occasion où M. Baldwin ait pris la parole, en public, au cours de son présent voyage au Canada, exception faite des quelques paroles qu'il a prononcées, samedi dernier, à Thorold, lors de l'inauguration du nouveau canal Welland.

M. Malcolm MacDonald téléphone à son père

M. Malcolm MacDonald, fils du très hon. Ramsay MacDonald, premier ministre de Grande-Bretagne, a communiqué, hier, par téléphone avec son père qui est présentement à sa maison de Lossiemouth, Ecosse. Au cours de la conversation, qui a porté surtout sur la conférence économique impériale, M. MacDonald a donné à son père l'assurance que tout allait bien, dans la capitale canadienne, et que la conférence prendrait fin bientôt.

M. Sean Lemass, ministre de l'industrie et du commerce de l'Etat Libre d'Irlande et l'un des délégués officiels de la conférence économique impériale, est allé à Almonte, afin d'assister, aujourd'hui, à une réception en plein air que donne l'abbé George O'Toole, curé de la paroisse Saint Mary.

M. Sean-T. O'Kelly s'est vu dans l'impossibilité d'accepter l'invitation de l'abbé O'Toole.

On dit que la délégation de l'Etat Libre d'Irlande a profité de son passage à Ottawa pour négocier des relations commerciales plus étendues avec le Canada, l'Australie et l'Afrique-du-Sud.

La fin approche

La conférence impériale touche à sa fin. Encore quelques jours et la plupart des délégués d'outre-mer auront quitté Ottawa. Le grand hall du Château Laurier, qui depuis le milieu de juillet était comme une ruche bourdonnante, devient de jour en jour moins animé, car les rangs des observateurs officieux s'éclaircissent constamment. Quand on fera l'historique de la présente conférence, on ne manquera certainement pas de parler des conseillers officiels et officieux, si nombreux qu'on croirait que toutes les industries, dans toutes les parties de l'Empire, se sont donné le mot pour envoyer des représentants à Ottawa. Tous ces émissaires des industries du fer et de l'acier, des cotonnades, des lainages, des produits chimiques, etc., se donnaient rendez-vous dans le vaste hall du Château, qui paraîtra bien désert, lorsque le dernier de ses habitués d'un mois aura quitté la capitale.

Worcester a reçu avec dignité le cardinal Verdier

L'archevêque de Paris, à l'hôtel de ville et aux collèges de l'Assomption et Holy Cross.

CORDIALE BIENVENUE

(Du correspondant de la PRESSE)

Worcester, Mass., 13.—Son Eminence le cardinal Jean Verdier, de Paris, supérieur général des Sulpiciens est arrivé à Worcester, un peu avant 8 heures, mardi soir. Il a été reçu par les membres de la faculté du collège de L'Assomption. Le Cardinal, accompagné de cinq prêtres, est arrivé à Fitchburg, venant de Montréal dans le train de 7 heures. Il a été reçu à la gare par le R. P. Crescent Armanet, supérieur du collège de l'Assomption, le maire Joseph-N. Carrière, de Fitchburg, et des délégations de diverses sociétés fraternelles de Fitchburg et une foule de plus de 500 personnes.

Mercredi, la journée du cardinal Verdier débuta par la célébration de la messe, à 6 h. 30, dans la chapelle du collège. Des citoyens avaient été invités, à 9 heures. Parmi ceux-ci, l'on remarquait les membres de diverses sociétés de secours mutuel. A 9 h., les gradués du séminaire des Sulpiciens lui ont fait une réception. A leur tête, on remarquait S. Exc. Mgr Thomas-M. O'Leary, évêque du diocèse de Springfield, gradué du séminaire des Sulpiciens de Montréal.

A son arrivée à l'hôtel de ville une grande foule s'était alignée le long des trottoirs, pour voir passer le cardinal. Le chef de police Foley dans son uniforme des grandes occasions et les membres du comité de réception étaient à la tête de la parade qui se ferma pour se rendre au bureau du maire. A l'étage supérieur de l'hôtel de ville les dignitaires de la ville étaient rassemblés pour voir passer le cardinal. Son Eminence le cardinal Verdier a été présenté par le supérieur du collège de l'Assomption qui se dit être très heureux d'amener à Worcester, un personnage aussi illustre non seulement parce qu'il est un haut dignitaire de l'Eglise, mais parce qu'il est, en outre, un homme de marque.

Le maire Mahoney

Le maire Mahoney dans sa réponse a dit que la ville était honorée et sanctifiée par la visite du cardinal et que c'était un événement qui ferait époque dans les annales de la ville. "Vous faites un bien grand honneur à notre ville en la visitant. Nous sommes à la fois honoré et ému par votre visite.

La ville Worcester est une ville progressive, une ville d'industries, une ville de maisons d'éducation où on enseigne tous les arts à des élèves venant de toutes les parties du pays, une ville qui répond à toutes les exigences. Cette ville importante offre donc à votre Eminence ce qu'elle offre de plus précieux en pareille circonstance, à ses visiteurs de marque : une clef de la ville". Le cardinal Verdier répondit en français. Sa réponse fut traduite en anglais par le R. P. Richard Fenton, supérieur du collège Sainte-Marie de Baltimore et supérieur provincial des Sulpiciens au pays.

La réception suivit et on estime que plus de 200 personnes ont passé en ligne, avant le départ pour le collège Holy Cross. Le Dr Adélard-J. Harpin était l'interprète et a présenté les dignitaires. De nombreux prêtres de la ville et du comté ont été les premiers à s'agenouiller devant le cardinal, pour demander sa bénédiction et baiser son anneau.

Au collège Holy Cross

Après la réception à l'hôtel de ville on escorta le cardinal au collège Holy Cross, où il a été reçu par le R. P. supérieur Fox, S.J., et les membres de la faculté. Après les discours d'occasion, le cardinal donna sa bénédiction à tous.

A la réception, à 9 heures au collège de l'Assomption, le R. P. Crescent Armanet A.A. supérieur du collège a fait la présentation individuelle de chaque personne présente, des diverses personnalités et des membres des délégations des sociétés religieuses, fraternelles, ou de secours mutuel de dames et de messieurs. On y remarquait aussi des délégations des Révérendes Soeurs de Sainte-Anne et des Révérendes Soeurs Grises de l'orphelinat Sainte-Anne.

Le midi, un repas a été servi au cardinal Verdier et aux invités. Le soir on a discuté les diverses phases de la journée avec les membres du clergé. Le cardinal a dit que les relations entre les deux pays, les Etats-Unis et la France, sont toujours aussi cordiales que jamais.

En foule dans l'île S.-Hélène le 17 août 1932

La fête champêtre organisée par M. Léo Feldman, propriétaire des magasins "La Liberté", rue Notre-Dame ouest, dans l'île Sainte-Hélène, samedi le 27 août courant, s'annonce comme devant être un succès.

M. Léo Feldman qui en plus d'être un industriel averti est aussi un sportman convaincu, a préparé un programme d'événements sportifs consacré aux garçonnets, fillettes, jeunes garçons et jeunes filles. Grâce à la générosité de la "Teabury Gum Company", il y aura marathon autour de l'île et plusieurs magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs de cette épreuve. M. Charles Monast, représentant de cette compagnie à Montréal dirigera cette course.

Durant l'avant-midi et durant l'après-midi, il y aura distributions gratuites de gomme "Teabury" et de friandises. N'oubliez pas que l'on commencera bientôt la publication d'un bulletin de présence qui présente 99 chances sur 100 de faire gagner à l'heureux porteur, soit un appareil radiophonique d'une valeur d'environ $100, soit d'autres cadeaux aussi attrayants. Les trophées sont nombreux et vaiqueurs et vaincus seront récompensés. Qu'on se le dise!!

M. Léo Feldman est un homme d'action et il désire ardemment que cette manifestation champêtre soit réussie sur toute la ligne, c'est pourquoi il ne veut rien négliger pour que la foule, considérable soit-elle, soit satisfaite.

N'oubliez pas la date, 27 août, l'endroit, île Sainte-Hélène. Suivez la "Presse" dès la semaine prochaine, pour être au courant des derniers détails de ce pique-nique.

Le terme des Assises du District de Beauce

(Du correspondant de la PRESSE.)

Québec, 13. — Le terme des Assises, dans le district de Beauce, commencera le 20 septembre prochain. Le département du procureur général a terminé le tableau des grands et des petits jurés, et tous viennent d'être assignés. Ils devront se rapporter le 20 septembre au palais de justice de S.-Joseph de Beauce.

Ce district judiciaire est confié à l'hon. juge Gelly, de la Cour supérieure. C'est probablement lui qui présidera ce terme.

Arbres à préserver

Une équipe d'une vingtaine d'hommes est occupée présentement rue Sherbrooke-ouest, à Notre-Dame-de-Grâce, à émonder les arbres et à leur donner les soins requis pour leur assurer l'existence. Ces arbres forment l'allée du souvenir, les arbres ayant été plantés en mémoire des héros de la Grande Guerre.

Une mère découvre son fils tué par un train

Dunnville, 13. — Entendant un sanglot dans la direction de la voie ferrée près de sa demeure, Mme Charles Lambert descendit vers l'endroit pour trouver son enfant âgé de deux ans, Charles, étendu près des rails tué par un train. L'enfant fut frappé en courant au devant de son père qui s'en venait dans un champ de l'autre côté de la voie.

Commission de chômage . . .

SUITE DE LA PAGE 27

Le service des travaux publics soumissionnant comme s'il avait qualité d'entrepreneur aura dorénavant à s'en tenir à ses chiffres, a résolu le Comité.

La Commission suggérée par M. Lalancette aura à dire si le travail en régie coûte en réalité plus cher que le travail à la journée. Le représentant du quartier Préfontaine a déjà exprimé l'avis que la ville peut fort bien exécuter les travaux à un prix aussi bas que celui offert par l'entrepreneur, et est de l'opinion que la ville peut même exécuter les travaux à meilleur marché.

Il faudra toutefois modifier le système de comptabilité au chantier et au garage municipal si l'on veut soumissionner à d'aussi bonnes conditions que les entrepreneurs, ajoute-t-on. La location du matériel devra se faire à un taux plus raisonnable. Présentement, a-t-on dit lors d'une récente séance du Conseil, on fait payer le matériel employé deux, trois ou quatre fois sa valeur et même plus.

Assurance obligatoire

Un nouveau projet de règlement oblige le propriétaire d'un taxi ou automobile de louage à prendre une police d'assurance. La clause à l'étude se lit comme suit:

"Tout propriétaire d'une automobile de louage ou d'un autotaxi, pour avoir le droit d'exercer le métier de cocher, dans la ville de Montréal, et de transporter des voyageurs pour une considération pécuniaire, devra obtenir au préalable de la ville un permis pour chaque auto de louage et pour chaque autotaxi qu'il mettra en service et il devra payer au trésorier pour chaque permis une somme de $15.

Le permis ne devra être émis que sur la recommandation écrite du surintendant de la police. Ce permis ne devra non plus être émis qu'après que le propriétaire de ce taxi ou de ce véhicule de louage aura déposé, entre les mains du trésorier de la ville, copie d'une ou de polices d'assurances le garantissant contre les actions en indemnités dirigées contre lui par des tiers, à raison d'accidents causés par ce taxi ou ce véhicule et imputables à sa faute ou à celle de ses employés ou à celle des personnes dont il a le contrôle.

Cette ou ces polices d'assurances doivent être émises par une compagnie autorisée à assumer des risques dans la province, pour un montant qui ne doit pas être inférieur à mille dollars, dans le cas de dommages à la propriété, à cinq mille dollars, dans le cas de lésions ou blessures corporelles causées à une seule personne, et à dix mille dollars, dans le cas de lésions ou blessures corporelles causées à plus d'une personne, mais résultant du même accident.

Cette ou ces polices d'assurances doivent être maintenues en vigueur pendant toute la durée de la licence, sans quoi cette licence devient nulle ipso facto, et elles doivent contenir une clause stipulant qu'elles ne peuvent être annulées sans avis au préalable, par écrit, au trésorier de la Cité.

Les chevaux fantômes

L'histoire des chevaux fantômes se répéterait et l'échevin DesRoches a été prié par le Comité de tenir une enquête sur un nouveau cas, semblable à celui de l'hiver dernier où un cheval fantôme, même deux, retiraient un salaire de la ville. Dans le cas qui se présente aujourd'hui, un homme retirerait $51 par semaine pour lui-même, son cheval et une voiture sans toutefois pouvoir prouver qu'il avait travaillé pour le compte de la ville. Des sous-contremaîtres seraient appelés à fournir des explications à M. DesRoches, à ce sujet.

L'échevin Caron déclare qu'il va insister pour que le règlement concernant les permis pour la vente des journaux et l'usage d'étayères soit mis à l'étude aussitôt que possible, pour les quartiers excentriques du moins.

On voudrait empêcher la fermeture de cette manufacture, à Québec

(Du correspondant de la PRESSE.)

Québec, 13. — Le ministère du travail a commencé, hier après-midi, des négociations en vue de faire continuer, du moins pendant quelque temps encore, le travail à la manufacture de chaussures Perkins, qui est à la veille de fermer ses portes, à cause de la crise.

Une délégation des cordonniers-monteurs, des machinistes et des tailleurs de cuir, ayant à sa tête M. Pierre Beaulé, a rencontré M. Gérard Tremblay, sous-ministre du travail, hier après-midi, ici, et les délégués se sont rendus ensuite, avec le sous-ministre, chez le premier ministre Taschereau, pour le mettre au courant de la situation difficile dans laquelle se trouveront les ouvriers et ouvrières de la manufacture Perkins, si celle-ci est obligée de fermer ses portes, immédiatement.

L'hon. M. Taschereau a prié M. Gérard Tremblay d'agir comme médiateur auprès des banques intéressées dans l'affaire, et dès aujourd'hui M. Tremblay aura une entrevue avec M. Bancroft, gérant de la Banque de Montréal, et discutera avec lui des moyens à prendre pour que le travail continue chez Perkins.

Pèlerinage à Saint-Sauveur

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 13. — Plus de 500 enfants qui fréquentent le patronage Laval, durant les vacances, ont fait, hier, un pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, à S.-Sauveur, où le R. P. Côté a dit la messe. Le sermon de circonstance a été fait par le R. P. Magnan, curé de S. Sauveur.

Le blé à 70 cents

Régina, 13. — Le prix du blé a été fixé à 70 cents le boisseau par le gouvernement de la Saskatchewan qui s'est engagé à accepter du grain en paiement des dettes de secours.

Ces doubles droits vont disparaître

Entente conclue entre l'Angleterre, l'Etat Libre d'Irlande et notre province.

LES SUCCESSIONS

(Du correspondant de la PRESSE.)

Québec, 13.—Après plusieurs années de négociations diplomatiques difficiles, le gouvernement de la province de Québec vient de conclure une entente de la plus haute importance avec le gouvernement de la Grande-Bretagne et avec le gouvernement de l'Irlande du Nord, au sujet des droits sur les successions.

La nouvelle, l'une des plus intéressantes de l'année dans le domaine parlementaire, a été connue hier après-midi.

"L'hon. M. Taschereau, a déclaré Me Charles Lanctôt, voit, aujourd'hui se terminer heureusement les longues négociations que nous avions entreprises avec l'Angleterre et l'Irlande du Nord, relativement à la perception des droits sur les successions, dans ces deux pays et dans la province de Québec.

"Pour donner force de loi à notre entente, des ordres-en-conseil ont été passés par les gouvernements de Londres, de Belfast et de Québec, et ces ordres avaient auparavant été autorisés par des lois votées par les Chambres des trois pays intéressés.

Remise de droits permise

"Aux termes des arrangements intervenus, pouvoir est donné aux ministres desquels relève la perception des droits sur les successions, d'accorder une remise de droits équivalente à la somme d'impôts perçue dans un pays étranger. C'est-à-dire que si, par exemple, un citoyen canadien meurt, laissant une partie de ses biens en Angleterre, et que le chancelier de l'échiquier anglais prélève sur sa succession une somme de $50,000, le trésorier de la province de Québec a le pouvoir de faire remise de pareille somme aux héritiers et de diminuer d'autant le compte que le percepteur du revenu enverra à la succession.

"Et le chancelier de l'échiquier, comme le ministre des finances de l'Irlande du Nord, a le droit et le pouvoir de faire la même chose, si la succession d'un Anglais ou d'un Irlandais a été taxée dans la province de Québec."

Depuis plusieurs années, des représentations étaient faites au gouvernement par les compagnies de fidéicommis, par les notaires et les administrateurs de successions, à l'effet que de doubles droits étaient imposés sur les successions, quand le citoyen décédé avait laissé des propriétés dans deux pays. En autant que l'Angleterre et l'Irlande du Nord sont concernées, l'arrangement conclu met fin à ces doubles droits.

L'article permettant de tels arrangements

La section trois de la loi concernant les droits imposés sur les successions et sur les transmissions de bien de succession", statuts refondus de la province de Québec, chapitre 29, donne les pouvoirs nécessaires au trésorier de la province de conclure des arrangements comme celui qui est entré en vigueur ces jours derniers.

Cet article de la loi se lit comme suit:

"Quand il est démontré, à la satisfaction du trésorier de la province, que dans quelque partie des possessions britanniques, autre que la province de Québec, ou dans quelque pays étranger, des droits successoraux quelconques sont payés, à raison de biens qui sont aussi sujets à des droits successoraux, en vertu des lois de cette province, il lui est alors loisible d'accorder, pour les droits ainsi payés, une diminution sur les droits payables en cette province, concernant les mêmes biens.

"Toutefois, cette diminution ne peut être accordée que si le lieutenant-gouverneur-en-conseil a rendu applicables à cette possession britannique ou à ce pays étranger les dispositions du présent article, après entente préalable, afin d'obtenir un traitement semblable de telle possession britannique au pays étranger applicable à la province de Québec."

Feu M. J.-D. Charland

Nous apprenons la mort de M. J.-Donat Charland, décédé hier matin. Le défunt était âgé de 39 ans. Il laisse dans le deuil son épouse née Nantel (Florida); trois filles, Thérèse, Madeleine et Françoise; quatre fils, Gérard, Richard, Jean-Jacques, et Jean-Paul; son père et sa mère,

M. et Mme Siméon Charland; 4 frères, MM. Adélard, Georges, Albert et Edmond Charland; 3 soeurs, Mme Henri Grégoire (Hortense), Mme Alphonse Grégoire (Dora) et Mme Albert Caza (Yvonne).

Il laisse aussi plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi matin. Le cortège partira de la demeure du défunt, au numéro 2579 rue Chapleau. Le défunt était pharmacien.

Une promenade des "Chanteurs de Verdun"

Almanachs et météorologistes s'entendent pour prédire une vague de chaleur dans le cours de la semaine prochaine, ce qui est agréable à ceux qui passent l'été en villégiature, mais ne l'est guère pour les citadins qui ne peuvent se permettre un tel luxe.

Pourquoi alors ne pas s'organiser immédiatement pour faire une agréable promenade sur l'eau au cours de la semaine, alors que les "Chanteurs de Verdun", l'ancienne Chorale Tanguay, passeront une soirée à bord du vapeur "Terrebonne" accompagnés de l'orchestre Victorian, jeudi, le 1 8 courant. Départ du quai Victoria à 8 h. 30.

Les billets sont en vente chez M. C. Sawyer, YOrk 2811, et le Major Roméo Tanguay, HArbour 7981.

Une action internationale s'impose

SUITE DE LA PAGE 25

Afrique-du-Sud: L'hon. N.-C. Havenga, M.P., ministre des finances; le Dr J.-E. Holloway, directeur du recensement et des statistiques.

Etat Libre d'Irlande: M. Joseph Brennan, président de la Commission des monnaies; M. J.-J. McElligott, secrétaire du ministère des finances.

Terre Neuve: M. J.-H. Penson, sous-ministre des finances.

Indes: sir Henry Strakosch, G.B.E., membre du conseil de l'Inde; sir George Schuster, K.C.S.I., K.C.M.G., C.B.E., M.C., membre du conseil du gouverneur général de l'Inde.

Rhodésie méridionale: l'hon. P.-D.-L. Flynn, C.M.G., M.A.L., trésorier.

Secrétariat: M J.-B. Roberts, ministère des finances (Canada); M. J.-D.-B. Ferguson, secrétaire-particulier du Chancelier de l'Echiquier (Royaume-Uni); M. F.-H. Boland, légation de Paris (Etat Libre d'Irlande).

Les recommandations à la conférence

Le sous-comité a tenu cinq séances, sans compter plusieurs réunions officielles d'experts représentant les diverses délégations. Le comité des questions monétaires et financières ayant adopté, à l'unanimité le rapport du sous-comité, soumet à la conférence la déclaration suivante, dont il recommande l'adoption.

(A) Une augmentation dans le niveau général des prix de gros, de par le monde, est au plus haut degré souhaitable. Le mal de l'abaissement des prix, dans toutes ses causes, soit politiques, économiques, financières ou monétaires, doit être combattu par l'effort individuel et par l'action du gouvernement.

(B) Pour traiter le problème dans ses aspects les plus étendus, les gouvernements représentés à cette conférence enregistrent leur conviction qu'une action internationale est tout-à-fait obligatoire, et proclament leur désir de coopérer avec d'autres nations, dans toutes mesures pratiques susceptibles d'élever les prix de gros.

(C) La conférence a examiné quelle action pourrait être prise par les nations de la communauté, qui serait de nature à augmenter les prix.

Les facteurs monétaires

En ce qui concerne les facteurs monétaires, la conférence reconnait que la position centrale du Royaume-Uni, non seulement parmi les Etats du commonwealth, mais aussi au point de vue du commerce et de la finance de l'univers, constitue un facteur de premier ordre, dans tout ce qui pourrait être accompli. La conférence, par conséquent, est heureuse de saluer la déclaration suivante, faite au nom du Royaume-Uni, par le chancelier de l'échiquier :

"Le gouvernement de Sa Majesté désire la hausse de tous les prix en sterling. La meilleure condition à cela serait une hausse des prix en or, et l'absence d'une hausse des prix en or impose inévitablement des limites à ce qui peut être fait, pour la livre sterling. Une hausse des prix ne peut être déterminée par l'action monétaire seulement, parce que divers facteurs qui se sont combinés pour amener la crise actuelle doivent être modifiés ou éloignés, avant que le remède agisse. Néanmoins, le gouvernement de Sa Majesté reconnait que l'abondance de l'argent à brève échéance et à faible loyer peut avoir une influence précieuse, et il a confiance que les efforts qui ont abouti aux conditions favorables actuelles du marché de l'argent peuvent continuer et continueront à moins de difficultés imprévues".

(D) La conférence recommande aux autres pays du Commonwealth représentés ici d'agir conformément à la ligne de conduite tracée dans la déclaration du chancelier de l'Echiquier, dans la mesure de leur possible.

L'argent à bon marché

Dans la sphère monétaire, la première ligne d'action pour provoquer une hausse des prix devrait être la création et le maintien, dans les limites de la saine finance, de conditions favorisant la renaissance de l'entreprise et du commerce. Au nombre de ces conditions se trouvent le bas loyer de l'argent et l'abondance de fonds à brève échéance.

Bien qu'il faille tenir compte des conditions s'appliquant à différents types de prêts, le taux de l'intérêt, pour toutes fins, devrait être tenu aussi bas que le permettent les conditions financières.

Il faut, en même temps, que ces conditions monétaires favorables se réalisent, non par la création artificielle de procédés supplémentaires de paiement ayant pour but de financer les dépenses publiques, mais grâce à une politique monétaire sensée, protégée s'il le faut, par des mesures propres à restreindre et à circonscrire les mouvements violents de la spéculation, dans les denrées ou les titres.

Il faut toutefois se rappeler que le succès d'une telle attitude sera mis en danger, peut-être même annulé, si l'on ne réussit pas à modifier ou à éliminer tout-à-fait de gros obstacles étrangers à la finance même. Parmi les facteurs d'ordre étranger aux finances, et qui servent à la déflation des prix, plusieurs sont internationaux et exigent un remède international. Il reste que les nations de la Communauté devraient faire tout un leur pouvoir pour augmenter la confiance publique, surtout sur le terrain des échanges, et faciliter le commerce.

La stabilité des tarifs

(E) La conférence reconnait la grande importance, pour les commerçants, de la stabilité des tarifs, stabilité portant sur le plus grand nombre possible d'articles.

La solution définitive de ce problème ne se fera qu'après le retour à des conditions pouvant faciliter l'agencement d'un étalon international dont il sera question ci-après. D'ici là, et en attendant cette solution, cette conférence a étudié la possibilité d'en venir à des conclusions solides visant deux champs d'action, le premier qui consiste à créer une zone de stabilité entre les pays faisant usage de la livre sterling la régulatrice de leur propre monnaie, le second qui nécessite l'absence de fluctuations trop accentuées et au jour le jour, entre la livre sterling et l'or.

La conférence a constaté avec satisfaction que le Royaume-Uni a déjà établi un mécanisme visant à empêcher la spéculation de causer de grandes fluctuations dans la valeur-or de la livre sterling. Elle reconnait qu'il est avantageux de maintenir la stabilité des taux du change entre les différents pays de la Communauté, dont la monnaie est liée au sort de la livre, et elle considère qu'une hausse générale du niveau des prix du gros est le moyen le plus apte à faciliter ce résultat.

La restauration d'un étalon international satisfaisant

La conférence reconnait que le but ultime de la politique monétaire devrait être la restauration d'un étalon international satisfaisant. Un tel étalon devrait fonctionner non seulement de manière à maintenir la stabilité des taux de change entre tous les pays, mais aussi en vue d'assurer l'action douce et efficace du mécanisme de la finance et du commerce internationaux. Cela suppose une entente internationale entre les grandes nations commerciales du monde, et comme certains Etats représentés ici ont des vues très précises sur la question de l'étalon le plus désirable, la conférence s'abstient de faire des recommandations sur ce point, vu que la question doit se discuter prochainement, à une conférence internationale. Il y a toutefois plusieurs conditions dont dépend le rétablissement de tout étalon monétaire international. Les plus importantes de toutes sont: une augmentation du niveau général des prix des marchandises, dans les différents pays, à un degré plus en harmonie avec le niveau des prix de revient, y compris le fardeau des dettes et autres charges fixes et demi-fixes.

Et un rajustement des facteurs politiques, économiques, financiers et monétaires, lesquels ont causé l'effondrement de l'étalon-or, dans bien des pays, et qui, sans ce rajustement, conduiraient inévitablement à un autre effondrement de l'étalon qui sera adopté, quel qu'il puisse être.

La conférence estime qu'il importe, au plus haut point, au fonctionnement futur de l'étalon international, d'assurer et de maintenir la coopération internationale, afin d'éviter, autant qu'il est pratique de le faire, l'extrême variation du pouvoir d'achat de l'étalon de valeur.

Les procès-verbaux du comité et les procès-verbaux du sous-comité sont joints comme annexes au présent rapport.

(Ce dernier est signé par le président du comité, l'hon. H.-H. Stevens, ministre du commerce du Canada).

L'exposition d'Arthabaska

(Du correspondant de la PRESSE.)

Québec, 13. — L'exposition du comté d'Arthabaska aura lieu, la semaine prochaine, les 16 et 17 août, à Victoriaville, sous le patronage de l'hon. M. Perrault, ministre de la voirie et des mines, représentant du comté d'Arthabaska à l'Assemblée législative. L'hon. M. Godbout, ministre de l'agriculture, et son sous-ministre, M. J.-Antonio Grenier, ont promis d'être présents.

EN MAURITANIE

Fez, 13. — Des sociétés françaises et étrangères ont installé des pêcheries sur les côtes de la Mauritanie.

AVIS Pour tarif des annonces de naissances, décès et autres, voir la première page des petites annonces.

Tous les avis de **Naissances, Mariages et Décès** doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BLAIN — Hôpital Notre-Dame, le 2 août, à M. et Mme René Blain, née Cécile Laferrière, une fille baptisée Marie-Jeanne-Denise-Monique.
Parrain et marraine, M. et Mme Marc Latourelle, grand-oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurette Blain, tante de l'enfant.

BLOUIN—A Montréal, le 8 août 1932 à M. et Mme Réginald Blouin, une fille baptisée Camille-Judith.
Parrain et marraine, M. Gaston Picard, Mlle Georgette Perreault. Porteuse, Mlle Marguerite Blouin.

CHAYER. — A Montréal, le 8 août 1932, à M. et Mme Eugène Chayer, née Jeannette Fortin, une fille baptisée Marie, Valérie, Monique.
Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Chayer oncle et tante de l'enfant.
Porteuse, Mme L.-P. Fortin, grand'mère de l'enfant.

GODIN. — A Montréal, le 22 juillet, à M. et Mme Alfred Godin, née Simonne Hanck, un fils baptisé Joseph, Alfred, Paul, Roland, Gilles.
Parrain et marraine, M. et Mme Paul Spénard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Nap. Godin, grand'mère.

LARENTE—A Montréal, le 8 août 1932, à M. et Mme Jos. Larente, née Régina Gauvreau, une fille baptisée Marie-Lise-Gisèle.
Parrain, M. Arthur Gauvreau, marraine, Mlle Marie-Louise Larente, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Arthur Larente.

LEGAULT—A S.-Laurent, 6 août 1932, à M. et Mme Armand Legault née Amanda Grou, une fille baptisée Marie-Eveline-Raymonde-Carmen.
Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lapierre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Françoise Grou, tante d l'enfant.

MINEAU—A Montréal, le 6 juin 1932, à M. et Mme E.-J. Mineau, une fille baptisée Renée-Armande-Liette.
Parrain et marraine, notaire et Mme René Rivest. Porteuse Mme Robert Riopel.

SAINTE-MARIE. — A Brosseau Stn., le 10 août 1932 à M. et Mme Lucien Ste-Marie, née Thérèse Brossard, un fils baptisé Joseph, Ernest, Jean, Marie.
Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Brossard, grand'parents de l'enfant.
Porteuse: Yvonne Ste-Marie, tante de l'enfant.

SCHNEIDER — A St-Eustache-sur-le-lac, le 14 juillet 1932, à M. et Mme Henri Schneider, née Berthe Chicoine, une fille, baptisée Mireille.
Parrain et marraine, M. Etienne et Simone Schneider, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Arcade Deslongchamps.

THEORET — A Montréal, le 11 août, à M. et Mme L. Théorêt, née Ida St-Germain, un fils baptisé Joseph-Narcisse-Guy.
Parrain, M. N. St-Germain; marraine, Mme G. Laporte, grands-parents. Porteuse, Mme J. Beaulieu.

TRUDEL — A Berthierville, le 30 juillet 1932, M. et Mme J.-P.-A. Trudel, née Lucienne Roy, un fils baptisé Joseph-Pierre-Edouard.
Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Trudel, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme A. Roy.

PROCHAINS MARIAGES

BISSONNETTE-DEMERS—Le 29 août prochain sera célébré, à 7 hrs, en l'église Ste-Famille, de Granby, le mariage de Mlle Jeannette Demers, fille de M. et Mme J.-A. Demers, à M. Bourgeois Bissonnette, fils de M. et Mme J.-B. Bissonnette. Pas de faire-part.

DUGAS-LORD—M. et Mme Albert Dugas annoncent le mariage de leur fille Rollande avec M. William Lord, de St-Jacques, fils de M. et Mme William Lord, décédés. Le mariage aura lieu le 17 août. Pas de faire-part.

VAILLANT-GOUDREAU—Le 5 septembre prochain sera célébré en l'église Ste-Brigide, à 8 hres, le mariage de Mlle Germaine Goudreau à M. Moïse Vaillant, de Montréal. Pas de faire-part.

DECES

BELLEROSE—A Montréal, le 12 août 1932, à l'âge de 36 ans, 11 mois et 12 jours, est décédé Oscar Bellerose.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure de No 2399, rue Montsabré à 9 hrs 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame des Victoires où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURQUE—A Montréal, le 11 août 1932, est décédée Mme veuve Emile Bourque, née Eléonore Brosseau.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure 1408 William-David à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église du Très St-Nom de Jésus, de Maisonneuve, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARLAND — A Montréal, le 12 août 1932, à l'âge de 39 ans, 8 mois, est décédé J.-Donat Charland, bachelier-pharmacien, époux de Florida Nantel.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 2579 Chapleau, à 8 hrs ¼ pour se rendre à l'église St-Eusèbe de Verceil où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CODERRE — A Valleyfield-Nord, le 11 août 1932, à l'âge de 67 ans, est décédée Donalda Ménard, épouse, en 1ères noces de feu Joseph Coderre, et en 2èmes, de feu Edmond Robineault.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2 rue St-Paul, à 9 hrs 30, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CORRIVAULT.—A Verdun, le 12 août, à l'âge de 60 ans, est décédée Mme Alphonsine St-James, épouse de Joseph Corrivault.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 août. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 4020 Ave Verdun, à 8 hrs. 45 pour l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, où le service sera célébré. Parents et amis sont priés d'y assister. Elle était dame de Ste-Anne. 254-2

LAFLECHE—A Montréal, le 12 août, âgé 52 ans, est décédé Hector Laflèche, époux de Anna Habel.
Le convoi funèbre partira de sa demeure 5130 Delanaudière à 7 hrs 45, lundi le 15 pour se rendre à l'église St-Stanislas. Parents et amis priés d'y assister sans autre invitation.

LAHAIE — A Montréal, le 12 août 1932, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Joseph Lahaie. Le corps est exposé aux Salons Funéraires Guilbault.
Les funérailles auront lieu à 8 hres lundi matin à l'église Ste-Philomène et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister.

LEDUC — A Pointe S.-Charles, le 11 août, à l'âge de 64 ans, 10 mois, est décédé Ludger Leduc, époux bien-aimé de Julia Lebrun.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure de 2493 Châteauguay à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARIN — A Ste-Pie Bagot, à l'âge de 59 ans, est décédée Arsilia Jodoin, épouse de Figefroid Marin.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 août à 8 hrs ½. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MERLEAU — Subitement, à Fort-Coulonge, Qué., samedi, le 6 août 1932, Dora-A. Delude-Merleau, épouse de Elzéar Merleau et mère de Hector Merleau et de Mme Chas. Jourdin.

PEPIN — A Montréal, le 12 août 1932, à l'âge de 67 ans, 4 mois, est décédé Joseph Pépin, époux de Clara Langlois dit Lachapelle.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de 2374 Duquesne à 8.15 pour se rendre à l'église Notre-Dame des Victoires où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RAYMOND—A Montréal, le 11 courant 1932, à l'âge de 28 ans 7 mois et 5 jours, est décédée Imelda Létourneau, épouse d'Achille Raymond.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 2181 rue Sherbrooke est, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Immaculée Conception où le service sera célébré à 8 hres et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 254-2

ROUILLER — A Montréal, le 12 août 1932, à l'âge de 43 ans, 6 mois est décédé Joseph Rouiller.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 1168 Dorchester Est à 8 hrs pour se rendre à l'église S.-Pierre où le service sera célébré et de là à S.-Mathieu, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-MAURICE — A Montréal, 8 août 1932, est décédée Marguerite Bilodeau, épouse de feu Anastase Brunette et en secondes noces d'Alphonse St-Maurice, dont le corps a été exposé à la chambre mortuaire Tanguay. Le service a eu lieu à l'église Ste-Catherine.

TAILLEFER—A Montréal, le 11 août 1932, à l'âge de 30 ans, est décédée Mathilde Déry, épouse de William Taillefer.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 8723 Souligny pour se rendre à l'église Ste-Claire de Tétreaultville où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TEASDALE—A Montréal, le 12 août 1932, à l'âge de 31 ans, 5 mois et 24 jours, est décédé Oscar Teasdale, époux d'Antoinette Dorval.
Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 1878, rue St-André, à 7.30 hrs pour se rendre à l'église St-Jacques, où le service sera célébré à 7.45 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

BELANGER.—Mme Napoléon Bélanger et ses enfants, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Napoléon Bélanger, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

BINETTE.—M. et Mme Ferdinand Binette remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur fille Louisa, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

JODOIN — Mme Joseph Jodoin et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, visites ou assistances aux funérailles.

LAGACE.—Le révérend Père Lagacé, et les demoiselles Lagacé, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Philippe Lagacé, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, télégrammes ou assistance aux funérailles.

LANTHIER — M. Adélard Lanthier remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de sa femme, Laura Leduc, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles.

LeBLOND — Madame V. LeBlond, les familles LeBlond et Meilleur remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Monsieur Victor LeBlond, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles.

MOREAU.—M. Romulus Moreau et sa soeur remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, dame veuve François Moreau.

OUELLETTE — M. Boniface et Mlle Yvette Ouellette remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Boniface Ouellette née Marie De Lourde Roy, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistances aux funérailles.

TEMPERATURE

Toronto, 13. — Grands lacs et baie Georgienne. — Vents modérés du nord-est au nord-ouest, beau, peu de changement. Demain, vents de l'est, partiellement nuageux.

Nord ontarien. — Vents du nord-ouest, beau et modérément chaud.

Vallée de l'Ottawa et haut Saint-Laurent. —Vents modérés du nord-ouest au nord, beau et un peu plus chaud. Demain, probablement beau.

Bas Saint-Laurent, golfe et rive nord.— Forts vents du nord au nord-ouest, nuageux et frais avec averses intermittentes.

Provinces maritimes. — Forts vents de l'ouest au nord-ouest, partiellement nuageux et frais, avec des averses intermittentes.

Lac Supérieur. — Vents modérés de l'est, généralement beau et un peu plus chaud.

Provinces de l'Ouest. — Vents frais, moins chaud et pluvieux.

EPHEMERIDES

Mgr Larouche, curé de la cathédrale de Chicoutimi, meurt à son presbytère.

REMERCIEMENTS

POLIQUIN — M. et Mme Wilfrid Poliquin et leurs enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur enfant bien aimé Gilles, soit par cartes de sympathies, tributs floraux, visites ou assistances aux louanges.

REED — La famille Reed remercie sincèrement toutes les personnes qui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Vve Alphonse Reed, soit par messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles.

L. DESROCHERS
Entrepreneur de pompes funèbres
Ouvrage garanti
SALON MORTUAIRE
Expert-Embaumeur Diplômé
7385 St-Hubert
Tél. CAl. 4264
s.n.D

WAYLAND & VALLEE
Directeurs de Funérailles
5238, AVE DU PARC
DOllard 3314

AMherst 0694
ARMAND J. A. LAURENCE
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Expert embaumeur diplômé.
Salon mortuaire.
2102 FULLUM
Service et satisfaction garantis.

J. B. BERGERON
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur
SALONS MORTUAIRES
4228 ave Papineau
vis-à-vis l'église Imm.-Con.
AMherst 2562

Tél. CRescent 5700
MAGNUS **POIRIER**
Entrepreneur
Pompes Funèbres
Expert Embaumeur
6603 RUE S.-LAURENT
42-s.n.o

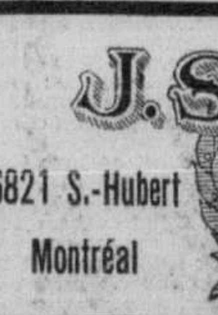
Jos. Lussier & Fils
Directeurs de funérailles
EXPERTS EMBAUMEURS
Salon mortuaire
Tél. FRontenac 1242
4715 AVENUE PAPINEAU

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
POMPES FUNEBRES
Service d'Ambulance
61 D

Geo. Vandelac Limitée
Fondée en 1890
Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCES 120 Rue Rachel Est. MONTREAL
G. Vandelac, jr. TEL. BELAIR 1717 Alex. Gour
DEUX LIGNES AU CENTRAL
117-M.S.D.

La Cie d'Assurance Funéraire de Montréal Ltée
Directeurs de Funérailles
Services d'Ambulance — Salons Mortuaires
3503 Avenue Papineau. AMherst 5469
Succursale, 4138 rue Wellington, Verdun. J. Lambert, représentant

J. S. VALLÉE
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES
6821 S.-Hubert Montréal
DOllard 1422
Service d'ambulance
Salons mortuaires.



NOS SERVICES
SALONS MORTUAIRES
ASSURANCE FUNÉRAIRE
DIRECTION DE FUNÉRAILLES
AMBULANCES PRIVEES
Tél.: PLateau 7-9-11
LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES
JOS. JEANNOTTE, Président. L.-E. COURTOIS, Gérant-Général
RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST
Demandez notre Prospectus

RADIO

AU POSTE DE LA "PRESSE"

Samedi : Concert. — Baseball. — Concert. — Température. — Variétés. — Concours France-Film. — Danse. — Concert du Ritz. — Discours de Trois-Rivières. — Allo Paris ! — Orchestre. — Sport.
Dimanche : Concert du Ritz-Carlton.
A CHYC : Service religieux.

CKAC 410.7–730

SAMEDI

Concert

A 1 h., l'orchestre de concert de l'hôtel Royal York, de Toronto, sous la direction de Rex Battle.

Baseball

A 3 h. 30, description de la partie de baseball qui sera disputée à Jersey City entre les clubs Royals et Jersey City.

Concert

A 5 h. 30, l'orchestre de concert du Ritz-Carlton sous la direction de Rubin Krasner.

Température

A 5 h. 45, nouvelles du jour, prévisions atmosphériques et sommaire des émissions de la soirée.

Concert

A 6 h., le trio de concert de l'hôtel Queen's sous la direction de M. G.-R. Markowski.

Programme musical

A 6 h. 30, Nouveautés de la fanfare Marimba.

Variétés

A 6 h. 45, programme de variétés musicales sous les auspices de la Teabury Chewing Gum Co., de Sherbrooke.

* * *

A 7 h., l'heure exacte d'après la montre Bulova.

* * *

A 7 h., programme musical Heudebert.

Concours France-Film

A 7 h. 15, émission de la Cie France-Film qui a organisé un concours pour trouver une vedette de cinéma canadienne-française.

M. Baly, secrétaire de ce concours interrogera aujourd'hui deux des candidats.

Les radiophiles aux écoutes sont priés de voter pour le candidat de leur choix en se servant du bulletin de vote qu'ils trouveront sur cette page.

Danse

A 7 h. 30, musique de danse de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de Charles Dornberger.

Concert

A 8 h., l'orchestre du Ritz-Carlton sous la direction de Rubin Krasner, et M. René Fortier.

De Trois-Rivières

A 9 h., le poste CKAC retransmettra de Trois-Rivières, les discours qui seront prononcés au banquet que donnera cette ville aux délégués de la Conférence impériale.

Ce banquet sera présidé par S. H. le maire Robichon. Des représentants des gouvernements provincial et fédéral souhaiteront la bienvenue aux délégués, et l'un de ces derniers répondra.

"Allô Paris"

A 10 h., programme de chants et de variétés "Allô Paris" sous les auspices du poste CKAC et sous la direction artistique de M. Henri Letondal.

Danse

A 10 h. 30, l'orchestre de danse de l'hôtel Windsor, sous la direction de Maurice Meerte.

* * *

A 11 h., musique de danse du cabaret Kit Kat.

Sport

A 11 h. 15, rapport sur les événements dans le monde sportif par Christie.

DIMANCHE

Concert

A 9 h., l'orchestre de concert du Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner et Mme Blanche Archambault, soprano.

AU POSTE CHYC

Service religieux

De 11 h. à 12 h. 30 et de 7 h. 30 à 9 h., le poste CHYC irradiera un service religieux qui sera exécuté dans une des églises de notre ville.

LUNDI

Avant-midi

7 h. 45.—Le réveil.
8 h.—L'heure du déjeuner.
9 h.—La bonne chanson française.
9 h. 30.—Phil Saage à l'orgue de l'Impérial.
10 h.—Mélodies populaires.
10 h. 30.—Température.
10 h. 30.—Ouverture de la bourse.
10 h. 45.—Musique militaire.
11 h.—Heure Bulova. Poèmes symphoniques.
11 h. 30.—La bonne chanson française.
11 h. 45.—Sélections d'opéra.

Après-midi

12 h.—Le trio de concert de la "Presse".
12 h. 30.—Cote de la Bourse.
12 h. 45.—Le capitaine Harry-T. Dickinson, organiste. Heure Bulova.
1 h.—Concert du Royal York sous la direction de Rex Battle.
3 h. 30.—Sélections de chant.
4 h.—L'homme mystère Carling.
4 h. 30.—Clôture de la Bourse.
4 h. 45 — Fantaisie instrumentales.
5 h.—Concert du Ritz-Carlton.
5 h. 30.—Nos de danses populaires.
5 h. 45.—Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.

Soirée

6 h.—Poèmes symphoniques.
6 h. 30.—Concours France-Film.
6 h. 45.—Extrait de comédies musicales.
7 h.—Heure Bulova.
7 h.—Causerie sous les auspices de la Ligue de Sécurité.
7 h. 30.—Danse du Windsor.
8 h.—Le Conservatoire National de musique.
8 h. 30.—Les Trois Mousquetaires.
9 h.—Description du pageant aérien d'un avion en vol.
9 h. 15. — Concert du Ritz-Carlton.
9 h. 30. — La brasserie Carling. Le professeur Gladstone.
10 h.—Débat oratoire sous les auspices du "Junior Board of Trade".
10 h. 30.—Danse du Mont-Royal.
11 h.—Les nouvelles, gracieuseté de la Cie Simons.
11 h. 05.—Orchestre du cabaret Kit Kat.

L'OPINION DES AUTRES

Le poste CKAC

Traduction d'une lettre envoyée au journal "The American" par un radiophile anonyme de Waterbury, Connecticut, Etats-Unis, et publiée ces jours-ci:

Au rédacteur en chef.

"De retour d'un congé de deux semaines dans le Vermont pendant lesquelles j'ai eu l'opportunité d'écouter les programmes de radio canadiens, je constate que les programmes américains leur sont bien inférieurs. Cette expérience m'a ouvert les yeux sur les véritables possibilités de la récréation par radio et je crois que s'il y avait suffisamment d'autres radiophiles américains aux écoutes des émissions canadiennes qui fissent connaître leurs désirs, peut-être les programmes américains deviendraient-ils meilleurs.

"Je cite particulièrement le poste CKAC de la "Presse", journal de Montréal. Tout le jour, sauf pour deux ou trois heures dans l'après-midi, le radiophile peut syntoniser CKAC et trouver un programme aussi bien organisé qu'il puisse le désirer à n'importe quelle station. On y trouve de tout: de la musique, des causeries, des pièces, des nouvelles, etc. Seule la musique suffit pour louer les directeurs de la station.

"On y joue de la musique populaire, mais pas d'une manière monotone comme aux Etats-Unis. Pendant le jour, on peut entendre du Chopin, du Bach ou tout autre compositeur classique, de la musique légère de Victor Herbert, ainsi que d'autres genres de musique.

"Le fait que la réclame est presque réduite à rien ajoute beaucoup aussi au plaisir de se tenir aux écoutes du poste CKAC.

"Tout cela dans une journée. CKAC est un poste où l'on peut être presque certain qu'au moins 80 à 90% des émissions seront intéressantes. Il serait peut-être profitable aux directeurs de postes américains d'écouter CKAC un jour ou deux. Ils apprendraient quelque chose."

(Signé) RADIOPHILE

Autres postes

SAMEDI

CFCF, 291.3—1030

Après-midi

Midi—Programme de chant, N. B. C.
12 h. 45—Emission commerciale.
1 h.—Cotes de Bourse.
1 h. 15—The Weekenders, N.B.C.
1 h. 30—Maurice Marchand, pianiste.
1 h. 45—Gaîté musicale.
2 h.—L'orchestre de concert du Mont-Royal sous la direction d'Herbert Spencer.
2 h. 30—Matinée symphonique, N. B.C.
3 h.—Les Troubadours de la radio.
3 h. 30—Ensemble à cordes.
4 h.—La matinée du samedi, N. B.C.
4 h. 30—Concert.
4 h. 45—Emission commerciale.
5 h.—Heure du Pacifique, N.B.C.
5 h. 30—Emission commerciale.
5 h. 45—Musique de danse.
5 h. 58—Prévisions atmosphériques.

Soirée

6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 45—Emission commerciale.
7 h.—Récital d'orgue de la salle Tudor.
7 h. 30—Cukoo.
8 h.—Le cercle pourpre.
8 h. 15—Concert du château Laurier.
8 h. 30—L'orchestre de Ben Sylvin.
9 h.—Résultats des parties de baseball.
9 h. 02—Nouvelles du jour.
9 h. 15—La musique militaire Coldmen, N.B.C.
9 h. 30—La chorale de Kingston.
10 h.—Programme musical.
10 h. 15—Whoopee.
10 h. 30—Les trois clefs.
10 h. 45—Twenty Fingers of Harmony, N. B. C.
11 h.—Russ Colombo.
11 h. 15—L'orchestre de concert de N. B. C. et Cesare Sodero.
11 h. 30—La soirée des compositeurs.

WABC, 348.6—860

A 10 h. 45. — Les "Coral Islanders" interpréteront:
"Moonlight in Kalua"
"Paradise Isles"
"Honolulu Stomp"
"Mannakea"
"Kuwili wili iho au"

DIMANCHE

CFCF, 291.3—1030

7 h. — Donald Novis.
7 h. 30. — Les Commodores.
8 h. — David Rubinoff.
9 h. — Mélodies d'Enna Jettick.—N.B.C.
9 h. 15. — Résultats du baseball.
9 h. 17. — Programme musical du Château Laurier.
9 h. 30. — L'orchestre de Jasper Park Lodge situé dans les Rocheuses canadiennes ainsi que Wishart Campbell et Herbert Hargeaves donneront un concert qui sera radiodiffusé à travers le Canada par la chaîne de postes du Canadien National et les postes-associés.
10 h. 15. — Récital d'orgue de Franklyn Legge.
10 h. 45. — "Sunday at Seth Parkers".

WABC, 348.6—860

A 11 h. — Les Gauchos interpréteront:
"Noches sevilliano"
"Marinela"
"Congo nocturne"
"Flores negras"
"La Hija del Carcelero"

LUNDI

CFCF, 291.3—1030

Avant-midi

8 h. — On the 8.15.
8 h. 15. — Sunbirds.
8 h. 30. — Cheerio, N.B.C.
9 h. — Valses, N.B.C.
9 h. 15. — Top o'the Morning, N. B.C.
9 h. 30. — Vic et Sade, N.B.C.
9 h. 45. — Nothing but the Truth, N.B.C.
10 h. — Disques. Récital de sonates.
11 h. — Chansonnettes françaises.

Après-midi

Midi. — Programme de chant.
12 h. 15. — Emissions commerciales.
12 h. 45. — Programme de chant.
1 h. — Cotes de Bourse.
1 h. 15. — Vacation Wandering.
1 h. 30. — Concert du Mont-Royal.
2 h. — Extraits d'opéra.
2 h. 15. — Henrietta Schumann, N.B.C.
2 h. 30. — Airs de danse.
2 h. 45. — Smackouts, N.B.C.
3 h. — Emissions commerciales.
4 h. 30. — Orchestre, N.B.C.
4 h. 45. — Emission commerciale.
5 h. — Harry Kogan, N.B.C.
5 h. 15. — Emission commerciale.
5 h. 30. — Orchestre d'étoiles N.B. C.
5 h. 45. — Musique de danse.
5 h. 58. — Température—Sommaire des émissions.

Soirée

6 h. — Heure du crépuscule.
6 h. 45. — Emission commerciale.
7 h. — Trio de concert.
7 h. 30. — Orchestre de danse du Mont-Royal.
8 h. — Orchestre de concert du Château Laurier.
8 h. 30. — Richard Crooks.
9 h. — Résultats des parties de baseball.
9 h. 02. — Nouvelles du jour.
9 h. 15. — Orchestre.
9 h. 30. — Jack Denny et Geo. Olson.
10 h. — Le médecin de campagne.
10 h. 15. — Musique de danse du Windsor.
10 h. 30. — Programme Tish.
10 h. 45. — Programme d'orchestre.
11 h. — Russ Colombo.
11 h. 15. — Symphonie d'été.

BULLETIN DE VOTE

Je choisis comme lauréat du concours du **Grand Prix France-Film**

M. No . . . .

Veuillez adresser ce bulletin à Concours France-Film, Poste CKAC — Montréal.

Fut affligée de gros boutons durant longtemps. Soulagée par Cuticura

"J'avais des boutons sur tout le visage. Ils étaient durs, gros, rouges. Ils s'ulcérèrent et s'écaillèrent. Ils démangeaient aussi beaucoup. Le mal dura longtemps. L'irritation m'empêchait de dormir la nuit.

"Une amie me parla du savon et de l'onguent Cuticura et j'en achetai. Après avoir employé six pains de savon Cuticura et environ quatre boîtes d'onguent Cuticura les boutons disparurent. J'étais complètement soulagée." (Signé) Mlle Almeada Smith, R.R. 2,

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. En vente partout. Dépôt canadien: Lyman Agencies, Limited, 256 rue St-Paul O., Montréal.

Le Japon et la Chine étudient la télévision

Le Japon et la Chine ont tous deux des représentants aux Etats-Unis qui étudient les programmes et les systèmes de télévision. Au cours de la semaine dernière, Thomas Oeyang, ingénieur en radio représentant le gouvernement chinois, et Yoshihiko Takata, directeur et ingénieur en chef de la Corporation de radiodiffusion du Japon, ont passé plusieurs soirées à observer la station de télévision W2XAB du système de radiodiffusion Columbia.

Oeyang et Takata ont été stupéfaits des progrès rapides que la science de la vision à distance a accomplis aux Etats-Unis et ont apprécié particulièrement la netteté des images de la Columbia.

Feu Mme L. Alain

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Louis Alain, (Malvina Boucher). Le service fut chanté par l'abbé Albert de Grandmont, vicaire, avec diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient les petits-fils de la défunte: MM. Albert Dallaire, Edouard Dallaire, Elphège Dallaire, Norbert Dallaire, Costelneau Dallaire et Henri Alain, accompagnés de six Dames tertiaires, Mmes Sévère Aubry, Alfred Lafrenière, Benoit Verner, J. Dumontier, G. Houle et J. Leblanc.

Le deuil était conduit par les fils et brus de la défunte, MM. et Mmes Adélard, François et Louis Dallaire et Henri Alain; sa belle-soeur, Mme Philippe Dupont, Pointe-du-Lac; son beau-frère et sa belle-soeur, M. et Mme P. Beaupré, S.-Raymond, ses petits-fils, MM. Armand Turcotte, Alphonse Bergeron, Jean-Louis Dallaire, Mme Armand Turcotte, ses nièces, Mme Thomas Marchand, Mlle Lucie Corbeil, de S.-Tite, Mme D. Ricard, Mlles Florida Cossette, Marie-Anne Leblanc, Jeanne Piché, ses nièces, Mme Edgar Desbiens, Mlle Yvette Desbiens, Mme Rosaire Desbiens, Mlles Liliane Robert, Louisa Robert, Mmes J. Robert, Eugène Leblanc, Mlles Marie-Ange Saint-Pierre et Madeleine Bettez, etc.

Feu Mlle A. Goyette

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Michel des Saints. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mlle Annette Goyette. Elle laisse son père et sa mère M. et Mme Adam Goyette, 4 soeurs, Anne-Marie, Thérèse, Rose-Aline et Marie-Berthe.

Le service fut chanté par l'abbé M. Nadeau, curé de la paroisse. Les porteurs étaient: MM. Damien, Rosario, Alphonse et Albert Beauséjour, cousins de la défunt, M. Armand Hétu conduisait le deuil.

Chez les Artisans de Saint-Vincent-de-Paul

Dimanche dernier, sous la présidence du lieutenant-colonel P.-A. Piuze et le patronage du Lt-colonel R. Bédard, la succursale 93 des Artisans canadiens-français de S.-Vincent-de-Paul a fait son pique-nique annuel au parc du manoir Lussier, aujourd'hui propriété de l'Etat.

Le président de cette succursale, M. Piuze et son secrétaire, M. Eusèbe Jobin, organisateurs de la fête, ont vu un succès sans précédent répondre à leurs efforts. Il y avait plus de trois cents pique-niqueurs. Un superbe programme, oeuvre de M. Louis Forest, un artisan, instructeur-relieur au pénitencier, avait été imprimé pour la circonstance. Les vainqueurs des concours reçurent des récompenses des mains du président général M. Bédard et du président général du local.

On remarquait la présence de M. Gustave Sauvant, secrétaire du pénitencier; M. E. Garceau, comptable; les Pères Pageau et Bastien, MM. Prud'homme, le Lt-col. R. Bédard, P.-A. Piuze, J.-A. Bélanger, directeur de l'école technique de Montréal; le Dr Mathieu, le maire Meunier, Mme et M. A. Dufresne, avocat; M. Auclair, M. Alban Auclair, le notaire Télesphore Brassard, vice-président général, Euclide Desjarlais, secrétaire trésorier général; Eugène Bélanger, directeur; A. Arnault, organisateur; E. Gratton, et un grand nombre d'amis.

Les funérailles de Mme Z.-T. Marchesseault

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Damase de S.-Hyacinthe — Les funérailles de Mme Z.-T. Marchesseault ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par le curé Perreault, et le service fut chanté par l'abbé Uldéric D.elles, assisté des abbés Lambert Collette et L.-Philippe Phaneuf, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Candide Foisy, N.-W. Pion, Hector Chartier, Joseph Jodoin, maire, Alphonse Jodoin et Victor Choquette. Mme Eva Lussier, de Montréal, chanta "Le repentir" de Gounod.

Offrandes de messes: l'abbé J.-C. Loiselle, M. J.-C. Casavant, M. et Mme Victor Sylvestre, le Dr et Mme J.-E.-A. Collette, le Dr et Mme A.-P. Cartier, le Dr A. Thibault, M. et Mme Clovis Thibault, Mme J.-N. Dubrûle, M. et Mme Joseph Marchesseault, Mme Pierre Bédard, Mlle Thérèse Benoit, MM. et Mmes Lucien Marchesseault, P. Laframboise, E. Phaneuf, Mme J.-A. Dion, l'abbé L.-P. Phaneuf; affiliations à l'oeuvre du noviciat des dominicains: Mme J.-E. Charron, M. et Mme Gaston Gauthier, Mme Charles Petit et famille, Mlle H.-Eva Petit, M. et Mme Candide Foisy, Mmes Louis Brousseau, Paradis, Nap. Gauthier, les familles Racicot et Danis, Mme Eva Lussier, Mme et Mlle Dumont, Mme Eugène Lamarche, MM. et Mmes Albert Phaneuf, Alfred Poisson, Mme Horace Phaneuf, M. et Mme Henri Raymond, Mlles Paula Desmarais, Phaneuf, MM. et Mmes Gustave Dplorimier, Antonin Marchesseault, M. Alphonse Phaneuf, Mlle Evélina Phaneuf.

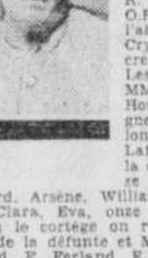
Télégrammes: MM. et Mmes Eugène Lamarche, T. Bengle, la pharmacie Larose et le personnel.

Bouquets spirituels: M. Louis Brosseau et famille, Mlle Clérinda Daigneault, M. et Mme J.-E. Beauregard, Mme Gédéon Pion, Mlles Marie Jodoin, Gilberte Foisy.

La famille a aussi reçu de nombreuses lettres et cartes de sympathies.

Feu Mme A. Sauvé

(Du correspondant de la PRESSE)



Moose Creek, Ont. —Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Arsène Sauvée, décédée à l'âge de 77 ans. Le service fut chanté par le cousin de la défunte, l'abbé W. Sauvé, d'Ottawa, assisté du R. P. L. Lapointe, O.P., d'Ottawa et de l'abbé P. Rouleau de Crysler, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Neveu, M. J. Houle, P. Champagne Z Pilon, U. Lalonde, A. S.-Denis, G. Lafrance, neveux de la défunte. Elle laisse sept enfants: Edouard, Arsène, William, Catherine, Célina, Clara, Eva, onze petits-enfants.

Dans le cortège on remarquait les enfants de la défunte et MM. S. Ferland, L. Ferland, F. Ferland, E. Ferland, A. Ferland, J. Ferland, tous d'Ottawa, Mlle Ferland, MM. C. Gagnon, O. Sauvé, Mlle N. Laval, MM. L. Waters, J. Mick, Mlle A. Matte, d'Ottawa, M. J. Houle, de Hull, M. et Mme E. Bovie, d'Ottawa, Mme P. Deslauriers, de Montréal, MM. A. Deguire, A. Deguire, Mlles F. Lamoureux, d'Ottawa, Mlle M. Deguire, MM. E. Deguire, O. Deguire, Mme E. Gauthier, de Crysler, M. A. Gagnon, M. et Mme A. Saint-Denis, etc.

Feu Mme J. Ranger

(Spécial à la PRESSE)

Côteau-du-Lac. — Ces jours derniers, ont eu lieu au Côteau du Lac, les funérailles de Mme Jean Ranger (Fleur-Ange Montpellier), décédée à l'âge de 29 ans. La levée du corps fut faite par l'abbé J.-O. Délisle, curé de S.-Lazare. Le service fut chanté par l'abbé Mailloux, assisté des abbés Legros et Déguire comme diacre et sous-diacre. La défunte laisse son époux, son père et sa mère, M. et Mme Orphir Montpellier, ses soeurs, Mlles Thérèse et Patricia Montpellier; ses frères, MM. Ivanhoe, Charles et Philippe Montpellier.

Les porteurs étaient MM. Charles Montpellier, R. Ranger, E. Dault, A. Juillet, W. Labourzodière, J. Ménard.

Dans l'assistance on remarquait outre les parents déjà nommés, Mmes Ivanhoe Montpellier, R. Ranger, Jos. Ranger, M. B. Ranger, MM. et Mmes Euclide Gauthier, Osias Chartrand, Damase Ladouceur, Zachée Gauthier, E.-J. Laurendeau, Mmes Paul Lalonde, J. Chartrand, M. Séguin, Jean Rabeau, Jules Boileau, MM. et Mmes Jos. Chartrand, H. Giraldeau, E. Chartrand, O. Saint-Marseille, H. Traversy, D. Lauzon, D. Brunet, G. Chartrand, Ovide Boileau, Avila Beaulieu, Pierre Larocque, O.-P. Séguin, Nap. Lavigne, Willie Castonguay, H. Lecompte, G. Rozon, Bap. Chevrier, Avila Ménard, le Dr et Mme Déguire, MM. et Mmes F. Girard, E. Boyer, A. Lero.., W. Méthot, E. Isabelle, G. Besner, E. Arsenault, Nap. et Jos. Forest, A. Poirier, H. Guay, H. Séguin, A. Blanchard, rard, Geo. Méthot, B. Girard, E. Leroux, Jos. Ménard, A. Blanchard, F. Aumais, Mlles Marguerite et Cécile Gauthier, Virginie Ladouceur, Emma et Blanche Lalonde, Anna Boileau, Gilberte, Aimée et A. Ménard, Marie et Georgette Legault, Jeanne Séguin, Délima Dupont, Armande Lauzon, Obéline Castonguay, Hélène Lavigne, MM. André, Z., W., et Antonio Gauthier, L. Chartrand, Luc Séguin, Eugène Boileau, L. Besner, C. Farand, A. Masse, Mlle G. Berner, M. et Mme O. Méthot, MM. Paul et W. Vincent, N. Souchereau, J. Audette, P. Juillet, D. Arsenault, D. Gendron, O. Masse.

Feu Mme H. Normandeau

(Spécial à la PRESSE)

Sainte-Justine de Newton. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Hildaire Normandeau (Marie Chartrand) décédée à l'âge de 65 ans. La défunte laisse son époux, deux fils, Wilfrid et Edmond, trois filles, Mmes L. Baillargé, O. Daoust et Alice, 21 petits-enfants, deux frères MM. Joseph et J.-B. Chartrand, une soeur, Mme B. Quesnel.

La levée du corps fut faite par l'abbé Billette, qui chanta aussi le service. La chorale était dirigée par M. P. Deguire. Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte, ses enfants et ses petits-enfants. Les porteurs étaient ses neveux et nièces, MM. et Mmes Josephus Grenier, Louis Bourdon, Benjamin Chartrand, Jos. Vachon, D. Durocher, Euclide Sauvé. Portaient les rubans de la bannière des Dames de Sainte-Anne: Mmes L. Lalonde, A. Brunet, G. Bourgon, U. Lefebvre, F. Cholette, J. Martin, G. Marleau et J. Marleau.

On remarquait dans le cortège: les beaux-frères de la défunte, MM. Edouard et Damien Normandeau, ses neveux, MM. Donat, Jean-Louis, Armand et Wilfrid Normandeau, N. Leroux, L. Bourdon, son frère, M. J. Chartrand, tous de Montréal, M. et Mme B. Chartrand, de L'Assomption, M. J. Gravel, M. et Mme Ed. Robillard, de Sainte-Anne de Bellevue, le Dr J.-A. Lortie, de S.-Polycarpe, le Dr et Mme A.-B. Clément, MM. E.-S. Baillargé, Jos. Valade, Les Cèdres; L. Cousineau, de Vaudreuil; R. Pharand, Alf. Blanchard, de S.-Clet; Dr Boulais, de Sainte-Justine; Rodrigue et Avila Asselin, Narcisse Carignan, G. Goulet, J.-H. Gauthier, J.-P. Deguire, G. Desparois, F. Dubeau, E. Lalonde, S. Marcoux, J. Marleau, G. Bourgon, H. Bourgon, O. Dicaire, A. Brunet, H. Arseneau, H. Maher, G. Poirier, G. Marleau, N. Sabourin, J. Martin, B. Villeneuve, T. Marleau, L. Doucet, L. Séguin, A. Séguin, S. Lanthier, X. Sabourin, A. Sabourin, L. Lalonde, G. Asselin, W. Cholette, etc.

Feu Mme D. Lacroix

(Spécial à la PRESSE)

Ripon. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme David Lacroix, décédée à l'âge de 62 ans. L'abbé Yelle, curé de S.-André Avellin a fait la levée du corps. Le cortège était précédé des bannières de l'Union S.-Joseph et des Dames de Sainte-Anne. Le service fut chanté par l'abbé E. Coursol curé de Ripon assisté comme diacre et sous-diacre des curés A.-C. Guillaume, de Chénéville, et P. Major, de Notre-Dame de la Consolation. Des messes furent dites aux autels latéraux par le curé Huneault, de S.-Sixte, et l'abbé Gauvreau, vicaire à S.-André Avellin. On remarquait dans le choeur les abbés Routhier et Bricault, respectivement curé et vicaire à Masson, A. Milord, curé de L'Orignal, V. Pilon, curé de Papineauville, Brunet, de Fassett, I. Cadieux, de Notre-Dame de la Paix, Chénier et Courte, principal de l'Ecole Normale de Hull. Les porteurs étaient MM. Nelson, Delphis et Edouard Lafontaine, frères de la défunte, Adrien Legault, Albert Sabourin et Auguste Sabourin, MM. Ovila Séguin, maire, et A.-A. Audet, marchaient en tête du cortège. Mlle G. Sabourin touchait l'orgue.

On remarquait dans le cortège: de Montebello, MM. O. Quesnel, H. Bourgeois, MM. et Mmes Adrien Legault, Cyrille Lefebvre, M. Magloire Lefebvre, M. et Mme Z. Fournier et Mme O. Larivière; de Chénéville, les Filles de la Sagesse, M. Eddie Strasbourg, Mlles Strasbourg, Mme E. Leduc, M. N. Leduc, M. et Mme N. Larocque, de Notre-Dame de la Paix, MM. D. Bédard, P. Bédard; de S.-Emile de Suffolk, Mme Chs Chartrand et son fils, Camille; de Papineauville, les soeurs Grises et M. et Mme Thomas Rollin; de S.-André Avellin, MM. J.-M. Robert, Lucien Valois, J.-V.-R. Carrier, Dr A. Aubry, Ernest Aubry, Romuald Aubry et François Aubry; de Hull, M. et Mme W.-D. Saint-Cyr, Mmes A. Richer, S. Duchesneau, J. Gravelle, C. Lacroix, MM. et Mmes U. Laurin, Jos. Landreville; de Montréal, M. et Mme Ed. Auger et M. B. Maguire; de S.-Thomas d'Alfred, M. Ovila Legault, etc.

La défunte laisse son époux, deux fils, de son premier mariage, MM. J.-E. et Osias Deschâtelets, ses frères, MM. Nelson et Delphis Lafontaine, de Ripon, et Edouard Lafontaine, de S.-Charles, Ont.; ses soeurs, Mmes H. Cayer, de Montpellier, J.-E. S.-Georges, de Ripon, S. Hayes, d'Espanola, N. Lavergne, de Montebello, et J. Brunet, d'Amos, une bru, Mme J.-E. Deschâtelets, et trois petits-enfants, Denise, Lucie et Jean Deschâtelets.

Feu Mme O. Racette

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Théodore de Chertsey. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Omer Racette (née Célina Mireault) décédée à l'âge de 36 ans. Elle laisse son père et sa mère, M. et Mme J. Mireault, 2 enfants, Roger et Rachelle, 5 soeurs, Mmes Eugène Beauchamp et H. Racette, de Sainte-Marguerite, Godfroid Turgeon, de Montréal, Oscar Racette et Aurore, 2 frères, Dollard de Maniwaki et Raoul de l'Abitibi, ses beaux-frères, MM. Hormidas et Oscar Racette, de notre paroisse, Adélard Racette de Ferme-Neuve, Wilfrid Racette, de l'Annonciation, H. Racette et Eugène Beauchamp, de Sainte-Marguerite, M. Turgeon, de Montréal, et une belle-soeur, Mme Trudeau, de Joliette.

La Vision de Mona

par **Jean Mauclère**

Suite de la "Presse" de Mercredi

XVII

A ce moment, derrière les deux hommes absorbés dans leur conversation, la porte s'ouvrit sans bruit. Mona parut, décoiffée par la tempête brusquement surgie sur la falaise. Ses vêtements ruisselaient d'eau, et les brides de sa coiffe flottaient sur ses épaules. En voyant Guerval, en entendant ses paroles, la jeune fille chancela, prête à tomber. Mais elle joignit les mains, demanda dans une ardente imploration le courage de tout savoir, et, forte de l'assistance divine, s'enfonça résolument dans un coin d'ombre pour écouter le colloque qui libérait le secret maudit.

Patron Le Goanec insistait:

—Alors, Yann?

—Ben, j'y ai fait son affaire... voilà!

—Ah!... Ce que c'est que d'être un homme!

Flatté dans son amour-propre, l'Islandais se rengorgea:

—Ça n'a pas été long!

Un gémissement plaintif s'éleva, noyé dans le souffle de la tempête.

Sentencieux, Le Goanec déclara:

—Un gaillard fort comme vous êtes!

Par-dessus la table, Juhel se pencha. Il perdit l'équilibre, se redressa, puis allongea au vieux pêcheur une bourrade amicale: :

—Ce Le Goanec! Quel farceur!

Le patron de la Rose-Printanière se recula, et l'homme tomba de nouveau sur la table. Dans l'ombre, la jeune fille, les yeux agrandis par l'horreur, écoutait toujours. Elle gravissait son calvaire, comme Madame Marie dans les siècles passés.

—Un petit verre encore? proposa le Breton.

—Tout de même, acquiesça Guerval; du riche trois-six que vous avez là!

L'ivrogne faisait claquer une langue épaisse. Son hôte le ramena au sujet:

—Alors Yann?

—Ah! oui, Yann... Eh bien, voilà! un soir après la pêche je l'ai trouvé à fainéanter sur un paquet d'aussières. Voilà!

—Voyons, Juhel, continuez!

—Alors moi, n'est-ce pas? j'ai voulu l'envoyer à la besogne, et pu[is] il m'a dit des mots... rapport à vo[tre] fille, qu'on était vneu à parler. Ç[a] fait que moi, j'ai bien vu qu'il fall[ait] en finir... Houp!... par-dess[us] bord!

Debout sur ses jambes mal ass[u]rées, il cherchait à mimer le mouv[e]ment.

Mona avait caché sa tête dans s[es] mains.

D'une voix qu'il parvient à rend[re] indifférente, Le Goanec s'enquier[t]:

—Il ne s'est donc pas défend[u] Yann?

—Minute! Il ne voulait pas y all[er] même, ce petit! Mais moi, j'avais c[e] qu'il fallait pour le dresser, et propr[e]ment encore!

—Quoi donc?

Du regard, Juhel cherche sur l[a] table; d'une main malhabile il sai[sit] un couteau, le brandit, l'air éga[ré], l'accent éraillé par l'ivresse.

—Comme ceci, compère!

Le Goanec se lève précipitamme[nt] pour désarmer le bandit; en mêm[e] temps un cri jaillit, surhumain, râ[le] et sanglot, et Mona s'élance.

C'était plus que n'en pouvaien[t] supporter les forces de la pauvr[e] enfant épuisée, et devant les yeu[x] de qui flottait encore la vision de to[ut] à l'heure.

A suivre dans la "Presse" de Mercredi

Feu Mlle C. Touchette

Québec.—Récemment ont eu lieu les obsèques de Mlle Constance Touchette, décédée à l'hôpital Ste-Anne. Le service eut lieu à l'église S.-Jean-Baptiste. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Armand Déry, qui a aussi chanté le service assisté de MM. les abbés D. Moreau et Roland Pelletier, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue la chorale de la paroisse a exécuté une messe. M. J.-A. Bernier, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les frères de la défunte, MM. Gaston Touchette, de Saint-Joseph d'Alma; Roméo Touchette, de Québec; Victor Touchette, et Eusèbe Boucher, son beau-frère.

Dans le cortège: MM. S. Dion, N. Cayer, T. Bissonnette, E. Brousseau, E. Brochu, R. Hamel, L. Hamel, G. Brochu, H. Barning, A. Bégin, L. Préchette, P. Drolet, C. Langlois, A. Latulippe, F. Guérard, L. Lachance, A. Caseault, J.-E. Sansfaçon, M. Verret, etc.

SOULAGEMENT GARANTI OU VOTRE ARGENT REMIS

IRVING'S YEAST-VITE GARANTIES RAPIDES—INOFFENSIVES—PASTILLES TONIQUES CONTRE LE MAL DE TÊTE

Chaque année des millions de pastilles sont prises pour le soulagement des maux de tête, tension nerveuse, insomnie, indigestion et autres malaises semblables—mais aucune pastille ne possède les merveilleuses propriétés de Yeast-Vite, avec leur effet étonnant sur les nerfs fatigués et surmenés.

Les Pastilles Yeast-Vite sont sûres—aucun mauvais effet—elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.

Si vous faites usage de pastilles contre les maux de tête ou de nervosité, essayez les Pastilles Yeast-Vite et remarquez la différence.

En vente chez tous les pharmaciens et magasins, 50 cents (20 pastilles), $1.15 (50 pastilles), $2 (100 pastilles).

YEAST-VITE soulagent

Maux de tête en 10 minutes.

Lassitude et dépression en 10 à 20 minutes.

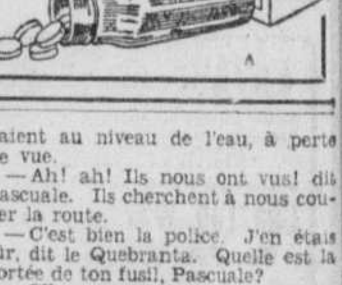
Indigestion en 15 à 30 minutes.

Insomnie en 30 à 60 minutes.

DEMANDEZ LE PAQUET D'ESSAI GRATUIT

IRVING'S YEAST-VITE LIMITED, Dept 1P
610, rue Clifton, Niagara Falls, Ont.
Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT tel qu'offert un paquet d'essai d'Yeast-Vite, Pastilles sûres, rapides, inoffensives contre le mal de tête.

Nom . . . .
Adresse . . . .
. . . .



A

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

La fille du Vautour de la Sierra

Par GEORGES CLAVIGNY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

13 août 1932.

39 (Suite)

Benito, accoudé sur son lit, regardait le vieux fusil pendu près de la cheminée; ses yeux avaient des éclairs de rage impuissante.

—Les miennes aussi, dit-il. Quel malheur que je sois si faible!

—Il n'y a pas péril encore; je n'ai vu personne, dit le Quebranta. Parle, Benito. J'ai de l'avance, peut-être, sur ceux qui me rechercheront. Je ne te quitterai pas avant d'avoir entendu ce que tu as à me dire. Si tu crains pour l'avenir de tes enfants, tu peux mourir en paix. J'assurerai leur existence et ils vivront heureux au delà des temps qui me sont fixés par le ciel.

Benito fit un geste d'indifférence.

—Pascuale aura son fusil et le mien, dit-il. Il ne manquera de rien, maître... Prenez-moi en pitié, seigneur, car j'ai commis une action mauvaise, je le crains, et je n'ai pu la réparer.

—Benito, tu peux t'en remettre à moi pour racheter ta faute. Qu'as-tu fait?

—J'ai mal agi également vis-à-vis de vous, seigneur, poursuivit le mourant, en courbant la tête. Vous m'auriez, jadis, cruellement puni.

—Tu es à l'heure où tout se pardonne, lorsqu'on en fait l'aveu. Qu'as-tu à te reprocher à mon égard?

—J'ai manqué de confiance en vous. J'ai eu peur des suites de mon premier crime... Voici... mes forces vont m'abandonner... Je dois me hâter, maître, vous ferez ce que vous pourrez... pour que je n'expie pas trop durement dans l'éternité...

—Tu as ma parole, Benito, calme-toi et parle.

—Maître... c'était quelques jours avant que vous n'arriviez ici, pour vous préparer à partir dans les pays d'Amérique... C'était quelques jours après le terrible combat que vous avez livré aux civils dans votre retraite de Sabio Blanco. Comme vous l'aviez ordonné, nous vous avions quitté, vous laissant seul attendre la bataille, et nous revenions dans les plaines par les sentiers de contrebande, Pablo, Alvarez et moi.

—Ils ne sont jamais revenus au camp ni l'un ni l'autre, ces deux-là.

—Ils ont eu peur comme moi, maître. Puissiez-vous me pardonner... En arrivant aux défilés de la Frontera, nous avons rencontré un cavalier drapé dans un grand manteau. Son visage était caché par un large sombrero et j'ai toujours pensé que la barbe noire qui montait jusqu'à ses pommettes était fausse et servait à dissimuler ses véritables traits. Il portait un sac en travers de sa selle.

Nous nous sommes écartés pour le laisser passer, mais il s'est arrêté brusquement... Dans le sac, il y avait un nouveau-né... Il nous a donné trois pièces d'or pour aller le perdre dans la forêt.

—Et vous avez laissé périr cet enfant!

—Non, seigneur. Le ciel a voulu qu'il en soit autrement; car, à notre honte, j'avoue que nous l'aurions fait. Il y a des heures où l'homme écoute Satan et se damne. L'enfant était horrible à voir, vigoureux mais difforme. Sa laideur, qui aurait dû nous le faire prendre en pitié, soulevait nos rires et étouffait en nous l'humanité...

Nous l'avons échangé... grâce à un hasard singulier... Nous avons laissé ce monstre à une femme morte et nous avons emmené l'enfant de cette femme abandonnée...

Don Quebranta avait pâli soudain et ses yeux avaient pris une expression terrible.

—Pitié, maître. Laissez-moi, j'achève...

Le Quebranta avait saisi le bras de Benito brutalement.

—Par l'enfer, dis-moi la date de cette rencontre, Benito!...

—Maître... pitié...

Le regard du mourant flotta du toit de chaume à la fenêtre.

Don Quebranta lâcha le bras qu'il serrait et se pencha avidement sur lui.

—Parle, Benito, parle. Souviens-toi... Tu meurs, Benito parle encore... Tu ne peux emporter cet épouvantable secret dans la tombe... La date... Le jour... Dis-moi le jour et la date!...

Benito était retombé sur sa couche, les yeux clos. Son souffle s'affaiblissait, mais sa face crispée témoignait de l'effort terrible qu'il faisait pour se retenir à la vie.

Courbé sur lui, don Quebranta avait mis son oreille près des lèvres qui avaient peine à s'ouvrir. Il saisit quelques mots sans suite

—Une femme... la hutte... autre enfant... le coffret... Notre-Dame...

Un râle sortit de la gorge de Benito et ses yeux s'ouvrirent démesurément, fixant son dernier confident avec épouvante.

—Benito!...

C'était fini... Le vieux bandit était mort!... Son long corps maigre s'était raidi sous la mince couverture de laine brune. L'implacable destin lui avait refusé le temps de terminer ses aveux.

Don Quebranta regardait le cadavre avec stupeur.

Cet homme, qui avait vu si souvent la mort et qui n'en ignorait aucun des stigmates, se refusait à les reconnaître sur ce corps inerte. Penché sur les lèvres pâles, il guettait avec angoisse le mouvement qui les avait abandonnées pour toujours.

—Benito!...

Il croyait encore à un dernier souffle qui eût achevé la confession et donné le mot final de l'effroyable énigme qu'elles avaient posée...

L'enfant hideux, l'inconnu, la femme dans la hutte... Est-ce que ce n'était pas là toute la terrible aventure qui s'était déroulée, vingt ans plus tôt dans les sombres sapinières du Majacelte, à quelques heures du couvent de Notre-Dame-du-Torrent?...

Cette femme... n'était-ce pas la morte qu'il avait tant regrettée, celle dont le souvenir hantait ses nuits et dominait tous les soucis qui l'assiégeaient dans ses retraites sauvages? Le coffret... c'était celui dont le prieur du couvent avait signalé la disparition... L'enfant?... c'était l'abandonné du couvent. Mais l'autre, l'autre enfant dont le moribond avait parlé, où était-il? qui était-il?

—Benito! cria-t-il encore de toute sa voix contre l'oreille exsangue.

Don Quebranta avait saisi le cadavre à pleins bras et il le secouait rudement, comme si cette étreinte avait pu rendre au mort la minute de vie qui lui avait manqué.

Mais l'oeil devenait vitreux... La bouche restait ouverte à demi sous l'effort qu'elle avait fait pour laisser tomber les derniers mots qui s'étaient arrêtés avec la vie; et ce misérable qui venait de mourir avait attendu vingt ans pour parler!...

Don Quebranta laissa retomber le corps.

Ses traits énergiques se contractaient; une colère aveugle montait en lui avec le sentiment de l'impuissance de l'homme contre la mort.

La porte s'ouvrit. Pascuale parut:

—Seigneur, dit-il, une barque approche d'ici. Trois hommes la montent. Partez vite!

Don Quebranta se dressa devant lui, les yeux brillants de fureur.

—Pascuale, dit-il, connais-tu la vie de ton père?

—J'en savais ce qu'il m'en a dit... Peu de chose, seigneur.

—Quel âge as-tu, Pascuale?

—Vingt-trois ans, maître.

—Ton père ne t'a jamais confié qu'il eut dérobé un enfant? N'as-tu jamais vu chez toi, dans ta jeunesse, un petit enfant au berceau?

—Jamais, seigneur. Sur les saints du paradis, je le jure! Mais que répond-il? Interrogez-le...

—Il est mort, Pascuale. Prie pour son âme et si tu veux qu'il s'arrache à l'enfer des damnés qui, peut-être, le dévore à cette heure, prie pour que le mystère de son crime se dévoile et que, grâce à ses souffrances, la justice descende jusqu'à nous du trône de Dieu!

—Seigneur! s'écria Pascuale en se jetant à genoux, vous jetez l'anathème sur le cadavre de mon père! Ayez pitié!

—Tu dois m'aider à découvrir la vérité! Tu vas me suivre dans la Sierra et te consacrer à cette oeuvre.

"Benito, continua le Quebranta, en se tournant vers le mort, si mon pardon peut te suffire auprès de celui qui te juge, je te le donne... J'ai eu tort d'oublier ton intention qui doit peser lourdement dans la balance. Repose en paix!

—Maître, si le pauvre homme vous a causé quelque dommage, je consacrerai ma vie à le réparer: c'est dire la vénération et le dévouement qu'il m'a inspirés pour vous. Il est mort... hélas! mes larmes coulent et je dois m'arracher aux devoirs qui me retiennent ici... Il faut partir, maître... Il le faut... Nous avions tout prévu avec mon père; votre salut dépend de moi. On vient...

—Je l'oubliais...

—Magdalena!... cria Pascuale.

La jeune femme accourut.

—Le père est mort, pauvre âme de mon coeur. Il faut que je parte avec ce seigneur. Veille et fais ce qui se doit. On vient ici et je crois bien que c'est la garde civile ou la police de Xérès. Tu ne sais rien d'autre que ceci: je ramène un chasseur à la rive du fleuve parce que notre deuil l'oblige à nous quitter.

Magdalena sanglotait et se lamentait.

—J'ai compris! J'ai compris! dit-elle à travers ses larmes. Ne crains rien de moi.

Pascuale prit le fusil de son père et donna le sien à son hôte. Il jeta sur son épaule un sac plein de cartouches et sortit en disant:

—Suivez-moi, seigneur, nous n'avons pas une minute à perdre.

* * *

La hutte de Benito s'élevait sur un banc de sable; les plus hautes marées ne l'atteignaient pas.

Un canal en était tout proche. On y descendait par une pente douce et l'on devenait aussitôt invisible à cause des dunes qui le bordaient et formaient des berges surélevées.

Don Quebranta demanda à Pascuale:

—Où se trouve la barque dont tu parles?

—Ne faites pas un geste, seigneur. Il faut paraître n'avoir rien vu. Regardez ce point noir, là-bas, au delà des lignes vertes... C'est la barque. Elle était beaucoup plus visible tout à l'heure. Elle contient trois hommes armés de fusil.

—Tu n'attends personne, Pascuale?

—Personne, seigneur. Ce sont vos ennemis, j'en suis sûr.

—Ils ne sont que trois... C'est peu... Je connais trop la garde civile pour supposer qu'elle m'attaquera en si petit nombre.

—Peut-être y a-t-il d'autres barques dans les lagunes. Nous verrons cela bientôt, car la mer va monter... Elle est en avance d'une heure aujourd'hui...

—Tu peux me conduire aux dunes qui bordent l'océan; je les connais. J'y trouverai un refuge s'il le faut.

Pascuale eut un étrange sourire.

—J'espère n'avoir pas besoin de vous quitter, dit-il. Venez.

Il descendit dans son bateau, y jeta son arme, ses cartouches et prit les rames.

—J'ai des vivres pour trois jours, reprit-il. Nous n'aurons besoin de rien, seigneur. Je peux leur faire faire du chemin.

Don Quebranta prit place à ses côtés et Pascuale s'éloigna rapidement de la masure. Il naviguait avec adresse, évitant les bancs de sable et les champs de roseaux.

Des bandes d'oiseaux s'enlevaient sur leur passage avec un grand bruit d'ailes.

—Ce gibier nous trahit, dit Pascuale, mécontent. Si les autres savent le comprendre, cela va bien nous gêner, car ces volées leur indiquent notre route comme s'ils nous voyaient. Mais, patience!

Il espérait gagner le fleuve en suivant les petits cours d'eau dont il connaissait à merveille tous les méandres. Il eût déposé son hôte au milieu des salines de Cadix parmi lesquelles il pouvait aisément se dissimuler et se soustraire aux poursuites. Mais, pour cela, il lui fallut bientôt naviguer à découvert, car le terrain s'aplanissait et le canal traversait des marécages qui s'étendaient au niveau de l'eau, à perte de vue.

—Ah! ah! Ils nous ont vus! dit Pascuale. Ils cherchent à nous couper la route.

—C'est bien la police. J'en étais sûr, dit le Quebranta. Quelle est la portée de ton fusil, Pascuale?

—Elle est petite, c'est un fusil de chasse, senor. Si les gardes ont leurs armes réglementaires, nous serons morts avant d'avoir vu leurs visages.

—En ce cas, ramène-moi vers les dunes. Il faut nous tenir à distance avant tout.

Pascuale regardait le bateau monté par les trois inconnus.

La barque n'était plus qu'à deux kilomètres; il le savait, bien qu'elle parût beaucoup plus près, sous le soleil éclatant.

Un des hommes ramait, les autres se tenaient à l'arrière, le fusil levé.

Des volées d'oiseaux passaient à leur portée, mais ils ne semblaient pas les voir, car ils ne tirèrent pas une cartouche.

Pascuale regarda Don Quebranta. Un petit rire narquois plissa ses lèvres:

—Ce ne sont pas des chasseurs, dit-il. Eh bien, tant pis pour eux... Nous ne les avons pas appelés ici, n'est-ce pas?

—Que vas-tu faire? demanda le Quebranta, qui restait très calme, malgré l'imminence du danger.

—Je vais les forcer à quitter leur barque, senor. Il n'y plus que ce moyen.

—Et alors?

—Alors?... Que Dieu les protège!

Il vira brusquement et s'engagea dans un canal étroit, fuyant franchement devant la barque inconnue.

Deux coups de feu éclatèrent aussitôt et des voix lointaines s'élevèrent, ordonnant au bateau de s'arrêter.

Car c'était bien de Leiria, et le sergent Pasco. La capture de ces deux hommes leur semblait sûre!

(A SUIVRE)

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire du Père Ladébauche pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN.

En vacances

La pension de la Coquerelle Qui Louche.

(Suite)

Présentations. — Latrogne ouvre le feu.—Tout le monde y passe. —Madame Linotte a son mot à dire.—Madame Durazoir aussi. —Madame Parvenue y va de sa tournée de renseignements. — Zéphirine et Eudoxie. — Les filles de la maison.

Pendant que leurs mioches prennent leurs ébats sur les soupçons de pelouse de la pension de la Coquerelle Qui Louche, monsieur et madame Lépaisseur, les nouveaux arrivés, sont descendus faire la connaissance des pensionnaires, qui sont répandus un peu partout aux alentours de la maison, et auxquels la mère Trouillon, du haut du perron, les a présentés en ces termes.

—Monsieur Lépaisseur pis sa femme, à toute la compagnée.

Latrogne, appuyé à un arbre, fume un énorme brûlot avec l'air aimable d'un bouledogue qui ronge son os.

Les demoiselles Languedefer, assises, tous deux, sur un banc rustique, font mine de tricoter de la dentelle, mais ne perdent rien de ce qui se passe.

Madame Parvenu, établie dans un hamac avec la grâce d'un rhinocéros, exhibe ses bagues et bijoux, pendant que Polydore, son époux, le nez en l'air, songe avec tristesse qu'il n'a encore pris que sept verres de scotch depuis le midi.

Madame Linotte, la poire recouverte d'une fraîche couche de peinture, cause avec madame Tonton, la "grass widow" entrelardée, tandis que Tutur Linotte, goûteux et maussade, est en train de chercher querelle à la nature et au Créateur, à qui il reproche l'existence du maringouin.

Etendus sur le gazon, le jeune Epaminondas et mademoiselle Xaviera jouent aux petites cartes d'amour.

Un peu plus loin, Zotique Durazoir et sa tendre épouse se servent copieusement leur engueulade quotidienne.

Dans les pensions d'été, l'on devient vite intime, et on a à peine échangé quelques mots, qu'on est déjà de vieilles connaissances.

Pendant que sa femme cause avec madame Durazoir, monsieur Lépaisseur lie conversation avec Latrogne.

—C'est pas mal ici ? fait-il.

—Ouais ! c'est le coin le plus abrutissant de la terre, répond Latrogne.

—On mange bien, au moins ?

—Ça dépend: si vous faites venir vos repas de la ville.

—Est-ce qu'il y a beaucoup de monde ici ?

—Pour ce qu'ils sont amusants, il y en a trop. J'vous plains, vous allez vous embêter. Vous voyez l'espèce de mastodonte couvert de ferblanterie et étendue dans ce hamac, c'est madame Parvenu, une grosse bête, et l'individu à la tête d'idiot que vous voyez à ses côtés, c'est son mari, Polydore, un imbécile. Le jeune frais qui est couché par terre c'est l'p'tit Epaminondas à sa mère, la bonne femme Linotte; c'est un crétin. L'espèce de tête folle avec qui il débite des niaiseries, c'est la p'tite Xaviera à la vieille Durazoir, une évaporée. Les deux chameaux qui se trémoussent sur le banc, là-bas, ce sont deux antiquités échappées du Château Ramesay ou du Musée Eden, des vipères. La particulière avec une robe de mascarade qui jase avec votre femme, c'est la mère Durazoir, une vieille radoteuse qui est venue ici pour jeter sa fille à la tête des gens, une vieille dinde. L'individu a l'air bête qui les écoute, c'est son mari, une ganache. Il y a aussi la bonne femme Linotte, le vieux tableau peinturé que vous voyez là-bas, c'est bête comme ses pieds, et j'crois que son mari, l'espèce d'idiot qui baille, plus loin, est encore plus épais, si c'est possible... J'crois bien que j'vous ai présenté tout le monde... Ah! j'oubliais, c'te p'tite pimbêche de madame Tonton, une binette qui m'fait pas l'effet d'être bien respectable. Bon, bien, à c't'heure que vous connaissez tout le monde, j'vous en souhaite. Excusez-moi, je m'en va faire ma sieste, la société m'embête.

. . . . . .

Quelques pas plus loin Lépaisseur se trouve nez à nez avec monsieur Linotte:

. . . . . .

—Connaissez-vous l'individu avec qui vous causiez ? lui demande ce dernier.

—M. Latrogne, je crois ?

—Un être impossible. Grincheux, mausade, mauvaise langue, ivrogne. Un ours mal léché, quoi. Fait surir le lait rien qu'à souffler sur la vache. Et, entre-nous, vous savez, c'est un pas grand'chose de drôle. Un vieil imbécile. Voulez-vous que je vous présente les autres ?

—Non, merci. C'est fait.

. . . . . .

Et pendant ce temps madame Lépaisseur tombe sur madame Durazoir.

. . . . . .

—Voyez-vous le type avec qui cause votre mari.

—Qui est-il ?

—C'est un nommé Tutur Linotte, le mari de la dame qui s'évente en prenant des pauses, là-bas. Vous savez, entre-nous, c'est pas la tête à Papineau. Il vit avec l'argent de sa femme; lui, il n'a pas le sou, il doit à Dieu et à ses saints. Paraît qu'il est sous la loi Lacombe. Quant à sa femme, j'voudrais pas rien dire contre elle, mais c'est pas les chars. C'est une pimbêche, une pauseuse; je me suis laissé dire que dans sa jeunesse... hum! enfin... vous comprenez à mots couverts. Aujourd'hui, comme de raison, malgré sa peinture... On sait bien, quand le diable devient vieux il se fait moine. J'veux pas en dire du mal c'est ma meilleure amie, mais défiez-vous-en c'est une langue possédée. Elle est venue ici pour tâcher de pousser son garçon, un vaurien; on sait bien, il a de qui tenir. Imaginez-vous donc qu'il essaye bien de se pousser pour ma fille, Xaviera. S'il faut être effrontée! Il peut se fouiller, c'est tout c'que j'peux vous dire. Ma fille est bien qu'trop demoiselle pour lui.

. . . . . .

Madame Linotte cause avec madame Lépaisseur.

. . . . . .

—Vous connaissez madame Durazoir ?

—Depuis un instant seulement.

—J'voudrais pas rien dire contre elle, mais fiez-vous-y pas, c'est une langue terrible. Vous savez, j'vous dis pas ça pour en dire du mal, c'est mon amie. Son mari c'est un usurier. C'est du monde qui vivent aux dépens des autres. Ça paye personne. Y a longtemps que j'connais ça. Elle, c'est une p'tite Chaussonet, sa mère tenait un p'tit magasin de "candy" à Sainte-Cunégonde, par rapport que son père était en prison les trois-quarts du temps.

Pis lui, c'est le garçon du vieux Durazoir qui vendait des pommes sur l'marché. Ils n'ont pas les moyens de venir ici, mais ils s'endettent pour tâcher de poigner un bon parti pour leur fille. Imaginez-vous donc que la v'là qui se pousse pour mon Epaminondas. Faut-il être dévergondée ! Non, Seigneur ! elle peut se fouiller, mon garçon est bien trop drôle pour elle. J'vous mens pas, madame, y a jusqu'à des filles d'échevins qui courent après lui. C'est votre mari qui jase avec le gros Parvenu, là-bas ?

—Oui, madame.

—Les connaissez-vous, les Parvenu?

—Je viens de leur être présentée, seulement.

—Comment les trouvez-vous ?

—Mais...

—Oh ! pas besoin de vous gêner, j'les connais. J'ai connu ça, madame, ça n'avait pas l'sou. J'vous assure qu'elle faisait pas tant la fière quand elle lavait les planchers; et, lui c'est un ancien

"sun-fish". Il s'est enrichi pendant la guerre, dans le commerce des exemptions. Et ça vient ici pour essayer de vous épater avec leur étalage de bijoux communs. J'vous demande un peu, pourquoi est-ce que ça reste pas chez eux. Connaissez-vous les demoiselles Languedefer?

—Pas encore.

—Vous les connaîtrez assez vite. C'est quasiment pas du monde. Deux vieilles filles enragées. C'est votre garçon qui cause avec elles ?

—Oui, madame.

—Bien, s'il faut qu'elles se mettent après, je le plains. De vraies teignes qui emploient leur temps à passer des remarques. Y a-t-il quelque chose de plus insupportable que des gens qui jasent sur leur prochain? Ah! tenez, moi, du monde comme ça, j'peux pas sentir ça.

. . . . . .

Madame Parvenu à madame Lépaisseur.

. . . . . .

—La Linotte vous a jasé bien longtemps ; dites-moi donc qu'est-ce qu'elle pouvait bien vous compter ? J'gage qu'elle a dû vous parler de nous autres? Elle est jalouse parce qu'on est riche. Tout le monde est jaloux de nous autres. C'est comme ça quand on a les moyens, voyez-vous. Etes-vous riche vous madame? Combien vaut votre mari? Il doit pas valoir autant que mon vieux parce qu'il a pas une aussi belle chaîne d'or. Est-ce qu'elle est en or solide sa chaîne, à votre vieux? La montre du mien c'est de l'or de dix-huit carottes, pis la chaîne itou; on achète toujours ce qu'il y a de plus cher. On n'garde pas à la dépense. Avez-vous vu la belle aigrette en diamant que mon vieux m'a donnée? Elle coûte bien quatre

cents belles piastres en argent cash. Vous savez, on est les plus riches qu'il y a ici. Pas vrai, vieux?

Combien que vous avez d'autos, vous, madame ? Nous autres on en a deux, une pour la semaine pis une pour le dimanche. Aie ! fais donc attention ! quand même tu fumes un cigare de trente sous, vieux, c'est pas une raison de jeter la cendre sur ma robe de soie; parce que t'as les moyens de m'en acheter une autre, c'est pas nécessaire de la brûler. Elle me coûte bien cent belle piastres, b'te robe-là, madame; mais quand même elle aurait coûté le double je l'aurais achetée quand même. C'est pas le prix qui m'dérange. Dieu merci! . . .

. . . . . .

La nouvelle pensionnaire fait la connaissance des demoiselles Languedefer.

. . . . . .

—Vous savez, madame, toutes les dames avec qui vous venez de jaser, ce sont des mauvaises langues.

—Oui, madame, des langues de vipères.

—Ah bah !

—Dans tous les cas, ce qu'elles vous ont dit à propos des garçons, c'est pas vrai.

—C'est tout des menteries.

—Le jeune homme de la semaine dernière on a pas couru après.

—Pis celui d'avant non plus.

—L'grand Anglais, s'est pas à cause de nous-autres qu'il est parti.

—Si elles vous ont dit ça, c'est des menteries.

—Madame Durazoir, elle, voudrait garder tous les garçons pour sa fille.

—C'est pas franc !

—Trouvez-vous ça correct, vous, madame ?

—Méfiez-vous, c'est toujours des rien de drôle, des mauvaises langues qui passent leur temps à faire des bavassements... Tiens, voyez-vous, celle qui s'en vient sur le chemin: c'est madame Tonton. On

sait pas d'où elle vient, et on peut jamais la faire jaser. Une personne qui s'mêle de rien, on sait c'que ça veut dire. On connaît ça. Parlez-moi pas du monde qu'ont pas l'air de s'occuper des autres...

. . . . . .

Vous avez fait la connaissance de tous les pensionnaires ? fait la patronne, qui s'amène.

—Ah ! oui, j'vous crois qu'on a fait leur connaissance, répondent, avec conviction, les nouveaux pensionnaires.

—J'espère qu'ils ont pas kické sur ma cookerie, toujours ? Parce que si j'en poigne un malcommode à faire des bavassements contre ma cuisine, à trouver à redire parce qu'il n'y a pas assez de pois dans la soupe ou trop d'eau dans le lait, il aura affaire à moi, et ça s'ra pas long. C'est une maison comme il faut; des jasements j'endure pas ça.

. . . . . .

—Mouman! crie la fille de la maison, Titoine est après donner le lait des pensionnaires aux cochons!

—Y est-y fou ? Des cochons qu'on veut engraisser !

LADEBAUCHE.

(A suivre)

Soulagement Sûr et Rapide au SCIATIQUE

Les poisons le long du nerf sciatique sont cause de la douleur lancinante dans la cuisse. Pour en être soulagé rapidement, prenez les T83P CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TRC TEMPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

LAVAGE de VITRES

Nous nettoyons vitres de magasins, bureaux, manufactures et maisons privées. — Prix modéré à l'heure ou au contrat.

Main-d'oeuvre exclusivement canadienne

Can. Lab. Window Cleaning

Té. FR. 7049—5084

183—8,n.

NÉVRALGIE
RHUMATISME
RHUMES
GRIPPE

seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules

U-No

ABSOLUMENT INOFFENSIVES

En vente partout: 35c la boîte

Laboratoire U-No, Montréal

Distributeurs: LYMANS Ltd ou écrire Station "T", casier 61.

39-1,s

Tarif d'abonnement

(Au Canada : hors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois 50c; 2 semaines, 30c; 1 semaine, 15c

EDITION DU SAMEDI: (Avec Rotogravure) 1 an, $3; 6 mois, $1.50

EDITION HEBDOMADAIRE: (Jeudi) 1 an, $1.50; 6 mois, 75c.

L'abonnement est payable à l'avance

LA PRESSE

Annoncez dans la "Presse"

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nous lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour il nous est impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION.—Un propriétaire a-t-il le droit de prendre des procédures contre un locataire obligé d'abandonner son logement à la suite d'une réduction de salaire.—Mlle CLEMENCE.

REPONSE.—Oui il a le droit de vous poursuivre pour la balance due sur votre loyer.

. . . . . .

UESTION.—Les évaluateurs d'une municipalité peuvent-ils diminuer la valeur d'une propriété qui ne rapporte plus les revenus d'autrefois par suite de la crise actuelle ?—EVALUATEUR.

REPONSE.—Oui.

. . . . . .

QUESTION.—Un propriétaire a-t-il le droit d'entrer dans le logement que l'occupe pour y faire de menues réparations ? —BERRI.

REPONSE.—Oui. Mais il est responsable dans ce cas des biens que contient le logement.

. . . . . .

QUESTION.—Ai-je un recours contre le père d'enfants qui passent leur temps à causer des dommages à mon jardin? J'ai averti le père à maintes reprises.—HENRI.

REPONSE.—Oui.

. . . . . .

QUESTION.—J'ai acheté il y a plusieurs années un terrain dans une municipalité d'une banlieue de la ville de Montréal. Sur le contrat d'achat, il est spécifié que des maisons privées seules seront construites à cet endroit. Maintenant on n'y voit que des monufactures; la rue qui donne sur mon terrain n'est pas ouverte et les rues transversales sont bloquées par les manufactures et par les chemins de fer qui les desservent. De sorte qu'il m'est impossible d'avoir accès à mon terrain sans passer sur celui des compagnies. Puis-je prendre une action en dommages contre la municipalité et faire ouvrir les rues et obliger les manufactures à tenir la rue ouverte?—JEAN.

REPONSE.—Je doute fort que vous ayez une action en dommages contre la municipalité, mais vous avez le droit de forcer les manufactures à vous donner un passage sur leur terrain.

. . . . . .

QUESTION.—Suis-je responsable du bail d'un garage que j'ai loué verbalement au mois de février 1932 après l'avoir occupé pendant plus d'un an ?—EN BARRE.

REPONSE.—Vous êtes responsable d'un terme de trois mois après l'avoir quitté.

. . . . . .

QUESTION.—Que pensez-vous du mariage sans contrat ? Voici mon cas, je suis tuteur pour une parente qui doit se marier bientôt et le futur époux refuse de faire un contrat de mariage. La jeune fille possède un héritage assez considérable qu'elle ne peut retirer à l'heure actuelle par suite de la dépréciation des propriétés et la rareté de l'argent. Ils prétendent tous deux qu'étant pauvres ils n'ont pas besoin de passer un contrat. Quant à moi, je soutiens le contraire, considérant que lors même que les affaires ne se relèveraient pas l'héritage a encore une grande valeur. Comme tuteur, quelle ligne de conduite dois-je tenir à cet égard afin de ne pas avoir de troubles plus tard ?—REPONSE PRESSEE.

REPONSE.—Je vous conseille de faire faire à votre pupille un contrat de mariage où sera stipulé la séparation de biens.

Les funérailles de M. L.-I. Déziel

Le 7 juin 1932, après une longue et douloureuse maladie, souffrie avec une résignation chrétienne, décédait Louis - Israël Déziel, âge de 70 ans.

Pendant une période M. Déziel fut un des hommes d'affaires en vue de la partie est, mais il y a quinze ans il dut abandonner le commerce pour prendre de l'emploi au Palais de Justice de Montréal.

Très actif et fort estimé, M. Déziel a fait partie au cours de sa carrière de toutes les sociétés et oeuvres de la paroisse Sainte-Brigide, puis de celles de Montréal-Nord, où il s'est éteint.

En plus de son épouse, née (Lucienne) Fortier, le défunt laisse deux fils, quinze petits-enfants et de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu à Saint-François Solano. La levée du corps fut faite par le R. P. A. Gaquette qui chanta le service, assisté des abbés Bigras et Fiset.

Les porteurs furent: MM. J.-A. Cadieux, T. Gervais, F.-X.-P. Allard, P. Lemieux, J.-P. Paquin et C.-E. Birs.

De nombreux parents et amis assistèrent aux funérailles et quantité d'offrandes furent reçues par la famille laquelle offre à tous ses sincères remerciements.

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

QUESTION, XXX, Montréal Qué. —J'ai une chatte qui tousse beaucoup et qui râle, etc.

REPONSE. — Donnez un bon sirop que l'on emploie pour les enfants. Mettez les mouches de moutarde à la gorge.

. . . . . .

QUESTION, XXX, Frenchville, Qué. — J'ai un cheval qui tousse beaucoup et qui étouffe pour ainsi dire. Quand il va sur la route, il devient tout essoufflé.

REPONSE.—Donnez de la liqueur arsénicale à votre cheval.

Il serait bon aussi de lui donner une fois par jour du miel dans lequel vous mettez un peu de térébenthine, et de teinture de belladonne. Cette formule se prépare comme ceci. Une chopine de miel, une demi-tasse de térébenthinee et trois cuillerées à soupe de teinturee de belladonne. De cette préparation vous donnez une fois par jour (à part la liqueur arsénicale que vous donnez le matin et le soir), deux cuillerées à soupe.

. . . . . .

QUESTION, XXX,Montréal Qué. —J'ai une petitee chienne black and tan, qui perd son poil, qui vomit, etc.

REPONSE. — Faites tondre la chienne. Laver avec savon germicide, lui donner un traitement pour les vers.

. . . . . .

QUESTION, XXX, Ste-Françoise, Qué. — Depuis quatre ans, nous ne pouvons pas garder de chats, etc.

REPONSE. — Vos chats semblent mourir de l'influenza. Faites-les injecter avec du sérum pour prévenir la maladie.

. . . . . .

QUESTION, XXX, Québec, Qué. —Donez-moi un moyen de détruire les poux chez les oiseaux.

REPONSE. — Faites fondre un peu d'onguent gris sous les ailes, et sous la queue. De plus mettez sur le perchoir un peu de sulfate de nicotine.

. . . . . .

QESTION, XXX, Ste-Germaine, Qué. — J'ai une pouliche qui jette par le nez et qui tousse...

REPONSE. — Mettez les mouches de moutarde de chaque côté de la poitrine, puis donnez deux cuillerées à soupe trois fois par jour de la composition suivante: Eau, une pinte; saipètre, une cuillerée à soupe; teinture d'aconite, deux drachmes; teinture de belladonne, 4 drachmes.

Faites respirer des vapeurs de térébenthine.

Vous mettez sur du son, deux à trois cuillerées à soupe de térébenthine que vous ébouillantez et vous mettez le seau dans un sac d'avoine vide et vous mettez ensuite le nez du cheval au-dssus du seau, de manière qu'il respire ces vapeurs. Répétez deux fois par jour pour trois ou quatre jours.

. . . . . .

QUESTION, XXX, Montréal Qué. —J'ai un chat qui est malade depuis quinze jours, etc. Il ne mange pas.

REPONSE. — Donnez une purgation à l'huile de castor et donnez trois fois par jour 10 grains de soda à pâte dans un peu d'eau et faire boire. Comme nourriture, du lait et du saumon.

. . . . . .

QUESTION, XXX, L'Ascension, Qué. — Que feriez-vous pour traiter un poulain qui a une hernie ombilicale grosse comme un oeuf?

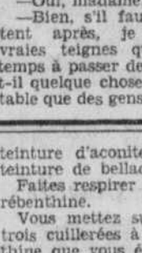
REPONSE. — Je vous conseille de voir un médecin vétérinaire.

Vous pourriez faire des applications d'acide nitrique (¾ d'once environ) sur la hernie. On prend un morceau de bois et à l'un des bouts, on met un morceau de ouate que l'on attache solidement. Tremper la ouate dans l'acide et touchez la hernie lentement de manière à brûler la peau avec l'acide pendant deux minutes environ. Il peut y avoir danger d'éventration dans cette opération. On est mieux de recourir aux services d'un vétérinaire expérimenté.

D. CORE.

Prière d'adresser les questions à **D. Core, La "Presse" Hebdomadaire, rue St-Jacques, Montréal, Qué.,** avec un timbre de trois centins si l'on désire une réponse par la poste.

Les funérailles de M. Cyrille Jubinville



Nous apprenons la mort de M. Cyrille Jubinville, décédé récemment à l'âge de 61 ans. Il laisse dans le deuil: son épouse, née Beauchamp (Maria), deux fils, Joseph et Emile Jubinville, une fille, Mme J. S.-Denis, (Irène), 1 petit-fils, Maurice S.-Denis, un gendre, M. J. S.-Denis ; une belle-fille, Mme Joseph Jubinville, née S.-Germain (Des Neiges) une soeur, Mme Joseph Parent (Délima).

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Sympathies à la famille A. Clerk

La famille de M. A. Clerk a reçu, à l'occasion de la mort de M. Clerk, de nombreuses marques de sympathies:

Tributs floraux: famille Robert-P. Clerk, M. et Mme Edouard Clerk, M. et Mme Paul Clerk, Mlle Louise Clerk, M. et Mme Walter Clerk, M. et Mme Paul Leclaire, Mme Jules Gélinas, MM. et Mmes Paul Gélinas, L.-P. Gélinas, Jules Pigeon, Oscar Benoit, M. A. M. Joncas, Mlle Blanche Lajoie, M. et Mme A.-E. Duverger, le Dr et Mme Hector Trudeau, MM. et Mmes Ernest Décarie, A. Janin, Albert Lachaine, les employés de l'Assurance Royale, Crescent & Pomery Ltd, le club de Tennis d'Outremont, le personnel de Léchasseur Ltée.

Offrandes de messes: Mme Alex M. Clerk, MM. et Mmes Edouard Clerk, Paul Clerk, M. Bernard Clerk, Mlles Marie, Pauline, Marcelle et Yvette Clerk, Dr Georges Clerk, MM. et Mmes Henri Clerk, Guy Clerk, Abel Clerk, Henri Rouleau, Maurice de Bellefeuille, famille Herman Pelletier, M. et Mme Claude Choquette, Dr Geo. E. Beauchamp, MM. et Mmes Henri Labelle, Edmond Desaulniers, Dr Ernest Choquette, M. et Mme Paul E. Ethier, M. et Mme B. Pitt, M. Fabien Geoffrion, M. et Mme Alphonse Ouimet, M. Arthur Lacoste, Mme J. E. Doré et Mlles Doré, Dr Emile Jeannotte, MM. et Mmes Paul Letourneau, Emile Chaput, Rodolphe Tourville, le Dr et Mme de L. Harwood, Mme X.-A. Robichon, le notaire Paul Blondin, M. et Mme Emile Vaillancourt, Mlle Léontine Biron, M. et Mme Néopol Charbonneau, M. Charles Hurtubise, Mlle Lili Hurtubise, le Dr et Mme L.-O. Bourmital, Mme J. Brosseau, Rév. Père Georges Mongeau, l'Association Chorale St-Louis de France, les employés de l'Assurance Royale, Mlles Yvette et Simonne Jutras, M. et Mme P. E. Beaudry, Mlle Pauline Labrecque, M. C.-E. Trottier.

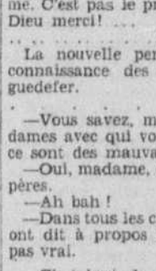
Bouquets spirituels: Michel et Marc Clerk, Françoise, Marguerite et Suzanne Clerk. Rév. Mère Ste-Marie Bernadette.

Télégrammes: Mme Wilfrid Pelletier, M. Albert Jeannotte, famille L. P. Brodeur, Mlle Alphonsine Mercier, M. René Bertrand, MM. et Mmes Chenier Picard, Arthur Letondal, Dr Paul Geoffrion, Dr et Mme Victor Geoffrion, le recorder et Mme Amédée Thouin, M. Taddie Michaud.

Lettres de sympathies : Rév. Père Philippe Bournival, S.J.; Révd. Soeur Marie de S.-Mathieu, M. Gustave Brault, Mlle Katherine Ward, M. Louis H. Bourdon.

Témoignages de sympathies : Rév. Père Melancon, S.J.; Rév. Armand Paiement, curé de S.-Louis-de-France; et les abbés Brossard, Rivest et Moreau, l'abbé Poirier, Rév. Père Jean Leclaire, S.J.; Dr Frédérick Pelletier, Mlle May Clark, M. et Mme R. G. de Lorimier, Mlle Thérèse Demers, M. Fred-C. Lariviere, M. J.-N. Depuis, M. et Mme Théodore Fauteux, M. Albert-P. Prigon, M. et Mme Henri Viau, Dr Frédérick Pelletier, M. Pantaléon Pelletier, Mme J.-H. Gascon, Mme B. Rainville, Mme C. Panet-Raymond, MM. et Mmes Paul Guilbault, Jacques Geoffrion, M. Jos. A. Gregoire, M. E.-W. Villeneuve, Mlle Lucienne Villeneuve, la supérieure et les religieuses de Villa-Maria, Mme DeLigny Olivier, Dr Guillaume Lahaise, Mlles Lucette Olivier, Perreault, Elin Halpin, M. et Mme Jules Hone, Mme Joseph Hogue, Mlles Marie et Gilberte Roby, Mlle Ranger, Mme C.-O. Morin, M. Edmond Archambault, M. Rosario Armand, le Dr et Mme Arthur Beauchamp, Mlle Jacqueline Brassard, M. et Mme Ludger Beauchamp, Dr N.-W. Reid, Mme Hertel Larocque, Mlle Claire Largis, M. Jos. Lebrun, Mlle Fernande Séguin, M. Oscar Dorais, K.C.; Dr Henri S.-Onge, Dr Jules Brault, Dr Chs.-Ed. Valiquette, M. Paul Fontaine, MM. Gus. Hubert, Jos. Lanrahow, Jos. Lebrun, Mlle Fernande Séguin, M. Jos. Saucier, M. et Mme J.-E. Hupé, Mlles Marguerite Pelletier, Jeannette Désaulniers, le Dr et Mme Edmond Dufresne, MM. et Mmes G. Dérôme, Roger Jeannotte, M. Maurice Dérôme, Mlle Rhoda Rettie, M. et Mme Marcel Rainville, Dr Laramée, M. Emile Massicotte, M. Lucien Guilbault, Mlles Dorion, Tresier, M. Raymond Desrosiers, Mlles Pauline et Céline Dupuis, Mme Oswald Henry Ball, MM. Pierre Desforges, Rolland Joncas, Dr Léopold Desforges, Dr Gaston Demers, Mlle Marguerite Deschamps, Mme André Brisset des Nos, Mlles Beauchamp, René Barin, MM. et Mmes J.-Médard Bélanger, J.-O. Baillargeon, Mme Léon-A. Bienjonetti, M. Théodore Garrett, M. J.-H.-O. Hébert, M. Joseph Labadie, M. et Mme Wilbrod Cagnon, la supérieure et les religieuses de N. D. du Sacré-Coeur, MM. Georges Bourdeau, Charles-Auguste Bertrand, Roland Benin, M. et Mme J.-Alex. Brossard, Mlles Marcelle Létourneau, Gérin Lajoie, Mmes N. Dorval, Wm. Lynch, Mlles Larocque, Bertha Blackburn, M. et Mme Moïse Clermont, Mlle Juliette Cardinal, M. et Mme Gaston Caron, M. Louis Terroux, M. et Mme Georges Terroux, Mme Oswald Bolt, M. et Mme Geo. Doyon, Mlle Jeannette S.-Louis, M. et Mme Edgar Cusson, MM. Maurice et Philippe Cusson, ernand Girard, Gilles Lapierre, Mlle Bella Joncas, Mlles Lucienne et Estelle Robichon, Mlles Simonne et Pauline Joncas, MM. Henri Lamy, Ulric Bastien, Roméo Lecelrc, W. Mathorin, Thos. Barbi, Roméo Lajoie, Léopold Desrosiers, Joseph Gauthier, Mlle Muriel Weir.

Les funérailles de M. Sylva Roy



Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Sylva Roy époux bien-aimé de Lucienne Lacroix, décédé à l'âge de 43 ans, 1 mois et 5 jours. Il laisse dans le deuil outre son épouse deux fils, MM. Camille et André; deux filles, Mlles Jacqueline et Mignonne, son père et sa mère, M. et Mme Sylva Roy, son beau-père, M. J. Odilon Lacroix, une belle-soeur, Mlle Adrienne Lacroix, un beau-frère, M. Fernand Bessette, une nièce, Mlle Claire Bessette, plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines. Le cortège funèbre partit de sa demeure, 3903 Mentana, pour se rendre à l'église St-Louis de France où un service solennel fut chanté. La chorale sous la direction de M. Saucier exécuta une messe de Yon.

Après le service la dépouille mortelle fut transportée à Contrecoeur, lieu de l'inhumation, où un libera fut chanté.

Le deuil était conduit par son fils, M. Camille Roy, son père, M. Sylva Roy, son beau-frère, M. Fernand Bessette, ses oncles, MM. McNulty, P. Larose, J.-A. Brousseau et Wilfrid Dupont; ses cousins, MM. Médéric Durand, Omer Durand, G.-T. Martel, J.-A. Plouffe, L. Provost, C.-A. Beauchamp, Aurélien Larose, Maurice Brousseau et Philippe Giguère.

On remarquait aussi MM. les docteurs Hector Prud'homme, J.-A. Guilbert, MM. A. St-Pierre, H. Prouix, A. Bender, A. St-Onge, A. Bissonnette, A. Gagnen, R. Goulet, A. Morin, H. Charbonneau, Rolland Larin, D. Lapierre, T. Larrin, G. Bartel, M. Tardif, J.-H. Wattier et Paul Wetter.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser et bien des choses qui m'étaient pénibles et difficiles me sont devenues aisées. Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche car rien ne me gêne plus pour l'accomplir. Personne ne croirait que j'ai jamais été estropié par une hernie..." C'est en ces termes que s'expriment ceux qui se sont libérés de leur hernie en faisant usage des PLAPAO-PADS ADHESIFS DE STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les Plapao-Pads s'adaptent au corps sans courroies, ni boucles, ni ressorts. Faciles à appliquer et peu coûteux et commodes.

Convainquez-vous en essayant le PLAPAO à nos frais. Envoyez ce coupon aujourd'hui.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS! GRATIS! GRATIS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2063 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

À nos Annonceurs

Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.

LA PRESSE

Annoncez dans la "Presse"

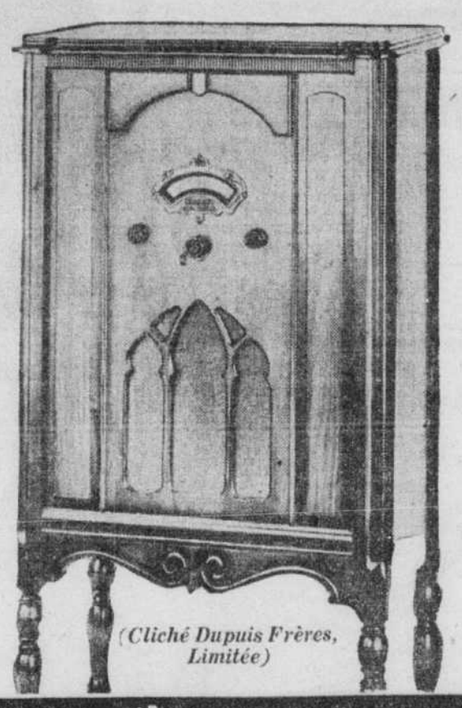
PLateau 5151 — OUVERTS CE SOIR JUSQU'A 10 HEURES — PLateau 5151

ACHETER chez DUPUIS, c'est ÉCONOMISER

Les vacances passent vite! Il faudra bientôt penser au retour à la maison et à la rentrée des classes

Les fameux radios Échophone—Modèle 1932 à 7 lampes

Offerts à un bas prix inconnu jusqu'ici



(Cliché Dupuis Frères, Limitée)

7 lampes superhétérodyne (4.00 comptant) **47.95**

C'est une aubaine qu'il faut saisir

Ce prix vraiment extraordinaire nous a attiré de nombreux clients aujourd'hui et afin que les personnes qui n'ont pu profiter des avantages de cette offre puisse venir à leur tour choisir un de ces radios, nous les offrons encore lundi au bas prix.

Beau cabinet en noyer, 7 lampes en tout comprenant les lampes multi-mu et pentode, haut-parleur dynamique Janson, contrôle automatique du son, raccord pour disques, en un mot toutes les améliorations modernes.

DUPUIS—sur la mezzanine (De Montigny)

Chaque radio porte une garantie de 3 mois.

Cadran à visibilité rapide tel qu'illustré.

Lainages

d'automne pour robes de couvent et costumes.

Serge française
38". Prix ord. 1.49. Spécial, la verge **1.25**
Fine texture pure laine d'un noir parfait pour costumes.

Crêpe de laine
54". Prix ord. 3.50. Spécial, la verge **2.69**
Epais et pure laine, pour manteaux. Rouille, brun, bleu, vert, beige et noir.

Crêpe français
54". Prix ord. 2.95. Spécial, la verge **1.98**
Crêpe français pure laine et d'un beau noir jais, pour robes de couvent.

Lainage de fantaisie
54". Prix ord. 1.98. Spécial, la verge **1.19**
Importation anglaise. Fins lainages pure laine pour robes d'automne.

Tweed de fantaisie
36". Prix ord. 1.49. Spécial, la verge **.89**
Dessins et couleurs de haute nouveauté pour robes ou costumes de dames.

DUPUIS—au deuxième (centre)

Chaussures pour écoliers

Souliers et bottines

11 à 13 prix ord. 2.25 **1.69** — *1 à 5½ prix ord. 2.69* **1.95**

Cuir noir de très belle qualité. Modèle Blucher de forme large. Semelle épaisse en cuir solide. Aussi semelles de caoutchouc dans les bottines seulement.

DUPUIS—au rez-de-chaussée (centre)

Souliers 'Globe'

pour fillettes et enfants

Pointures : 8 à 10½ et 11 à 2 **1.98**
Pointures: 2½ à 7. Spécial 3.45

Souliers de haute qualité et dont la marque seule signifie élégance, durabilité et confort. Cuir verni ou veau souple, bien finis avec semelle de cuir choisi de haute qualité et talon de caoutchouc. Confortables pour l'école ou le couvent.

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

Allégez votre travail avec une de ces machines électriques

Tissus lavables

Voile imprimé
36". Prix ord. .49, moitié prix, la verge **.25**
Beau voile de coton, de texture fine et vaporeuse. Divers dessins et nuances d'été.

Percale imprimée
36". Prix ord. .29, Spécial, la verge **.15**
Belle qualité pour robes de véranda, pyjamas de plage, ensembles pour fillettes. Plusieurs dessins et couleurs.

Finette blanche "saxony"
Pour couches de bébé, lingerie d'enfants. Belle finette blanche.
24", la vge **.15** *27", la vge* **.18**
35", la verge **.23**

Finette rayée
Cette finette rayée est de bonne qualité pour pyjamas de garçonnets ou fillettes, robes de nuit, etc.
27", la verge **.15** *35", la verge* **.20**

Tissu édredon
36". — Notez le prix spécial, la verge **.59**
Chaud et léger tissu pour robes de chambre de dames ou d'enfants.

DUPUIS—au deuxième (centre)

Velours français transparent

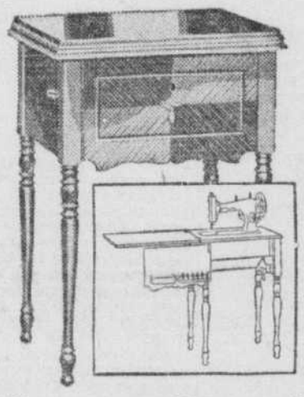
La verge **2.49**

Haute nouveauté... pour l'automne, car la mode décrète le velours comme le roi des tissus pour robes d'après-midi et du soir... DUPUIS, grâce à son pouvoir d'achat, vous offre en avance sur la saison un velours souple, propre aux ondulations de la mode nouvelle. Largeur: 36 pouces — rouge bordeaux — brun marron — bleu tailleur — vert rustique — ivoire français — noir.

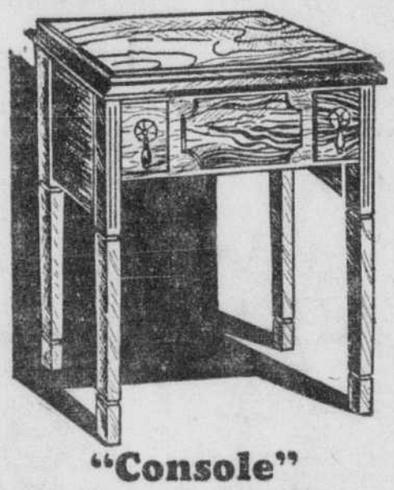
DUPUIS —au deuxième (centre)

Profitez de ces bas prix pour vous la procurer

Chacune porte une garantie de 10 ans.



"Lucerne Rotary"
Prix ord. 115.00, spécial **79.95**
Machine à mouvement rotatoire, cabinet en noyer plaqué. Se transforme en une jolie table. Ampoule électrique et tous les accessoires compris.



"Console"
Vibratoire. Prix ord. 95.00, spécial **69.95**
8 seulement de ces machines à coudre à mouvement vibratoire. Cabinet de noyer solide. Moteur "Westinghouse". Forme une jolie table. Tous les accessoires compris.

DUPUIS—au deuxième (centre)

"Duchesse"
Prix ord. 89.00, spécial **64.00**
Machine à coudre vibratoire électrique, bon moteur "Westinghouse" et ampoule électrique. Cabinet en noyer plaqué de fabrication solide. Avec tous les accessoires.

Automobilistes! . . remarquez ces bas prix et profitez-en

Tapis "Axminster"

947 verges. Prix ord. 2.50, la verge **1.49**
Bonne fabrication canadienne. Ce tapis est recommandé pour sa résistance à l'usure — 3 beaux dessins au choix. Largeur: 27 pouces.

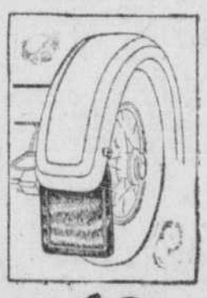
DUPUIS—au cinquième (Demontigny)

SPECIAL DU MATIN
Panneaux "Suisse"
Prix ord. 2.00 à 3.95; chacun **.89**
Choix de cinq jolis motifs écrus, quelques-uns brodés de soie. Largeurs: 40 à 47½ pouces. Garantis lavables.

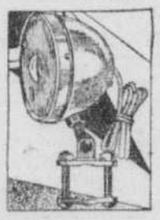
DUPUIS—au cinquième (De Montigny)

Nous notons ici quelques-unes seulement des aubaines offertes

Chasseurs !... soyez prêts pour l'ouverture de la chasse



.69 — **Garde-boue**
pour garantir l'arrière de la voiture des éclats de boue — la paire .. .. .69



1.89 — **Lampes de fossé**
forme d'obus. Indispensables sur les routes de campagne. Prix ord. 2.75.

.29 — **Hydromètre**
pour juger de la force de l'acide dans l'accumulateur. Prix ord. .50.

2.49 — **Huile à moteur**
"Frontenac". Bonne qualité:
4 gallons 2.49
le gallon .. .. .. .69

Cartouches "spéciales" à poudre blanche. Calibre 12. — Boîte de 25 cartouches. **.99**

1.98 — **15 seulement bons hamacs**
pour adultes. Tissu résistant et coussin. Diverses couleurs.

1.69 — **Démonte-pneu**
Permet de monter un pneu sans effort et en quelques minutes.

DUPUIS—Sport—sous-sol (centre)

Profitez de ces bas prix pour vous la procurer

Couvertures tout laine
Environ 70" x 84", chacune **4.95**
Belle laine bien brossée. Extrémités finies d'un ourlet de satin rose, bleu, vert, jaune ou mauve.

Laine à tricoter "Miss Canada"
4 brins, peloton d'une once Prix ord. **.20**
2 *pour* **.25**
Fine et souple laine à chandails. Nuances paon, mauve, marine, écarlate, jade, bleu Alice, Nil, tan, brun bruyère, noir, brume, chameau, buttercup, marron, rouge foncé et autres.
—au deuxième.

Taies d'oreillers
Environ 42" x 33", la paire **.89**
Véritable toile d'Irlande, longs fils très serrés. Bien blanchi et sans apprêt. Large ourlet à jours faits à la main.

Couvertures "Esmond"
Environ 60" x 80", chacune **2.59**
Beige et brun seulement. Texture coton et laine très serrée, bien brossée. Légères et chaudes.

Nappes brodées *en Madère*
Environ 72"x90" chacune **8.95**
Riches nappes faites à la main. Fine toile de madère d'une haute résistance. Ce sont des échantillons que nous offrons en vente au prix du gros... pour lundi seulement.

Serviettes "Jacquard"
Environ 20" x 40", chacune **.29**
Bonnes et spongieuses. Ratine épaisse. — Teintes unies ou blanc avec bordure de couleur.

PLATEAU 5151 — LOCAL 202.
DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

Linge de maison

Carpettes de baignoire
Environ 20" x 34", chacune **$1**
"Substandard" mais dont la durabilité n'en sera nullement affectée. Ratine épaisse tissée serrée. Divers dessins et couleurs.

Robes de chambre

ou de plage pour hommes

Tailles: 36 à 44, Prix ord. 9.95 **6.95**
Ratine épaisse et légère, très absorbante. Choix de très belles couleurs. Amples et bien finies.

DUPUIS—au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Feutres de fourrure pour dames

Un prix très spécial, chacun **3.79**
Toutes les formes en vogue, draperie à la grecque, bord relevé, petit bord baissé, forme "boaster", turban à bourrelet. Toutes les couleurs ainsi que noir.

DUPUIS—au deuxième (De Montigny)

Tondeuses de gazon

4 couteaux, 14 pouces. Prix ord. 11.25 **8.25**
4 couteaux 16 pouces. Prix ord. 12.25 **8.95**

DUPUIS—au troisième (De Montigny)

Boîtes à "lunch"

avec 1 bouteille Vacuum
Les **2** *articles* **.89**
La bouteille peut contenir 15 onces de liquide chaud ou froid. Pratique pour écoliers.

DUPUIS—au troisième (De Montigny)

Les bas prix de nos meubles vous feront économiser

Menus articles

Supports à chaussures — Métal nickelé. S'allonge à volonté. *Chacun* .. **.59**

Supports à chapeaux. Bois émaillé. Hauteur 9". Très pratique. *Chacun* .. **.15**

Epingles de sûreté — Acier nickelé. Papiers de 50 épingles diverses grosseurs. **2** *pour* **.09**

Draps de caoutchouc pour lits d'enfants. — Galon blanc, 27" x 36". *Chacun* .. **.25**

Ciseaux en acier forgé fini nickelé — 6 à 9 pouces. Divers modèles. *La paire* .. **.39**

Coton à fromage en pièces de 5 verges chacune. Pour divers usages. **2** *pièces* **.43**

Balais de maïs de bonne qualité. Bout et anneau en métal. *Chacun* .. **.15**

Reprise-bas — En bois bien ciré. Facilite le ravaudage des bas. *Chacun* .. **.09**

Linges en tricot de fil pour laver la vaisselle. Environ 15" x 17". **2** *pour* **.15**

Supports à serviettes en métal nickelé. Modèle à 3 branches. *Chacun* .. **.11**

DUPUIS — au rez-de-chaussée (centre)

PLateau 5151 — Local 202.

Voici quelques exemples de nos aubaines pour lundi

18.95 — **Garde-robe chiffonnier**
à 4 tiroirs, 1 petite armoire à chapeaux et garde-robe pouvant contenir de 6 à 10 vêtements.

Ces 7 articles, tels qu'illustrés, pour **21.95**
Mobilier comprenant 1 fauteuil, 2 berceuses, 1 chaise, 1 table, 1 tabouret, 1 paire d'appuis-livres. Sièges et panneaux des fauteuils recouverts de cuirette brune .. ..

DUPUIS—au quatrième (De Montigny)

Matelas à ressorts
Prix spécial pour lundi, **9.75**
Un confort parfait assuré par la bonne fabrication d'un tel matelas. Toutes les commandes reçues lundi seront remplis à ce bas prix.

DUPUIS—au quatrième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères
J.-N. Dupuis, *prés. honoraire* — Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gér.* — Armand Dupuis, *sec.-très.*

Complets de tricot

pour garçonnets de 2 à 7 ans.
tel qu'illustré; chacun, lundi **.49**
Tricot par côtes fines et serrées, irrétrécissables. — Gilet à rayures 3 tons sur fond marine, rouge, beige ou vert, culotte unie pour appareiller.

Blouses de broadcloth
marques avantageusement connues.
Prix ord. .59 et .79, chacune **.29**
Bonnes blouses pour garçons de 6 à 15 ans. Coupe ample, confection parfaite, empiècement double dans le dos. Divers dessins sur fond pâle ou foncé. Légèrement défraîchies mais de qualité supérieure.

DUPUIS—au rez-de-chaussée (De Montigny)

APPORTEZ LES CHAUSSURES DE VOS ENFANTS POUR LES FAIRE REPARER AVANT LA RENTREE DES CLASSES — AU SOUS-SOL